Démission du gouvernement en Inde

LIRE PAGE 6



Algérie. 3 DA; Marce. 3.50 dir.: Tumbie. 300 m.; Allemann. 1,60 DM; Autricha. 15 sch.; Belgique. 26 fr.; Camada. 1,10 \$; Côes d'hoûre. 340 F CFA; Darsemark.; 6,50 Kr.: Espagne. 100 pes.; E.-U., 35 c.; G.-B.; G.-Co., 55 dr.; triande. 75 p.; Italie., 1 200 L; Liuxembourg. 27 f.; Liban. 350 P.; Libre. 0,350 DL; Liuxembourg. 27 f.; Liban. 350 P.; Libre. 0,350 DL; Liuxembourg. 27 f.; Narvège. 8,00 kr.; Psys-Bas. 1,75 ft.; Portugal, 50 esc.; Sárségel. 325 F CFA; Suáda. 7,75 kr.; Suisse. 1,40 f.; Youposlavie. 65 d.

Tarif des abonnements page 6 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

des terroristes italiens

La défaite du terrorisme politique en Italie a été reconnue par ses principaux responsables. Du fond de la prison de haute sécu-rité de Palmi, où se trouve notamment Renato Curcio, chef historique des Brigades rouges condamné à la prison à vie en 1974 le « collectif » dirigeant des B.R. a, en effet, sorti deux documents qui annoncent leur

échec et l'analysent. Le « collectif » fait le bilan de adix ans de lutte révolationnaire armée », dont le cycle, « né avec la poussée de vastes monvements radicanx d'ouvriers et d'étudiants », est « fondamentalement achevé ». Il conclut : Aucune organisation n'a réussi à faire le grand bond en avant. Il faut en prendre acte et en faire

« Le combat entre révolution et contre-révolution ne commence pas et ne finit pas avec la lutte armée », indique ce texte, qui remet en cause toutes les formes, notamment le terrorisme urbain des Tupamaros uruguayens. La critique vise tout l'héritage qui a mené une génération au terrorisme, y compris Sorel et la HI Internationale, et même la séparation droite-ganche, héritée de la géographie parlementaire née de la Résis-tance ». Quelle frontière alors ? « Elle passe entre les pratiques reproductives des rapports capi-talistes et celles transgressives orientées vers l'avenir. »

THE LEE

A STREET

The Talk

F. KIN. 34

and the second

1000

4. 4.

Application of the second

But the Section of th

A Company of the Comp

. National services and the services of the se

Sugar and a second

海 一番 一条 1 4 4

Quant aux propositions, elles résonment comme un écho de mai 68 : il faut « réactiver l'imagination profétarienne, recon-querir les rues, les confeurs, les images, les pratiques poétiques et musicales et renoncer à la grisaille révolutionnaire ».

Trois jours après les peines massives infligées aux assassins d'Aldo Moro, au terme de trois ans de succès continu de la intte contre le terrorisme, du non seulement à la réorganisation des forces de répression, mais à l'intelligence politique des partis et des gouvernements responsables, cette prise de position est évidemment d'un grand intérêt. Mais ses répercussions demeurent suspendues, faute de certi-tude sin le crédit dont jouissent les chefs historiques du parti armé auprès des plus jeunes militants. Vont-ils apparaître pour ce qu'ils sont : des intellectuels qui out poussé des militants au crime ?

Les éléments les plus politisés des Brigades rouges out été arrêtés par centaines. Plus de la moitié se sont dissociés de leur action passée et out analysé leur défaite dans les mêmes termes que le récent document, sans aller cepeudant - du moins d'après ce qu'on en sait — à qualifier de « tares idéologiques » toutes leurs sources d'inspira-

L'accent de ces documents n'est pas sans évoquer les proses des « situationnistes » des années 60. Ou bien les adolescents encore tentés par la grande subversion qui leur est recommandee reviendrout sux manifestations anarcho-fantaisistes des « Chinois » romains de 1967, plus funaudules que politiques. Ou bien ils risquent de poursuivre la forme de lutte armée récemment repérée qui allie une grande carence de formation politique à une coopération prati-que avec la criminalité de droit mman, liée ou non à la Mafia.

Une occasion s'offre aux partis de gauche et aux syndicats de restaurer complètement le contrôle des forces de revendication sociale, ce qui implique en particulier pour les communistes une opposition durcie au gouvernement Fanfani. Le débat du prochain congrès du P.C.L. eo mars, prend ainsi une nouvelle dimension susceptible de ramener à des proportions plus conformes à la réalité les divergences entre les « pro-soviétiques » et les fidèles de M. Berlinguer.

L'adieu aux armes La coopération franco-marocaine Accord salarial chez Renault

M. Mitterrand n'exclut pas la livraison à Rabat d'une centrale nucléaire

Le président de la République, arrivé jeudi 27 janvier au Maroc pour une visite d'État de trois jours, a reçu un accueil populaire et officiel particu-Barement chaleureux dans la capitale marocaine.

En reponse à un souhait formulé par le roi Hassan II, M. Mitterrand a assuré, au cours d'un dîner offert en son honneur jeudi soir par le souverain, que la France ne mettait « pas d'objection de principe » à le fourniture d'une centrale nucléaire au Maroc, dès lors, a-t-il souligné, que « les règles du contrôle international » seront respectées. « La France reste disponible pour ses amis (...). Il n'y a pes de problème majeur. Des études peuvent être faites », a précisé M. Mitterrand.

Au cours de la deucième journée de son voyage, vendredi 28 janvier, le président de la République devait successivement déposer une gerbe au mausolée Mohamed-V, père du roi Hassan II, puis recevoir la communauté française à l'ambassade de France à Rabat. M. Mitterrand se rend le même jour en train à Marrakech, où il s'entretiendra en tête à tête avec le monarque avant d'offrir un grand dîner à son hôte dens la capitale du Sud.

bon enfant, sous une pluie de pétales de roses, entourés d'une foule dense et joyeuse, qui les attendait depuis 9 heures du matin. Le roi prenaît familjèrement par le coude le chef de l'État franceis cour hi parler ac de l'État français pour lui parler eo milieu des ovations.

Arrivés sur la place de la Poste, jonchée de tapis multicolores, au bas de l'avenue Mohammed-V – les Champa-Elysées de Rabat, – rénovée et embellie de fontaines pour la cisco-tenne la monagement et le confidence de la confidenc circonstance, le monarque et le pré-

Rabat. - En deux discours - l'un andalouse, puis devant des soldats Rabat. – En deux discours – l'un au dîner offert par le roi Hassan II., Fautre devant la Chambre des représentants, – M. Mitterrand a conquis les Marocains. Jeudi 27 janvier, en début d'après-midi, sous un soleil radieux, également signe de sécheresse, M. Mitterrand et le roi Hassan II ont fait à pied leur entrée dans Rabat, au milieur d'un désordre hon enfant, surs une nhuie de pétales de leurs ministres, sont allés serrer les mains des enfants d'écoles marocaines et françaises en costumes régionaux. Deux petits Alsaciens, un Breton et un Auvergnat voisinaient evec des femmes berbères revêtues de leurs robes sux couleurs cha-toyantes, arborant leurs bijoux et lours diadèmes et dansant au son des

PAUL BALTA

«Les immigrés sont agités par des groupes

déclare M. Mauroy

religieux et politiques»

Un accord salarial global pour l'année 1983 a été couclu à la régie Renant, jeudi 27 janvier, entre la direction et tous les syndicats, à l'exception de la C.G.C. A Flins, les négociations entre la direction de l'usine et les syndicats ont progressé, et un vote sur la reprise du travail

Evoquant les conflits sociaux à la Régie, M. Mauroy, dans une interview à Nord-Eclair, déclare notamment : « Les principales diffi-cultés qui demeurent sont posées par des travailleurs immigrés dont je ne cames qui nemeureux sont posces par ues travaments munigres total, je te méconnais pas les problèmes mais qui, il me feut bien le constant, sont agités par des groupes religieux et politiques qui se déterminent en fonc-tion de critères ayant peu à voir avec les réalités sociales françaises. »

Contradictions...

par JEAN BENOIT

Depuis plus d'un an, les grèves des travailleurs de l'automobile se succèdent en France, la plupart menées par des immigrés malgrébins, Snecessivement, les usines Renault, Peugeot, Citroën, Talbot, Chausson, Fiat ont été touchées par ces mouvements partis de la base ; les plus importants dans ce secteur depuis juin 1936 et mai 1968. Pourquoi maintenant? Après les conflits du printemps 1982, ceux de ces der-niers jours révèlent, è Flins surtout, un certain nombre de contradic-

« Nous voulons négocier ! » Ils

der ce slogan cette semaine à Flins devant les portes de la direction. Le meeting syndical venait de se terminer, et cela ressemblait plutôt à un marché indigène du bout du monde : des immigrés, la plupart d'origine

Ceux que l'on e rencontrés, jour après jour, su premier rang des « durs » de l'atelier de peinture. Et puis d'autres encore, venus de l'électralyse, du . ceatre-livreur . et d'eutres secteurs de l'usioe.

Pourquoi ces conflits ? Ceux du priotemps 1982 avaient apporté une première réponse, Chez Citroën et l'albor, ces deux fleurons du groupe P.S.A., les immigrés réclamaient, comme leurs compagnans de travail français, le bénéfice des lais Auroux, les nonveaux droits des travailleurs, à commencer par le droit à la promotion, à la liberté d'expression. Ils demandaient aussi qu'on les respecte. C'était - un cambat pour la dignité . En filigrane, une nouvelle revendication s'amorçait : • Ne plus

Encore follait-il, briser le carcon des syndicois - maison -, dans un système de gestion qui poussoit jusqu'au bout lo logique du néo-taylorisme à la japonaise : lo par-cellisation du trovoil exige une discipline sons faille, une adhésion totole des salaries, et ou besoin un encadrement musclé pour mieux museler les contestataires.

(Lire la suite page 35.)

dans les vues panoremiques de la

terre et du ciel avec una composition

précise, héritée du dix-septième sie-

cle : una ligne d'horizon bien basse,

pour bien faire jouer leur virtuosité à

peindre les nuages et l'eir ambiant. Mauve, les Maris (ils éteient plusieurs frères), Weissenbruch, Mesdag, Bil-

ders. Gabriel, avaient pris pour mo-

dèles Ruisdael, Potter, Hobberne,

Le conflit à « l'Union » de Reims

RUPTURE **DE CONTRAT**

ES lecteurs du Mande ont été tenus au courant des probièmes que connaît le journal l'Union publie à Reims. Ce furent, d'abord de graves difficultés de gestion. Le conseil de gérance, structure plureliste héritée de la Résistence, ne eut pas effronter la crise générale de la presse. Ce fut ensuite un blocage politique dans une ville divisée et ardemment disputée è l'occasion des élections municipales. Dans la défense d'un pluralisme formel et le crainte d'une issue favorisant tel ou tel camp, les propriétaires légitimes ont participe à ce blocage malgré les efforts déployés par le gouvernement et les tentatives amorcées dans l'opposition, qui n'étaient pas neutres dans un cas comma dans l'au-

En-dehors de ces projets de relance, les autres réponees possibles à la crise de l'Union ne pouvaient procéder que de le législation commerciale – la nomination d'un administrateur provisoire - ou de l'entreprise elle-même par la valonté de ceux qu'elle fait vivre, et qui le

Les deux solutions sont en concurrence, la seconde ayant été mise en œuvre par le syndicat du Livra C.G.T., qui a nomme un directoire. Ce syndicat a suggéré de remettre provisoirement la gestion du journal à la Société nationale des entreprises de presse, at a demandé au gouvernement de nommer un chargé de mission.

Ca coup d'audaca, ou ca coup de force, se fonde en principe sur le nécessité de protéger l'outil de travail. Préoccupation légitime, certainement partagée par d'autres catégories du personnel, at pas seulament les journalistes mais aussi les employés et les cedres administra-

En imposant son monopole sur la protection de l'outil de travail, le syndicat du Livre C.G.T. CIE ses véritables intentions. En intervenant sur le contenu rédactionnel du journel, an ellant jusqu'à la censure d'un éditarial du rédacteur en chaf, il passe les bornes de l'edmissible.

Taus ceux qui travaillant dans la presse aux côtés du Livre, même s'ils sont sans illusion sur les moyens de pression et les tentations d'autocensure qui pésent sur les journalistes, tous les lecteurs en puissance, c'est-è-dire tous les citoyens, ne pauvent comprendra at encora moins admettre que la fonction d'imprimer se double d'une fonction de contrôle. S'il en était ainsi, c'est un contrat fondamental qui serait rompu.

Cuyp, leurs encêtres. JACQUES MICHEL. (Lire la suite page 25.) AU JOUR LE JOUR

Comique

La patric des charentaises et de la baguette est dans l'offliction. Paur une fois, Louis de Funès ne la fait pas rire : il est mort.

Il était au cinéma français ce que le gras rauge est ou mouton-rothschild. Épais, lourd et efficace, il faisait rire le peuple et grimacer les snobs. Les esprits forts n'aiment que le comique d'impartation et méprisent les succès de bourgade.

Aura-t-il été le plus comique des Français ou le plus français des comiques? On ne va pas, pour trancher, piquer une grosse colère.

BRUNO FRAPPAT.

Le regain de la micro-

(Lire page 34 l'article de PIERRE DROUIN.)

économie

M- SIMONE VEIL invitée du « Grand Jury R.T.L.-« le Monde »

M= Simone Veil, ancienne pré-sidente de l'Assemblée des Com-munités européennes, sera l'invi-tée de l'émission bebousadaire Le Grand Jury R.T.L .- le Monde -, dimanche 30 janvier de 18 h 15 à 19 h 30.

L'ancien ministre du gouverne-ment Barre sera interrogé en di-rect par Jacques Amalric et André Passeron, du Monde, par Paud-Jacques Truffaut et Elle Vannier, de R.T.L., le débat étant dirigé par Alexandre Balond.

et ROLAND DELCOUR étaient une centaine d'O.S. è scansident sont passés successivement devant un orchestre de musique Expliquer Hitler aujourd'hui (Lire la suite page 4.)

Deja, pour Danton et Robespierre, on voit que la sérénité est dif-ficile, tant la présentation du passé, l'explication du passé flattent ou écorchent la sensibilité du présent, servent d'argument - justificatif ou agressif - dans le débat politique d'anjourd'hui. Pour Hitler, devenu chancelier voici cinquante ans, le 30 janvier 1933, le détachement est Evidenment encore plus inaccessible, qu'il s'agisse du détachement intellectuel de l'historien ou du nondétachement de la tragédie d'hier aux débats et aux troubles de main-

tenant.

par ALFRED GROSSER donner la priorité à la rectification, pièces en main, des déformations délibérées et intéressées qui sont propagées à l'occasion du triste anniversaire. Deux d'entre elles, l'une de droite, l'autre de gauche, ont une portée politique particulière, notam-

ment en Allemagne. Dans national-socialisme, il y a socialisme. Pas étonnant : socialisme et liberté sont incompatibles, dès lors déjà que le socialisme veut contrôler le libre jeu de l'économie libérale. A cette argumentatioo, Est-ce dire que l'analyse des faits et des causes est impossible ? An emis de Franz Josef Strauss, il suffit emis de Franz Josef Strauss, il suffit

contraire : on peut, on doit même amis de Franz Josef Strauss, il suffit L'ÉCOLE DE LA HAYE AU GRAND PALAIS

1933, l'Assemblée nationale, le Reichstag, est eppelé à voter une loi qui donne pouvoir ao gouvernement Hitler de legiférer sans parlement et sans tenir compte de la Constitution, y compris des articles fixact droits et libertés. Il lui faut la majorité des deux tiers. Il l'obtient grâce au vote approbateur de tous les partis se réclamant de l'économie libérale centre catholique, libéraux, popo-listes bavarois. En l'absence des députés communistes dont les mandats ont été annulés, seul le parti social-democrate ose voter non, lovoquant les principes du socialisme et

(Lire la suite page 2.)

ment », Ven Gogh expliquait einsi la peinture vue par l'école de La Haye, le Barbizon hollendeis, que nous pré-sente le Grand Palais. C'est là qu'il

avait fait ses premiers pas de peintre.

Sans les scènes d'intérieur d'Israels,

on na comprendrait guère ses ta-bleaux réalistes de 1880, les tristes

e Mangeurs de pommes de terre »

dont la silhouetta se détache dans l'ombre autour d'un plet fumant... Il

e peint des vues sur les canaux et des pêcheurs sur des plages où l'eir est traversé d'une petite lumière, comme chez son cousin Mauve,

evant de quitter l'hiver gris du Nord

pour l'été d'Arles avec son soleil qui

tape, à la faire éclater, sur sa palette.

d'en venir à ses compositions abs-

traites de carrés rouges, bleus, jaunes, qui disent tout sur le peintre, avait commencé par de nocturnes paysages — sans verdure ! — après

paysoges — sons venune : — apres avoir bien regardé ceux de Weissen-bruch, autre figure de premier plan de l'école de La Haye.

Van Gogh et Mondrian sont un peu les faire-valoir avant-gardistes de cette manifestation. Il na faut pas

bouder son plaisir, sous prétexte de naivetés et de provincialisme. La cri-

tique française de l'époque avait bien

remarqué que la peinture hollandaise était à la veille d'une transformation et qu'elle deveit donner à réfléchir à

cenx dri cloieut drijt u A e qe bak-

Mel considérés chez eux, les pein-

tres de La Haye eveient cherche une légitimation en France, où en fait ils récohaient les médailles dans les Se-

lons de Napoléon III, pour leurs éton-

sage qu'en France.

Et Mondrian le calviniste, evant

Mieux que la nature !

c Une toile de Mauve, de Meris ou de leur lumière qui ne vient de nulle part, mais éclate partout comme una nature et nous le dit plus claire illumination. Ils étaient passé meîtres

documents grands livres

"LA DEUXIEME GAUCHE" Hervé HAMON • Patrick ROTMAN

"L'ÉLITE ROSE"

Monique DAGNAUD • Dominique MEHL

"LES PATRONS **FACE A LA GAUCHE"**

Jean-Gabriel FREDET • Denis PINGAUD

Collection L'Épreuve des Faits

aingée par Hervé HAMON • Patrick ROTMAN

aux **Editions Ramsay**

France, où on en est encore à oublier

souvent que les camps de concentra-

tion ont été créés pour des Alle

mands et que des centaines de mil-

liers y avaient souffert, à partir de

1933, avant l'arrivée des premiers

consentie des le début par la plupart des grandes organisations. Le rappel le plus navrant qu'il faille faire le 30 janvier, c'est celui du comporte-

ment peureux et absurde qui à do-

miné les mois qui ont suivi l'accession de Hitler à la chancellerie. Les

socialistes ont laissé persécuter les communistes. Le parti catholique

n'e pas défendu les socialistes in-

ternés. La puissante centrale syndi-cale a fait acte d'allégeance à Hitler

pour le le mai - ce qui ne l'a pas empêché d'être dissoute le 2. Et il

s'est même trouvé des juis huppés

pour chercher à détourner l'antisé-

mitisme nazi vers les « Pollacks »

Une confrontation difficile

En République fédérale, la des

truction de la République de Wei-mar fait depuis plus de dix ans l'ub-

jet d'une confrontation difficile.

Pour éviter la destruction d'une dé-

mocratie, il faut étouffer dans l'œuf

les commencements. Mais quels

commencements? Cenx d'un extré

misme niant le pluralisme et la dé-mocratie libérale? Ceux d'un État

restreignant l'exercice des libertés,

fût-ce eu nom de la Liberte ? Un au-

tre débat a repris de l'importance aujourd'hui : l'effondrement de

Weimar u'a-t-il pas été dû à un en-semble de données institutionnelles. Déjà les institutions de Bonn portent

la trace de cette interprétation-là :

dissolution presque exclue parce que

le succès de Hitler a jailli après la dissolution de 1930; pouvoirs pres-que nuls pour le président de la Ré-

publique parce que Hiudenburg avait de vrais pouvoirs; clause de

5 % pour que la proportionnelle ne rende pas la stabilité gouvernemen-tale impossible. Maintenant, la cam-pagne pour les élections du 6 mars

1983 est placée sous le signe du pos-

sible blocage du système parlemen-

taire par une ingouvernabilité « wei-

marienne - (qui n'a en fait existé

sous Weimar qu'à partir de juillet

En réalité, la comparaison cen-

trale devrait être autre. Si la demo-cratie de Bonn a d'emblée paru légi-

time à ses citoyens, alors que celle de Weimar a vu des l'origine sa légi-

timité contestée, c'est en particulier

ourd'hui a eu la chance de naître en

1949 et non en 1945 : le « miracle

Sconomique », etait commence et la

remontée internationale entamée

alors que la constitution de Weimar

a vu le jour en même temps que la

paix dictée de Versailles et au début

En 1983, pour le première fois, la République fédérale d'Allemagne se

voit confrontée eu chômage et aussi

au trouble des esprits sur la voie in

ternationale à suivre. Elle va avoir à

montrer que la leçon du 30 janvier

1933 a été apprise et que la démo-

cratic pluraliste est solidement ins-tallée dans les institutions et dans les

cœurs. Il u'y a pas de raison de

croire qu'elle u'y parviendra pas au

moins aussi bien que sa voisine fran-

★ P.S. bibliographique attristé: le li-vre explicatif le plus intelligent et le plus complet attend depuis quatorze aux une édition française, alors qu'il existe.

depuis longtemps une traduction anglaise: Karl Dietrich Bracher, Die Deutsche Diktone Bracher, Die

tur, Folgen des Nazional-Sozialismus.

ALFRED GROSSERL:

d'une crise économique.

pareaque la République d'au-

les petits jaifs venus de l'Est-

Une sonmission cepeudant

éportés étrangers.

llya cinquante ans à Berlin...

Il y a cinquante ans, le 30 janvier 1933, le président von Hindenburg confiait à Adolf Hitler la chancellerie du Reich. Plusieurs livres, parus récemment, et dont parlent Eric Roussel et Pierre Birnbaum, s'efforcent de répondre aux questions que chacun se pose à propos de cet événement dont la portée a été largement sous-estimée sur le moment: pourquoi, comment, grâce à quelles complicités ? Nul doute en tout cas que l'apathie des pays démocratiques n'ait joué là un grand rôle. Alfred Grosser, qui donne toute son importance à cet aspect des choses, montre aussi combien les explications qui ont habituellement cours sont peu satisfaisantes, et il relève, à quelques semaines d'élections qui peuvent conduire outre-Rhin à un nouveau blocage du système parlementaire, les avantages que présente en principe le système de Bonn sur celui de Weimar.

Expliquer Hitler aujourd'hui complète qu'on n'a voulu le croire en

(Suite de la première page.)

Le parti communiste persécuté le premier ? Assurément. Et il est utile de rappeler en République fédérala la formule de son président Walter Scheel s'adressant aux historiens eu 1976 : « N'a-t-on pas encore saisi que l'on ne peut comprendre la R.D.A. si l'on n'a aucune idée de la résistance communiste contre Hi-tler? • Seulement, il ne faut pas pour autant laisser passer l'autre dé-formation, celle dont la R.D.A., le P.C. quest-allemand et aussi le P.C.F. se servent aujourd'hui, avec l'appui d'intellectueis et de militants socialistes et syndicalistes, pour utiliser 1933 comme exemple et justificatiun de la lutte antifusées de 1983 : non, le parti communiste de Weimar ne s'est pas fait le défenseur de la démocratie ; il n'a pas eherché un rassemblement antifasciste de défense républicaine. Au contraire, de 1928 à 1933, sur l'ordre du Komintern, il u'a cessé de dénoncer les socieux-démocrates comme fascistes et de faire de la surenchère nationaliste, rivalisant avec Hitler dans la dénonciation des - abdications - des partis au pouvoir, S.P.D. compris.

L'antifascisme n'est pas une notion scientifique. C'est un concept idéologique et politique dont l'utilité e été de sceller une alliance contre l'horreur nazie, mais qui a aussi servi à donner une définition restrictive de la démocratie. Ainsi, eu début du préambule de notre Constitution de 1946, préambule maintenu en vigueur par celle de 1958 : « Au lendemain de la victoire remportée par les peuples libres sur les ré-gimes qui... • Victoire antifasciste commune evec I'U.R.S.S.? Sûrement, Mais l'U.R.S.S., système poli-tique d'un peuple libre? Le même abus de termes est proposé eu-jourd'bui dans nombre de réunions, d'articles et d'expositions ellemandes commémorant le 30 janvier

Fascisme et nazisme

Mais la notion de fascisme, elle, u'est-elle pas au cœur de l'explica-tion du phénomène nazi? Soyons hérétique et répondons catégoriquement par la négative! En posant d'abord une question simple à la-quelle il est difficile de répondre : que veut dire « expliquer Hitler » ?

La géographie électorale du na-zisme est cleire : il est fort dans l'Al-

lemagne nationaliste des provinces les plus à l'est de la Prusse, comme

la Poméranie (régions purement agri-

coles), ou encore dans l'Allemagne

rurale et protestante du Nord et du

Centre. Le vote socialiste et commu-niste (qui passe de 33,1 % en mal 1924 à 37,3 % en novembre 1932,

grâce à la poussée communiste dans les grandes villes) est, au contraire,

perticulièrement bien implanté dans

cathulique, qui demeure stable (15,2 % en 1928, 15 % en 1932),

est, enfin, surtout représenté dans

les régions rurales et urbaines du Sud

el de l'Ouest. Les structures régio-

neles, qui ont longtemps été indé-

pendentes et ont conservé, même

sous Weimer, leur autonomie, susci-

tent done une forte différentiation

géographique, la clivage religieux se

superposant souvent au clivage terri-

Au niveau des villes, dans leur en-

semble, les informations disponibles demeurent puurtent fragiles. On

dans le population catholique lorsque

la taille de la ville augmente, que,

dans les grandes applomérations, une partie non négligeable des voix nazies provient des ouvriers conser-

vateurs, que les classes moyennes

rieures, davantage encore que les

(commercants, ertisans) ou nouvelles

(employés), unt appuyé de manière

significativement plus forte le mou-vement nazi. En réalité, per manque

d'informations disponibles, on ne

parvient toujours pas à savoir qui e

vraiment voté pour Hitler : de toute évidence, ce ne sont ni les chômeurs,

ni les nouveaux électeurs, ni les ca-tholiques, ni les guvriers, ni encore le

Lumpenproletariat, même si chacune

de ces catégories e apporté, dans

une faible proportion, ses voix au

Resta à faire l'essentiel : croise

les variables d'appartenance sociale

de religion, de type d'étude et d'ori-

gine geographique, rechercher les

profils de carrière, mettre en lumière les mobilités ascendante ou régres-

sive, analyser enfin les mécanismes

qui favorisent, dans des structures

sociales fortement communautaires,

ton: Who voted for Hitler? Princeton University pross, 1982; David Abra-ham: The Collapse of the Weimar Re-public. Princeton University Press, 1981; S. Larsen, B. Hagtvet, J. Mykle-

bust : Who were the Fascists, Univ Storlaget, Bergen, 1980.

Ouvrages récents : Richard Hamil-

mouvement hitlérien.

la mobilisation nazie.

cleeses muyennes treditionne

Ruhr, le Rhin et à Berlin ; le vote

Qui a voté pour ?

par PIERRE BIRNBAUM

UJOURD'HUI encure, on

de l'électurat hitlérien. Dans

ce sens, les nombreux modèles expli-

catifs du nazisme (le totalitarisme, le

rôle des foules, l'action du Lumpen-

proletariet...) paraissent très fragiles

La théorie le plue communément ad-

mise explique la montée du nazisme

par le panique des cleeses

tre », selon l'expression de S.M. Lip-

set, témoignerait de leur volonté de

préserver, dans une périude de pro-

fonda crise socio-economique las

distances socieles à l'égard de la

dasse ouvrière. Plus ou moins mani-

pulés par le bourgeoisie, les nazis

trouveraient donc dans les classes

moyennes des grandes villes, consi-

dérées comme des espaces etomisés

Grace à des traveux récents, on

sait maintenant que la vérité est tuut

autre. Les deux veriables qui parais-

sent déterminer le vote nazi sont en

réalité de nature géographique et reli-

gieuse. On constete de manière cé-

nérale que l'implantation nazie est

forte non dans les grandes villes,

meis à le campagne : en juillet 1932,

plus de la moitié du vote en faveur de

Hitler émene de cullectivités de

moins de 25 000 habitants. Dans les

grendes villes, eu contraire, comme

Berlin ou Hambourg, en dépit d'un chômage grandissant, le vote nazi reste très minontaire. A Berlin, les

socialistes recueillent 27,2 % des

voix en septembre 1930 et 23,3 %

en novembre 1932, les communistes en novembre 1932, les communes 27,3 % en septembre 1930 et 31 % en novembre 1932. A Hambourg, de

même, les socialistes passent, d'une

consultation à l'autre, de 31,6 % à

26,3 % et les communieres de

Dane las deux villes, le parti

netional-socialiste n'attire que 26 %

et 27 % des électeurs. C'est en fair

dans les campagnes que se réalise la

mant les régions rurales où les pro-

testants sont fortement implantés

qui se toument de manière systéma-

tique vers les nezis. Les cathuliques

des campagnes comme ceux des

villes, organisés à l'image de le

classe ouvrière comme une collecti-

vité séparée et dutée d'une forte

culture propre, restent fidèles au

Zentrum, orâce auguel ils disposent,

eux eussi, d'une représentation poli-

protestants, qui votaient auparavant

pour des partis conservateurs dirigés

par des notables locaux, qui cher-

chent dans le nezisme une ultima de-

fense de leurs hens communautaires.

tique propre. Ce sont donc plutôt les

percée nazie ; ce sont essentielle

16,7 % à 22,6 %.

et anonymes, leur allié le plus fidèle.

moyennes : cet e extrémisme du cen-

connaît mal la composition

Montrer comment il est devenu chancelier; faire comprendre comment il est passé du pouvoir au pouvoir absolu puis au pouvoir totalitaire : dégager les mécanismes qui ont conduit à la guerre et à ses dizzines de millions de morts, et à Ausehwitz, aux exterminations massives de juifs, de Polonais, de Russes, de Tziganes. Expliquer Hi-tler, e'est tout cela. Or ces différents aspects de l'explication u'appartiennent pas du tout nécessairement aux mémes enchaînements causaux L'abdication des partis, des syndicats, des Églises, u'impliquait pas les chambres à gaz. Le parti unique et l'appei aux masses ne les impli-

Oui, Hitler s'est réclamé de Mossolini. Oui, le culte du chef, l'exaltation de la nation humiliée, le populisme à la fois antimerxiste et anticapitaliste étaleut communs au fascisme italieu et au national-socialisme. Au point que hieu des contemporains s'y sont terriblement trompés, notamment Pie XI, croyant que le concordat signé avec Hitler dès juillet 1933 donnerait à l'Église catholique, an prix d'une conster-naute légitimation du régime, les mêmes avantages que l'accord du Latran avec Mussolini.

quaient pas non plus.

Mais ce qui fait l'horreur du nazisme, ce qui sait son épouvantable spécificité, c'est ce qui le distingue du fascisme italien. Mussolini se voulait maître ebsolu de l'État. Pour Hitler, l'Etat u'était qu'un instrumeut au service de la race et un ontil pour la guerre de conquête. Dès le 3 février 1933, il expose aux chefs de la Reichswehr qu'il s'agira de conquérir de l'espace à l'Est et de le · germaniser impitoyablement ». Et tous les documents montrent que l'antisémitisme u'était pas un simple instrument tactique, mais bien un ingrédient fondamental de sa pensée délirante, même si l'élimination ne signifiait pas d'emblée extermina-

De plus, sa conception du pouvoir sur les esprits, d'une prise en main complète des corps et des âmes conception que le parti et lui n'eurent pas le temps de mettre pleinement en application - est beaucoup plus aisée à définir à partir de la notion de totalitarisme qu'an se fondant sur une catégorie « fas-cismes » qui engloberait également Franco et Peron.

Des concepts apparvrissants

Telle tradition idéologique ellemande (antisémitisma ou soumis-1932-1933 Roosevelt et la New que celle de l'Aliemagne.

Pas d'accession de Hitler au pou-Krupp qui rend compte de l'hor-

croyable soumission jusqu'au bout du désastre qu'il faudrait expliquer. Une soumission cependant moins

Reproduction interdite de sous articles. sauf accord avec l'administration. Commission paritaire: nº 57 437.

Le mieux, c'est encore d'écurter les concepts globalisants, donc ap-panyrissants, puisque les enchaînemants causaux sont multiples et rarement nécessaires. sion à l'autorité) ? Surement, mais, sans la crise économique. d'autres traditions, non moins allemandes, l'eussent emporté. La crise comme cause? Nécessaire, sans aueun donte, suffisante certainement pas la même erise d'un système capitaliste analogue « produit » co Deal, parce que la situation interna-tionale, institutionnelle, culturelle, des États-Unis n'est pas la même

voir sans soutien des puissants de l'écouumie capitaliste? Assurément, encore que, pour la plupart d'entre cux, le soutien n'ait été accordé qu'au dernier moment. Mais ils crovaient à tort, comme leurs ennemis marxistes, que le pouvoir économique permet de dominer le pouvoir politique, dans l'ignorance où ils étaient de la puissance de la terreur et de la propagande. Sous Hitler, Krupp a continué à gagner beaucoup d'argeut? Il est vrai, mais, en-core une fois, ce u'est pas l'argent de

Pas d'accession mi de maintien au pouvoir sans un puissant soutieu po-pulaire. Mais il faut rappeler en France que, lors des dernières élections proposant un choix, le 5 mars 1933, alors que Hitler était chancelier et que la violence répressive régueit dejà, le parti ustiunalocialiste n'a obtenu que 43,9 % des voix. Il faut dire aussi que les ar-chives montrent que l'enthousiasme a été constamment plus limité qu'on ne l'a dit et cru. C'est plutôt l'in-

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : recteur de la publica

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jeogues Feuvet (1969-1982) 5. r. des Italiens

Trois livres sur le nazisme

par ERIC ROUSSEL

pour l'Allemagne, l'Europe et le monde une tragédie dont on n'e pas fini de rachercher les causes. Témoins, trois livres récents qui, sans reriouveler entièrement le sujet, permettent de mieux voir comment. pourquoi et grâce à quelles compli-cités — avouées ou objectives l'aventurier autrichien parvint à imposer à ses compatitotes son ordre implacable avant de soumettre à sa botte une bonne partie du continent. Les responsabilités des diverses forces socio-polítiques dans cette ascension, Paul-Mane de la Gorce les ascension, Paul-Marie de la Gorce les met en évidence avec besucoup de rigueur tout au long d'un livre clair et documenté, retracant les années 1928-1933, si capitales dans l'histoire de nos voleios d'outre-Rhistoire de nos voleios d'outre-Rhistoire de la pouteur sit, le concours décisif apporté peu à peu aux nazis par les puissances d'argent, sans nier l'aveuglement avec lequel les partis

E.30 janvier 1933 commençait

l'aveuglement avec lequel les partis de droite et du centre crurent alors bon de jouer au plus fin avec l'étider, sens absoudre le comportement de ces apprents sorciers que furent l'étz von Papen et le général Schleicher, l'essayiste de la République et son armée démontre que, avant 1933, personne en Allemagne n'avant sérieusement analysé le phénomène national-socialiste, ni pris la mesure du péril qu'il représentait. A ses yeux, tous ceux qui, logiquement, auraient dû voir cleir se sont lourdement trompés ; les catholiques et les ment trompés : les catholiques et les protestants en a'alignant, pour la plupart, sur une hiérarchie timorée (à quelques exceptions près); les communistes en compromettant per leur attitude sectaire L'unité des forces populaires; les sociaux-démocrates qui, privés de chefs d'envergura; achevèrent de se discréditer en nouant des elliences contre neture; les intellectuels, enfin, qui auraient probablement été mieux inspirés de dénoncer le danger principal plotôt que de tourner en dérision un régime. qui, en dépit de ses tares, apporta à l'Allemagne, entre 1924 et 1929, prospérité, stabilité et pelo.

Le rôle des individus dans l'histoire

Catte République de Welmar si calomniée, l'auteur s'attache è lui rendre son vrai visage. Etudiant ses structures politiques, sociales, éco-nomiques et mentales, il nois aide à comprendre per quel cheminement une nation civilisée et, à ce moment : même, en plein essor intellectuel, se. mene, en pien essor interection en mit tout à coup, à courir vers l'abime, au l'endemain de la crise de 1929. Après avoir lu cet pages, il n'est sans doute pas encore possible de répondre de façon peremptoire à l'étémelle question : « Comment cela-a-t-il pu arriver ? », mais il est plus facile de distinguer les raisons qui provoque rent la désestre de 1933. La fragilité du tissu social, fes faiblesses de l'économie, le poids énorme d'une paysannerie vivant en état de crise manent, la contestation du régime par des courants de pensée artidémocratiques, la nostalgie guerrière des anciens des corps francs, blessés par le diktat de Versailles; l'inadé quation du système constitutionnel bref, rous ces facteurs qui, progressi vement, se conjuguèrent (le chô sidenti pour aboutir au drame, Paul-Marie de la Gorce les met en lumière dage un tableau plein de force et nous donne ainsi à réfléchir sur le solidité de nos démocraties quand, soudain, elles se trouvent-confron tées à la tourmente. Au ous peut-on regretter que, tout à la reconstitution minutiouse des intrigues et des mille et un rebondissements qui précéderent l'avenement du Ille Reich, l'historien parde qualquefoia de vua l' « acteur principal » et néglige de remplacer son entreprise dans la cadre de l'histoire allemande, dont Hitler fut l'héritier indigne.

Curiousement, cette importance du rôle des individue dans le destin des peuples, c'est un universitaire de formation mandate qui la fait valo années, parfois contestable (1) mais

souvent roboratif. Professour à l'une versité de Tours, Pierre Angel n'est. pes, de toute évidence, de ces cher-cheurs pour lesquels les rapports de production constituent l'aigha at l'omaga de la science historique. Conneisseur de l'âme allemande, il seit relier les époques et évaluer les sent rener ses epoques et evaluer ses emonants du nazierne è des courants antérieurs le situer dans une tradi-tion nout en ne tombant jemais dans un recisme anti-allémand absurde.

Bon psychologue, il excelle aussi à jauger un homme, à saint les traits distinctifs de sa personnaité et le portrait qu'il nous propose ici du Fühsion du personnage, de sa démence et de ses contradictions. Notant la forme d'intelligence très singulière de Hitler, son aptitude à saisir intuitive ment certains problèmes, son inca-pacité totale, en revanche, à tenir compte du moindre obstacle, l'auteur voit juste lorsqu'il observe que le dic-tateur, n'était certainement pas un nihiliste, mais un être anime par un dessein insensé, condamné à l'échec par sa mégalomanie, sa tendance à a rendre constamment inteneble la pósition de ceux qui voulaient le ménager », à commencer par les diri-

gaants de nombreux pays européens. L'attitude si critiquée de ces gouvernants fait justement l'objet du dernier, livre de Philippe Bourdrei. Ecrit plus sereinement que ne le suggere le titre un peu accrocheur l'ouvrage relate essentiellement la longue suite d'erreurs commises par les démocraties libérales de 1933 à 1938 : apathie quasi générale lors de l'accession des nazie au pouvoir. déclarations claironnantes non sui-vies d'effets au moment de la remil-tarisation de la Rhénania, indifférence dane l'affaira espagnole. rence dane l'affaira espagnole, passivité lors de l'Anschluss. Littissant intelligemment des extratts de pressa de l'époque, l'euteur nous apporte également de précieuses informations sur l'état d'esprit de l'opinion : il n'est pas indifférent de savoir qu'en 1935 on journalista de Paris-Soir se déclarait a frappe par la nettieré démocratique de l'Allemagne previeullé à tandis qu'à Londres en nettete democratique de Londres en notivelle L. tandis qu'à Londres en 1936, après una furieuse interven-tion du Führer au Reischtag, le Sunday Chronicle affirmait: « Adolf Hitler a: donné un nouvel espoir à L'humanité.»

Au terme de cette lecture, on regrettera cependant que Philippe Bourdral passe un peu vite sur un épi-sode nullement négligeable, à savoir l'échec en 1935 de la conférence italo-franco-britannique de Stresa, qui mirait pu être l'occasion de disso-cier, quand il était encora temps, Mussolini du Reich.

(1) A propos du pacte germano soviétique, en particulier. K La prise da pourou par Hitler. -1933, de Pa

Pion, 392 pages, 100 F.

** Hitler et les Allemands, de Pierre
Angel, Editions sociales, 400 pages,
90 F.

* Nous arous fait Adolf Hitler, de Philippe Boardrel, Ramsay, 319 pages, 79 F.

Une bibliographie

Sur Adolf Hitler, l'ouvrage de toin le plus important est, sens conteste, la monumentale biographia que le journaliste alleand Josephim Fest a publice en 1973 (Hitler. Gallimard, 2 volumes). D'une écriture un peu froide et détachée, ce travail a fait l'objet de critiques ; certains l'ont taxé de compleisance. Même s'il est vrai que la réalité des camps n'y appareit que de manièra trop allusive, le livre est cependant le seul à replacer vraiment l'entreprise nazie dans le

cedre de l'histoire allemande. Pour une eporoche plus directa du parsonnage on pourra se reporter aux mémoires d'Albert Speer (Au cœur du IIIª Reich, * Le livre da poche »). Exarchitecte et ancien ministre de l'armement du Führer, le mémorialiste y plaide souvent sa propre cause mals l'ensemble est majoré tout passionnant, très supérieur en tout cas aux autres souvenirs leissée par les digni-taires du III Reich.

" Sur le nazisme en général, signaions encore que l'ouvrage collectif publié en 1976 sous le direction d'Alfred Grosser (Dix lecollection « Les grandes études comemporaines >) constitue une excellente introduction. On y trouvers notemment des contributions de Max Gallo, Joseph Royan et Jacques Nobécourt éclairant divers espects du phé-

Enfin, l'Histoire de l'armée allemande de Jacques Benoist-Mechin (Albin-Michel) constitue une source utile puisqu'il s'agit, en réclité, d'une histoire de l'Allemanne entre les deux guerres. Partisan d'un rapprochement franco-allemend avant 1939, et ex-ministre de Vichy, l'auteur a eu scès à des informations de première main. Fortement orientos l'osavra est toutefois d'un-intéret considérable. - E.R.

PASSEPORT valable dans 22 pays avec Mondial Assistance votre meilleure sécurité. Jéléphonez vite pout vous renseigner sur les disponibilités, 345 Automatique - 81 les coloris. 36.000 F 345 DL -7 CV - 82

UNE OCCASION VOLVO

GARANTIE PAR VOLVO

A Volvo Paris quelques véhicules exceptionnels

vous seront proposés avec la Garantie

39.500 F 244 GL =10 CY - 82 57.000 F VOLVO CARDINET **VOLVO NEUILLY**

16, rue d'Orléans 112-114, rue Cardinet 92200 Neuilly - tél. 747.50.05 75017 Paris - tél. 766.50.35

A livres sur le lieu

April 19 Apr

Something the same

The Contactor

apatoga kanaga a

age of the second of the secon

age was an investment of the

CONTRACTOR TO A ... in the state of the state of the state of

4年1月17

٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠

america for the termination

and the second second second second

The state of the s

the companion of the second of

. The franchist

112 25

Washington, - Lors da son voyage de onze jours en Europe, qui commence dimanche 30 janvier, M. George Bush rencontrera à Ge-nève les délégués soviétiques qui négocient une réduction des armements avec lenrs humningnes américains. Le vice-président des Etats-Unis l'a révélé jeudi 27 janvier, au cours d'une conférence de presse, précisant toutefois qu'il ne scrait porteur d'aucune proposition nouvelle sur les euromissiles.

M. Martin Feldstein, principal conseiller économique de la Maison Blanche, fera partie de la délégation américaine. « Nous sommes prêts à discuter avec nos alliés de toutes les questions économiques d'intérêt commun et il y en a beaucoup », a déclaré M. Bush. Cela veut dire qu'on parlera en détail du protectionnisme qui se développe des deux côtés de l'Atlantique.

La tournée du vice-président a cependant deux autres objectifs essentiels. D'une part, convaincre les alliés enropéens que Washington souhaite sincèrement une réduction des armements. D'autre part, encoudes armements. D'autre part, encoudes armements. rager PU.R.S.S. à faire une contreproposition raisonnabla à l' « option zern ». Celle-ci implique que l'OTAN ne déploie aucune des cinq cent soixante donze fusées prévues en échange du démantèles tous les missiles soviétiques à moyenne portée, y compris les SS-20 dejà en place. Jusqu'à une date récente, le président Reagan tenait fermement à cette formule et n'en voulait pas d'autre.

M. Bush n confirmé à demi-mot que Washington était prêt maintenant à se rallier à un compromis moins ambitieux. . Nous allons, at-il dit, encourager les Soviétiques à avancer une proposition raisonna-ble. (...) Notre proposition a le sou-M. Adelman. Et après un moment

De notre correspondant tien des dirigeants de l'OTAN. Elle prévoit que soit enlevée d'Europe une génération entière d'armes nu-cléaires à moyenne portée, nouvelle, mortelle. C'est une proposition so-lide, morale. (...) Nous avons fail cette offre et n'avons rien entendu

Ni les Soviétiques ui les Européens n'avaient été rassurés, le 12 janvier, par la démission forcée de M. Eugène Rostow, directeur de l'Agence américaine pour le contrôle des armes et le désarmement. Une victoire des « funcons » ? Pour démentir cette impression, M. Reagan a multiplié les déclarations apaisantes et exprimé solennellement son soutien aux chefs des deux délégations américaines de Genève.

M. Adelman sur la sellette

Le remplacement de M. Rostow se révèle cependant mons aisé que prévu. Son successeur désigné, M. Kenneth Adelman, n vécu des heures difficiles, jeudi, lors de son « exmen de passage » à la commission des affaires étrangères du Sénat, les sénateurs n'ayant pas été particulièrement indulgents avec ce diplomate de trente-six ans, qui occupait jusqu'ici le poste d'adjoint de l'ambassadrice des Etats-Unis à

M. Jesse Helms, champion de la nouvelle droite » républicaine, e beaucoup embarrassé le candidat par une question inattendue : comment réagirait-il si les Soviétiques proposaient une élimination totale et vérifiable des armes nucléaires? · Franchement, c'est une chose à la-

d'hésitation : « Peut-être que nous aurons la chance d'être confrontés un jour à ce problème... » Le séna-teur de Caroline du Nord voulait-il se venger parce qu'on n'a pas choisi son propre candidat ? Toujours est-il que le conservatisme de M. Adel-man hi a paru suffisant et qu'il a souhaité à l'intéressé une prompte confirmation.

Question de M. Alan Cranston (démocrate de Californie) : est-ce que les Soviétiques ont viole un que los sovementes que conque espect du traité SALT 2 concin en 1979 mais non ratifié par le Congrès américain? « Je n'ai pas étudié cela », n répondu le postulant un peu gêné. M. Boschwitz (répu-bliain du Minnesota). « Est-ce que bliain du Minnesota). « Est-ce que le mode de déploiement du missile MX, proposé par M. Reagan contredit SALT 2? » « Je devrai voir cela », a répliqué maladroitement le directeur désigné de l'agence. Même embarras lorsque M. Pell (démocrate du Rhode Island) l'a interrogé en le concent de marce publisées lisur le concept de guerre nucléaire li-mitée: « Sénateur, Je n'ai pas d'opi-nion arrêtée. sur la question (...). Vous savez, j'étais à l'ONU». Et ce ment une non-réponse fat curieus lorsque M. Tsongas (démocrate du Massachusetts) poussa la sournoise-rie jusqu'à demander : démissionneriez-vous si vous vous aperceviez que le président Reagan ne souhaite pas sincèrement une réduction des armements ?

M. Adelman s'est fait traiter de « novice » par le sénateur Cranston, qui e décidé de s'opposer à sa nomination. D'antres démocrates l'imiteraient. Mais les républicains majoritaires au Sénat ne voudront sans donte pas infliger une telle gifle à M. Reagan et décapiter l'agence du désarmement à un moment aussi

ROBERT SOLÉ

La politique de défense sera un des grands thèmes de la future campagne électorale en Grande-Bretagne

Londres. - A l'instar d'antres peuples européens, les Britannique sont très divisés sur l'implantation des nouveux missiles américains en Europe, et plus généralement sur les problèmes du désarmement. Le mouvement pacifiste, soutenu sinon par l'Eglise, du moins par de nombreux prêtres, et par le parti travailliste, est ici très puissant, les sondages d'opinion sont nets : 25 % des Britanniques pensent que la défense est actuellement une des questions les plus importantes, et leur nombre a doublé en quelques mois. Plus l'échéance du déploiement des missiles de croisière en Europe approche - la Grande-Bretagne doit en accueillir cent soixante, - plus le débat devient animé. Ainsi la politique militaire devrait-elle être un des thèmes majeurs de la future campa-

Les Britanniques sont en majorité opposés aux missiles de croisière (60 %) et les adversaires du remplacement des fusées Polaris par des Trident pour leur force de dissussion indépendante l'emportent sur les partisans (44 % contre 32 %); 47 % (contre 39 %) de la fermeture des bases américaines en Grande-Bretagne et environ 30 % soutiennent le désarmement unilatéral, soit la même proportion que dans les années 60.

Seuls les conservateurs sont favorables, sans arrière-pensées, à la double décision de l'OTAN de 1979. Pour le gouvernement de Londres, l'eoption zéro» reste « la meil-leure, car la plus radicale ». Mais M= Thatcher n précisé qu'il ne fallait pas refuser une approche . pas à pas », qu'un compromis n'était pas exclu et que, en tout cas, le déploie ment de tout on partie de l'arsenal

De notre correspondant

américain n'était pas incompatible avec la poursuite des négociations de Genève. Les Britanniques estiment que dans son discours sur l'état de l'Union, le président Reagan n'a pas rejeté la possibilité d'un • compromis intermédiaire -.

Pour Londres, l'abjectif premier des négociations de Genève et de la visite du vice-président Bush en Europe doit être d'examiner avec les Soviétiques, puis entre alliés, les diverses déclarations faites par M. Andropov depuis son arrivée au pouvoir. On reconnaît ici que le nouveau secrétaire général dn P.C. soviétique e marqué des points dans l'opinion publique neeidentele; mais M= Thatcher fuit valoir que les enneessinus ennsenties par l'U.R.S.S. sont dues à la fermeté de

Le gouvernement britannique refuse en tout état de cause que sa force de dissuasion soit comptabilisée dans les armes nucléaires de théâtre; il rappelle qu'au début des négociations SALT-1, l'U.R.S.S. voulait la compter, ainsi que la force de frappe française, parmi les armements stratégiques occidentaux et que cette apparente inconstance des Soviétiques ne vise qu'à jeter le trouble parmi les Européens. Ca n'est que dans l'hypothèse où la situation stratégique glubale se trouverait profondément modifiée du fait de progrès substantiels dans les négociations START que le gouverne-ment conservateur réexaminerait sa décision de remplacer les Polaris par des Trident-2.

L'opposition divisée

Du côté travailliste, la situation est à la fois plus simple et plus compliquée. Le Labour est contre les Trident, contre le déploiement des missiles de croisière, contre la présence de beses américaines en Grande-Bretagne, C'est en tout cas ce qu'affirme son projet de programme pour les prochaines élections législatives. Mais le mot « unilatéral » pnur désigner le désarmement, bien que massivement approuvé au dernier congrès du parti, ne figure pas dans ce texte.

Il est vrai que les travailleurs sont très divisés sur cette question. La base militante est très sensible aux thèmes pacifistes, alors que la majorité du groupe parlementaire est fa-vorable, avec M. Denis Healey, le leader adjoint du parti, à un désarmement multilatéral, négocié entre les alliés occidentaux et les Soviétiques. Les deux tendances se rejoignent cependant pour demander que les forces nucléaires française et britannique soient prises en compte dans les négociations de Genève et pour exiger, en cas de déploiement, que les missiles de croisière américains ne puissent être ntilisés sans l'accord exprès du gouvernement de

Les sociaux-démocrates sont d'accord avec leurs anciens camarades travaillistes sur cette dernière revendication qui n'a ancune chance d'être acceptée par les Américains ui même défendue par le gouvernement conservateur. Mais le S.P.D. est tout aussi mal à l'aise que le Labour. Ses nouveaux alliés libéraux se sont prononcés contre les missiles de croisière et pour le désarmement unilatéral. Il faut entendre par là un renoncement sans condition à l'armement atomique de la part de la Grande-Bretagne, qui montrerait ainsi l'exemple aux nutres pnis-

Sous l'impulsion de M. David Owen, ancien secrétaire au Foreign Office du dernier gouvernement travailliste, les sociaux-démocrates ont essayé da trouver un compromis entre deux positions extrêmes. Ils ont ainsi présenté une politique de défense qui refuse les Trident, mais conserve les Polaris - les 10 milliards de livres d'économies ainsi réalisées serviraient à accroître le potentiel des forces classiques, - qui laisse au Parlement le dernier mot sur le déploiement des missiles de croisière et qui propose la création d'une zone démucléarisée de 150 km de part et d'autre de la frontière séparant en deux blocs l'Europe. Mais cette interdiction laisserait entier le problème des fusées à moyenne por-

DANIEL VERNET.

Moscou estime insuffisante la proposition suédoise de zone dénucléarisée

L'Union soviétique a répondu récemment à la proposition qui lui avait été présentée par la Suède au sujet de la création d'une zone exempte d'armes nucléaires tactiques et s'étendant sur 150 kilomètres de part et d'autre de la ligne de contact entre le pacte de Varsovie et l'OTAN en Europe. Dans sa réponse, dont un résumé a été diffusé par l'agence Tass, jeudi 27 janvier, Moscou observe que cette proposition « va dans le même sens que les efforts déployés par l'U.R.S.S. », mais ajoute qu'une telle zone « ne conduirait pas à un affaiblissement quelque peu sensible du danger nu-

En effet, sa limitation à 300 kilonetres are total ne tient pas suffisamment compte, selon Tass, des - possibilités de l'aviation tactique . ni « du rayon d'action croissant des fusées tactiques ». Aussi, « la partie soviétique estime que la zone proposée peut être efficace sur le plan de la réduction de la menace nucléaire dans le cas où sa largeur serait non pas de 300 kilomètres, mais de 500 à 600 kilomètres, soit 250 à 300 kilomètres à l'Ouest et à l'Est de la ligne de contact », conclut l'agence, qui ajoute que la création d'une telle zone pourrait commencer en Europe centrale,

dans le cadre des négociations

M.B.F.R. de Vienne, Celles-ci ont repris jeudi après la pause de Noël dans la capitale autrichienne, de même que, à Genève, les négociations soviéto-américaines sur les armements mucléaires à portée intermédiaire. M. Woerner, ministre ouest-allemand de la défense, qui s'est entretenu jeudi à Genève avec M. Nitze, chef de la délégation américaine, a insisté devant la presse sur la pécessité de « faire preuve de souplesse » et d'« examiner solgneusement toute proposition nouvelle » de Moscou. Il a néanmoins souligné le caractère « purement stratégique » des forces nucléaires française et britannique qui, selon lui, ne sauraient être inclues dans la négociation : « Ces systèmes sont et restent impossibles à comparer (avec les armes soviétiques) et j'affirme que l'U.R.S.S. le sait », a-t-il dit.

A Washington enfin, un porteparole du Pentagone a révélé qu'un essai du Pershing-2 (l'engin dont cent huit exemplaires doivent être installés en R.F.A.) e été effectué avec succès vendredi dernier 21 janvier, sur la distance prévue de 820 kilomètres. C'est le premier essai réussi de ce missile, après deux essais infructueux réalisés l'au dernicr. - (Tass, A.F.P., Reuter.)

Les signataires de l'«appel des cent» invitent les intellectuels à se mobiliser pour le désarmement

Les cent personnalités qui, l'an dernier, à l'initiative de parti communiste, avaient lancé un appel pour le désarmement et patronné la «marche pour la paix», le 20 juia, à Paris, organisent, le samedi 29 janvier, une rencontre destinée aux intellectuels.

Des appels ont été adressés aux écrivains et aux artistes, aux médecias, aux travailleurs scientifiques et aux juristes, pour les inviter à se mobiliser pour le désarmement et à participer à cette rencontre, qui aura lieu au parc floral de Vincennes, pavillou de la Chesnaie-du-Roi, de

Parmi les signataires de ces différents textes figurent les écrivains Hervé Bazin, Cavanna, Edmonde Charles-Roux, Suzanne Prou, André Stil, Michel Tournier, Françoise Xenakis; le chanteur Maxime Leforestier, le comédien Claude Piéplu, le compositeur Yannis Xenakis ; les professeurs Paul Milliez, Léon Schwartzenberg et Georges Mathé.

M. Albert Jacquard, professeur de génétique à l'université Paris-VI, explique ici le seus de cette initiative.

Le sexe des anges

par ALBERT JACQUARD

A l'appel de cent personnalités, le peuple de France a manifesté, le 20 juin demier, par un immense défilé dans les rues de Paris, sa volonte de désarmement et de paix. Les signataires de cet appel organisent, le 29 janvier, des rencontresdébats, afin de donner suite à cet

Cependant, ne le cachons pas, nombreux sont ceux, sincèrement et profondément inquiets de l'apocalypse possible, qui hésitent à participer à cette action, de peur de favoriser l'un des camps qui s'affrontent. ou même d'être manipulés par lui.

Face à un pendu, avant d'accepter le couteau qui vous permettra de couper la corde et de sauver sa vie, demandez-vous au fournisseur du

couteau pour qui il a voté? L'humanité a actuellement la tête paeaée dane in nœud enuinnt nucléaire. Un geste imprévu, un faux mouvement, et notre suicide, la suicide de quatre milliards et demi de Terriens, est chose faite, en quelques minutes. Avec nous disparaîtront, du même mouvement, les multitudes d'êtres vivants, dépositaires des secrets lentament accumulés depuis près de quatre milliards d'années, secrets qui permettent de naître et de procréer, de vivre, d'aimer et de survivre. La Terre ne sera plus qu'une planète minérale, proie des froids mécanismes de le dégradation iné-

kıctable. Nous autres, les êtres vivents, nous savons lutter contre la fatelité de cette dégradation ; grâce à notre complexité, nous disposons d'un merveilleux pouvoir : les perturbations que nous subissons, au lieu de nous abimer, ou de nous détruire, nous enrichissent, nous permettent de nous autoconstruire.

Nous autres, les êtres saxués, avons remplacé la reproduction de avons rempiace la reproduction de nos lointains ancêtres, uniquement capables de se dédoubler, par le marveilleux processus de le procréation qui, à partir de deux individus, en fait

apparaître un troisième, neuf, imprévisible, unique.

Nous eutres, les hommes, avons atteint, grâce à l'inimegineble richesse de notre système nerveux, un seuil de complexité qui nous permet de prendre conscience de nousmêmes, de décrypter l'univers qui nous entoure, de devenir coauteurs de cet univers et de nous-mêmes.

Tout cela, par la faute de per-sonne ou par la faute de tous, est en denger de mort. Meis sommes-nous encore capables de comprendre ce mot : la mort ? Sommes-nous capables de comprendre qu'il s'agit du eeul annuml qui vaille tnue las hérnīsmes, qu'il s'agit du mal

Les thénlogians de Byzence étaient passionnés par des discussions sur le sexe des anges, alors que les armées turques assiégeaient déjà leur ville. Allons-nous nous interroger avec passion sur le profit qua peut tirer tel ou tel parti de la lutta contre l'anéantissement nucléaire, niors que cet anéantissement est aujourd'hui possible, demain probable ?

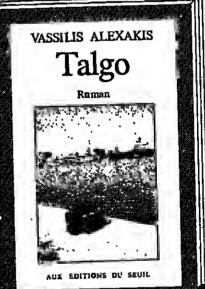
M. ALAIN DESCHAMPS . EST NOMMÉ AMBASSADEUR **AUX COMORES**

Le Journal officiel de samedi 29 janvier annoncera la nomination de M. Alain Deschamps comme amhassadeur aux Comores en remplacement de M. Pierre Sazarin.

cement de M. Pierre Sazarin.

[Né en 1928, licencié en droit, diplômé de l'Ecole des langues orientales et breveté de l'Ecole de la France d'outre-mer, M. Alain Deschamps a servi outre-mer jusqu'en 1961 avant d'entrer au Quai d'Orsay. Il a été en poste à l'administration centrale (affaires de la communanté franco-africaine, affaires économiques, Afrique du Nord et Levant), ainsi qu'à Dar-Es-Salaam, Bangkok, New-York (ONU) et Saigon. Depuis 1979, il était premier conseiller à Athèmes.]

JE T'AIME immédiat, Alexakis voice



aux mots ce qu'ils ont de plus urgent... Ça peut être beau, yous savez, une rupture.

Patrice Delbourg Les Nouvelles littéraires



L'assemblée du Conseil de l'Europe accorde un sursis à la Turquie avant la procédure de suspension

De notre correspondant

Strasbourg - Le régime militaire ture n obtenu, jeudi 27 janvier, un nouvean sursis de l'Assemblée du Conseil de l'Europe, mais e'est peutêtre le dernier, car il est assorti d'une menace de saisie du comité des ministres de l'Europe des vingt et un en vue d'engager la procédure de suspension, si Ankara ne rétablit pas rapidement un régime démocratique. En outre, l'Assemblée a lancé un appel pressant an gouvernement ure pour qu'il s'abstienne d'utiliser son droit de veto au comité des ministres, tant que la démocratic parlementaire ne sera pas pleinement ré-tablie et que des députés turcs êtus an suffrage universel ne siégeront pas à nouveau à Strasbourg. La résointion a été votée à main levée à une confortable majorité d'où se sont exchus des conservateurs britanniques et une partie des démocrateschrétiens, après que 1 xurs amende ments curent été repoussés.

Dans l'immédiat, l'Assemblée domande avec insistance au gouvernement ture une application pleinement démocratique de la nouvelle Constitution. La commission juridi-

que a noté à ce propos que la Loi fondamentale, adoptée, en novem-bre dernier, en Turquie n'offre aucune protection constitutionnelle aux minorités, kurdes en particulier, ce à quoi la Turquie s'était engagée internationalement par le traité de Lansanne de 1923. La protection des droits de l'homme demeure bien inférieure aux normes fixées par la convention européenne des droits de l'homme, n relevé également la com-

La résolution demande la levée de la loi martiale et la reconnaissance anx partis politiques de leurs droits, afin d'assurer le libre débat nécessaire nux élections prévues à l'antomne prochain par le calendrier de la junte au ponvoir.

JEAN-CLAUDE HAHN.

 Deux ministres finlandais séjourneront à Paris du lundi 31 janvier au mercredi 2 février : M. Stenback, ministre des affaires étrangères et M. Arvo Salo, ministre de la culture.



(Suite de la première page.)

Suivi de la garde à cheval en uniforme et chéchia rouge foulant les tapis, le cortège officiel a gagné en siture le palais des Hôtes, superbe résidence ancienne située en face du palais de Moulay Abdallah, frère du

Dès l'arrivée à l'aéroport, le souhôtes français une série d'attentions. Après les hymnes nationaux, la fanfare royale avait joué l'air des Allo-

M. MITTERRAND N'A PAS D'OBJECTION DE PRINCIPE A LA FOURNITURE DE CEN-TRALES NUCLÉAIRES

M. François Mitterrand a assuré, jeudi 27 janvier, à Rabat, que la France • n'avait pas d'objection de principe - à la fourniture de cen-trales nucléaires au Maroc, des lors que « les règles du contrôle international • sont respectées. Le roi Has-san II avait exprimé, avant l'arrivée du président français (le Monde du 26 janvier), l'intention de demander à la France la fourniture de « quelques centrales nucléaires . desti-nées essentiellement au dessalement de l'eau de mer, qui seraient alimentées par de l'uranium extrait des phosphates dont le Maroc est un important producteur.

An Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), on souligne le caractère « hautement exploratoire » de ces discussions, aucune étude précise sur les besoins marocains n'ayant encore été réalisée, et le Maroc n'ayant, bien entendu, pas lancé d'appel d'offres. Les projets marocains, tels qu'ils ont été évoqués par le roi du Maroc impliqueraient la construction de plusieurs réacteurs de moyenne puissance destinés, pour l'essentiel, à fournir de la chaleur et peut-être aussi, de l'électricité. Les techniciens français semblent considérer ces projet plus réalistes que la demande faite récemment par le Gabon. Celle-ci concernait une centrale de 300 mégawatts, alors que l'ensemble de la puissance électrique du Gabon n'atteint que 300 mégawatts. La création d'une centrale doublant d'un coup la puissance électrique du pays paraît donc difficilement compatible avec le réseau chistant

Le projet marocain paraît, en revanche, mieux adapté, a priori, aux besoins du pays. Des études précises concernant les possibilités techni-ques et financières restent néan-moins indispensables. La Sofratome, filiale commune d'E.D.F. et du C.E.A. spécialisée dans les études et le conseil, espère signer prochainement avec le Maroc un contrat pour réaliser une étude sur les besoins du pays, les capacités du réseau et la faisabilité d'un tel projet. Déjà, en 1981, des contacts avaient été pris entre les techniciens français et les techniciens marocains, après la visite de M. Raymond Barre au Maroc, en janvier 1981. Les négocia-tions, qui visaient à l'époque la construction d'un réacteur de 600 mégawatts produisant de l'électricité, n'avaient pas abouti.

Toutefois, on fait remarquer, dans les milieux milieux industriels français, que le Maroc a adhéré an traité de non prolifération et possède en apparence les élites scientifiques capahles de mener à hien de tels pro-jets. Seul problème a priori très difficile : le financement, alors que la situation économique du Maroc est plus précaire que jamais. - V.M.

 Le quotidien algérien
 El Moudjahid - a mis en doute,
 jeudi 27 janvier, la version marocaine sur la mort du général Dlimi, chef des aides de camp du roi Has-san II, et affirmé qu'e il s'agis manifestement d'un assassinat . Pour le peuple du Sahara occidental. ajoute le journal, - Dlimi restera le chef du corps expéditionnaire des forces armées royales à la tête de quatre-vingt mille hommes retranchés derrière un mur dans la hantise permanente d'une attaque du Front Polisario ».

Le Front Polisario avait, de son côté, souteau mercredi à Alger la thèse de l'assassinat, visant selon lui à « décapiter l'armée marocaine afin qu'elle ne devienne pas la solution de rechange d la monarchie chancelante ».

plusieurs kilomètres, avaient pris place des cavaliers en costume traditionnel qui tiraient des salves d'honneur. Sur la rivière Bouregreg qui sépare Rabat de Salé, une multitude de petits bacs avaient été rassemblés pour former une haie d'honneur, les bateliers àgitant des drapeaux et les portraits des deux chefs d'État. En-fin, des banderoles proclamaient : - Bienvenue au défenseur de la coopération arabo-européenne . : Méditerranée, zone de paix .: Vive la coopération marocofrançaise», «Les hobitants de Rabat-Salé saluent un grand ami

du Maroc .. M. Mitterrand est arrivé devant le Parlement - encore installé dans un ancien palais de justice, avenue Mohammed-V, — où il a été ac-cueilli par le président Dey Ould Sidi Baba, un Marocain d'origine sahraouic, et par les députés an grand complet, y compris les treize élus socialistes et l'unique représentant communiste, M. Ali Yata. On notait aussi dans la tribune du publie la présence de M. Abdelrahim Bouahid, scerétaire général de l'U.S.F.P. (il n'est pas député), qui a retrouvé d'anciens amis dans la délégation ministérielle française, notamment MM. Alain Savary et Christian Nucci, ce qui a donné lieu à de chaleureuses accolades.

L'aide au tiers-monde

Répondant à l'allocation de bienvegue du président de la Chambre, M. Mitterrand a prononcé un discours dont il a improvisé la péroraison, et qui a manifestement fait forte impression sur l'assistance, qui a longuement applaudi debout. Ce qui a également frappé les Marocains, e'est la franchise avec faquelle il a abordé les sujets délicats : droits de l'homme, droit d'Israel à l'existence, droit des populations de Sa-hara occidental à l'autodétermination. M. Mitterrand a affirmé d'emblée que sa visite - est une nouvelle étape et un temps fort des relations entre les deux pays, dont les liens très anciens, forgés dans les épreuves, sont solldes et féconds ». Dans ce discours, axé sur les questions internationales, le président a rappelé que « In politique de In

France est sondée sur la paix » et qu'elle est » prête à contribuer à la solution pacifique des conflits ». Il a également souligné son attachement aux notions d'« d'indépen-dance, inséparable de la souverai-neté», ainsi qu'à « la liberté des peuples et des individus, legs de 1789 ». Ces principes, a-t-il ajonté. doivent être réalisés par le droit au développement ». A ce propos, il a précisé que d'ici à 1988 la France porters son side aux pays en déve-loppement à 0,7 % de son produit

national brut. Parlant du problème du Proche-Orient, il a tenu le même langage qu'à la Knesset à Jérusalem, réaffirmant - le droit d'Israel à vivre dans des frontières sures et reconnues et celui du peuple palestinien à déter-miner son avenir ». Il à également rendu hommage au rôle joué par Hassan II en faveur du succès du sommet de Pes, qui « a accru les chances de paix ». Passant à l'Afrique, il a exprimé les vœux de la France: . Oue les conflits soient réglés par les principaux intéressés; que les grandes puissances soient le plus possible tenues d l'écart de ces conflits, qui ne leur offrent déjà que trop d'occasions d'interventr. . An sujet du Sahara, il a rappelé: - Je me suis toujours déclaré favorable à l'autodétermination des populations du Sahara occidental, et donc à un référendum, les procédures étant mises en place s'il le faut sous le contrôle des organisations inter-nationales qualifiées. » Il a ajouté: J'approuve l'Initiative du roi Hassan II [d'accepter le référendum], et je souhaite qu'on s'en tienne d une démarche qui me parait seule capable de répondre aux contradic-

La Méditerranée

M. Mitterand a profité de l'occasion pour réaffirmer la volonté de la France de mettre en pratique une politique méditerranéenne et de faire de cette mer un - lac de paix ». Il a proposé des rencontres » plus nombreuses entre nous et nos voisins immédiats en attendant que d'autres pays, ou nord et au sud, d l'est et à l'ouest, de la Méditerranée s'y joignent. » En conclusion, après avoir souligné à plusieurs reprises « l'importance stratégique du Maroc », il a déclaré : « Nous pouvons

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

 M. CORDOVEZ, ÉMISSAIRE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU, chargé de « trouver une solution politique honora-ble - au conslit alghan, est arrivé jeudi 27 janvier à Kaboul, où il a rencontré le jour même le minis-tre des affaires étrangères, M. Dost. A Islamabad, il avait en auparavant des discussions avec les responsables pakistanais sur les aspects des plus importants d'un - réglement global -, mais s'est refusé à évoquer devant les journalistes le contenu de ses entretiens, dont il a cependant estimé le résultat e très satisfaisant .. - (A.F.P.).

Bangladesh

 L'URSS VA FOURNIR UNE TROISIÈME UNITÉ de 210 MW et d'une valeur de 76,4 millions de dollars, d'une centrale électrique alimentée par du gaz naturel installée à Ghorasal. Elle a déjà livré les deux premières unités respectivement de

« DESCARTES N'EST PAS MAROCAIN >

le développement du sous-développement au Maroc PHILIPPE BRACHET

Professeur d'économie à l'Université de Rabat

 Des paysans de Gharb
 Le deadisme épergétique Les rapports à l'économie
 Les rapports à la population

• Les rapports à l'autorité LA PENSÉE UNIVERSELLE 4, rue Charlemagne, PARIS-4*

208 pages - 58 F.

DEMENAGEMENT 16, rue de l'Atlas-75019 Paris 208 10-30

110 et 210 MW de cette usine, qui deviendra la plus importante centrale du pays. — (U.P.L.)

République d'Irlande

. M. CHARLES HAUGHEY, ancien premier ministre, mis en cause dans un scandale d'écoutes téléphoniques, a conservé son poste de leader du Fianna Fail, le parti d'opposition, à l'issue d'une réunion du groupe parlementaire de cette formation le jeudi 27 janvier. On estime toutefois, dans les milieux politiques irlandais, que M. Haughey donners sa démission avant le congrès de son parti, sin mars. - (A.F.P.)

Singapour

• LE VISA DU CORRESPON-DANT DE L'HEBDOMA-DAIRE DE HONGKONG, la Far Eastern Economic Review, M. Patrick Smith, de nationalité américaine, ne sera pas renouvelé quand il arrivera à expiration en fevrier, a-t-on appris à Singapour (Times et Financial Times).

[Cette expulsion déguisée sur-rend, car elle arrive à un noment prend, car elle arrive à un noment où le geuversement de M. Les Kwan Yew semblait avoir adopté une poli-tique plus thérale envers le presse étrangère. En 1977, deux corres-pondents du même hébdomadaire avaient été arrisée et contraints de faire des confessions publiques ; en 1971, un autre correspondant de la Far Enstern avait été expuisé. La avesse locale, atrictament contrible. Far Lasters avait sie expuise. La presse locale, strictument contrôlée, a sussi été frappée par des arresta-tions de journaistes, des fermetures de journaux, l'obligation laite à d'autres de changer d'actionnaires ou de dirigeants...]

U.R.S.S.

· LE SORT DE M. CHICHA-RANSKI. - M- Avital Chicha ranski, épouse du dissident juit soviétique emprisonné, était attendue à Paris ce vendredi 28 janvier. Elle vent faire parvenir au secrétaire général du parti communiste français, M. Georges Marchais, une réponse à la lettre de M. Youri Andropov, chef du P.C. soviétique, sur le cas de son mari. Au cours d'une conférence de presse, jeudi, à Ottawa, M= Chicharanski a affirmé que son époux poursuit toujours sa grève de la faim commencée il y a quatre mois. -

EUROPE

peser sur l'équilibre du monde

Vous et nous, et mieux encore vous et nous ensemble. >

tant par Hassan II que par M. Mit-terrand ont mis davantage l'accent

sur la coopération bilatérale et les

relations personbelles entre les deux

hommes. He reflètent, selon M. Van-

zelle, porte parole de l'Elysée, «la qualité de l'entretien approfondi» que les deux chefs d'Etat ont en pen-

dant près de deux beures. Les moda-

lités de la coopération et de son in-

tensification, y compris dans les domaines moléaire et militaire, sont

discutées par les ministres. Mais, a

indiqué M. Varizelle, i nous étions

venus avec la volonté politique de

donner-une dimension nouvelle à

nos rapports. La qualité de

l'échange à fait que l'on tra-plus

loti que ce que l'on ne pouvait ima-

giner ». Ainsi, au terme de cette pre-

mière journée, si M. Mitterrand a sédnit les Marocains, il s'est égale-

M. HUNTZINGER REAFFIRME

LES & RÉSERVES » DU P.S. A

L'EGARD DU RÉGIME

M. Jacques Huntzinger, responsa-hle des relations internationales an

parti socialiste, estime que le voyage

de M. Mitterrand an Maroc consti-

tue « une étape importante » en tai-

son de « la conjoncture internatio-

nale en Méditerranée » tout en

réaffirmant les - réserves - du P.S.

à l'égard du régime du roi Has-

san II. M. Huntzinger déplore dans P.S-Aujourd'hui (bulletin quotidien

dn P.S.) daté du jeudi 27 janvier.

que « de nombreux Marocains mili-

tants et cadres » de l'Union socia-

liste des forces populaires (U.S.F.P.) et de la Confédération

démocratique du travail (C.D.T.) soient toujours emprisonnés, et que

d'autres organisations marocaines

politiques, étudiantes, lycéennes

connaissent une très dure répres-

électorales. (...) annoncent la re-

prise d'un processus démocratique «, note le dirigeant du P.S., ob-

servant toutefois qu'il y a en

jusqu'ici e peu de signes annoncia-

teurs de la réapparition d'une veri-table vie démocratique , et que » le

discours passe-partout du souverain

D'autre part, une cinquantaine de

personnes out manifesté jeudi de-

vant l'ambassade de Maroc à Paris,

pour protester contre . l'occupation du Sahara occidental » par le Ma-roc. Rassemblés à l'appel de l'Asso-ciation des amis de la R.A.S.D. (Ré-

publique arabe sabranuie

démocratique), les manifestants out

S.A. DES

n'emporte pas la conviction ».

sion . . De prochaines schée

et ROLAND DELCOUR.

ment laissé conquérir par eux. PAUL BALTA

D'HASSAN IL --

Les toasts portes le soir au diner

Espagne

Le projet gouvernemental de libéralisation relative de l'avortement suscite l'opposition des conservateurs et de l'Église

De notre correspondant

Madrid. – Le gouvernement a annoucé son intention de présenter au Pariement, à l'issue du prochain conseil des ministres le 2 février, un projet de loi à examiner en procédure d'argence. Celui-ci prévoit la dépénafisation partielle de l'avortement. Les socialistes ayant la majorité absolue dans les deux Chambres, cette disposition législative qui réforme le code pénal, devrait entrer en vigueur avant l'été prochain.

Cette décision a provoqué une d'opposition, considère que le projet violente polémique, plus acharnée encore que celle suscitée en 1981 par la légalisation du divorce. Le projet de loi des socialistes, qui reprend les termes de leur programme Sectoral, est pourtant très restrictif. Il n'admet l'avortement que dans. trois cas précis : le viol, la malformation du fœtus ou l'existence d'un danger pour la vie de la mère. Les motifs sociaux ne seront pas acceptés comme une cause valable d'interruption de grossesse. - limitation critiquée à la fois par les commnistes et les mouvements fémi-

Les socialistes font valoir qu'il s'agit de mettre fin à une injustice ; les femmes disposant de ressources suffisantes sont per milliers a interrompre leur grossesse, dans des chniques de Grande-Bretagne ou des Pays-Bas tandis que celles, dont les moyens sont plus modestes, recourent à l'avortement clandestin en Espagne même, dans des conditions qui mettent sonvent leux existence: en danger. Un récent rapport évalusit 2 300 000 le nombre amme d'avortements clandestins. An ministère de la santé, on estime d'autre part que 75 000 à 80 000 Espagnoles se rendent chaque année à Londres pour cette intervention. Les." très sérienses limites du projet de loi laissent toutefois peaser que son entrée en vigneur ne suffice pas à mettre fin à ce phénomène.

Le gouvernement, qui affirme rendre en considération les motivations morales des adversaires de cette mesure, considère cependant cun la liberté de décider selon sa été revendiqué. - (Corresp.) conscience. Ce n'est pas l'avis de l'opposition conservatrice et des milieux coclésastiques, Rappelant les propos tenus par le pape lors de sonrécent voyage en Espagne, ils défendent la thèse seion laquelle la vie existe depuis le moment de la fécondation et assimilent l'avortement à un «assessinat ».

M. Manuel Fraga, président de l'Alliance populaire, principal parti

déposé une motion avant de se dis-perser sans incident. TRANSPORTS

LE TRAIT D'UNION ENTRE LE

L'EUROPE

CAMIONS CHAQUE SEMAINE

S.A. des Transports MADAR MADAR MAGHREB S.A. (1) 826-87-98

MADAR PORTUGUESA LDA 82-40-76

MADAR GMBH R.F.A. KEHL RHEIN

BELGIQUE - GRANDE-BRETAGNE - HOLLANDE - TALIE

constitue - une provocation délibé-rée ». Le président de la conférence épiscopale (qui doit se réunir les 4 et 5 février pour débattre de ce thème), Mgr Diaz Merchan, a critiqué en termes modérés la décision du gorvernement. « Nombreux sont ceux qui ont appuyé l'option du gouvernement socialiste en Espagne dons l'espoir qu'il accomplisse les réformes sociales permettant à chacun de fruir des conditions dienes d'existence, a til affirmé, mais ce n'est pas en permettant la mort des faibles que l'on resout les problènses sociaux. »

Tous les évêques n'ont pas fait pretive de la même prudence que leur président. Le prélat de Guadalajara, a notammment appelé dans un document à désobéir à la fumre ka en affirmant que . le gouvernement a fixé la date à laquelle l'ossassinat de centaines de milliers d'enfants ne sera plus passible de chatiment -.

THERRY MALINIAK.

· Le consulat de France à Barcelone a été l'objet d'un attentat, le jendi 27 jahvier. Un huissier a découvert, dans la matinée, un paquet saspect abandonné sons un banc de la salle d'attente de la représentation diplomatique. Transporté au dehors. Pobjet a immediatement explose, blessant legerement un nembre d'une patrouille de police qui arrivait sur les lieux, avertie per les responsables du consular. Ceuxci avaient reçu; quelques minutes pous tôt, un comp de téléphone anonyme les prévenant de l'explosion. Cet attentat n'a jusqu'à présent pas

Italie UN TERRORISTE D'EXTRÊME DROITE **EST ARRÊTÉ A LONDRES**

Loudres (A.F.P.). - L'Italien uciano Petrone, vingt-trois and été arrêté, dans la matinée du 7 janvier, dans un appartement de Cheises, à Londres, par des mem-bres de Scotland Yard, de la police antirerroriste italienne, ainsi que des fonctiomaires espagnols qui collaborent avec leurs collègues italiens dopuis plusieurs semaines.

Luciano Petrone, qui faisait l'objet d'un mandat d'arrêt international, avait été localisé à Londres depuis plusieurs jours. Il est l'une des figures du terrorisme noir les plus recherchées on Italie. Il est notam-mont accusé d'avoir participé à l'assassinat de deux agents de police le 6 juin dernier & Rome.

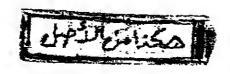
Petrone avait alors gagné l'Espague avec la complicité du fondatenr des groupes terroristes néo-fascistes italiens: Saciano Delle Chiaie, et avait ouvert un restaurant à Marbella. L'enquête sur le « casse » de Marbella, où les coffres forts de la Banque d'Andalonsie avaient été pillés le 25 décembre demier, a délà conduit à plusieurs arrestations en Espagne et en Italie.

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LUCATION DEPUIS 250 F/mois (région darisienge) YEATE DEPUIS 298 F/mors (saas apport in caution) Lier, gratuite sans ste la France

26 MPROBES REPRESENTEES Garantie lusqu'à dix que Our de tendi au samedi 9 n-19 s





第7年 2年 12 · 。

MATERIAL PROPERTY.

A Service

and the same

100 円 日本

TO THE WAR

Eddings,

Portugal

Des élections générales pourraient avoir lieu en avril

Le décret de dissolution du Parlement portugais pourrait être signé au début de février, selou M. Balsennio, premier ministre démissionnaire, qui s'est entretenu avec le général Eanes, chef de l'État, le mercant de la little de l'État, le mercant de la little de la little de l'État, le mercant de l'état, le merca credi 26 janvier. Mais les diffécretii 26 janvier. Mais les différentes formations politiques préparent déjà les élections générales anticipées, qui pourraient avoir lieu en avril. Et le parti socialiste de M. Mario Soares espère revenir an pouvoir à l'issue de cette nouvelle crise politique. crise politique.

Lisbonne. - Créée en joillet. 1979, l'Alliance démocratique avait un triple objectif : conquérir la ma-jorité absolue des sièges à la Chambre afirm de pouvoir constituer un gonvernement stable et homogène; faire élire un président de la Répu-blique et enfin procéder à une pro-fonde revision de la Constitution.

Le premier objectif a été très vite atteint. Aux élections législatives de décembre 1979, les listes communes des trois partis de la coalition – le parti social-démocrate, le Centre démocratique et social et le parti popu-42.2% des suffrages exprimés. Bé-néficiant de la politique d'austérité des cabinets précédents, le gouver-nement de M. Sa Carneiro diminuait les impôts, augmentait les allocations familiales et les salaires réels. C'était l'euphorie. L'A.D. obtenait 44,4 % des voix en 1980. Mais le 4 décembre 1980-M. Sa Carneiro disparaissait daus un accident d'avion. Trois jours après, le candi-dat de l'A.D. à l'élection présidentielle était battu par le général

M. Balsemao, ministre d'Etat dans le gonvernement Sa Carneiro et cofondateur du P.S.D., devensit De notre correspondant

premier ministre en janvier 1981. Mais des août 1981 il offrait sa démission. Il revenait sur cette déci-sion après avoir exigé la nomination du président du C.D.S., M. Freitas do Amaral, aux postes de vice-premier ministre et de ministre de la

M. Balsemao rompait avec la Confédération générale des travailleurs portagais, proche du parti communiste, qui déclencha en mars 1982 une grève générale, la pre-mière dans l'histoire du syndica-lisme portugais. Et sez relations avec FU.G.T., la centrale syndicale socia-liste et social-démocrate, se dégradaient. M. Balsameo critiquait le Conseil de la révolution et le comportement du président de la République. La révision constitutionnelle négociée avec le parti socialiste, per-mettait la dissolution du Conseil de la révolution, et les pouvoirs du chef de l'Etat étaient rédoits. Mais M. Balsemao paraissait de plus en

Les partis fourbissent leurs armes

Le résultat des élections locales du 12 décembre 1982 a mis le feu aux poudres. L'Alliance démocratique perdait deux points. Pour M. Amaral, il s'agissait d'un « re-vers » du P.S.D. Un « revers » inquiétant car il était accompagné d'une remontée significative du P.S. En désaccord avec cette analyse, M. Balsemao donnait sa démission. cette fois irrévocable. Il se justifiait en parlant des « trahisons » à l'intérieur de l'A.D. et de son souci de se consacrer exclusivement à la réorganisation de son parti. M. Amaral abandonnait de son côté toutes ses

fonctions politiques. En claquant la porte : « Cette alliance n'est plus cella que j'ai fondée avec M. Sa Carneiro », précisa-t-il.

Comme successeur de M. Baise-mao, les sociaux-démocrates imposent pourtant à leurs partenaires centristes une personnalité très contestée, M. Crespo, ancien minis-tre de l'éducation. Le 15 janvier, M. Crespo annonçait au président de la République la constitution de son cabinet. Mais le général Eanes n'acceptait pas le » replatrage » et annonçait la dissolution du Parle-

A l'approche des élections, les états-majors des partis fourbissent leurs armes. Le P.S., pour qui la crise est arrivée trop tôt, refait sa la-çade. Sa déclaration de principe sera expurgée de toutes les références au marxisme. L'expression « socialisme démocratique » sera remplacée par sucial-démocratie . Nous sommes les seuls capables de promouvoir un grand consensus national », assuret-on dans l'entourage de M. Soares, où l'on rêve d'une progression sem-blable à celle du parti socialiste es-

Au P.S.D., M. Balsemao, discré-dité, pourrait être remplacé par M. Mota Pinto, un ancien premier ministre qui a une réputation de dur ». Enfin une nouvelle formation politique, le parti socialchrétien, groupant des secteurs du C.D.S. et du P.S.D. sous l'égide de M. Freitas do Amaral, serait en gesnet, un dirigeant qui réclame une in tervention plus active du général Esnes déclare : - C'est la dernière chance pour les partis classique car. s'ils échouent, nous apparat-

Depuis une semaine, les - excès des moyens d'information sont l'obiet de fréquentes critiques. Le principal reproche qui leur est fait est de-

La Ligue des communistes s'inquiète des « excès de la presse »

Yougoslavie

Belgrade. -- On jette de la boue, on crache sur la Ligue des commu-nistes et elle se comporte comme s'il pleuvait », a déclaré M. Chkrebitch, président de la Ligue des communistes de Serbie, à la suite de vives critiques de l'action du parti et de l'ensemble du système yougoslave parues dans les revues Sociologie et Theoria. Les anteurs de ces articles, M= Goloubovitch et M. Taditch sont des anciens professeurs écartés de la faculté de philosophie pour a déviationnisme » idéologique. Se-lon M. Chirebitch, il s'agit d'une tentative de l'opposition pour prépa-rer le retour à l'idéologie bourgeoise, contester le caractère de classe de la

révolution yougoslave et s'emparer

du porvoir.

Les thèses développées par les deux professeors présentent, en substance, la Ligue des communistes de Yougoslavie comme un parti demeuré fidèle à la tradition bolebevique. Ils estiment que la suppression de la propriété privée ne constitue pas une preuve de son caractère socialiste, l'histoire ayant déponde la propriété privée ne partie de la propriété privée ne constitue pas une preuve de son caractère socialiste, l'histoire ayant déput de la propriété private de la propriété par les des communités propriété par les des communités propriétés par les deux propriétés pro montré qu'une telle mesure peut être le point de départ d'oppressions nouvelles et plus graves. Le parti n'a pas renoncé ao « dogme » soviétique proclamant irréconciliables la dictature du prolétariat et la démocratie politique, notent-ils; or, le socia-lisme sans démocratie politique n'est qu'une - forme moderne de despo-tisme - et il est impuissant à mettre un terme à l'exploitation économi-

Sous prétexte de décentraliser l'État fédéral, le parti a créé des ré-publiques et régions autonomes qui se sont érigées en - petits États souvergins - et en autant d' - oligarchies .. Aussi, au lieu de disperaitre le centralisme n'a fait que se - multiplier ». L'autogestion est passée sous le contrôle de l'État, qui en dé-termine les formes et les limites dans une Yougoslavie transformée en confédération, où l'absence d'un dialogue démocratique empêche le règlement des problèmes.

De notre correspondant

succomber - à l'idéologie - bourgeoise ., au - nationalisme ., à l'anarcho-libéralisme », et de pas ser outre aux options fondamentales de la Ligue des communistes. Des · clans - se sont · approprié - cer-taines rédactions et - se placent audessus de la société ».

> Les dirigeants sont-ils intouchables?

Certains journalistes ont aussi soulevé le problème de la critique des dirigeants. Si la presse peut aujourd'hui - égratigner - des directeurs d'entreprise, des secrétaires d'un comité local du parti, des maires, il n'est pas possible de s'en prendre à des membres du gouver-nement et du comité central. M. Slavoljoub Djoukitch, commentateur très suivi de Politika, écrit dans un éditorial que les dirigeants ne devraient pas être des « intoucha-bles », mais il conseille la prudence parce que « nous n'avons pas encore l'habitude de la critique concrète ».

Certaines critiques, adressées à

une personne, entraînent souvent son élimination de la vie sociale, voire la négation de tous ses mérites passés. nbserve M. Djoukitch. Il ajoute que l'opinion publique a mal accueilli le refus de la direction de désigner, par exemple, les responsables des déboires économiques actuels de la Ynugoslavie. La seule réponse obtenue fut que ces déboires étaient dus aux - difficultés objectives - et que la responsabilité était - collective -. Mais, qui dit responsabilité collective dit culpabilité collective. Le principe est insoutenable : son application peut compromettre des gens qui n'y sont pour rien. Cette responsabilité collective est d'autant plus injustifiée que l'identification des personnes ayant détenu des postesclés est tout à fait possible.

Il est à remarquer que les critiques des moyens d'information n'ont pas cotrainé, du moins jusqu'à présent, de limogeages, comme ce fut le cas en pareille circonstance dans le

passé. Même, les deux revues stig-matisées par M. Chkrebitch n'ont pas été interdites. Bien au contraire, leur tirage a été épuisé en un remps record. Le régime se défend de vouloir baillonner la presse : l'action qu'il entreprend est conçue comme nne • offensive idéologique • de la Ligue, qui se propose d'agir • par la force des arguments et non par la

D'ailleurs, même les milieux dirigeants évoquent les dangers d'intervention du parti dans les affaires des rédactions. Ainsi, M. Joze Smolej. membre du comité central, ancien directeur de Borba, organe central de l'alliance socialiste, ambassadeur à Moscou et chef de cabinet de Tito. a déclaré à l'hebdomadaire Danas de Zagreb, que la presse yougo-slave a fait de grands progrès et que ces acquis doivent être sauvegardés.

Si, il y a quelques années, a-t-il dit, l'opinion publique ovait été in-formée du montant de notre dette extérieure (si ce montant n'avait pas été un secret d'État), des freins auraient pu être actionnés. Mais nous l'avons dissimulé, alors qu'il était connu de toutes les banques occidentales intéressées. Je ne suis pas d'accord avec ceux qui fixent maintenant d'autres thèmes tabou. Ce serait la preuve que nous n'avons pas confinnce dans les travailleurs et les autogestionnaires : que, de nouveau, nous leur dissimulons quelque chose. Les problèmes de la presse ont pris une ampleur telle qu'ils seront le seul point de l'ordre du jour d'une prochaine réunion du comité central de la Ligue. 'ils seront le seul point de l'ordre

PAUL YANKOVITCH.

Suisse-Valais Crans s/Sierre

VENDRE - Appartement neuf, 4 prèces 105 m², plain sad, trite belie w.e. Prox : F. Success 450 000. Crédit 80 % à 5 3/4 % à disp

Le Blue Lagoon du Prince de Galles: à siroter tendrement.

Roger et son équipe an bar, à 18 h : Daniel Kandyoti au piano. Hôtel Prince de Galles (un hôtel Inter Continental) 83, avenue George-V Paris 8"

Je vous le répète, monsieur, vous ne pouvez pas passer la nuit ici...

Une grande Classe Affaires, c'est comme un grand hôtel: on prolongerait bien son séjour

(Camet du Tourisme et des Affaires) Nous venons de découvrir une nouvelle grande adresse : la Classe Affaires Intercontinental d'Air

Elle offre aux voyageurs d'affaires un ensemble de prestations hôtelières inconnues à ce jour. Nous avons pu en juger lors d'un récent séjour à Toronto, que nous ne résistons pasau plaisir de vous détailler. Des l'entrée, un personnel aussi

discret que polyglotte nous a conduit à notre siège. Disons-le tout net : palace n'est pas un mot trop fort.

Nous avons pris possession d'une véritable suite où les fauteuils sont séparés de près d'un mètre par rangée. Des sièges que d'autres compagnies réservent habituellement à leur première classe!

On nous a servi, dans de la porcelaine, un mémorable menu de 4 services, dont le plat du jour au choix, arrosé des meilleurs crus et liqueurs.

Nous avons savouré le film et les programmes musicaux distillés par d'extraordinaires écouleurs siéréophoniques. Et nous avons apprécié comme elles le méritent ces attentions

parfaites qui lont la différence entre un simple accueil et la véritable hospitalilé: grands quotidiens et magazines proposés en 3 langues, masque et chaussons pour la détenie, et même un très joli cadeau à l'arrivée à Toronto. Charmés et conquis par notre

séjour, nous avons donc renouvelé l'expérience, vers Paris cette fois... Retenez bien cette adresse : Air Canada Intercontinental Nous ne

saurions trop vous conseiller de réserver à l'avance votre chambre, pardon votre siège, chez Air Canada ou chez votre agent de voyages.



C'est si bon que vous voudrez rester à bord.

me - 24, bd des Capusares 75000 Tel (1) 742.21.21 — Lyon: SS, place de la République 69002 Tel (7) 842.43 (7 — Bruvelles : 66, bd de l'Impériumce Bi 🗀 1000 Tel 02.5136210



10 TO 10 TO

« L'avis de la SWAPO n'est pas indispensable à un accord entre l'Angola et nous » déclare M. Pik Botha

L'ambassadeur des Etats-Unis à Lusaka, M. Nicholas Platt, est arrivé jeudi 27 jauvier à Lisbonne, venunt de Luanda, où il a couduit une délégation officielle américaine qui s'est entretenue pendant deux jours avec les autorités angolaises du problème de la Namibie.

avec les autorités angolaises du problème de la Namine.

Avant son départ de Luanda, M. Platt s'était refusé à toute décisration, judiquant seulement que les « contacts a étaient pas rompus entre
les deux pays ». Selon des sources bien informées à Luanda, on indique
cependant que le diplomate américain, tout en soulignant que Washington souhaitait « garder le contact » avec Luanda, avait demandé à ses
interlocuteurs d' « étudier avec soin la proposition sud-africaine sur le retrait des troupes cubaines ».

De son côté. l'UNITA de M. Savimbi a amoncé jeudi qu'elle avait ié cent seize soldats angolais et neuf cubains au cours de six attaques les 23 et 24 janvier dans cinq provinces du pays.

A Pékin, où il se trouve en visite, M. Sam Nujoma, président de la SWAPO, a déclaré que la Chine fournira « toutes sortes d'armes et de as » à son mouvement

Enfin, M. Guy Penne, conseiller à l'Elysée pour les affaires afri-caines, est arrivé jeudi à Luands en provenance de l'île de Sao-Tome. De notre correspondant

suffisant pour permettre le déclen-ehement de la résolution 435 des Nations unies sur l'indépendance de la Namibie. Répondant, jeudi 27 jauvier, aux questions de la presse étrangère, le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Pik Botha a cependant, répété que cet aspect, capital, des négocia-tions, dunt Pretoria a fait le préala-ble à son retrait de Namibie, était . l'affaire des Etats-Unis ..

La question ne figurait pas au programme des eutretiens bilaté-raux avec l'Angola, le 7 décembre, au Cap-Vert. De toute évidence, elle ne sera pas non plus abordée lors de la prochaine rencontre entre les deux pays. L'euvoyé spécial du ministre, M. Eeksteen, aneieu ambassadeur aux Nations unies, dont le retnur du Cap-Vert est attendu incessamment, n'était pas, a dit M. Botha, « chargé de convoyer les vues du gouvernement sur tel ou tel aspect des négociations, mais de préparer de nouveaux entretiens ». Confirmant ainsi, indirectement,

le caractère hautement prématuré des révélations de le presse portu-gaise concernant un cessez-le-seu mminent, le ministre e néanmain admis que son gouvernement était bien à la recherche d'une paix sépatée, qunique temparaire, avec l'Angola - Tout le problème de cette région est directement lie au degré de confiance qui règne entre les Etats. (...) Pour l'heure, a-t-il expliqué, la méfiance entre nous est réciproque. (...) Nous doutons de leur volonté de palx, l'Angola ne croit pas à la nôtre. .

Comment sortir de ce dilemme? « En essayant de nous prouver mutuellement notre bonne fol. (...) En testant la paix sur un, deux au trois mois (...) - Comprenez, a ajouté M. Botha, qu'il n'est pas facile de coexister pacifiquement avec un voisin dont l'idéologie de

Le Cap. - Le retrait d'Angola base vise précisément à vaus des soldais cubains « devrait être détruire. [...] Toutefois, malgré nos positions politiques diamétralement apposées, nous avons un dénominateur commun : nos sommes tous des

> S'employant visiblement à ne rien dire qui puisse gêner les négocia-tions en cours, le chef de la diplomatie sud-africaine s'est montré relati-vement bieuveillant. « En réclamant le départ de leurs alliés cubains, nous ne cherchons pas à humiller Luanda, a-t-il plaidé, mais comment peut-on nous demander de réduire nos troupes jusqu'à mille cinq cents hommes (chiffre prévu par la résolution 435) alors que trente mille Cubains armés campent aux portes de la Namibie ? >

Au cas ou telle serait l'idée des négociateurs occidentaux sur le question, . mieux vaut alors une confrontatian immédiate car cela est inacceptable ». Interrogé sur les relations entretenues par son pays avec les rebelles engalais de l'UNITA, M. Pik Botha a déclaré qu'il ne pouvait répondre de leurs actions. Ce n'est pas nous qui avons crée le général Savimbi. (...) Luanda le sait parfaitement et cette question n'a d'ailleurs pas été abordée lors de nos précédents entre-tiens. [...] L'UNITA, ne l'aubliez pas, est chez elle en Angola. [...] Nous ne pouvons être tenus pour responsables de ses actes. »

En revanche, selon M. Botha, l'Angola ne peut pas esquiver auss aisément sa responsabilité à l'égard des guérilleros nationalistes namibiens de la SWAPO. « Luanda les abrite et les soutient, sachant qu'ils rerritoire voisin. » C'est sans doute pourquoi, a conclu le ministre, l'avis de la SWAPO n'est pas indispensable à un accord entre l'Angola et nous ..

PATRICE CLAUDE.

Tchad

AFIN D'ÉVITER UNE FAMINE MEURTRIÈRE N'Diamena demande à Paris d'utiliser ses Transall pour le transport des céréales

N'étant pas encore entièrement délivré d'une guerre toujours présente à se frontière nord, le Tchad est victime de deux autres calamités : la famine, qui manace des milliers de personnes, particulièrement dans le centre du pays, et la pesta bovine, qui risque de ravager les troupeaux. Pierre Devoluy, de Radio-Monte-Carlo, rentrant d'un séjour au Tchad, nous fait part des informations qu'il y a recueillies.

A N'Diamena, la déficit alimentaire, pour l'ensemble du pays pour l'année 1983, aat astimé è 260 000 tonnes de céréales. Le pro-blème se complique cependant pour la zone sinistrée, car il faut achi ner à la fois les quantités immédiatement nécessaires at les stocks à constituer en prévision des semaines de saison des pluies, de juin à septembre, pendant lesquelles aucun transport ne sera possible. L'ensemble des besoins représentent environ

Saisies par le gouvernement tchadien et alertées par les témoins sur place, les organisations internatio-nales et quelques pays ont décidé d'anvoyer des secours. Actualle-ment, 30 000 tonnes de céréales sont en cours d'acheminement vers la Tehad. Toutafois, l'opération prend du retard, cer beaucoup de secs sont en souffrance au Cemeroun, sur les quais de Douala, sur l'aéraport de Yaoundé, à la frontière, si bien qu'à N'Djamena 10 000 tonnes de vivres seulament attendent d'être diatribués. D'ici à la fin de l'ennée. le stock disponibla pourrait atteindre 20 000 tonnes dens le capitale, mais 9 000 tonnes seulement pauvent y fitre conservées

Les difficultés de transport vers le nord sont considérables. Il n'y a qua-siment pas de routes au Tchad, seulement des pistes défoncées, changeantes et pas toujours très sûres. Or pour transporter les vivres d'urgence, il faudrait au moins une centaine de poids lourds. Actuellement, une vinctaine de camions seulement sont disponibles. Le puissant syndicat des routiers Coopérative des transporteurs tchadiens ne dispose que d'un parc fatigué at l'on ne peut, dans see conditions, fui reprocher de préférar les bonnes routes du sud et les chargements de coton aux pistes maurtrières des zones einistrées, dont ses vétustes mais précieux véhcules na reviendraient pas. N'Djamena a chiffré le coût des carnions nécessaires à 5 milliards de francs C.F.A. (100 millions de francs françaisi. C'est plus que la prix des den-rées transportées. Quelques camions neufs sont attendus et dans le meilleur des cas ils pourraient achemine vers les zones les plus touchées par la famine 4 500 tonnes de vivres au cours des quatre prochains mois.

Un pont aérien est donc indispen-sable. Le Tchad a essayé de l'organiser en louant pendant quinze jours un C-130 qui a pu transportar 1 200 tonnes. Le coût de cette opération a été si élevé ou il est impossible de songer à la prolonger sux frais da N'Diamena. L'appareil la mieux le Transall. Affecter trois Transall français (déjà basés en République Centrafricaine) à cette mission humanitaire permettrait d'acheminer en quelques mois vers leurs destina-taires toutes les céréales stockées à N'Djamena. Le Tchad ne cesse de supplier Paris de faire ce gesta et la Croix-Rouge internationala propose même de « neutraliser » ces appareits en les faisant voler sous son em-blème. Toutefois, la décision ne vient toujours pas et las Tchadians, constamés, se demandent si les Français sont « obsédés de la nonintervention militaire » au point de renoncer à une action humanitaire aussi urgante. Pourtant, le 25 janvier 1983, un Transali français a déjà, créant un heureux précédent, utilisé les pistes de l'aéroport de N'Djamena pour transporter, dit-on, du matérie de bureau.

« Nous n'accusons personne, nous a dit un responsable tchadien : nous ne sommes pas seuls à avoir faim et la France, les organismes internationaux et d'autres pays font tellement ! »

Reste que la course contre la montra est engagée. Un peu d'ar-gent, quelques avions, des spécia-listes, et le fléau meurtner pourrait être maîtrise.

ASIE

inde

APRÈS LA DÉMISSION DE SES MINISTRES M^{me} Gandhi procéderait à une réorganisation du gouvernement et de son parti

De notre correspondant

New-Delhi. - Tous les ministres présents, jeudi 27 janvier, dans la capitale indienne ayant remis leur démission au premier ministre, Me Gandhi, on s'attendait que le chef de gouvernement procède à un important remaniement, ainsi qu'à une profonde réorganisation des instances dirigeantes du parti an pou-voir, le Congrès (Indira). Plusieurs changements auraient lieu égalo-ment à la tête des Etats qu'il contrôle.

Ainsi aurait été entendu l'appel lance mardi 25 janvier, à la de-mande, semble-t-il, du premier mi-nistre lui-même, par M. Sitaram Kesari, secrétaire d'Etat aux transports, qui, en présentant sa pro-pre démission, avait invité ses collègues à se joindre à lui pour œuvrer au renforcement du parti. Une îni-tiative directement inspirée d'un précédent célèbre, « le plan Kama-raj », du nom d'un ancien ministre: en chef de ce qui était alors l'Etat de Madras. Le Parti du Congrès ayant subi, à la suite de la défaite infligée à l'Inde par la Chine, une série d'échecs lors de plusieurs élections partielles, ce dernier avait suggéré, en août 1963, que des responsables en vue abandonnent leurs postes pour se consacrer à la relance du parti. Son exemple avait été suivi par plusieurs ministres, dant MM. Morarji Desal, Jagjivan Ram et Lal Bahadur Shastri, ainsi que par les dirigeants de cinq autres

En suivant un tel précédent, qui hui permettrait de se défaire avec élégance de dirigeants inefficaces ou contestés, Mª Gandhi aurait ainsi choisi de créer, dans l'opinion, un choc psychologique destiné à effacer les retombées de la débacle électorale enregistrée par son parti dans deux Etats du Sud considérés; jusqu'à présent, comme d'imprena-bles citadelles (*le Monde* du 8 janvier). Cette défaite a provoqué notamment la déception d'électeurs attendant toujours que soit honorée la promesse, faite par M= Gandhi lors de sa campagne électorale de janvier 1980, de donner au pays « »

gouvernement qui gouverne ... Réalisant que la tâche prioritaire était de réorganiser un parti fatigné, discrédité et miné par les dissi-dences internes, M. Gandhí a éga-lement demandé à M. Kamlepari Tripathi, quatre-vingts ans, ancien ministre écarté du cabinet en 1980, de s'occuper avec elle des destinées d'une formation au sein de laquelle il milite depuis soixame-trois ans. Ce choix, selon les milieux politiques, il-lustrerait la volonté de Mª Gandhi de renouer, en ces temps difficiles, avec la « vieille garde » quelque peu délaissée. Il est viai que le récent fiasco électoral a démontré cruellement les limites des « jennes loups » qui, antour de Rajiv Gandhi, le fils de Ma Gandhi, ont quelque peu fait main basse sur le parti.

PATRICK FRANCES.

PROCHE-ORIENT

MALGRÉ UN COMMUNIQUÉ OPTIMISTE

Les négociations israélo-libanaises paraissent toujours dans l'impasse

De notre correspondant

du communiqué coujoint qui note motiv de son administration. Le des » progrès sensibles » concernant ministre libanais des affaires étrangères, M. Elie Salem, très proche de gères, M. Elie Salem, très proche de « liaisons entre le Liban et Israël . les négociations libanoisraéliennes, vues de Beyrouth; paraissent enlisées dans la routine des

Plus encore: l'impression prévalait, à l'issue de la dixième séance de négociation tenue joudi à Kyriat-Shmoneh, en Israël, que les pourparlers en cours ne constituent que de la figuration. Non qu'une négociation secrète libano-israélienne se déroule en parallèle, mais parce que tout dépend du dénouement de l'épreuve de force israélo-américaine. L'émissaire du président Reagan, M. Philip Habib, est rentré à Washington, et une situation d'attente s'est donc instaurée.

Conscient de ne détenir dans cette négociation que l'atout - maieur, il st vrai, - de la concordance de ses vues et intérêts avec la politique américaine actuelle, le gouvernement libanais enregistre avec satisfaction les prises de position répétées de la part des Etats-Unis en sa faveur. « Le Liban ne doit pas être forcé à la paix », a souligné l'am-bassadeur américain à Tel-Aviv, re-

Arabie Saoudite Selon des partis d'opposition QUELQUE CENT CINQUANTE PERSONNES **AURAIENT ÉTÉ ARRÉTÉES**

Quelque cent eiuquante personnes - écrivains, journaliste ingé-nieurs du pétrole, ouvriers, profes-seurs, étudiants ou lycéens - ont été arrêtées ces derniers mois dans le royaume wahabite, a annoncé à Paris un porte-parole du comité de défense des droits de l'homme en Arabie Saoudite, organisme constitué en 1972 par les représentants de diverses formations clandestines (1). Sur une liste de soixante treize noms diffusée par le comité, on relève ceux du directeur du quotidien Al Yom, M. Saleb El Azzaz, et l'ancien rédacteur en chef de ce même iournal, M. Mohamed El Ali, directeur de l'enseignement, poète et critique littéraire bien connu. Aucune inculpation u'a été formulée, mais la plupart des personnes arrêtées seraient favorables à l'instauration d'un régime constitutionnel et démo-

(1) Le parti du travail (de tendance nationaliste arabe), le Baas, le parti communiste, l'organisation de la révolu-tion islamique (chitte), l'organisation El Salaf El Saleh (sunnite) etc.

Beyrouth. - Malgre le ton positif prenant ce qui est devenu un leit-Washington, en a profité pour souli-guer que le Liban « réclame la réciprocité en tout » : bases, stations du pré-alerte, garanties de sécurité.

> Mais on sait aussi à Beyrouth que c'est une arme à double tranchant, car avant que d'obliger éventuelle-ment Israël à céder aux pressions américaines, l'attitude de Washington risque de braquer M. Begin et de l'amener à unn intransigence totale pour bien signifier an président Reagan qu'il n'y a d'autre politique possible pour les États-Unis au Proche-Orient qu'un accord complet avec Israël. Et au Liban, M. Begin dispose jusqu'à nouvel ordre des moyens d'imposer sa volonté, y détenant, en plus des gages territoriaux, la possibilité de relancer troubles et combats à sa convenance. Son point faible réside dans le harcèlement auquel ses troupes sont soumises quasi quotidiennement dans les territoires qu'elles occupent, sous forme d'attentats multiples. Une patronille israélienne a été attaquée au cours des dernières vingt-quatre heures à Saïda; un soldat a été blessé;

Le Monde

5 rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. Paris 4287-23 ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

STAF SIPF TISF SIRF TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 584 F 1 039 F 1 495 E 1 950 F ÉTRANGER (per messagerics)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG. PAYS-BAS 364 F 600 F 835 F 1 670 F IL - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1 052 F 1 360 F

Par vote africaine
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque
postal (trois votets) voudront bien
joindre de chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provinces (deux semaines ou plus) ; nos abousés sons invités à formules-leur demande une semaine au moins zvan leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Vaullez aroir l'obligeance deridiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Cambodge

Le prince Sihanouk a présidé en territoire kinner une réunion du gouvernement de coalition

Le prince Norodom Sibanouk a moyen d'obliger le Victuam et les présidé, jeudi 27 janvier, en territoire cambodgien; non loin de la plus se inéler des affaires du Cambondire thaflandaise, une rémiten du gouvernement de chalition qu'il dirige. Les Khmers rouges étalent représentés par M. Khnen Samphan. vico-président et ministre des affaires étrangères. M. Son Sann, promier ministre, étant à Paris, sa fraction était représentée par d'autres membres du F.N.L.P.K. Ce vendre part, après l'annonce par me diplomate français en poste à Banglok que la France posséderait des indices de l'utilisation d'armes chimiques en Asie du Sud-Est, le Quai d'Orsay a indiqué, jeudi, que Selon l'agence Chine nonveile, le les enquêtes internationales aux-

mer munistre thattandars, te general Prem Tinsulanond.

Selon l'agence Chine nouvelle, le prince a déclaré, au cours d'une conférence de presse » en territoire cambodgien, qu'il était partisan d'un dialogue entre la coalition et le régime pro-vietnamien de M. Heng Samrin, à condition que ce densier, cesse d'être le funtoire de Vietnam « le Monde du 3 nevembre 1982). « Je n'al pus eu de contact avec le Vietnam; ai le Vietnam ni l'Union soviétique n'ont essapé d'entrer en contact avec moi », a-t-il ajonté. Le prince a rappelé qu'un » pays est-européen » avait incité la coalition à engager le dialogue avec M. Heng Samrin.

Il s'agit en fait de la » solution Ceausescu » [le Monde du 4 janvier), proposée en août dernier par le président rouniain. Celui-ci s'était pronouacé en faveur d'une réconctina-

prononcé en faveur d'une réconcilia-tion générale entre tons les Cambod-giens par le biais d'une coalition quadripartite, estimant que la résistance ue pourra jamais vaincre l'armée vietnamienne et que le seul

chimiques en Asie du Sud-Est, le Qual d'Orsay a indiqué, jeudi, que les enquêtes internationales aux-quelles la France avait participé quelles la France avait participé permettent de dire qu'il y a de fortes présomptions d'utilisation d'éléments chimiques qui ne sont pas d'arigine naturelle. Mais, compte tenu des conditions dans lesquelles ces etquêtes sont effectuées, il n'est pas possible d'aboutir à des conclusions bréfutables. Deux rapports, à ce sujet, ont été publiés récemment, l'un par les Etats-Unis, l'autre par les Nations unies fle Monde du 10 décembre 1982); ce dernier était parvenu à des ce dernier était parvenu à des

Il semble que la France cherche - en l'absence de conclusions for-melles - à traiter cette affaire sur un plan non pas bilateral evec le Vietnam, mais multilateral, par le biais d'un renforcement des contrôles de l'application du proto-cole de Genève de 1925 sur les armes chimiques.

P. de B.

Chine Deux balles dans le cœur pour crime économique

De notre correspondant

Pétin — Coin ser coop, la le apparaît que, en braquent presse chinose vient d'annoncer les projecteurs sur l'affaire Wang l'enécution de deux personnes les projecteurs sur l'affaire Wang l'enécution de deux personnes les projecteurs sur l'affaire Wang l'enécution de Canton de les cadres du parti et de l'Estat de lits économiques : le premier, un le projecte de Canton, lequelle, certain Wang Zhong, avait en jeune de Canton, lequelle, en reson de sa projecte en les président du comisé révolution de se ville du président du comisé révolutionnaire du district de Hajang, situé non loin de le ville câtière de Sientou (en-Swatow), le se conté était agent comprisole dens une résolution adoptée en avril dernier, le comité central du perti et le gouvernement avaient larisé une sévère inte en une banque.

· La condamnation à mort-de Wang Zhong est la première prononcée contre un fonctionnaire du parti depuis le lancement, l'an demier, d'une grande campagne contre le corruption. La sertence a été lue dans un perc de la ville devant une foule de plusieurs milliers de personnes rassemblées pour le cisconstance. Mains liées dernière le dos, le condamné a été aussitüt exécuté : deux balles dans le cour à cinq minutes d'intervalle; précise un

journal local. journal locat.

Dans un rapport présenté en décembre devant l'Assemblée nationale populaire, le gouvernement indiqueit avoir découvert. de jarvier à septembre, près de Vingt-cinq mille cas de délits éco-nomiques à travers tout le pays. A pou près autant de parsonnes ont été condamnées à des peines diverses pour de tals délits.

diverses pour de tele délits.

Le nomiant des pote-de-vin acceptés par Warig Zhong (près de 70 000 yuans, anix 250 000 francs) était relativement pau élevé par rapport à d'autres cas précédemment dé-noncés. Le rapport présenté de-vant l'A.N.P. faisait état de deux cant cinquante cas de détourrement de fonds aupériaurs à 100 000 yuans.

garde à tous les responsables qui, profitant de la politique d'ouverture du pays, a'adonne-raient à la spéculation et à la contrebende. La situation, à cet égard, indiquait ce document, est e plus sérieuse qu'avant 1952, lors de la campagne des ctrois anti » contre la corrup-tion, le gaspillage et la bureou-

L'un des délits reprochés à Wang Zhong est d'avoir accep des pote de vin en échange d'au-torisations de départ données àlégalement à des personnes su-légalement à des personnes son-trattent quitter le territoire chinois pour Hongkong. En outre, Weng Zhong aurait défendur le point de vue selon lequel « le contre-bande pouvait bénéficier au peu-

gues, les brigades navales char-gées de la surveillance côtière du district de Haifeng se livralent activement à la contrebande à la-quelle auraient participé plusieurs centaines de bateaux. La décon-verte de cette affaire aurait précipité la chute de Wang Zhong, le-quel a entraîne dans son melheur one vingtaine d'autres fonction-

MANUEL LUCBERT.

Selon le « Washington Post »

Pékin aiderait le Pakistan à tabriquer l'arme nucléaire

chinoise aurait consisté à confirmer qu'un dispositif déterminé pouvait effectivement lanctionner britan effectivement fonctionner, évitant ainsi au Pakistan d'avoir à procéder à une expérience nucléaire qui en-rait nécessairement entraîné une in-terruption de l'aide militaire améri came à ce pays.

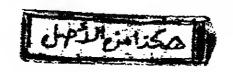
Selon des sources américaines, le Pakistan semblait se préparer ces dernières améres à effectuer une expérience d'explosion nucléaire, mais aurait paru récemment y renoncer, du moins pour le proche avenir

on moins pour le proclie avenir.

L'information concernant l'aide chicoise, qui aurait été transmise il y a plusieurs mois par les Britainniques aux services américains, a selon fe Washington Post, déjà provodné plusieurs démarches de la part des Etats Lims auprès du gouvernement chinois, et le sajet sons très vraissens biablement évogné au cours de la si-

La Chine aurait apporté une side site que le secrétaire d'Etat, technique au programme paleists. M. Shultz doit faire à Pékin la semais de fabrication de Farme nu maine prochaine. Washington, en el-ciléaire, rapporte ce vendredi 28 jan-fet. ferait dépendre la vente éven-vier le Washington Pest, citant des tuelle à la Chine de centrales sources proches des services de ren-seignement américains. L'aide des automés chinoises aurait consisté à confirmer des aurait consisté à confirmer des aurait consisté à confirmer des aurait d'autres maléaires na d'autres de la fabrica-chinoise aurait consisté à confirmer des aurait des a tion d'armes nucléaires par d'autres





cratique.

les élections numicipales et qu'elle se contente de répondre aux attaques de l'opposition.

De ce point de vue, la publication du programme économique et social de M. Jacques Chirac a offert unx partis de ganche et au gouvernement une occasion de mobiliser leur électorat. Le premier ministre énumère ainsi trois thèmes de contre-attaque. M. Chirac, dit-il, non seulement n'est pas « sérieux » dans ses propositions, mais il est dangereux puisqu'il souhaite revenir sur les nationalisations, réduire le nombre des fonctionnaires, remettre en cause des

MM. Anicet Le Pors, ministre de la fonction publique, et Laurent Fabius, ministre de budget, out pris le relais. Le parti socialiste ne les avait pas attendus (le Monde du 28 janvier) et compte aussi mener campagne sur la mise en valeur de l'action gouvernementale.

Le nombre souhaitable de fonctionnaires alimente

ments impunément? La majorité a accepté de courir le premier risque. Après les reproches faits à M. Chirac par certains membres du bureau exécutif du parti socialiste (le Monde du 28 janvier). les orateurs de la majorité passent au crible le discours prononcé per le pré-

«pien de redressement» adopté par

Déja deux propositions, au moins, ont été retenues comme cibies. La notion de « désétatisation » tout d'abord. Ainsi M. Laurent Fabius, minietre du budget, a accuaé M. Chirac, mercredi 26 janvier, eu miero d'Europe 1, de vouloir c démanteler l'Etat ». M. Anicet Le Pors (communiste), ministre délégue chargé de la fonction publique, a reagi le même jour en défenseur naturel des egents de l'Etat à l'une des dispositions du c plen de redressement » du R.P.R., qui stipule : c Stabiliser les effectifs de la fonction publique, puis revenir au niveau

actuel des fonctionnaires de quatre cent: quatre-vingt-sept, mille trois cents personnes. Il e précise que ces coupes sombres affecteraient, par exemple, deux cents mills emplois à éducation nationale, cent trentehuit mille aux P.T.T. Selon M. Le Pors, la position de M. Chirac est donc c totalement irresponsable ! >

Ces ripostes ont été enregistrées par M. Bernard Pone, eccrétaire genéral du R.P.R., qui e déclaré, jeudi 27 janvier, que c la réaction des responsables socialistes était bien orchestrée » mais il a jugé qu'ils étaient c tous des menteurs ». Il e elors expliqué : « Nous voulons que l'Etat se consacre davantage à ses tâches essentielles. Nous ne voulons pas le démantèlement de l'Etat. Au contraire, nous voulons plus d'Etat mais moins de bureaucratie. >

Dans l'entourage du maire de Paris, on ne e'étonne pas que les critiques de l'opposition portent sur ce theme. On suggère même que le gouvernement et la mejorité qui recrute dans les rangs de la fonction publique de forts contingents electoraux veulent conserver ceux-ci et l'on e'attend au rappel des mesures prises depuis le 21 juin 1981 en faveur des agents de l'Etat, On rappelle que M. Mitterrand a d'eilleurs tenu - en grande partie - son engagement électoral de recruter cent cinquante mille agents publics par

Le maire de Paris : «Stabiliser et non réduire»

pourvus. Le président du R.P.R.

davreit dens les prochains jours

s'expliquer sur le problème du recru-

Catte polémique peut donnes l'impression que chaque camp politi-

que e sa propre clientèle bien delimi-

tée. Or - si l'on excepte la défense

des intérêts corporatistes et profes-

sionnels - il n'en est nen. Quel est

en effet le fonctionnaire qui, un jour

au moins, ne e'est pas plaint, en tant

qu'usager, des tracasseries de la

bureaucratie? Mais quel est aussi

l'entrepreneur privé qui n'e jamais

rêvé, au moins une fois, pour lui-

mêma ou pour see enfants, des

garanties et de la sécurité qu'offre la

ANDRÉ PASSERON.

fonction publique ?

tement des fonctionnaires.

M. Chirac conteste en revanche l'interprétation qui est donnée de ses propos : il ne veut pas reduira mais « stabiliser » la nombre des fonctionnaires. S'il na s'est exprimá que da façon elliptique sur ce sujet au congrès de la porta da Versailles c'est parce qu'il avait déjà précisé ses intentions lors de le campagne présidentielle de 1981. Le candidat R.P.R. à l'Elysée proposait alors que « pendant quelques années on ne recrute - chaque année - qu'un nombre de fonctionnaires égal à la moitié du nombre de ceux qui prennent leur retraite . M. Chirac estime dance - qui existait auparavant - à

la prolifération des administrations s'est eccentuée. Il considère enfin que la lourdeur croissente des procédures administratives la « bureaucratisation » s'est accrue, et il demande que certaina eecteurs comme la munes .. police ou le santé soient mieux

orthodoxie, est susceptible d'être écouté par des générations plus anciennes de cadres, de militants et d'électeurs. Il leur rappelle le Front populaire et la Libération, pour souligner que » ce qui se passe mainte-nant permet de situer notre époque comme la troislème grande période d'avancée démacrolique et sociole. Il fout ottire l'ottentian d'électeurs qui sous-estimerainet ces résultots sur in situation exceptionnelle dans loquelle nous vivons, déclare M. Plissonnier. Le monde copitaliste connaît une crise comme il en o rarement subi. Elle dure depuis douze ans et s'aggrave. Dans les pays occidentaux, lo tendonce est d'y répondre en pesant sur les conditions de vie des travailleurs. Alors qu'ici, grâce aux efforts accomplis depuis dix-hult mois, par un gouvernement d'union de la gauche avec des ministres communistes. qui sont - les candidots du parti de on o pu en même temps, stopper la progression du chamage et réduire de quaire points le toux d'inflotion. Il faut donc bien tout prendre en comple. Sons gommer, sans nier les Le secrétaire général du P.C.F. doit participer, le le février, à un meeting organisé à Paris pour les élections municipales. Le lieu choisi insuffisances, mais sans non plus rejeter l'ocquis ni demonder l'impossible.

«raisonnablement optimistes»

M. Plissonnier, qui est considéré

comme le garant d'une certaine

Cette campagne de mobilisation des communistes prend forme alors que les attaques de l'opposition sur le thème des contraintes que le participation du P.C.F. imposerait à l'action gouvernementale semblent avoir un effet dans l'opinion. En effet, selon un sondage réalisé par la SOFRES euprès de mille personnes. du 6 au 12 janvier, et dont les résuldans l'Humanité Dimanche parue tats sont publiés par un groupe de jeudi, vise elle eussi à convaincre journaux de province vendredi 28 janvier, la perticipation du · expriment de l'Insutisfuction. P.C.F. au gouvernement est moins

quant à la mobilisation de leur électorat appréciée qu'auparavant : 36 % des personnes interrogées (au lieu de 42 % en mai 1982 et 40 % en janvier 19821 se déclarent « satisfeites » de la presence de quatre ministres communistes dans le gouvernement, tandis que 40 % d'entre elles (au lieu de 34 % en mai et 35 % en janvier) s'en déclarent - mécontentes (les autres étant - sans opinion -). Chez les électeurs socialistes, on eample 63 % de satisfaits et 17 %&% de mécontents.

Quarante-cinq pour cent des personnes interrogées (eu lieu de 55 % en mai 1982) estiment que le P.C.F. • se comporte comme un partenaire loyol • et 32 % d'entre elles (eu lieu de 25 %) pensent que ce n'est pas le cas. L'influence du parti communiste sur les décisions du gouverne ment est jugée . forte . par 35% des personnes interrogées (au lieu de 25 % en mai 1982), • fnible » par 49 % d'entre elles (au lieu de 59 %).

L'entente entre le P.S. et le P.C.F. est considérée comme • solide • par 23 % des personnes interrogées (électeurs socialistes : 38 %; électeurs communistes : 54 %) et comme . fragile . par 64 % d'entre elles (électeurs socialistes: 52 %; électeurs communistes: 40 %). 36 % des personnes interrogées (ou lieu de 42 % en mai 1982) estiment que le P.C.F. - souhaite le succès de la politique de M. Mitterrand et 38 % d'entre clles (au lieu de 39 %) estiment qu'il - attend le moment favorable pour entrer dons l'opposition contre les socialistes », 33 % des personnes interrogées souheitent que les communistes restent au gouvernement jusqu'à la fin du septennat, 7% jusqu'aux élections législatives de 1986 et 39% - le moins longtemps

PATRICK JARREAU.

une polémique entre M. Chirac et la majorité

Les responsables des formations dimanche 23 janvier, ainsi que le cela eboutirait à diminuer le nombre politiques de la majorité qui ont, en définitive, décidé de riposter avec vigueur à l'opposition, et plus spécialement à M. Jacques Chirac, ont donc surmonté le dilemme que connaît tout candidat dans une élection. Doit-on, en effet, ettaquer son adversaire su risque de le valoriser ou, au contraire, l'ignorer au risque de le laisser développer ses argu-

sident du R.P.R. lors du congrès du

de 1972. » Le ministre e calculé qua

_A PARIS

M. Méhaignerie assure M. Chirac du soutien des centristes

que préside M. Georges Mesmin, candidat dans le seizième arrondissement, a donné, jeudi 27 janvier, le coup d'envoi de sa campagne muni-cipale, sans tapage excessif, mais en présence du maire de Paris, M. Jacques Chirac. Le « diner démocrate « qu'elle avait organisé au Palais des congrès a réuni quelque mille trois cent cinquante personnes qui, sage-ment, en dégustant leur choucroute et leur pâtean praliné, ont écouté les principaux responsables nationaux

Manquaient à l'appel M. André Diligent, secrétaire général du parti, et M. Jean Lecannet, président de

D'une ville à l'autre

HAUTES-PYRÉNÉES

TARBES. - La fédération du P.C. des Hantes-Pyrénées du P.C. vient de mettre publiquement en accusation celle du M.R.G. La formation par les radicaux de gauche de listes propres nou plus sculement dans les centres urbains de Tarbes, Lourdes et Bagnères, mais dans l'enser du département, constitue pour les communistes des « points préoccu-pants et graves «. A Tarbes, le P.C. accuse la liste M.R.G., conduite par M. Jean Duprat, maire adjoint et deputé des Hautes-Pyrénées « de se situer ouvertement - contre la liste conduite par le maire communiste sortant, Paul Chastellain.

VAL-D'OISE

ARGENTEUIL - M. Robert Montdargent, maire communiste sortant, député de la troisième circonscription conduira la liste d'union de la gauche, qui comprendra trente-sept communistes et seize socialistes. La liste d'opposition dont in composition n'est pas encore arrêtee sera conduite par M= Chantal Gaffet R.P.R.

TARN

Précision. - L'accord conclu, au sein de la majorité à Castres concerne également le P.C. et non les seuls P.S. et M.R.G. (le Monde da 27 janvier).

La fédération du C.D.S. de Paris, l'U.D.F., retenus dans leurs villes respectives. Le parti républicain était représenté par M. Pierre-Christian Taittinger, sénateur, et Jacques Dominati, député, tête de liste dans le troisème arrondissement. Le parti radical avait délégué son vice-président, M. Yves Gal-land, candidat dans le dix-septième arrondissement.

M. Mesmin, député, a assuré M. Chirac de la «loyauté de [ses] partenaires «.

Parmi les orateurs, M. Monory, sénateur de la Vienne, e souhaité que les élus et les militants ne menent pas une « campagne ogres-sive « qui inciterait les « décus du socialisme - à ne pas s'abstenir alors qu'ils s'y . préparent .

M. Jacques Chirac, très applaudi, a évoqué - le temps ou certaines muances pouvaient nous separer ... avant de noter : « Il opparost aujourd'hui qu'elles ne représentent rien à côté de l'essentiel, qui est la défense des valeurs de société qui nous sont communes. >

Le maire de Paris a souligné que le . bon accord . intervenu entre le R.P.R. et PU.D.F. . n d'exceptions que ce qu'il faut pour canfirmer lo règle » [de l'union] (1) et s'est réjoui que Paris ait été « la première « à donner l'exemple. Il a toutefois estimé que si l'opposition se trouve en meil-leure position que l'actuelle majorité », elle doit » se garder d'un excès d'optimisme. L'actuelle majorité a tout de même des atouts «, &t-il expliqué. « Elle o le pouvoir et deux tiers des maires sortants.

M. Pierre Méhaignerie, président dn C.D.S., a assuré M. Chirae du · sautien et de l'oppui [de son parti] pour so gestion salide, sérieuse et saine - de Paris et parlé d'un - contrat de conflance avec l'avenir de Paris pour la solidité et l'unité de l'opposition ». Il a insisté sur l'importance de l'enjeu : « Il est à Paris plus qu'ailleurs national. Nous voulons que les résultats des élections municipales soient un avertissement pour le pouvoir ». a-t-il ejouté.

(1) Le R.P.R. et l'U.D.F. n'out offi-cialisé que cinq cas de primaires.

RENCONTRE P.C.F.-P.S.U.

M. Georges Marchais a participé, jeudi 27 janvier, au deuxième

rendez-vous - des militants com-

munistes de la région parisienne chargés de collecter les fonds de la souscription lancée par le P.C.F. pour les élections municipales. Lors du premier « rendez-vous ». M. Paul la premier » rendez-vous ». M. Paul

Laurent, membre du secrétariet du

comité central, avait indiqué que la collecte s'élevait, nationalement, à

4.7 millions de francs (le Monde du 27 novembre 1982). Le total se

monte aujourd'bui à 19142794 francs, l'objectif final étant de 40 millions de francs.

M. Marchais e déclaré que si • lo souscription est un bon • thermomè

tre - de ce que pensent les travail-leurs -, les résultats etteints peuvent

rendre les communistes • raisonna-

blement optimistes . Le secrétaire

général a souligné que - le grand

patronat et ses relais départemen-

taux financent les campognes élec-

torales des candidats de droite.

- la salle de la Mutualité -, de

taille relativement modeste, montre

que les dirigeants communistes ne

comptent pas, à ce stade de la cam-

pagne, sur une mobilisation très importante. Ils s'emploient à l'aug-

menter, en reprenant tour à tour les

thèmes développés lors de la réunion

du comité central, les 10 et 11 jan-

vier. L'intervention de M. Gaston

Plissonnier, membre du secrétarial,

ceux des électeurs communistes qui

voire du mécontentement .

l'argent ».

Des délégations du P.C.F. et du P.S.U., dirigées respectivement par M. Georges Marchais et Mmc Hnguette Bouchardeau, se sont rencontrées, jeudi 27 janvier, au siège du parti communiste. Selon un communiqué commun, publié après la rencontre, les deux délégations se sont e félicitées des accords pour des listes d'union de lo gauche réalisés dans de nombreuses villes e et elles ont « décidé de résoudre dans les plus brefs délais les quelques problèmes qui subsistent encore ..

Les délégations du P.C.F. et du P.S.U. e engogent leurs argonisa-tions à conduire lo bataille des municipales dans lo plus grande unité avec l'ensemble des forces démocra tiques pour assurer, avec de larges listes d'union, lo réélection de toutes les municipalités de lo gauche et pour lui en gagner de nouvelles dons de nombreuses com-

COSTUMES, VESTES, PANTALONS IMPERMEABLES VÊTEMENTS DE LOISIRS, PULLS CHEMISES, ACCESSOIRES

Jusqu'au 31 janvier Dernier jour

2, rue de Castiglione, Paris 1er (260-38-08) angle rue de Rivoli - Parking Vendôme





were balles dans le cer POUR Come économique

The second secon

group ways the

Management of the beautiful control of the control

大学 (大学) (

The state of the s

CALL THE CAL

Spiles Northerin and services of great reference of the services of the servic

Service Servic

Selection of the select

grafight. Comparing the contract of the contra

Service of the servic

and the second of the second o

Markey T. Art.

April - April - Control -

Statement to the second

was also delivered

·

Appendig to the second Mary Mary State of the State of Salar Sa

 $d G = \operatorname{congraphs} (-\frac{1}{2})^n$

and an even No. 2 1 Cares & Care

magazina telikon (j. 1991. 1991. 1991.

the same of the St.

the open eye of a

· The second

A Marie Marie Marie Marie

140 W = 2-7.27 M

and the second second

La prince Sihanga production on territorie fire

an de gouvernement de

C. C. C. C. C.

And the second

tie 74

energy and the second

Atomic Control

The state of the s

- st April 165,000 10 × 10.5 Section 1 Sectio The section that the section of the A. S. -The second secon

PROPERTY OF REAL PROPERTY. A THE PARTY OF THE

POLITIQUE

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

SARTHE : la rupture de la majorité est consommée au Mans

De notre correspondant

Le Mans. - Les socialistes man-ceaux ant décidé, jeudi sair 27 février, de s'engager dans une primaire avec M. Jean-Claude Boulard comme tête de liste, malgré l'accord national prévoyant une liste d'union des le premier tour, derrière M. Robert Jarry, le maire communiste sortant. Mais ils se défendent d'être les responsables de cette entorse à l'accord national et de mettre en jeu l'union de la gauche au Mans : « Nous étions partants pour réaliser l'union des le premier tour. Mais l'union dans la dignité. pas dans l'humiliation. Une cancessian douloureuse avait été faite par les socialistes au plan national. Il était normal que nous exigions des contreparties. Naus n'avons pas pu les obtenir. Les électeurs trancherans. Et naus attendrans le deuxième tour paur réaliser l'union. .

Les socialistes manceaux avaient clairement affirmé leur volonté d'abtenir de leurs partenaires communistes un nombre de sièges et des reponsabilités - qui soient le reflet de l'électorat de gauche au Mans. où les deux tiers des voix sont socialistes ». Ils réclamaient le

poste de premier adjoint et un sièce de plus que les communistes. Ils souhaitaient aussi ahtenir une double garantie concernant la communauté urhaine : conserver un président socialiste et avoir l'assurance que leurs partenaires communistes ne chercheraient pas à en réduire les compéteaces. La seule auvorture proposée par le fédératiaa de la Sarthe du P.C.F., dans une lettre adressée dans la soirée de jeudi à la fédération du P.S., se limitait à admettre la parité en nombre de sièges de conseillers. Les communistes refu-saient toujours de céder le poste de premier adjaint, affirmaat que l'accord national sur les têtes de liste incluait également les premiers adjoiats. • C'est faux L'accord national ne porte que sur les têtes de liste, tout le reste est négociable. Même si la direction du P.S. estime que la règle est d'avoir la tête de liste et le premier adjaint de la même tendance, elle a toujaurs affirmé aussi que là où il y avait eu d'importantes concessions, il était sauhaitable d'y faire des excep-tions, affirme M. Boulard.

ALAIN MACHEFER.

LE QUATRE-VINGT-DEUXIÈME CONGRÈS DU PARTI RADICAL

M. Bariani propose la « révolte républicaine »

Des résultats qu'il obtiendra aux élections municipales dépeadra la survie du parti radical. S'il n'arrivait pas à reconstituer son tissu d'élus lo-caux qui, depuis la Libération, a'a cessé de s'effilocher, il devrait renoncer définitivement à jouer un rôle. L'enjeu est d'importance. M. Didier Bariani, président du parti radical, ne devait pas manquer de le rappeler des l'ouverture du quatre-vingt-deuxième coagrès de san parti, réuni à Issyles-Moulineaux (Hauts-de-Seine), du vendredi 28 au dimanche 30 jan-

Il refuse de considérer que - le radicalisme est à l'agonie . . Le radicalisme fait toujours partle des faut seulement retrouver un pouvoir d'influence », estime M. Bariani. Il soumettra à la réflexion des congressistes un texte intitulé - La révolte républicaine ., dont les grandes lies avaient déjà constitué la trame de la contribution radicale aa récent congrès de l'U.D.F.

Il dévelappe l'idée qu'il n'y a pas d'espace politique possible pour le radicalisme avec le socialisme à la françuise, que ce soit d gauche ou à droite - et définit l'attitude du parti radical: - L'opposition républicaine .. une opposition qui pent être - violente contre l'exercice du pouvoir - mais ne pent consister à des - mises en cause personnelles contre les hommes qui exercent ce

Trois priarités sont définies: L'établissement d'un cordon sani-



taire de contre-pouvoirs à l'Etat socialiste ., la défense de la laTcité, dont - l'idéal - a été détourné par le pouvoir qui s'en sert - comme d'une arme de gouvernement », enfin le ro-taur à « l'esprit d'entreprise, annihilé par les progrès implacablement continus du collectivisme ».

Aucune élection n'est prévue lors de ce congrès. Renouvelé au mois de novembre 1981, le maadat de

MAINE-ET-LOIRE: l'union de l'opposition et les divisions de la majorité à Angers

De notre correspondant

de même en moyenne près de 16 %

Pour gagner, le maire sortant compte sur son influence personnelle

que ses adversaires ne ment pas

s'il s'agissait seulement de battre la gauche, ce serait gagné d'avance, déclarait récemment M. Jean Foyer

(R.P.R.), ancien ministre, mals il s'agit de battre Jean Monnier et c'est différent...... Il compte aussi

sur l'image de bon gestionnaire qu'il

s'attache à donner depuis six ans. M. Narquin ne se prive pourrant pas

de contester la gestion du maire socialiste sortant : notamment la

réalisation d'un centre de congrès de

90 millions de francs - - un équipe-

ment disproportionné qui coltiera à la ville 40000 F par jour pendant quirze aus - et le taux d'augmen-

tation des impôts locaux qui a atteint, entre 1977 et 1982, le chif-fre de 143 % quand le coût de la vie

n'a progressé que de 73%. - C.H. G.

des suffrages.

Angers. - L'opposition ira grou-pée à la bataille des municipales et la majorité sortante devrait se pro-

senter en ordre dispersé. A droite, on a tiré la lecon du A droite, on a tiré la leçon du scrutin de 1977, où la franticide querelle entre M. Jean Turc, maire sortaut (C.N.I.) et sau adjaiat,
M. Auguste Chupin (C.D.S.), sénateur, qui devait finalement prendre
la tête de la liste, a permis à M. Jean
Monnier de conquerir la municipabié. L'union s'est faite — laborieusement — autour de M. Jean Narquin
dépaté et homme fort du R.P.R. II député et homme fort du R.P.R. Il conduira une liste R.P.R.-U.D.F. savamment dasée aux côtés de M. Jean Turc (qui deviendra président da district urbain en cas de victoire) et de M. Hubert Grimault (C.D.S.), poulain de M. Jean Sauvage (C.D.S.), sénateur et président du consoil sénéral du conseil général.

A gauche, pas de surprise.

M. Jean Monnier avait retiré sa délégation à ses adjoints communistes ca 1979 et délibérément refusé de profiter de l'état de grâce de l'après 10 mai pour ressoud Funion Cohérent dans sa démarche et malgré l'accord national P.C.-P.S., il a très fermement confirmé qu'il se présenterait sans les communistes dont il • ne partage pas la conceptian du socialisme •. Les communistes pour leur part ont annonce qu' « ils œuvreraient pour l'union jusqu'à la dernière minute du délai de dépôt des candida-tures », ce qui ne les empêche pas de préparer leur propre liste dont le conduite sera confiée à l'adjoint sortant (sans délégation), M. Jack

Le pari de M. Monnier, socialiste rocardien, est de trouver au centre les voix qui hui manqueront sur sa ganche. Ua pari risqué dans une ville où la majorité présidentielle s'est régulièrement située au-dessous de la barre des 50 % dans toutes les consultations électorales depuis 1977 (sauf aux législatives de 1981) c. F.-M. et où les communistes, certes en perte de vitesse; représentaient tout

APRÈS LE DÉCÈS DE GEORGES BIDAULT

Le président de la République salue le «grand résistant » et l' «homme de conviction»

Les obsèques de Georges Bidault, décédé dans la suit du 26 au 27 janvier (le Monde du 28 janvier), auraut lien mardi 1º février à Saint-Louis des Invalides, à Paris. L'aucien président du conseil sera inbuné le même jour à La Celle-les-Bordes (Yvelines).

Evoquant la question algérienne, M= Bidault a souligné que son mari avait - pris un parti - (celui de l'Algérie française) et n'ea a · jamais change · · Le général de Gaulle semblait avoir pris le même parti, mais lui il a change ., a-t-elle abservé avant d'ajauter : « Comme mon mari étais un rebelle aux yeux du géné-ral de Gaulle, ce dernier ne lui a jamais pardonné, car il ne pardonnait pas que l'on ne soit pas à sa botte. - Depuis son retour en France, mon mari a été tenu à l'écart de taut par taus les hommes politiques, Giscard y compris : une sarte d'exil en France, si vous préférez », a indi-qué M. Bidault, qui a affirmé « ne plus avoir de rancune contre

les gaullistes, mais du mépris .. Le président de la République a adressé à Mª Bidault un télé-gramme de condaléaces dans lequel il écrit : « La disparision de Georges Bidault attriste tous ceux

qui ont connu le courage du grand résistant, successeur à la présidence du C.N.R. de Jean Moulin, l'homme d'Etat qui exerça de hautes responsabilités tout au long de la IV République, et, quelque opinian qu'on en ait, l'homme de conviction de tous les combats qu'il estima devoir mener. »,

MM. Mauray, Defferre et Chaban-Delmas entendent garder le souvenir da Bidault de la Résis-

M. Lecanuet, président du C.D.S., ancien président da M.R.P. (que Bidant avait fondé à la libération), a estimé : . Chef du gauvernement de la France au isolé dans l'exil, il fut toujours l'homme du courage au service de ses convictions jusqu'à l'Intransigeance, mais aussi jusqu'au sacrifice par le refus du compromis. Comme tel, mes amis et moi lui gardons notre respect et notre gratitude pour le témoignage de sa

Parmi les autres déclarations. actons celle de M. Jacques Roseau, porte-parole de la confédé-ration du RECOURS, qui indique que les Français rapatriés d'Afrique du Nord rendront un hommage solennel à Georges Bidault lors de leurs assises nationales du

Un appel au président de la République en faveur des déserteurs et insoumis

dernières séquelles des événements sentativité et des droits des édent une mesure analogue pour let déserteurs et les insounis. Ils écri-

- La loi de réhabilitation des généraux fascirles et putchistes de l'O.A.S. que vous avez imposée au Parlement inquiête l'opinion pro-gressiste de notre pays, qui, sur la base de vos promesses, vous a porté à la présidence de la République, espérant trouver en vous un défen-seur de la démocratie, un opposant irréductible aux ennemis de la li-berté et du proprès social.

- Aujourd'hui encore, nambreux, sont les anciens déserteurs et insoumis qui ont été l'homeur de no-tre pays, qui ont interrompu leurs études, perdu leur métier et vécu-pendant des années dans des conditions précaires à l'étranger.

. D'un président de gauche et sur la base de vos engage

L'Union de résistance populaire l'opinion progressiste s'attendait à contre la réaction, le fascisme et la ce que vous renonciez oux méthodes guerre (U.R.P.) adresse an prési-unilisées par vos prédécesseurs de dent de la République une lettre re draite et que vous procédez par digée le 2 décembre 1982, pour procéder et que vous reformes allant dans le tester contre la lei efferent le les représes de la représent de le représen seus d'un élargissement de la repré-sentativité et des droits des élus de

... Ils demandent - que les droits des déserteurs, insonmis et de tous ceux qui ont combattu pour la li-berté soient reconnus et pris en compte: que vous prentes claire-ment position contre toute tentative pour réhabiliter Pétain.

Le texte qui a recueilli enviror quatre-vingts signatures, est di 2 l'initiative de M. Alfred Zimmer, president de l'U.R.P., 14, rue de

. M. Valery Giscard d'Estain n'a pas pris part jeudi 27 janvier, à Clermont-Forrand, au vate du conseil général du Puy-de-Dôme, estiment que « l'endettement du dé-partement et l'augmentation de 17 % des dépenses sont peser de graves dangers sur l'avenir ».

Samedi 29 janvier 1983

Rencontre débat :

« Les intellectuels pour la Paix et le désarmement »

La Chesnale du Ray, Parr floral de bois de Vinconnes

A l'initiative des signataires de : « l'Appel des cent », dans l'espris de l'appel adopté par les 250 000 participants à la marche du 20 juin 1982 :

- mettre un terme à la course aux armements :
- négocier, à l'Est et à l'Ouest, pour la réduction de tous les armements :
- donner à la vie ce que l'on gaspille pour la mort.

De 10 heures à 12 h 30, quatre tables roudes :

· Avec les écritains et les artistes.

- à l'invitation notamment de Mesdames et Messieurs Herré Bazin, Cavanna, Edmonde Charles-Roux, Maxime Le Forestier, Claude Piéplu, Suzanne Prou, André Stil, Michel Tournier, Robert André, Roger Bordier, Marie Cardinal, Guillevic, Raymond Jean, Henry Heinemann, Jean-Pierre Lemaire, Ruben Melik, Jean Claude Regard, Emmanuel Robles, Jean Rousselot, Francoise et Yannis Xenakis.
- · Avec les juristes,
- à l'invitation notamment de Meadames et Messieurs Paul Escande, Jean-Louis Brochen, Louis Pe P. Lavigne, F. Luchaire, A. Pellet, P.F. Gonidec, les bâtonniers Bonnet, Ducourtieux, Duniot, Duriez, Hudon, les avocats André Attal, D. Bécourt, Eric Boyer, J. Nordmann, S. Cornec, Tchang Benoit, R. Weyl.
- · Avec les travaitleurs scientifiques, les ingénieurs et technicieus,
- à l'invitation notamment de Mesdames et Messieurs Albert Jacquart, Jean-Pierre Kabane, Pierre Bonte, Michel Combarnous, Jacques Cosnier, François Ducastel, Claudine Karlin, Toni Laine, Jean-Marie Legay, Jean-Claude et Suzanne Lengrand, Georges Monsonego, Roger Prudhomme, Alain Obadia, Iscques Brocard, Paul Knentzmann, Michel Cheron, Yves Lapka, Ousmane
- · Avec les médeches et professions de aanté,
- à l'invitation notamment des professeurs Paul Milliez, Léon Schwartzenberg, Georges Mathé, Paul Mandel, Jean-Paul Camus, Michel Larivière, Pierre Huguenard, Lucien Bonnafe.

De 14 h 30 à 18 heures :

Rencontre débat plénière et compte rendu des colloques rassemblant l'ensemble des participants, avec d'autres intellectuels des plus diverses disciplines et tous ceux qui veulent agir pour la Paix et le désarme-- Projection du film japonais « Prophétie ».

- La Chesnate du Roy : route de la Pyramide, Parc floral de Paris (bois de Vincennes) 75012 Paris, Métro; Château de Vincennes.
- Les tables rondes des écrivains et artistes, juristes, travailleurs scientifiques ont lieu à la Chesnaie du Roy. La sable ronde des médecins au CHU Pitté, 91, boulevard de l'Hôpital, Paris 13. + esage, salle 408, Metro : Saint-Marcel.
- Pour renseignements et participation s'adresser à : « Appel des cent » 15, avenue Victor-Hugo, · 75116 Paris, Tel .: 502-18-00.
- Et sur place, soutien financier: CCP. Yvonne Breteau, 953 74 Y Paris.

DU MEDIA SUR DU MEDIA, DU DIRECT SUR DU DIRECT, DU DISCOURS SUR DU DISCOURS.

FRED FOREST, artiste de la communication, concepteur-réalisateur de la « Conférence de Babel », auteur de l'idée

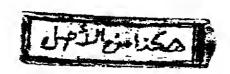
avec ICI & MAINTENANT, TEL, TELE CINEVIDEA, pour animer son dispositif.

Vous invite dimanche, à 18 h 45, sur 99,4 FM

CHIRAC passé au peigne fin de la stylistique par Huguette BOUCHARDEAU

entourés de J.-M. BENOIST, P. CHARPY, G. DEUIL, J.-M. GENG, A. PAUTARD, Ph. DE SAINT-ROBERT, J. SEGUELA

ÉMISSION EN DIRECT ESPACE ALTERNATIF CRÉATIS 50, rue du Temple, PARIS-4 / Conférence de Babel jumpir au 31 janvier.



The second secon

The second management and the

PERSONAL LUNG

to France in disarments.

the trade of the same of the s

The state of the s

gagging franching there is no and the same of the same

Marine Transport

ريخ عربين الرياضية الأحداث الأخراط المعالجة الأخراط المعارضية المعارضية المعارضية المعارضية المعارضية المعارضي

April gradulings the Bases were to the tree to the gradual gradual and the second

1. SEP 12.3

Select Service Company of the Selection of the Selection

the constant and the

when the first same

METE WEST AF

Att A 1700 Page 1

medical design of the second

L'optimisme de M. Fiterman tranche sur les préoccupations du général Mitterrand

. S'il est indéniable que le programme Airbus n'échappe pas aux consèquences de la crise du transport aérien, il y fait face plutôt mieux que ses concurrents et il se trouve dans une situation qui n'autorise en rien la présentation alarmiste qui est faite dans un article du Monde sur une prétendue mé-vente de l'Airbus. Tel est le com-mentaire de M. Charles Fiterman, ministre d'Etat, ministre des trans-ports, après la publication dans le le Monde du 28 janvier d'une lettre du général Jacques Mitterrand, président-directeur général de la Société générale aérospetiule (SNIAS), sur la sination commerciale jugie e préoccupante e et le bi-lan e négatif e de l'Airbus en 1982 et jusqu'en 1984.

- Contrairement à ce que laisse emendre ce journal, explique M. Fiterman, je a ai pas reçu le document dont il est fait étai et n'en avait donc pas jusqu'ici connaissance.

Ce document de vingt et une pages, dont la SNIAS a reconnu l'exis-tence, a été adressé à diverses auto-rités gouvernementales, et notammeot, pour le ministère des transports, à M. Gny Braibant, chargé de mission auprès de M. Fiterman, et à M. Daniel Tenenbaum, directeur général de l'aviation civile an ministère des transports.

Des milliers de lettres (...) circulent chaque jour entre les entre-prises, les administrations et les ministères, dans lesquelles chaque partie s'efforce de faire valoir son point de vue en fonction de la conscience qu'elle o de ses responsabilités, ajoute M. Fiterman, il est ridicule et malhonnête d'en faire o l'occasion une publication topageuse pour en tirer des conclusions ui c'ont rien à voir avec lo réalité des faits ».

Dans ce document, le général Mitterrand affirmait : « Il reste aujourd'hui à vendre vingt et un avious sur lo production à la fin de 1983 » et « Il n'est pas du tout impossible que des contrats, considérés comme sur aujourd'hui soient remis en cause dans les semaines ou les mois qui viennent, si lo situation des compagnies aériennes continue à se dégrader ». Dans uo tableau qui accompagne cette observation le général Minterrand constatait qu'il restera à vendre quarante et un Airbus en 1984 et soixaote-dix-huit eo

Il est bien évident que le gouver-nement français, ajoute de son côté le ministre des transports, sui en permanence – pour ce qui relève de ses reponsabilités – l'évolution de cette situation liaison avec ses partenaires européens ».

Le ministre d'État conclut : « Je regrette profondément une « operation - dont je ne sais si elle a quelque rapport avec les prochaines échéances électorales, mais dont je suis certain qu'elle ne dépalaira pas eux firmes concurrentes. >

A-320 : deux gros problèmes

A propos du futur Airbus A-320, nous sommes prêts à faire ce qu'il four pour que cet avion soit construit dans des délais rapprochés », uvait d'entre part affirmé le ministre des transports, le mercredi 26 janvier. M. Fiterman evait ajouté que le financement de l'entreprise ne pose • pas de problème difficile . Il est à noter que là encore l'optimisme du ministre tranche sur les préoccupations du P.-D.G. de la

Le général Jecques Mitterrand in-dique en effet dans l'une des annexes à sa lettre du 14 janvier que st. (...) plusieurs compagnies aé-riennes représentatives commandent un nombre significatif d'avions, le lancement du programme pourrait éte décidé dans le deuxième semestre de cette année pour un premier vol au printemps i 987 et une mise en service au printemps 1988 -, avant d'ajouter : « d'ici là un certain nombre de problèmes doivent être résolus dont les deux plus importants sont le partoge du travail et la participation des gouvernements partenaires au financement du développement et de l'industrialisation, dont le montont est estimé oujourd'hul à 1850 millions de dollars aux conditions économiques et monétaires de janvier 1982 ».

MÉDECINE

A NANCY

M. Ralite a inaugure un hôpital pour enfants dans un climat de « résistance passive »

De notre correspondant

Nancy. - M. Jack Ralite, ministre de la santé, a inauguré jeudi 27 janvier, à Nancy, un hôpital pour enfants d'une capacité d'eccueil de trois cent trente deux lits où travailleront à terme plus de sept ceut cinquante personnes (deux cent vingt-deux postes ont été créés en 1982) et qui groupera sur 33 000 mètres carrés des services de médecine et de chirurgie infantiles jusqu'alors

L'annonce de la venue du ministre a décienché une « résistance pas-sive » des médecins hospitaliers nansive » des medecins ceux qui sont céiens (notamment ceux qui sont affiliés au Syndicat des medecins à plein-temps hospitalo-universitaires, au syndicat des médecins des hôpitaux publics et un syndicat euto-nome des enseignants). Ceux-ci avaient annoncé qu'ils boycotteraient l'inauguration afin de ne pas cautionner par leur présence les nvant-projets de réforme des hôpitaux et des études médicales. Peu uprès, dans un communiqué rendu public, le conseil départemental de l'ordre des médecins de Meurtheet-Moselle annonçait qu'il s'associait ao mouvement des bospitaliers conscient que la politique actuelle
 de la santé (...) mêne à une étatisation autoritaire .. Sc disant aussi conscient d'exprimer ainsi l'inquiétude de la grande majorité des deux mille médecins de Meurtheet-Moselle ., le conseil précisait que son président, le docteur Werner, ne se rendrait pas à l'inauguration.

Cette prise de position déclen-chait une réaction immédiate de l'intersyndicale C.F.D.T. du C.H.R. de Nancy, qui accusait le conseil de l'ordre de Meurthe-et-Moselle de · sortir manifestement de son obligation de neutralité » et estimait que « sa suppression, jusqu'ici dif-férèe, s'impose désormais dans les plus brefs délais ».

Dans un dossier remis au ministre, le syndicat s'est, d'autre part, at-

taqué à la taille du nouvel hôpital d'enfants : « Sa construction n'o eté basée sur oucune analyse des besoins régionaux et sur aucune perspective de santé autre que l'hospita-lisotion. - Enfin, réunis en assemblée générale la veille de la cérémonie, les internes des hôpitaux de Nancy avaient décidé de se met-

tre en grève pour la venue du minis-

Après être passé devant quelques banderoles revendicatives, et sans le moindre problème, M. Ralite e ensuite visité les différents étages du nouvel hôpital d'enfants de Nancy-Brabois où se trouvaient les enfants hospitalisés, le personnel de garde et les non-grévistes. Puis, dans un long discours, M. Ralite e réaffirmé point par point la nécessité de la réforme envisagée: - En 1984, la Sécurité sociole appliquera le budget global. Je ne souhaite pas que la Sécurite sociale gère les hopitaux. Mois ceux qui n'auront pas départementalisé leur établissement à temps auront tout simplement des difficultés de négociation . Dans une lettre ouverte signée par sept syndicats de médecins et transmise au ministre, les praticiens nancéiens ont réaffirmé que le délai du 31 décembre 1983 était - irréaliste et rotole-

ment inapplicable .. Répondant indirectement à une de leurs questions ècrites, M. Ralite a avance la date du 15 février pour une définition précise du statut de

JEAN-LOUIS BEMER.

ÉDUCATION

Les élections de parents d'élèves dans les établissements scolaires

La participation progresse légèrement

Les résultats des élections aux co-mités de parents (école maternelles et élémentaires) et eux conseils d'établissement (collèges et lycées) font epparaître une légère augmeotation de la participation des parents, confirmant un mouvement qui s'était amorcé l'an dernier. De légères fluctuations sont à remarquer dans la répartition des voix entre les quatre grandes associations de parents, les listes d'union et les divers.

Dans les écoles meternelles et èlémentaires, la participation atteint 38.73 %. Elle était de 50,65 % en 1977, et avait connu ensuite une ebute considérable, jusqu'à 36,46 % en 1980. En 1981, elle était de 38,45 %. On constate done une très lègère progression. Les suffrages vont en majorité à la F.C.P.E. (fédératinu Andrieu), qui 101elise 49,76 %. En 1981, elle obienzit 51,72 % des voix. La PEEP fédération Schleret) recueille 10,43 % des voix (10,17 % en 1981]. L'UNAPE (autonome) obtient 1,2 % (1,16 % en 1981). La FNA-PEEP (fédération Démarci) obtient 0,42 % (0,48 % en 1981). Les listes d'union - totalisent 10,24 % des suffrages (9.5 % en 1981) et les • divers • 27.93 % (26.97 % en

Dans les collèges et lycées, la participation connaît une légère remontée, plus sensible encore que dans les ècoles, en particulier dans les collèges, où le taux des suffrages passe de 39,2 % en 1981 è 40,2 % en 1982. Dans les lycées, la progression est plus faible : 37,4 % (36,9 % en 1981). En revanche, les lycées d'en-

 La Fédération Andrieu conserve la première place seignement professionnel eurogistrent un flechissement du nombre de voients, avec 24.4 % (25.2 % en 1981). Comme dans l'enseignement primaire, la F.C.P.E. conserve une nette majorité, malgré un tassemen d'ailleurs plus faible que dans les écoles : elle totalise 59,3 % des suffrages (60,7 % en 1981). La PEEP progresse lègèrement (28,6 % en 1981, 29,3 % en 1982), l'UNAAPE est en très légère progression (1.9 % en 1981, 2.1 % en 1982). La FNA-PEEP est stable (0,5 % en 1981, 0.5 % eo 1982), comme les « listes d'union » (19 % en 1981 comme en 1982). Les «divers» passent de 6,4% en 1981 à 6,8% en 1982.

Globalement, ces élections confirmeot la tendance à la hausse observée l'an dernier dans la participation des parents, surtout dans les col-

Le tassement des voix de la F.C.P.E., plus sensible deus les écoles que dans les collèges et ly-cées, vérifie sans doute cette loi que les suffrages des mécontents rallient plus facilement les listes plus proehes de l'oppositioo. Ce sont d'ailleurs la PEEP, les - listes d'union » et les - divers » qui profitent de ces légers déplecements de voix. Mais la lédération que préside M. Jean Andrieu conserve de très loiu sa première place et continue è devancer de plus d'un million de voix la fédération présidée par M. Schléret. Les autres fédérations sont bien loin derrière. A noter, néanmoins, l'importance des listes d'union et des divers dans les résultats des élections rux conseils d'école.

SPORTS

Walter Rohrl (Lancia) gagne le Rallye de Monte-Carlo

champion allemand se satisfait eppa-

remment de la situation. Il n'envisage

pas de stopper sa carrière dans les

années à venir, « peut-être dans cinq

Monaco. - L'ècurie itolienne Lancio o exerce fusqu'ou bout so domination dons le parcours final du cinquante et unième Rallye de Monte-Carlo qui s'est achevé, vendredl 28 janvier, par lo victoire de l'Allemand de l'Ouest Wolter Rohrl. Le champion du monde en titre, dejò valnqueur à Monte-Corlo en 1980 avec Flat et en 1982 avec Opel, o devance son coéquipier, le Finlondois Markku Alen, deuxième, de 6 min. 50 sec., le Suèdois Stig Blomqvist (Audi Quattro), troisième, à 11 min, 18 sec., le Finlandois Hannu Mikkolo (Audi Quot-De notre envoyé spécial

A force d'entendre ici et la que Walter Rohd était un homme discourtois, on avait presqua fini par le croire. Une déclaration peu amène à propos de Michèle Mouton, qu'il avait cependant dementia, son attitude lors du darnier Railye da Grande-Bretagne, auquel il avait refusé de participer plutôt que d'assister à une réception donnée par son employeur d'alors, son absence, enfin, à la remise des prix 1982 de la Fédération internationale de sport automobila (FISA), ont largement contribué à donner du champion du monda an titra una imaga pau conforme à le realité.

Sur les reproches qu'on lui Walter Robri axplique qu'il hait les mondanités. Après evoir conquis le titre de champion d'Europe en 1974, il avait déjà récusé l'invitation qui lui avait été faite. « Personne, dit-il, à ce moment-là ne m'evait fait part de sa réprobation. Je n'al jemais imaginé que le président Jean-Marie Balestra en serait contrarie. » Fausse naïveté d'un champion qui ignorerait le professionnalisme du sport eutomobile ?

L'explication est plus convaincente quand Walter Rohrl développe son idée. e Je conduis, dit-il, pour la plaisir. Être pilote de rallye n'est pas un métier. Ja regrette alors que ce sport ait pris depuis quelques années un virage. L'argent epparait désormais au premier plan. C'est devenu une affaire de professionnels. Les commanditaires y ont une place prépondérante. » Le champion allemand porta un jugement identique sur la formule 1. e Je n'ai jamais pensé à conduire une manoplace, dit-il. Je suis indépendant et j'entends faire du sport. » On aura compris. Rohri est un amateur dans l'âme. C'était pour lui, en tout cas, une raison suffisante pour qu'il change d'écurie à la fin de la saison demière, même s'il sa dèfend de faire porter à Rothmens, fabricant britannique de cigarettes, la rasponsabilité de non départ. e J'avais, dit-il, d'excellentes relations avec le groupe Flat et j'estimais dejà que la Lancia 037 était une très bonne voiture. »

L'argent pourtant ne le laisse pas indifférent. e Dieu soit loue, avouet-il, j'en ai besoin pour vivre. » Combien gagne-t-il chaque année ? La question était directe, la réponse ne e'est pas faite ettendre : e 1 million de francs ». Et pour justifier son salaire, il ajoute : e J'ai économisé l'argent que j'ai gagné, j'ai une maison avec un grand jardin è Regensburg et un terrain dans les environs de

Le meilleur pilots du monde est semble t-il comblé. Ses adversaires

tro), quatrième, ò 14 min. 5 sec. Deux outres Finlondois occupent les cinquième et sixième ploces: Ari Votonen (Opel Ascona), ò 15 min, 6 sec. et Henri Toivonen (Opel Ascono), è 16 min, 57 sec. Jeon Rognotti (Renault-5 turbo), vainqueur avec le Finlondais Mikkolo de lo dernière èpreuve spéciole, s'est classé, pour so part, à la septième place

à 19 min. 13 sec. du voinqueur. Jean-Cloude Andruet (Lancio) o domine, dons lo nuit du jeudi 27 au vendredi 28, le parcours finol en remportont six des dix épreuves spécioles.

veut pas cependant y songer seneureconneissent sa supériorité. Le

Welter Rohri, en revanche, pense à son avenir, lui qui « a peur des lendemains ». Paradoxalement pourtent, il n'anvisage pas de rejoindra sa femme, qui dirige les quarante em-ployés de son entreprise de carrosseria et de peinture : e Je serais très malheureux de travailler dans un bu-

2840F

3950

-2950F

2950F

2390F

995F

Aix-en-Provence du 4 au 15 avril à Paris 16*-28 mars - 9 avril Révision Bac - Lettres - Sciences - 2º et 1º ABS PEDAGOGIE ACTIVE SARI - 68, Av. Iéna, 16º

RÉVISION A PARIS

CLASSE DE SOLEIL

Extrait des Minutes do Secrétariat Greffe du Tribunal de Grande Instance,

de TOULOUSE. D'un jugement rendu le 4 octo-bre 1982 contradictoire, par le Tribanal Correctionoel de TOULOUSE, 3 Chambre, entre le Ministère Public et le commé FRECHOU Jean, né le 31 puillet 1933, conducteur de travaux, demourant, 32, rue Pani-Descamps, TOULOUSE (31). Il est extrait ce qui suit: M. FRECHOU Jeeu e été condamné à la peine de seize mois d'emprisonnement avec sursis pour le délit de BANQUEROUTE simple, escroqueres, infraction à la législation sur la construction commise courant 1977, 1978 et 1979. Faits prévus et réprimés par les stricles 126, 130, 131, 101 de par les articles 126, 130, 131, LOI du 13/7/1967, L. 231-1, L. 231-2, L. 241-1, R. 231-15 du CODE DE LA CONSTRUCTION ET DE L'HABL TATION 402 et 405 du Code Pénal.
Dont extrait délivré aux fins d'insertion
dans « LA DÉPÈCHE DU MIDI » et LE MONDE ... LE SECRÉTAIRE GREFFIER.

Par jugement contredictoire readu le 26/5/1982, le T.G.I. de THONON-LES-BAINS (74), a condamné : MAHLLET Henri, artisan, à MASSONGY (74) à dix-huit mois de prison dont dix avec sursis, pour : PUBLICITÉS MENSON-GÉRES, ESCROQUERIES, MAILLET Daniel, aide caviste à LOISIN (74) à six mois de prison avec sursis, 1.500 F d'ameode, pour :COMPLICITÉ DE PUBLI-CITÉS MENSONGÈRES et ES-CROQUERIES.

Extrait des minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de CONDAMNATION PÉNALE PARIS

POUR FRAUDE FISCALE Par jugement contradictoire en date du 11 juin 1982, la 11º Chamhre, 2º section du Tribunal Correc-tionnel de PARIS a condamné pour FRAUDE FISCALE à la peine de HUIT MOIS d'emprisonnement avec sursis et HUIT MILLE francs d'amende, le sieur NOEL Guy, né le 20 septembre 1935 à CONSTAN TINE (Algérie), lugénieur, demeurant à LOME (Togo), boîte postale 1915. Le Tribunal a, en outre, ordonne aux frais du condamné la publication de ce jugement par ex-trait dans le Journal Officiel et dans LE FIGARO , et . LE MONDE .. Pour extrait conforme délivré par nous, Secrétaire Greffier soussigné, à Monsieur le Procureur de la République, sor sa réquisition. NY AYANT APPEL

Extrait des minutes du Greffe do Tribunal de police de PARIS.

Il eppert d'un jugement rendu contradictoirement par le Tribunal de Police de PARIS, 4-14, rue Ferrus - 75014 PARIS, en date du 5 novembre 1982, que Moo-SICUL BAB M cembre 1933, à TITTERI (Algérie), domieilié au 21, rue Crox-Lion,78800 HOUILLES, pris ès qualités de Propriétaire exploitant de l'Établissement «l'Étoile d'Orient », a été condamné à une amende de 2.500 FRANCS, ainsi qu'à l'insertion dans « LE MONDE » et « LE MATIN » du présent extrait dont les frais d'insertion par journal scront à sa charge; l'affiehage dudit extrait se fera pendant sept jours aux portes de l'établissement sis : 75018 PARIS, 20, boulevard Barbes, en vertu de l'article L. 341-6, alinéa 3 du Code du Travail pour avoir contrevenu aux articles L. 341-6 et R. 364-1 du Code du Travail pour motif ci-après : EMBAUCHE OU MAIN-TIEN D'UN ÉTRANGER EN SI-TUATION IRRÉGULIÈRE D'EMPLOL Pour extrait conforme délivré à la requête du Ministère Publie. Le Greffier en Chef, soussigné.

Par arrêt co date du 12 juin 1981, la 9 Chambre de la Cour d'Appel de PARIS a condamné BIRENE Michel, né le 8 mars 1921, à RADOM (Pologue), demeurant, 15, rue Le Bua, PARIS (20°), à buit mois d'emprisonneit avec sursis pour FRAUDE FISCALE et omission de passation

d'écritures ». Par arrêt en date dn 15 juin 1982, la 9 Chambre de la Cour d'Appel de PARIS e condamné PONS Miebel, ué le 22 mai 1935 è PARIS (9-), demeurant, 10, rue Mesnil, PARIS (164), à UN AN d'emprisonnement evec sursis pour infraction è la législation sur les douanes et sur les changes. »

Par arrêt en date du 9 octo-bre 1981, la 9- Chambre de la Cour d'Appel de PARIS a coodamné STARCKMANN Georges, ne le 18 mai 1927, à PARIS (10°), de-meurant à MADRID (Espagne), 7, Alberto Alcocer à six mois d'ement avec sursis pour infraction à la réglementation sur les

PUBLICATIONS JUDICIAIRES · Par arrêt en date du 9 octobre 1981 la 9 Chambre de la Cour d'Appel de PARIS a condamné CE-RISE Michel, né le 24 mai 1934, à CHELLES, demeurant, 3, rue Duschêne, CHELLES (77) à TROIS mois d'emprisonnement avec sursis pour infraction à la réglementation sur les changes. .

Extrait des Minutes du Secré riat. Greffe du Tribunal de Grande Instance de TOULOUSE.

D'un jugement rendu le 4 octobre 1982 par défaut, par le Tribunal Correctionnel de TOULOUSE, 3º Chambre entre le Ministère Publie et le nomme TALIEU Michel, né le 16 août 1941, à TOULOUSE (31), ebnuffagiste, demeoraot, 40, route de Pin Balma, è Balma (31). Il est extrait ce qui suit : M. TALIEU Miebel a été condamné à la peine de seize mois d'emprisonoement avec sursis, pour délit de BANQUEROUTE simple escroquerie, infraction à la législation sur la construction. Infraction aux Lois sur les Sociétés; commises courant 1977, 1978 et 1979. Faits prévus et réprimés par les artieles 126, 130, 131. LO1 du 13/7/1967, 428, LOI du 24/7/1964, L 231-1, L 231-2, L 241-1 et R 231-15 du CODE DE LA CONSTRUCTION ET DE L'HABITATION.Doni extrait aux fins d'insertion dans le journal « LE MONDE ». LE SECRÉTAIRE GREFFIER.

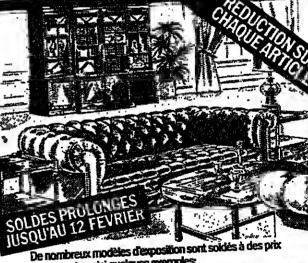
Par arrêt en date du 13 janvier 1982, la 9 chambre de la cour d'eppel de PARIS a condamné BRISSET Jean-Baptiste, né le

4 avril 1927 à La Rochemard-79, demeurant 124, rue de le Convention, PARIS-15 à un an d'emprisonnement dont cinq mois avec sursis pour importation et exportation sans antorisation de marchandises ou billets de banque.

DUFFAU René, né le 1º mai 1912 à Rabastens-de-Bigorre-31, decurant 46, rue de Tocqueville, PARIS-17e à dix-huit mois d'emprisonnement dont neuf mois avec sursis pour complicité d'importation et exportation sans eutorisation de marchandises prohibées ou billets de

DE POPLAVSKY Georges, ne le 5 mars 1924 à Varna (Bulgarie), demeurant 11, rue Maspéro, PARIS-16°, à deux ans d'emprisonnement pour complicité d'infractions douanières et de changes.

ans, six aos, dit-il, quand je n'aurai plus d'anthousiasme pour raau . GILLES MARTINEAU. conduira ». A trente-six ans, il ne



surprenants, voici quelques exemples: Prix Normal Prix Sold BERGERE—VELOURS CISELE SPIUF BUREAU-ACAIOU TABLE GIGOGNE-ACAIOU PORTE-REVUES -- ACAJOU BIBLIOTHEQUE BASSE-ACAIOU

ELEMENT MURALE "ERCOL" HAUT ELEMENT MURALE "ERCOL" BAS SALON-CANAPE 3 PLACES ET 2 FAUTEUILS—TISSU IMPRIME CANAPE CHESTERFIELD' 2 PLACES 150 CM DE LARGE, COUSSINS

5375F DASSISE EN PLUS SUR ARTICLES NON SOLDES: REMISES IMPORTANTES JUSQU'A 20% SUR MEUBLES ANGLAIS ET AMERICAINS ET AUSSI SUR LITERIE SIMMONS STOCKS LIMITES.

um (Ince au R.E.R. Anher) 75009 Paris. Tél: 742.53.32 nire Commercial Criteli—Solell. Tél: 898.03.23.

SCIENCES

Une photographie mondiale de la biotechnologie industrielle Face aux États-Unis et au Japon, les réalisations de l'Europe se font lentement et en ordre dispersé

Les dix deruières années ont été marquées par le développement rapide des biotechnologies au plan industriel et par la création d'un bon nombre de sociétés d'ingénierie biotechnologique. Des sociétés se créent, quelques-unes se développent, d'autres enfin connaissent des difficultés (faillite on licenciements) [1]. Mais il paraît clair que ces accidents de parcours ne sauraient représenter un obstacle à la constitution par les biotechnologies d'un « nœud technologique et industriel reliant des ectivités

Même si les avis divergent pour ce qui concerne les délais, nombreux sont ceux qui pensent que les technologies du vivant qui exploiteot à des fins industrielles les potentialités offertes par les micro-organismes, les cellules animales et végétales et les fractions subcellulaires qui en dérivent, oot toutes chances de dooner lieu à « une révolution scientifique et industrielle - du même ordre que celle qui a été engendrée par le développement de l'informatique. Certes, il coovient d'être prudent dans la mesure, où les · réalisations industrielles liées aux biotechniques sont encore bien modestes en regard de la multiplicité des procédés et des produits encore en phase de développement «. Mais la soixantaine de sociétés – les trois quarts de celles qui existent sont américaines - passées en revue par le rapport de la Dafsa constituent dejà plus qu'une amorce.

jusque-là relativement étrangères, è partir duquel des stratégies industrielles se définissent en termes nouveaux ». Comment analyser ces mutations, comment se retrouver dans le labyrinthe de ce nouveau sectem d'activité, c'est ce que la Dafsa, société d'études financières avec l'aide de M. Laurent Faibis, économiste, et de la revue Biofutur a tenté de faire en reudant public, jeudi 27 janvier à Paris, une sorte de portrait (2) de ce qui existe.

Cependant, « la fragilité finan-cière des sociétés d'ingénierie blotechnologique laisse penser que seul un nombre restreint d'entre elles parviendra à conserver son autonomie . La plupart dépendent, co fait, financièrement des grands groupes industriels et financiers, soit par le biais des contrats de recberche, soit par celui des capitaux et bien peu présentent des comptes d'exploitation qui ne soient pas déficitaires. Pour toutes ces raisons. il est probable que les plus vuinérables disparaîtront ranidement, mais que, comme dans l'électronique et l'informatique, quelques-unes résisterent et deviendront des pôles importants de ce nouveau secteur industriel.

Dans ce domaine, les États-Unis auront vraisemblablemeet le premier rôle. La qualité des équipes scientifiques, la puissance et le dynamisme de leur industrie et de

leur marché financier favorisent une telle évolution dont témoigne la création outre-Atlantique d'une centaine d'entreprises, sous l'impulsion. notamment, de l'industrie pharma ceutique, chimique et pétrolière. Les firmes alimeotaires américaines paraissent, en revanche, ne prendre que fentement conscience de ces techoologies.

Le Japon sera là aussi. Ses ambitions soot claires; il o'a guère l'intention de faire de la figuration. A cet égard, le rapport de la Dafsa met eo évidence les efforts consentis par les entreprises eo collaboration troite avec les pouvoirs publics. Même si le Japon occupe dans plusieurs secteurs de productions bioindustrielles une place enviée - premier dans le domaine des acides amioés, deuxième dans celui des antibiotiques, - ses dirigeants sont parfaitement conscients de leur vulnérabilité dans certaines techniques de génie génétique et cherchent à combler leurs facunes par une intensification de leurs efforts de recherebe et par une coopération accrue avec les firmes américaines.

Et l'Europe daos tout cela ?

Mis à part certains cas isolés. note le rapport, la prise de conscience de lo formation d'une industric nouvelle s'est effectuée plus lentement et en ordre dispersé », . Dans plusieurs pays, et notamment en France et en Allemagne, les pouvoirs publics jouent un rôle décisif pour impulser et sinancer une part importante des activitės biotechnologiques ». Dans certains pays d'Europe du Nord même, des correprises ont réussi · à occuper certains segments précis ». Mais les compétences spécifiques des Industries biotechnologiques en Europe (...) n'apparaissent pas encore clairement ». Beaucoup reste faire eocore, car ces nouvelles technologies risquent de modifier profondément le tissu industriel en raisoo des opportunités de croissance qu'elles peuveot a laisseot supposer et qui suscitent l'intérêt de firmes spécialisées dans la production du verre on du ciment ou dans la chimie (c'est le cas de Du Pont de Nemours, ouméro un mondial) pour des secteurs que certains considéraient à tort comme des chasses gardécs. Cela, le milieu pharmaceutique pour lequel les ten-sions risquent, à court terme, d'être

les plus vives l'a très bien compris. En va-t-il de même pour tous ? JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Southern Biotech, par exemple, est en faillite et la firme CETUS a entrepris de licencier. Les deux sociétés

(2) Les biotechnologies dans le monde: Strutégie des entreprises et structures industrielles, édité par la Dafsa, 7, rue Bergère, 75009 Paris. Prix: 7 490 F.

LA PLACE DE LA FRANCE

cherches en biologie fondamentale les sociétés françaises de biotechnologie n'ont pas, contrairement à celles des Etats-Unis et du Japon de position forte sur les gran productions industrielles actuelles dans ce domaine. Il n'existe, en France, que desta sociétés d'ingé-nierie biotechnologique opération

nelles: Transgène et Genetica.

Cette situation s'explique en partie par « les difficultés de l'interface entre la recherche publique de l'industrie », mais il semble que industriels et l'Industrie », mais il semble que la prudence des milieux industriels et financiers français et la prise de conscience, tardive en France (elle remonte à 1976), de l'Importance à venir des blatechnologies en soient plus responsables encore.

Tout récemment, un certain nombre d'actions ont été lancées, compte le plan mobilisateur sur les tiative est bonne en soi, mais il convient de remarquer que les Japounis se sont posé les mêmes questions dès le début des namées solvante-dix. Aussi ne faut-il pas s'étonner que, dans ce domaine, un texte officiel ait fait sérèrement état, l'été deraier, de l'attitude relativement attentiste des acteurs potentiels français, qui s'est traduit • par un retard inquiétant sur les Etats-Unis et le Japon, par des lacumes dangervises, par une imak-quation inquiétante des structures et des mentalités un déli mondial résentent les biotech gles . . - J.-F. A.

Toulon: la constance d'un maire

Toulon. - Mêma ses adversaires politiques le reconnaissent quelque-fois : M. Maurice Arrectox (U.D.F.), maire de Toulon depuis -vingt-trois ans, est homme de cœur. Dans son impressionnant bureau de l'hôtel de ville, d'où l'on devine la rede de Touion, « la plus belle d'Europe » d'après Vauban, le maire se présente comme e un humaniste s. un esprit « peu sactaire », le père adoptif de que. Le même pourtant, viceprésident de le Commission nationale des maires pour la sécurité, en présentant, le 8 janvier, sa liste « Toulon avenir », affirmait la néce pour son pays « de ne pas devenir la poubelle de l'Europe » à propos des (le Monde du 11 janvier). Les applaudissements particulièrement chaleureux de ses amis politiques, lorsqu'il aborda les problèmes de l'immigre tion, valaient-ils un tel écart de lan-

M. Arreckx plaide non coupable : il n'aurait eu en tête, an utilisant ristas, e brigades rouges ou autres ». La bande magnétique enregistrée per son propre service de presse dément-elle cette explication ? a Simple confusion », trancha le maire qui invoque l'animation d'une réunion électorale. « La population, ajoute-t-il, ne s'y est pas trompée. Je sens son exaspération en tout cas sur cette question de l'immigration et je dis : attention (»

gage 7

L'avertissement, à deux mois des élections, peut apparaître de circonstance. On doit pourtant reconnaître eu maire de Toulon en matière d'immigration une certaine constance : « Toulon veut rester Toulon », affirmait dès 1973 une motion du conseil municipal qui utilisait les mêmes arguments que ceux du maire eujourd'hul : Toulon compte définitivement trop d'immigrés « par rapport aux besoins ».

Les immigrés en tout cas n'ont quère été encouragés à s'installer à Toulon. Deux foyers seulement ont été construits à leur intention dans cette ville de 185 000 habitants, et un troisième, de soixante places seulement, est en vola de réalisation. Une cité de transit provisoire prévue pour deux ens a hébergé pendant onze années, jusqu'à l'année dernière, dans des conditions indignes, sobante-seize familles. Surtouc - R qualité des logements dans la vieille ville, où résident la plupart des immiDe notre envoyé spécial

grés, n'a cessé de se dégrader. Si. saint Vincent-de-Paul revenait en 1982, explique une exposition à blames de l'immigration : ici, c'est la l'église Saint-François, il verrait les rampes détruites, les escaliers affondrés, l'hygiène inexistance et le surpeuplement de nombreux quartiers anciens. Ainsi, à Besagne, des étais ont été posés pour soutenir des immeubles trop dégradés.

Des personnalités toulonnaises comme le général Philippe Fondacci, s'inquiètent nunlimpement de la dété rioration du patrimoine architectura de le ville. Les travaux de rénovation de la visite ville n'ont commence sérieusement que dans le quartier de la Visitation, au début du mois de janvier, huit ans eprès les premières études. Depuis quelques années, les commerçants rachètent progressivement les immeubles insalubres pour ec faire de bien joils magasins. Le vieille ville immigrée rétrécit et se limiters bientôt à « Chicago », le pouveau quartier réservé d'un port qui reste actif.

La population immigrée de Toulon, dans ces conditione, diminua : 6,75 % en 1979, 6,05 % en 1981 - une ville, en somme, bien peu cosmonatire dans catta région de ence-Côte d'Azur, dont plus de 10 % de la population est immigrée. Le maire juge ces chiffres officiels de le préfecture terriblement souslués. Ils sont pourtant à mettre à l'actif de sa politique.

Le racisme ou l'irritation

Les déclarations da M. Arreckx n'ont pas fait scandale à Touton : elques communiqués da la C.G.T. et du parti communiste. Aucuna démarche spectaculaire: à l'exception de le plainte du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples, au niveau national. Les responsables de l'amicale des Algériens n'apparaissent quère plus indignés : « Nous défendons les intérêts et les droits de la vraie immigration algérienne » répétera inveriable ment son président, sens prendre position. Que dire enfin de ces femmes d'immigrés de la vieille ville qui sont les premières à déconcer les sans-papiers et les mauvais étrangers », autent de concurrents sur un marche du travail tender.

Optimiste, M. Jean-Paul : Ferner, suppléant du député socialista du Var. M. Guy Durbec, explique le M. Ternoyer vi sitence apparent des Toulonnels per fermette.

l'appartion d'autres formes d'engagernent aux militares antiracistes d'hier aurait succédé une génération d'honnnes de terrain au fait des pro-Maison des jeunes et de la culture qui accueille depuis peu cinquante fecumes meghrébines ; là, l'école des ceillets où trois classes pilotes accomplissant un important travail interculturel; aillieurs, ce sont des magistrats moins prompts à l'expulsion, plus ouverts au dialogue.

Ces exemples restent malgré tout marginaux. Est-ce à dire que les Touionnais sont e épouvantablement racistas », comme l'affirme l'abbe Auric qui se dit bien isolé dans son asile de nuit du quartier de la Visitation pour mener ses combats en favour de tous les confants perdus » ? La frontière reste délicate entre l'irritation de beaucoup et le racisma de quelques-una. Est-il racista ce chauffeur de taxi qui dénonce « ces délinquants toujours immigrés », alors que, le l'avis même du commissaire principal de police, M. François Ferrandi, 15 à 20 % seulement des personnes arrêtées sont etrangères ? Est-elle raciste, cette présidente d'ene association de parents d'élèves de l'école publique qui, à la sortie des établissements scolaires, e ne se sent plus en France » ? Est-ella raciste, enfin, cetta vandause de fieurs du cours Lafavette levée des l'aube, irritée de tous ces jeunes Arabes - c anfin, Maghrébins, comme on dit aujourd'hui > -- qui traînent à ne rien

La maire, à quelques samaines des élections, effaibli par une affaire de fausses factures qui touche plusieurs empleyés municipaux, tente de tire parti de ces inquietudes réelles. Le parti socialiste, dans son manifeste municipal, ne traite de l'immigration qu'au chapitre de la sécurité. Les immigrés à Toulon sont bel et bien

NICOLAS BEAU.

'à Un conseiller municipal de Lêcluse, petite commune du Nord, proche de Douai, M. Albert Lernoyer, un ouvrier papetier de quarante-sept ans, a été tué d'une balle tirée à bout portant dans la tête. C'est la belle-sœur de la victime qui l'a découvert, le matin du 25 janvier, dans son lit. Célibataire. M. Lernoyer vivait seul dans une

ELASA

Notre système de soins est à la croisée des chemins. Ou bien il restera libéral, humain montrons notre force et notre et efficace, digne de la confiance détermination pour sauvegarder des Français et du renom qu'il a : le système français, tout en prosu acquérir dans le monde; ou posant les évolutions nécessaires.

bien il sera emporté par le tourbillon idéologique et politique
provoqué par provoqué par les réformes qu'on veut lui

appliquer: L'université aux mains des étudiants démagogues et politisés ne dé-

livrera que des diplômes dévalués. que le gonvernement entend · L'hôpital, devenu un petit parlement, sans pouvoir et sans - . Vous connaîtrez les proposiorganisation sera délaissé par les malades et les médecins. Le système libéral étranglé par rité Médicale.

l'apparition des centres de santé Votre participation est fonda-

tionnarisation; votre libre choix sera supprimé. Réagissons et

chirurgiensdentistes, obarmaciens, infirmiers, kinesitherapeutes. Vous aurez les détails de

tous les projets

faire adopter. tions des syndicats responsables membres ou proches de Solida-

disparaîtra étouffé par la fonc-mentale. Venez nombreux

Soutenez notre mouvement - B.P. 259 - 75264 Paris Cedex 06.

JUSTICE

UNE AFFAIRE DE « FAUSSES FACTURES »

Le maire d'Aix-en-Provence demande à être entendu par le procureur de la République De notre correspondant régional

Aix-eo-Provenee. - M. Alain eo dehors du ressort de la cour d'ap-Joissains, maire (U.D.F., rad.) pel d'Aix-en-Provence. Or cette red'Aix-en-Provence, a déclaré « tout ignorer ., le jeudi 27 janvier, des poursuites qui pourraient être engagées cootre lui dans le cours de l'enquête sur la construction, à Sajotntonin-sur-Bayon (Bouebes-du-Rhône) de la villa de son beau-père, M. Roger Charton (nos dernières éditions). Les rumeurs concernant son éventuelles inculpatioo ont pris naissance après la presentation au parquet d'Aixen-Provence, jeudi, en fin de journée, de six personnes, parmi lesquelles M. Charton, qui avaient été entendues par la police et dont trois avaient été placées en garde à vuc

pendant quarante-buit beures. Le procureur de la République, M. Lucien Dupré, aurait décide, au vu des faits révélés par l'enquête, de saisir la ebambre crimioelle de la Cour de cassation pour que celle-ci désigne une juridiction d'instruction

Vol de bijoux chez Cartier

Un vol de bijoux d'une valeur to-tale avoisinant les 10 millions de francs a été commis, le 27 jaovier, vers 17 b 30, dans l'uoe des succursales de la joaillerie Cartier, 12, aveoue Montaigne, Paris-8^e.

Trois employés, dont une femme, se trouvaient dans le magasin co compagnie d'un client lorsqu'un homme est entré, demandant à se faire présenter des bijoux. Quelques minutes plus sard, un complice entrait à son tour dans la boutique et braquait aussitot une arme, imité co cela par celul qui l'y avait précédé. Sous la menace de leurs armes, les deux hommes conduisaient alors les trois employés et le client au soussol, les immobilisant à l'aide de menottes. Après avoir fait maio basse sur le contenu du coffre-fort et des vitrines, les deux malfaiteurs se sont

Les policiers n'écartent pas l'bypothèse selon laquelle les auteurs de ee vol peuveot également être eeux d'un hold-up commis le 21 janvier vers 12 h 30 dans une bijouierie de la rue Quentin-Bauchard, près des Champs-Elysées. Les signalements coïncident, ainsi que la manière d'opérer.

• Attentat contre une gendarme-rie. - Un attentat à l'explosif a été commis dans la nuis du mercredi 26 au jeudi 27 janvier, contre les locaux de la gendarmerie de Conques (Aveyron). Une bouteille de gaz piegee a explosé à 3 h 20 dans le hall d'entrée menant aux logements des cinq familles de gendarmes habitant la caserne. « Les dégats sont considérables -, selon le capitaine Lambert, commandant la compagnie.

quete oe se justifie que si une personne possédant la qualité d'officier de police judiciaire – ce qui est le cas d'un maire – est susceptible d'être mise en cause dans une procédure pénale. Il semble donc que M. Joissains pourrait effectivement être implique dans cette affaire.

loterrogé le vendredi 28 janvier, M. Dupré s'est cependant refusé à toute confirmation de ces informations et de cette hypothèse. En tout état de cause, aucune information judiciaire n'a eocore été ouverte et a fortiori, aucune inculpation prononcée, ce qui laisserait supposer que les résultats de l'eoquête ont été suffisamment probants pour ne pas nécessiter des mesures conservatoires. L'opportunité des poursuites sera décidée par la chambre d'accusation qui aura à connaître du dos-

Les six personnes interpellées seraimt soupçonnées d'avoir commis ou de s'être reodues complices d'irrégularités tendant à l'utilisation de fonds occultes pour le financement de la construction de la villa de M. Charton. Il s'agit du directeur de la société Mistral Travaux et d'un adjoint de celui-ci, ainsi que du di-recteur de l'entreprise Mirabeau Construction, qui a affectué les travaux de la villa eo sous-traitance, ainsi que deux architectes et de

M. Charton lui-même. li semble que des marchés fictifs aient été passés entre Mistral Tra-vaux et Mirabeau Construction, donnant lieu à des faux eo écritures de commerce. Le montaot des fonds puisés dans la trésorerie de Misiral Travaux serait de l'ordre de plusieurs centaioes de milliers de francs. D'après M. Joissains, le coût de la villa - doot la superficie est de 206 mètres carrés - serait de 1 million de francs et aurait été financé par un prêt et le produit de la vente d'une maisonnette appartenant à son beau-père à Toulou. Pour les enquêteurs, le pris de revieot de la construction dépasserait sensible

ment cette somme. Le maire d'Aix-en-Provence au-rait été mis en cause par certaines des personnes interpellées qui l'auraient désigne comme le véritable bénéficiaire des «cadeaux» de la société Mistral Travaux dans la mesure où il aurait lui-même commandité les travaux de la villa. M. Joissains conteste avec vigueur ces assertions et se dit prêt à prouver par de nombreux documents, notamment des lettres échangées cotre l'architecte et son beau-père, la - parfaite clarté - du financement de cette construction. Indigné par ce · coup bas politique · il a demandé à être entendu par le procureur de la Republique d'Aix-en-Provence.

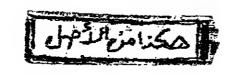
GUY PORTE.

(Publicité)

Comment la science s'est trompée

Lire : « Théorie électronique de la matière et de l'énergie ».

48 F. expéd. comprise. M. GUILMENT, 131, boulevard de Paris, 83200 TOULON.



Dans quin continent déjà

SAMEDIDIMANCHE

• La « solution finale » arménienne

• Israël: chef d'État au chômage

• Roumanie : le P.C. et sa femme

• Pérou: Mao n'est pas mort

• France : les prisons en révolte

• Famille: inventer une politique?

Et dans le supplément le Monde Dimanche: 4 pages sur les programmes télévision radio de la semaine prochaine

Une nouvelle lecture de l'actualité pour le week-end

Le samedi, le Monde change la présentation de son édition du 6^e jour pour vous proposer, pendant le week-end, une nouvelle lecture de l'actualité.

Élargir la couverture de l'information internationale, développer une réflexion de fond sur les événements marquants, présenter les rendez-vous importants de la semaine à venir, telles sont les trois idées directrices qui inspirent ce changement.



et-Dreviso!

avenue du Maine Un promoteur sur les banes de la Quelle amende infliger à M. de Mesmay? Ira-t-on jusqu'à or-

donner le démolition des quatre

Leur décision peut avoir des conséquences considérables sur le

comportement futur de l'administra-

tion, des promoteurs et des associa-

tions. Il s'agit en effet de savoir si les

services de l'urbenisme et les promo-

teurs peuvent tenir pour quantité né-

gligeable les décisions que les tribu-naux administretifs prennent

solennellement - au nom du peuple

français ». En d'autres termes, vat-on mettre le holà à l'urbanisme dé-

rogatoire, à la régularisation des

trop longtemps régné dans ce do-

maine? On comprend que les ma-

gistrats parisiens se soient donné

jusqu'au 16 février pour y regarder à

MARC AMBROISE-RENDU.

deux fois et rendre leur jugement.

coups partis », au laxisme qui a

étages litigieux?

correctionnelle, cela ne se voit pas tous les jours. C'est pourtant ce qui arrive à M. Francis de Mesmay, gérant d'une société de construction qui a comparu, mercredi 26 janvier, devant la trente et unième chambre du tribunal de grande instance de Paris. Sa société de construction, la Sinvim, avait obtenu en juillet 1977 de la préfecture et de la mairie de Paris l'autorisatinn de construire un immeuble de dix-sept étages (50 mètres de haut) avenue du Maine, dans le quatorzième arrondissement. Les traveux allaient bon train lorsqu'en mai 1981 l'association SOS Paris, qui se bat depuis dix ans pour un urbanisme à l'écbelle humaine, ohtenait du tribunal administratif l'ennulation du permis de construire.

L'arrêt des traveux eurait provoqué, selon le promoteur, une perte de 2,5 millions de francs et mis en ebômage quarante ouvriers. M. de Mesmay fait oppel devant le Conseil d'Etat et consulte la préfecture. · Continuez, lui dit-on, nous ollons vous etoblir un nouveau permis qui, cette fois, sera conforme. . Les étages s'ejoutent donc aux étages. Mais, en janvier 1982, le jour même où le constructeur obtient sa nouvelle autorisation, le Conseil d'Etal confirme le jugement du tribunal edministratif.

Le plan d'occupation des sol (POS) adopté à Paris en 1975, fixe la beuteur maximum des constructions è 37 mêtres. L'immeuble Le Maine en compte cinquante. Le permis qui lui a été accordé était done irrégulier et il doit bien être an-nulé. Conséquence : les quatre étages qui ont été édifiés entre mai 1981 et janvier 1982 l'ont été sans autorisation. Apparemment la SIN-VIM s'est mise en infraction avec la législation sur l'urbanisme. S.O.S. Paris et son conseil, M. Henri Fabre-Luce, portent done l'affaire devant la juridiction pénale. Ils demandent des dommages-intérêts, la condamnation du promoteur et la démolition des quatre élages litigieux. M. de Mesmay risque gros : l'amende maximum peut atteindre 60 millions de francs.

La plainte de l'association est-elle recevable? La SINVIM a-I-cile ou non commis une infraction caractérisée? Si oui, faut-il accorder à S.O.S. Paris les 10 000 francs de dommages-intérêts qu'elle réclame ?

Si l'administration française devait

se décider un jour prochain à créer un

nouveau département, il faudrait que

celui-ci soit le dépertement de la Vé-

zère. Brive-la-Geillarde an serait le

chef-lieu ! C'est là le rêve secret des

trois cent mille habitants de cette en-

tité que l'on appelle c le Pays de

Brive » et qui s'étend depuis le bas

Limousin à la Dordogne et eu Lot proches.Et c'est eussi celui, à peine

diseimulé, de l'encien ministre

M. Jean Charbonnel, qui préside au-

A cele, il y euran de nombreuses

justificationa : Brive est un carrefour

régionel en matière d'économie,

d'agriculture, de commerce, de tou-

risme et un lieu de passage de pre-

mière importance à le croisée des

axes Paris-Toulouse et Bordeaux-

Sans doute est-ce en pensant que

ce vieux rêve se réaliserait un jour que M. Charbonnel e conduit les Bri-

vistes à se préparer à cet avenir et à

se doter d'équipements de circons-

tence : cantre hospiteller géent,

parcs de stationnement de deux mille

places, usine « régionale » d'inciné-

ration des ordures ménagères, zones

industrielles, zones ertisansles, mar-

ché de gros et nombreux équipe-

ments de loisire. Les Brivistes sui-

vent, mêma si quelques-uns s'en

inquiètent et avouent : « Le maire se

prend pour le Roi-Soleil », tendis que

d'eutres, plus esthètes, affirment : c C'est un Louis II de Bavière... par-

Après a'être étendue dans toute la

Manifestotion interdite o

Chooz. - Le préfet, commissaire de

la République, des Ardennes,

M. Jean-Paul Marty, a décidé d'in

terdire toute manifestation, samedi

29 janvier, dans les qualorze com-

munes concernées par l'enquête d'ulilité publique avant la construc-

tion d'une deuxième centrale nu-

· Militants antinucléaires in-

culpés. - Les buit militants antinu-

cléeires qui evaient occupé, le

26 jenvier, deux portiques du termi-

nel ferroviaire de Valognes (Man-

che) pour protester contre l'arrivée

prochaine à Cherbourg du navire

suédois Sigyn chargé de combustibles irradiés, ont été inculpés de vio-

eléaire à Chooz (Ardennes).

don, de Corrèze I »

jourd'hui à la destinée de la ville.

Limousin

OU RELOGER LES HABITANTS DE L'ILOT CHALON, A PARIS?

Où, quand, comment les habitants de l'ilot Chalon, ce secteur du douzième arrondissement, proche de la gare de Lyon, qui doit être remis à neuf (le Monde du 14 décembre 1982), seront-ils relogés? C'est l'une des questions posées par le comité Chalon, qui groupe plusieurs associations du quartier, lors d'une conférence de presse réunie récem-ment. En effet, le projet mis à l'enquête publique jusqu'nu 4 février prévoit la disparition de neuf cents logements, donc le départ de deux à trois mille habitants.

· On promet de nous reloger dans l'arrondissement, disent ceux-ci, mais les immeubles ne sont pas construits et parfois les terrains n'ons même pas été achetés. Enfin. que vont devenir les douze entreprises et les soixante-sept comm cants installés dans l'Ilot ? »

A CERGY-PONTOISE

Un cirque neuf pour une ville neuve

Le cirque est entré dans la ville. Après s'être promené à Jouy-le-Moutier et à Eregnysur-Oise - deux des quinze com-Cergy-Pontoise (Vel-d'Oise),

munes de la ville nouvelle de le cirque Reno e est installé à Cergy même, terrain des Montalants où il séjournera jusqu'eu 2 février. Un chapiteau de sept cents places, une équipe de dix-huit

personnes, la cirque Reno n'est pas un cirque comme les eutres. Depuis trois ens, son seul objectif est de redonner à cet art, ses lettres de noblesse en en faisant connaître les différents aspects. Ses moyens : s'adresser principalement aux écoliers, « la public adulta de demain », pour les familiariser avec la via quotidienne des gens du cirque.

Les élèves des classes maternelles et primaires sont ainsi invités à participer, en compagnie des enseignants, au montage at au démontage du chapiteau ainsi qu'à la préparation de numéros de cirque au cours de différents ateliers. Après des villes comme Brest et Rennes, c'est mainte-

Brive-la-Gaillarde se voit déjà préfecture

périphérie et les communes voisines,

la vie brivista sembla maintenent

s'intéresser au centre-ville, déserté

depuis les années 60, à la faveur de

constructions particulières sur les co-teaux ensoleillés du Riant- Portail. Il

faut dire que dans ces années-là at

jusqu'en 1968, dans le centre, trois

logements sur quatre n'étaient pas

desservis ni en eau ni en gaz au- delà

du premier étege. Plutôt que d'entre-

prendre leur rénovation, les habitants

echetaient à l'extérieur ou faisaient

construire une maison individuelle

evec jardin. Ce fut d'ailleurs une telle

mode que très vite, en quelques an-

taine façon « squatterisé » ou, dans

le meilleur des cas, occupé par des

Convaincue qu'une vraie vie est

possible dans le centre, le municipalhé e entrepris depuis quelques en-

nées une rénovation complète de sa

première ceinture : un vieux collège

eccueille eujourd'hui la mairie. Les

enciens bâtiments municipaux sont

devenus l'une des plus belle média-

thèque de France. Avec un conserva-

toire national de musique, des rues

piétonnières, un musée régional et un

théâtre beroque transformé en P.C.

culturel, Brive prend des allures de

préfecture avant l'heure, evec trois

fois plus d'habitants que sa voisine

Tulle, vraie préfecture de la Corrèze

On accueille une exposition Chagall

netionel, de grends mouvements charistes; on delle les rues et on

pave les places où l'on convie saltim-

lation de domicile. Laissés en li-

berté, ils comparaîtront le 8 février

devant le tribunal de grande ins-

Puy-de-Dôme : signature de la

première charse pour le développe

ment économique. - La première charte pour le développement écono-

mique d'un département a été si-

gnée le 27 janvier à la préfecture du

Puy-de-Dôme, entre le conseil géné-

ral et les principales compagnies

consulaires du département. Cette

charte permettra notamment ou

conseil général de - faire appel aux

compagnies consuloires pour les ac-

tions qu'il décidera de conduire

dans le cadre d'interventions écono-

miques ou pour l'aide qu'il appor-

iero oux communes ».

une foire du livre au retentis

banques et cracheurs de feu.

tance de Cherbourg.

travailleurs immigrés.

le centre-ville fut d'une cer-

nant Cergy-Pontoise qui accueille le cirque Reno : au total plus de quatre mille enfants, venus de cent-trois classes primaires et quarante-huit classes maternelles de la ville nouvella, ont reçu ou recevront ces c leçons de cirque » dispensées eussi bien sous chapiteau qu'à l'intérieur des classes. Ce qui n'empêche pas les artistes de donner chaque vendredi à 21 heures, une antation dans la plus pure tredition du cirque.

Tout ce que compte la ville nouvelle d'organismes culturels, s'est mis à l'unisson de ces gens du voyage. La bibliothèque de Cergy présente jusqu'au 5 février au centre culturel, place des Arts à Cergy-Pontoise, une exposition, & domptaurs et dresseurs », composée notamment d'affiches anciennes du cirque français et étranger.

Le Conservatoire national da musique de la ville nouvelle offre plusieurs concerts de musique de cirque, en prelude aux représen-

JACQUELINE MEILLON.

Les deux hectares et demi de la

place Brassens, à trois minutes à

pied de la mairie, sont désormais la

plate-forme tournante de l'économie,

de l'agriculture et de la culture. Un

vaste complexe où, en été, les Bri-

vietes pourront epplaudir les

concerts donnés en plein air dans le

théâtre de verdure qui, lui aussi, a poussé là. Pour M. Cherbonnel, qui e

inauguré la 7 janvier, jour de la Foire

des rois, le nouveau visage de Brive,

tous les espoirs sont permis

c L'heure est venue, a-t-il déclare

aux Brivistes, de postuler au titre de

capitale régionale. » Una vocation

que Limoges regarda d'un ceil in-quiet, mais qui n'inquiète ni le Lot m

la Dordogne. Reste à savoir si l'admi-

ALAIN GALAN.

BONNE SOIRÉE!

Joie et succès pour tous ceux qui participent

ce soir, vendredi 28, au

GRAND BANQUET ANNUEL

DE L'ASSOCIATION DES LORRAINS

à Paris

Agence-Conseil en Communication

55, rue de la Colline, NANCY - (16) (8) 396-50-34

Ditecteur d'agence : B. HENRY

nistration rêve aussi.

Avec eux

CARNET

Réceptions

- L'ambassadeur d'Australio et M- Peter Curtis out donné une réception mercredi à l'occasion de la fête nationalo.

Naissances

- M. Georges CANCES et Me, uée Claude PIATIER, sont henreux d'annoncer la naissance de leur troiième enfant

Mathilde. Grenobie, le 26 janvier 1983. 4, evenue d'Alsace-Lorraine, 38000 Grenoble. ...

- M. Xavier GUETIN et M=, née Jacqueline DESESQUEILES, Arnand et Christine ont la joie d'annoncer la naissance de Marie-Laure,

ie 24 janvier 1983. 50, rue Corvisart, 75013 Paris.

Mariages

 La section française de l'associa-tion des amis d'Henry Bertieux a le platsir de faire part du mariage de Hemy BERTIEUX, son président d'homear,

Roseline GUIOTH, 29 janvier, à 16 heures.

Décès

On nons prie d'nunoncer le M. Jules CHAVENEAU.

ndormi dans la paix du Christ, le 26 janvier 1983, dans sa centième ann

De la part de : Roger et Florence Chaveneau et leurs enfants, Myriam, Claire et Emmanuel

L'enterrement a en lien à Rennes dans l'intimité familiale.

16, rue de la Glacière, 75013 Paris. 5 bis, rue Francis-Merlant, 44000 Nantes,

- M. Didier Paturle et Mas, née ise Crémont, ses enfants Françoise Crémont, ses emants, Miss Isabelle Chartois et Ande Paturle, ses petits enfants,
M. Raoul Champagne, son frère,
ont la profonde douleur d'annoncer à

tous ceux qui ont simé et comm. M Louis CRÉMONT,
née Madeleine Champagne,
qu'elle a rejoint dans la paix éternelle l'amour de son mari, le 26 janvier 1983, dans sa sonzante dix-neuvièrne année, après vingt-huit ans de fidèle atte La levée du corps eura lieu à l'hôpitul Cochin le mardi 1º février, à 13 he Le service religienz sera célébré le même jour en l'église Sainte-Anne,

de l'inhumation à l'ancien cimetière de Saint-Acheul. Cet avis tient lieu de faire part.

63, rue Vulfran-Warme, à Amieus, suivi

- Mon Jacques Gagnez, M. Alain Gagnez. M. et M = Philippe Gagnez M. et M Thierry Gagnez

75013 Paris.

et leurs fils,

M= Lemaire,
M= Pierre Tinchant,
ont la tristesse de faire part du rappel à Dien de

M. Jacques GAGNEZ,

e 26 janvier 1983, à Paris. La cérémonie religieuse aura lieu le mardi le février, 2 8 h 30, en l'église. Notre-Dame de l'Assomption, 90, rue de l'Assomption, Paris-16.

Une messe sera dite le même jour, à 15 h 30, en l'église de Châtillon-sur-Seône (Vosges).

Ni fleurs ni conrumes. Cet svis tient lieu de faire-part.

— Limoges. Brigneuil. Cieux. M= Alphonse Gueriach, M. et. M= Jean-Louis Gueriach leurs enfants,

M. et M= Jean Mouleyre et leurs enfants. Le professeur et M= Jean-Pierre Dupin et leurs enfants, M. et M= Terrant, M. Nicolas Gueriach, Sa famille et ses ami

ont la douleur de faire part du décès de M. Alphouse GUERLACH, agrégé de l'Université, proviscur honoraire, croix de guerre 1939-1940,

décédé le 26 janvier 1983. Les obsèques auront lieu en l'église de Cieux (Haute-Vienne), le samedi 29 janvier à 16 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

Jean Andier, son époux, Marion, as fille, M= Alice Guillemin, sa mère, Annabelle et Virginia Belaieff,

christophe Guillemin, son frère,
Sa famille, ses amis,
cut la douleur de faire part du décès de
Merriel GUILLEMIN. nn le 16 janvier 1983. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

- Paris. Bayonne. Biarritz. Mer René Noel Guillanme

et sa fille Laurence, M= veuve Pierre Guillaume, Les familles Tonet, Bonsquet, Parents, aillés et amis ont la douleur de faire part du décès de M. René Noël GUILLAUME Les obsèques religiouses ont été obsèrées le mercredi 26 anvier. 1983, en l'église Saint-Esprit de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques).

M. et M. Pierre Petit, ses enfants, M. Pierre Marc Petit, son petit-fils, ont le regret de faire part du décès de Marcel PETIT,

qui s'est endormie dans la paix du Seigneur le 27 invent 1002 Les obsèques amont lieu le samedi 29 janvier 1983 à 15 h 30, en l'église de Biozat (03800) iozat (03800). M. et M P. Petit,

Chair Bois - 03800 Biozat 3, rue du Parc, 94220 Charenton.

La direction et le personnel des Transports Petit,
unt le regret de faire part du décès de
M= Marcel PETIT,

née Guitames, leur ancienne présidente, qui s'est endormie dans le parz du Seigneur le 27 janvier 1983. Les obsèques auront Hou de sameur 29 janvier 1983 à 15 h 30, en l'église de Biozat (03800). Transports Posit; 14, rue Denis Papin, 94200 Ivry sur Seine.

Me Denise Sergent.
M. et M= Robert Misson leurs enfants at petits-enfants;

M. Amédée Evrard et son fils,

M. et M. Louis Sergent, curs cufants et petits er M. ct M = Jean-Paul Sergen

M. et M. Guy Boissol, M. Marie Louise Sergent, Les familles Sergent, Dance, Cottet, Cousin, Auger de Beaulieu, Wache et Charreau ont la douleur de faire part du décès de

Mer Louis SERGENT, nec Jeanne Cottet,

leur mère, belle-mère, grand-mère, arrière grand mère et parente, survenu le 26 janvier 1983 munic des sacroments de l'Eglise.

le lundi 31 janvier, à 8 h 30, en l'églis Notre Dame d'Autenil L'inhamation aera lieu dan

caveau de famille, à Salat-Hilaire-de-Riez (Vendée). Selon la volonné de la défunte, si ficurs ni convounes, mais des messes et es prières seront roçues avoc recom

Remerciements

M=Robert Rateau,
M. le vice-président du conseil
administration,
M. le directeur
Et l'ensemble des agents de la caisse

imaire d'assurance-maladie des lants de Seine. Très touchés par les marques de syn-athie qui leur ont été témoignées lors

du décès de : M. Robert RATEAU, prient de trouver ici l'expri leurs sincères remerciements.

Listes de Mariage ALX TROIS

ROBLOT'S. A 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

- Germaine et Martine Uzan remercient toutes les personnes qui leur out témoigné leur sympathie et leur amitié lors du décès de leur cher

Jacques UZAN.

Anniversaires

- Il y a ma an nous quittait notre mai le professeur Robert FAURE.

Il reste présent parmi nous par ses emilités lumasines et par son œuvre.

Communications diverses - Le colloque de la Société des

Le costoque de la Société des études romaniques: Lucien Leuwei, le plus méconuu des romans de Stendhal », se tiendra le semedi 12 février, à la Sorbonne, amphithéaire Richelieu, à partir de 9 h 15, et le dimanche 13 février (à 9 h 15), à l'Eccie normale supérioure, 45, rue d'Ulm, Paris-5: L'ouvrage sera publié par les Editions C.D.U. & S.E.D.E.S. résnis, 83, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris.

- Le Cercle républicain organise

cinq débats:

— Le 2 février, à 13 heures, au
déjeuner-débat evec M. André Laurent,
directeur de journal le Monde, qui
répondra à la question: « A quoi sert.

le Monda? .. - Le 7 février, à 18 h 30, une rencontre avec M. Pierre Pascalion, professeur agrégé à la Facalité des sciences écono-miques et sociales de Clermont-Ferrand. Thème : « Y a-t-il ane issue à la crise ? »

 Le 10 février, à 13 heures, un déjenner-débet avec M. Roger Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement, sur La décentralisation de l'urbadejenner débat avec M. Olivier Stirn, ancien ministre : « Le radicalisme a-t-il

- Le 1" mars, à 20 heures, un dinerdébat avec le professeur François Luchaire sur « La protection constituionnelle des libertés ».

Cercie républicain, 5, avenue de l'Opéra; 75001 Paris, Tél. : 260-60-95.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

- Université Paris-IV (Sorbonne), 'samedi 29 janvier à 14 heures, amphi-théâtre Quinet, Mª Martine Bercot : «Le seconde esthétique de Baude-

Laire ... Université Paris-III (Sorbonne nouvelle), samedi 29 janvier A 14 heures, salle Greard, Ma Ginette Egretier: «Reginald Pole hamaniste et

réformateur.».

— Université Paris-I (Panthéon-Sortionné), samedi 29 janvier à 14 h 30, amphithéatre Richelieu, M. Denis Buican': « Du développement de la généti-

que chanque en france.

- Université Paris V (René-Descartes), samedi 29 janvier à 15 heures, salle 220 (centre Heuri-Pieron), Mes Hélène Stork: « De la psychoparhologie à la psychol turelle du jeune enfant -- Université Paris-II, samedi 29 jan-

vier à 16 heures, salle des Commissions, M. René Seve : « La pensée juridique et politique de Leibniz »

DÉFENSE

CINO ESSAIS RÉUSSIS EN 1982 DU MISSILE STRATEGIQUE M-4

Cinq missiles expérimentaux M-4 ont été tirés par la France en Atlantique en 1982 et, solon la Délégation générale pour l'armement, les cinq tests ont été couronnés d'un plein

Trois de ces tirs ont été réalisés à partir du sous-marin expérimental minote, les deux autres à partir du sol, depuis le centre d'essais des Landes et d'une annexe de Quimper, en Bretagne, d'où peuvent-être organisés des tirs à plus longue por-

Le missile M-1 est destiné à équiper, après 1985, les sous-marins nucléaires lance-engins de la force océanique stratégique. C'est un missile à trois étages qui devrait porter plusieurs têtes thermonucléaires à plus de 4 000 kilomètres de distance.

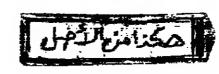
CRÉTÉIL - 29-30 JANVIER 7º EXPOSITION INTERNATIONALE

MINERAUX FOSSILES - PIERRES NOBLES

VENTE - ECHANGE SALLE DES FETES DU MONT MESLY life ligner S, arries e Polifecture » - Autobet 1.17. mells e'en Empulantes » ou e Deux Communes » -7, RUE G.-DURIAMEL 94000 CRÉTER

Se perfectionner, ou appre la langue est possible en autrant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Documentation gratuite :

EDITIONS DISQUES BECM. 8, rim de Berg - 75008 Page



* Copyrigth KFS/Opera Mundi/Les Humanoldes associés

Bande dessinée:

dix ans de consécration à Angoulême

E Salon international de la bande dessinée d'Angoulême célèbre son dixième anniversaire. Durant trois jours, les 28, 29 et 30 janvier, plus de cent mille visiteurs, cent quarante dessinateurs et scénaristes français et étrangers et une vingtaine d'éditeurs spécialisés sont attendus dans le chef-lieu paisible mais dynamique de la Charente.

Les amateurs de B.D. n'auront que l'embarras du choix entre la visite da chapiteau (« la bulle »), où sera présentée la production éditoriale, les expositions consacrées à des auteurs tels que Bretécher, Paul Gillon, Will Eisner, Druillet, David Pascal, une rétrospective sur les dix ans de bandes dessinées d'Angoulème, des conférences, des rencontres entre dessinateurs et élères, des projections de films adaptés de bandes dessinées, etc. On y fera sussi la fête avec, en particulier, une Nuit

Angoulème est devenue la capitale permanente et un peu inattendue de la hande dessinée. Depuis que, il y a dix ans, quelques « mordus » eurent l'idée un peu folic de tancer un Salon où se rencontreraient auteurs et lecteurs dans une cité que rien ne vousit particulièrement à la B.D., sinou une ancienne tradition de papeterie, la consécration officielle est venue. Angoulème dispose désormais d'une maison permanente de la bande dessinée, d'un Centre de documentation, d'information et de recherche sur la bande dessmée, d'un département bandes dessinées à l'Ecole des arts appliques, d'une médiatheque à la bibliothèque municipale, alimentée par le dépôt légal, et de la galerie Saint-Ogan du musée d'Angoulême, enrichie chaque année par des planches originales offertes par des artistes du monde entier on achetées - désormais - par le ministère de

Antre symbole de consécration : une convention internationale, organisée par le Salon d'Angoulême, aura lien dn 20 au 26 avril à New-York et réunira des auteurs et des éditeurs français et américains.

Commencé dans la spontaneité et le bénévuiat, le Salun d'Augoulème s'est acquis l'appui de la municipalité et des ministères intéressés. Cela prouve aussi qu'il est plus facile de mêler la population d'une ville moyenne à une fête de la culture que celle de nos mégalopoles. Aux organisateurs de prouver qu'ils sont capables de conserver à leurs manifestations cette apparence de decontraction, après avoir contribué à sortir la bande dessinée de la marginalité.

Sacrèe officiellement désormais parmi les arts majeurs, la bande dessinée française est, comme eux, traversée par des courants, de l'avant-garde à la tradition. Des revues, des auteurs, des éditeurs, illustrent ces débats et donnent l'occasion, aiusi que le dixième anni-versaire de la bande dessinée à Angoulème, de faire le point. - B.A.

Les années 80

UI veut voir clair dans cette explosion qu'a connue la B.D. depnis 1968 a fort à Sokal, Canardo).

Courants, tendances.

Des tandems sont nés: Jean-Louis groupes, écoles : cent fleurs simultanément ont fleuri, auxquelles il faut parfois rattacher les mêmes dessina-

*** · · · ·

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

dedan Mr.

and the state of t

in the same of the same of the same of

The same of the same

ليب ليونجها أأراجه ومؤاد

The second secon

- The same

್ಷಾಗ್ರೆಕ ಸ್ಟ್ರಾಪ್ತ್ಯ ಪ್ರಾಥ್ಯ

シェイン では マート

· A A STATE OF THE PARTY OF THE

164 174 T

5 1 4 2 M

· Marianta

Market and the

Later Control

راج وتهاد تست بمانيسي

Water and

Andrew Control of the Control

The world

See the second

adula in the same

85 - 14 - 1 -

بعداء وعاملتها أأراب والرار

-

man is the second of the second

a Maria

The state of

1.5.22

all of the page of the page of

A la génération légendaire des Bretécher - Moebius - Gotlib - Druillet - Fred - Alexis - Cabu- Reiser -Wolinski - Gébé - Willem - Mézières, des aonées 1968-1975, avaient soccédé de brillants continuateurs : Solé, Bilal, Anclair, Carali, Veyron, Binet, Pétillon, FMurr, Tardi, etc. Cette seconde « vague », dont les auteurs vendent anjourd'hui, à chaque album, entre 15 000 et 80 000 exemplaires, a fait son trou entre 1975 et 1980.

Puis les grands journaux lancés et réalisés par un ou plusieurs dessina-teurs (l'Echo des savanes, Charlie, Métal hurlant) ont été rachetés, repris en main, détournés de leur cours initial, dans une perspective plus capitaliste ». Ces années 1979-1980 ont été une charmère pour l'indépendance des anteurs, mais ont vu aussi naître une troisième vague de dessinateurs, ceux qui marqueront vraisemblablement les années 80. An premier abord, ce qui frappe, c'est leur nombre et leur diversité. Tout classement est arbitraire. Mais on peut tirer quelques ficelles.

B.D. noires

Avant tout, le besoin d'un retour à une parration bien construite s'est fait sentir, après l'éclatement surtout formel do dessin dans les années 70. Intrigues solides, découpages scrupuleux, atmosphères précises, tout cela avait été un peu taurer que le « polar » ?

Il a fait depuis cinq aus un spectaculaire retour, que ce soit dans le

Des tandems sont nés : Jean-Louis Hubert et le mmancier I.G. Imbar (le Polar de Renart), Golo et Frank Ballades pour un voyou, Same Player Shoots ognin). On compte des maniaques travaillant avec des photos: Michel Duveaux (Pierros le fou, l'Affaire Fourneaux) J. C. Clacys (Magnum Song, Poris-Fripon) ou Jean Teulé (qui adapte le Bloody Mary de Vautrin).

Bantienes grises

Le polar, c'est la ville. Mais la banlieue aussi vit des aventures trépidantes. Les rapports entre adolescents, avec le monde des adultes, les H.L.M. et les loubards fournissent le sujet de bien des albums. En Belgique, un Frédérie Jannin connaît le succès avec Germain et nous, dont les parents résignés sont de parfaits soixant-buitards. En France, Teulé s'est fait le chantre de la Banlieue Sud, Serge Clerc du monde du Rocker, Gibrat (sceo. Berroyer) du peuple des H.L.M. (Goudord) Chantale Montellier visite d'inquiètants supermarches (Shelter). Plus superficiels, Ben Radis et Dodo guettent la dernière mode graphicomusicale (Paris skouille-t-il?).

Le déjà vétéran du genre Frank Margerin fait un triomphe avec ses Ricky Banlieue. Votez Rocky et autres porteurs de Bananes métalliques. Il a la sagesse de décrire un monde ancien, celui des années 60 de sa jeunesse, référence suprême.

Les - petits jeunes qui montent -. ce sont Tramber et Jano, dont le loubard Kébra (un rat en jeans, cuir et . saotiags .) est parfaitement adapté à l'époque (Fait comme un

un groupe de rock.

On pourrait croire le monde de la campagne exclu de la B.D. des années 80. Il neo est rien, même si la ruralité exige souvent un plus grand talent : les ratages y sont plus evi-

Histoires rurales

Michel Crespin, avec Marseil ou Armailte 16 (tomes), évoque des conflits futurs entre tenants de l'ordre et ceux d'un autre mode de vie. Jean Caillon, hii, rajoute des lapins rigolos à de superbes corps-décors de fernmes réalistement traités « au petit point = (Aulge). Avec denz al-bums dans l'année, Michel Riu est un espoir remarque (Solitudes). Quant à Jacques Ferrandez, un Niçois, son Arrière-pays est un coup de maitre.

Mais le plus doué reste Max Cabanes, Biterrois exilé, dont la série Dans les villoges, au rythme lent mais sûr, témoigne de la personnalité déconcertante de son auteur, qui joue sur les oppositions réaliste/hu-moriste, médièval/science-fiction, personnages animaliers/humains,

Le rétro

A ces catégories géographiques il faut ajouter des différenciations temporelles. La B.D. aime hien travailler sur le passé, de serait-ce que pour les formes des objets, des vêtements, etc. II y a des spécialistes (Tardi pour la guerre de 14, Du-veaux ponr les années 50, Margerin pour les « sixties ». Caro pour l'occupation etc.).

Mais la B.D. elle-même est sa propre référence dans le temps. La pe riode 1950-1968 est considérée rat). Au désespoir de leurs fans, comme un âge d'or de la narration, à Tamber et Jano, qui dessinent et juste titre, en particulier la B.D. « scénaricot » tous deux, vienneot beige classique. On vante la rigueur

de se séparer - exactement comme d'un Jacobs, le dépouillement efficace d'un Hergé, la sobriété d'un De Moor, la virtuosité d'un Franquin, l'humour rageur d'un Tillieux, la fraiebeur sublime des premiers Peyo, la perfection américaine et ringarde d'un Hubinon, le réalisme désuet d'un Paspe. Tout un courant s'occupe de rementre cela debout, de parodier les techniques, de pervertir les personnages. Courant discuté, qui englobe des virtuoses comme Joost Swarte (l'Art moderne) : des amoureux d'un type de narration baptisé pour rire « ligne claire », comme Ted Benoît [Vers lo ligne claire, Ray Banana); des insolents iconoclastes (Cornillon, Chaland, Biard, Terpant); et quelques vui-

gaires plagiaires. Ricanement de l'histoire, à force de parodier les Spirou de soo enfance. Chaland va les dessiner, désormais, parodic en moins. Quant au retro, il bat dejà de l'aile.

Le réalisme

Reste à examiner les deux grandes divisione traditionnelles : B.D. réaliste et B.D. humoristique. Le réalisme pur a encore de beaux jours devant lui et d'exemplaires modèles lascinant les déhutants. Certains ne cherchent pas le spectaculaire, mais réalisent des œuvres aussi discrètes que solides. Michel Rouge, par exemple, ou Régis Loi-sel. Annie Goetzinger (avec ses socnaristes V. Mora ou P. Christin) passe allègrement des années folles (Félina) à la guerre d'Algérie (la Demoiselle de lo Légion d'honneur), tandis que Ramatoli (scenariste, R. Durand) dechaine une violence inhabituelle, que ce soit dans l'Ouest américain (l'Indien fron-(la Terre de la bombe). YVES FRÉMION.

(Lire la suite page 16.)

Les sept piliers de la presse

ES journaux de bandes dessi-nées sont aussi indispensa-bles à la B.D. que les rails aux chemins de fer. Un album n'est, neuf fois sur dix, que la republica-tion d'une série parue dans un jour-nal. C'est une habitude ancienne, car la presse est aux sources du genre. Les bebdos de naguere s'adressaient aux enfants. Ceux qui marquem sont des mensuels pour

Vus de loin, lls se ressemblent tons. A y regarder de plus près, chaeun a son style – son • créneau », de l'bumour à la science-liction, ses manies, ses auteurs, Le publie? C'est souvent le même, qui les lit

La tendance actuelle, illustrée pour le nouvel Echo des savanes de Wolinski, est de oc plus se limiter à la B.D. Et l'on voit souvent - trop souvent au gré des fanatiques -s'ensier démesurément la partie magazine des sept journaux qui de-vraient veiller à rester les sept piliers de la B.D. Les voici, pour ne vexer personne, par ordre al phabétique. (A suivre), c'est la B.D. de haut

vol, dont on sent bien qu'elle vou-drait être, dans sa categorie, ce que fut la N.R.F. pour le roman français du XX^e siècle. Lancée il y a quatre ans par les éditions Casterman et confice à un rédacteur en chef pas-sionné par le récit, M. Jean-Paul Mougio, elle a été taxée d'intellecrualisme par ses rivales.

Elle inspire uoe jalousie qui n'a d'égal que le plaisir qu'on éprouve à la lire. Son succès – elle diffuserait actuellement à plus de cinquante mille exemplaires - est fondé sur la qualité des bandes proposées et sur une révolution formelle. Parmi les premières, elle a fait éclater uo des sandards » de la B.D. qui voulait qu'une aveniure ne dure pas plus d'une cinquantaine de pages. Jac-ques Tardi, l'auteur de tant de merprincipaux bénéficiaires de la for-

Sur le plan du graphisme, on a assisté à un retour progressif au classi-

cisme; la B.D. est revenue à une cisme: la B.D. est revenue a une simplicité de forme qui exige des scénarios plus forts et micux construits. Le récit lui-même a changé. « Nous publions, explique M. Mougin, moins de récits purement littéraires qu'avant. Nous privilégions le récit d'oventures. »

Avec Charlie, on marche sur les traces de Nikita Mandryka, l'inventeur de l'Echo des savanes et de l'il-lustre Concombre masqué. Un parcours étonnant pour ce dessi nateur-rédacteur en chef, débutant à Pif, abrité par Dargaud, parti de Pilote en claquant la porte, lançant l'Echo en manière de blague. -«C'étuit un canulor et tout le monde nous prit au sérieux!» — et se retrouvant, la boucle bouclée, ebez Dargaud qui lui confie le Charlie Mensuel largué par Wolinski, puis par les éditions du Square.

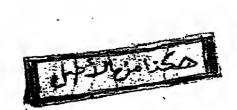
Pour Mandryka, la B.D. c'est l'aventure. - Il fout, dit-il, renouer avec la B.D. classique et tradition-nelle. Avec l'Echo et ce qui o suivi. lo B.D. humoristique a évolué; en revanche, lo B.D. réaliste o été né-gligée, méprisée, oubliée. Il y a une forme, une structure du récit classi-que, il faut s') tenir : une aventure, un héros, une héroine. - Résultat : soixante mille exemplaires de diffusion proclamee.

Circus, édité par le jeune et dynamique grenoblois Jacques Glénat pratique le « tout couleurs ». La principale locomotive de Circus aura été, et reste, l'une des plus belles découvertes de la B.D. francaise: Fraoçois Bourgeon et ses Pas-sagers du vent, tendres aventuriers, légèrement érotiques, admirable-ment dessioés, et dont la richesse de couleurs a inspiré plus d'un autre dessinateur. Circus, ainsi que l'expliquent ses abimateurs, veut être un journal grand public qui re-noue avec lo B.D. traditionnelle, forme assez classique ».

BRUNO FRAPPAT.

(Lire lo suite page 16.)





L'univers parallèle de Fred

EPUIS vingt ans, avec les albums de Philémon, Fred a créé un univers parallèle au nôtre qui reste à l'écart de toutes les tendances de la bande dessinée. Il ressemble plutôt aux inventions merveilleuses de Lewis Carroll et de Marcel Aymé.

Délires logiques, paradoxes et métaphores se retrouvent dans une œuvre de ses débuts, le Petit Cirque, qui est désormais un classique, jusqu'à ses dernières productions. Il nous décrit son évolution et sa - carrière - . - R. S.

. Vous avez débuté à la grande époque, dans Hara-Kiri el Pilote...

 Bernier était vendeur de jour-naux. Cavanna dessinait. On s'est connus dans les salles de rédaction, à Ici Paris nu à Match, en essayant de placer des dessins d'humour. Les journaux cherchaient des trucs médiocres, du genre - Ciel, mon mari!. Le grand homme, c'était Bellus. Nous, nu voulait faire autre



chose. Alors on a sorti des petits canards vendus au colportage.

· Hara-Kiri est né en 1960. Très vite, Cabu, Gébé, Topor, puis Reiser et Wolinski nnus ont rejoints. On venait tous du dessin d'bumour, mais, comme on avait des pages à remplir, il a fallu écrire des contes, des articles... et faire des bandes dessinées. J'ai commencé avec des histoires de deux, quatre et six pages. Au bout de six ans, comme ça arrive souvent, on s'est séparés.

. J'ai commence Philemon. A Pilote, alors que Spirou m'avait jeté, Goscinny m'a pris une histoire. Gébé et Reiser ont aussi rejoint Pilote, mais la grande époque du jour-nal n'a commence qu'à partir de 1970 et cile a dure quatre ans. Quand les journaux comme Fluide et l'Écho nnt débuté, je snis resté à Pilote. J'y faisais ce que je voulais. Il faut dire que j'avais connu l'expé-

Kiri. Et ni le sexe ni la violence pour la violence ne m'intéressent.

- Bretécher a été influencée par Feiffer, Gotlib par le journal Mad, Tardi par les Belges. Vous, on se demande par qui.

- J'ai été marqué par les grands du dessin d'humour : Chavai, André François ou Steinberg. Mais, aujourd'hui, ce que les autres font ne m'influence pas du tout. Mon évolu-tion, depuis Hara-Kiri, est lente et régulière, avec des périodes fié-vreuses où j'ai l'impression de faire un bond en avant, jusqu'à une nou-velle étape. Je me méfie de la mode actuelle du pastiche. Il y a des tas de plagiats qui commencent par des « hommages ». Hergé et Franquin, dont nn a tellement pillé le style, la « ligne claire » et le découpage, finiront par avoir l'air de plagier leurs imitateurs! Moi, j'ai un plagiaire notoire, un seul. Heureusement. Je crois que je suis difficile à imiter. Mon » univers » est trop personnel pour ça.

- Après Got et quelques au-tres, vous avez auto-édité deux

- Jai produit moi-même Parade. un recueil d'histoires courtes, et Magic Palace Hôtel, un roman dessiné, comparable au Petit Cirque. C'est l'bistoire d'un voyageur qui cherche une chambre. Chaque fois qu'il ou-vre une porte, il se passe quelque chose d'extraordinaire. Les deux albums sont diffusés par B. Diffusion. Je me suis lancé dans l'auto-édition avec ces albums parce que je ne disposais pas d'un autre matériel. Dargaud continue à publier le reste, lls tirent un Philémon à trente-cinq mille exemplaires pour commencer. Moi, j'ai fait un tirage de quinze mille ponr Magic Palace Hôtel et j'en ai déjà réimprimé sept mille.

» Ce n'est pas une opération telle-ment rentable, mais, au mnins, j'ai un contrôle absolu sur l'impression de l'album et je ne risque pas une de ces fameuses « ruptures de stock »... C'est aussi un élément de discussion avec mon éditeur. Je n'ai d'ailleurs pas à me plaindre. Je fiais absolu-ment cé que je veux. En ce moment, je termine un *Philémon*. Quand il sera fini, pour me défouler, je dessi-nerai une histoire de quelques pages, plus satirique, et une autre encore, jusqu'au prochain album.

Sur scène et à l'écran

A B.D. investit les scènes parisiennes. Jérôme Savary présente Superdupont ze show! d'après Lob et Gotlib, à l'Odéon. Vive les semmes! une adaptation de Reiser par Claude Consortes, passe sur la rive droite, au théâtre Fontaine. Tranches de vie de Lauzier continue au Point Virgule.

Mais ce sont les cinéastes qui sollicitent le plus les créateurs de bandes dessinées. Après Popeye, Superman, Barbarella et Flash Gordon, Annic, créé en 1924 par Harold Gray, vient d'être tourne par Huston Giraud (Moebius) a mis son talent au service des studios Disney pour Tron. Bibal et Resnais ont collaboré sur la vic est un ro-

Dans un livre très informé (1), Jean-Paul Tibéri étudiait les liens entre la bande dessinée et le cinéma. D' Astérix à Zorro, en passaní par Batman et Félix le Chat, les héros de papier n'ont cesser de se retrouver à l'écran. En retour, le cinéma a influencé la B. D.

Patrice Leconte, le réalisateur des Bronzés et de Viens chez moi, j'habite chez une copine, a débuté à Pilote. Depuis, il a écrit certains de ses films avec Gotlib, Pétillon et Martin Veyron. Il parle donc des « retombées » de la B. D. à partir de son expérience de dessinateur et de cinéaste. - R. S.

scènes de son côté, en cherchant à épater l'antre. Grâce à lui, je songe à des projets plus ambitieux.

- Entre 1969 et 1975, j'ai été un auteur de B.D. à plein temps. En au-todidacte. Comme dessinateur et scénariste. Je sortais de l'IDHEC et socnariste. Je sortais de l'IDHEC et je lisais Pilote ebaque semaine. Moebius me semblait Indépassable. Comme Steinberg. Notre passion commune pour le cinéma m'a rapproché de Gotlib, qui a montré mes dessins à Goscinny. On a d'abord pris des petits euls de lampes, puis des histoires de cinq à buit pages. J'ai quand même pu financer mes premiers courts métrages avec l'argent gagné à Pllote. Je n'avais qu'une idée en tête, faire mon long métrage.

métrage. - Et vous en avez écrit le scéna-

rio avec Gotlib.

Oui, Les vécés étaient fermés de l'intérieur, qui n'a fait que cent quarante mille entrées à Paris et que Poire a produit pour la Gaumont. Colucbe plus une superbe affiche de Solé n'ont pas suffi à remplir les salles. Avec Gotlib nous avions envie de parodier les films français des an nées 50, ces policiers un peu rin-gards où jouait Dominique Wilms... La musique était de Paul Misraki. Les vécés reprenait le problème classique, ebambre close, mais, après la découverte d'un cadavre dans les toilettes, il n'y avait plus que des gags! Pas de scénario, pas de métier, ce n'était pas un très bon début. Heureusement, la troupe du Splen-did a quand même aimé le film.

- Vous avez tourné plusieurs films ensemble...

— Le producteur Yves Rousset-Rouard a décidé d'adapter leur pièce, Amours, coquillages et crus-tacés. Ils m'ont proposé comme réa-lisateur. C'est devenu les Bronzés, cui a fait un malheur. A près mes anqui a fait un malheur. Après mes années B.D., j'ai connu ma « période de café-théatre». J'ai écrit, avec la troupe, les Bronzés font du ski et, avec Michel Blanc seul, Viens chez moi. j'habite chez une copine et Ma femme s'appelle reviens. Pour le ci-néma comique que je veux faire, où trouver des auteurs? La B.D.et le café-théâtre, ce sont des moyens



- Depuis quelque temps, vous, travailles avec Veyron.

- Paimais besucoup ses bandes, avant de le connaître. Je voulais tourner des histoires moins genrilles, plus dures. Il est donc tombé à pic!

Nous avans commencé par un petit. Nous avons commence par un petit film pour TF-1, Chers amis, bonjour, une vie romancée de Lucien Jeunesse. Je devais le réaliser en 16, comme un reportage. Le départ d'Olivier Barrot a fait capoter l'affaire. Je viens de terminer Circulez, y'a rien à voir l qui doit sortir en mars. Je l'ai écrit avec Veyron. Jane Birkin et Michel Blanc en sont les principaux interprètes. Veyron et moi, nous nous complétons parfaitement. Chacun écrit sa version des

- Vous lisez encore des B.D.? - Non, presque pas. Je ne lis même plus Pilote. Parmi les nouveaux auteurs, j'aime bien le trait de Goosens. Et Pétillon est toujours

Propos recueillis par RAPHAEL SORIN.

ES mercredis ne sont pas

tristes, rue de l'École,

pour les lycéens rouen-

nais. Ce jour de semi-liberté,

ils peuvent envahir les locaux

étroits de la librairie Lumière

d'août. La rue piétonne est un

peu grise et, les jours d'hiver, le luminosité ne franchit pas les

remparts des maisons à pans de bois. C'est à cette époque que

les couleurs de la vitrine de

Lumière d'août éclatent la plus :

jaune; le Sokal, bleua, un Corto

Gaston polychrome. Le Marge-

« Il faut aimer les livres, évi-

passion des bandes dessinées »,...

raconte Bruno derrière son petit

bureau d'écolier qui fait fonction

de caisse dans un angle du ma-

gasin. En 1975, ce grand jeune

homme se lance dans l'aventure

en investissant toutes ses écono-

mies pour créer à Rouen la pre-mière librairie spécialisée en B.D.

at séria noire. Deux murs-

prásantoira pour tnutes las andes - e je m'efforce d'evoir toujours un exemplaire des B.D. anciennes », explique Bruno, —

une série de patits rayons pour

les livres policiers et de science-

nment, mais aussi avoir la

De Lumière d'août à M'enfin

(1) La Bande dessinée et le cinéma. B. Diffusion, 1981.

Le roi Casterman

TMPRIMEUR à Tournai {Belgique} depuis 1780, et en 1857 à Paris, Casterman éditait des + livres de prix +, des ouvrages de spiritualité et éducatifs. Pour Timin chez les Soviets, le premier album de Hergé, il se lance dans la B.D. en 1932. Il aura, ensuite, deux auteurs vedeites, Jacques Martin, avec Alix, Hugo Pratt, avec

La création du mensuel A suivre, en février 1978, ouvre la saison Corto Maltese. des créateurs d'aujourd'hai. Y sont publiées, avant d'être reprises en album, des bandes aussi remarquables que Silence, de Didier Comès, Ada, d'Altan, Alack Sinner, de Munoz/Sampayo, Louis Gérard, qui dirige A suivre, travaille chez Casterman depuis vingt ans,

« l'école belge », Casterman a été mèlé à l'histoire de la B.D.

- Hergé a joué un rôle capital en faisant lire des albums à un public adulte. . De 7 à 77 ans -. vous vous



ouvenez de ce slogan. On a parlé ensuite de la « guerre » entre Tintin et Astérix. Pour Hergé et Goscinny, que j'ai souvent vus ensemble ici, tout ca n'était pas sérieux. Ils en riaient volontiers. Le lancement de

Le samedi après midi ou le mercredi, les visiteurs se bouscu-lent dans la bounque en feuille-

tent les nouveautés ouren recher-

chant le livre qui manque à leur chant le livre qui manque à leur côlection. Bruno connaît: ses chents-Depuis huit ans, il en à vu beaucoup devenir adultes. Il se souvient de « coul qui venait àvec sa mère acheter ses pre-

miers albume et qui, meimenent, utilise un cernet de chèques pour

satisfaira sa pausion, toujours

amateurs de B.D. de la région de

Rouen ont espacé leurs visites dans les librairies spécialisées

Album ou Temps futurs,

En 1975, quand Lumière .

ennes : Dupuis et eutres:

Dans d'autres villes de pre-

vince, généralement des villes

universitaires, se sont aussi créés des magasins spécialisés qui ré-

pondent aux attentes d'un public

eune ou adulte insatisfait de ne

trouver dans les librairies géné

rales que « la demière nouveauté

qui se vend bien ». A Reims, la

Doutique galerie s'appelle B.D.-Bulla : à Rennes, les amateurs

acides est à quelques mètres de

SERGE BOLLOCH

l'université de drait....

aussi grande ».

Depuis le premier album de Pilote à été déterminant. Nous Hergé jusqu'à Berceuse Electrique a cue de la R.D. éclatait, que de Ted Benott, qui pastiche qu'un public se créait et que les lème, où l'ai rencontré des anteurs, l'idée de fonder une revue a fini par germer dans mon esprit.

- Au début. A suivre a surtout fait connaître Pratt et

- Pratt n'avait pas marché dans Pif Nous en vendous maintenant chaque année deux cent cinquante mille albums noir et blanc. On le trouve chez tous les libraires. Il y a dix ans, il nous a fallu six mois pour épuiser un tirage de douze mille exemplaires. Pratt n introduit une autre dimension dans la B.D.; il a accompli une sorte de révolution avec la Balade de la mer salée. Cette histoire sortait des quarante-huit pages habituelles. Pen de gens ont la force de Pratt, sa dimension, pour en faire autant.

» Nous avions aussi publié la sérin d'Adele Blanc-Sec, de Tardi. Lni. il séduisait par son exigence dans le dessin et le scénario, et il vient de triompher avec l'adaptation dir roman de Léo Malet, Brouillard au pont de Tolbiac.

- A suivre a continue en respectant une « ligne »; le retour au recit.

à l'aventure. Un dessinateur très
jeune comme Sokal est déjà nu grand nom. La revue lui a permis de L'exprimer. Dans le dernier numéro, nous revolons one jeune femme. Anguera, Elle vient d'avoir vingt ans.

... - La situation de la B.D. estelle aussi florissante qu'on le

. - Globalement, la vente des albums est en progression. L'Arme ab-solue, le dernier Lefranc de Jacques Martin, a été tiré à quatre-vingt mille exemplaires. Brouillard au pont de Tolbiac devrait dépasser les cent mille. Nous sortons une trenfaine d'albums par an, ce qui n'est pas énorme. Notre ambition, e'est aussi de mettre sur le marché des créateurs qui apportent nu frisson nouveaux Mais il arrive que ça ne marche pas du premier coup. Ada, un album que f'aime énormément, est un échec.

La création, dans le domaine livre d'entar et, à l'avenir, cela risque d'avoir des consequences néfastes. Croyez-vous que nos cufants, qui sont le public de demain, seront assez curieux et assez exigeants pour lire des B.D. de grande qualité ? Il y aurait beaucoup à dire également sur les cifets de la loi Lang. Elle nous a en partie ferme un débouché immense, celui des grandes surfaces. On y vendra trois fois moins d'albums. Il ne suffit. pas de mettre la B.D. au musée

Propos recueillis pai RAPHAEL SORIN



L'EXPOSITION

Le dixième anniversaire du Festival d'Angoulème coïncide avec les dix ans de succès de Philippe Druillet. A cette occasion 32 pièces significatives de son œuvre seront exposées à Angoulème : planches originales de bandes dessinées, peintures, objets, sculptures, pates de verre.

LE FILM

Humbert Camerlo et Philippe Druillet travaillent avec Rolf Lieberman sur la TETRALOGIE de Wagner pour un grand film musical de deux heures trente. Projetée dons le futur, la TÉTRALOGIE devient un superbe spectacle de science fiction barbare et épique.

LA BANDE DESSINÉE

Depuis LONE SLOANE, Druillet poursuit son itinéraire dans la science-fiction et le lyrisme fantastique. Le deuxième tome de SALAMMBO d'après Flaubert, "CARTHAGE" vient de paraître et il travaille sur le traisième : "MATHO". "LES 6 VOYAGES DE LONE SLOANE", "URM LE FOU", "SALAMMBO" sont édités chez DARGAUD.

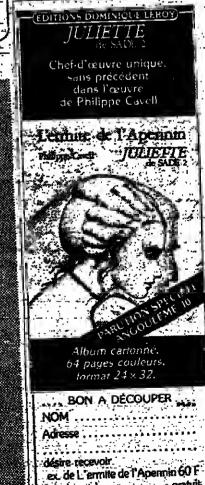
DARGAUD ÉDITEUR











Chèque ou mandat à l'ordre de la

LIBRAIRIE LE SCARABÉE D'OR

68, rue du Cherche-Midi 75006 Paris Tel. (1) 549.02,48

EME 1983 : diving

Le mi Casterman

A the bear of the second of th

Mary and a state of the state o

The second

Miles

1 The state of the

The state of

printermain access

the boundary of

a graduate to a con-

and the second second

والرجاكست جعاليكولية

A Acres 1

ş≟-y's ____ -- -- --

Marie Land and the

المعارات المستحر والمراجع A STATE OF STATE

The state of the

Un siècle de succès

UTREFOIS, nous lisions des illustrés, aojourd'hai, nous apprécions la bande dessinée, plus noble, plus chie et beaucoup moins infantile. Changement de vocabulaire qui symbolise près d'un siècle d'existence des histoires en inspace diffusées par la presse en images diffusées par la presse.

Longues décennies qui devraient
convaincre tous ceux qui semblent la
découvrir sur le tard que la bande
dessinée, par son audience et sa diffusion, o'a pas attendu d'être bénie par les détenteurs de culture pour séduire des millions de lecteurs.

En France, le journal illustré pour enfants s'est développé avec le siècle. S'appuyant sur la tradition de l'imagerie d'Épinal, profitant des progrès de l'alphabétisation de



masse, de l'évolution des techniques d'impression et des facilités de dif fusion, divers magazines virent le jour, avec des tirages de plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires. Le Petit Français illustré, fondé en 1889, accueillait les œuvres du professeur Colomb (dit Christophe...): la Fomille Fenouillard (1889), le Sapeur Camember (1890) et le Savant Cosinus (1893), de glorieuse mémoire. Nouveauté non négligeable, la revue offrit, dès 1900, deux belles pages couleur sur représentations de la company belles pages couleur sur papier glace. Dans cette même lignée, on peut ranger la Semaine de Suzette (1905, avec Bécassine comme béroine), le Petis Illustré (1906). l'Épatant (1908, avec les Pieds

mickelés en tête d'affiche), etc. . A la même époque, l'Amérique s'essayait aux premiers comics par la parution dans les suppléments do-minicaux des grands quotidiens d'information du Yellow Kid (1896) et des Katzenjammer Kids (1897, plus connus en France sous le nom de Pim Pam Poum). Le public améri-cain salua avec enthousiasme ce

nouveau moyen d'expression grapbi-que et narrative. Entre 1900 et 1904, soixante-cinq nouveaux titres de bandes dessinées furent créés, et cent soixante-cinq de 1905 à 1909. Parallèlement à la série hebdoma-daire (le weekly strip), il devint de règle de proposer aux lecteurs des bandes quotidiennes (les daily strips), qui, après quelques tâtonne-ments, eurent leurs premières paruments, eurent leurs premières paru-tions dans le San Francisco Chroniele (1907).

Des deux côtés de l'Atlantique, les récits illustrés voguaient vers la diffusion de masse et le succès public. A cette nuance près que les Yankees accueillaient les comics dans leurs journaux habituels alors que les Français (et les Européens en règle générale) réservaient ce type de littérature à des publications spécifiquement destinées aux enfants. Publications que les ebers petits recevaient pour se distraire, par-fois comme à regret de la part des adultes, qui o'y voyaient qu'amuse-ments sans conséquence, alors que se dressait, sourcilleuse, la corporation enseignante, décelant dans ces nouveaulés en images une atteinte inqualifiable à la primauté de l'écrit. Mais autant arrêter la mer avec les doigts. Les rotatives tournaient, les exemplaires se multipliaieot.

Croquignol, Ribouldingue et Filo-chard, les inessables Pieds nickelés (créés en 1908), dépouillaient le bourgeois avec le même enthou-siasme que Bécassine mettait à servir l'aristocratie déclinante. L'aprèsguerre vit l'irruption de nouveaux héros, dont Zig et Puce, dus à Alain Saint-Ogao (1925) et Tintin (Hergé, 1929), premières véritables bandes dessinées au sens striet du terme. C'est-à-dire avec bulles ou ballons abritant paroles ou sentiments des personnages, et noo plus descriptioo de l'action par un texte linéaire situé sous les cases. Le lancement du Journal de Mic-

key en 1934 marque une autre révolution. La petite sonris noire à grandes oreilles et eulotte courte étail déjà connue dans notre pays à cette date, mais le succès du nouvel hebdomadaire fut esseotiellement assuré par son grand format, qui permettait de ne rien perdre des dessins originaux, par l'utilisation de la couleur et par l'équilibre subtil instauré cotre séries d'humour et d'aventures. Il s'en vendit bientôt près de quatre cent mille exemplaires par ouméro. On y trouvait Mickey, bien sûr, mais aussi Pim, Pam, Poum, Jim la Jungle, Richard le Téméraire, et bien d'autres merveilles, L'année suivante vil la naissance, sur le même mude, de Robinson (qui hébergeait Guy l'Éclair, Mandrake, Popeye..., tootes séries également d'origine américaine). Le

groupe Del Duca lança ensuite Hurrah et l'Aventureux, à base de créations vegant d'Italie.

A cette époque, l'écrivain et criti-que Georges Sadoul calcula que, pour cinq millions d'enfants environ en âge de lire des illustrés, il se tirait, ebaque semaine, plus de trois millions d'exemplaires. Ces nombreux jeuoes leeteurs, deveous grands, ne sont sans doute pas pour rien dans l'entreprise de reconnais-sance culturelle de la B.D. qui débuta dans les années 60...

Cet engouement o'était pas pro-pre à la France et se notait aussi en Italie et, dans une moindre mesure, eo Espagne et en Grande-Bretagne. Les États-Unis, à l'origine du genre, se délectaient des aventures de Tar-



zan, Blondie, Popeye et Superman (1938), premiers béros des comic books, fascicules bon marché uniquement consacrés à la bande dessinée. La plupart des grandes séries américaines paraissaient dans des dizaines de journaux entre New-York et San-Francisco. Les syndi-cates qui les diffusaient s'attaquèreot avec succès à la presse étrangère et réussirent à s'implanter un peu pariont dans le monde, enga-geant ao côté du cinéma des pro-cessus d'acculturation qui firent de l'American way of life un modèle pour des dizaines de millions de lec-

La dénunciatino de cette influence, jugée pernicieuse et politiquemeol douteuse par certains, fut à l'origioe de la promulgation en France de la loi de juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Calculée pour mettre un frein au retour massif des productions des États-Unis, elle atteignit en partie son ubjectif el permit l'éclosion d'une bande dessinée francophone présente dans les hebdomadaires français Cœurs vaillants, Vaillant, Coq hardi et dans les hebdomadaires belges Spirou et Tintin, dont les tirages approchaient ceux des pu-blications d'avant guerre.

Mais moins que jamais institu-teurs et professeurs étaient prêts à tolerer l'iovasion, dans les cartables

plume contre le pinceau, du texte contre l'image. La longue traque des illustrés ne cessa qu'à l'aube des an-nées 60, lorsque la France subit one formidable mutation culturelle due pour partie à l'apparition de la télévision comme loisir de masse.

C'est à certe époque que les heb-domadaires illustrés pour enfants eotrèrent en léthargie (à l'exception de Pif Gadget, créé en 1969, et du Journal de Mickey, frôlant tous deux les cinq cent mille exemplaires, et parfois plus, vendus par se-maine). Mais la défection du public des heblogradaires (ut. largement des hebdomadaires fut largement compensée par l'assiduté de celui des albums, lequel préférait retrou-ver ses héros dans une histoire complète sous converture cartonnée que de les suivre, semaioe après semaine, dans un magazine spécialisé. Le succès d'Astérix (1959), à la lec-ture polysémique, capable de sé-duire les enfants et leurs parents, ou-vrit la voie à ce nooveau marché. Parallèlement, certains auteurs, lassés de s'adresser uniquement à de jeunes lecteurs, tentèreot de donner uo langage adulie, pour des adultes, à la bande dessinée.

Après quelques tâtonnements, diverses revues mensuelles (Fluide glacial, Métal hurlant, l'Écho des savanes. Circus, Pilote, A suivre...), par la variété des styles proposés et le talent de nombreux auteurs, trouvèrent leur publie. Le marché des albums deviot pléthorique (près de mille titres par an ; près d'un album sur deux, depuis les origines du geore, a moins de quatre ans!), et des iostances de reconnaissance eulturelle se mirent en place (festivals, prix, colloques, présence dans les manoels seolaires). Ainsi s'aeheva le temps des punitions dévolues aux élèves plungés dans les verts paradis des images enfantines. Aujourd'hui, la honte est réservée à l'adulte qui ose avouer qu'il ne comprend rien aux cases faites d'images et de bulles. O tempora! O mores! comme on dit dans Astérix...

MICHEL PIERRE.

Le renouveau de l'Imagerie d'Epinal

DENDANT plus de cent cinquante ans, l'Imagerie Pelle-rin, créée en 1735, avait répandu sur la France et sur bien d'autres pays ses images d'Epinal colorées, parfois à plus d'uo million d'exemplaires, montrant aux gens d'ici le monde d'ailleurs et ses reflets. Puis elle s'était assoupie.

Renaître, pour l'Imagerie, était à la fois simple et complexe: il fallait respecter la tradition et l'actualiser. C'est ce qui sut entrepris, à partir de 1979, avec l'arrivée de J.-C. Dumont-Pellerin.

Il était élémentaire pour l'Imagerie de poursuivre le tirage d'images anciennes – coloriées au pochoir et



à la main - et de mettre à la disposition du publie les rééditions - toujours en techniques traditioocelles d'albums recherchés et iotrouvables. C'est chose faite: les albums de cootes » et de « chansons » sont maintenant largement diffusés.

Mais il fallait aussi faire reconnai tre toute une part jusqu'iei négligée du patrimoine du dix-neuvième siècle. Ce qui se traduit par des livres de journalistes, conçus par de grands reporters contemporains, dont le premier, consacré à la conquête de l'Algérie, sortira en janvier 1984.

L'Imagerie recèle des trésors d'histoires merveilleuses aux person-nages pittoresques qui ne deman-daient qu'à s'animer... et qui s'ani-meront sur les écrans de la télévision dès novembre 1983 en de nonbreuses séquences entièrement réalisées par l'Imagerie. Le eioéma d'Epinal après les images d'Epinal!

Dans le domaine de la B.D. tout aussi considérable que celui de l'audiovisuel, - l'Imagerie se devait de faire œuvre originale et d'offrir aux amoureux de l'image une production inimitable.

D'une part, une collection d'al-bums de grand format, composés de vingt planches recto, dans le style classique d'Epinal, est créée. Chaque album est dessiné et construit par un artiste d'aujourd'hui. Roland Tupor, Jean Teulé, Martin Veyron, Jean Solé sont partants. Jacques Tardi réfléchit sur la furme exacte de son projet, quant à Fred, il travaille sur le premier album, qui doit sortir co décembre 1983.

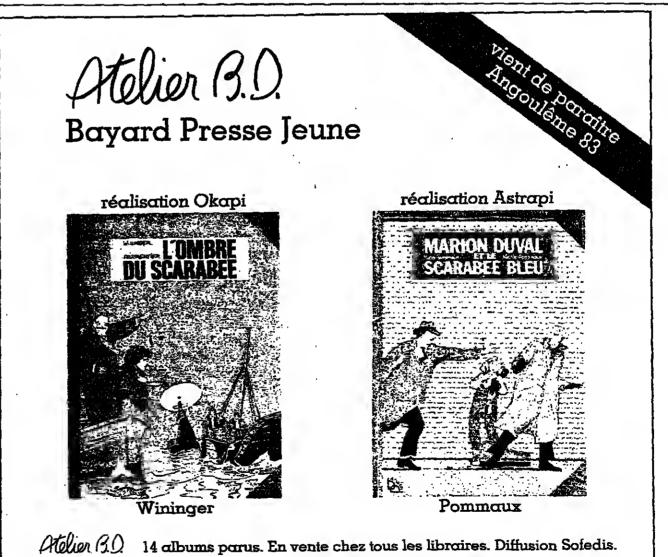
Dans le même esprit que la série des nouveaux albums, une collection d'images contemporaines est créée. Ces images seront tirées dans la pure tradition d'Epinal, e'est-à-dire coloriées une à une, au pochoir et à la main, dans les ateliers de l'Image rie. Par leurs tirages de qualité sur papier d'Arehes de haute tenue, ces images seront chacune une œuvre unique. Fred, Jaeques Tardi et Claude Ponti ont dessiné trois de ces nouvelles images d'Epinal que i'nn verra à Angoulème, où l'Imagerie est désormais régulièrement pré-















ANGOULÊME 1983 : dixième Salon de la bande dessinée

Les années 80

(Suite de la page 13.) Immense succès, la série des Passogers du vent, de François Bourgeon, celatante de couleurs et très documentée, réconciliera les plus ré-ticents avec la B.D.

Ayanı perce dans un style animalier et comique avec Edmond le Co-chon (scénariste, Veyron), J.-M. Rochette a hérité du beau scénario du Tronsperceneige que J. Lob ébaucha jadis avec le regretté

Alexis. Ce genre est plus délaisse par les dessinateurs, parce que le plus déli-cat, mais pas par les lecteurs. En témoigne le spectaculaire succès de Fluide glacial, journal dont e'est le « créneau » (plus de 30 % de ventes en plus ces derniers mois, soit près de 80 000 exemplaires). Son équipe, régulière, est connue. A Gotlib (qui a presque cessé de dessiner) et à Binet, que son ineursion au Matin a transforme en star, se sont joints les Goossens (lo Vie d'Einstein). Couebo (Poumo-Thorax) ou Edika (Débiloff Profondikrum, Homo Sa-piens Conardus). Chacun a ses sup-porters achamés, comme en a déjà e dernier arrivé, le jeune Belge Foerster, grinçant et inquietant (Certains l'oiment noir).

Si le vétéran Francis Masse s'est remis à la B.D. après une désolante éclipse (Encyclopédie) ; si Florence Cestac, la seule femme du genre, public trop peu [Harry Mickson]. on peut citer quelques nouveaux.

Bercovici (les Grandes Amours contrarices) n'a pas vingt ans mais déjà un style et un univers. Kama-gurka, le sou slamand, déconcerte même ses inconditionnels, tant son absurde est puissant (le Monde fantastique des Belges). Les miniscules dessins de Filipandré (le H.L.M., R.D. papales; ou ceux de Belom sont tellement droles qu'on les trouve partout : ils tiennent si peu de place... Quant à Charlie Schlingo, dont les journaux bien-pensants ont du mal à citer le nom, ses person-

nages odoriférants dégagent une troublante impression de second degré mêlé à un esprit primaire. L'auge meie a in espir punision avec des teur entretient la confusion avec des personnages appelés Tamponn Des-tartion, Désiré Gogueneau ou Ko-kott Desnougats! (Gaspation!, Jo-sette de Rechange).

Groupes et avant-garde

Ecoles et journaux fleurissent comme au bon temps de Dada. Ba-zooka avait fait un malbeur. On lui a tout emprunté. C. Chapiron et Olivia Clavel (Matcho Girl) se sont bien adaptes. Les deux membres de Elles sont de sortie (titre de toutes leurs publications), Bruno Richard et Pascal Doury, travaillent en marge complète. Leur dernier al-bum, (Pornographie cotholique), a effrayé bien des libraires et a été rayé par la plupart des bibliothé-caires. Il est magnifique.

Plus confidentiel encore, le Journal de Placid et Muzo (J. Fouvai et Masson) est un véritable manifeste.

La nouvelle vague belge, après le Neurième Rève, journal-enthologie des élèves de Saint-Luc (une des rares écoles de B.D.), est apparus en 1982 avec le Jaurnal illustré le plus grand du monde, dont l'invraisemble ble formats blable format met en valeur, sur papier journal, des dessinateurs de talent, comme Tony Cossu.

Francs-tireurs inclassables, le couple qui signe Cathy Millet de trop rares dessins d'une modernité constante (Show); ou Vauchelet (qui signe aussi bien Wochlé on To-lehcuav), dont l'univers est une cuisine de H.L.M. (Maman est dans la cuisine) : Caro, dont le dessin noir, expressionniste, violent et sordide, n'a pas d'égal (Tot).

Certains peignent directement : Jéronaton, belge, peint d'après dia-positives des histoires précolom-biennes (Champakou) : Marcelé esquisse avec finesse des tragédies blêmes (Conte suave); l'œuvre

vous sera désormais servi par le personnel de

Vienne avec Air France, le moyen le plus efficace

de se rendre en Autriche.

d'Alex Barbier raconte l'interrogation de garçons burroughsiens sur des plages ou des lits d'hôtel (Lycaons, le Dieu du 12). Où les classer?

Les frères Varenne se sont imposés comme les colosses d'une B.D. vraiment adulte. Seul à pouvoir rivaliser, Philippe Vuillemin, dont la silhouette étrange hante les festivals. Fasciné par la peur, la lacheté, la cruauté, la bassesse bumaine, il décortique sans pitié de peuvres per-sonnages haebés déjà par son crayon avant de l'être par la vie. Dessin fulgurant, scénario achevé : Saine ardeur ou Sueurs d'hommes sont des chefs-d'œuvre.

Retour aux scénaristes

Aux Christin et Lob, qui ont fait à eux deux les années 70, succèdent aujourd'hui les Rodolphe, François Rivière, René Durand, Laurence Harlé, qui ebaeun ont leur univers.

Partagé entre la Belgique et la France, Jean P. Bucquoy (qui signe parims Jan Bucquoy) est arrivé comme une bombe. En trois ans, il a entamé trois séries, avec des dessinateurs presque tous débutants mais déjà intéressants (J.F. Charles, Tito. Santi, Hernu). Une série fantasti-que, dont le Bal du rat mort a battu tous les records ; une autre, politicopolicière. Jaunes (2 tomes); une ultra-politique, Gérard Craan (2 tomes) sur le renouveau fasciste en Belgique contemporaine. Une révélation. On le voit : il n'est guère d'autre art, d'autre moyen d'expres-sion, d'autre industrie de la création qui peut offrir autant en 1983. Qui voudra étudier ce siècle aura du mal à faire l'impasse sur la B.D. C'est peut-être pour ça que ceux qui ont raté le coche des années 60-70 eberchent désespérément à se raccrocher au genre. Exercice pour la prochaine fois : combien de ministres, depuis mai 81, ont préfacé un album de B.D.?

YVES FREMION.

« Blueberry » inédit



* Extrait de Blueberry : la dernière carte, de Jean-Michel Charlier (scénario) et, Jean Girand (dessins), à paraître à l'automne aux éditions.

Les sept piliers de la presse

D'une lecture agréable, Circus n'est pas, on l'a compris, un labora-toire de recherche pour la B.D. de demain. Elle cultive des champs déjà bien explorés, balisés. On peut y trouver souvent du plaisir mais on n'y est que rarennent étomé.

L'Echo des savanes façon Wo-linski nous fait quitter le monde de la pure B.D. Si les antres stint des rorues de bando dessinée avec un peu de texte autour, l'Echo nouvelle ver-sion veut être « un magazine avec des bandes dessinées ». Ca change tont. Les lecteurs de l'ancien Echo. lancé naguere par Mandryka et des dessinateurs en rapture de Dargand ciony), n'y cetrouvent pas leur petit. Les lecteurs d'Actuel, magazine.

sans B.D., y sont plus à l'aise. Georges Wolinski, à qui Albin Michel a confié l'Echo des savanes. Michel a conise, Ledo ans swanes, n'a pas raté son entrée. Il amonec 80 000 & 90 000 exemplaires vendus pour le manéro un. Le sécond et le troisième out été tirés à 130 000 exemplaires. Pour le quatrième, on parle de 160 000 exemplaires. - Notre projet, dit Wolinski, a été d'at-teindre un public différent de celui de la B.D. traditionnelle. « Il est teindre un public différent de ceiui de la B.D. traditionneite. Il est vrai qu'il y a en France quarante-cinq à cinquante mille fanatiques qui lisent tout. Sit existait souxante revues sur le marché, ils les limient. Mais au delà de ce noyau dur, il y a an public qui n'est ni obsété par la B.D. m'hostile. C'est ce deuxième cercle que viscait Albin Michel et Wollinski. Pour l'instant, c'est gagné. Dites Fluide glacial. Si vous restez de marbre, c'est raté. L'humour est au mensuel de Jacques Diameat et Gothib, créé en 1975, ce que le sang est à l'honnne. Selon M. Diament. «Fluide glacial est le seul journal de bandes desginées qu'on litro plus de 80 %. «Il est vrai qu'il fant être particulièrement grincheux pour ne pas déguster intégralement, immédiatement, les «Bidochon » de Binet, les délires d'Édika, les «Idées noires » de Franquin, les souvenirs de Gimenez, etc.

de Gimenez, etc.

Pluide glacial est le seul journal
de B.D. à ne pas appartenir à une
grande maison d'édition. Fluide glaeial, c'est Fluide glacial. Et c'est le
succès : depuis deux ou trois aux, il a
enfoncé la concurrence et il a la plus
forte diffusion, 70 000 exemplaires

Métal hurlant, inutile de l'ouvrir si vous n'aimez pas la science-fiction. C'est son créneau. Mais ce n'est pas le seul. Le journal lancé en 1975 par Moebius, Druillet et Jean-Pierre Dionnet. — des trans-fuges de Pilose — s'est ouvert depuis trois où quatre ans à l'humour, et sa plus belle réussite, dans ce domaine là, ce sont les bandes de Margerin.

Autre originalité, le journal a cen-tré sa partie magazine sur le rock sous la houlette de Philippe

Troisième originalité : de tous les journaux de bandes dessinées pour adultes, Métal hurlant est le seul à continuer dans la voie de la recherche graphique, délaissée par les au-tres au profit d'un classicisme as-sagi. Son pouveau rédacteur en chef, Marc Voline, souhaite « maintenir la recherche dans cette direction ».

Et, quatrième originalité : Métal hurlant est le seul du club des sept à hurtant est le seul du club des sept à n'être pas la propriété d'un éditeur français. Les Humanoïdes associés, anxquels il appartient, ont éné rachetés en location-gérance, il y a deux ans, par leur imprimeur espagnol. Cela n'a rien enlevé à l'attrait du produit, dont la diffusion servit de 70 000 à 80 000 exemplaires.

Pilote, c'est le grand ancien à la carrière en deuts de scie et à la formule variable. Dopuis un quart de siècle, il a beaucoup changé. On est loin d'Astérix. Pilote, après la mort de Goscinny, a est cherché. Il a abandonné le public enfantin à son triste sort et tenté de gagner un pu-blic adulte à coups de couvertures

blic adulte à coaps de convertures « politiques », notamment en 1981.

Aujourd'hui, fini de rire. La baisse des venues qui lui a fait perdre la pramière place a contraint le journal à rectilier la position. Sous la houlette d'un jeune rédacteur en chef nomina l'an dernier, Jean-Marc Thévenet Pilote illustre la tendance générale à « muscler » la partie magenerale à «muscher» la partie ma-gazine des journaux de B.D. Sur le plan de la B.D., Pilote a l'ambition de « garder le côté écletique qui a séduit et continue à séduire », de Martin Véyron à Druillet et Bila-Christin, en passant par le

bavard mais décapant Lauzier. Resters à persuader les amoureux de la B.D. que tout l'habillage: rédactionnel n'est pas du superflu. BRUNO FRAPPAT.

Un centre de documentation à Marseille

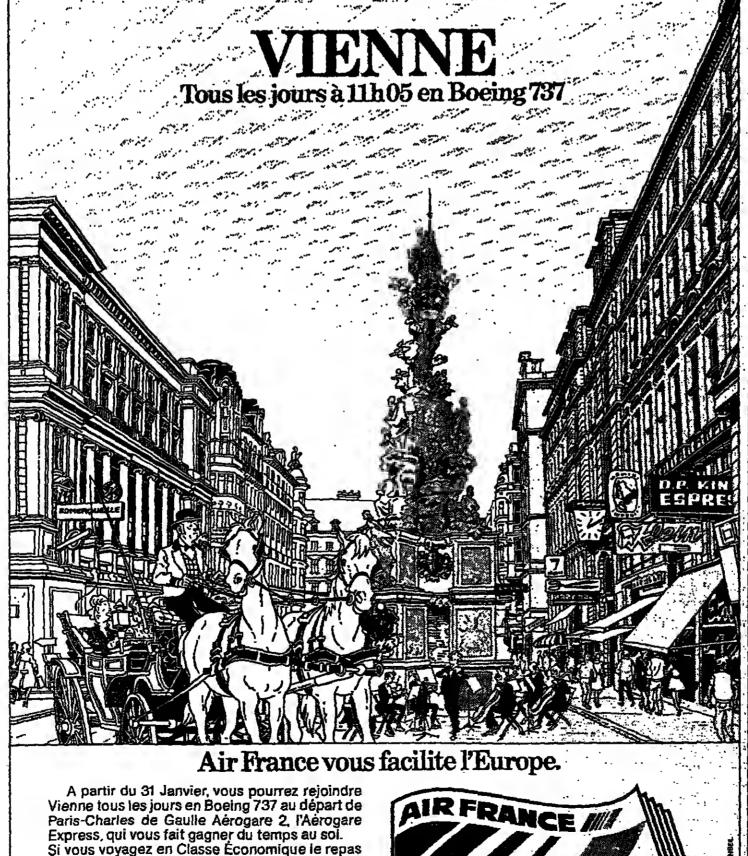
EPUIS 1979 fonctionne à la Bibliothèque munici-pale de Marseille un Centre de documentation sur l'image (Cedoci), divise en deux photographie, l'autre à la B.D.

Cette demière, dirigée par le conservateur Jean-Claude. Paur lui-même fondateur autretois du Salon de le R.D. de Toulouse et du fanzine Alaga (qui paraît toujours), est désormais opérationnelle. Ou on en juge : trois mille cinq cents albums, sinq cents re-vues, six cents brochuses, cin-quente theses universitaires sur la B.D., cent vingt originaux et pas moins de douze mille fiches pes mons de douze mue cassées per matières, auteurs, ** CEDOCL c/o Bibliotusque dessinateurs, coloristes, minimipele, 38, rue du 141º R.L.

Tous les albums es 13331 Marseille Coder 3, 161 (91) heros, etc. Tous les albums es-sentiels y figurent, et la plupert

des périodiques du siècle. Le Cedoci cherche à reconstituer l'intégrale de toutes les revues existantes, et même des fanzines consacrés au genre. De nombreux dons ont pu compléter leurs acquesitions.

Malheureusement, la fragilité de bien des documents ne per-met pas la consultation publique. L'accès en est réservé aux chercheurs, mais n'importe quelle bibliothèque peut emprunter un curvage au Cedoci. Ce demier fournit aussi une banque de réponses : bibliographies, listes de librairies spécialisées, etc.



LOISIRS ET TOURISME

AIR - TERRE

LOUEURS D'AVIONS

Air France court après le charter

s inedit

E WHE SHIEN DIE THOU

المستعدر وموس

Marchael .

Sugar Sec

in the same of

And the second s

Application in the second

we were

A Maria - Caral

of the street of the

Light Administration of the last

والمراور والمراور والمستملا

"program" - -

S. 44 4

المتعمد والمراج

5 m

M North

January Samer Comment

1 64 3000

146

g(47-4 4 to. . .

Ografia de la compansión de la compansió

gjeren i dining

والمساطب وورج

Sec. 45 12 12 11 11

The second second

in the .

---(si = ==

July . See .

g designed to

Marie Service Constitution of the Constitution

Agric Same

العالم أساط مدور جالي

Carlo Carlo

(ethic size)

 $f = g \cdot \operatorname{sgn}(\pi_{1}(x)) \cdot f$

A bataille de la Réunion ne dara que que que que lques semaines, à l'antonne dernier. Si elle fit à l'époque certains remous, elle est aujourd'hui presque oubliée. Curieux conflit qui n'aura fait que des victimes: d'après la direction générale de l'aviation civile, la part do charter français sur son propre marché a continué de baisser en 1982, revenant en une seule année de 43 à 37 %. Autrement dit, sur trois passagers de vois à la demande, deux out tilisé, l'an passé, les services de compagnies étrangères.

Arbitre - otage? - de la situation, le gouvernement voudrait bien mettre fin à la guerre civile qui oppose les transporteurs français. Mis en demeure de trancher, il n'a pas fart dans la nuance. Il a décidé qu'Air Charter International (filiale d'Air France et d'Air Inter) aurait tout, et les autres, ceux qui refusent de comprendre et de « faire corps», rien: Minerve, trop farouehement indépendantiste, n'ira pas à la Réunion, et le Point Air certainement pas nnn plus, les tergiversations actuelles à son égard n'étant pas de bon nuaure.

C'est que, pour les pouvoirs publics. l'heure n'est plus aux rivalités intestines. Les ennemis d'hier doivent faire front contre le vrai danger: l'invasion étrangère.

A des raisons économiques — l'évasion du trafic engendre une bémorragie de devises — s'en ajoute une autre, politico-affective, le charter prenant, dans la symbolique de la gauche d'après 1981, la même place que le billet de congès payès pour le Front populaire.

Pourtant, tout est à refaire - pour ne pas dire à faire - pour hausser le charter français au niveau international. Et l'issue de l'entreprise dépendra moins des dissidences de elques marginaux que d'une volouté réelle de rénssite d'Air France sans laquelle aucune politique aéronautique ne peut se construire dans ce pays. Or, pendant une vingtaine d'années, Air France n'a pas cru au charter, et sans le 10 mai, elle n'y croirait certainement pas encore. Ses arguments traditionnels contre les vals « nolisés » ne manquent d'ailleurs pas d'intérêt et tiennent aux caractéristiques bien particu-lières du marché français des vovages, notamment sa saisonnalité très forte qui condamne les flottes spécialisées à l'inactivité on an sousemploi pendant une grande partie de l'année, et à la concentration sur certaines destinations qui déséquilibre les trafics. Toutes choses qui, selon les responsables d'Air France, interdisent un développement du charter aussi important qu'en Suisse ou en Allemagne où le marché est plus régulier.

En même temps, la compagnie prenait cependant conscience que l'essor, même limité, du charter national risquait de détourner une partie de sa clientèle de » bas de gamme». Cette analyse l'a donc conduite à développer un système ariginal de bas tarifs: le « vol vacances » qui, dans l'esprit de ses promoteurs, devait offrit » les avantages du vol régulier au prix du charter ». L'idée était certainement bonne, mais elle fut, au départ, mai appliquée.

A.C.L : dix-sept ans de demi-sommeil

La formule des « vois vacances » s'est, depuis, beureusement améliorée, bumanisée - après le vin gratuit et les couvertures, no va introduire le cinéma - mais elle demeure dans beaucoup d'esprits marquée par cette tare originelle. Et surtout le « vol vacances » n'a jamais attiré ce fort carré d'irréductibles pour qui le - charter - recèle une part de rève, d'aventure, et une signification passionnelle indélébile, même si les vols se funt sur des compagnies aussi peu - non régulières - que Transamerica ou Alia, et même si les prix sont à l'occasion plus élevés que bien des tarifs réguliers - discountés ».

des tarifs réguliers » discountés ».

Ces raisons, et quelques autres, expliquent la fuite d'une partie de la elientèle française — einq cent mille voyageurs par an selon un rapport remis l'eté dernier au ministre des transports — vers des aéroports périphériques d'où opèrent des transporteurs attrayants, et surtout l'invasion massive du territoire français par les compagnies étrangères.

Sous la pression des événements, et non sans avoir obtenu l'assurance que la maîtrise de l'opération lui reviendrait, Air France accepte à présent de croire au charter. Du coup, elle sort sa filiale apécialisée, Air Charter International, d'un demissommeil de dix-sept ans. Sans équipage propre – la maison-mère prête les siens – sa flotte de quatre Boeing-727 ne permettait guère à celle-ci de faire de manière totalement autonome que dix mille heures de vol par an, uniquement sur des lignes moyen-courriers, par nature les plus saisonnières. Pour le long-courrier, elle était entièrement tributaire d'Air France qui fournissait les avions selon ses disponibilités et son bon vouloir. Les rapports entre les

plus saisonnières. Pour le longcourrier, elle était entièrement tributaire d'Air France qui fournissait les avions selon ses disponibilités et son bon vouloir. Les rapports entre les deux entreprises ne manquaient d'ailleurs pas toujours d'ambiguité puisque, tandis qu'A.C.I végétait, Air France affrétait depuis trois ans des vols à la demande à la compagnie américaine Transamerica.

Brusquement, A.C.I. sort de sa

tarpeur. Pour bien le marquer, Air

France met à sa tête un e jeune loup . M. Jean-Didier Blanchet. l'homme qui moste au sein de la compagnie nationale dont il demeure directeur general-adjnint. chargé des affaires commerciales. En même temps, grâce à une . fédération - avec trois compagnies inde-pendantes - E.A.S., T.A.T. et Euralair, A.C.I. accroît considérablement son parc : à ses quatre trioréacteurs s'njoutent désormais trois Boeing-737, dans Fokker-28, un DC-9 et eing Caravelle-10 B3. Air France et Air Imer s'engagent de leur côté à mettre leurs avions de manière plus libérale à sa dispo- sition. C'est ainsi qu'A.C.1. pourra offrir, de juin à septembre, commereiulises par la filiale touristique d'Air France, Sozair, deux vols hebdomadaires en Boeing-747 sur New-

York et un sur Mantréal à des prix

légèrement inférieurs aux tarifs vacances ».

L'Atlantique-Nord représente un étément important de la stratégie de reconquête, mais il n'est pas le seul. Simultanèment, A.C.I. et la Sotair se tournent vers Israèl avec l'ambition de reprendre cette année une dizaine de milliers des cent einquante mille voyageurs ebarter attendus sur cette destination, trafie qui profitait jusqu'iei à 60 % aux Israéliens. L'effort devrait se développer au

L'effort devrait se développer au cours des prochaines années, l'objectif de M. Blanchet étant d'augmenter l'activité d'A.C.I. de 15 % par an afin de ramener à moyen terme le pavillon français à parité avec les étrangers, au moins sur les destinations moyen-courriers. Une perspective ambitieuse qui suppose une grande vigilance envers la concurrence : il faudra vraisemblablement tirer e les prix, done les coûts. A cet égard, A.C.I. souffre d'une situation hybride de compagnie charter contrainte de travailler avec des prix de reviem tendant vers ceux des transporteurs réguliers.

A la conquête de la province

Il ne faut pas non plus se faire trop d'illusions sur les dimensions du marché strictement national. Les professionnels du unurisme évaluent à deux millinns le potentiel français de voyageurs à forfait. Un potentiel qu'il serait, selnn eux, illusoire de prétendre conquérir dans sa totalité. Les voyagistes émettent en particulier qu'elques réserves sur les possibilités d'augmenter de beaucoup le volume des affaires au départ de la province, qu'in représente actuellement que le quart du marché français. Hormis à Lyon et à Marseille, le trafie se rèvèle trop diffus et trop tirrègulier pour permettre une exploitation rentable et des prix attractifs.

- On peut remplir des charters sur Paris-New-York, pas sur Montpellier-New-York . résume M. Roger Darmon, directeur général de la Jet-Tours.

A.C.1. s'est pourtant engagée à augmenter ses capacités sur la province de 41 % par an. Quelques expériences sont déjà programmées, comme Lyon-Palma avec an biréacteur Fokker de soixante-cinq places. Mais une étude réalisée à la demande de la D.G.A.C. montre, par esemple, qu'un charter Strasbourg-Tei-Aviv n'attirerait pas plus de cent vingt elients chaque semaine, un nombre insuffisant pour rentabliser un vol de Boeing-727 de cent quatrevingts places. Alors, on avance avec beaucoup de précautions.

Si la France est petite, il reste le monde. Et le succès du charter francais dépendra, pour une large part, de sa combativité sur les marches Etrangers. Publiques ou privées, les compagnies françaises ont été trop souvent timorces, se contentant de transporter des passagers français. Beaucoup d'avions partent ainsi de France pleins et rentrent vides, ou l'inverse, ce qui alourdit les couts. Pendant ce temps, le trafie charter · à l'importation · est entièrement accaparé par des étrangers, et e'est sur ce terrain que l'agressivité des compagnies et des voyagistes français devrait s'exercer au plus vite. La Sotair va déjà tenter, par l'inter-médiaire de sa filiale locale Jet-Vacations, de faire voler des touristes américains sur les avions d'A.C.I. la saison prochaine. Une nffensive va également être lancée vers l'Europe du Nord. Le charter français se sentirait-il enfin pousser

JAMES SARAZIN.

LOUEURS DE VOITURES

Vérifiez
l'addition
avant
de prendre
le volant

U louer une voiture sans chauffeur en France? Les adresses ne manquent pas. Mais il n'est pas aisé de faire un choix parmi les diffèrents loueurs, d'autant que chacun semble proposer des tarifs plus alléchants que son concurrent. A travers quelques sociétés de location offrant glabalement des prestations de services comparables, nous avons tenté de dégager quelques critères de sélection.

année, un parc de 80 000 voitures particulières agées de dix mois en moyenne; un chiffre d'affaires annuel de 2,5 milliards de francs. Le marché de la location à courte durée de voitures sans chauffeur ne se porte pas trop mal, malgré la crise.

A la traditionnelle clientèle des

hommes d'affaires - oul représente les deux tiers du marche - s'est ajoutée, ces dernières années, une clientèle de loisirs, composée d'auto-mobilistes dont le véhicule est momemanément immobilisé, de futurs veau modèle qui les séduit, de familles sans voiture, pour qui la location de week-end ou de vacances constitue une solution rentable. Une Etude de la branche - loueurs de véhicules » de la Chambre syndicale nationale du commerce et de la réparation automobile fait apparature que le coût d'une voiture (type R 5 GTL ou Peugeot 305), achetée neuve et revendue nu bout de deux ans avec 27 500 km environ, équivaut à la location en kilométrage illimité de cette même voiture pendant un mois et pendant 20 à 35 week-

Apparue de façon artisanale pendant l'entre-deux-guerres, la loca-

4 500 000 contrats signés chaque tinn de voitures particulières a connu un essor considérable à partir des années 50.

Aujourd'bui, on dénombre dans 500 villes de France plus de 2000 points de location, situés dans lesaéraports, les gares, les centresurbains, offrant, selon leur enseigne, des services différents. Le dirigeant d'entreprise qui descend de l'avion ou du train à 8 b du matin dans une ville inconnue, avec un rendez-vous une beure plus tard à 60 km de là, n'a pas les mêmes exigences que la famille qui part à l'occonvrir la campagne environnante. Il convient donc de parter son choix sur le loueur qui offre la formule la mieux adaptée aux besoins pour le prix le plus compétitif.

Lorsque l'on compare les différents dépliants, on s'aperçoit tout d'abord que les élassifications ne sont pas identiques chez tous les loueurs. Par exemple, Budget S.N.C.F. et Mattei proposent dans la catégorie «économique» supérieure une R 5 GTL et une Talbot Samba, ainrs que Hertz et Avis mettent la Samba dans la catégorie inférieure, offrant dans la catégorie supérieure une R 5 GTL et une Visa II.

Dans la catégorie « moyenne » supérieure, on retrouve fréquemment la R 18 et la 305 SR. Mais Citer classe cette dernière dans la catégorie inférieure, la remplaçant dans la catégorie supérieure par la BX. Inter Rent ne fait pas de distinction entre « moyenne » inférieure et « moyenne » supérieure, louant au même tarif R 9 TS, R 14 TS et 305 GR. Les soixante-dix loueurs in dépendants qui appartiennent à cette association ne peuvent avoir un parc rigoureusement identique.

Autre constatation : les écarts de prix. Ils vont du simple au double, et parfois plus, pour une même voiture. Ainsi, une R S GTL pour une juurnce et 100 km coûte 137,28 francs chez Transam et 333,06 francs chez Hertz. Ancien déménageur reconverti dans la location d'utilitaires. puis de voitures particulières, Transam, avec ses quatre points de loca-tion Paris-banlieue, n'a pas les mêmes charges, mais n'offre pas non plus les mêmes services que le nº 1 mondial aux 255 stations réparties dans l'Hexagence. Le premier vise essentiellement une clientèle de jeunes (vings et un ans et un an de permis) et d'étudiants (à qui il accorde 10 % de réduction depuis l'année der-nière). Le second, grâce à un sys-tème informatisé à l'extrême, simplisse au maximum les formalités de sa fidèle elientèle d'affaires. Cette comparaison entre deux sociétés aux optims diamétralement opposées peut surprendre.

Prenons donc un autre exemple.

Budget S.N.C.F., qui mêne une politique de petits prix pour mettre ses voltures à la portée de tous. Loue la R 5 102,90 francs de moins que Hertz. L'ancien urain + auto a repris depuis mai 1982, par l'intermédiaire de la Société de contrôle et d'explnitation des transports auxiliaires, la frunchise pour la France du Inueur américain Budget International. A présent, il ne se contente plus de faire monter les candidats à la location dans le train; il a, en effet, étendu son réseau à dix-buit séroports français, mais a conservé le manopole à l'intérieur des gares.

Lorsque l'on découvre que forsaits week-ends, on découvre que eeux afsers par les loueurs nationaux sont très attractifs : une R 5 GTL pour 48 h et 500 km coûte 220 francs chez later Rent contre 390 francs chez Transam (pour 10 francs de plus, on a une R 18 chez Europear). Pour rentabiliser sept jours sur sept les vnitures utilisées principalement en semaine par les bommes d'affaires, les grandes

chaînes cassent les prix des weekends. Certains inventent même des
formules plus - élastiques -, moyennant de petits suppléments.
395 francs la R 18 du vendredi 17 h
au lundi 9 h chez Avis. Pour
124 francs de plus, on la garde du
vendredi 9 h au lundi 18 h.

Cette idée de « super week-ends » est reprise par Citer pour les grands ponts de Paques, Pentecôte, l'Ascension et la Trussaint. La société anonyme, issue d'un groupement économique créé en 1969 par les transports Citroën, met à votre disposition une Visa ou une GSA berline pour respectivement 380 et 550 francs. sauf dans le Midi.

Mis à part Matiei, société mar-

Mis a part Mattet, societe marseillaise privée lancée dans la location depuis 1938, qui limite les forfaits hebdomadaires à
700 kilomètres gratuits, les autres
grands loueurs proposent des semaines en kilomètrage illimité. Ces
formules s'avèrent intéressantes si
vous devez rouler beaucoup, même
si vous n'utilisez pas le véhicule pendant les sept jours prévus. Par exemple, pour un parcours de 1 000 kilomètres et einq jours, on note sur une
voiure de moyenne calégorie une
différence de 1 152,15 F chez Avis
et de 577,95 F chez Europear.

MIREILLE GIGNOUX.

1 Lire la suite page 18.)



Le nouveau magazine du voyageur présente

Pierre BOULLE, CABU. Claude SAUVAGEOT, J.-Ph. RAPP, Alain FAUJAS. Potrick FONT, Claude REGENT, J.P. GANDEBEUF, E.H. BOTZUNG, Cècile ROUDIER, Maurice FREUND...

· SHANGHAI, OUAGADOUGOU, le MAROC, BANGUI, la MALAISIE, le TIBET, etc...

48 pages étincelantes d'aventure, d'humour, de rêve, de juyanx !

Paration tous les 2 mois à partir du l'a février.

Vendu uniquement par abonnement 60 FF par au
(100 FF, si envoi à l'étranger) à adresser immédiatement à
Pour un autre tourisme
25, Quai Romain-Rolland - 69005 LYON

Demandez notre catalogue chez votre agent de voyage ou téléphonez au :

(1) 742 68 48
66 rue d'Amsterdem 75009 PARS 107 oversus de Cichy 75017 PARS (88) 22 33 34
14 rue de la Fonderie 67000 STRASROURG





UN CONGRÈS POUR LE TOURISME SOCIAL

V.V.F. ioue la province

Villages, Vacances, Familles (V.V.F.) réalise son bilan de santé tous les trois aus, à l'occasion de son congrès statu-taire. Celui qui va se tenir les 28, 29 et 30 janvier à Dourdan sera consacré à la décentralisation, tant if est vrai que celle-ci ne concerne pas seniement les institutions politiques, mais

A filiale de la Caisse des dépôts et consignations V.V.F., a proposé, eo 1982, 57 021 places dans 124 villages et centres de séjour implantés dans 98 communes. La particularité de ce patrimoine de 1,6 milliard de francs tient au fait qu'il appartient aux col-lectivités locales, communes et départements, et non à l'association

L'autre caractéristique de V.V.F. est son indépendance à l'égard des pouvoirs commerciaux, syndicaux,

corporatifs et politiques. En esset, raient se développer sans entraves ... V.V.F. a été l'intermédiaire qui a alors que d'autres, tels la Haute. permis de faire converger fonds publics et fonds privés de toute provenance. Quatre cents comités d'entreprise, des comités paritaires et des services sociaux, les calsses d'allocations familiales, des communes et des caisses de retraite, ont apporté l'argent nécessaire pour construire

des lits de vacances. Le congrès sera l'occasion, pour tous ces parteonires, de se rencontrer et de mieux connaître leurs besoins parfois divergents : le maire de la commune où est construit le village de vacances souhaite que les touristes dépensent le plus possible chez les commerçants ; à l'inverse, le comité d'entreprise, qui envoie des salariés dans ce village, préfère que ceux-ci oe soient pas systématiquement - tondus -.

La décentralisation sera aussi à l'ordre du jour. V.V.F. s'est soueié, depuis six ans, de confier à huit centres régionaux la gestion, la comptabilité et les réservations. L'associa-tion a créé des relais V.V.F. dans les départements d'outre-mer. Des comités régionaux seront appelés à la rescousse pour représenter V.V.F. localement et pour promouvoir, hors saison, les installations de loisirs et

Donner satisfaction à tous

Mais André Guignand, président de V.V.F., veut aller lentement et prudemment, dit-il, - parce que cotains de nos villoges ne sont pas rentables et n'auraient pas été créés si une optique d'aménagement du ter-ritoire n'avait prévalu . Certaines régions, comme Rhône-Alpes, pourLoire et l'Aveyron, scraient contraintes de fermer des installations déficitaires parce qu'elles ne sont pas construites dans des endroits à la mode.

- Nous nous trouvons pris, du foit de ces exigences décentralisatrices, dons d'outres contradictions. Par exemple, nous essayons de recruter sur place notre personnel. mais notre convention collective nous foit obligation de proposer les postes à pourvoir au personnel titulaire de V.V.F. D'autre part, c'est très bien de nommer un directeur de villoge de trente ans dans son pays, mais s'il reste jusqu'à la retraite en place, il sera sciérosé avant long-temps. - Volem viure al païs », c'est tout à fait souhaitable, mais l'efficacité technique n'y trouve pas toujours son comple. .

Les congressistes discuteront aussi des revendications formulées par V.V.F. auprès des pouvoirs pu-hlics. En premier lieu, l'association réclame un plus grand étalement des vacances alin de ne plus perdre 5 millions de france parce que l'on a avancé, en 1982, d'une semaine la rentrée des classes. Par ailleurs, V.V.F. demande à cor et à cri le maintien d'une aide à la pierre dans le domaine des congés, parce que le chèque-vacances, qui se met co place, ne résoudra pas le déficit très important des places dans les vil-lages. Rappelons que V.V.F. se désole de pe pouvoir donner satisfaction, aux mois de juillet et d'août, à soixante-dix mille familles contraintes d'aller chercher ailleurs une place au soleil... .

ALAIN FAUJAS.

MUSÉE D'HISTOIRE

Marseille remet ses épaves à neut

N février prochein, le Musée d'histoire de Merseille ouvrira semble commercial du « Centre-Bourse ».. Evénement exceptionnel : c'est la première fois depuis un siècle qu'un musée de cette importance est créé à Marseille. Les premières salles, qui seront inauquirées à le fin de février, évoquent la vie de la cité de 600 avant Jésus-Christ à 600 après. Il sera aussi l'un des plus modernes de Franca, faisant appel aux technologies museographiques les plus avancées.

centre commercial, en balcon-sur le iardin des vestiges de la Bourse, qui sers en quelque sorte sa première « salla » en plein air, le Musée d'histoire de Marseille comptera dans ses

archéologique : l'épave d'un navire ... découverte dans le chanzier de la primemos demier. C'est une réussite. Bourse en novembre 1974, lors du creusement d'un parc de stationnement souterrain.

Le sauvetage de cette épave a donné lieu à une grande première scientifique. Les bois dont elle était faite, gorgés d'eau et qui ont passé près de dix-neut siècles à l'abri de l'air, som en effet très fragiles. Si l'eeu qu'ils contiennent s'évapore -trop brusquement, le bois tombe en poussière. Il eût été dommage que cette découverte maieure ne par être conservée. Aussi, la ville de Marseille a t-elle fait appel à M. Daniel Drocourt, directeur de l'Atelier du petrimoine. Celui-ci s'est rendu dans plusieurs pays d'Europe pour étudier les divers systèmes de conservation delà

Par le froid et le vide

Finalement à été retenu un procédé bien connu dans le système de la conserve alimentaire : la lyophilisation, qui consiste à faire agir à la fois le froid et le vide pour débarrasser un corps de l'eau qu'il contient. Après avoir été placée dans une « piscine » provisoire, l'épave a été transportée en 1975 dans le bâtiment du musée. à peine achevé pour être placée dans un casson à sa taile où elle a été,

collections une pièce maîtresse à la durant pres de dix-hult mois, soufois par la taille (30 mètres de long, mise à la lyophilisation grâce aux sur 8 mètres de large) et par l'intérêt ; techniques mises au point par la firme UNIFROID, filiale d'Air tiquide. merchand romain du deuxième siècle : L'opération est terminée depuis la

> Le bois de l'épave, explique M. Drocourt, est actuellement stabilise. Il a retrouvé une apparence très proche de celle qu'il avait au moment où le navire était en service. Les diverses essences, une dizaine, qui composent la coque on retrouvé lour texture particulière. Aucune technique n'avait, josqu'à présent, permis d'atteindra ce résultat et nous sommes tals fiers de cette « première a qui a été suivie avec intérêt par de nombreux scientifiques. >

L'écave telle qu'on peut la voir aujourd'hui représente un témoignage particulièrement précieux et l'opération de lyophilisation a été l'occasion d'expériences très concluantes vires prêtées par l'Allemagne (en provenance d'un coggue - barque à fond plat - de Brême), la Grande-Bretagne (le vaisseau Marie-Bose coulé en rade de Plymouth) et la Holande (un navire du dix-neuvièrne siè-

Aujourd hui, l'opération sauvetage entre dans sa phase ultime : on va faire la « toilette » du navire pour le présenter. Dans sa cage de métal et de verre, l'épave racontera l'époque la plus gloriause de l'histoire de Mar-

JEAN CONTRUCCI.

Loueurs de voitures

(Suite de la page 17.)

Avant de vous décider, examinez aussi les problème de l'assurance qui, selon le cas, peut augmenter ensiblement la facture. Les trois quarts des contrats comprennent une assurance au tiers illimité. En option, ils proposent une garantie complémentaire pour le conducteur et les passagers (de 12,10 F à 26,90 F par jour), qui inclut également une assistance médicale et technique. Les frais de rapatriement du véhicule, en cas de panne ou d'accident, font aussi partie du for-fait. Mais pour les dégâts matériels, la franchise varie de 1 800 F à 2 447 F; ce qui incite de nombreux elients à la racheter moyennant 26,90, F à 36,40 F par jour pour n'avoir pas à la supporter en cas de

Une lourde structure commer justifie les tarifs élevés des grands

loueurs. Le service - louez ici, loissez ailleurs - - instauré par John Hertz et copié par les réseaux suffisamment développés - ne vous oblige pas à rendre la voiture à la station de départ. La carte accréditive - maison - pour les habitués, comme celle émise par une banque agréée par le loueur, évite de verser une caution d'environ 1 000 F lors de la prise do véhicule, mais aussi de régler la facture à sa restitution.

Pour gagner quelques mioutes supplémentaires, certains loueurs ont créé un système encore plus rapide. Avec la Carte Super Service Enropear, le elient présente unique-

ment son permis de conduire et signe le contrat (toutes les informa-tions le concernant sont inscrites sur piste magnétique). Avis va plus loin, jumelant la Carte Express à une plaquette porte-ciefs sur laquelle sont codés les renseignements relatifs à la -voiture.

Autre élément positif : les tarifs abonnements consentis aux grandes sociétés dévoreuses de kilomètres, qui font chuter considérablement le coult final

Toutes les voitures, sauf quelques catégories - économiques - inférieures, sont équipées d'un autoradio. Il est même possible, à condi-

tion de prévenir le loueur à l'avance. d'obtemir une galerie (40 à 50 F), un porte-skis et des pneus orige ou des chaînes (50 à 60 F). Dans la zone blanche délimitée par le triangle Lyon, Grenoble, Annemasse, Citer offre même du 15 septembre au 15 mars des Visa (650 F) et des GSA (720 F) «équipées neige» avec porte-skis, pneus spéciaux, ra-.. pour trois jours en kilomé-

trage illimité, assurances incluses. A signaler chez la plupart des loueurs, la livraison on la reprise du véhicule à votre domicile pour un tarif forfaitaire de 60 à 70 F, si vous habitez la même ville que le loneur.

Cette pratique est assez peu utilisée. moins oncreuse qu'un déplacement. en taxi.

Avant de vous engager, assurezvous que vous possédez bien les tarifa toutes taxes comprises, souvers. inscrits en maigre sur les dépliants. alors que les tarifs hors taxes sont inscrits en caractères gras

che et de carrosserie (les loueurs ... deux contrats d'effectuer toutes les révisions de détail). Or, en cas de détérioration excédent l'ustire nor-

male, vous êtes considéré comme responsable, Chez Traosam, le chient, accompagné d'un employé, fait le tour de la voiture avant de signer ane feuille de sortie. Une telle procedure n'est pas envisageable dans un aéroport lorsqu'une quinzaine de clients pressés s'impatientent devant le guichet.

Avant de rendre la voiture, faites Avant le départ, vérifiez que la le plein pour éviter un éventuel litige voiture louée est en hon état de mar au reçu de la facture, car il est déjà 'arrivé que le prix de l'essence ajouté dépasse la capacité réelle du réser--60H

MIREILLE GIGNOUX.

TARIFS	AVIS	BUDGET-S.N.C.F.	CITER	EUROPCAR	HERTZ INTERRENT MATTEL TRANSAM								
JOURNÉE Éconosique Moyeme	145,88 + 1,87 200,43 + 2,49	116,16 + 1,20 137,98 + 1,68	128,09 + 1,20 177,90 + 2,02	145,87 + 1,76 169,59 + 2,13	147,06 + 1,86								
WEEK-END Economique Moyenne	; Km ist. 329 395	3-/ · · ·	250-F/250 km 350 F/350 km	Km it. 367 400	Kar-iii 500 km 500 km 500 km 296 220 296 390 439 235 400 520								
SEMAINE Économique Mayeune	Km AL 1 750 2 350	Km III. 1 528,80 2 049,18	Em ill. 1 695,98 2 994,65	Km iii. 1 800 2 400	Km lit. Km lit. 700 lim 1 000 km 1 784,93 2 264 1 535,87 928 2 631,73 2 2798 1 967,57 1 340								

Nous avons classé par ordre alphabétique les grands loncurs inimpherés sur le marché français et les mationnes les maifs. Muis il nous a pura intéressant de citer égaloent, à titre d'exemple, l'un des petits loueurs de la région parisienne. Certes, ses services pe sont pas comparables à grands, mais ses turifs plus abordables sont susceptibles

on I. 000 km grainits pour nest jours. An-delt, il fant ajouter, la société de location et la cylindrée, de 1,20 F à 1,82 F par kil

(Print T.T.C. en vigueur au 15 décembre 1982. La Ch dicale des loueurs amuonce depuis le 1º janvier 1983.)



LES OBLITÉRATIONS « DRAPEAU » DU MEXIQUE

Les affranchissements mécaniques de la Sarre

En vente dans les kiosques : 10 francs 75009 Paris

Tél. (1) 246-72-23

JET EVASION

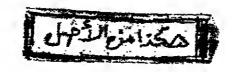
MARRAKECH1250 F* AGADIR 1300 F* TÉNÉRIFE1500 F*

* Vols Aller-Retour

205, rue Saint-Honoré 75001 Paris. Tél.(1) 260.30.85

LE GUIDE **DU VOYAGE** EN AMERIQUE Tous les VOLS A PRIX REDUITS (exemples) MONTREAL 2250 F A.R. NEW YORK, à partir de LOS ANGELES, à partir de 4050 F A.R. 5300 F A.R. . Les TARIFS DE LOCATION DE VOITURE et CAMPING CARS · Les TARIFS D'HOTELS . Des CIRCUITS A LA CARTE . Des TOURS INSOLITES · Les TRANSPORTS INTERIEURS . Des CIRCUITS EN GROUPE Des RENSEIGNEMENTS PRATIQUES 163, avenue du Maine 75014 Paris PACIFIC HOLIDAYS Tel: 539.37.36





LE MONDE DES LON

State of the state THE PART OF THE PARTY. 10 m The second secon

The same of the sa

Special with the

Mark Market Mark

der de Barrania de Barrania

Professional Control of the Control

S. A. Marine

ALL THE CARRIED BY A THE PARTY OF THE PARTY

Specification of the state of

新发展系统

AND THE RESERVE THE PARTY OF TH

E State of the same

- San

. . ..

4.7 - 242

_

P.C. . Bern P.

Market Colored

الم المراجع المراجع المنافقة

Secretary Comments

de l'are administration de la constitución de la co

Transit Co.

 $\lim_{t\to\infty} ||x_t-x_t-x_t||_{L^2(\mathbb{R}^n)} = 1$

· 1979, 4

at the property of the same

Suchan .

appeared to the second of the

Self Schoolsten and entirement of the manufacture of the Self-chief physics and the self-control of the s

The second section of the second section is the last

: We J *** . . .

The second secon

The figure and stand of the same of the sa

TOUTES VOILES DEHORS

CHANTIERS NAVALS

La grande course au large l'exportation

U palais du CNIT de la Défense, pendant le Saloo nactique de Paris, Mine Annette Roux, présidente de Béneteau, a éprouvé l'agréable surprise de recevoir deux commandes du nouveau First 456 - croiseur rapide et confortable de 14 mètres, émanant de deux New-Yorkais. Le chantier vendéen, qui est le premier producteur mondial de voiliers, est représenté par douze agents aux Etats-Unis. Ce pays est devenu le premier marche d'exportation de Bénetean, qui, des 1976, avait exposé un Evasion 32 ao Salon d'Annapolis. Après être demeurées long-temps modestes, ses ventes à l'étranger dépassent maintenant 30 % du chiffre d'affaires global et elles continuent de progresser.

Autre élément positif : a'il n'est pas, chronologiquement, le premier de l'année (il est précèdé par le Boat Show britannique) le Salon de Paris reçoit un nombre croissant de visiteurs. Par rapport à l'an dernier, le nombre des entrées a progressé de 7 %, ce qui correspond pratiquement à un gain de 10 %, ear, cette année, le Salon de la piscine ne fait plus partie du Salon nantique. Celni-ci prend de l'importance ao détriment, notamment, du Salon de Londres. Quelles que soient les difficultés économiques, il apparaît que, chez-nous, la plaisance bénéficie d'une situation favorable due à plusieurs facteurs : les initiatives de pionniers tels que l'architecte naval Jean-Jacques Herbulot (Vaurien, Corsaire, Caravelle...) et le Centre nautique des Glénans; le succès des navigateurs français dans les grandes compétitions océaniques; I habileté et le dynamisme de chantiers dont le rayonnement est loin de se limiter à celui de deux géants-Benetean et Jeanneau, - comme on a trop tendance à le dire.

Il reste que les immatriculations sont en régression; 1983 s'annonce difficile. Les entreprises qui surmontent le mienx les difficultés actuelles sont celles qui développent leurs exportations, qui soignent leur image et qui proposent des bateaux correspondant aux gollts du poblic.

Une constauation s'impose : les voiliers de plus de 10 mètres se vendent relativement mieux que ceux de 5 à 6 mêtres. On aurait tort de tirer de ce fait des conclusions définitives. Ce phénomène semble du avant tout, au développement de la location. Plusieurs chantiers précisent que, pour les unités de plus de 10 mètres, la moitié an moins des transactions sont réalisées avec des professionnels ou avec des plaisanciers qui louent leur batean.

Contrairement à ce que l'on pour-rait imaginer, les Antilles et la Méditerrance ne détiennent pas le monopole de la location. Celle-ci

Adresse complete

prospère aussi dans la Manche. Une entreprise spécialisée de Granville accroît régulièrement son activité.

Un autre facteur joue en feveur du voilier très confortable. Parmi les acquéreurs d'unités assez importantes, les possesseurs de résidences secondaires, très nombreux il y e quelques années, sont devenus mino-ritaires. On note un glissement signisicatif de l'immobilier vers la • résidence mobile ».

A l'antre extrémité de l'échelle des prix, la planche à voile continue, sous des formes diverses, à bénéfi-cier de l'engouement du public. Les professionnels persistent à s'interro-ger sur l'évolution ultérieure des innombrables véliplanchistes. Quel type de bateau choisiront-ils, le jour où ils s'éloigneront de la planche? Uo catamaran léger et sportif, du genre Hobie Cat? Peut-être. Nul o'ose formuler des prévisions dans un domaine qui peut ménager bien des surprises.

Les multicoques

Les molticoques de croisière n'étaient pas tellement nombreux sons les voutes du CNIT. On a remarqué l'Edel Cat-26 du chantier Edel (plans Sylvestre Langevin) de 8.20 mètres de long, à quaire cou-chettes, séduisant par la vitesse qu'il autorise. La suprématie affichée par les catamarans et les trimarans dans les épreoves transocéaniques imposera-t-elle aux plaisanciers le choix d'un multicoque habitable? Qui pourrait l'assurer ? Le fossé qui s'est creusé, dans le sport automobile, entre les bolides de circuit et les berlines courantes peut très biec se retrouver dans le domaine de la

Au reste, les multicoques de croisière apparaissent rarement sur les stands des très grands chantiers. Les ténors préférent proposer des nouveantés plus classiques. Ils élargissent ou renouvellent leurs gammes à un rythme à la fois étonnant et logique, si l'on considère que la dorée moyenne de commercialisation d'un modèle - en dehors de quelques exceptions notables - ne doit guere dépasser cinq ans, et que les modèles récents se vendent mieux que les an-

Chez Bénetean, on remarque notamment, parmi les créations, le First-24 de 7,20 mètres (plans Jean-Marie Finot), le First-456 de 14,20 mètres (plans German Frers) et la nouvelle série Idylle, • troisième voie » jalonnée de voiliers confortables, à pare-brise et à moteur puissant, qui devrait plaire aux Etats-Unis.

Chez Jeanneao apparaissent en particulier l'Espace-620 de 6,20 mètres, l'Attalia de 9,70 mètres (plans Joubert-Nivelt), le Sun-Shine de 11.10 mètres (plans Tony Castro), l'Espace-1300 de 13,50 mètres (plans Philippe Briand), le Sun-Kiss de 13,75 mètres (plans Philippe Briand).

En nombre plus limité, des modèles inédits soot également pré-Citons, par exemple, les Jouet-480 MS, 940 MS et 10,80 m (plans Philippe Briand) chez Yachting France; le 39 inédit de 11,70 mètres (plans German Frers) chez Dufour, qui veut faire de 1983 « l'année du renouvean »; également le Feeling-1100 de 10,98 mètres (plans Ron Holland), chez Kiriê.

Ces chantiers accomplissent de grands efforts pour faire face aux

difficultés présentes. Dans les cir constances actuelles, le meilleur atout pourrait bien être nne bonne image. Certaines entreprises semblent l'evoir compris ; elles soignent leur personnalité.

Ainsi, sous l'impulsion de Robert Chambolle, Gibert Marine marque des points. Son Gib-Sea-Plus-90 a été désigné, ao Salon, comme • ba-teau de l'année ». Avant d'être construit en série, ce half tonner des-siné par Jacques Fauroux avait remporté, l'en dernier, la course en solitaire do Figaro, barré par Philippe Poupon. Gibert Marine étend son registre avec ses Serena, voiliers mixtes de 10 mètres et 11,30 mètres.

Le chantier Kelt adopte une autre stratégie. Il renforce et rajeunit sa gamme, à l'intérient d'une longueur maximale de 9 mètres. Le nouveau Kelt de 8,50 mètres, dessiné par Gilles Vaton, offre six couchettes, avec une cabine arrière. Deux fois vainqueur de la Course de l'Aurore. Gilles le Band, qui dirige ce chan-tier, sait donner à ses bateaux une image jeune et amicale. Ses clients naviguent beaucoup.

Notre pays est le deuxième producteur de voiliers du monde, mais cette situation flatteuse ne se retrouve pas dans le domaine du sport. Ainsi, la France éprouve quelque difficulté à constituer une équipe de trois voiliers pour l'Admiral's Cup qui sera disputée l'été prochain, dans la Manche, entre quinze ou vingt nations. Nous nous classons, co général, au milieu do peloton, dans cette grande confrontation internationale qui représeote le véritable championnat du monde de la course au large...

YVES ANDRÉ.

AU 22° SALON NAUTIQUE **DE PARIS**

Trucs pour marins malins

E Salon nautique de Paris n'aura pas été senlement celui de l'Orient-Express, ce voiller géaot de 19 mètres à la carène inspirée d'Antarès, ni celui du 12.20 mètres de Ponvreau, ni, enfin celui d'Elf-Aquitaine, exposé en plein parvis. Des fabricants, moins célèbres, ont également profité de cette manifestation pour apporter et présenter la preuve de leur dyna-

misme et de leur créativité. L'intervection la plus originale de ce vingt-deuxième salon est certaine-ment le coupe-câble Pen-Duick mis au point par la société Genevoise Mécanique et thermique et qui vient, d'uo seul coup, de révolutionner le secteur en faisant vieillir prématurément la traditionnelle cisaille el l'inusable scie à métaux. Cet appareil destiné à couper les haubans à la suite d'un démâtage rend enfio l'opération extrêmement rapide et aisec deux conditions vitales dans ces circonstances dramatiques et que ne remplissaient pas les appareils existants, délicats à manier par

mains et énormément de temps.

Le conpe-cable se présente comme un · puissant coupe-cigare · doté d'une encoche destinée à recevoir le câble. Un piston en forme de lame, actionné par une petite charge de poudre, vient rompre le cable dés que l'on tire sur la ficelle. C'est immédias et brutal et l'on peus ensuite jeter le bâton à l'eau. Premier inconvenient, qui est également un avantage : il faut autant de bâtons que de baubans, ce qui revient pour l'ins-tant à 1 800 F pour un voilier de 9 mètres, mais permet à chaque membre de l'équipage de participer activement au travail de • nettoyage .. chose impossible avec la cisaille ou la scie (1).

Ce stade, Wichard l'a dejà dépasse avec son nouvean mousqueton à ouverture en charge, concurrect direct du célèbre · sparcraft · américain, protégé par une multitude de brevets et qui campait solidement sur ses positions. Jean Boissonnet, P.D.G. de Wiehard, a eherche une voie différente et finalement trouve un produit remplissant des fonctions ideotiques, mais aux caractéristiques très particulières. La mise au point a duré quatre années et le mousqueion a été longuement testé par Eric Loizeau, sur Gauloises-III. et notamment pendant la course autour du monde. Le résultat est intéressant dans la mesure où ce produit sera commercialisé à un prix nettement inférieur à celui do - sparcraft », ce qui devrait lui ouvrir une elientèle nouvelle de plaisanciers « ordinaires » !...

Autre nouveauté marquante, le Sailtiss-Mylar de la Société lyonnaise de soierie, un fabricant de

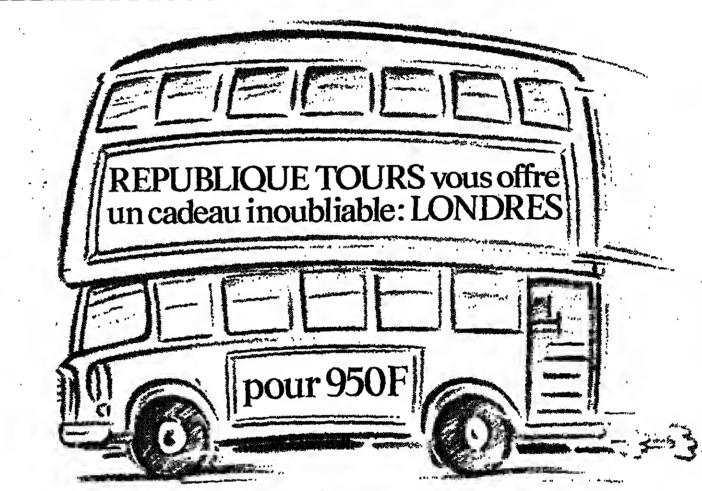
mauvaise mer, demandant deux mondial -. Il s'agit d'une voile réali-mains et énormément de temps. sée en tissu léger sur loquel est collé un polyester très fin : l'ensemble est indéfurmable, résistant et plus léger qu'une voile classique. Le Mylar est connu des couleurs au large, mais feit sa première apparition dans le monde de la planebe, avec une gamme de coloris très • mode •.

Lewmar, le célèbre fabricant de winch, à fait la démarche inverse en démocratisant - le « self-tailing ». ce winch qui ne necessite qu'une maio pour tendre les écoutes. Un clip – le • C-clip » – d'une valeur de 120 F à été conçu pour s'adapter sur winch traditionnel et le transfurmer instantanément en self-tailing, en maintenant une pression suff-sante sur le cordage pour qu'il se dévide seul!

Autre innovation qui merite d'être signalée, celle de Mazura-Marine, le grand shipchandler parisien, qui a profité de ce salon pour sortir un double catalogue de • bateaux, moteurs, remorques, acces-soires, vetements, et accastillages ... C'est la première fois qu'un reven-deur réalise une telle - œuvre » : • Paur ne pas acheter aveugle! Une raison de plus de eboisir la nouvelle chaussette à spi A.D. en forme de gigantesque ressort, sorte de queue de marsupilami, simple d'em-ploi et originale d'aspect. Il faut éga-lement noter la présence, au salon, de Composit H.P., cette firme giron-dine filiale de la SNIAS créée en 1980, qui vient de fabriquer la pre-mière planche à voile en matériaux composites · par enroulement filamentaire -, une technique jusque-là reservée à l'aviation et qui permet l'obtenir des produits résistants et hyperlégers.

DOMINIQUE GAUTRON.

tissu pour planches à voile qui af-firme • détenir 40 % du marché de Milgant, CH 1203, Genève.



950F Avion compris

Le voyage aller-retour Paris/Londres/Paris s'effectue par avion. Les transferts aeroport/hôtel/aeroport sont inclus.

950F 2 nuits à l'hôtel et petits déjeuners compris

L'hôtel: un confortable 2 étoiles. Les petits déjeuners: de merveilleux breakfasts avec jus d'orange, œufsau bacon, petites saucisses, the fumant et toasts mœlleux... de quoi partir d'un bon pied visiter Londres! D'autant plus que sur place, vous profitez de l'assistance d'un représentant République Tours parlant français qui vous donnera toutes les informations sur les activites et les divertissements de Londres.

950F Londres compris

Londres et ses merveilles... Londres et ses spectacles... Buckingham Palace, la relève de la garde, la celèbre Tour de Londres... Les parcs verdoyants aux pelouses accueillantes...

Les pubs chaleureux, où l'on lie connaissance aussi facilement que l'on boit une merveilleuse bière... les rues où se déploient d'alléchantes vitrines, où l'on croise autant de dames très dignes que de jeunes gens follement « modes ».

Ét puis les concerts, les expositions, les musées... Bref. Grâce à ce forfait République Tours, Londres est à vous. Pour 950 F seulement.

Ce forfait République Tours est valable de novembre 1982 à fin mars 1983.

Pour plus de reuseignements sur ce week-end et 10us les autres sejours en Grande-Bretagne que vous propose République Tours, contactez votre agent de voyages ou République Tours 1, avenue de la Republique, 75011 Paris Tél 355.39.30

REPUBLIQUE TOURS

Pour en savoir plus sur Londres, renvoyez ce bon à l'Office du Tourisme Britannique.

Je desire recevoir p Londres et sur les se	olus d'informations sur jours République Tours.
Nom:	
Prenom:	
Adresse:	
Coupon à retourner à : OFFICE DE TOURISME BRITANNIQUE 6. place Vendôme	

License 304

75001 Paris



Pour recevoir la brochure forfaits skis en Finlande,

retournez ce coupon à: 🥥 FINNAIR 11. rue Auber 75009 Paris Tel: 742.33.33

REDECOUVERTE

Zone sous administration turque



A VOIR Les icônes de l'archevêque

ANQUE de savoir-faire? Timidité de la part de ses responsables ? Toujours est-il que le musée d'icones byzantines (1) ouvert il y a un an à Nicosie demeure méconnu. Au-delà des mers, mais aussi à Chypre.

L'archevêque Makarios avait révé, en effet, de regrouper le patrimoine spirituel de l'île en un lieu nnique non seulement pour le présenter aux visiteurs, mais aussi pour le restaurer. Cinq ans après sa mort, e'était chose faite. Ce musée présente la plus importante collection de peintures sur bois ou sur tissu que l'on puisse trouver dans le monde orthodoxe. Une sête de la couleur. Mille ans de tradition chypriote, mise en valeur et revivifiée. Les trésors des églises rurales et citadines de l'île. Cette collection d'icônes permet de suivre l'évolution de cet art qui demenre uo peu mystérieuse pour un Latin, de voir les différents styles iconographes et - surprise -

de découvrir l'influence étrangère sur les œnvres des moines chypriotes, notamment pendant les périodes d'occupation françaises et venitiennes do l'ile.

L'icone est aux chrétiens orientaux ce que les chapiteaux romans sont aux chrétiens occidentaux. Elles racontent une histoire. - En un temps où seule une minorité de gens étaient instruits, l'image était le meilleur moyen d'exposer les mys-tères de la foi chrétienne », assirme M. Christopher Walter (2). Il ajoute: « Blen que ni les artistes de l'Orient chrétien ni le public auquel ils s'adressaient n'aient été indifférents à la beauté, leur préoccupa-tion essentielle était de faire com-prendre... Le langage utilisé n'était en aucune façon caché ou secret, tels que seuls des initiés fussent capables de l'interpréter. »

Parfois très simples, parfois surchargées, les icones chypriotes n'échappent pas à cette tradition. L'une d'entre elles, la plus émouvante, parce que la plus ancienne, date du hnitième siècle et représente la Vierge et l'Enfant. Elle provient de l'église Phaneromeni de Nicosie. C'est un simple morceau de bois. Laissée à l'abandon pendant des siècles, cette icone a retrouvé tout son brillant. On remarquera également lo Fille à la robe rouge et une très belle icone datant du quatorzième siècle: celle-ci représente côte à côte la Crucifixion et la Vierge. Non loin, une autre peinture, datant du seizième siècle, montre les commanditaires de l'œuvre habillés à l'européenne : chapeau à larges bords et manteau pour les hommes, cheveux tressés et ornés pour les femmes.

L'influence de Venise

Les responsables do musée ont pu facilement dater certaines icônes, notamment celles du quinzième et du seizième siècle grâce aux cos-tumes représentés. La Vierge, par exemple, est souvent vêtue de riches étoffes. Unique dans l'art hyzantin, cette vêture démontre combien l'influence de Venise était grande à Chypre à cette époque. Une icône du Christ, datant du seizième siècle, dépeint les donatrices - avec des robes longues à taille de guêpe, avec

une tresse ou front et aux corsages lacés . A propos des Vierges est sonvent evoque la dormition - de Marie qui est fêtée : dans l'ile le 15 août. En fait, l'Assomption. La Vierge est alors représentée comme endormie, le visage apaisé. Scule l'âme, s'échappant de la bouche entrouverte, se dirige vers un ciel de Paradis.

Entre le Christ et les évangélistes apparaissent saint Georges, saint Ni-colas, le Baptiste et une foule de saints grands et petits. L'or et le rouge dominent. La chrétiente orientale étale ses passions et ses fantasmes avec faste. On découvrira encore, l'Entrée de Jésus à Jérusalem, la Descente de la Croix et la Résurrection du Christ. Et aussi des sortes de retables aux tons de couleur plus affinés et aux dessins plus recher

An fond du musée, une abside L'exacte réplique de celle qui se trouve dans l'église de Kakopetria. Sur les murs une belle fresque du quatorzième siècle. Endomnagée

par l'humidité, cette fresque devait quitter l'église pour être sauvée et restaurée. Mais elle ne pouvait re-trouver sa place originelle et risquait d'être coupée en deux. On a donc construit cette abside dans laquelle a été installée la fresque ainsi préser-

Les grands monastères

En fait, des fresques et des jebnes. on en trouve partout dans l'ile, d'inégales valeurs, bien sûr. Noramment dans les grands monastères comme ceux de Kykko, de Saint-Néophytos et de Chrysorrhoyiatissa. Mais rien ne yaut la visite dans les monts du Troodos, envahis par les pars, de pe-tits monastères dont les mars sont converts de fresques, hélas ! pas touours en bon état. C'est notamment le cas de Saint-Jean-Lambadistis situé dans un village accroché su flanc de la montagne. Pour déconchapelles accolées l'une à l'autre et peintures murales da douziène

siècle, il suffit de demander — et do trouver - le pope.

Mais l'icône et la fresque sont-ils des arts du passé à Chypre? Vrai-semblablement non, « car l'Église d'Orient reste fidèle aux formes de culte et de croyance pratiquées d Constantinople des siècles auparavani - (2). Il est trop tot pour juger la peinture religieuse d'aujourd hui. Pourtant elle possède déjà de beaux flourons. Pour s'en persuader, il suf-fit de contempler le défilé de saints orthodoxes de la nouvelle salle à manger des moines du monastère de Kykko, dont la luxuriance et la richesse rendraient jaloux bien des ex-perts en œuvres d'art. Et enfin comment no pas s'arrêter devant les ichnes modernes, bien présentées, qui se trouvent dans l'église d'Angelectistos, à Kiti, près de Lamana?

JEAN PERRIN.

ret - place de l'Archeveché, Nico-(2) Le Monde des ichnes - Les édi-tions Nagol: 450 francs.

(I) Fondation Makarios

Le développement de l'économie chypriote après l'indépendance

ORSQUE Chypre a gagné son indépendance eo 1960, son économie était sous-développée d et le pays très pauvre. Après l'indépendance, grâce au travail dynamique de l'ensemble du peuple chypriote et aux mesures prises par les divers gouvernements dans le cadre d'une politique économique pragmatique. Chypre a connu une période de développement rapide dans des conditions de stabilité monétaire intérieure et extérieure complètes, malgré les conséquences négatives de l'insurrection turque de 1963. Chypre était devenu au début des années 1970 un étai moderne et pros-

La dépendance absolue de l'île aux importations de produits énergétiques et l'augmentation des prix internationaux des produits pétroliers entre 1973-1974 provoquèrent la première crise économique. Chypre a subi avec l'invasion turque le plus grand désastre de son histoire contemporaine. Un désastre qui s'est traduit par la perse de 70 % du poten-tiel productif, alors que 40 % de la population devaient quitter leurs fovers pour se réfugier sur une partie de l'île. Les mesures prises à temps par le gouvernement chypriote et la détermination du peuple chypriote out permis d'éviter un effrondrement total de l'économie. Le rythme de développe-ment a été de 18 % en 1976 et de 14,3 % en 1977. Le chômage est tombé à 3 % de la population active en 1977 alors qu'il était de 30 % juste après l'inva-

Pour éviter les dangers d'une récession comparable à celle qui s'est créée dans beaucoup d'autres pays, le gouverzement chypriote a introduit en 1980 un programme de stabilisation de deux ans. Ce programme a réussi à réduire graduellement le taux d'inflation de 16 % à 6 %. Le déficit de la balance des comptes courants, de 15 % du P.N.B. pour l'année qui s'est écoulée avant l'introduction du programme, est retombé à 7 % pendant la deuxième année de son application.

La situation actuelle

VEC le succès du programme de stahilisation. A les efforts pour vaincre l'inflation ont cédé la place à une action en faveur de l'augmentation de la production dans de nouveaux domaines industriels afin de réduire la dépendance économique à l'égard du tourisme et des productions traditinonelles (produits agricoles, vêtements et chaussures, ciment, etc.), qui, malgré leur compétitivité, restent fragiles sur les marchés étrangers.

Ainsi, dès le premier semestre de 1981, de nouvelles mesures ont été prises : incitations fiscales, réduction de la taxation. Dès le début de 1982, une action a été menée pour créer un climat psychologique favorable aux investissements et à des condi- et la croissance de l'économie chypriote.

tions de financement efficace des activités réellement prioritaires.

Malgré la perte de 70 % de son potentiel productif et sa dépendance totale aux importations de produits énergétiques. Chypre a réussi à être un des rares pays au taux d'inflation modéré. Le déficit de la balance des comptes courants a pu être couvert par des rentrées autonomes des capitaux tout en conservant une croissance relativement élevée et le plein emploi presque sauvegardé.

Les objectifs fixés dans le quatrième plan extraordinaire d'action économique ont été respectés en 1982. La croissance est passée de 2,4 % en 1981 à 4 %-4,5 % en 1982. Le chômage a pu être limité au niveau très bas de 2,8 %. Le taux d'inflation est passé de 13,5 % en 1980 et 10,8 % en 1981 à 6,4 % en 1982. Le déficit de la balance des comptes courants est retombé à 7 % du P.N.B. (en comparaison avec 7,2 % en 1981 et plus de 11 % en 1979 et 1980). Les investissements fixes ont augmenté à un rythme de 4 %. Les revenus du tourisme ont augmenté de 41 % et out atteint 144 millions de livres chypriotes : le nombre de touristes en provenance de pays de plus en plus nombreux a atteint 550 000. La balance commerciale a été bénéficiaire pour la deuxième année consécutive (on estime qu'en 1982 elle a dépassé les 35 millions de livres chypriotes), tandis que les réserves en devises ont sensiblement augmenté pour atteindre les 300 millions de livres, ce qui couvre à peu près sept mois

Les perspectives

M ALGRÉ les réussites des huit dernières années, les conséquences de l'invasion et de l'occupation turques continuent et continueront à l'avenir à handicaper sensiblement les possibilités de la mise en valeur des ressources de l'île, qui ne peut être obtenue qu'avec la réunification de l'écono-

D'autres mesures vont favoriser le développement économique. Elles seront introduites dans le cadre du quatrième plan extraordinaire d'action économique qui couvre les années 1982-1986. De nouvelles mesures d'incitations fiscales, par exemple, seront ajoutées aux mesures existantes. De nouveaux moyens seront mis à la disposition de ceux qui veulent investir ou exporter. L'accent sers mis sur les mesures qui peuvent faciliter les investissements de capitaux étrangers à Chypre, la créstion de banques et de compagnies étrangères ayant leur siège social à Chypre-offshore, afin de rendre à l'île son rôle de centre économique international

Ces mesures prises assureront le développement

L'évolution récente du problème chypriote

Ly a huit ans et demi, l'armée turque envahissuit Chypre. On conneit les conséquences de cet événement : 4 000 personnes tuées, I 619 Chyprious grees portés disparus, l'occupation de 37 % du territoire chypriote par les troupes turques; le déplacement par la force des armes de 200 000 Chypriotes grees, soit un tiers de la population; la colonisation systématique des territoires occupés par des colons venus de la Turquie ; l'ex-pulsion des « enclavés », e est-à-dire les Chypriotes grecs demeurés dans la zone occupée.

Depuis, la situation du problème de Chypre n'a pas évolué, en raison de la position d'Ankara. Cette intransigeance traduit les plans expansionnistes de la Turquie, qui veut mettre fin à l'indépendance, à la souveraineté, à l'intégrité territoriale et à l'unité de Chypre. Les vues d'Ankara sur Chypre ont été révélées par certains gouvernements turcs, les dé-clarations partitionnistes des dirigeants turcs do-puis plus de vingt ans figurent parmi les docu-ments des Nations unies et d'autres organismes. internationaux.

Le 20 juillet 1980, M. Turan Gunes, ministre des affaires étrangères d'Ankara lors de l'invasion de Chypre par son pays déclarait : « Chypre est aussi préciouse que la main droite pour un pays qui s'intéresse à sa défense ou à ses visées expansion-nistes, s'il en o. Celui qui ignore l'importance stratégique de Chypre ne peut pos comprendre l'opéra-tion de poix du 20 juillet 1974, même s'il n'est pas en mesure de percevoir la crise chypriste dans son ensemble. Plusieurs pays, dans la mesure où cela sert leurs intérêts, veulent voir avant tout dans le problème chypriote notre souhait de protéger la communauté turque de Chypre. Mais c'est la sécu-rité de 45 millions de Turcs qui est le véritable pro-

Ces déclarations expliquent clairement les raisons pour lesquelles le problème chypriote n'est toujours pes réglé. Elles expliquent aussi pourquoi la Turquie n'a pas du tout fléchi dans ses positions. et exerce une autorité sans parrage dans la région de Chypre occupée par ses troupes. Les déclarations toutes récentes de M. Denktash, publiées le 1 - octobre 1982 dans un journal chypriote turc, sont en ce sens très significatives : « Que je le crois ou non, que je le juge bon ou non, je fais ce que la Turquie

Aucun progrès dans les négociations

En dépit de la souplesse du gouvernement de Chypre et bien que la partie chypriote grecque ait soumis des propositions concrètes et constructives en 1979 lors des pourparlers intercommunantaires, sucun véritable progrès n'a été réalisé. La partie turque persiste dans les positions qui ne sont compatibles ni avec les principes de la Fodération, le respect de l'indépendance politique et de l'intégrité territoriale de l'Eux souverain de Chypre, ni, avec les droits fondamentaux de l'homme et les libertés du peuple de Chypre. Les positions turques sont encore plus nettes, leur fermeté encore plus manifeste, à travers les déclarations des dirigeants tures publiées à plusieurs reprises dans la presse turque. Si le gouvernement de

Chypre avait accepte les propositions turques, il aurait certainement viole le droit international, et surtout les droits de l'homme.

Au cours de l'année dernière, aucun progrès n'a été réalisé sur les principaux sujets des pourparlers intercommunicataires. Néanmoins, le gouverne-ment de Chypre et la partie chypriote grecque, dans in geste supplémentaire de bonne foi et de volonté sincère en vue d'une solution juste et viable du problème chypriote, poursuivent le dialogue en espérant que la position d'Ankara évoluera vers un abandon des visées expansionnistes à l'encontre de Chypre.

L'internationalisation du débat faciliterais la recherche d'une solution. La question de Chypre n'est au fond qu'un problème d'invasion et d'occupation d'un pays indépendant et membre de l'ONU de la part d'un État tiers. L'opinion internationale pourrair faire pression sur Ankara pour que la Turquie se conformé aux principes du droit inter-national et de la morale.

Appel à l'opinion internationale.

MAIS, helas! Aucune pression internationale efficace sur le gouvernement ture n'a été. exercée. Les pays dont la Turquie dépend militairement et infancièrement ne sont pas intervenus.
Ainsi la Turquie se sent elle encouragée à procéder à la mise en œuvre de ses plans partitionnistes dans les régions occupées. Les dérnières mésures auxquelles ont procédé les autorités d'Ankara juste après la récente visite du premier ministre turc,

M. Ulusu, en zone occupée en sont la confirmation.

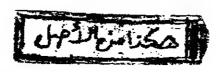
La décision d'établir une prétendue « hanque centrale », la suppression de la livre chypriote et l'introduction de la monnaie turque dans les régions occupées, l'émission de supposés titres de posession définitive attribués aux usurpateurs des propriétés appartenant aux Chypriotes grees desenus réfugiés constituent autant de preuves qu'Ankara applique constamment ses plans expanmnistes contre Chypre. Ces mesures sont telles que des membres démocrates et progressistes de la communauté chypriote turque accusent ouverre-ment leur leadership de promouvoir constamment la pertition de Chypre.

la partition de Chypre.

Sur le plan international, le gouveroement de Chypre dénonce ces actes illégaux. Il affirme que les problèmes financiers des Chypriotes tures ne peuvent être résolus que dans le cadre d'une écono-mie unie dans Chypre réunifiée après le retrait des croupes turques d'occupation et par la protection et le respect des droits de tous les Chypriotes et non pas par la mise en œuvre d'une politique de parti-tion, de prétendue « unification » des régions occupées par la Turquie, comme le proclament les chefs chypriotes turcs dans le cadre de leurs plans contre l'indépendance, la souveraineré, l'unité et l'inté-grité territoriale de la République de Chypre:

Buresa de presse et d'information du gonvernement chypriote, Nicosie, Chypre.

al di John San Sin Sin Singa te sensi di geritar a p



property of the second

make mengan to the con-

The second

www.dem.ebigie

on the party of

Property and the second

Service of the service of

Salar region of the con-

\$ **4.74**

11 **2**1 7

A 700 C

g in all the

Acres 188

Dispersion and the

ومتحملات 1-7-18-

44.

Partie same and a

or the state of th

1 1 1 min . .

DE CHYPRE

ALEXANDRE LE GRAND, **RICHARD CŒUR** DE LION, LES DOGES...

L'histoire en tournée

TL a vingt-quatre ans quand il débarque à Chypre. L'aventure L poétique est achevée. Désormais, « les semelles pleines de vent », il vagabonde. Il joue au contremaître dans une carrière. Il dort à demi nu sur une des plages de Larnaca. Et comme il l'indiquera lui-même. - il se platt - dans l'ile. Malade, il rentre en France. Deux ans plus tard, il est de nouvean à Chypre. Et, poète devenu maçon, il participe à la construction du palais de gouverneur britannique de l'île, à Troodos. It se querelle. Il se bat. Précipitamment, il quitte – pour meurtre ? – Chypre. Pour toujours. La mer Rouge l'attend. Ce vagabond, c'est Jean-Nicolas-Arthur Rimband.

Une plaque apposée par les An-glais sur un des mors du bâtiment, qui est devenu la résidence d'été du président de la République, rappelle son passage. On peut y lire en fran-çais: Arthur Rimbaud, poète et génie français, au mépris de sa renommée, contribua de ses propres mains à la construction de cette maison - 1881 . Fidèles à un pro- sculpté, peint, le taureau, ce dieu du

Ella comprend :

- fruits et légumes frais

- pommes de terre

légumes secs

- huiles végétales. - aliments pour le bétail

- raisins secs

- carottes

- fleurs

conserves de fruits et légumes

- caroube et dérivés du caroube - poussins d'un jour et œufs à couver

peaux pour tannerie

~ jus d'agrumes et autres jus de fruits

- produits laitiers - halloumi, fromage blanc

- vētements prēt-à-porter et chaussures

Pour de plus amples renseignements, prière de s'adresser à

matériaux de construction, briques, tuiles, etc.

verbe local qui affirme que, - bien qu'un bohémien puisse devenir roi, il pensera toujours comme un bohé-mien -, les Chypriotes ont oublié Rimband.

Peu importe: Ils ont d'autres choses à raconter. Car l'île a longtemps balancé, au cours des siècles, entre l'Occident et l'Orient, la chrétienté et l'islam, l'icône et le minaret. Une longue histoire. Euvahie, vendue, colonisée, dévastée, perdue, reprise, tous les conquérants se sont arrêtés à Chypre. Une tragédie sans cesse recommencée. Un scénario in-

Au générique, toutes les « stars » de l'histoire : Alexandre le Grand, Cicéron, Richard Cœur de Lion, les armées grecques, égyptiennes, perses, romaines, franques et, enfin, les doges. Mais déjà les Maures sur leurs felouques sont en route vers Chypre. Résultat : près de buit mille ans de civilisation sous les pieds du visiteur. Une immitable palette de pierres et de couleurs qui s'étire de Larnaca à Paphos, de Limassol aux monts du Troodos dont les sommets sont bleutés comme ceux des Cévennes. Des jours brumeux de la préhistoire jusqu'aux fresques modernes du riebe monastère de Kvkko.

Dans ce tintamarre bistorique. comment les Chypriotes peuvent-ils s'y retrouver? Où sont done leurs vraies racines? Pour répondre à ces questions, il suffit de pousser la porte du musée de Nicosie. Désuet et provincial. Mais quel intérêt ar-chéologique! Un musée militant aussi, puisqu'on y découvre la nais-sance de l'hellénisme à Chypre. Une vitrine présente, en effet, des terres cuites et des outils, derniers restes des colons achéens qui viennent de s'emparer du pouvoir dans l'île. Ils imposent, alors, leur langue et leur écriture, leur religion et leur culture. · Dès le douzième siècle avant Jésus-Christ, selon M. Vassos Karageorghis, directeur des antiquités, l'hellénisme de Chypre est consommé. Ce changement décisif fut à l'origine de l'évolution politique et culturelle de l'île et détermina, d'une manière définitive, sa marche historique jusqu'à nos jours. >

Dans d'autres vitrines, les objets en terre cuite sont marqués du sceau du taureau. Il est partout. Dessiné,

monde êgéen, est, ici, une absession. Comme en Crete, où le fauve se fit homme. Il apparaît avec les cornes hautes. En forme de lyre, comme celles des taureaux camarguais. Il est de toutes les cérémonies rituelles aux côtés de statuettes féminines. Il est de tous les combats, de tous les jeux. A ses pieds, les ancêtres des ra-zetteurs et des toreros. Après la virilité, la fécondité avec cette superbe statue d'Aphrodite en marbre blanc. veillée par deux têtes de jeunes femmes, l'une inquiete, l'autre nar-quoise, sculptées par d'habiles arstes chyprintes influences, comme toujours, par la Grece.

Ouittons Nicosie et ses murailles

vénitiennes. Direction Limassol,

» une ville qui se pelotonne comme une chatte en plein midi », selon l'écrivain Marina Sacopoulo. Les hôtels not poussé comme des cham-pignons le long de la mer. Bars, piscines, tennis, saunas et plages pri-vées. Cuisine internationale. Pesant et monotone. Il vaut mieux filer vers ce qu'il est convenu d'appeier ici des lavernes et qui sont, en fait, des · petits · restaurants simples et populaires. On y mange du jambon ou d'excellents poissons grillés arrosés d'un vin rouge très correct. Une fois ce festin termine, Curium (Kourion) nous attend. La route se faufile entre les vignes, les oliviers, les orangers et les caroubiers. Un arrêt Kolossi, où se dresse le château des hospitaliers chassés de la Terre sainte et arrivés à Chypre dans les bagages des Lusignan à la fin du douzième siècle. Une bien belle forteresse de couleur ocre bordée par les cyprès se dresse au bord de la route. Ici. les derniers croises cultivèrent la canne à suere et repousserent les assauts des Génois et des Arabes. Meis bientôt ils furent contraints de céder la commanderie à une famille vénitienne, les Cornaro. Aujourd'hui, la sorteresse est vide, monacale. Elle brille sous le soleil. Du haut du donjon, on voit scintiller la Méditerranée. A l'intérieur, au rez-de-chaussée, juste à droite après avoir passé le pont-levis, se trouve une fresque très abimée. Détail émouvant : en bas, à gauche du dessin écaillé, apparaît une fleur de

La maison d'Eustolios

Dans un immense chaos de pierres surplombant la mer, voici Carium les fouilles ne sont pas encore achevées, mais une longue flanerie dans les ruines laisse supposer que Curium possédait tout le luxe des grandes cités romaines d'Orient. Le théâtre construit au deuxième siècle après Jésus-Christ a été restauré. La pierre ordonnancée, patinée et chauffée par le soleil a perdo la raideur des colonnes, des corniches et des chapiteaux qui gisent dans les champs voisins, shattus par les tremblements de terre et les invasions. Un bien beau décor pour les tragédies qui, l'été, sont jouées à Cu-

Qui était Eustolios? Le promoteur, le propriétaire, le gardien ou l'a animeteur » des bains de la cité ? Toujours est-il que son nom, inscrit au bas d'une mosalque, est passé à la postérité. Il joua donc un rôle important dans cette affaire, car une autre inscription précise : « Entrez, et bonne chance dans la maison! -Nous entrons. Dans cette maison, à ciel onvert, qui est, en fait, un véritable palais, apparaissent alors de fines mosalques aux dessins géométriques. L'une d'entre elles, la plus belle et le plus attachante, étire ses confettis de pierres multicolores entre ciel et mer. Au sommet, le visage

création. Que de rêves, d'odeurs et de plaisirs ont du hanter la maison d'Eustolios : « Le grand libertinage de la nature et de la mer », évoque près de vingt siècles plus tard par Camus à propos de Tipasa, une au-tre cité romaine, au bord de la Médi-

terranée. Mais, bien vite, la sagesse antique reprend ses droits. Car une autre mosalque, située non loin de Ktisis, affirme: « Finis les grandes pierres. les fers solides, les beaux cuivres et les diamants purs, cette maison est désormais placée sous le signe de Christ. - Les fûts de granit d'une basilique chrétienne située à l'entrée du site et datant du quatrième siècle rappellent au visiteur qui l'aurait nu-

On nous avait dit le plus grand bien de Paphos. Mérité. Car l'anciennne capitale de C'hypre n'est pas encore trop profanée. Le petit port de Kato-Paphos, bordé de tavernes dans lesquelles on déguste d'excellents - mézes - de poissons pour un prix très modique, est charmant avec son château-fort digne d'une bande dessinée et situé à l'extrémité de la digue.

Une balte salutaire après Curium. On nubliera bien vite, iei, la trace des Lusignan et des Genois, des Vênitions et des Turcs, et surtout celle des marins de Nelson à l'affût des vaisseaux français pour aller chez Dynnisos. Les ruines de la maison de Dyonisos, grande villa romaine de vingt-deux pièces, groupées autnur de l'atrium, conserve des mosaïques qui sont parmi les plus belles du monde méditerranéen (comparables à celles que l'on peut voir au Petit Palais, à Paris, en provenance du pa-leis du Bardo, à Tunis). Elles racontent les aventures des dieux de la Grèce ancienne. Magnifique pavement multicolore où les scènes de chasse disputent la place au culte de Dynnisos, le dieu du vin. Ils sont tous là : Poséidon et Amymone; Apollon et Dapbné : le roi l'karios et sa fille Rigone poursuivie par le dieu ; Ganymède, jeune et beau garcon enlevé par Zeus qui a pris l'apparence de l'aigle, et enfin, évidem-ment, Phèdre et Hippolyte. A quelques mètres de la maison de Dyonisos, une autre bâtisse. Entre les ruines, on découvre Thésée achevant le Minotaure. Le reste de la mosalque, bleue et blanche, représente le labyrinthe. Paphos est romaine. Incontestable. Quoi qu'en disent les guides chyprintes qui, comme tous les habitants de l'île, sont jaloux de leur origine hellène. Mais, si les Romains avaient le pouvoir, les Grecs possédaient encore l'art. A l'époque, en effet, des ar-tistes venus d'Alexandrie ne décoraient-ils pas les riches villas des citoyens romains installés dans cette partie du bassin méditerra-

On les dits fascinants, ils sont, en fait, de trop, ces a tombeaux des rois . Dénommes à tort, car jamais aucun monarque ne reposa dans cette nécropole qui se trouve à la sortie de Paphos en direction de Limassol. Ce sont certainement les tombes de riches habitants cité, et qui servirent plus tard de refuges aux chrétiens pourchassés. Ces tombeaux, creusés dans une roche porcuse, sont au nombre d'une centaine. Le silence et des pièces sombres, des chambres souterraines et des cours intérieures, stanquées



Tête de Korê (Vr siècle avant J.-C.)

teindre grace à des marches qui affleurent le sol. D'où provient cet Etrange malaise qui saisit Inreque l'on parcourt cette nécropole? La pierre est rongée et grise. Les co-lonnes sont grêlées. L'humidité et son cortège de moisissures envahissent certains tombeaux noverts sur d'autres tombes où ne pénètre aucune lumière du jour. Le vide suc-cède au vide. Sinistre. Les murs snent la mort. Le contraste avec l'extérieur est insoutenable. Et l'on souhaite, pour une fois, que l'urbanisme galapent et anarchique qui se développe sur les terrains avoisi-nants achève son œuvre.

Les Turcs...

Le gouvernement obypriote mise évidemment sur le tourisme pour poursuivre le développement de l'île. Ce secteur d'activité assure, en effet, une bonne partie de l'équilibre de la balance des paiements et a laisse, en 1982, dans les caisses de l'État, près de 2 milliards de francs. Au cours de ces sept dernières an-nées, le nombre de visiteurs dans l'île est passé, en effet, de 47 000 à 545 000 dans la partie bellène de Chypre. En tête les Anglais, suivis par les Suédois, les Allemands de l'Ouest et les Grecs. En 1974, après

l'invasion turque (40 % du territoire est occupé, au nord de l'île), les Chypriotes ont dû faire face à des situations particulièrement difficiles. Celles des pays mutilés. Il a d'abord fallu accueillir, loger les réfugies qui fuyaient la zone contrôlée par les soldats d'Ankara et leur procurer du travail.

Relancer aussi la politique touristique. Car la plupart des infrastructures hôtelières et de loisirs se trouvaient autour de Famagouste et de Kérynia, toujours contrôlées par les Tures. Il a donc été nécessaire de bâur à nouveau, d'aménager, d'assainir. C'est chose faite. On a trace des routes, créé des centres de inisirs et dressé des hôtels très confortables entre Larnaca, Limassol et Paphos. Ayia Napa, avec sa très belle plage et son monastère véniuen concurrence Famagouste, la marina de Larnaca peut désormais accueillir près de trois cents bateaux, et un nouvel aéroport va être construit à

Chypre, une vieille histoire qui est loin d'être terminée.

* Office de lourisme de Chypre. 15. rue de la Paix, 75002 Paris.

Carnet de voyages

Partir: plusieurs compagnies aériennes, dont la Cypryus Airways, relient Paris à Lemaca, l'eéroport international de Chypre. Nicosia, le capitale de l'île, est situé è 53 kilomètres de Lar-

Le passeport en cours de validité est requis, à l'exclusion de mut surre papier d'identité.

Les visiteurs ne peuvent entrer sur le territoire de la République de Chypre que par les zones d'accès légalement reconnues qui sont : l'aéroport de Lanarca ou les ports de Larnaca, Limassol ou Paphos. Les ports de Famagouste, Kyrenia et Kavavostassi, ainsi que l'aéroport de Tymbou, en zone turque, ont été déclarés ports d'accès interdits par le gouvernement de le République de Chypre.

sonne est perçue à l'eéroport, lors du départ.

Payer : le livre chypriote vaut 15 F français. Parier : le grec est parlé dans

toute l'île, mais l'anglais est très Lauer : il existe de nombreux bureaux de location de voiture

sans cheuffeur, les terifs sont de 110 F pour une petite voiture, pour une journée (kilométrage îllimité). A Chypre, les voitures roulent à gauche. Le touriste doit être muni du permis de conduire

tiques : 5, rue Princesse-Zena-de-Tyras, Nicosie (tél. : 21.44264). Aéroport de Larnaca (16L:41.54389).





matériel de transport et outillage et importante gamme de produits mécanique

DÉVELOPPER VOS RELATIONS COMMERCIALES AVEC CHYPRE EST UN GAGE D'EFFICACITÉ.

POURQUOI NE PAS SAISIR CETTE OPPORTUNITÉ!

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

NICOSIE - CHYPRE Câble MINCOMIND NICOSIE - Télex 2283 MINCOMIN CY







François Mathet vensit slors

d'acheter près de Valers-Comercis, l'ancienne abbaye [d'où les affixes

de Dorn, Dame, entrés ensuite dans les notes de ses chevaux) de Bourg-fortaine, qu'il transformait en haras.

Sans franchir d'un orteil les limites de

la propriété, l'effectual sur calle di loui était appaiée à produire des che-

vaux offerts aux paris du public et n'evaix offerts aux paris du public et un reportage très complet. Il dut être saisi du résultat. Le diamanche sui-

vant, à Longchamp, il vint vers moi. * Pourquoi de m'evez-vous pas dit

que Bourgfortaine vous intéressait ?

La fameuse « humeur noire ». des

Je répondis à peu près que, une porte devant être ouverte ou fermée,

je considérais que la sienne était défi-nitivement fermés.

Voils quelques années, je lui avais écrit. Le fils d'une relation vouleit

ecnt. Le fils d'une relation vouleit être jockey. Mathet était, à mes yaux, le meilleur maître d'apprentissage. Je lui expossi que l'avenir d'un garçon de quinza ans m'incitait à passer outre notre brouille et que je passer outre notre brouille et que je passer du partir de marcon s'il

serais heureux pour ce garçon s'il pouvait l'accueillir. Par retour du

Nous nous retrouvions dans une instance professionnelle. Nous avions la même phobie des anabolisants, dont nous considérions qu'ils avalent.

été au centre d'une escroquerie mo-

numentale. Nous exprimions donc, souvent, le même point de vue, mais

mais : « Comme l'a dit François Ma-

thet... . Et, bien entendu, vice versa. Je crois que, dans notre vieille et dé-

risoire aigreur, nous étions enfantins.

Il approcreait-certains articles. Je la savais, la dimanche suivant, à un

regard, lorsque nous nous croisions,

au passge, voice à une cartaine fe-çon, satisfaite, de tenir son éternel

Besucoup ont dit son incompara-ble permares: 4 000 victoires, dont-

deux fois le Derby d'Epsom, six fois

Saint Cloud, Mais, peut être autant que cas retentissantes victoires, était

admirable, chez iui, la réussite des

mauvais chevaux Insomniaque, il

passait ses nuits à étudier les pro-

sait quels champs de course perdus.

mauvaises poutiches, allaient glaner là, juste à l'exacta limite de leurs

possibilités, (celles qui étaient un peu moins mauvaises étant dirigées sur le

champ de course un peu moins obs-

cur), la précieuse mention « une vic-toire en France », leur donnant une

valeur de poulinière pour l'étranger.

Trois fois, l'aura a'était ternie. Trois dossiers de doping avaient été

Ouverts à son num, à propos d'Abaco dans les années 50, da ffalko en 1963, de Veyraan en

Je l'admirais

courrier, il m'anvita à le lui envoyer.

Bref, depuis 1964, nous ne nous

anciens devait, ce jour-là, être à

Je vous aurais tait visiter... >

parlions plos.

Me

ថ្មី១ប

IMMOBILIER

L'Aga Khan claque ia porte en Sardaigne

S'AGIT-IL d'un coup de poc-ker, nu bien le prince Karim Aga Khan a-1-il effectivement décidé de quitter la Costa Smeralda en Sardaigne, renonçant à un ioveslissement colossal de 1 000 milliards de lires dans un complexe touristique ? Les Sardes, quelque peu surpris par la décision du prince, seront fixés à la fin de ce mois : Karim Aga Khan, au début de l'année en voyage à l'étranger, est en effet reotré en Europe le 25 janvier. A la même époque sera désigné son successeur à la tête du consortium d'entreprises chargé du prujet (le Monde du 4 janvier). Après dix ans de polémiques et d'atermoiements avec les autorités locales, le prince s'en est donc tenu aux termes de l'« ultimatum - qu'il leur avait adressé en juio dernier, demandant qu'une décision soit prise avant le 30 décembre, sinon il s'eo irait. Début janvier, à la suite d'un communiqué des autorités, qu'il jugea vague, il a annoncé sa demission de la présidence du conseil d'administration du consortium Costa Smeralda. Avec lui, ont renoncé à leur function tons les membres de ce conseil. Aujourd'bui, la plus grande iocertitude plane sur l'avenir d'un projet dont la réalisa-tion se serait étendue sur vingt ans et qui aurait été le plus important entrepris en Europe par un groupe

Ce projet prévoyait la construc-tion d'hôtels, de maisons et d'infrastructures pour un volume de 6 millions de mêtres eubes destioés à

60 000 mille touristes et fournissant des emplois à 30 000 personnes. Pour la Costa Smeralda, cela signifiait augmenter sa capacité d'accueil de quarante-cinq mille lits. Surtout, il avait été prévu uo investissement s'élevant à 40 % du total du projet destiné à des secteurs non touristiques (comme l'agriculture et les services).

Une réduction du volume des mètres cubes de construction avait en ontre été demandée par la commune concernée, celle d'Arzachena. Cette dernière demande et cet investisse-ment auraient dû être en quelque sorte la contrepartie « sociale » offerte par le consortium en échange de la mise en chantier du projet. Un autre point de divergence, celui-ci non résolu, était le problème de la nature des nouvelles constructions : s'agirait-il surtout d'hôtels ou bien plutôt de résidences secondaires (la commune faisant valoir que celles-ci o'offraient guère de possibilité en ce qui concerne les emplois) ?

Enfin, se posaient des questions d'ordre écologique, notamment le risque de voir les côtes sardes transformées en une longue zone urbaine. déserte l'hiver et surpeuplée en été. Le consortium rétorquait en faisaot valoir que 15 % seulement de la zone concernée serait bâtie. De polémique en polémique, la situation entre le consortium de l'Aga Khan et la commune d'Arzachena était devenue dans les derniers mois extrême-

La fin du chômage

Apparemment, les autorités locales de la Costa Smeralda n'entendent plus faire preuve de la compré-hension qui fut la leur il y a vingt ans, lorsque le prince « découvrit » cette aride « vallée dell'inferno » au nord-est de la Sardaigne, dont il allait faire, dans un premier temps, le lien de villégiature pour milliar-daires qui prendra le nom de « Costa Smeralda ». L'endroit était difficilemeot accessible, sauf en bateau et en avion. Le temps o'était pas encore au tourisme de masse. Les terres furent achetées pour une bouebée de pain (100 lires le mêtre carré), mais les banques de la région remplireot leurs caisses, les entrepreneurs travaillèrent à temps plein, t Arzaehena (8 000 hahitants en hiver, dix fois plus en été) ne connut plus le chômage.

Jusqu'à la fio des années 70, ce fut le silence des pouvoirs publics.

Mais, à partir de 1980, il en alla autrement : la commune avait muri son propre programme de construction et prévoyait de concéder seulement 4,5 millions de mètres cubes au consortium de la Costa Smeralda. Entre-temps, ce dernier avait abandonné sa conception élitiste du tourisme pour miser sur le tourisme de masse. Il s'impatientait de voir réaliser son projet, prêt depuis huit ans.

On fait valoir en sa faveur que s'il profita au départ de l'inexpé-rience des Sardes devant cet afflux de milliards, il ne se conduisit pas pour autant en spéculateur sauvage. Il maintint un relatif équilibre entre ciment et nature, puisque le style des constructions mais nussi des espèces végétales des jardins sont réglementés. A cela s'ajoutent les « regiementes. A ceia s ajontent les « re-tum bées » ée un miques du développement touristique : nais-sance de la compagnie aérienne Ali-sarda (600 employés et 700 000 pas-sagers en 1982), ouverture d'un chantier naval, développement de l'artisanat de la céramique, et pré-sense de plus de cinquagne bôtels sence de plus de cinquante hôtels.

La démission de Karim Aga Khan de la présidence du consortium a, certes, compromis le projet. Est-il vraiment décidé à partir ? Les entreeneurs se solidariseront-ils antour de lui ou bien le projet ira-t-il tout de même de l'avant? Quelles que soient les intentions réelles du prince, il existe en Sardaigne et sur la peninsule une boone centaine d' « Aga Khan » au petit pied prets à profiter de son départ pour placer leur argent dans le développement touristique de la Costa Smeralda, Les occasions ne manquent pas : dans les soixante-huit communes côtières de Sardaigne ont été approuvés 65 000 mètres cubes de enostruction couvelles ponr 20 000 milliards de lires de travaux.

Pour toute l'île, existent sur le papier les projets de construction pour 7 millions de personnes, alors que le nombre des Sardes ne dépasse pas un million et demi...

La Sardaigne est à l'heure des choix : ou hien elle continue dans la voic des coocessions aux entrepreneurs, en leur arrachant, ici ou là, des « retombées » économiques, ou bien elle adopte une politique volontariste de développement touristique

Les contacts out été renoués, le 19 janvier, entre les autorités locales et le consortium. Il a été question de rajouter au projet initial un casino et

PHILIPPE PONS.

LE GUIDE

en ASIE

du VOYAGE

HIPPISME

Cher et admirable adversaire...

quelques hourss du Prix d'Amérique, la seule ques tion à se poser, apparem-« Qui peut buttre idéni du Ga-

D'évidence aussi, la seule réponse formuler est : « Aucun concur-

Certes, une certaine Katinka, qui bénéficiera de la « main » de Jean-René Gnugaon Jancore que in « pape » de Vincennes ne soit plus toujoura visité par la grâcel. l'américano-suédole Snack Bar, Lan-con, Ino Ludois, et mêmn Khali de Vrie len droit de rêver depuis le Prix de Bourgogne) ne sont pes de cet avis. Mais, à moins d'incidents de course, aucun d'eux ne devrait réellement inquiéter la merveilleux petit champion. Les jambes bleues 11) ont retrouvé la joie de trotter ; la docteur Rozier, la vétérinaire personnel d'Idéel, assure, après numération globulaira et autres tests, que celui-ci est au mieux ; la driver Eugène Lefevre, pas toujours à l'aise, su début de la grande aventure, quand il s'étalt trouvé propulsé, d'un coup, des pistes de la Manche vers les hauts lieux mondiaux du trot, s'est aguerri Jorry, le rival de toujours, va s'abste nir, comme l'an dernier (officiellement, à la suite d'ennuis de tendon qui - simple coincidence ? - reparaissent chaque fois que son prestige de futur étalon est en jeu): Alors, rien, vraiment rien, hormis de maurais génies, ne devrait empêche idéal de trotter vers une seconde victoire dans la plus grande épreuve de

Bonne chance, petit athlete aux ambes bleues. Et si, per melheur, tu échoues, sache que, de touta ma-nière, on ne t'en voudra pas (trop) : nous tous, spectateurs, te sommes redevables da trop d'émotions; de trop d'images inoubliables, pour te tenir rigueur des quelques dizairés de francs que tu devras alors à chacun

Un qui a porté son nom, diman che, dans le grand livre de la dette publique, est Kaiser Trot. On attendait de lui qu'il remportat pour la troisième fois le Prix de Comulier, l'équivalent, au « monté », du Prix d'Amérique. Mais les-triples succè sont rarissimes. Presque toujours, l'âge e ouvert une petite faille, en-core discrete, qui se révèle le jour ou il faut fournir l'effort maximum, celui, précisément, où l'on brigue un froi-sième succès: Kaiser Tror e échoué, dans son troisième « Comulier », comme l'evait fait le grand Bellino-II. Lergement en tête à l'entrée de la li-gne droite, il a siors cherché son second souffle dans un long passage au galop, qui aurait même pu lui valoir la distancement. Il a dû laisser-filer le peloton, d'où a jailli, tout à la fin, Ka-

prius. Celui-ci est une récente recrue l'objectivité, mais au contraire être du c monté ». Son borizon s'étant tetalement objectif, c'est à dire faire. ou « monus ». Sun notator a seant tommenten autour de ces person-rétréci à l'« attelé », où ses apparaître, autour de ces person-900 000 F de gains le vousient à des mages, des indiscrétions et des tratâches de plus en plus sévères. Il vers qu'une amitié universelle incite evait commencé à s'assayer à cette rait à celer. nouvella discipline fautomne passé. Sa première victoire y est la plus im-portante qu'offre le calendrier. Elle ne sera pas la demière.

Le crescendo de la saison de Vincennes nous a fait reporter les lignes que nous devions à la mémoire de François Mathet, la célèbre entraineur de galop, décédé le 11 janvier, à rieur de gamp, control ans, dans riage de sobante-quatorze ans, dans sa propriérá (une exploitation agri-cole d'una centaine d'hectares, axée sur l'élevage de charolais) de Neuvy-le-Barrois (Cher).

Qu'on m'excuse de passer, au moment de tracer ces lignes, à la première personne : nos rapports étalent trop singuliers pour qu'ils s'accommodent d'une sutre forme.

Je crois que — comment dire ? — nous nous détestions avec considé-ration.

Nos relations avaient d'abord été Je l'avais connu dans un moment difficile pour lui : à l'arrivée d'un evion de Londres où, en juillet ou avion de Londres où, en juillet ou août 1963, il était ellé essayer de convaincre les « stewards » du Jockey-Club que Reliko, suspendu après avoir gagné le Derby d'Epsom, n'avait pas été dopé, A défaut d'ébranlet ces sévères messieurs de d examer ces severes messieurs de Newmerket, il m'avait, par la chaleur et l'énergie de son plaidoyer, acquis à sa cause. J'avais écrit une défense

de celle-ci. Dans les mois qui avaient suivi mois marqués par une victoire-réhabilitation de Reiko Isix Iongueurs...) dans le « Royal Oak » et le sement du dossier de Londres, .-nous avions au, au pasage ou sur les cordiales conversations.

avec les formes les plus regoureuses d'une parfaire inimité : « Comme l'a dit le précédent intervenant... : 3 Ja-L'année suivante, j'aveis projeté d'inviter à an débat, pour le compte d'un hebdomadaire inpoique auque je collaborais, les trois plus grands entraineurs d'alors : Mathet, Poilet

Ce n'était pas encore la mode des petits déjeuners mais du moins celle des déjeuners. Un matin, après avoir téléphoné à la secrétaire de l'écurie. l'attendais donc Prançois Mathat dans se cour jil était sur les pistes). pour l'inviter à déjourer, il arrive. Je

Oue faites vous lei ? Vous êtes Te Jockey Club, quatre fois l'Arc de chez mol. Vous êtes entré sans auto Triomphe, huit fois le Grand Prix de risation. Je vous somme de sortir risation. Je vous somme de sortir.... - Mais...

evidenment pas pour le plaisir (douevidenment pas pour le plaisir (douteux) de raconter comment Mathet grammes des plus modestes hippom'a, une fois, mist à la Porte. Il y
avait dans cette artitude soudaine, sagé; l'id petite province ». Le
dimanche matin, une kyrielle de vans
totalement injustifiée et incomprétotalement injustifiée et incomprétotalement injustifiée et incompré-Si j'évoque ce souvenir, ce n'est" totalement injustifice et socompre quitteent son écurie pour Moulins-hensible, un trait dominant de son quitteent son écurie pour Moulins-hensible, un trait dominant de son quitteent son écurie pour Moulins-hensible, un trait dominant de son quitteent son écurie pour Moulins-caractère, calul-là même qui émailla la Marche, Écommoy, Loudésc, Dieu caractère, celul-là même qui emaille sa carrière de brouilles retentissantes : avec Min Volterra, Mini Du Les mauvais chevaux, surtout les pré, les héritiers de Atucha, Yves Saint-Martin, François Mathet est mort, semble-t-it, d'une hémorragie cérébrale. Il a probablement été toute sa vie, non seulement dans sesartères mais dans son caractère, vic-time d'hypertension. Il e été ce que les anciens — qui mélanguaient allàgrement les « humeurs » - appe aient un atrabilaire. Ce qui, bien sûr, r'enlève rien au talent.

Il va de soi que je ne remis jamais un pied dans sa cour.

1981. Mais, chut I... Allons, François Mathet, pour les adieux, je vais faire Je voulus lui démontrer qu'il n'en comme lors de notre première renrésultait, pour moi, eucen inconvénient. Confidentiellement, catte rup-ture, au plan professionnel, étalt même heureuse. La plume (ou in discontre : mêma si ja suis moins convaincu qu'alors, je vais ignorer les arguments de l'accusation. cours) d'un « rubricard » qui n'a que des amia s'affadit. Vous le constatez, comme moi, à la télévision, où des émissions d'abord talentuauses, comme celles de Drucker et de Chancomme celles de procker et de char-cel, se sont noyées dans l'eau de rose. Il faut à un « rubricard » quel-ques solides inimités — mais alors pas n'importe lesquelles : celles des personnages les plus importants de la spécialité — pour, non pas certes exercer une vindicte, ni même oublier

Côte d'Azur

Grands mobil-homes de luxe pour 6 personnes; grands emplacements en terranse dans belle forêt de pim, à proximiné de plages emplailées. A votre disposition pisciné gratuite et patangeoire. Egalement, teanis, meestin restaurant et bar. Nous

nous occipons depuis 25 ans de formules de vacances en famille dans des mobil-homes. Demandez

notre documentation gratuite en couleur à Holimarine Europe, La

Verte, route de Bugsols, 0 Eréfus, France. TEL (94) 53-68-79.

(1) Idéal du Gazeau court les jambes andées de bieu, la couleur de se cassi

SKI A ANDORRE HOTEL DELFOS ★★★★

LOUIS DÉNIEL

6 jours, pausion complète plus forfait. Sid et déjeuner au Restaurent des pistes, 1 115 FF par personne. Pour information : Tél. : 116078) 24642. Telex 242 AND.

SKIEZ AVEC VOS ENFANTS

SANS SOUCIS.
7 JOURS: persion complète: 1 100 FF à 1520 FF. Réduction enfant sur pension et 50 % sur remontées mécaniques.
MINI-CEUR GRATUIT de 12 mois à 9 ans. ANIMATION sourée dansance-vidéo sur écran 10 m² sedette de la change sour jeux, etc.

SUNWAYS NN HOTEL-CLUB FRANÇAIS CH-1938 CHAMPEX-LAC (Valuis) Ta: 19-41/26/4 11 22.

RESIDENCES Campagne · Mer · Montagne

NICE place Grimaldi, très bien situé
5 pièces 180 m² labitables.
Immeuble très bon standing.
Appartement refait neut.
Prix: 1 200 000 F - Tel.: (93) 20-45-99.

Au cour de la CAMARGUE
Sean studio, plain-pied, jardin, dans
village camarganis, 230,000 F
Agence Clande Grimaud
34280 LA GRANDE MOTTES.
TEL: (67) 56-51-32

Doc. gratuite : ATRIAL 23 bis, rue A - Lorraine, 40000 MONT DE-MARSAN. TO, : (58) 75-73-72,

LES MENUIRES corne de la station, ve Studio menblé pers., plein sud + belcon Vehner. Tel : (79) 36-24-20



PACIFIC

de A à ZI

de L'INDE au JAPON, tout sur : Les tarifs aériens à prix réduit

- Les séjours de loisir ou d'affaires Les circuits individuels à la carte
- Les expéditions ou trekkings Les locations de voitures et des renseignements pratiques.

Tanf Europe · Thailande au 1.1.83 HOLIDAYS 163, avenue du Maine 75014 Paris - Tél : 539.37.36

Le monde

en un seul pays Attendez-vous à l'inattendu. Une très large variété de faune, de flore et de peuples. Une terre riche, vierge, belle et généreuse.

Pour des vacances inoubliables, consultez votre agent de voyages ou demandez notre Recueil des Voyages et une documentation en couleur sur l'Afrique du Sud.

Office du Tourisme Sud-Africain 9. Bld. de la Madeleine 75001 Pans

Tél: 261-8230 Télex: 230090 Nom:

Adresse:

Le pays des quatre étés.



JEUNES

de 18 à 35 ans désirant effectuer un voyage d'étude, de recherche ou d'exploration

DOTATION KODAK GRAND REPORTAGE

Les questionnaires peuvent être demondés jusqu'ou <u>15 février</u> ou plus tard à : **Dotation**

KODAK GRAND REPORTAGE 8-26, rue Villiot - 75594 Poris Cedex 12-Date limite de remise des dossiers de candidature

1ª MARS 1983 Les dossiers sont soumis à un jury de la Société des Explorateurs et Voyageurs Français

And the second s

S. A. Sandardelle ...

Age Marie and the same

water ja

paragramma and a gram

The second of

2

: Name of the control

-

the spring to the second

م ۱۰ ۰۰ میران میروی میروی

notes to be a

हरूम आर्थिक रा

g i ja gas agasar saa ili saa il

A THE A VALUE OF THE STREET

agramatical materials

y was some

garage conserva-

547 B. C.

and the second

and the same of the same

Control of the second

400

Service and the service and th

and the second

And the second of the second o

- a &

A 10 miles

The state of the s

And the same of th

Commence of the second

The second secon

4.

The second secon

Réservez dès maintenent dans les meilleures stations la formule de votre choix (hôtels locations,

elubs) grâce à notre sélection

« BUDGET HIVER 83 »

AIRCOM (S.E.T.i.)

25, rue La Boétie, 75008 PARIS

Tél.: 268-15-70

LIC. A 962

Villars-sur-Ollon

ET DU TOURISME

Mélodies gourmandes

rousse, et encore : - Composition pour voix seule avec accompagne-ment. - Je dirais, ici : - Suite de sensations gustatives formant un repas, et composition culinaire d'un cuisi-nier avec accompagnement de plaisir discret. .. Le grand opéra de certains repas, la symphonie éclatante et démonstratrice de certaines prestations de cuisine, parfait. De temps en temps! Allons-y des astérisques.

des toques et des étoiles! La petite publicité et de l'esbrouse), sallait-il musique bumble et savante en même temps, proche du cœur – et de l'appétit! – de la quotidienne mélodie, a quelquefuis plus de mé-

Ainsi, tenez, au Mélody.

C'est à Saint-Denis (15, rue Gabriel-Péri, tél. 820-87-73), fermé le dimanche et le lundi soir. Un tout petit restaurant qui fait son plein nux déjeuners, mais qui mériterait visite le soir. Après tout, Guérard, à Asnières, n'étail guère mieux neces sible! Et Mare Balat, en cette petite maison, se révèle un homme de métier, un amateur des vins du Sud-Ouest, un hôte attentif.

Du feuilleté de ris de veau tiède en salade au filet de barbue au caramel aigre-doux, des Saint-Jacques au santernes à l'onglet nu madiran, du blanc de poireaux au sabayon anx pigeonneaux nux raisins, de la salade d'épinards crus aux foies de volaille à la marinade de saumon cru UE le lecteur ne cherche rien à l'huile de noix et vinaigre d'aneth, de péjoratif en ce titre. ce seront des découvertes. Non point de péjoratif en ce tire.

Mélodie: » Suite de sons les grandes découvertes. Non point les grandes découvertes, avec grandes orgues et tintamarre publicitaire (le Mélody est inconnu Michaix seule avec accompagne et de decouvertes. Non point les grandes découvertes. Avec grandes découvertes de les grandes de les grande découverte comme on en voudrait nne dizzine par an pour entretenir la petite mélodie de la gourmandise et du cœur!

• GRANDE-BRETAGNE : - Jour-

15 1/2, 19 1/2, 26, 29 pence (9-3-83).

realth, 14 mars 1983 -,

prendre Beauvilliers pour son mo-dèle? L'ancien officier de bouebe de Monsieur, comte de Provence, en choisissant ce litre pour son livre

paru en 1814, annonçait in couleur. Ou'un homme d'aujuurd'hui prenne, lui, Beauvilliers pour enseigne, n'était-ce pas osé ? Edouard Carlier, en quelques années de succès, fait en queiques annees de succes, fait preuve que non (encore que, lni, de-mande plutôt aux déjeuners un ap-point de clientèle). Alors, alluns dé-jeuner 51, rue Lamarck, Paris-18-tél. 254-19-50 et 255-82-76 et d'iner à Saint-Denis (après tout le compan Saint-Denis (après tout, le comte de Provence, devenu Louis XVIII, aurail pu y être enterré!).

Les jardins suspendus de Beauvilliers font le charme, l'été, de la maison. Les soirées y sont en toute sai-son « superbes ». Puis-je écrire que j'aime mieux ces déjeuners paisi-bles, calmes? Et ln cuisine élonnamment - confortable -, qui pourrait être dite - nouvelle - si elle n'était pas si hellement servie et si sage, que les plats soient mitonnés (faisane à l'amontillado et aux lentilles vertes), créés (rognonnade de veau eux pistaebes et épinards minnte), retrouvés (filet de bœuf farci au jambon d'Ardennes et moutarde ancienne), où simplement rotis, comme ce gigotin d'agneau de lait au gratin de blettes. Excellents, et même remarquables fromages. Desserts à faire pamer les gourmandes.

Belle cave. Là encore, tout est mélodie... LA REYNIÈRE.

BIBLIOGRAPHIE

Une nouvelle encyclopédie pour la cuisine

DEPUIS le 11 janvier, les édi-tions Alpha proposent une nouvelle encyclopédie à parution hebdumadaire, la Cuisine pas à pas. Cent trente-cinq fascicules sont an-noncés. Ils seront en vente chaque mardi, au prix de dix francs l'un. Chaque faseieule comportant trente pages (converture comprise), les lecteurs auront donc à leur disposition, d'ici deux ans et demi, un vademecum de plus de 4 000 pages, réparti en neuf volumes. Le tout pour 1 350 francs, si aucune augmenta-tion n'intervient en cours de route. Pour l'heure, il serait un peu prématuré de juger l'entreprise sur un seul numéro. Pour sa plus grande part, celui-ci est consacré à la manière d'accommoder les œufs. Au hasard des nombreuses photographies, on relèvera que quatre d'entre elles expliquent comment casser un œuf.

Les riches heures du camembert

PAS besoin d'être... tyrosémio-phile, e'est-à-dire, en langage savant, collectionneur d'étiquettes de boîtes de fromages, ni forcément amateur de ce savoureux produit de nos terroirs, pour faire ses délices du bel album que vient de faire paraître Jean-Pierre Lanarès. Journaliste et cinéaste, l'auteur, qui collectionne depuis des années les étiquettes or-nant les boîtes de camembert, a eu l'heureuse idée de sélectionner les plus belles pièces de son trésor et de les reproduire dans un ouvrage intitulé le Bon Roy camembert. Mieux qu'un simple livre d'images, c'est une veritable histoire du camembert a travers les âges que nous livre Jean-Pierre Lanarès. Une gour-mande anthologie, où chaque image est le reflet d'une époque, d'une mode, d'un moment de l'histoire (Jeanne d'Arc, Saint Louis, Henri IV, Napoléon ont souvent servi d'emblème à des marques fa-

meuses). Au point que M= Pauline Reverchon, conservateur dn musée de Cognac, n'hésite pas à écrire, dans la préface de l'ouvrage, que chacune de ces illustrations peut être consi-dérée, au plan de la sociologie, comme - un signal culturel dans la vie du groupe social des consomma-teurs ». – J.-M. D.-S.

* Le Bon Roy camembert, de J.-P. Lanarès. I volume, relié toile, 164 pages couleur. Brea édition, diffusion Inter Forum. Prix: 186 F.

HÔTEL P Le nouvel hôtel de première elasse dans une situation tranquille. Whirtpool, sauna et solarium gratules. Toutes les chambres avec balcon au sud. Rôtisserie, bar, salles de séjour. Confort moderne dans une atmosphère agréable.

Octobert moderne dans une almosphere agreable.

jnurs demi-pension, chambre double/bains dès SFr. 574

(5.2 - 5.3 + 26.3 - 5.4.83 + SFr. 70)

HOTEL ELITE ***** CH-1884 Villars-sur-Oilon.

Tél.: 1941-25-35 13 41. Télex: 456-203.

SUNSTAR-HOTEL **** Wengen

Hôtel de première classe à Wengen Station d'hiver sans voiture.
Situation calme et centrale avec vue panoramique.

Confort moderne et agréable.
Piscine couverte, sauna, solarium gratuits.
Cuisine exquise, buffet pour le petit déjeuner.
Restaurant, bar, salle de TV.
Salle de séjour avec cheminée.

April 18 de 18 de 19 de 19

Sept jnurs demi-peusina, chambre dnuble/balns dès SFr. 52S
(9.1.-16.1. + 5.2.-12.3.1983 + SFr. 105.)
SUNSTAR-HOTEL ****. CH-3823 Wengen.
Tél.: 1941-36-56 51 11, Télex: 923-266.

TOURNOI DES CINQ NATIONS

Irlande-France à Dublin du 18 au 20/2/83 2.890 F comprenant vol A.R., hötel luxe, transferts, entrée stade, assurance.

AIRCOM (S.E.T.I.), 25, rue La Boétie, 75008 Paris - Tél.: 268-15-70, Lic. A962,

HÖTELS

Côte d'Azur

06500 MENTON HOTEL EL PARADISO ** Bord de mer. Arrangement pour pension OUVERTURE 27/1/83 Tél.: 193) 35-74-02

HOTEL DU PARC *** NN Près mer et casino, Plein centre, Park, Gr. parc, ROQUEBRUNE-

CAP-MARTIN (06190) HOTEL VICTORIA *** NN (sur la plage), chambre 2 personnes (mer ou montagne), 220 à 320 F net (2 pet. déj-inclus). Tél. (93) 35-65-90. Dépliant sur demande. Caries Visa. American Express

et Diners acceptées. Montagne

15580 SAINT-JACQUES-des-BLATS L'Hôtel des Touristes 1.º N.N. offre son accueil, de mars à oct., au prix de pension de 90 F à 120 F T.T.C. Dépliant de l'hôtel sur demande. Stations de ski à 5 km Gare. Promenades. Tel.: 47-05-86.

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél : (92) 45-82-08. Chambres et duplex avec cuisinette. 2 à 6 pers. Piste - Fond - Randonnée.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES

MAS DE GARRIGON *** Le peut hôiel de charme du Luberon vous uffre des vacances nu week-end d'biver à des conditions spéciales.

Calme - Confort - Cuisine de marché.

Accret : Christiane RECH. Tél. (90) 75-63-22.

Italie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES

(près du Théatre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc
Almosphère intime, tout confort.
Prix modérés
Réservation: 41-32-333 VENISE
Télev: 411150 CONICE: Télex : 411150 FENICE 1 Directeur : Dante Apollonio.

CH-1938 CHAMPEX-LAC (Valais)

SKIEZ AVEC VOS ENFANTS SANS SOUCIS 7 JOURS: pension complète: 1 100 FF à 1 520 FF. Réduction enfant sur pension et 50 % sur remontées mécaniques. MINI-CLUB GRATUIT de 12 mois à 9 ans. ANIMATION soirée dansante-vidéo sur écran 10 m² - vedette de la charcon-ieux etc...

Chanson - jeux, etc...
SUNWAYS NN HOTEL-CLUB FRANÇAIS T&: 19-41/26/4 11 22.

Soyez les bienvenus dans l'bôtel***
dirigé par les propriétaires. Chambres
avec tout le confort. Notre service est une
tradition. Arrangements spéciaux pour
familles. Demandez notre nouvelle
brochure.

La Suisse a'est pas chère
Hôtel Alpes & Lac***
K. Zimmermann, propriétaire

K. Zimmermann, propriétaire Tél. 141/26/41151 TX 38451

CH-3963 CRANS-S/SIERRE (Valais) Hotel EDEN 1tel. 1941-27-413555)

Hôtel ÉDÉN 1têl. 1941-27-413553)
dir. G. Bonvin. Situation privilégiée.
à 5 minutes des téléphériques, confort
moderne, chambres avec bains, téléph.,
radio et baleon. Semaines • ski-soleil • du
5 au 26 mars 1983. 7 jours demi-pension,
7 jours utilis. illim. des rem. mécaniques
+ bus. 6 jours leçons de ski : 650 F.S.
(env. 2.200 F). Suppl. single 56 F.S.
(190 F) ; pon skieur : 420 F.S. à 490 F.S.
(1 420 F à 1 660 F).

Philatélie

FRANCE: Martin Luther Le cinquième centensire de la naissance

de Martin Luther (1483-1546) - fils de REPUBLIQUE FRANÇAISE 15 $(13^{\circ}/83)$.

plaires, Taille-douce, Périgueux,

- Les 12 et 13 février, de 9 h. à 18 h., an burean de poste temporaire onvert à l'église Saint-Jean, 147, rue de Grenelle, Paris-VII. - Oblitération

- Le 12 février, de 8h, à 12 h., à la

R.P., 52, rue du Louvre, Paris-I" et an bureau de poste Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris-VII"; de 10 h. à 17 h., au Musée de la Poste, 34, Bd de Vanguard,

Paris-XV. - Boites aux lettres spe-

Calendrier des manifestations

avec bureaux temporaires

O 36100 Saint-Valenta (Mairie), le 13 février, Féte des fiancés. O 92340 Bourg-la-Reine (47, Bd du Maréchal Joffre), du 15 au 21 février. - Exposition « De Claude Chappe à la

O 77130 Monterean (ancienne

O 75015 Paris (34, Bd de vangi-rard), da 21 février au 12 mars. - Ex-

position « La Chine », son histoire, ses

LE SERVICE PHILATELIQUE

DES P.T.T. ET LES . POINTS PHI-

DES P.T.T. ET LES • POINTS PRI-LATÉLIE • vendront : le une pochette comprenant les timbres au type « Li-berté • en service au le janvier 1983, son vingt figurines, 30 F; 2º les notices philatéliques édinées en 1982 (reliées), France, 60 F, Andorre, 15 F. (Voir le Monde du le janvier 1983, page 10.)

5 anniversaire de PUP M.E.

Mise en vente anticipée :

ciales pour - P. J. -.

paysan, théologian et réforma-teur allemand sera souligné par l'émission d'un limbre-poste. Venne générale le 14 février 3,30 F, brun

Format 22 x 36 mm. Dessiné er gravé par Jean

Pheulpin. Tirage : 8 000 000 d'exem-



CAMEROUN: 30° anniversaire

SYNTHÈSE D'UNE ANNÉE D'INFORMATION

bres de France en 1982.

du Conseil de coopération douanière, 250 francs, emblème du C.C.D.;

A l'intention de nos lecteurs, fi-dèles à notre chronique hebdoma-daire, nous avons réalisé un docu-ment synthétisant l'essentiel de nos informations publices sur les tim-

Un tablena récapitulatif est la pages. Il révèle, dans l'ordre chro-nologique, les émissions, avec chiffres de tirage, et tous les rea-seignements utiles pour un collec-

Ce document est à votre disposition contre 5 F en thabres-poste et une enveloppe affranchie et libeliée, par vos snins, à votre nom et

* Ecrire à M. A. Vitalyos, le Monde, 5, rue des Italiess, 75427 Paris Cedex 09.

Nº 1776

En bref.... 250 francs, siège du C.C.D. à Bruxelles. Offset, S.N. Cartor.

• COMORES : Série des - Sultans d'Anjonan »; 30 francs, Saïd Mohamed Sidi : 60 francs, Ahmed Abdallah ;



75 francs, Salim; 300 francs. Sald Mohamed Sidi et Ahmed Abdallah, Offset,

• CONGO : Série des - nids d'oiseaux -, 40, 75 et 100 francs. - - Pais-ceaux hertziens - (sud-ouest), 45, 60 et 95 francs, Offset, S.N. Cartor. • DJIBOUT1 : 200 anniversaire de

leurs P.A., 35 francs, la Montgolfière 1783; 45 francs, le ballon Giffard 1878; 120 francs, Leagle II 1978, Off-

• GABON : • Inauguration du Transgabonais, 2* tronçon N'Djolé-



Bové » à l'occasion de la visite du président Mitterrand, 75 francs. Offset,

. HAUTE-VOLTA : Huitième Festival pan-africain du cinéma de Ouaga-dougou, 80 et 500 francs. Offset, S.N.

 NOUVELLE-ZELANDE: Journée de Commonwealth, 24, 35, 40, 45 cents. (14-3-83.) • SUISSE : Une carte - entier - de

40 c. pour l'Exposition internationale de philatélie thématique - TEMBAL - qui se déroulera du 21 an 29 mai à Bâle.

ADALBERT VITALYOS.

Rive gauche

La tranche

de foie de veau n'est bonne

qu'épaisse,

très épaisse,

vraiment épaisse. Le Croque aux vins.

8 rue Sainte-Beuve

- Paris 6e - 548.49.80

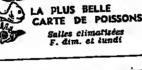


est un prestigieux jardin...

LA GRANDE

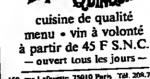
Déjeuners, diners, réceptions











Les Maîtres-écaillers de la Porte-Maillot vous recoivent jusqu'à 2 h du matin AU RESTAURANT A L'AUBERGE

8) a 5 Choucroute, rotisserie, desserts maison.

Le Congrès Viandes grillées à l'os au feu de bois.

Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grillés. 80 av. de la Grande Armée 75017 Paris - tél. 574.17.24 161 av. de Malakoff 75116 Paris - tél. 500.32.22

La côte bœut de rue Saussier-Leroy, 75017 Paris Ferme samedi et dimanche Tel. 227-73-50

be PT QUINOUT

150, rue Lafayette, 75010 Paris Tel: 208.74 64



POUR VO.

| Control | Cont

Episcone tores of Vendome) 4514. 260.27.19

- Prix raisonnables -

déjeuner à la campagne

Guide Auto-Journal 82 Gault et Millau

CHEFS D'ENTREPRISE

POUR VOS INVITATIONS le soufflé









choucroutes. 10 bis, place Clichy à Paris 9'. Tel.: \$74.44.78. Ouven tous les jours jusqu'à 3 h du mati

RESIDENCES" Spécialités de poissons et convillages e2 ¹⁶

Rive droite



Là ou Paris

CASCADE

BOIS DE BOULOGNE Tél.: 506.33.51 et 772.66.00

Ouvert toute l'année

LE CHALUT LA PLUS BELLE CARTE DE POISSONS

Jeux

échecs Nº 1006

QUAND LES LIGNES S'OUVRENT

1982)

cs : G. AGZAMOV Défense ouest-indienne



al Une variante à la mode. Après 5.. C64; 6. C×64, F×64; 7. 63, F67; 8. Fd3, F×d3; 9. D×d3, d5; 10. 64, 00; 11. 0-0, dx64; 12. Dx64, Cd7; 13. Dc6, Cf6; 14. b4 on Ff4 les blanes on un léger avantage comme sprès 5..., g6; 6. d5, 6×d5; 7. c×d5, Fg7; 8. g3, 0-0; 9. Fg2, c6; 10. Fg5l, c×d5; 11. Tb!! 6) Ou 6..., 6xd5 : 7. g3, Fd6 ; 8. Fg2,

ç) 7. Da4+ et 7. Dç2 sont jouaisles. d) Une sutre possibilité est 9..., Cxc3; 10. bxc3, c5; 11. 0-0, Cc6; 12. Fb2 (ou 12. D62 ou 12. 64), 0-0; 13. D62, Tc3; 14. Ta-d1, cxd4; 15. cxd4, Ff6; 16. c4, C25; 17. C65 (Kasparov-Tukmakov, 1982).

i) Et voici une idée nouvelle qui force l'affaiblissement du roque des Noirs. f) Sur 10., g6 les Blancs obtien-raient une artaque dangerense par 11.

g) Une position courante dans la-quelle ses Biancs, en raison de leur supé-riorité au centre, out des perspectives non négligeables sur l'aile R, tandis que les Noirs disposent d'un contra jeu à ne pas soue-estimer sur l'aile D.

A) Le D blanche ne peut rester sur le se ç; son rôis est sur l'aile R.

i) Tout est clair : les blancs ont déconvert leur plan d'attaque (20. h4) et ne penvent plus perdre un temps pour empêcher l'entrée du C-D en p4. L'onverture des lignes s'impose, même an prix d'un pion. Après 21. d5! la menace 22. d×66 oblige les Noirs à resonner à

j) Après 22. éxd5 les Blancs devront le pion d5 mais, en compe

k) Après 22..., Fxd5; 23. C&5! les Biancs menacent tout : 24. Cxf7; 24. Df5 et 24. F64.

// Le pion a3 est lui aussi perda mais, pour le moment, les Noirs ne peuvent ac permettre de le prendre. De même, après 23..., Fxd5, les Blancs peuvent manœuvrer de façon à forcer l'affaiblissement du manute ennemi. per exemple. sement du roque ement; par exemple, 23...; Fxd5; 24. Df3, f6; 25. Dg4, F66; 26. Df4, D67; 27. Dd4 etc. Le meilleure défense, ici, consiste en 23... Deff. 24.
DIS, g6: 25. Dg4, Fg7. Le coup du texte
donne l'occasion aux Blanes de placor
une série inouie de déplacements de la

n) Si 25..., Fg7; 26. Fxg7, Rxg7; 27. Dd4+ et 28. Dxg5. Si 25..., Txd5; 26. Fxg6! a) Les trois coups de D out obligé les

q/ Si 28. Fx/6, Dd6! La menace 29. Dxg6+ contraint encore les Noirs à bouger un pion du roque. r) Et non 29... Txd3 à cause de 30. gxf6+, Rh8: 31. f7+ ou 30..., Rf7 (Rh7); 31. Cg5+. Le R noir n'est plus protégé par ses pions; le pion f7 e dis-parn; les pions g et à sour sur la cin-

Sud joue le Valet de Cœur pour

obliger Est à jeter son avant-dernier Pique (car s'il jeusit un Trèfle, il

suffirait de donner un coup à blanc à

Trèfle). Le déclarant tire alors l'As

de Pique et joue un petit Trefle du

mais il doit rejoner dans la four-chette à Trèfle...

s | An bon mom !) Les Blancs out récupéré leur pions avec une position de gain.

Menace 39. Dhs mat treizième u) Si 36., Dg6; 37. Cg5+, Rg8; 38. déplacement de la D. BLANCS (4) : Rf3, Ca6 et g8,

ÉTUDE

D. GURGUENIDZE

(1977)



Les Blancs jouent et font malle.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1005 D. GURGUENIDZE (1977)

NOIRS (5) : Ra8, Cd1, Pa7, b3,

Dxc4+ ou 37..., Rh6: 38. C64+1, Rh7:

(Blanes: Rc2, Tb6 et d8. Noirs : Rg4, Ta7, Fg7, Pa2. Nulle.) 1. To6+, Rh5: 2. Txc71, at = D (ane étude étomante : deux T contre D + T) ; 3. Tb8+, Ra6 ; 4. contre D + T); 3. Tb8+, Ra6; 4. Tc6+, Ra8; 5. Tc5+, Ra4; 6. Tc4+, Ra3; 7. Tb3+!, Ra2; 8. Tb3+df (et non 8. Tb7 à cause de 8..., Dg1!), Ta3; 9. Rd2!! (menaçant 10. Tc2+), Tb3; 10. Ta4+, Ta3; 11. Ta-hdi sulle positionnelle.

CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 1003

LOCALISATION PRÉCISE

Quand on ne regarde pas les mains adverses, on peut penser qu'il faut trouver un gros honneur à Trèfle sec en Ouest pour réussir le chelem, mais heureusement le déclarant avait pu reconstituer exactement la main d'Ouest.

♦RV109 ♥43 ♦DV73	954	E 49	87632 065
4	•		D 109
Ann : i		VS. vali	et mar
Ouest	Nord	Est	Sud

1 ♣ 2 ♣ 3 ♥ 4 ♣ 5 ♠ basse basse basse 2♥ 4♥ 4\$A 6♥... 1 **+** 2 **+** pause passe Dasse Onesi a entamé la Dame de Carreau pour le 4, le 9 et le Roi. Après

14×23 22.36×27

14-28

2. 28×19

trois tours à Cœur (Ouest défaus-sant un Pique), Sud a joué le 8 de Carreau resté maître (Est défaussant un Pique). Comment Le Dentu, Sud, a-t-il ensuite joue pour gagner le PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

Réponse:

♦A **♣**A 876

46 ♥V 4V32

Il était clair que, pour avoir répeté sa couleur dans cette position dangereuse, la jouense qui était en Ouest avait six Piques (probable-ment par RV, car avec Roi-Dame elle aurait peul-être entamé Pique). Or elle a montré cinq Carreaux et deux Cœurs. Elle a donc chicane à Trèfle, et le véritable problème est de ne perdre qu'un Trèfle malgré R D 109 à Trèfle en Est.

Il s'agit d'un coup difficile, mais, si on en a compris le mécanisme, on peut arriver à le jouer vite, même à cartes cachées! Il suffit d'imaginer la position finale:

CATASTROPHE .. A DEAUVILLE

Depuis l'invention du bridge contrat par Harold Vanderbilt en 1925, la marque s'est averse si parfaite qu'elle a'a presque pas été changée, et, depuis la guerre, toutes les propositions faites pour la modifier n'out pas abouti. Il est cependant un cas où un changement pourrait être envisagé, c'est lorsque le nombre des levées de chute contrées non vulnérable devient exagéré. Il faudrait que la pénalité soit plus grande en tournoi à partir, par exemple, de la huitième levée de chute. On éviterait ainsi d'invrai-

semblables - défenses - contre - des grands chelems vulnérables. Voici une illustration famense. Le coup a cu lieu au cours de la Finale du Tournoi des Champions au Festival de Deauville de 1978 : mort. Est met la Dame de Trefle,

*R98 *N + 10532 *A3 *DV8763 ♦9764 ♥D1096 **◆**¥742 : ♦R ♥RV87 +AD1053

		A 11/2 15			
	Quest.	Nord .	Est	Sur	<i>"</i>
	Pittela	Sharif	Garozzo		
		***	. Dasse.		
•	passe	1 ♦ :			٠,
	passe.	34.		35/	
	DRSSC			4 S	
•	D8380	5 •	DAME	64	
	passe .	7 4 .		passe	

De combien de levées la défense peut-elle faire chuter le GRAND CHELEM A CARREAU?

Note sur les enchères

Sur - 7 Carreaux -, Chemia avais un problème difficile, et il hésita à dire « 7 SA » comme le fit Pabis Ticci à l'autre table dans des condi-

Onest	Nord	Est	Sud
	Bellad.	Perron	Pabis T
	_	DEESC .	2 +
passe	2.	passe	2♥
7895C	2.	passe	3.SA
Desse	44	passe	40
passe :	5 SA	passe	74
passe	Dasse	7.4	75A
Punn			

Système de Précision : - 2 Trèfles. - promettait une vraie couleur et - 2 Carreaux - était un relais.

Ouest ayant entamé le 10 de Car-rean. comment fallait-il jouer le GRAND CHELEM A SANS ATOUT?

PHILIPPE BRUGNON.

dames

IRRÉSISTIBLE **PASSAGE** A DAME

Demi-finales du championnat du mond zone africaine (Abidjan, juin 1962) Blanes : L TRAORÉ (Côte-d'Ivoire) Noirs: K. SAMUEL (Côte-d'Ivoire) Ouverture : Raphaël

2. 28x19
3. 33-32 (a) 10-14 23. 25x14 5x20
4. 35-30 (b) 14-19 24. 33-33 (i) 25-24
5. 30-25 17-21 25. 43-39 3-9
6. 25x14 9x20 24. 42-38 3-14
7. 41-37 (c) 4-9 77. 47-42 (lm) 8-12 (m)
8. 31-77 (d) 5-10 (e) 28. 27-22 18x27
9. 33-23 10-14 29. 33-29 24x33
10. 34-39 28-23
11. 30-25 11-26 (ii) 31. 37-33 (p) 15x24 (e)
12. 39-33 11-17 32. 39-33 47-29
13. 44-39 17-22 (a) 34. 32x21 16x27
14. 25x17 12x21 (g) 34. 32x21 16x27
15. 50-44 7-12 35. 14-9 27-31
16. 40-34 17-(h) 36. 9-4 31-36
17. 44-69 7-11 (f) 37. 44-39 12-17
19. 33-29 (f) 24x33
29. 39. 41-5(a) Abundon
29. 39x28 17-22 (c) NOTES

NOTES

a) 3. 33-28 (23×32); 4. 37×28 (1014); 5. 41-37 (14-19); 6. 37-32 (510); 7. 46-41 (10-14); 8. 41-37 (1823); 9. 39-33 (17-21); 10. 34-30 (20-24); 11. 44-39 (12-18); 12. 31-27 (21-26); 13. 30-25 (7-12); 14. 40-34 (2-7); 15. 50-44 (11-17); 16. 35-30! [Le premier temps d'un coup de dame en 7 temps à la case 2] (24×35); 17. 34-29 (23×34); 18. 39×30 (35×24); 19. 27-22 (18×27); 20. 32×21 19. 27-22 (18×27); 20. 32×21 (16×27); 21. 37-31 (26×37); 22.

42×21, etc. (B. FERRET - E. TUAZ, champiounat de France juniors, 1980, le

Monde de 21 juin 1980).

b) 4. 41-37 (17-21); 5. 35-30 (1419); 6. 30-25 (21-26); 7. 25×14
(9×20); 8. 31-27 (5-10); 9. 33-28 (1014); 10. 39-33 (12-17); 11. 34-30 (1722); 12. 28×17 (11×31); 13. 36×27
(4-9); 14. 33-28 (7-12); 15. 38-33 (17); 16. 43-38 (20-24); 17. 30-25 (711); 18. 46-41 (11-17); 19. 44-39 (1722); 20. 28×17 (12×21); 21. 33-28 si
40-34 coup de dame avantageux pour les Noirs (SUBRANDS-TRAORE, tourpoi international de Bamako, janvier 1980, le Monde du 29 mars 1980).

c) Marche conduisant à un coup de

vier 1980, le Monde du 29 mars 1980).

c) Marche conduisant à un coup de dame en 7 temps avec variante: 7. 31-27 (5-10); 8. 34-30 (20-25); 9. 33-28 (25×34); 10. 39×30 (21-26); 11. 44-39 (4-9); 12. 39-33 (9-14); 13. 41-37 (3-9); 14. 40-35 (14-20), les Blancs dament 15. 30-24! (20×29, C1); 16. 33×24 (19×30); 17. 28×19 (13×24); 18. 37-31 (26×28); 19. 27-21 (16×27); 20. 38-32 (27×38 on 28×37); 21. 42×4!,+.

C. 1) 15. ...(19×30); 16. 28×19

C 1) 15. ...(19×30); 16. 28×19 (13×24); 17. 37-31 (26×39); 18. 43×5!.+.

d) Avec pour dessein de jouer la par-tie classique BARTELING (elle-même aux innombrables scutiers).

XI. Avant les réquisitions.

e) Er non 8. ...(11-17); 9. 28-22 (17x28); 10. 34-29 (23x34); 11.

f) Léger avantage positionnel aux Noirs, qui ont achevé le développement de leur grande diagonale (cases 5 à 23). g) Enchaînement classique par le trèlle (pions à 16, 21 et 26). h) Incisif ett 6tf 16. ...(23-28): 17. 33×22° (24-29): 18. 34×23 (19×17), forte pression sur le flanc ganche des

i) S'oppose à l'occupation de la case centrale 28 car (26-31), N+.

j) Dans le style quelque peu insolite, parfois, mais toujours efficace et sou-vent magique des maîtres d'Afrique noire. A noter que 19. 33-28, continuesont. A most que 19. 37-20, continua-tion mécanique, ne paraît pas satisfai-sant, les Noirs, par 19. ... (24-29), pla-çant les Blancs face à de multiples dangers, parmi lesquels :

j1) 20. 34-30 (29-33); 21. 38×29 (23×34); 22. 40×29 (18-22); 23. 27×18 (33×35 I), N+. j2) 20. 37-31 (26×37); 21. 42×31 (18-22); 22. 27×18 (13×42), N+1. j3) 20. 39-33 (14-20); 21. 25×14 (9×20); 22. 33×24 (19×50), N+. j4) 20. 27-22 (18×27); 21. 37-31 (26×37); 22. 42×22 (8-12) doi: for-cer le+1.

A) En bonne logique hien qu'aérant a) Sur le thème du coup d'arrêt, on le jeu des Blancs qui unt la voie suverte de la blace.

1) L'assorce de la couragne. Il L'amorce de la construction d'une

structure équilibrée dans le milieu de a). Livre une combinaison en 6

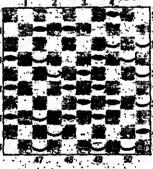
partie.

m) Poursuit le regroupement des
r) L'irréparible passage à dance, forces et tente une faute tactique.

Attaque à distance qui rend

q) Pion d'airêt, de butée pour la

s.) Attaque à distance qui rendrait vaine toute tentative de passage à dame sur l'aile gauche des Blancs.



Les Blancs jouent et gagnent en 7 temps.

PROBLÈME A. TINEL (c Damier havrais *, 1974)

> Solution: 35-30!! (19×10) 20-14 (10×19) 15-10! (4×15) 50-44 (39×50) 30×39 (33×44) 42×11 (16×7) 22×33!!.+ par enferme dans le bas du tric-trac et par quintuple OPPOSITION! Une curiosité qui doit tout à l'art de la composition et à l'humour de son auteur.

JEAN CHAZE

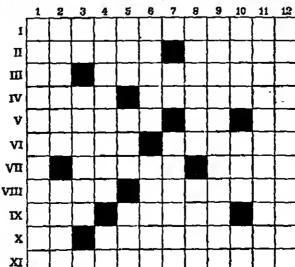
les grilles

du

week-end

MOTS CROISÉS

Nº 234



HORIZONTALEMENT état de marche. Préposition. X. Bonne manière. Trafiquent. -

I. Avant d'être un lieu de discussion, c'est un sujet de dispute. -II. Dans le parfum du miel. Tout à fait négatif. — III. Note. Du jamais vu. — IV. Ruat n'importe comment. Avoir une clé. — V. Fin saoul. Préposition. En suivant. — VI. La grande a presque deux siècles. Fait entendre comme un frotti-frotta. — VII En un area alla fin fire tres. VII. En un sens, elle fut bien trou-blée, puis, dans l'autre, arrangea ça. Emeut, de droite à gauche. -VIII. Chacun de nous l'a demandée.

VERTICALEMENT 1. Sans lui, fini le show-bizz. 2. Cordes et vents, généralement. La Belle, dit-on, y dormit. - 3. Possessif. La tendresse, ca compte pour lui – 4. Tête de linotte. Personnel. – 5. C'est ennuyeux de le garder. Dans le désert. Le Tarn sans sa source. - 6. Jette. A donné son cœur. - 7. Voyelles. A la rigueur, on supporterait celle de l'écrivain. En met partout. - LX. Bloc. Mis en - 8. Bien présenter. La VIIIe boule-versée. - 9. Coup de main. - 10. Un certain ropport. En selle. Préposi-tion. - 11. Une division qui mène à une multiplication - 12. Amollissements.

Solutions du nº 233 HORIZONTALEMENT .

I. Rebdomadaire. - II. Oblitert. Lic. - III. Souvest. Ieau. -IV. Pute. Tessons. - V. Ile. Por-tants. - VI. Tisonnier. SO. -X. Tile. Rontgen. - XI. Exaspérè-VERTICALEMENT

- 3. Blutés, Pola. - 4. Dive. Opales. - 5. Ote. Prine. - 6. Men-

tonnière. - 7. Artérite. Or. - 8. Dé.

Steorine. - 9. Isard. Dir. -10. Iléon Eloge. - 11. Riants. Ilen. - 12 Ecussonnens FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS ®

Horizontalement 1. AEINRUV. - 2. BEFFIOR. - 3: 1. AEINRUV. - 2. BEFFIOR. - 3.
EILLNTU. - 4. AEINRRU (+ 3). 5. AEGIRR (+ 1). - 6. AEIIRS. - 7.
ABEGGRU. - 8. BEILNNOR. - 9.
EEILLSTT (+ 1). - 10. AEEPRSTZ.
- 11. GUMNT. - 12. EEFGILN. 13. AADGILLR. - 14. EILOOST
(+ 1). - 15. AEIPSTU (+ 1). - 16.
AELORS. - 17. EEOPRSU (+ 1). 18. EEGNRST (+ 2).

Verticalement

19. AGIORSV (+ I). - 20. EGINORT. - 21. AANORST. - 22. AEINPRU. - 23. AIILLE. - 24. EILNSUU. - 25. EEGINRZ (+ Z). -EILNSUU. – 25. EEGINKZ (+ 2). –
26. EEINNRT (+ 2). – 27.
DEEORST. – 28. EEGLIRRT. – 29.
EILNOUUV. – 30. AEFGLNOR
(+ 2). – 31. EEGORSS. – 32.
DEHNNS. – 33. EEILRRS (+ 2). –
34. ACEOTTU.

> Solution de l'Anacroisés m 233

1. Hospitalité - 2. Eboulis. Six. Horizontalement I. ICEBERG. - 2. DAUPHIN. - 3.

NATUREL. - 4. UNIEME. - 5.

LISERONS (RELISONS). - 6.

GEOLOGIE. - 7. EUNECTE, grand

serpent. - 8, KINASE. - 9.

OCARINA. - 10. POQUAIT. - 11.

ETONNAT (TATONNE). - 12.

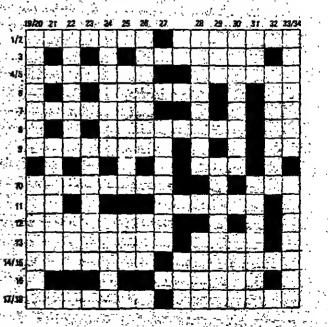
INERTIE. - 13. CENTAVO. - 14.

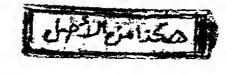
EMILIEN (ELIMINE). - 15. SERRURE (ERREURS). - 16. ENTICHE ::

17. INHIBER: -18. KOPECKS: - 33. ATHENEE tyces en Belgique. 19. - UNICITE, - 20. ETALAGE. -21. GARANTIR: - 22. EROSION. -23. ENCAVER (CAVERNE). - 24. GLORIOLE. - 25. RONGEUR

(ROGNEUR ROGNURE). -- 26. NUPTIALE (PIAULENT) - 27.
AUSSIERE, cordage pour amarrer
(ESSUIERA) - 28. COQUELET. 29. PISTOLET. - 30. PEDANTE 31. IMPUNIE - 32. NEURALE -

> MICHEL CHARLEMAGNE "et MICHEL DUGUET.





Same .

* 15.5

the feet review of the

 $\mathcal{L}_{i}\left(\operatorname{again}_{i} \left(x_{i} \right) \right) = \operatorname{again}_{i}\left(x_{i} \right) + \operatorname{again}_{i}\left(x_{i} \right) = \operatorname{again}_{i}\left(x_{i} \right)$

Aller Services Commences of the Commence

« LE TERRITOIRE », de Raul Ruiz Le cannibalisme comme un des beaux-arts

Quatre adultes, deux enfants, s'embarquent pour una excursion quelque part au Portugal. La ci-naasta placa lantemant esa pions, introduit, plutôt insinue, discrètement la menace par le plus innocent des messagers, une revissante petite Annie, qui s'effacera du paysage, non sans avoir fait compatir à sa misère ; on ose déguster un petit cochon adore bian juteux, sans os,

ou'elle refuse avec horreur.

F2.

*** ***

2.6.2. Jan.

1000

100

178 1 N. ..

- 61 5

.

Rite premonitoire, qui annonce d'autres sacrifices. La caravanne a'ébranle, sous la direction d'un guide imprévisible, très vite assomme, et commence à tourner en rond, perd ses marques. Elle tombe victime d'un sortilège, un peu comme les invités pris au piège d'une réception mondaine dans l'Ange exterminateur de Bunuel. Presque rien, pourtant, n'a bouge, sauf les humains et leurs émotions, leur irrationnalisme prêt à tout instant à reprendre le dessus. Les deux hommes, anciens condisciples. deux Angiosaxons avec cette semble à du style, se supportent mei, laa deux fammas au contraira établissent entre elles une complicité.

La faim rôde, le cannibalisme surgit, bien élevé, presque moral. Peter, le mystique de la bande, porté par les élans de sa foi catholique, croit vivre dans la chair

de ses semblables la mystère de

l'eucharistie...

Raul Ruiz est depuis longtemps passé maître dens l'art de pervertir les apparences pour mieux dénoncer la folie quotidienne lie Monde du 20 janvier! Trajet cocasse que celui de ce ci-néasta chiben, remarqué avant l'Umté populaire, qui débute dans le cinéma social, pratique extensivement la vidéo-vérité à l'époque d'Allende, msis s'orienta pourtant de bonne heure vers la setire avec le savoureux Trois trietes tigres, qui fait se tordre de rire pas mai de ses frères de « la grande patrie américaine », selon l'expression alors consacrée au sud du rio Grande. Revenu d'un peu toutes les revolutions et toutes les formes possibles de cinéma, Raul Ruiz a découvert, depuis son instalistion en France, notre tradition photographique de la qua-lité, celle de Sacha Vierny, d'Henri Alekan.

Qui plus est, avec Alekan, le maître imagier de la Belle et la Rêta de Cocteeu. il a trouvé un complice, convaincu que le cinéma doit fuir le marécage du simili-réalisme, donner carte blanche à l'imagination. Tout est fantastique, insensé, à qui sait ouvrir les yeux et regarder au vi-déoecope la comédie humaine.

LOUIS MARCORELLES. * Voir les exclusivités,

Nomination des membres de la commission de la programmation

Les membres de la commission de la programmation des salles de cinêma, présidée par M. Dominique viennent d'être désignés par M. Jack Lang, ministre de la culture. Distributeurs, producteurs et exploitants sont représentés par MM. Denis Château (Gaumont), Gérard Ducaux-Rupp, Marin Kar-mitz (M.K.Z.), Jacques Pezet (A.M.L.F.), Jean Reboulleau, pré-

rent également trois « personnalités qualifiées ». Ce sont, outre le prési-dent, MM. André-Marc Delocque-Fourcaus, directeur général de la Cinémathèque, et Jacques Vistel, maître des requêtes au Conseil

Rappelons que cette commission est chargée de donner un avis sur les demandes d'agrément que devront désormais abtenir les groupements sident de l'Union cinématographi-que de la région marseillaise, et et ententes de programmation des Serge Siritzky (Pérafrance). Figu-salles (le Monde, dn 12 janvier).

PEINTURE

L'école de La Haye au Grand Palais

(Swite de la première page.)

Opportunisme passéiste? Les maîtres paysagistes du « siècle d'or », restès sans successeurs, étaient très en vogue au milieu du siecle demier parmi les collectionneurs. Dans une Hollande où la peinture aveit soudain sombré dans le bleaux qui ressemblent aux anciens. Des poysages agrestés, des sousque vache va hoire et se mirer dans l'eau. W. Mans en a peint une, le pefage vibrant de fumière, un siècle et demi après Potter.

Il pouvait le faire en toute sincérité puisque, après rout, le même environnement subsistait encore, inchangé, du côté de La Haye, loin des atteintes de la civilisation industrielle. En quête d'eux-mêmes et de leur sé, les peintres ont afflué vers cet Eldorado du paysaga tranquilla, ayant d'un côté la verte campagne et de l'autre la granda mer avec ses plages vides, animées par quelquepécheur solitaires marchannt sur la sable et dramatisées de temps à autre par un nautrage.

Les Hollandais n'étaient pas les seuls à entreprendre cette marche sur l'extérieur. Dans toute l'Europe du milieu du siècle dernier, les peintres quittaient les villes touchées par l'industrialisation avec, souvent, une seule et même référence au paysa-gisme de Ruisdael et des autres. Dans l'Angleterre de Constable et France de Corot et des paintres de Barbizon.... Mais cette fois ce sont les Hoflandais qui regardent les Français, peignant en peintres-artisans sans le pourior de conceptualisation qui caractérise l'école parisienne.

Josef Israels, le plus réeliste des peintres de La Haye, après sa verpeint les pauvres gens frappés par le matheur. Son tableau sur la mort, Seul au monde, avait frapppé le critique Duranty, qui le disait faix « d'ombres et de douleurs ». Semimental? Out. Comme Millet, mais sans sa dimension picturale ni ses perspectives sociales, il ne pense pas classe > comme Courbet, ne considère que la qualité de son tableau. En air, isreels pratique ce qu'on appelle « l'art pour l'art », comme les autres peinnes de l'ecole de La Haye, qui, d'autre part, sont tous surrout des

Des paysagistes sans drame et biernes intellectueis. Leur to lumière, plus exectement lais, jusqu'au 28 mars.

son jeu subtil sur la nature. Côté mei ou côté campagne, c'est le brume qui monte et capte le jour, unifie l'atmosphere en la voilant, adoucit idéalement les choses en estompant leurs

Jongkind et Boudin les avaient précédés sur les bords de mer, mais auve, Maris et Weissenbruch sont des maîtres assez singuliers de la pelette en cris. Un lumineux ergent qui impose un ton général et harmonise les couleurs locales. Ils ont poussi très loin ce « sentiment du gris » qui imprègne des paysages peints sut lesquels des amateurs d'évocation peuvent rêver comme sur leur modele, davantage même, le tableau étant un morceau de paysage ouver sur le grand paysage, le peint plus vrai que le réel, ayant capté une fois pour toutes un de ses moments privi-

Ce règne du gris tendre culmine en 1900 et se retrouve dans une impasse, victime d'un perfectionnisme scierosant. D'abord favorablement remarqués par des peintres de Barbizon, les Hollandais de La Haye furent finalement débordés par la vitalité des impressionnistes qui, au même moment, apportaient les valeurs plus ouvertes de le apontanéré subjective et de la fraîcheur recueillie sur le motif. lis n'ont pas tardé à être marginalisés devant les coups répétés des avant-gardes qui, au début du siècle, renouvelaient la peinture en détruisant la figuration des choses.

La trop sage et trop humaine école de La Haye, qui a beaucoup plu aux conservateurs anglo-saxons, entra dans le purgatoire de l'histoire de l'art, oubliée de tous. Si elle réapparait aujourd'hui où ses qualités sont plus évidentes, c'est à la faveur du courant général de réhabilitation de la peinture du dix-neuvième siècla (romantisme allemand, macchiaioli italiens, symbolistes, réalistes et au tres pompiers académiques) dont le prochain musée d'Orsay reconsidérera les situations. De la redécouverte aussi du « savoir peindre ».

Sur ce plan, les artistas da La Haye sont remarquables, il leur suffit d'un bon petit coin pittoresque ils sauront faire mieux que la nature. «Un beau ciel ? disait Maris en levant les yeux, ceux que je peins sont plus beaux. >

JACQUES MICHEL + L'école de La Haye au Grand Pa

« SUBWAY RIDERS », d'Amos Poe

Un air de David Goodis

Produit de la « new wave » newyorksise, tourné en 16 mm, Subway Riders est une gifte assenée à le technique hyper-sophistiquée des grandes productions américaines ac-tuelles. Amos Poe affecta de réaliser un e film noir ». Un producteur lui a rafusé un scenario. Il la réécrit, et on voit prendre forme sur l'écran l'histoire d'un saxophoniste devenant un assassin perce qu'il set obligé de jouer dens la rue, auprès des bou-

Le scenariste Amos Poe finit per se confondre avec son personnage, John Lurie. Mais s'il tient parfois son rôle, c'est (les spectateurs ne le se-vent pes) parce que John Lurie l'a quitté avent la fin du tournage. Il est vrai que cela ajoute à la fiberté créa-trice d'une réalisation reprenant au Godard d'A bout de souffie les ca-drages hasardeux, les faux reccords, les brusques changements de plans, la perration heurtée.

La touche new-yorkaise vient de le ville entrevue comme un cauche-

mar, d'images parfois entièrement rouges ou d'un bleu nuit de cafard obsédant. Ca styla dynamita un genre et, surtout, fait vivre, de facon fascinente, des êtres à la dérive : l'homme au saxo travaille par sa fievre, une prostituée lesbienna, une curieuse blonda en rupture de bourgeoi sie qui est, peut-être, un ange, un policier laid, obèse, et sa femme, droguée pathétique. La scène ou celle-ci se fait une pique à la langue et se traîne comme une bête agonisanta vous flanque un sacre coup de

Arnos Poe s'affirme, avec catte couvre « fauchée » at non confor-mista comme le cinéasta des comportaments farouches ou désespérés, des mourtrissures intérieures se révélant, soudain, par un flot da paroles. Un David Goodia réincamé derrière une caméra.

JACQUES SICLIER.

* Voir les films nouveaux.

THÉATRE

« LA CHIENNE DACTYLOGRAPHE », à la Gaîté-Montparnasse

La mode est une scène

La Chienne dactylographe : le titre est surréaliste. Le thème est la mode-microcosme-du-monde. La soirée de générale était mondaine : gens de spectacle et de mude (Kenzo sobre ; Chantal Thomas en noir et rouge ; Alezzine Alaya en noir...), gay people. Les habituels « bonjour » accompagnés de baisers s'adressaient d'un groupe à l'autre sans se rencontrer. Les paparazzi photographiaient. On attendait Monique Lang, mais elle n'est pas venue.

L'auteur est Gilles Ruignant, directeur artistique an Palace. La pièce, sa première, est un hommage ambigu à Chonel et au talent d'adaptation des êtres sans racines. L'héroine est une star de la haute couture, interrogée à la Libération par un comité d'épuration. Retour en arrière. Accusée d'être juive, Nina (Isabelle, Ehni), par l'intermédisire d'un vieil ami, contacte un ufficier allemand seduit par son label, mais elle refuse de l'associer à ses affaires. L'ami en question (Jacques Dacquine) est un metteur en scène, homosexuel mai dans sa peau et que son masochisme pousse agressivement à la collaboration.

Montrer, dans un temps où la virilité et l'acte de bapteme sont d'indispensables garanties de survie, les comportements de deux marginaux du haut de l'échelle qui ont dû se fabriquer une identité, montrer les blessures sous les masques, c'est un sujet intéressant. Mais les robes et ns ne suffis vivre une époque, surtout si elle est proche. La pièce est bien maladroite. Gilles Reignant juxtapose anecdores faits allusifs, sans parvonir à créer un climat conime le fait Patrick Modiano ou un ton, comme Truffeut dans le Dernier Metro. Il sautille d'un genre à l'sutre, et la mise en scène de Daniel Benoin ne rectifie pas ce désordre novice. Lui si audacieux avec Shakespeare nu Büchner reste ici trop fidèle. Il commence par imposer un jeu stylisé, puis laisse aller. Sans doute les moyens ont manqué, il aurait fallu du luxe, et ce n'est pas le cas. De plus, les nombreux transvasements d'accessoires ralentissent le rythme.

Isabelle Ehni ast, comme toujours, surprenante, inquiète et inquiétante, complexe. Jacques Dacquine échappe de peu au ridi-cule de son rôle. Et quand on voit comment Hélène Due (une amie tragédienne) emporte le morceau, on se dit que la pièce gagnerait à être jouée de cette manière sincère et directe, avec des ruptures de boulevard qui mettent en valeur la vraie violence de la situation. Gilles Roignant a sans aueun doute des choses à dire, la force de les dire, pas encore l'habileté.

COLETTE GODARD. * Gaité-Montparnasse, 20 h 30.

GREVE DANS LES THÉATRES NATIONAUX

A la suite du mot d'ordre de grève lancé par le Synpact, Syndicat na-tional des professionnels du spectacle et de l'action culturelle C.G.T. (le Monde du 25 janvier), les représentations de ce vendredi 28 janvier sont annulées dans les théâtres mationaux : Comédie-Française, Odéon, Chaillot, TEP, Opéra. Le Théâtre national de Strasbourg n'est pas touché par le monvement et présente Ionesco avec Jean Carmet is la mise en scène de Roger Planchon. Les M.J.C. doivent s'associer à la grève en retardant le lever de ridesu ou en distribuant des tracts.

A Chaillot (Hamlet) et à Gémier (le Songe d'une nuit d'été), les spectateurs peuvent reporter leurs billets au jour de leur choix. A l'Odéon (Superdupont), ils peuvent choisir entre le remboursement et le report ainsi qu'au TEP (l'Oiseau vert). La Comédie-Française est en relache pour répétitions.

TRICYCLE Asnières - ALPHA GAMMA Argenteuil - JACQUES-PRÉVERT Epinay - 3 PIERROTS

MUSIQUE

AU MIDEM CLASSIQUE

Disgues compacts et vivants concerts

norité et de technique, une grâce et

une unité d'ettaque qu'on trouve ra-rement réunies à ca degré de perfec-

tion. Et les œuvres de Haendel, Mo-

zert, Mandelssohn et Elgar

s'accordaient délicieusement avec le caractère juvénile de cet ensemble,

comme le « concerto en mi bernol » pour hautbois de Carl Philipp Emma-

nuel Bach, interprété par un merveil-

On notera encore la symbathique

apparition de Michael Levinas, non

plus dans ses œuvres, mais dans une Fantaisie et les Kreislenana de Schu-

mann qu'il ne maîtrise pas tout à fait

techniquement, mais où il fait passer

un souffie personnel très chaleureux,

et un concert ou, tard dens la nuit, Alain Kremski (qui s'appelait Petitgi-

rard quand il remporte son prix de

Rome) a interpréte notamment des

pièces pour piano inconnues de Thomas de Hartmann, un composi-

teur russe fascine par Gurdjieff. Ces

pages très simples, voir simplettes, qui modulent rarement, mais d'une

fraicheur mystique incontestable, fu-

rent jouées avec une qualité de sono-rité intérieure et une alecrité spiri-

tualla tràs touchantes per cet

âtonnant musicien au visage lisse de

bouddha,aux yeux etincelants de re-

JACQUES LONCHAMPT.

* Alain Kremski a enregistré l'inté-grale de ces œuvres de Hartmann chez Auvidi (AV 4721).

SKUNKADELIQUE

AU . PETIT GIBUS

L'esperanto

sans peine

Voici les Skunkadeligne, fringants et

futés, qui, comme un retour de mani-velle, ont traversé l'Atlantique en sens juverse : ils teutent l'aventure du rock

en France. Une gageure qui force l'in-terêt. Américains, ils le sont jusqu'en bont des guitares, sortis tout droit de New-Haven (Connecticnt), l'exigence technique affermie et le « look » en liste d'attente avec leurs allores d'étu-

diants sages et consciencieux qui ne ca-chent pas l'exentricité des intentions

chent pas l'exentricité des intentions musicales et le propos corrosif des textes. On peuse un pen aux Talking Heads de la première époque. Quant à l'Europe, pour ent c'est un esprit, une manière d'échappatoire pour éviter les rondeurs manufacturées de la musique

Défant de jennesse, les voix encore

mal assurées (arrivés en France, ils se sont séparés de leur chanteur) ne sont

lla s'expriment en pae sorte d'esperanto

qui prend, pêle-mêle, ses racines dans la manaque noire (funk, reggae, rhythm'n blues, steady best, Carnibes, Afrique),

ment assimilées, détournées et mises à

l'épreuve d'un rock coloré, pointu et fa-rouchement remnant. Subtilités de style et sythmes en bataille, les Skunkadeli-

- Hene Markeil (basse et chant).

pas à la hanteur de l'instru

Allen Waddle (guitare et ch

gard intérieur.

ROCK

leux hautboiste, David Walter.

A défaut d'un climat d'affaires exceptionnel, le MIDEM classique a'est surtout intéressé à l'avenir représenté par le disqua compact que cha-cun peut découvrir à loisir chez les Japonais (Hitachi, Sony, Denon) mais surtout chez Philips avec sa dizaine d'écouteurs permanents qui annoncent deux cents titres fin 1982 at trois cents autres pour 1983, étant entendu qu'un de ces disques de nutes peut recevoir facilement dix titres de vanétés.

Le gain d'écoute est incontestable : avec le rayon laser, plus de craquements ni de reyures : les disques protègés par une couche de plastique transparent sont pratigement inusa-bles. L'auditeur découvre axactement ce que l'ingénieur a enegistre, la musique dans la pureté éblouissante et un peu froide de l'enregistrement numérique.

On s'habitue très vite au progrès technique et on manipula rapidament les nouveaux engins evec la même aisance qu'un enfant devant un ordinateur. Le disque compact est là, petit, pratique : resta à attendre que les disque, 6 000 à 7 000 F l'appareil de lecturel et que les matériels aient prouvé leur fiabilité. C'est sürement l'avenir mais le microsillon n'est pas mort pour autent : les deux systèmes vont certainement cohabiter plusieurs années car la plupart du temps on pourra utiliser la même chaîne. amplis et haut-parleur.

Les mélomanes n'auront pas for-cément envie d'acheter en compact des œuvres qu'ils possèdent déjà en microsillon, d'autant que les enregistrements seront souvent les mêmes, réalisée en numérique, voire même sur d'excellentes bandes analogiques. Et ils ne renonceront pas è leurs interprétations « historiques ». Les conditions sont donc assez différentes de celles que nous avons connu lors du passage du 78 touts au microsillon, où le gain de temps était considérable (de huit minutes à

quarante-cinq minutes) et ou surtout le répertoire classique n'avait étà encore qu'effleure alors qu'aujourd'hui il est en grande partie épuisé... Il faut compter avec l'accéleration de l'histoire mais aussi avec la crise économique qui risque de freiner le mouvement. Tout le monde se refuse à prophétiser en reconnaissant que le compact sera probablement une aubaine pour des producteurs un peu à bout de souffle et d'idées.

La musique vivante continue à se bien porter au MIDEM où les demiers concerts ont attiré beaucoup de gens. On attend encore pour ce vendradi, un récital de l'excellent flütiste japonais Shigenori Kudo, le nouveau trio de Prague, l'orchestre national dirigé par Gert Albrachet et deux admirables artistes iranians, Cala'i at Chemirani.

Retenons surtout un concert exquis donné par le Guildhall Spring Ensemble, constitué il y a à peine plus d'un an par des élèves d'une école londonienne, qui a remportá en septembre la douzième concours international des Jeunesses musicales à Belgrade. Ces douze très jeunes phrese et de style, une qualité de so-

Uhich (guitare et chant), Michael Ul-rich (batterie) — sont an fameux groupe de danse qui se distingue, dans cette discipline sonvent banalisée, par une gens, où domine une majorité de charmantes filles en fleur en longues robes multicolores, jouent debout, sana chef, avec una finesse de En v.a. : ÉLYSÉES LINCOLN - MONTE CARLO - FORUM LES HALLES - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - HAUTEFEUILLE PATHE - 7 PARNASSIENS. - En v.f. : CLICHY PATHÉ -

ALAIN WAIS. * An Gibus, les 28 et 29 janvier à ■ Le conseil des caseignants de l'École nationale supérieure des beaux-IMPÉRIAL PATHÉ - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT ORLÉANS - CONVENTION SAINT-CHARLES - LES MONTPARNOS - GAUMONT ÉVYY - 3 CINÉS ROBESPIERRE Vitry -

contre la décision du ministre de la culture de nommer M. Pol Bury che d'atelier de sculpture, en remplacement d'Etjenne Martin (le Monde du 19 janvier). M. Lang n'a pas retenu le candidat propose par le conseil des ensei-gnants qui, reuni le 9 décembre dernier, avait placé M. Poi Bury en troisième esition après MM. Autoine Poncet et

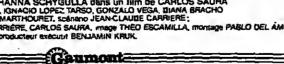
M Ariane Mnouchkine a recu le trentième Grand Prix Dominique de la mise en scène, pour la Nuit des rois, le Sin-kespeare qui se donne en alternance avec Richard II à la Cartoucherie Théfère de Salai!

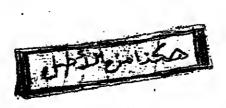
u L'acteur nain américain Michael Stion vient de mourir à Youngstone Objoi des suites d'une pacumo erain àce de trente-tipo aus.

Né le 19 août 1947, Michael Bilon. qui à cause d'une maiadie des os mesu-rait environ 70 centimètres, va devenir E.T. dans le film de Spielberg. C'est ini (parfois remplace par un petit garçon et une actrice également naine) qui anime l'extra-terrestre aux yeux bleus. Son nom se perd dans le générique pour sau-regarder les rètes de ses millions

RÉSIDENCES - CLUBS 3. AGE Spécialiste Côte d'Azur Cabinet INDEXA 52. av Jean Medecin - 86888 NICE Tel.: (93) 80 98 31 FN ALM

ADJANI • SCHYGULLA • SÄÜRA ISABELLE ADJANI - HANNA SCHYGULLA dans un liim de CARLOS SAURA AVEC CAPLOS BRACHO, KINACIO LOPEZ TARSO, GONZALO VESA, BIANA BRACHO EL FRANÇOIS MARTHOURET, SOSIIANO JEAN-CLAUBE CAPRIERE; O ST CIBIOGUS JEAN CLAUDE CARRIÈRE CARLOS SAURA, MAGE THEO ESCAMILLA, MONTAGE PABLO DEL AMO,





- POUR LES SAILES VOIR LIGNES PROGRAMMES -

Voilà un film enthousiasmant qui exalte avec vigueur les vertus de l'amour, de l'amitié, du courage et de la volonté. Dominique Charnay (Télé Star)

Le film de Taylor Hackford est passionnant... précipitez-vous.

François Chalais (Figaro Magazine)

Le double miracle d'un climat exceptionnel dù à la mise en scène et à une interprétation de tout premier ordre.

Robert Chazal (France-Soir)

Richard Gere crève littéralement l'écran. Michel Drucker (7 à Paris)

Cette première œuvre du réalisateur Taylor Hackford renoue avec une certaine tradition du cinéma amáricain de jadis, cella des John Ford et des Raoul Walsh.

Télé Poche

RICHARD GERE-DEBRAWINGER



SPECTACLES

Théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE BAIGNEUR-ARC (723-61-27). IDA - Athense (742-67-27), 21 h. LE VISON VOYAGEUR - Micho-UNE SOURCE CHEZ PIERRE BERLE - Bustille (357-42-14).

UNE FAMILLE PAS COMME LES AUTRES — Bondy, saile Makraux (847-18-27). 21 h.

Les salles subventionnées et municipales

BEAUBOURG (277-12-35) DébatsRencoutres Musée : 20 h 30 : Images et chanson (l'image publicinaire de la chanson) : Cinéma-Vidée : 13 h : Psychiatrie sans garde-fous : à 16 h : Distorsion : à 19 h : Pierre Soulages ; 15 h : Hans/J. Arp - le temps des papiers déchirés : 18 h : Christian Lebrat : 17 h 30 : Jardins de ville ; Théâtre : - Des écritages scéniques contemporaines - : 20 h 30 : le Théâtre d'en face.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), 20 h 30 : La Venve joyeuse. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77). 20 h 30 : les Bas-Fonds ; 18 h 30 : Jac-ques Weber joue et chante Facns.

Les autres salles

DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : les Taupes, de Tom Novembre; 22 h 30 : Rose ou les Épines de la passion.

ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h: ASTELLE - THEATRE (238-35-53),

20 h 30 : le Malentendu. ATELIER (606-49-24), 21 h: L'amour

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures à 21 heures, " sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 28 janvier

ATHENEE (742-67-27), 20 h 30 : le D6-SOUTHES PARISTENS (296-60-24), 20 h 30 : En sourdine, les surdines. CARTOUCHERIE, Théâtre du Soleil (374-24-08), 18 h 30 : In Nuit des rois ; Théâtre de la Tempère (328-36-36), 20 h 30 : le Roi det Anlnes ; 18 h 30 : Stèles.

CITE INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Thiatre, 20 h 30 : In Mêre : Res-serve, 20 h 30 : les Larmer amères de Po-tra Von Kant.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24), 20 h 45 : Comédie passion. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22). 20 h 30 : Noblesso et bourgeoisie. DEUX-PORTES (361-49-92), 20 h 30:

EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h.: h. Dornière Nuit de l'été. ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30:

ESPACE-MARAES (271-10-19), 20 h 30: le Manage de Figuro. ESSAION (278-46-42), 19 h ; le Tombeau

dn père.

FONTAINE (874-74-40), 20 h 15 k; Vive.
les femmes ; IL 20 h 30 : S. Joly. GALERIE 55 (326-63-51), 21 h; A Sepa-rate Peace - After Magnitte. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30 : la Farce du roi Force.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la Cantatrice charve; 20 h 30: la Legon; 21 h 30: le Cirque. LA BRUYERE (874-76-99), 21 h.: An

LIERRE-THEATRE (586-55-83). 20 h 30: Arminguedon.

LUCERNAIRE (544-57-34), L. 19 h.—
Montan; 21 h: Six Bernes au plus tard;
22 h 15: TelsonGr. II. 18 h: 15: Elem Cinema; 20 h: 30: la Noce. Petite sulle,
18 h: 30: Parious français.

MADELETNE (265-07-09), 20 h 45 : la Dixième de Beethoren. MATHURINS (265-90-00), 21 h : FAven-tage d'être constant. MARIGNY, safe Gainiel (225-20-74), 21 h : l'Editestion de Ritz.

MOGADOR (285-28-80), 20 h 30: Ua grand avocat.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h:

R. Devos; Festi Mentparnasse; 21 h:

Trois fois rien.

NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 : ŒUVRE (874-42-52), 20 li 30 ; Sarah ou le Cri de la lausouste.

PALAIS DES GLACES (607-49-93). 20 h 30; Maringo blanc. PALAIS-ROYAL (207-59-81), 20 h 45: Les opérettes le Pille sur la basquette artière.
PENICHE-THEATRE (245-18-20),

21 h : Rêves d'échnes. POCHE (548-92-97), 21 h : le Butin. SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : le Charimari. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES

(723-35-10), 26 h 45 ; les Enfants du si-lence. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : Freud ; 22 h : l'Ecume des jours ; IL 20 h 30 : Huis clos.

THEATRE DES DECHARGEURS (236---00-02), 18 h 30 Portraits d'amis ; 20 h 30 : Yes, peut-être.

20 h 30 : V. Perlemiter, J. F. Heisser, THÉATRE DEDGAR (323-11-02), C. Bogdanss, D. Fodoreanu (Chopin, 20 h 15 : leu Baiss cadres; 22 h Pas de Symanovasio), LUCERNAIRE, 21 h : Abetone, D. Guiot, THEATRE DE L'EPICERTE (222- S. Joly. 23-41). 18 h : 30 et 20 h : Guide des SORRIONNE, AMPEI RECHELLEU, convenances 1919 : 20 h 30 : Contectuel, 12 h : 30 -: Trio Deslogères (Scientino, THÉATRE DU MARAIS (278-03-53), Chailley, Holstein...)

20 h : 30 : V. Perlemiter, J. F. Heisser, C. Bogdanss, D. Fodoreanu (Chopin, 20 h : 15 : Abetone, D. Guiot, S. Joly. 23 h : 30 : Trio Deslogères (Scientino, 20 h : 30 : M-L Charmano, P. Hom-THEATRE DE PARIS (280-05-30). Pr-tite saile, 20 h 30 : la Fuite en Cline.

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h 30 : Mille et une nuits. THEATRE PRESENT (203-02-55), THEATRE 13 (588-16-30), 20 11 30 : Sea-

THEATRE DU BOND-POINT (256-70-80). Grande sulle, 20 h 30 les. Straus. Petite sulle, 20 h 30 l Camera

THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Le mai court : 22 h 30 : Dounce-moi signe de vie: VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Eu-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Toke-Bahut ; 22 h, 23 h 45 : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-06-51) 19 h 30

Sur une ile flottante... BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) 1 20 h 15 : Acoth = MC2; 21 h 30 : les Dinoises Louiou; 22 h 30 : Des bullot dans l'encrier. — II = 20 h 15 : Philippe Ogooz : Tout a change; 21 h 30 : Qui a use Betry Grandt ? ; 22 h 30 : Version ori-

CAFE D'EDGAR (322-11-02) 1: 18 1: 30 : Laimez chanter les clowns; 20 h 30 Tiens, voill deux boudins; 21; h 30

LA GAGEURE (367-62-45), 22 h : la Gar-PATACHON (606-90-20), 22 h 30: Un LE PETTI CASINO (278-36-59), 21 h : X. Lacourer : 72 h 36 : Douby ; vendr. : Lache mon tebourer.

POINT-VERGULE (278-67-03), 20 h 15: Tranches de vie : 22 h 30 : Elle voit des géants partout.
RESTO SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Le channe des danses, 21 h 15 : Et si c'était vesi.

SENTIER DES HALLES (236-37-27); 20 b 15 : On set pas des pigeons : 22 h :
Autent en emporte le banc.

SPLENDID SAINT-MARTIN (20821-93), 22 h : Albert.

LE TINTAMARIE (887-33-82),

20 h 15: Phidre: 21 h 30: Apocalypse

Na.
THEATRE DE DIX HEURES (60607-48), 18 h.30; Auto-Censure, 20 h.30;
Excus-moi si je te coupe; 21 h.30; Les
haftres out des birets; 22 h.30; Nitre
Goldwyn-Pinson.

La danse A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30., Salé-Sucré : S. Rochon. ATELIER DES-QUINZE-VINGTS (307-98-97), 20 h 30 : Dance contact improvention.

PALAIS DES SPORTS (\$28-40-90), 20 h 30 : Ballet du vingtième siècle. STUDIO DES QUATRE-TEMPS (773-65-1), 20 h 30 : Après l'orage, dance.
TH. DE PARIS (280-09-30). 20 h 30 h :
Lindisy Kemp Company.

RENAISSANCE (208-21-75), 20 h 30;

Le vagabond tzigana.

Les concerts

SALLE PEEYEL, 20 h 30 . Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Wagner, St-Saens, Brahms).

SALLE-CAVEAU, 17 h 30: G. Souzzy;

20 h 30: Ensemble Orchestral de Paris,
dir. J.-P. Wallez (Poulenc).

RADIO-FRANCE, Grand Auditorium, 20 h 30 : V. Perlemuter, J.-F. Heisser, C. Bogdams, D. Fodoreanu (Chopin,

FIAP, 20 h 36 ; M.-I., Charmann, P. Hommage. (Beetheven, Schamann, Fauré). EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES, 21 k .: Chœur, grégorien de Paris, dir. F. Polgar.

ECLISE SAINT JULIEN-LE-PAUVRE.

20 5 30 M. et Ch. Chanel (Schiffel-holtz, Cantelmaryo Tedesco, Browner...)

THEATRE 13 (568-76-30), 20 h 30 : Scar Constructive VALEYRE, 20 h 30 : D. Aktorismouche.

THEATRE 14 (545-49-77), 21 : Use missione institute).

ALLIANCE FRANÇAISE, 20 h 30 Opera de Varsovie, dir. R. Satanowski (Rudziński : Les mannequins).

-PERFORMANCE de Raymond GERVAIS ← La Maison >

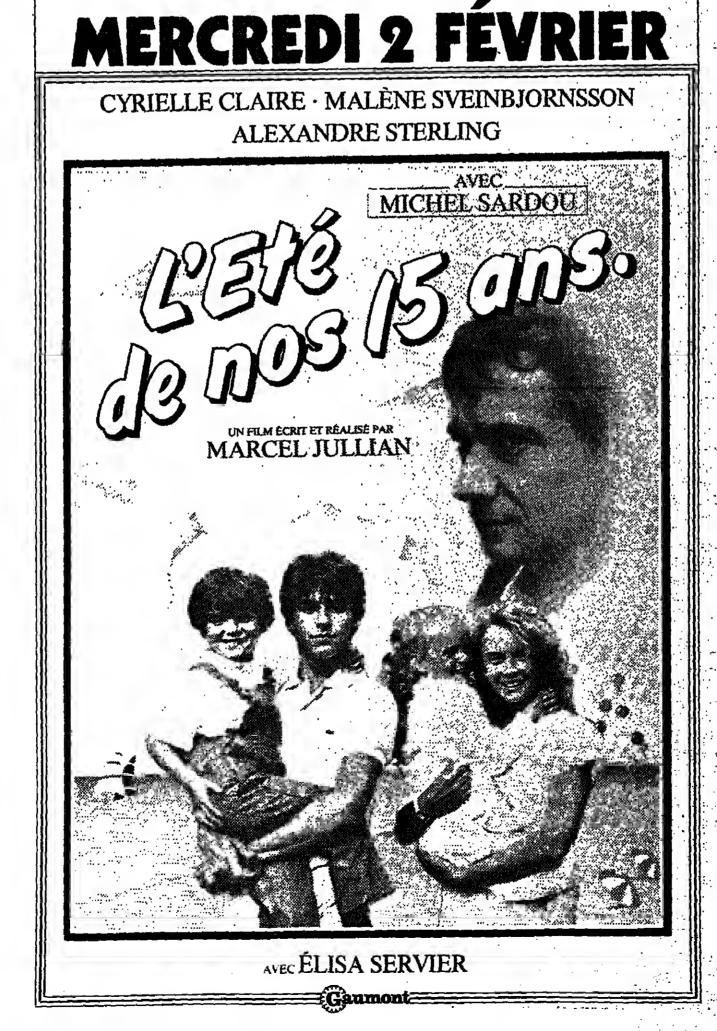
MARDI 1- FEVRIER, à 18 h 30 CENTRE CULTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine (7) - 5\$1-35-73 Métro : Invalides - ENTRÉE LIBRE

POCHE 548.92.97

CATHERINE RICH HUBERT DESCHAMPS

- POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES





SPECTACLES

Les (lines manques (*) sont juterdits sux moins de treize aus. (**) aux moins de dix-huit aus.

La Cinémathèque

15 m

12 m 49 p 4 p 4

Branco.

residence of

-

-

and the groups

-The second of the second

A ... restraction is

Part of the state of the

the second of

يو پېښونوس د ودويد مصوبوس و

-e- -- -

7 Transcr

Transie de la company

*** * *

State and you

per all the second

Application of the second

ومحوي ويطوموني

A- 3.5.

· · · ·

المراكب والإنجاز والمسترا

<u>_≠z.</u>-y- . _ .

· 李 / 李

بالمرسو ساراتيوراك

the party

gallen Tamber und geberre und ge-

CARL SE SEL SEL

11.7

. 2. 4

・・・ と、同じはは

マナインサ 西田

* * . * * *

- - · · · · ·

POSHE 41

TO THE SECTION

-

The second second

inger "

CHAPLLOT (704-24-24) 15 h. Maurice Biraud (1922-1982) : les Avenures de Salavin, de Granier-Deferre ; bommage à René Clair : A nons la liberté ; 21 h. hommage à Pred Zinnemann ;

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Solitude, de P. Pejos : 17 h : la Dernière Fanfare, de J. Ford : 19 h : le Napperon à fleurs de prunier, de Z. Liang ;

Les exclusivités

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(**): Rio-Opéra, 2* (742-82-54);
U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Marbeuf, 8* (225-18-45). benf. 8º (225-18-45).

AMITYVILLE II (LE POSSEDE) (A. v.o.) (°°): Ermitage, 8º (359-15-71). – (V.f.): Montparasse 83, 6º (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9º (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44).

ANNIE (A., v.o.): Ambassade, 8 (359-19-08). - (V.f.): Français, 9 (770-33-88): Socrétan, 19 (241-77-99). L'AS DES AS (Pr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Ambassade; 3 (359-19-08); Montpernasse Pathé, 14 (322-19-23). Montparsase Pathé, 14 (322-19-23).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.o.): George-V, 8 (56241-46). — (V.f.): 3 Hansmann, 9 (77047-55).

47-55).

I.A. BALLANCE (Ft.); Marignan, 8 (359-92-82); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Mistral, 14 (539-52-43); Montparausse Pathé, 14 (322-19-23).

LA BARAKA (Fr.) : Paramount Mont-martre, 18 (606-34-25).

marte, 18° (606-34-25).

BLADE RUNNER (A., v.f.) (*): Opéra
Night, 2° (296-62-56).

LA BOUM 2 (Fr.): Berlitz, 2° (74260-33); Le Paris, 8° (359-53-99); Blarritz, 8° (723-69-23); Gaument sud, 14°
(327-34-50); Miramar, 14° (32089-52); Images, 18° (522-47-94).

LE REACONNIER DE DIEU (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82); Français, 9°
(770-33-88); Montparassee Pathé, 14°
(320-12-06); Gloris, 18° (627-60-20).

DEVENU IL SECRET DE NIMH (A.,

(327-52-37).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Elysées Lin-cols, 8 (359-36-14); Murat, 16 (651-99-75).

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.o.) : Surdio Médicis, 5 (623-25-97) : Marbenf, 8 (225-18-45). COMMANDO (Angl., v.o.) : Biarritz, 84 (723-69-23). - (V.F.) : Rex, 2 (236-83-93).



LA COURTISANE (A., v.o.) : Bonaparte, 6º (326-12-12).

LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marsis, 4º (770-14).

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Pa-gode, 7* (705-12-15); Ambassade, 8* (359-19-08).

DINER (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08) ; Biarritz, 8 (723-69-63).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.) : Ermitage, 8 (359-15-71). - V.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE (A. v.f.) ; U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32) ; Paramount-Montparmasse, 14º (329-

naire, 6 (344-57-34).

HECATE (Fr.) (*) : Saint-Germain VI-lage, 5 (633-63-20) ; Olympic-Balzac, 8 (561-10-60). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-

Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40).

49-07).

LE JAPON DE FRANÇOIS REICHENHACH (Pr.): Ciné Beaubôurg, 3º (27152-36): Quimette, 5º (633-79-38): Elysées Lincolo, 8º (359-36-14);
Parnassiens, 14º (329-83-1)).

UGC CHAMPS-ÉLYSÉES (v.o.) (Dolby). - UGC DANTON (v.o.) (Dolby). - CINÉ-BEAUBOURG-LES HALLES (v.o.). -14-JUILLET-BEAUGRENELLE (v.o.). - 14-JUILLET-BASTILLE (v.o.). - UGC BOULEVARDS (v.f.). - MONTPARNASSE (v.f.).





cinéma

6' (326-12-12). LE CRIME D'AMOUR (Fr.): Marais, 4' (278-47-86).

(278-47-86).

DANTON (Franco-polonais): Gammont Halles, 1* (297-49-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Richelieu, 2* (233-56-70); Saint-Germain Hoehette, 5* (633-63-20); Bertagne, 6* (222-57-97); Hantefenille, 6* (633-79-38); Pagode, 7* (705-12-15); Colinie, 8* (359-29-46); Saint-Lazzire Pasquier, 8* (387-35-43); 14 Jmillet Bastille, 1* (357-90-81); Athéma, 12* (343-00-65); Fanvette, 13* (331-56-86); P.L.M. Saint-Jacques, 14* (589-68-42); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Clichy Pathé, 18* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Pa-

(359-19-08).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost. - A.) (V. Aog.): Gamost-Balles, 1* (297-49-70); Quintette, 5* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Paranssiens, 14* (329-83-11). - (V.f.): Maxéville, 9* (770-72-86); Français, 9* (770-72-88); Nation, 12* (343-04-67); Mistral, 14* (539-52-43); Mootparnos, 14* (327-52-37); Gaumout-Convention, 15* (828-42-27); Images, 18* (522-47-94).

DENER (A., v.c.): II.G.C. Odéon, 6* (325-

DEVA (Fr.) : Capri, 2 (508-11-69) ; Pan-théos, 5 (354-15-04).

Opéra, 2º (261-50-32).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.):
U.G.C. Danton, 6' (329-42-62); Marigan, 8' (359-92-82); Kinopanorama,
15º (306-50-50). - (V.f.): U.G.C.
Opéra, 2º (261-50-32); Mercury, 8'
(562-75-90); Normandia, 8' (35941-18); Paramount-Opéra, 9º (74256-31); Nation, 12º
(343-04-67); Fauvette, 13º (331-56-86);
Paramount-Galaxie, 13º (380-18-03);
Genmoot-Sud, 14º (327-84-50);
Momparasso-Pathé, 14º (322-19-23);
Cichy Pathé, 18' (522-46-01).
L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.): St-

L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.) : St-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.): FRIEDOUNT-MARIVAUX, 2 (296-80-40).
IDENTIFICATION D'UNE FEMME
(It, v.o.): Hautefeuille, 6 (633-79-38):
Colisée, 8 (359-29-46). - (V.f.): Brotagae, 6 (222-57-97): Lumière, 9 (246-49-07).

LE JOURNAL DE CAMPAGNE (Franco-israclien) : Saint-Séverin, 5-(354-50-91).

MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16). MÉNACE A TROIS (A, v.o.): Publicis-Elysées, 8* (720-76-23). – V.f.: Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03).

PIRANHAS II (*) (A.): Tourelles, 20* (364-51-98).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS (Fr..): Ambassade, B* (359-19-08); Maxéville, 9* 1770-72-861.

PRENIS TON PASSE-MONTAGNE, ON VA A LA PLAGE (Fr..): Marbeuf, 8* (225-18-45).

LA PRUFERE DE BOUE (Inn. val.): St...

LA RIVIERE DE BOUE (Jap., v.o.) : St-André des Arts, 6 (326-48-18). MORA (Fr.): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

MORA (Fr.): Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).

LA NUIT DE SAN LORENZO (1t., v.o.): 14 Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00): Biarritz, 8* (723-69-23).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Gammont-Halles, 1* (297-49-70); St-Michel, 5* (326-79-17): UGC Odéon, 6* (325-71-08): UGC Rotonde, 6* (633-08-22); Biarritz, 8* (723-69-23): Colisée, 8* (359-29-46): 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79): Murat, 16* (651-99-75); VF: Rex, 2* (236-63-93): UGC Opéra, 2* (261-50-32); UGC Boulevard, 2* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59): UGC Gobelins, 13* (336-22-44); Miramar, 14* (320-89-52): Mistral, 14* (359-52-43): Magio-Convention, 15* (828-20-64); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Cichy-Pathé, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr-Tun.): Studio de la Harpe, 5* (634-25-52).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.): Quintetta, 5* (633-79-38). André des Arts, 6* (326-48-18).

LE RUFFIAN (Fr.,): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Richelieu, 2* (233-56-70); Quintette, 5* (633-79-38); Ambassade, 8* (359-19-08); George V, 8* (562-41-46); Saint-Lazare Panquier, 8* (387-35-43); Français, 9* (770-73-88); Maxéville, 9* (770-72-86); Nation, 12* (343-04-67); Feuvette, 13* (331-56-86): Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Bienvenuë Montparnasse, 15* (544-25-02); Geumont Convention, 15* (828-42-27); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Paramoum Maillot, 17* (758-24-24); Wepler, 18* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

ANTONIETA, film franco-mexicain de Carlos Saura. V.o.: Forum, 1" (297-53-74): Hastefeuille, 6' (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6' (222-72-80): Monte-Carlo, 8' (225-09-83); Elysées-Lincoln, 8' (329-36-14): Parnassions, 14' (329-33-11). V.f.: Impérial, 2' (742-72-52); Mootparnos, 14' (327-52-37); Paramount-Orieans, 14' (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Clichy Pathé, 18' (522-46-01).

LES AVENTURES DE PANDA, dessin animé japoneis de Tomoo Fu-lomoto. V.f.: Richelicu, 2 (233-56-70); Templiers, 3 (272-94-56); Ambessade, 8 (359-19-08).

CLEMENTINE TANGO film (rancais de Caroline Roboh. Movies, 1º (260-43-99); Hantefeuille, 6º (633-

LA FUITE EN AVANT, film fran-çais de Christian Zerbih. Lucer-naire, 6 (544-57-34).

LA MORT AUX ENCHÈRES (°). LA MORT AUX ENCHERES (*). illm américain de Robert Benlon. V.o.: Gaumom-Halles. 1" (297-49-70); St-Germain Huchette, 5" (633-63-20); Gaumont Champs-Elysées, 8" (339-04-67); Parnassiens, 14" (329-83-11). V.f.: Impérial, 2" (742-72-52); Maxéville, 2" (770-72-86); Nations, 12" (343-04-67); Miramar, 14" (320-89-52); Magic-Cooveotion, 15" (828-20-64); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01).

1.46-01).

L'CEIL DU TIGRE: ROCKY III.
Film américain de Sylvester Stalonne. V.o.: Paramount-Odéon, 6º
(325-59-83): Publicis ChampsElysées, 8º (720-76-23). V.f.:
Paramount-Marivaux, 2º (29630-40): Paramount-Opéra, 2º (74256-31): Paramount-City Triomphe,
8º (562-45-76): Max-Linder, 9º
(770-40-04): Paramount-Bastille,
12º (343-79-17): ParamountGobelins, 13º (707-12-28):
Paramount-Montparnasse, 14º (32990-10): Paramount-Orléans, 14º
(540-45-91): Convection StCharles, 15º (579-33-00):
Paramount-Maillot, 17º (75824-24): Paramount-Montmarte,
18º (606-34-25).

LE PRIX DII DANGER (*). Film

LE PRIX DU DANGER (*). Film français d'Yves Boisset. Rex. 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (261-

50-32) ; Paramount-Marivaux, 2* (296-80-40) ; Ciné-Beanbourg, 3* (271-52-36) ; Studio Alpha, 5* (354-39-47) ; UGC Odéon, 6* (325-39-47) ; UGC Odéon, 6* (525-52) (354-39-47); UGC Odéon, 6° (325-71-08); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); UGC Rotonde, 6° (633-08-221; Publicis Matigoon, 8° (359-15-71); Normaudie, 8° (359-15-71); Normaudie, 8° (359-14-181; UGC Boulevard, 9° (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (238-20-64); It in illet-52-43): Magic-Convention, 7 (828-20-64): 14 jnillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79): Mu-rat, 16 (651-99-75): Paramount-Maillot, 17 (758-24-24): Images, 18 (522-47-94): Secrétan, 19 (241-77-99).

A REVANCHE DES HUMA-NOIDES, Dessin animé français d'Albert Barillet. Paramount-Odéon. d'Albert Barillet. Paramount-Odéon. 6* (325-59-83) : Paramount-City, 8* (562-45-76) : Paramount-Opéra, 9* (742-56-31) : Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03) : Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10) : Convention St-Charles, 15* (579-33-00) : Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

LA TEMPETE, Film américain de Paul Mazursky. V.o.: Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Champs-Elysées, 3 (359-12-15); 14 Juillet-Bartille, 11 (357-90-81). V.f.: Montparnasse 83, 6 (544-214-27); UGC Boulevard, 9 (246-66-44).

UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES, Film français de Bernard Guillou. Gaumoni-Halles, 1st (297-49-70): Richelieu, 2st (233-56-70); Quintette, 5st (633-79-38); Normandie, 3st (359-41-18); Marignan, 3st (359-28-2); George V, 3st (562-41-46); St-Lazzare Pasquier, 3st (387-35-43); Français, 9st (770-33-88); Maxéville, 9st (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12st (343-01-59); Fauvette, 13st (331-60-74); Montparnasse-Palhé, 1st (320-12-06); Mistral, 1st (539-52-43); 9ienventie-Montparnasse, 15st (544-UN CHIEN DANS UN JEU DE 12-06); Mastral, 14° (5.39-52-3); Sienventic-Montparnasse, 15° (544-55-02); Gaumont-Couvention, 15° (828-42-27); Mayfair, 16° (525-27-06); Wepler, 18° (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (636-

BERNARD BLIER-MICHEL BOUQUET LAURA BETTI

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

le plus grand défi

avant

Un film de CHRISTIAN ZERBIB

SUBWAY RIDERS (A., v.o.) : Action Christine, 6* (325-47-46). SUPERVIXENS (**) (A., v.o.) : Studio Cujas, 5* (354-89-22) ; Hollywood Boule-vard, 9* (770-10-41).

TELL ME... (v.o.) : Epée de Bois, 5º (337-57-47).

THEATRE FIRMIN-GEMIER ANTONY 686-02-74 + 3 FNAC Représentation Exceptionnelle MARDI 1- FEVRIER, à 21 h LEONCE ET LENA, de BRUCHMER Mise en soène J.-.L. HOURDIN Coproduction LES FÉDÉRÉS/THEATRE DE GENNEVILLIERS



Centre Georges Pompidou

du 24 janvier au 28 février 1983

"... des écritures scéniques contemporaines"

du 24 au 31 janvier : Théâtre d'en face du 29 janvier au 2 février : Les Toto-Logiques le 2 février : Rencontre Josef Svoboda avec Denis Bahlet le 7 février : Débat animé par Anne-Marie Duguet du 9 au 13 février : Groupe Perspekt du 21 au 28 février : Sortie de secours - André Ligeon Ligeonnet

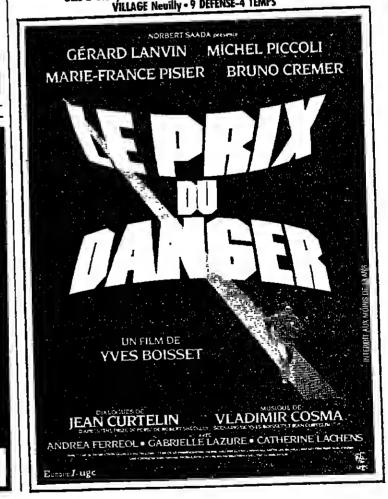
Rens. 277.11.12 - loc. (7 jours à l'avance) 274.42.19 de 14 h à 19 h

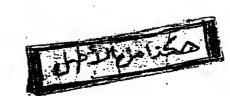
En v.o. : MARIGNAN PATHÉ - 7 PARNASSIENS - QUINTETTE PATHÉ - GAUMONT HALLES. - En v.f. : FRANÇAIS PATHÉ -MAXÉVILLE - LES MONTPARNOS - GAUMONT CONVENTION -LES IMAGES - NATION - MISTRAL - PATHÉ BELLE-ÉPINE Thiais - PARLY 2 - GAUMONT Évry - VÉLIZY - GAUMONT OUEST Boulogne - GAMMA Argenteuil - 4-Temps La Défense -PATHÉ Champigny - CLUB Colombes - C2L Seint-Germein - AVIATIC Le Bourget.



GRAND NORMANDIE • GRAND REX • PUBLICIS MATIGNON • UGC ERMITAGE UGC BOULEVARD - PARAMOUNT MARIYAUX - UGC OPERA - UGC ODEON STUDIO ALPHA • UGC MONTPARNASSE • UGC ROTONDE • UGC GOBELINS MISTRAL - MAGIC CONVENTION - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN 3 MURAT - LES IMAGES - CINE BEAUBOURG LES HALLES 14 JUILLET BEAUGRENELLE - PARAMOUNT MAILLOT

MELIES Montrevil - CARREFOUR Poutin - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil ARTEL Rosny - ARTEL Morne La Vallée - FLANADES Sarcelles - PARINOR Authory
CIUB Colombes - LES PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois - BUXY Vol d'Yerres
CALYPSO Viry-Chalillon - PARAMOUNT La Varenne - CYRANO Versailles CALIFIO VEY-CHOINION • FAKAROUNI LA VARBINE • CYRANO VERSAILLES
CAL Saint-Germain • FRANÇAIS Enghien • ALPHA Argenteuil • A.B.C. Sartrouville
ROBESPIERRE Vitry • DOMINO Mantes • CLUB Les Mureaux • VOX Rombouillel
ULIS 2 Orsay • ARCEL Corbeil • MEAUX 1.2.3.4 • P.B. Cergy
VILLAGE Neuilly • 9 DEFENSE-4 TEMPS





LE TERRITOIRE (A.-Port., V. Ang.) : Forum. (= (297-53-74) ; Républic-Cinéma, 11s (805-51-33) ; Olympic, 14 TIR GROUPE (Fr.,) (*): Paramount-Opéra, 9* (742-56-31).

TRAVAII. AU NOIR (Ang., v.o.): Cine-Benubourg, 3 (271-52-36); 14 Juillet Racine, 6 (326-19-68); (4 Juillet Par-nasse, 6 (326-58-00); Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); 14 Juillet Bastille, 12 (557-57-70); VF 11GC Confers (575-79-79). - V.F.: U.G.C. Opéra, 2-(261-50-32).

TRON (A., v.f.): Arcades, 2" (233-39-36]; Napoléon, 17" (380-41-48). 39-361; Napoléon, 17 (380-41-48).
VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies, 1° (260-43-99): Saint-Michel, 5 (326-79-17); George-V. 8 (562-41-46): Marignan, 8 (359-92-82): 14-Juillet Beaugrenelle, 15 1575-79-79). - V.f.: Impérial, & (742-72-52): Montparnasse 83, 6 (544-14-27); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59). Montparnos, 14 (327-52-37).
VIGILANTE (A, v.o.) (°°): Paramount Odéon, 6 (325-59-63). - V.f.: Paramount Opéra. 9 1742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-(0).
UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.):

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77) ; Biarritz, 8 (723-69-23).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Passy, 16r (288-62-34). WESTERN (A., v.o.): Paramount Odéon, 6r (325-59-83): Paramount City, 8r (562-45-76). — V.f.: Paramount Opéra, 2r (742-56-31): Paramount Montpar-nasa, 14r (329-90-10).

YOL. (Turc. v.o.1 : U.G.C. Danton, 6: (329-42-62). - VI. : U.G.C. Opera, 2: (261-50-32).

Les séances spéciales

L'AMI AMÉRICAIN (ALL v.o.) : Olympio-Lusembourg. 6 (633-97-77).

APOCALYPSE NOW (A., e.a.) :
Châtelet-Victoria, (# (508-94-14),
(7 h 40.

CALIGULA (**) (A. v.o.) : Chitele Victoria, 1° (508-94-(4), 0 h 35. CHERIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A. v.o.) : Studio-Galande, 5 (354-72-71)

CHINATOWN (*) (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1" (508-94-(4), 20 h IO, LA DAME DE SHANGAI (A. v.a.) ; Olympic-Entrepot, 14' (\$42-67-42). 18 b.

CTNQ SOTRÉES (Sov., v.o.) : Rivoli Beaubourg. 3 (272-63-32) 18 h.
DRAME DE LA JALOUSIE (It; v.a.) St-André-des-Arts, 6 (326-46-18), 24 h, LEXORCISTE (**) (A. v.a.) : Châtelet-Victoria. (* (508-94-14), 15 h 35 + 0 h (0 + Templiers, 3* (272-94-56),

GEORGIA (A., v.o.) : Palace, 15 (374-95-04), 21 h.

HAMMETT (A., v.o.) : Châtelet-Victoria 1º (508-94-14), 20 h 20. L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6/ (633-97-77), 24 h.

MARATHON MAN (A. v.g.) : Chatelet Victoria, (* (508-94-14), 22 b. 10.

MEAN STREET (A., v.o.) (**),
Olympic-Laxembourg, 6* (633-97-77),
24 b.

MÉDÉE (It., v.o.) : Saint-Ambroise, 114 (700-89-16), 19 h 30. MORT A VENISE (IL, v.a.) : Studio Ga-

lande, 5" (354-72-71), 16 h. ORANGE MÉCANIQUE (**) (A., v.o.). Studio Galande, 5" (354-72-71), 18 h 15. QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A. v.a.): Châteler-Victoria, (* (508-94-14), 22 h 30.

QUERELLE (*) (All., v.a.), Boite à films, 17 (622-44-21), 15 h 45 et 18 h. RACTIME (A., v.o.), Châtelet-Victoria, 14 (508-94-(4), 17 h 35.

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr), St-Ambroise, 2º (700-89-16), 21 h. 30. LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All., v.o.1, Boite à films, (7 (622-44-21), 15 h 45 et 18 h.

STROMBOLI (It., v.o.) Olympic, 14 (542-67-42), 18 b. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (*), Studio Galande, 5- (354-72-71), 22 h 40 + 0 h 20.

Les festivals

JAMES BOND (v.f.): Templiers, 3* (272-94-56), en altern.; On ne vit que deux fois; Opération touserre. BUSTER KEATON : Marais. 4 (272-47-86) : La croisière du navigator. MARX BROTHERS (v.o.): Action-Ecoles, 5 (325-72-07): Explorateurs en

QUE VIVA EISENSTEIN (v.a.) : Commos, 6' (544-28-80) : (6 h 15, fvan le Terrible. SPIELBERG (v.o.): Escurial, 13- (707-

28-04), 18 h, 0 h 30 : Les Deuts de la mer; (5 h 55; 2Z h 30 : 1941; 20 h 15, 0 h 30 : Rencontres du troisème type. CROISIÈRE POUR LE COURT-MÉTRAGE: Péniche des Arts, 16' (527-77-55), 20 h 30.

RETROSPECTIVE PHILIPPE GA-REL: Studio 43, 9 (770-63-40). SEMAINE DU FILM CONTRE LE RA-CISME: Saint-Séverin, 5°, (7 h, 18 h 30, 19 h 45, 2(h : La dernière tombe à Dim-

baza; Le journal de campagne.
LUIS BUNUEL, ALAIN ROBE GRIL-LET: LIGNES DEOTTES SANS OB-JECTIF, (VO): Denfert, 14. (321-41-07), 22 h: La mort en ce jardin, 17 h: Cet obscur objet du désir. 20 h: Le fan-sème de la liberté.

CINEMA FRANÇAIS. 25 ÉCLAIRS DANS LA NUIT: Olympic, 14°, (542-67-42) 20 h: Le diable probablement. 18 h, 22 h: Un contamné à mort s'est

FESTIVAL D'AVORIAZ A PARIS (VO), Calypso (7: (380-30-11).

Les grandes reprises

ARSENCE DE MALICE (A., v.o.) : Pa-lace Croix-Nivers, 15 (374-95-04). AGENT X-27 (A. v.o.) : Action-Ecoles, 5 (325-72-07); Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

ALIEN (*) (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5 (354-07-76).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Rex. 2 (236-83-93): La Royale, 8 (265-82-66); Magic-Convention, (5 (828-20-64); Napoléon, (7 (380-41-46). LE BAL DES VAMPIRES (1) (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46).

La Haute Autorité contre-attaque

La polémique entre cinéma et tê-lévision (le Monde du 27 janvier) rebondit avec la prise de position de la Haute Autorité de la communication andiovisuelle. Une prise de position surprenante puisque les neuf
sages » ne répondent pas au recours déposé par M. Jack Lang
contre TF 1 et FR 3 mais attaquent
l'initiative du Bussau de l'aire. l'initiative du Bureau de lisison des industries cinématographiques (BLIC). La Haute Autorité estime en effet que la diffusion en salles du court métrage de Siné perturbe la concertation nécessaire entre tous les partenaires de l'audinvisuel au

moment même ou la France aborde

de front le dési des nouvelles techno-

logies de communication. · Au regard de ces objectifs, précise le communique, la Haute Auto-rité considère que les conflits d'intérets qui peuvent normalement apparatire entre le cinéma et la té-lévision, bien loin d'être exacerbés, doivent être abordés dans un esprit de conciliation et de collaboration. C'est dans ce sens qu'elle est toujours intervenue jusqu'ici. »

Qui a mis de l'huile sur le feu ?

 C'est pourquoi, concluent les neul - sages -, elle juge malsain et préjudiciable qu'un film partial et injurieux porte le différend sur la place publique en tentant de dresser contre une des parties prenantes, en l'occurrence la télévision, les spectateurs des salles de cinéma. On prend ainsi le risque d'envenimer gravement les rapports cinématélévision et de porter tout simple-ment atteinte à la recherche d'une entente, à l'évidence et plus que jamais nécessaire.

La presse nationale du vendredi 28 janvier fait un large écho au

conflit entre le ministère de la culture et les chaînes de télévision. Certains de nos confrères s'étonnent même que le Monde ait « relancé » l'affaire. Ainsi Pierre Chatenier barit dans le Matin de Paris : . On peut facilement imaginer l'embarras qui a dû saisir les uns et les autres lorsque, au tout début de l'après-midi, chacun a eu entre les mains un exemplaire du Monde. A la « une » du quotidien, on pouvait lire ce titre : « Cinéma contre télévision: Jack Lang saisit la Haute Au-torité ». Le téléphone a aussitôt fonctionné de part et d'autre. Personne ne comprenait rien, tout le monde était bien embêté. D'autant que rue de Valois, au siège du ministère de la culture, on estimait cette affaire des rapports financiers et des obligations de la télévision vis-à-vis du cinéma pratiquement classée. Qui a eu intérêt à mettre de l'huile sur le feu? »

Et le Quotidien de Paris de renchérir : . Une affaire classée donc... et curieusement relancée par le biais du Monde dans son édition du 27 junvier. Cette affaire, n'hésite pos à préciser un haut responsable de FR 3, est un prétexte pour que la guerre entre la télévision et le cinéma soit déclarée. »

Il est clair pourtant que la polémique qui couve depuis plusieurs mois entre les chaînes de télévision et le ministère de la communication, d'une part, les professionnels du ci-néme et le ministère de la culture, de l'antre, u'a pas été lancée par le Monde. La décision du BLIC d'ouvrir sa campagne d'information publique dans les salles de cinéma a mis le seu aux poudres au moment même où se déroulent de délicates négociations autour de la quatrième chaîne. La Haute Antorité, elle, no s'y est pas trompée.

L'administrateur judiciaire s'est abstenu de se présenter au siège de « l'Union »

Une réunion « spontanée » de la rédaction de l'Union, réunissant une rentaine de membres, a adopté nal de commerce – après concertajeudi soir 27 janvier une motion se déclarant solidaire de tout confrère
susceptible d'être censuré à s'est pas, comme initialement prévu, l'exemple de leur rédacteur en chef Pascal Sellier qui a suspendu ses activités après s'être vu refuser la publication d'un éditorial par la C.G.T. » (le Monde du 28 janvier). ils s'estiment, en couséquence, dans l'incapacité de poursulvre leur mission, tant que l'administrateur judiciaire, nommé par le tribunal de commerce, n'aura pu prendre ses fonctions ..

Dans l'éditorial paru jeudi 27 jan-vier dans le quotidien et signé du - directoire -, on pouvait lire au contraire : Les travailleurs du journal l'Union (...) réaffirment avec la C.G.T. leur refus de la nominatian d'un administrateur judiciaire désignée par la droite, dont la vocation est de liquider l'entreprise au profit de l'Est républicain . Ce qui encourage Libération à titrer vendredi en première page :
- Pusch C.G.T. à Reims -, et d'écirire sous la plume de son directeur Serge July à l'adresse du gouvernement : • C'est l'anesthésie générale, la tétanisation doublée d'indifférence et enveloppée dans le fatalisme le plus cynique. •

Me Hubert Lafont, administrateur provisoire désigné par le tribaprésenté au siège de l'Union. Il a multiplié les contacts pour tenter de trouver une solution à l'impasse dans en plus. En fin de matinée, M. Jacques Piot, socrétaire général de la Fédération française du livre affirmait avoir « créé les conditions pour une prise de contact avec l'administrateur judiciaire - et à être prêt à négocier - mais pas sur les bases d'une liquidation ».

 Au nom de toute la presse ».
 M. Maurice Bujon, président de la fédération natriouale de la presse française, a demandé au premier ministre de . prendre toutes les mesures nécessaires pour que l'admi-nistrateur légalement désigné puisse, le plus rapidement possible, entrer en fonction ».

M. Bernard Pons, secrétaire gé-néral du R.P.R., a déclaré jeudi : - Si aujourd'hui l'Etat assurait sa mission, on n'assisterait pas au problème de l'Union de Reims nu on voit la liberté de la presse foulée au

Qui trop embrasse...

J'ai été profondément choquée, je l'avoue, par le nouveau magazine d'A 2 consecré à le défense des droits de l'hornne et intitulé « Résistance ». Titre trahi d'entrée de jeu par l'annonce de la suppression d'une sérusage prosperée au présente de la suppression d'une sérusage prosperée au présente de la suppression d'une sérusage prosperée au présente de la suppression de la su eknimone consacrée aux prisonniers politiques du Maroc à la suite - ca on ne nous l'a pas dit - d'un coup de téléphone du porte-parole de l'Elysée : c'était déplacé, ca tombait mai, en plain pendant la visite officielle de M. Mitterrand à Rabat, et ca risquait de compromettre les entretiens qu'il devait avoir à ce sujet avec le roi. On n'e pas résiste longtemps !

Annoncée à grand fracas, cette émission se veut un lieu ouvert à ceux qui se battent contre toutes les formes de l'opprés-sion, de la dictature et du totalitarisme. Comment peut-on, à ce compte, fourrer dans le même panier, et donc renvoyer dos à dos, l'affaire du Coral et l'affaire Chrcharanski, les incidents de Fleury-Mérogis at les chambres de torture au Chili ? Comment paut-nn anvelopper dans la mêms réprobation hautaine les méthodes employées par la justice turque et la justice ita-

Il ne faudrait pas confondre et se rappelar ce contre quoi se bat-talent les Brigades rouges.

Contre la démocratie. C'est elle qui est niée, narquée un peu par-tout dans le monde. C'est elle, nous rappelait Bernard Kourchner, qui constitue pourtant la seule valeur révolutionnaire ac-tuelle. C'est elle qu'il s'agit de défendre et d'exporter. Elle est loin d'être parfaite. C'est vrai. On peut, par exemple, lui reprocher, en France en particulier, un régime pénitentieire rendu particulièrement injuste et pénible. par lièrement injuste et pénible, par l'abus souvent dénoncé de la dé-tention préventive.

On ne saurait, en revanche, adopter sans discussion les Cti-tères en faveur dans les pays de l'Est et mettre sur le même plan le droit à la liberté d'expression nouveaux pauvres (pourquoi nouvesux ? N'y an a-r-il pas moins de nos jours que jamais auparavant ?) sur lesquels se penche avec empressement le gouvernement de la République dans la liste des manquements sux droits de l'homme. Et comparer une mère de quatre enfants que la mort de son mari a obligé à quitter sa belle ville pour une caravane - ca qui ne l'a pas empéché d'offrir au passage une moto à son fils de quatorza ans - à Wactev Havel enfermé depuis des mois dans une geôle tchèque. Qui trop embras

CLAUDE SARRAUTE

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 28 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Variétés : Yves Duteil, réal. G. Job.



h 40 Série : Merci Sylvestre.

De J.-J. Tarbes et Ch. Watton. Réal. S. Korbes, avec C. Marchand, J.-L. Moreau.

Numéro 4. Mervelleuse Daphné: Sylvestre trouve cette fois du pravail chez un metteur en scène. Il doit le débar-

fois du travail chez un messeur en scène. Il dolt le débarrasser d'une actrice dont celui-ci ne veut plus.

22 h 30 Documentaire : Sculpteurs dans la ville.

De J. Vigoureux, réal. G. Pignol.

Métaux, plastiques, résines, verre, etc., sont les matériaux utilisés par la sculpture moderna, qui, dis-on, est
en divorce avac le public.

23 h Journel et Cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Feuilleton: Capitaine X. Real B. Gantillon, avec P. Malet, T.-A. Savoy, I.-P. Sentler Capitaine X, c'est un beau et séduisant (naturellement) capitume A, c est un voqu et seausam (naturatiement) officier des services français aux prises avec des espions allemands ou anglais. Ils nous emmèneront à Venise, Constantinople, le désert de Syrie... Et pourtant ce ne sera pas un voyage des plus grisants.

h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Variations sur le pouvoir, avec M. F. Girond (le Bon-Plaisir); MM, Y. Cannac (le Juste Pouvoir), M. Lever (le Sceptre et la Marotte), M. Paillet (les Honanes de

22 h 55 Journal. 23 h 5 Ciné-club. Cycle fantastique : La fiancie

de Frankenstein.
Film smericain de J. Whale (1935), avec B. Karleff.
C. Clive, E. Lanchester, E. Thesiger, V. Holmon (vo. sous-titrée, N. Rediffusion). nous-titrée. N. Rediffusion).
Le monstre créé par le savant Frankensiein n'est par le mort et seme, malgré lui, la aureur. Un étrange inventeur oblige son « moltre » à lui fabriquer une compagne. Meillaur que le prensier film présenté le 21 janvier, celui-ci affre un soèmario délirant, une composition estare plus émouvante de Boris Karloff et une atmosphère de fatalisé.

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 Le nouveeu vendredi : Suivez l'annuez.
Cure blancia à Ame Gaillard, un film de A. Girai.
C'air le récit de l'ananas importé en Occident et surton
de la maissance et de l'histoire d'une multinationale Un document sérieux où toutes les parties ont été inter-

h 35 Téléfilm : Fragments d'exile.

De L Bogdan, réal G. Combet, avec D. Lesage.

M. Guichaous, T. Balkowski... en. Turanton. L. Bennowski. L'histoire d'une famille polomaise arrivée en France dans les maises 20 : à mi-chemin entre le documentaire

et la fiction.

Prélude à la nuit. 23 h FRANCE-CULTURE

20 b. José-Maria Arguedas, écrivain des Andes.
 21 b 30. Black and blue : Drivune des critiques de disques.
 22 h 30. Notes magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

En direct du MIDEM

En enect du Mallery.

D'a Concert (en firect de la saile Debussy da Palais des fastivals): « Méphisto-Valse », de Liszt: « Symphonic espagnole pour violon et orchestre »; de Laio; « Symphonic n° 3 en la mineur », de Mendelssohn, par l'Orchestre national de France; Dir. G. Albrecht, sol.

l'Orchestre national de l'accepte de la salie A. Amoyal, violon.

3 la Camert de manique persane (en direct de la salie A. du Palais des fentivals) : avec D. Talai, târ et setăr, et D. Chemitani, zarb.

Samedi 29 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

10 h 15 Vision plus. 10 h 45 Ls séquence du spectateur. 11 h 15 Ls maison de TF 1. (et à 13 h 35).



MID: LOS 15 h 30 Documentaire : L'odyssée sous-marine de L'équipe Consteau.

16 h 20 Téléfilm : Le cercle ferme. De Trente millions d'amis. 18 h 30 Megazine auto-moto.

19 h 10 D'accord, pes d'accord. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 S'il vous plait

20 h Journal.
20 h 35 Série: Daïses
Miss Ellle parle de divorce et Jack menace de prendre
ia compagne. J.R. tente de le manipuler, Suite sans fin
d'un feuilleton dont on commence à se lasser. 21 h 35 Droit de réponse."

Emission de Michel Poles.
Le vétement « A la mode de ches nous ». Avec la comédienne B. Laffont, les coursirers A. Alala, G. Pipart, Agnès B., le coffess Bruno, le styliste J.-P. Gaultier... 22 h 50 Etoiles et toiles... Magazine de cinéma de Frédéric Mitterrand.

Deuxième voles du munio spécial sur le cinéma fantas-tique et d'épouvante, C. Miller, J. Boorman, J. Demy. G. Franju parient des mécanismes de la peur. Extraits de films. 23 h 40 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 2

11 h 50 Journal des sourds et des malenter 12 h 15 La vérité est au fond de la marmite. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Drôles de dames.

14 h 25 Série : Ah i Quelle tamille. 14 h 50 Les jeux du stade. 17 h Récré A 2.

17 h 50 La course autour du monde. 18 h 60 Jeu: Des chiffres et des lettres 19 h 10 D'accord pas d'accord (I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés: Champe Elysées. De M. Drucker.

Autour de Nicole Croisille, Dave, Herbert Léonard,

De B. von Brentine, réal. H. W. Geissendorfer.
Septembre 1914. Au cours d'un diner, Chindler fait la connaissance d'un industriel qui lut parle de la situation réelle au front. L'histoire à travers la vie d'une famille

moyenne allemande.

22 h 50 Histoires pourtes.

Le cachot », de M. Sibra, d'après D. Langlois.

Le récit méticuleux de quarante-cinq jaurs de mitad » vicu par Denis Langlois en 1966 pour insou-23 h 25 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

12 h Objectif entreprise. Emission de l'Anvar (Agence nationale de valorisation de le recherche).

12 h 30 Les pieds sur terre. Émission de la Mutualité sociale agricole. Le sécurité, une affaire de groupe. 13 h 30 Horizon. Le magazine des armées.

14 h 30 Entrée fibre. Émission du C.N.D.P. 18 h 30 Pour les jeunes.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé.

20 h 36 Opera : Russifes -D'A Dworsk mise en scène G. Uhry, avec L. Sukin. V. Manao, L. Badai, D. Pettov, N. Willis et l'Orchestre de l'Opére de Marseille, sous la direction de J. Farst, en version tellique sons titre. Lin des nombreux opéras féériques de Dvorak, d

Int. ses montreux operas jerriques at a Doran, a l'univers fondatique péuplé d'ondines at al Doran, a spiègles, où le mogique at l'invisible se heurient ou prosaisme des sentiments himatus. Rusalka est une symphesie en mul d'amour, qui prend une enveloppe

23 h 26 Musiclub

Concerto pour Violon en re mbieur - de R. Schumann, sol. G.-Kremer, et l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, sous la direction de C.M. Giulini.

FRANCE-CULTURE

9, h. 7. Mintime du monde contemporain.
10 h 45. Démarches, avec fames Lord : Où étaient les tablesur 7 :
11 h 2. Mintique : Roulogne-Billancourt, un conservatoire national de région (et à 16 h 20).
12 k 5. Le pout des arts.
14 h, Sons : Malaisie.
14 h 5, Les annedis de France-Culture : L'autre Girau-

14 b. 5. Les samedis de France-Culture: L'autre Girandoux, par L. Decannes.

18 b. La describus guerre mondiale: L'invasion de l'Union soviétique (juin 1941-novembre 1942).

19 k 25. Jazz à Pancieuse.

19 h 36. Radio-Cuanda présente: La bande dessinée à art (la morsilié des héros).

26 h. Le Président, de C. Charras, avec M. Amiel. A. Alexandre, J. Gastaud.

27 h 75. Disques : Stravinsky.

21 h 25. Beausa souvelles, grands consédiens : « Gilles en le nom du père »; nouvelle de J. Colombel, luie par G. Guillaumaz.

22 k 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

8 k 40, Concert (donné en la basilique de Saint-Denis, le .. 12 juin 1982) : «Requiem», de Verdi per l'Orchestre national de France et Chorars de Radio-France, dir.

16 h 20, Concert (donné au Grand Anditorium de Radio-France): œuvres de Schoenberg par le Nouvel Orchestre philharmonique et Chœura d'hommes de Radio-France, dir : G. Amy.

11 h 30, Intégrales des nonntes de Beethoves.

13 h 30, Comest (donné le 17 octobre 1979 au Théâtre des

13 h 30. Concert (donné le 17 octobre 1979 an Théilire des Champs-Elysées) euvres du Magnard, R. Strauss, par l'Orchestre national de France, dir. S. Bando.

15 h 10. Echanges internationant. : œuvres de Tartini, Srymanowsky, Paganini, Prihoda. Wienawsky, par K. Kulta, violes, et J. Marchwinski, piano.

16 h 30. Stadio-Concert. (en direct du Théâtre du Ranslagh à Paris): Inde du Nord. J. Bhartiya, situr et chant.

18 h, Echanges internationant. - Theresionnesse pour soli, choust, orchestre et orgue - de Hayda par l'Orchestre de Lausanne, et l'Ensemble vocal de Lausanne, dir. M. Corbos.

19 h, Concert: - Concerto pour orchestre -, de Petrassi, par le Neuvel Orchestre philhamoonique, dir. : L. Plaff.

19 h 35, Jazz: Le quartet - Neav Unit ».

20 h 30, Concert (en simulation sur FR 3) - Russiles » de Ducrak, par l'Orchestre de l'Orchestre de Marseille, dec. : J. Fugat, mise en soène G. Uhry, avec L. Sukin, V. Manno, L. Budai, D. Petkov, N. Whis.

23 h 16, Cycle de guardeers (concert donné au Grand Andittorium de Radio-France, le 15 'février 1982) - Quartage à condes de Hayda et de Ravel par le Quartace Oriendo.

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 29 JANVIER

M. Pres Cames, ancien secrétaire adjoint de la présidence de la République sons M. Giscard d'Estaing et ancien P. D.G. d'Havas, est reçu au . Journal insttendu - de R.T.L., à 13 houres.

DIMANCHE 30 JANVIER

- M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, participe au « Chib de la presse » d'Europe 1, à

- Mme. Huguette, Bouchardeau, scorfinge nationale du P.S.U., empurée de journalistes, éditorialistes, commicate les propos tenus par M. Jacques Chirac sur Europe I. 1 partir de 18 h 30, sur Radio Lei et mainte-

nant, 99.4 MHz, Paris

- Mme Simone Veil, aucienne présidente de l'Assemblée caropéenne, est invitée à l'emission « Le Grand Jury R.T.L., le Monde » sur R.T.L., à 18 h 15.



Maring Tage Line and Tage

The second secon

 $\mathbb{P}^{1/2\frac{1}{2}} : \mathbb{P}^{\frac{1}{2}} \mathbb{P}^{\frac{1}{2}}$

The said

Park Commence

The same of the sa

But the second of the second way

with the first transmission of web desirable of

The state of the s

and the first tell representation

CONTRACTOR OF THE STATE OF

Specific

.

a manage of the same

e la faire de la company de la

The second of th

and the second

INFORMATIONS « SERVICES »

MODE **Douce France 1983**

a the second of the second

la chanson Douce France de Charles Tranet, qui a ponctué leurs deux défilés se distinguent par leur simplicité.

Le strict domine pertout en tailleurs, épaulés, seyants et sé-curisants, mais aussi en robes-

Karl Lagerfeld chez Chanel et manteaux et ensembles à pale-Yves Saint-laurent se rejoignent tot. Mais – et c'est son talent – sur plus d'un-point, notamment il démode lui-même la moltié de ses modèles du soir, un peu sur-chargés, par des robes « chan-dall », aux hauts perlés, pailletes ou brodés sur des jupes langues da satin fluide, blanches ou

noires, d'une parfaite simplicité. curisants, mais aussi en noces-curisants, mais aussi en noces-curisants, mais aussi en noces-manteaux, plutôt destinées aux par de grandes mancnes reu-femmes-objets qu'à celles qui di-nues ou non aux coudes, affinant davantage la taille de ses ensem-



GIVENCHY : robe de diner en crêpe murocain à impression « Ma-tisse » de Beancière, noire sur foed jouquille, turquoise ou blanc ; encolure carrée et grandes manches resservées au coude. Capeline jouquille oraée de fleurs, ceinture vende noire comme les chaussures de Mancini.

Honoré 316

316, rue Saint-Honore - Métro Tuileries

Solde à 50%

tout son prét-à-porter de grandes marques

HOMME et FEMME

RUE DU PARADIS (Paris 10°)

NEIGE-PLUS-ULTRA

7 j. hölel** + Skipass 6 j.

Chbre petit dej. 1.135 F/pers.

OFFICE DU TOURISME 8P 28 - 73150 Vaud Isere - Tel 1791 06 10 83 - Telex 980 977 F

1/2 pension 1.555 F -a partir du 17/4

FORFAITS SKI DE PRINTEMPS:

30 houtiques vous attendent Porcelaine Cristal

vent se réjouir de la masse de , coloris éciatent comme les taen piqué de coton, cuir ou soie, dont ils devront assurer la fraicheur.

Les dessins refletent ces tendances de printemps, massivament vouées au noir, seul ou en imprime et ganses faire-part. C'est ravissant sur une filla jeune et bronzee... On peut, toutefois, préférer les casaques, blouses, mannières et vestes blanches, rouges, pastel sur des jupes noires droites, très largement re-présentées. La note raffinée se complète de canotiers de tous bords, de gants blancs at de jambes claires ou noires sur escarpins à talons plus ou moins

hauts. Guy Laroche joue le luxe d'aujourd'hui avec des ensembles à spencers ou vestes strictes sur... de charmantes robes disco à fines bretelles en cuir brodées pêche ou blanc. Hanaé Mori, poor sa pert, présente en petch-work doux des robes et des deux- pières de deim. Yves-Saint-lausent pous ébloint car deux- pièces de daim. Yves Saint-Laurent nous éblouit par l'évolution de ses classiques : taileurs spencers à jupe au ge-nou ou pantaions, robas- Rubinstein.

Paradis des

cols, parements et revers blancs, bleaux de Matisse ou de Dufy, au soleil, en robes de diner à décolleté carré, parfois omé, en outre, d'un grand nœud retenant le drapé d'un corsage.

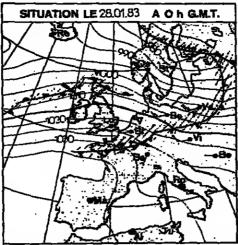
Per Spook tombe juste avec ses panoplies désinvoltes destinées à la vie quotidienne : superposition de manteaux « westem » à manches ragian, aériens, translucides sur des vestes et jupes droites découvrant un bustier en python lacé dans le dos. Il les coupe en déficieux tons neutres, voire en lamé clair.

Egale à elle-même, Mes Grès voite d'organdi noir ses robes du soir multicolores, aux genoux, et joue les harmonies de bleus pour le crépuscula et le soir.

NATHALIE MONT-SERVAN.

· Le De d'or à Marc Bohan. - Le quatorzième Dé d'or de la haute conture française a été dé-cerné, le 28 janvier, à Marc Boen 1976, sur une idée de Pierre-Yves Guillen du Quotidien de Paris, il est parrainé par Héléna

MÉTÉOROLOGIE



1010 h030~ dans la region

PRÉVISIONS POUR LE 29.1.83 DÉBUT DE MATINÉE

Évolution probable du temps en France entre le vendredi 28 janvier à 0 beure et le samedi 29 janvier à minuit.

L'axe de hautes pressions, de la péninsule ibérique à l'Autriche, se décale lemtement vers le Sud, savorisant la pénétration des perturbations ollantiques sur la moitié nord de la France toutefois, l'ansemble de notre pays restera sous l'influence d'air particulièrement doux pour cette période de l'année.

Semedi, sur les répions méditerra-

Samedi, sur les régions méditerre néennes, le beau temps bien ensoleillé persistera mais le vent de secteur nord-ouest sera sensible et tempèrera la douceur des températures : 14 à 17 degrés

Du Sud-Ouest au Massif-Central et aux Lyonnais, temps brumeux et ma-genx le matin avec par place, des forma-tions de brouillard. En cours de journée, développement de quelques éclaircies. Températures ooetoroes de 5 à 2 dessés 13 à 15 demés Pourès-pridi 8 degrés : 13 à 15 degrés l'après-midi.

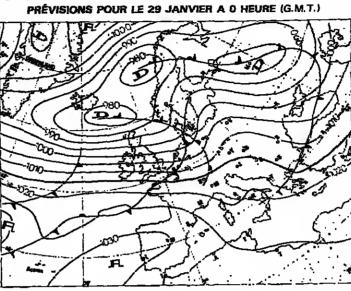
Pour les autres régions, le temps sers gris et homide. Une zone faiblement pris et nomnee. One anne tantement pluvieuseximée le matin de la Bretagne ao Nord et aux Ardennes, gagnera dans la journée les régions du nord de la Loire, aux Vosges et au Jura. Les tem-pératures évolueront de 8 à 10 degrés la mit. 10 à 12 degrés l'amété midi nuit ; 10 à 12 degrés l'après-midi.

L'anticyclone d'Espagne qui nous protégeait du mauvais temps atlantique, s'effondre sur sa face nord. Les perturbations pluvieuses pénêtrent plus pro-fondément sur notre pays.

Dimanche, elles s'éteodront sur toutes les régions situées ao nord d'une limite Bordeaux Grenoble, donnant un temps couvert avec pluies intermi-nenties plus marquées vers les Cha-rentes, le Pays de Loire et la Normandie. Les vents souffleront du sud-ouest, forts près des côtes. Les températures Evoluciont entre 8 et 12 degrés.

Au sud de la ligne, il fera tonjours très doux, assez beao en général, plus nuageux, do Bordelais et des Landes à la moyenne vallée du Rhône, Les vents

La pression atmosphérique réduite an niveau de la mer était à Paris, le 28 janvier à 7 heures, de 1027,9 millibars, soit 771,0 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours



de la journée du 27 jaovier; et le second, le minimun de la nuit du 27 au

Ajaccio, 15 et 8 degrés : Biarritz, 21 Ajaccio, 15 et 8 degrés; Biarritz, 21 et 10; Bordeaux, 17 et 10; Bourges, 14 et 9; Brest, 12 et 9; Caen, 13 et 9; Cherbourg, 11 et 9; Clermont-Ferrand, 19 et 9; Dijon, 12 et 8; Grenoble, 13 et 3; Lille, 12 et 9; Lyon, 13 et 4; Marseille-Marignane, 12 et 6; Nancy, 15 et 8; Nantes, 12 et 7; Nice-Côte d'Azur, 14 et 9; Paris-Le Bourget, 13 et 9; Pau, 20 et 4; Perpignan, 23 et 13; Rennes, 13 et 8; Strasbourg, 16 et 10; Tours, 11 et 8; Toulouse, 16 et 4; Pointe-à-Pitre, 28 et 22. nte-à-Pitre, 28 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 2 degré ; Amsierdam, 13 et 7 ; Athènes, 14 et 4 ; Berlin, 14 et 4 ; et 7; Athènes, 14 et 4; Berlin, 14 ct 4; Bonn, 13 et 10; Bruxelles, 14 et 9; Le Caire, 14 et 6; îles Canaries, 20 et 13; Copenhague, 10 et 4; Dakar, 34 et 19; Djerba, 12 et 5; Genève, 10 et 4; Jérusalem, 6 et - 2; Lisbonne, 18 et 8; Londres, 14 et 8; Luxembourg, 11 et 6; Madrid, 18 et - 2; Moscou, 1 et 1; Nairobi, 28 et 16; New-York, 2 et - 4; Palmade Maiorum, 17 et 2; Rome, 13 Palma-de-Majorque, 17 et 2; Rome, 13 et 5; Stockholm, 8 et 4; Tozeur, 15 et 4; Tunis, 13 et 10.

L'ÉTAT DE LA NEIGE EN FRANCE

Au cours de la semaine écoulée , un temps doux et consoleillé a prédominé sur les massifs où le cycle dégel-regel a été observé. Sur les Alpes, la neige de sur-face a été croutée par le vent, principa-lement sur les massifs de l'Isère. Sur la Haute-Maurienne, la Maurieone, Tha bort et Queyras, les couches profondes restent fragiles sur les versaots est et

Sur les Pyrénées, la neige est crootée par regel le matin et des surfaces lisses et glacées sont observées. Dégel impor-tant dans l'après-midi sur les versants

Pour le prochain week-end, une zone persurbée accompagnée de chutes de neige significatives en moyenne montaene, principalement sur le Jura et les Alpes, traversera la France. Elle sera suivie de temps toujours très doux et

(Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

PARIS EN VISITES-

DIMANCHE 30 JANVIER Hôtel de Sully -, 15 heures,
 62, rue Saint-Antoine, M™ Bache-

· L'Odéon et soo histoire -. 15 heures, entrée de l'exposition, place Saint-Sulpice, M. Lépany. - Port-Royal -, 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal, M. Pennec (Caisse national des monuments his-

toriques). • De Carthage à Kairouco •, 11 heures, Petit Palais (Arcus). - Services secrets 1939-1945 »,

15 beures, metro Invalides (M. Czarny). L'île Saint-Louis . 10 h 30, mê-tro Pont-Marie (Connaissance d'ici

et d'ailleurs). · L'Hôtel-Dieu -, 14 h 30, parvis de Notre-Dame (Paris autrefois).

. Le Vieux Mootmartre .. 16 beores, métro Abbesses (Mez Rouch-Gaio).

CONFÉRENCES ---

DIMANCHE 30 JANVIER 15 heures, 163, rue Saint-Honoré, M. H. Castex: • Les d'Artagnan dans l'histoire • (Notya).

15 b 30, 15, rue de la Bûcherie, M≕ F, de Varennes : • Hommage à Jacques Jaujard • (Les artisans de

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés ou Journal officiel du vendredi 28 janvier :

DES DÉCRETS • Relatif à la fixation et à la révision du classement indiciaire de certains grades et emplois de person-nels civils de l'État ;

 Fixant le régime de rémunération applicable aux instituteurs nommés dans certains emplois ou exerçant certaines fonctions.

DES ARRÉTÉS

 Relatif à l'organisation et aux conditions de fooctionnement du groupe de sécurité de la présidence de la République et portant nominatioo an commandement de ce groupe ;

• Relatif à la déclaration du système informatique Audass-Aide sociale;

 Relatif au prix d'achat, pour la campagne 1981-1982, des alcools d'origine viticole livrés co excédent des prestations viniques.

UNE CIRCULAIRE

· Relative à la sécurité des peronnes en cas de travaux de réhabilitation ou d'amélioration des bâtiments d'habitation existants.

> Les mots croises se trouveut en page 24.

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

teurs d'emergement, au 27 janvier 1983, dans les principales stations françaises, telles qu'elles nous ont été communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui met à la disposition des usagers un bulletin d'information eurogistré sur rénondeur automatique au 266-64-28.

Le premier chiffre indique en centi-mètres l'épaisseur de neige au bas des pistes ; le second, l'épaisseur de neige ce hant des pistes.

ALPES DU NORD

Les Ares : 85-200; Alpe-d'Huez : 130-330; Auris-en-Oisans: 20-85; Au-trans: 30-80; Avoriaz: 30-185; Arêches-Beaufort: 60-250; Belle-Arêches-Beaufort: 60-250; Bellecombe: 30-70; Bonneval-sur-Arc: 95-195; Carroz-d'Arches: 45-220; Chamonix: 35-250; Chamonix: 25-60; La Chapelle - d'Abondance: 30-75; Châtel: 15-120; La Chusz: 30-140; Combloux: 45-130; Les Containnes-Montjoie: 60-150; Le Corbier: 40-100; Crest-Voland: 50-110; Les Deux-Alpes: 50-350; Flaine: 75-270; Flumet: 50-70; Les Gets: 30-70; Le Grand-Bornand: 40-130; Les Houches: 5-80; Les Sept-Lanx: 40-80; Megève: 45-95; Les Mequires: 48-140; Méribel: 30-110; Morzine-Avoriaz: 40-220; Peisey-Nancroix: 35-180; La Grande-Plagne: 130-210; Pralognan-La Va-Peisey-Nancroix: 35-180; La Grande-Plagne: 130-210; Pralognan-La Va-noise: 50-100; Praz-sur-Arly: 30-60; Saint-François - Longchamp: 50-150; Saint-Gervais-le-Bettex: 20-110; Saint-Fierre-de-Chartreuse: 10-50; Samoëns: 30-220; Thollon-les-Memises: 30-50; Val-Cenis: 30-100; Val-d'isère: 80-110; Valloire: 20-90; Valmorel: 60-145; Val-Thorens: 110-250; Villard-de-Jane: 30-60.

ALPES DU SUD

Allos-le-Seignus: 20-60; Auron: 20-70; Isola-2000: 70-150; Orcières-Meriette: 15-100; Los Orres: 10-100; Pra-Loup: 5-135; Risoul-1850: 35-100; Le Saoze: 10-90; Serre-Chevalier: 20-110: Superdévoluy: 15-160; Vars: 15-80.

PYRÉNÉES

Les Agudes: 45-80; Les Angles: 20-60; Ax-les-Thermes: 10-60; Barèges: 30-80; Caunerets-Lys: 80-290; Font-Romeu: 10-30; Gourette: 25-220; La Mongie: 60-160; Seint-Lary-Soulan: 30-60.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 20-40 ; Super-Besse :

10-40 : Super-Lioran : 20-20 JURA Metablef: 15-50; Les Rousses: 20-

Maurice-sur Moselle: 15-30.

VOSGES Gerardmer : 10-30; Soiot-

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut adresser à l'Office national allemand du tourisme, 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-04-38; à l'Office national suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 742-45-45; à l'Office national autrichien du tourisme, 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-78-57; à l'Office national italien du toorisme, 23, rue de la Paix, 75002 Paris, 16l. 266-66-68.

TIRAGE Nº4

DU 26 JANVIER 1983

34 5 8 20

NUMERO COMPLEMENTAIRE

22

2 074

RAPPORT FAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1 F) GAGNANTES

6 BONS NUMEROS 5 BONS NUMEROS

1 946 456,00 F

135 376 4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS 2 797 444

5 BONS NUMEROS

117 458,50 F 9 854,20 F

150,90 F 10,50 F

PROCHAIN TIRAGE LE 2 FEVRIER 1983

VALIDATION JUSQU'AU 1er FEVRIER 1983 APRES.MIDI

ÉDUCATION-

LE CONCOURS GÉNÉRAL : **DU 18 AVRIL AU 25 MAI**

Les dates des épreuves 1983 du Concours général des lycées sont pu-blices au Journal officiel du 27 janvier :

• LUNDI 18 AVRIL : première partie des épreuves de technologie (classes terminales de série F), épreuve d'allemand (classes de première A. B. C. D. E). de sciences physiques (classes terminales C, D. E). MARDI 19 AVRIL: composition française (classes de pre-mière A. B. C. D. E), philosophie (classes terminales A. B. C. D. E).

 MERCREDI 20 AVRIL : version latine (classes de première A. B, C, D), mathematiques (classes terminales C et E), economie generale ou économie et organisation de l'entreprise (classes terminales série G), sciences economiques et sociales (classes terminales B).

• JEUDI 21 AVRIL; anglais (classes de première A, B, C, D, E).
composition française (classes terminales A. B. C. D. E).

 VENDREDI 22 AVRIL : histoire ou géographie (classes de pre-mière et terminales A. B. C. D).

• LUNDI 25 AVRIL: version grecque (classes de première A. B. C. D), sciences naturelles (classes terminales D1. sciences économiques et sociales (classes de première B), construction (classes de première F1, F2, F3).

 MARDI 26 AVRIL: arabe. russe, espagnol (classes de pre-mière A, B, C, D, E), construction (classes terminales E).

 MERCREDI 27 AVRIL: thème latin (classes de première A, B. C. D). Education musicale Iclasses de première et termi-nales A. B. C. D. E. F8).

• JEUDI 28 AVRIL : italico et portugais (classes de première A. B. C. D. E). dessin (classes de première et terminale).

 MERCREDI 25 MA1: deuxième partie des épreuves de technologie (classes terminales sé-



77,00
DEMANOES 0'EMPLOI 22,80
IMMOSILIER 91.32 27,04 AUTOMOBILES 52,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Laurité Linux 13.C. 33,60 39,85

OFFRES D'EMPLOIS

DIRECTEUR TRANSPORT

220/250.000 F

Pour la Olvision Transport National d'un Groupe de Transport d'envergure internationale très performant sur les crénéaux choisis. Rattaché à la Direction Générale, il assure :

 l'animation commerciale et mêne l'action de développement dans sa région (rayon 200 km autour de Paris I. 200 km autour de Paul : la gestion d'agences regroupant 160 personnes dont les activités principales sont la messagerie express, le groupage, l'affrétement.

Il s'impose par sa crédibilité technique acquise dans une société aux activités similaires, sa sersibilité commerciale, ses qualités de gestionnaire.



LTM CONSULTANTS 63, avenue de Villera 75017 Paris

Le Groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

JEUNE INGENIEUR

Electromécanicien AM, ENI INSA, HEI INGENIEUR LABO-PRODUCTION

R&C VM 6453 O RESPONSABLE ADMINISTRATION DES VENTES Second-Ocuvre Bätiment Réf. VM 2494 D

CHEF DE PRODUITS

Anticorrosion - Déformation des Métaux • RHONE-ALPES - 5 INGENIEURS Chimiste Formulation Chimiste Polymères

Ref VM 5428 B R&L VM 5428 C R&L VM 5428 D R&L VM 5428 E Développement Procédés RM VM 5428 F Electricien/Electronicien

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous terrercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence **GROUPE EGOR**

PARIS LYON TOULOUSE MILANO PERLICIA LONDUM NEW YORK MONTREAL MADRID



Ref. VM 4197 AH

R&. VM 11475 H

SOCIETE D'INGENIERIE (1 000 personnes)

 recherche POUR LE POSTE D'ADJOINT AU DIRECTEUR DU DEPARTEMENT JURIDIQUE ET FISCAL

Juriste d'entreprise

ayant acquis au moins 5 années d'expérience du DROIT DES AFFAIRES,

contrats commerciaux, nationaux et internationaux, études de gestion des contrats d'assurance,
propriété industrielle,

 contentieux. Ce poste nécessite une solide formation juridique (I.E.P., Maîtrise de Drolt+ DESS, DEA ou Doctorat), la pratique de l'anglais, le sens des responsabilités et une grande aisance dans les contacts.

Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 1435 à

kupnoigės violams

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

Région Lorraine Nord

RECHERCHE

Dans le cadre de sa très forte expansion en automatisme et techniques de pointe :

INGÉNIEUR « CHEF DE PROJET AUTOMA-

TISME «, ayant acquis une l'orte expérience en mi-lieu industriel (sidérurgie, agro-alimentaire). Il se verra confier des missions d'analyse l'onctionnelle

et de suivi de projets au sein de nos équipes d'ingé-

INGÉNIEUR INFORMATICIEN. 2 à 3 aus

d'expérience. Il participera à la réalisation d'impor-tants projets d'automatisme à base de microproces-seur et d'automate. Une connaissance des matériels

THERMICIEN

BATIMENT

Jeune ingénieur ou technicier spécialisé en économies d'éner-gie pour mission : REFORMATION ET FORMATION 10 mois à BLOIS facilité de logement.

URGENT (3) 038-53-13.

LA FÉDERATION
LEO-LAGRANGE
recherche
Altinia Teur
socio-cultural, région
pour Direction équipem
coordination, via associa

Env. C.V. à Fédération Léo-Lagrange, 2, rue Leveillard,

28100 DREUX.

Ecrire s/n*7.634 le Monde Pub. SERVICE ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiens - 75009 PARIS.

INTEL serait un atout.

Urgent, lycés privé sous contrat, Dreux,

PROFESSEUR DE MATHEMATIQUES 21 h. Tél.: (37) 42-07-77.

emplois

internationaux

LYCÉE FRANÇAIS DE LOS ANGELES

PROFESSEURS

Françaia, Philosophia, Maths, Histoire-Géographie. Sciences naturalisa, Physique-Chimie – et:

INSTITUTRICES

Env. C.V. et photo, 3261 Overland av. Ingeles. California 90034.

16 rue Jean-Jacques Rousseau, 75001 Paris (qui transmettra)

Les Laboratoires Pharmaceutiques SMITH KLINE &FRENCH

creent à PARIS un poste de .

CHEF DE PRODUITS

Département EXPORT.

PROFIL : diplôme grande école commerciale et quelques années d'expérience dans la même branche d'activité. POSTE:

e proposer les axes marketing et assurer leur mise en place pour les produits existants, a élaborer et mettre en œuvre les stratégies de développement des nouvelles spécialités.

Les besoins liés à l'expansion du Groupe autorisent des perspectives d'évolution à terme en fonction de la réussite dans le poste.

Ecrire avec CV, photo, desiderata, Oirection du Personnel, Réf. FBR 12, Place de la Défense Cédex 26 92090 PARIS LA DEFENSE Discrétion assurée

RESPONSABLE CENTRE DE CALCUL IMINI 6 - SYST. GECOS)

Envoyer C.V. chairs.
Mathématiques Informatique
Institut National Agronomique
16, nue Cleude-Semand
75231 PARIS CEDEX D6,
Tél.: 670-15-80, poste 311

ÉDUCATEURS (TRICES)

Pas trop aigns par existence syant dejà refait le monde, en vue structure accusel internat. Permi nos souhaits, un peu de toile beaucoup d'imagination st melgré cala, C.C. 1868. Est. a/m 7.595 la Monde Pub., pervice ANNONCES CLASSEES.

Chique psychistrique Jess d'Arc. 15, rue Jessmo-d' 94 180 SAINT-MANDE Tél.: 374-12-10, rsch. INFIRMIERS/ES (9 fi 15/18 h.15). Ecrire ou téléphoner

leur ont été confiés.

D'EMPLOIS 3 à 14 février 83

DEMANDES

A LA MONTAGNE 74. : 273-06-60 le-cok.

MANAGER

Espagne, France, Italie

39 ans, formation supérieure complère (Droit, Sc. Po.).

Connaissance pluridisciplinaire, postion des effaires, commercial, publicité, marcotting, export et merchée étrangers.

Expérience de directeur P.M.E. + 50 personnes.

Capable de tiniger et gérer filiele à l'étranger.

Anglèse + espagnol, conneissance alternand + italien.

conneissance alternand + italien.

charthe en France, attustion d'adjoint à P.-D.G. out D.G. dens P.M.L.

P.M.E. ou grande société française cui insernationale, en Espagne ou Italie. gestion filiele. Ecr. s/nº 6.233 le Monde Pph., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

Nous recherchors, pour le compre d'un feader américain de l'édition, des collaborateurs / tries pour le rédection d'un neuveau Anglais / Francia. Il s'agit d'un projet à long terme.

PROPIE. RECHERCHE : fengue meternelle franceis, formation finguistique haut rivasu, appliciente projet de l'estate en tart que traducteur, enseignant (langue dirample), ledcographe ou terminologue.

Possibilité de travail à plein temps à Londres ou à Paris, ou en tart que collaborateur indépendent. Ecrire en joignant C.V. Gndiquer numéro de téléphonei à : gOTTORIAL DIRECTOR (CI. LEXUS LTD) 20 part. circus, Glasgow 83 6 BE, Ecoseo, G.B. (Tél. 41-331 - 2861/2). 25 are DUT Génie Mécanique - notions informatique, com-miciale, hydrautique, decur-nique, automatiens, Expér-chemier pérroller off et or-shore. Anglale, Dispon, mon. France/étranger, ch. situation en recon-

COMPAGNIE INDUSTRIELL DE MONTAGE (900 personne) montage de tyauterle chaudronneré industrielle recherche :

ADJOINT AU RESPONSABLE SERVICE ACHATS

TEMPS LIBRE

Corple de loisirs offre revenus d'appoints à ses adisfronts dis-ponitries qui houres par jour. Tél. 589-80-86

LEXICOGRAPHES

TRADUCTEURS

Niveau BTS, DUT, connaissant la matérial de trysuterie. chaudronnerie industriale. Expérience minimum souheitée 2-3 ere en service actets. Se mission consistere, sous le responseblifié du Chef des achers; lacvice composé ectuellement de 4 scheteurs) à mégocier les commendes avec les fournisseurs; — suivre les positique fournisseurs; — suivre le positique fournisseurs;

- rechercher hotereaux four-hisseure;
- perticiper à la quotation des projets.
- l'absence du responsable des achats, son adjoint sera arrené à prendre un certain nombre de addialors définies par son chaf.

6, rue de Liège, 75009 Paris. AGENT EXPERT-COMPTABLE HAUTE MAITRISE Cadre supériour de banque Professeur d'Enseignement l'Université, offire les servic dans Société importante a l'estion administrative de financier de financier de l'estimation de l'estimatio

Chengé d'arthration cellules saintes histornations comptablisses pour burigets séconautiques. Relations compagnies sérieures. Organisation et intes en place puris informatique. Baboration et suivi de budgets. Compagnances suicitation afic

et francière. Ecr. s/nº 5.448 la Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des hallens, 75008 Paris Ectre sous nº 66 13 Parfrance Amoricas, 4, rue Robert-Estienne, 75008 París qui tranametera.

LF. 39 ans. 16 ans d'expérience en P.M.E. - P.M.) et sect. médico-social : direction administrative, chef comptable, re-crutement personnel, pales, gescion, formation (possédars, aténo decty) o st bonnes convelesmos anglais) cherche poste cadre inféressent, ta accture, de sociéé dynamique, syant bacon d'une PRINT 120 NTD 1770 1770 COLLABORATRICE

respons, motivés et afficaça. Etr. s/tp 0,708 le Monde Pub, service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

ANIMATION/EXPRESSION

NHIBRI IUTY LAI RLOSSET Homme, 48 ans, formation supérieure, 72 ans amelginement privé, 12 ans animetion contres d'hébergement et de féinsertion aduttes, expérience tous moyens d'expression, spécialiste animetion de groupe chesties animetion de groupe ches
de group

Dame secrétaire compreble, nivesu i et il. paye déclaration, sertion, écude tres propos. Ecrire sous le n° T 037.927 M : HÉGE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Decrylo-magnéto/traductrice diplômée en droit, recherche travaux à la vacation. Téléphone : 554-04-11.

Alde-correct, C.L.T.S. fourn. triscor. rapp, opes benesires, not. decayle accept, the propo-sitions course, megas, manut. Nº Aquey, 6, av. Villeneura-Seint-Georges, 94600 Citoley. JINE INGÉN. ÉLECTRICIEM
23 sm., Sb. O.M., formation
université améric. 1 en expér.
ARABIE, rach. empl. préfér.
d'INGÉNIEUR CCIAL PRANC..
ANGLAIS, ARABE courante.
Téléphone: 205-28-45.

ceurs d'avoir l'obligeance de répondre à

toutes les lettres qu'ils reçoivent et de

restituer aux intéressés les documents qui

Vous êtes intéressé per le phénomène d'informaties

phénomène d'informationion des bureaux et par les matériels etnombres.

Vous evez le goët de content et de la réposition et de la réposition et des de mandeur d'amploi, evec niveau d'études supérieux au Bacomandet.

Un stage de ... FORMATION A LA VENTE DE MATERIELS INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

70. bd Bessieres, 75017 Paris Tel. 627-63-33 - Tests 6

propositions commerciales

Enident de l'Acedérale Contemerciale Internationale, dools de la Chembre de Commisso et d'Industrio, de Paris effectus. études sur terrain à Neve-York pour tous renseignements: Teléphone swant la 3 février à Frédéric Ginery au 547-69-69 en repport.

Ecr. e/nº 6.448 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiene, 75009 Paris.

DIRECTION GÉNÉRALE diverses

H. 39 ans. Universitaire (Droit + Sc. Po.) Exp. management, direction commercials, marksting, or-L'ETAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, pleur némandrés à toutes, et à tous et de la commendant une documentation sui notre revue spécialisée PRANCE CARRIERES (C 16) Bolte Postale 402.09 PARES.

commerciale, marketing, orgenisation.

Exp. direction P.N.E. +
50 personnee.

Angleis-espagnol, conneise.,
afferment or insien.
Rompu négociations internationales.

Esprit volontariate et de
synthèse.

Conneissance marchés
espagnol-italier, Andrique
latino.
Rucharche : poeta actif
d'adjoint à P.-D.G. ou D.G. ou
Direction P.M.E.
Ecr. s/er 8.375 le Monde Pub.,
service ARNONCES CASSES,
6, rue des trabers, 75009 Paris. MIGRATIONS (LM)

Moss same les theveux et le courses (Trotteurs). Vous evez les moyens d'acqueir us petit ettectif de quelles, sou seus évertoellement, par les ou deux poulfaires. En ma queins, J.F., 25 ans, JURISTE RI-VEAU doctorat, licence his-toire, expérience formation; cherche poste plein temps ou partiel, collaboration entruprise.

C'ENTRAIN-DRIVER URGENT

J.F., 30 ans, bonne présentation, cherche emploi de nutr.
Standarthen ou, restauration.
Tél.: 829-82-15 de 20 à 22 h. je vous donne la puesibilité, par mes commissances, d'obsenir une écurie destinés à postuler les prestiner rôles, Dus vous ré-sidiez, en Frances ou à l'Estranger et que vou obligations vous en-pâcirent de profiser, plainement de vours affectif, vous pourrez-ber l'intermédiaire de la VIDEO ber l'Intermédiaire de la VIDEO J.H., 22 ans, fengue tretter-nelle italienne, cuture supé-rieure cherche emploi école de

à domicile

CHERCHE TOUS TRAVAUX Copies, thises, rapports, T6L: au 306-08-88.

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

LADA NIYA 1979, 70,000 km. MOTEUR NELF, 28,000 F. T&L: (9 h/16 h.) 387-24-56.

Particular B 18 TI vend R 10 TI son for 78 - 79.500 km table son for general - 18.000 f. factures entration Telephone : 494-44-97.

divers

HONDA 216, Av. JEAN LOLIVE

(N.3) - 93500 FANTIN 840,69,87 SUPERCAR'S

DATSUN bizot 35, av. M BIZOT 75912 PARIS Tél. : (1) 340.80.47

Occasions diverses Ste vend Radio-Teleph Volture Interd Stories Nous prions instamment nos annon-

Livres

Mode-

Moquettes .

" MILO CAYATTE

1 DU COSTUME

HAUT DE GAMME Direct paines & pric réduis 5, avenue de Villers (17º)

MOQUETTE

PURE LAINE

- 50 %

8424262

Peinture

Psychanalyse ... CURE DE PSYCHAMALYSE RADECALEMENT NOUVELLE Pour vous aider en un minimum de nement en constitution de nement en constitution et per vous under en constitution et la 1765-48-90 entré 20 m et 1765-48-90 entré 20 m entre 20 m

tormation professionnelle Jagenda du Monde

Décoration

Lucc les prot directs CAP vo rouvez maintenant une obli-ion suivie de papiers japon te première qualit

A PARTIR DE

Magasin d'exposition : CAP, 37, rue de Cheaux, 75012 Paris, Tét, :307-24-012 Vente per correspondance. Documentation complète

DE PIANO

A VENDRE PLANOS GRANDES MARQUES

Devis gretuit

PIANOS TORRENTE

.Telephone : 840-89-52.

PIANOS OCCASIONS

RECENTES et REPRISES

RAWSAU droit 15.000
YANAHA droit 17.000
YANAHA droit 17.000
PETROV 2/4 quisus 39.000
SHIMMEL 1/4 quisus 39.000
SHIMMEL 1/4 quisus 39.000
STERNWAY B 1/2 quisus 98.000
STERNWAY B 1/2 quisus 98.000
etc. gerantes. S.A.V.
Loc. — beil — Livrasoris
PIANTS DANIEL MAGNE.
553-20-60
17, av. Raymond-Pointeré
Paris 18 - Métro Trocadéro.

et parantis per erti

Enseignement

Animaux

URGENT, Chees adultes out?

Artisans

Cours

Total corps of stat

Prof. d'allement et d'angle double cours formation per fighte, cours perfoullers, méthodes modernes, Téléphone : 093-02-86. Profess. sertilis, email. páda-gogie donne teores français. lexin, grac. 78. 622-90-52. Instruments

de musique MATH PHYSIQUE VACANCES DE FÉVRIER Inge intensif du 7 au 12/2. 6 élèves max, per groupe. Sérieuse expérience. excorderait tous pianos. Téléphone : 331-06-82. MATH CONTACT

16, rue do Mel. 75002 Paris Téléphone : 236-31-63.

Détectives -

DUBLY .61° Ancienneté - Lovauto ENQUETES - FILATURES

121, c. St-Lezare, Paris 8-Luminaires

ART LIGHTS 12 rue de Tilefet, Paris 8 Cause transfert

Sécurité -

BLINDEZ YOS VITRES

LIQUIDATION TOTALE DU STOCK JUSQU'AU 31 JANVIER 1983 Promotion exception

Literie MATELAS **BE BEHX CHOSES L'UNE**

Protection invisible posite sor vos vitrages attumbs, vous pro-tòge des cambriologes, du feu er des U.V.

Très effiction et peu ordescu-POLYPROTEC, Place de la Ma-deleine, 75008 Paris, 161. 1 287-58-59 + Ut. bursand. Ou vous achieus un mateles grand luce à 3.000 F, ou vous achieus de PEAZA grand luce à 1.590 F. (2 pietes 140 cm) Le PLAZA set un mateles tie grand see GARANTIE 8 ANS tiul se trille sout à vos mesures en deux sounique.

Stages LE CLUS VERT nature plon of, mixto, effants — sidele-conts FEVRIER : squitation s. Chemerande (40 kms. Paris). PAQUES : ternis au pled des CEVENNES — 903-50-80 (te matin). ommiers et dosserets seson ouvertures piquées, colletté Votre sommell mérite cette vielte,

750 37. rpe de Citeeto 75012 PARIS Téléphone: 307-24-01. Teinturiers

HOMMES D'AFFARES HOMMES D'AFFAIRES I
Votre situation exige une tenue
éléganse et impectable I
Faires ristroyer vos visterants
de valeur i ville, solitie, weekend, per un spécialiste qualifié.
GERMAINE LESECHE, 1.1 bei
rue, de Surano, 75008 PARIS,
Téléphone ; 255-12-28,

Vacances

Tourisme Loisirs

LA PLAGNE 1" Station-française per le noor-bre de ses terrornées reforme-ques. Spécial Misry et Péques : reige garantis per compat. LOCA HON + FORFART SKI 1 SEMAND CE 806 F à 1:407 F per personne et auton résidenée dest un teudo de 4 personnes. Tél. : (17)-256-30-80 F; 401.

MORMANNE EN LOCATION
BITTE DEALVILLE ET CABOLITS
MAISONS INDVIOUSELLES
Fortat voix compris
du 4-2-83 AU 25-3-83
7 sem. A personnes 1 200 F.
1 w.-s., 4 personnes 600 F.
1 w.-s., 6 personnes 600 F.
Lings nos fourni.
Au Garden-Club Branville.
14430. Tgj. (3-1) 79-10-84. SKI à Saint-Gerveis 74, janv. à Pêques, lour mette 2,400 F. magnif. chalet, 5 chémbres. 10 pars - 78. (50) 78-70-85. Col. journal, charche à louer Côte d'Azur. 17/6 su 16/7. ville pour 2 actubre et 2 3/8. Très calme, seighet, contort. Eur. s/m 8,439 le Monde Pib., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

CHERCHE PARTICIPANTS (TES) Grand Parting Att 5 11-6 Four drawn trainstenders Alger re, Mell, Hae-Votta, Niger, Al-gerte avec (non-4 x 4 - Départ rel 02-93. Tét.: helmé-Suren) (42) 27-13-24 posts 305

THE

(m, 2) = 1 (2) (1) (m = 2)

Les pouvoirs publics ont donné le feu vert au plan de sauvetage de Richier

De notre correspondant

Saint-Etienne. - On pouvait s'at-tendre à un « vendredi noir » chez le deuxième constructeur français de matériel B.T.P. Fante d'accord sur les montages industriels proposés pour le sauvetage de l'entrepri pour le sauvetage de l'entreprise, qui emploie environ hait cents salariés directs et fait vivre un nombre à peu près équivalent de personnes en sous-traitance, le juge du tribunal de commerce de Nanterre devait pro-noncer le 28 janvier la liquidation de biens. Or, jeudi soir, après l'inter-vention de Matignon, le CIRI (Co-mité interministériel de restracturation industrielle), annoquit le feu vert des pouvoirs publics en faveur du plan Poncin jusqu'alors plus on moins boudé. Les parties intéressées auront quinze jours pour peaufiner In solution en quostion. C'531 M. Gilles Ponein, P.-D.G. d'Ardennas-Equipements à Charleville-Mézières, qui, le 14 dé-cembre, avait présenté au CIRI une solution de sanvetage de Richier.

Dynamique, l'entreprise arden-naise est le leader européen des go-dets pour pelles hydrauliques et le créateur d'un véhicule tout terrain. Bien que son plan de reprise ait ren-courre l'adhésion de l'ensemble du personnel de Richier, le groupe Pon-cin, nux yeux de certains, semblait ne pas disposer de l'envergure financière suffisante pour être crédible. Ce plan prévoit le maintien des acti-vités de fabrication et de distribution des pelles hydrauliques et des rouleaux compacteurs. A l'exception d'une réduction de structures touchant ane soixantaine de personnes. à négocier dans le cadre d'un plan social du type « contrat de solida-rité », il maintient globalement l'em-

Le plan prévoit une diversification et une extension d'activités. Il confirme le lancement d'une niveleuse, dont le prototype existe, ainsi que la sortie d'un compacteur bivi-brant de 9 tonnes, au deuxième se-mestre de 1983, et l'introduction d'un rouleau compacteur vibrant au-

 $\{x_{T_{i}}\}_{A_{i}}^{A_{i}}$

ANT LIGHTS "

- ALLEY TON TO MELE

4.

* 32 Tull 4

-

7.

100

topoussé. Richier pourrait distribuer co 1983, pour le compte de la so-ciété Clark, des chargeuses Michi-gan construites à Strasbourg, soit un apport supplémentaire de 80 millions de francs de chiffre d'affaires à l'entreprise. En outre, le plan prévoit d'autres possibilités et notamment la reprise des fabrications de grues gravelines dont Richier fut, en son temps, le leader européen mais dont il ne reste plus de fabricants en France. On envisage aussi, en accord evec Renault, la fabrication d'une tractonelle, aucun constructeur national n'existant pour ce produit. Il y n enfin l'étude et le dèveloppement d'une micropelle, produit introduit dans l'Hexagone il y a deux ans par les Japonais et dans la production duquel aucun fabricant européen ne s'est encore lancé.

Le plan Poncin ne manque donc pas d'ambition. Il suppose des inves-tissements de l'ordre de 40 à 50 millions de francs; ce qui nécessite de la part des pouvoirs publics une sub-vention de 30 millions, ainsi qu'un prêt bonifié de 50 millions. Dans ce plan figure une reprise concorda-taire du règlement judiciaire, soit un remboursement partiel du passif.

«La mise en application du plan
Poncin, estime M. René Rauscher, directeur de la production chez Richier, devrait des 1983 dégager une marge bénéficiaire d'exploitation. Cet optimisme s'appuie sur le re-dressement de la société, au cours des cinq dernières années. Durant les années 1978-1979, les portes re-présentaient 29 % du chiffre d'af-faires. En 1981, où est intervenue l'administration judiciaire, olles sont tombées à 10 %. Les résultats supputés de 1982 prévoient que les pertes seront inférieures on égales à 3 % du chiffre d'affaires seulement. Or celui-ci est passé d'une année sur l'entre de 305 à 400 millions de francs, sur un marché réputé difficile, dont 50 % à l'exportation. -

SELON LA COMMISSION DE BRUXELLES

150 000 emplois devront encore être supprimés dans la sidérurgie européenne d'ici à 1986

La restructuration de la sidérurgie européenne devrait entraîner 150 000, nouvellas suppressions d'emplois d'iei à 1986, date de la fin du plan et des subventions publiques aux entreprises sidérurgiques, a annoncé, le 27 janvier, la Commission européenne. Quelque 30 % des salariés estimés à 523 000 actuellement devront done quitter leur emploi, parmi lesqueis 20 000 devraient partir normale-ment à la retraite, 65 000 devraient réduire leur temps de travail on partir en retruite anticipée et

65 000 devraient changer de sec-Pour participer à cet immense cosi social, la Commission se pro-pose d'y consacrer 330 millions

d'ECU (environ 1,8 milliard de

Le monopole du « kir »

€ Vous n'avez pas la monopole du kir », a déclaré en subs-tanca le tribunal de Dijon, mardi 25 janvier, au fabricant de cassis Lejay-Lagoutte, qui réclamait l'exclusivité da l'appellation « kir » pour son blanc-cassis. Un autre fabricant, L'Héritier-Guyot, revendiquait également le droit d'utiliser cette appellation. Le tribunal s'est appuyé notamment sur un courrier du 19 tévrier 1955, du chanoine Kir, inventeu du mélange blanc-cassis, et slors maire da Dijon, qui écrivait : « Je n'ai donné aucun monopole à personne, pour la simple raison que je ne voudrais jamais établir une discrimination entre les fabricants de cassis, qui, à mon avis, ont tous, sans exception, le droit à la protection de la municipalité. C'est pourquoi, ajoutait le chanoine, vous avez toute latitude pour user de mon nom selon vos francs). Elle suggère de prendre en charge temporairement les pertes de revenu occasionnées par la mise à la retraite anticipée et le chômage technique à coneurrence de 3 000 ECU par personne (16 500 francs). Lors d'un changement forcé d'emploi, elle pourrait prendre en charge 15 % du salaire, soit en moyenne 2 000 ECU par personne (11 000 francs). D'autre part, la Commission insiste sur la mise en place de programmes de formation qui sont indispensables pour attirer de nouvelles industries dans les

régions touchées

Parallèlement, Bruxelles faisait connaître les quotas de production accordés pour le premier trimestre de cette année, l'ixés produit par pro-duit dans le cadre de l'« état de crise manifeste » appliqué maintenam depuis deux ans. Ils sont sévères et reflètent la ferme détermination de la Commission de restreindre les productions antorisées afin de « coller • au plus près au marché. Réduisant ainsi le risque de surproduction, cette politique doit permettre de tenir les objectifs de prix fixes et de redresser les finances des entre-prises. Les productions sont réduites de 10 % à 20 % selon les produits par rapport au dernier trimestre de 1982, lui-même su minimum record. Par rapport à l'an dernier, la réduction varie de 25 % à 40 %.

L'annonce de ces quotas et des licenciements massifs à l'heure où la sidérurgie ouest-allemande se restructure de fond en comble à son tour, marquent un durcissement des différentes autorités, bien décidées à «en sortir» svant 1986 en tenant compte des conditions réclles du marché et quoi qu'il en coûte du point de vue social. Reste à savoir si tous les pays l'accepteront - E.L.B.

L'AVENIR DE COCKERILL-SAMBRE

Le gouvernement belge hésite à imposer aux syndicats une baisse de la masse salariale

De notre correspondant

Bruxelles. - Personne n'ose envisager l'agonie de Cockerill-Sambre. Personne n'ose espérer fermement que la grande entreprise sidérurgi-que de Wallonie soit sur le chemin du redressement. Le fait est qu'une fois de plus le gouvernement de Bruxelles, pris à la gorge par des échéances qu'il avait fixées, vient d'adopter une nouvelle solution transitoire en installant à la teto de l'entreprise une équipe de direction dont les pouvoirs n'ont encore rien de de-

Les problèmes de Cockerill-Sambre som donc loin d'être ré-solus. M. Van den Strick, qui avait rempli le rôle de P.-D.G. intérimaire depuis plus de dix mois, a, en dépit de bien des pressions, refuse la prolongation du mandat qu'il exerçait. Le nouveau président choisi par le gouvernement est M. Gérard Delruelle, à la fois ingénieur métallurgiste, ancien députe libéral et dirigeant de plusieurs sociétés, dont l'entreprise chimique Mechim qu'il a réorganisée avec succès.

Dans l'immédiat cependant, le pouvoir reel semble être confié à M. Henri Van de Steene, directeur général de Cockerill-Sambre, qui prend le titre d'administrateur délégué. A la surprise générale, M. Van den Strick ne quitte pas complète-ment la société où il conservera un poste au sein du conseil d'adminis-tration. Quant à M. Gandois, l'an-cien P.-D.G. de Rhône-Poulenc auquel on a confié une mission de « consultant », on ne sait toujours pas très bien de quelle façon et dans quelles conditions il va aborder sa tâche pour le moins délicate.

Tout indique qu'en réalité on comptait, pour la reprise en main de Cockerill-Sambre, sur la venue de M. Philippe Bodson, administrateur délégué de Glaverbel, firme qui a été ramenée svec succès sur le bon

ebemin économique. L'interessé vient toutefois de démentir qu'il soit candidat à la direction de Cockerill-Sambre, La recherche de l'oiseau

rare va done continuer. Aussi importants soient-ils les problémes de personnes ne sont pas les plus décisifs en ce qui concerne l'avenir de Cockerill-Sambre. Le gouvernement a annoncé qu'un « pacte social » réduisant la masse salariale de 5 jusqu'à 10 % devrait être conclu avant le 1ª février. Cette demande se beurte à l'opposition des syndicats, oni n'entendent pas consentir le moindre sacrifice avant de connaître le futur · schema industriel » de la société. La question est donc de savoir si les pouvoirs publics prendront le risque d'un affrontement avec les organisations ouvrières, afin d'imposer une réforme

Au-delà de ces problèmes, l'avenir de Cockerill-Sambre est devenu l'enjeu d'un nouvel affrontement communautaire. Du côté flamand, la plupart des partis sont amenés à rèclamer la - régionalisation - des secteurs économiques restés nanonaux, au premier rang desquels se trouve la sidérurgie, Bien que l'argumentation flamande suggérant que le nord du pays ne pourrait plus continuer de subventionner une industrie wallonne en voie de perdition soit quelque peu simpliste et en tout cas ouverte à bien des contestations, son impact émotionnel et son poids politique ne sont pas négligeables. Le sort de Cockerill-Sambre, tend de plus en plus à être noyé dans une controverse bien plus large qui remet en cause les bases du système économique du pays et peut-être les fondements d'une Belgique encore

JEAN WETZ.

L'immobilier

appartements ventes

3º arrdt triariate Bet imm., revelé 82 5-60, 2 p., 22 m², 120.000 F. 6-61, 2 p., 33 m², 170.000 F. à rénover, duplex possib. Voir 14/16 h, sem., dimand 41, rue de Brezagne ou 744éphone : 520-13-57.

PARIS-III

AUE RAMBUTEAU Date Regarded by the design of the first state of t

4º arrdt MARAIS BASTLLE

dans rehebilitat, Surl. 60 m². A RENOVER 274-60-52.

5° arrdt MAUBERT

LIV. AVEC CHEMINES

6º arrdt RUE DU CHERCHE MIDI

DANS HOTEL 18", Ravisses 4 pièces 126 m². Parquet Vermilles. CHARME EXCEPT, Parting, service, Prix 1,900,000 F. DORESSAY — 624-93-33.

SCOEPTIONNEL
PL BRETEUIL Sud, 7 p.
200 m², 2 portes pelières,
étage Blavé. ENTOURE SALC.
San, 14 h 18 h ou 524-83-33.
Entrée — 17, rue DURIOC.

8° arrdt ÉTORE 80 m²
Dans lann, des Marécheus.
Sub, pied-é-terre, lie. + chim
+ park, 885,000 f. 10, me de
Praebourg, Sem. de 14 è 17 h.

11° arrdt RÉSIDENCE **LES COURTILLES**

MEMILIANATANT
Intr. sed, od stade, it ch, 2 à
5 phose, Evision immédiane
PRÉT CONVENTIONNE
PRIMIE, Tét. : 788-11-23.

MATION (80 m²) 3 p., cuis., sal. beine W/C, mac. standy Instraub. 1982

12° arrdt Pte DORÉE S/BOIS Bei imm. p. de telle, REAU 2 P., cuis, w.c. + partes pièce possible, bos, 2- ét., belcon **RARE. 288.000 F**

14° arrat M SAINT-JACQUES

Imm. récent, tout confort, soleil, séjout, 1 chors, cuis, bains, balcon, PRX INTERES SANT, 18, rus Ferus, Sam, circ., land 14/17 h. 15° arrdt

M- CONVENTION kmm. técent, tt uft. 5° ét., 3 pose, entrée, cuis., bains, PRIX INTÉRESSANT 17, rue Despoyantins, sec. C. Sem., dir., jun. 14/17 h.

16° arrdt FOCH YOIE PRIVÉE

HOTEL PARTICULIER 250 mi No PTE D'AUTEUIL Hum. Hosen, et ch., 4º ét., 90 iv. dbie, 2 chbres, cuis, beins, ceb, toleres, 90 m² + belcon. PRIX INTERESSANT, soleil.

49 bd Montmorency Sam, dim, landi 14/17 k. 17º arrdt

he-VILLERS Duplex articipes sq. + s. a manger, chares. 2 bains + torresse. else récovation. 1.570.000. PPTAIRE 387-96-97.

... 18° arrdt 72 bis, rue Lepic sur jerdin, beau Br., plain soleil + chbrs, culsine, beine, rout oft 60 m², sernedi 14, 17 h ou 500-47-03.

78-Yvelines LA CELLE BART-CLOUD (72)
Dene résidence Bel Ebet
Rez-de-chauseée, soiell, calme,
de 70 m² env., sving double +
2 chirose + 1 s. de ba, quiene
équipée + garage, Parfait état.
Après 19 h., 750-21-45.

92 Hauts-de-Seine BOURG-LA-REINE 200 mètres du métre.
2 PETITS MAMELELES
DE TRÉS GRANDE CLASSE
EN PIERRE DE TALLE
R-de-ch. + 3 et 4 étages de
studio su 4 pièces at
gde duplax de 4 et 5 pièces.
Livelson prévue 2" transpre
1863. SPOL 350-14-80.

HOTEL PARTICULIER Bests 4 P., celme, solel, terrasse, limits Neully-Levellois.

Seine-Seint-Denis

Blanc-Mewil, dens petit imm. réc., coq., appt 44 m², flore, 2 poss, culs., selle d'esu, therges réduites. 220.000 F. Tél. : 866-16-47, après 18 h.

MAIRIE DES LILAS

Prox. Mª, heut stending Lee Jardins des Lites STUDIOS AU 5 PIÈCES rites conventionnée possible LIVRABLE 1* trimestre 63. M.LL. 362-08-37.

Val-de-Marne

CHARENTON près bois, base 5 p. cft 100 m², 2° ét. s jard kmm 1900. 780.000 F. Su place, samedi 14/19 h. 4, rue du Parc. 736-70-87.

95- Val-d'Oise Région TAVERNY, Pontoise. Propriété 250 m², cft. terrain. 4,000 m². 1.300.000 F. URGENT. S.I. \$83-92-37.

MONTMORENCY Particular vand appart F2, co-quat. 44 m², en pard meublé + cava. chauff. individua gaz. 3* et demoir étago. Refait neuf. PRIX: 260.000 F.

564-45-64 (après 20 h 30). Province

BLARRITZ 200 m. de l'Océan, quartier celme, verdure, bel apportement 110 m² dans ville. sans charges, entières rancus, débarras, chemi ral (59) 63-24-18, h. repes

CANNES Studio et 2 pièces, prix secrifié BB. AUSE Promoteur 7, me de Michele, 06 1 10 LE CANNET.

VENDS A ANNECY Imm. grd standing, bord du lac. Appt 5 Pcst. Px : 950.000 F. Téléphone : (47) 28-23-74. Appart, grand standing terrasse 240 m², près centre, vue et site except. 800.000 ft. A débettre. T. (56) 64-70-12.

appartements achats

SUISSE Commune de KUESNACHT - ZUERICH, avantageuse pour les impôts.

MAISON D'HABITATION et de COMMERCE de grand style en LOCATION, éventuellement à VENDRE plus terd. Année de construction : 1965, entièrement rénovée en 1966-1967, communicion inférieurs répondent aux plus grandes adjences, régulièrement rénovée et éculpée de toutes les installations modernée et moyets de communication.

16 Chembres, en persie A.C., 2 cuisines, 8 bales, 5 w.c., diverses paces attenueros.

Superficie totale: 1.700 m² environ, eurísce habitable: 600 m² environ, alle aépenés avec les gerages (4 unidés), tertain avec de besux attres, acobs direct et grande surface de percage, excellente lisiéon avec le ville (8 km anviron).

2 OU 3 FAMILLES

Ventes

tonds

de commerce

CENTRE ALLNAY/BOIS

Vend boutique jeannerie.

The beau chiffre d'affaires

Agencament nauf.

Loyer 1.600 F. mensuel.

Beil 250.000 F.

Tél. matin 869-68-45.

immeubles

ÉTOILE

pavillons

VOS PAVELON MELE PRE A

Renseignements: Rodolphe N. Keller, Ro CH-8968 Mutschollen, Telephone 1941, tions 1941/57/33 35 04.

non meublées demandes

Paris

Particulier charche appartement 2 ou 3 pièces non meublé env. 3.500 F 15, 10*, ou 7* Arr. disponible au plus terd 1* avril. Tél. : 567-29-15 après 20 H.

Région parisienne

tilds, pev. the best love garanti 8.000 F 283-67-02

meublées offres

TRÈS BEL INNEUBLE
Pierre de talin 4 étaque
restauré et modernisé
entièrement libre
usege d'habitation à vandre en
totalité Ecr. N° 2714 Publicités
Réunies. 112, Boul. Voltaire
75011 PARIS. **Province** Part, Ioua Mai Julin Juli. Acur Sept. sopes 4 P. de ville 500 M. me 40 km Bastis Tdl. 052-09-78.

locaux commerciaux

Captre de formation des ac-teurs français recherche local avec logement pour toutae ses activités (cinéma, théâtre, es-crime) appert, protess, libér, bell 3-6-9, env. 250 m², entre 5,000-8,000 F. Tél. F. Douster 281-29-82.

DEUIL-LA-BARRE (95) 10' gare du Mord Séjeur, culsine, vérende, 4 chambres, 2 selfes de beins, Angerie, sous-aci, garages, double virage. TRES BON ETAT 963-71-22. — 630,000 F. EXCEPTIONNEL 1 LE PERREUX gare NOGENT. 10. rue Ch-Otier, solide pav. se-sol, ger., busnderie, sel. 45 m², selon, terrasse, 3 chores, tto ft, jerdin. Px: 750.000 F. Gros cr. poss. Vis. 29 et 30-1 de 10/18 h.

chäteaux CHATEAU A VENDRE 25 Post 12° à 17° S. Prairie EN AUDE, pratiquement rénové. Prix abordable. T. 246-35-70.

En ARLOU, à 10 km de Seu-mur, petit château construit sur terrain 8,000 m², clos de mura. Maison de conclerge.

SOLOGNE
A vendre pour chesse et piscements FORESTIERS
PETITS TERRITORES
avec ou sens étangs et bêtim.
Ecrire HAVAS ORLEANS
m 200.766.

TOUR VIII- siècle et maison pierre. A restaurer 15 km. LE PUY (43). 280,000 F. T. 16 (55) 33-34-54.

Refeit entièrement récent après 19 h - 750-21-45,

Part. vend MARIGNANE 15'
Côte bleus, propriété récente
quartier calma. 2 niveaux, log-gla, tert-, res-de-jardin, garage,
quistine d'été avec barbecus,
pulta, jardin clos 1250 m'. —
360.000 F. — Téléphone : 16
1421 86-37-27.

Part. à part. GROSROUVRE per Montfort-L'Amsury.
Propriété axesptionnelle sur 27.000 m² svec étang 300 m² ronovés, très grand confort, très original, avec raspect style d'époque, salon réception 66 m². S. à manger, 3 cheminées P.D.T., four à pain, cuisine, office, gde saile d'eau, 3 chbres (mazzanine + manardé 3 lins + indépendente 36 m²), henger et dépendences carrelage ancien, esc. et arche en pierre de Bourgogne. Aucure offre inférieure à 2 m²-lions de F ne sere étudée. Part. vd restaurant Lyon 1v besu cadre 250 m² ,quart. en rénovation très bne clientèle COTE DANS LES GUIDES Ecr. HAVAS Annonces 5738 91, tue de La République 89002 LYON.

Possibilité échange contre appt ou maison Paris 4°, 5°, 8° ou 7°, Tél. : 644-20-77, ss-medi, dimanche après 17 h. PROYENCE SUD LUBERON

35 km AIX LOURMARIN:
F2 et F3 en cours de rénove-tion dans introuble ancien, oc-cupation 2º trimestre 1983. Prix 260.000 è 400.000 F

LAURIS:
Terrain 10.000 m²: belle vue
dominente, expo sud, esu,
dectr., tél. en bordure, permis
de construire. Prix 220.000 F
avec facilités palements poseibles per vendeur.

Terrain 1.000 m² : bien situá dans lotissament visbilisé, expo eud, 1 km localité. Prix 150.000 F T.T.C.

Ville : confort, bonne construc-tion, séjour 30 m², cuisine, 2 cibres, baine, garáge, très belle terrasse, terrain boisé 4.000 m², Px 650.000 F.

proprietes VALLÉE DE CHEVREUSE GOMETZ-LE CHATEL

PART, VD Ancient relative de postes restaurés. MAISON PRINCI-PALE : séj., selon, burseur, cuist. 5 chbres. 4 s. de be. MAISON DE GARDIEN : 3 p. v. d'oau, sules. MAISON D'AMES : 2 poes, a. de be, jardin 4.000 fr. garage 4 voit. R.E.R. 1.5 fm. pris. 1.800.000 F. Burseu : 014-17-28, Domicile : 014-41-74. SAINT-CLOUD pras garas

VILLA 1982 Style moderne, sur 1285 m² environ, jardin, sant vie-à-via, solet, calme, réceptien double (65 m² ÷ 32 m²), selle à menger, 8 chères, + 5 e-de-bins + cutaine moderne, coin rapas, cifice et garage. entièr, restaurée, rég. PAU. Px 1.800.000 F. Px justifié. Af-faire è gaisir. T. (59) 34-50-09

maisons de campagne

PART. VEND MAISON FINIS-TÈRE SUD, 20 minutes, mer Pont-de-Buie, 4 grendee pièces, cave, cheuff. cent., 4 pos aménageables sus. et. jerdin clos 415 m², toutes com-modités, 25 UMITES. Tél.: 18 (42) 88-37-27.

VEND Maison antibrement res-laurée |1 000 m| Lezàre. S.A.M.-chaminée cuisine, cave, 3 chambres, selle d'equ, w.-c. Tel.: 18 (90) 94-13-23.

terrains

REPRODUCTION INTERDITE

COTE-D'OR, berrein à bâtir, 2.000 m² viabilisé, 30 mn. sor-tir sutoroute de Sud, 4 km pare desservle par T.G.V. Pix intéressant. Prix urbireseant.
Pour tous renteignements téléphoner au : 18 (80) 92-01-54
ou écrire : M. CASSAS Habert,
23, rue des Julfs, SAINTRÉMY, 21500 Montberd,

PRIX HIVER 82-83 (valables jusqu'au 28-2-83) BLE D'YEU (86) PERROS-GUIREC (22)

TREGUNC (orès de Concernesu 29 sud) TERRAINS A BATIR de 81.400 F à 134.500 F

1 NA Comprise; students to 300 A 800 mètres, plege et mer. 5cr. ou tél. à DEVIO, 2, rue de Beausoleil, 53000 LAVAL. Tél.; (43) 53-06-06, 12, rue Jest-Leuris, 44000 NANTES. Tél.; (40) 20-50-33.

viagers

Etude LODEL 35, 8d Voltaine PARIS XI^a Tél. 358-61-58. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseile.

F. CRUZ, 266-19-09
8. RUE DE LA BOÉTIE, 8Prix rentos indexéos garanties.
Etudo gratuite discrète.

LA VARENNE-ST-HILAIRE

cccccccccccccccc **EXCEPTIONNEL EN 83**

L'INVESTISSEMENT A RENTABILITE **GARANTIE**

3 ans de rentabilité garantie par contrat, 2 placements rares et sûrs :

LA FONTAINE REBEVAL

Angle bd Villette et rue Rebeval. luxueux 2 et 3 P. balc. ou bow-window verdure. Tél. 205.29.52.

LES ARCADES **DE LA NATION**

Proche Pl. Nation · beau 2 P. gd

čececececececec

confort habit. de suite. Tél. 720.46.45. CAPRI. Tél. 321.47.93.

GAPRE



Paris-Alger-Dakar 1983

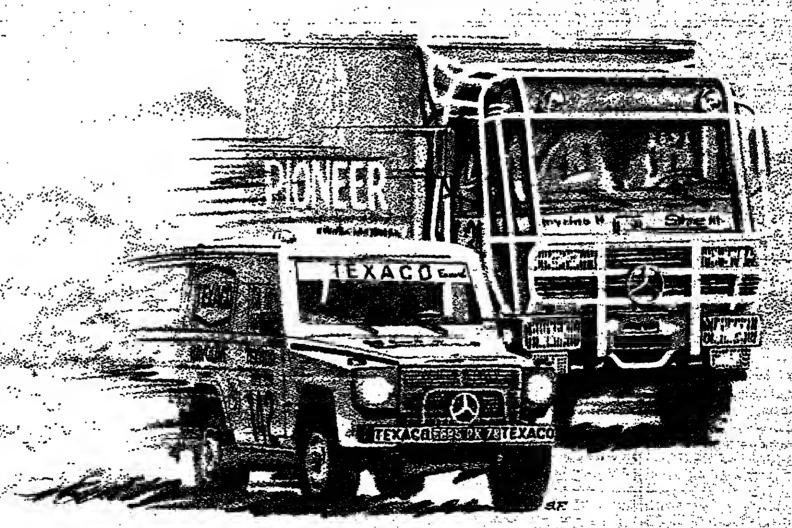
Classement autos toutes catégories

1er Mercedes 280 GE Ickx-Brasseur

Classement camions toutes catégories

1^{er} Mercedes 1936 AK Groine-De Saulieu-Malfériol

Classement auto Diesel 1^{er} Mercedes 300 GD Pochat-Mogli Classement général 9 Mercedes dans les 20 premiers

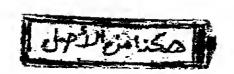


Le suspense est tombé. Ils ont gagné!
Ils ont gagné le rallye des rallyes.
L'épreuve la plus dure pour les hommes et pour les machines.
10 000 kms de sable, de boue, de poussière et de souffrances en tous genres.
Bravo aux équipes Ickx - Brasseur

et Groine - De Saulieu - Malferiol. Bravo aussi à Mercedes. De ces attelages magiques est née la victoire. Sur les pistes du désen et dans la brousse, les véhicules Mercedes ont su prouver, s'il en était encore besoin, leurs étonnantes qualités de robustesse, d'endurance, d'agilité. Merci à Pioneer, Texaco, Shell, Isri France, Michelin, Elis, Labbé, Facom et Glasurit de leur confiance. Merci, culin, au Désert sans qui cette victoire n'aurait été possible.

Mercedes-Benz, vainqueur de Paris-Alger-Dakar 1983.





Les conséquences

de la baisse des prix du pétrole

La baisse des prix du pétrole sur le marché libre, amorcée en début de sensine après l'échec de la conférence de l'OPEP, semble enrayée, le plupart des opérateurs restant dans l'attente d'une décision soit des pays du Golfe, soit de la Grande-Bretagne.

Les premiers, après avoir agité la memace d'une prochaine baisse des prix, semblent faire machine arrière. Cheikh Ali Khalifa, ministre du pétrole du Kowelt, a décharé que les pays du Golfe n'envisagement aucune action immédiate. « Nous devons attendre encore dix jours pour voir comment se développe le marché pétrolier », a-t-il précisé, ajoutant que la rémien de Genève ne constituait pas la « dernière chance ».

En Grande-Bretagne, le ministre de l'énergie a rencontré, en privé, les présidents de B.P. et de Shell. Il leur aurait demandé de ne pas exercer de pressions pour faire diminuer le prix officiel du pétrole de la mer du Nord, cette haine pouvant déclencher une « guerre des prix »

Un recul de 10 % améliorerait sensiblement la balance commerciale française

Quels seraient sur l'activité économique, les prix de détail, le déficit du commerce extérieur, les effets de la baisse des cours du pétrole ?

L'INSEE a calculé de façon très précise les conséquences directes et a court terme d'une baisse de 10 % au 1^er janvier du prix de l'énergie

• Les ménages bénéficient d'une anélioration de 0,1 % de leur pou-voir d'achat, les prix de détail bais-sant de 0,2 %. L'effet sur la consomsant de 0,2 % L'estet sur in Consonnation est à peu près mil, le taux d'épargne augmentant.

• Les entreprisés voient deurs comptes s'améliorer. L'excédent

alfériol

Dakar ISS

brut d'exploitation (1) par rapport à la valeur ajoutée augmente de la valeur ajontée augmente de 0,7 point ce qui correspond à une amélioration de 0,9 point de l'épargne brute des sociétés (2). Ce redressement des comptes permet aux entreprises d'augmenter légèrement leurs investissements, indique PINSEE

An total, l'effet sur l'activité est très faible. Le principal résultat, avec l'amélioration du compte des

(1) Excédent heut d'exploitation : ce qui reste aux entreprises (y compris les entreprises individuelles) après verse-ment des salaires, charges aociales et impôts directement liés à la production (TIPP et taxe professionnelle). C'est un peu la marge brute.

(2) Epargne brude ; ce qui reste aux sociétés après paiement des Charges salariales et sociales, des dividendes, des saumen et soumes, des dividendes, des intérêts, des impêts directs d'Etat. L'épargue brute est ce qui reste à l'entreprise, outre les profits non distri-bués, pour investir et amostir.

• M. Emilio Colombo quitte la présidence de l'ENI, le groupe pé-trofier public italien. Le conseil des ministres a annoncé, mercredi 26 janvier, que M. Colombo était nommé à la présidence du Commis-sariat à l'énergie atomique. Selon le communiqué, M. Colombo, qui avait été nommé le 24 septembre 1982 à la tête de l'ENI et était le sixième président du groupe en quatre ans, avait assuré mardi au président du conseil, M. Fanfani, qu'il dent du conseil, M. Fanfani, qu'il nique. Il a été en poste à Lyon de 1974 à lion générale de la société Legrand, 1978 an service des mines et à la mission régionale, puis de 1979 à 1981 au pays ». — (A.F.P.).

canique (C.E.M.), va assurer la direction de la société Legrand, importante société de petits équipements ». — (A.F.P.). pays . - (A.F.P.).

entreprises, est une réduction de 22 milliards de francs du déficit extérieur en 1983, s'expliquant par une baisse de 2,5 % du prix des importations. Il est difficile d'évaluer les effets d'une baisse du prix

du pétrole sur la demande adre à la France par les pays de l'OPEP.
S'il est certain que nos expertations
(d'armes, d'usines, d'installations
portuaires, de travaux publics...)
seront fremecs, il est impossible de savoir dans quelle mesure la France pourra compenser ces pertes par des avancées sur les pays industrialisés qui profiterent eux de la baisse du

NOMINATIONS

Dans les ministères

M. Gilles Bellec, conseiller

technique au cabinet de M. Hervé, ministre de l'énergie, a été nommé le

19 janvier directeur de la direction du gaz, de l'électricité et du charbon

(D.I.G.E.C.) au ministère de la

[Né le 2 janvier 1949 à Landivisiau (Finistère) M. Gilles Bellec est ingé-

nieur, ancien élève de l'Ecole des mines (promotion 1969). D'abord ingénieur au service de l'industrie et des mines de Bretagne et, de 1975 à 1978, chargé de mission auprès du préfet de région, M. Gilles Bellec a été, de 1978 à 1980,

rapporteur an C.I.A.S.I. (comité inter-ministériel d'aménagement des struc-

tures industrielles) au ministère de réconomic. En janvier 1930, il avait été nommé chef de cabinet du directeur des affaires industrielles et internationales à la direction générale des télécommuni-

cations. Il était conseiller technique au cablnet de M. Hervé depuis juil-let 1981.]

oM. Olivier Appert, charge de mission au cabinet de M. Pierre

Mauroy, a été nommé le 26 janvier

adjoint au directeur des hydrocar-bures au ministère de l'industrie.

[Né le 5 avril 1949 à Paris, M. Ofi-

vier Appert est ingénieur en chef des mines, ancien élève de l'École polytech-

recherche et de l'industrie.

Aux États-Unis

Si les déficits budgétaires ne sont pas réduits

la reprise attendue risque d'avorter

déclare M. Voicker

Le président de la Réserve fédérale, M. Paul Voleker, a estimé, jeudi 27 janvier, que si les déficits budgétaires n'étaient pes réduits, la reprise attendue pourrait avorter et les taux d'intérêt remonter.

Déposant devant la commission économique conjointe du Congrès, M. Voicker a souligné que en l'état actuel des choses, la crainte de déficits budgétaires croissants assombrit l'avenir, crée des tensions sur les marchés financiers et conforte l'incertitude sur le plan de l'infla-

Mercredi, le département du Tré-sos a annoncé qu'il devra empranter près de 60 milliards de dollars au cours da premier trimestre, pour faire face au service de la dette fédérale et au déficit du budget qui, pour l'exercice courant, avoisinera 200 milliards de dollars.

· Si l'on ne porte pas remêde à la situation actuelle, a dit M. Volcker, il pourrait y avoir affrontement entre les besoins de l'Etat pour financer le déficit budgétaire et ceux des sociétés pour financer leurs investissements (...). Il pour-rait en résulter des taux d'intérêt réels plus élevés qui entraveraient

sons sol su ministère de l'industrie. De mai à juin 1981 il svait été conseiller technique au cabinet de M. Pierre Jose,

ministre de l'industrie, avant d'etre nommé en juillet 1981 au cabinet de M. Pierre Mauroy où il s'occupant de l'énergie et des matières premières.]

Dans l'industrie

e M. Jean-Pani Elkann est

nommé directeur général de la so-ciété Christian Dior. Il était déjà ad-

ministrateur de cette société, ainsi

notamment que de la Compagnie

Boussac-Saint Frères et de l'Institut de développement industriel, M. El-

kann qui, est P.D.G. de la société

Parfums Givenchy, est d'autre part, depuis 1982, président du Consis-

toire central israélite de France

o M. Pierre Milet, quarante ans, ancien élève de HEC, est nommé di-

rectent général de Parker Pen

France. Il était président-directeur général de la firme de cosmétiques Max Factor.

. M. François Grapotte,

quarante-six ans, ancien élève de l'Ecole pationale d'administration,

qui était vice-président directeur

général de la Compagnie électromé-

canique (CEM), va assurer la direc-

(CCLF.).

la croissance des investissement

Le président de la FED n'a par paru souscrire à la déclaration faite la veille devant la même commis par le secrétaire au Trésor. M. Regan, selon lequel les Etats-Unis « sont entrés dans une phase

de reprise économique ».
Il s'est déclaré d'accord avec le secrétaire d'Etat au Trésor en ce qui concerne la sécessité pour la FED de se montrer « vigilante » et de ne pas permettre une croissance trop rapide de la masse monétaire suseptible de relancer l'inflation.

Scloa M. Regan, la FED • doit fournir suffisamment de liquidités monétaires pour permettre la reprise et favoriser la baisse des taux d'intérêt ». Au fur et à mesure que la reprise se développera, avait-À ajouté, - la croissance de la masse monétaire devra revenir à un rythme non inflationniste ..

Pour M. Regan, il ne saurait y aveir de reprise économique saine et soutenable que si les taux d'intérêt à long terme tombent en dessous de 10 %. Ils se situent entre 10,60 % pour les emprunts du gouvernement et 12,80 % pour ceux des sociétés. -

Faits et chiffres

 L'activité des entreprises de travanx publics a baissé de 6 % en 1982, la plus forte baisse depuis vingt-trois ans, et les effectifs du secteur de 5 %, selon les estimations de la Fédération nationale des tra-vaux publics (F.N.T.P.), qui tient, vendredi 28 janvier, son assemblée générale. Selon la fédération, le secteur des travaux publics aura perdu vingt-cinq mille emplois sur les deux années 1981/1982. Les chiffres définitifs de la F.N.T.P., arrêtés à fin novembre, font apparaître une ang-mentation de 7,4 % du chiffre d'affaires de ce secteur sur les onze premiers mois de l'année 1982 (6,41 milliards de francs), soit une baisse de 6,2 % de l'activité compte tenu da l'inflation, Le numbre d'houres travaillées a baissé de 8 %.

· Augmentation du prix de journée dans les cliniques privées. - Le ministère des affaires sociales a annoncé que le prix de journée dans les établissements privés d'hospitalisa-tion augmente de 8,5 % à compter du 1st mars. Cette hausse pourra être modulée selon la situation des cliniques, et après discussion entre bles et ceux caisses régionales d'assurance-

La production industrielle pourrait baisser pendant quelques mois estime l'INSEE

 Les perspectives générales sur l'activité industrielle se dégradent à nouveau et la production devrait légérement baisser dans tous les sec-teurs, à l'exception des biens d'équipement professionnel - écrit l'INSEE dans sa dernière enquête mensuelle. En revanche, les perspec-tives personnelles (1) ne font pas ou peu - apparaître de nouvelles dé-gradations de l'activité.

L'enquête montre - en ce qui concerne la période passée - que l'activité s'est stabilisée au quatrième trimestre à un niveau un peu supérieur à celui du trimestre précédent. Après septembre, « la de-mande s'améliore et les carnets de commande se regarnissent lente-ment, bien que leur composante étrangère reste encore plus active ». Les industriels soit moins nom-breux qu'en décembre à prévoir des hausses de prix dans les prochains

mois. Une autre enquête, menée auprès de la distribution en janvier, montre que les commerçants du secteur non alimentaire prévoient au premier trimestre - après les augmentations modérées de novembre-décembre des hausses de prix dont le rythme sera · proche de celui du premier semestre de 1982 ·, c'est-à-dire sensiblement plus rapide (2). Les mêmes commerçants soillignem la

(1) Les perspectives personnelles sont celles que les personnes interrogées-font concernant leur propre catreprise.

(2) An premier sementre 1982, les hausses de prix de détail dans le commerce étaient de l'ordre de 10 % l'an. Notors que les prévisions des commercants, qui sont généralement moins bonancs que celles des industriels, out été influencés par les hausses de prix de la sortie du survenues au moment de la sortie du blocage strict et lors des conclusions de conventions et d'accords de régulation avec l'administration. Il ne semble donc avec l'auministration. Il de semble donc pes que ces prévisions solent incompati-bles avec la prévision officielle d'une huuse des prix moyenne de l'ordre de 8 % en 1983.

tansion de leur trésorerie et cer-taines difficultés pour obtenir des crédits bancaires. Ils restent pessimistes quant à la situation éco que générale et se montrent pru-dents dans leurs intentions de

Dans le secteur alimentaire, les réponses laissent également présager une accélération des hausses de prix et font état d'un pessimisme certain quant à leurs intentions de com-

LE CRÉDIT NATIONAL RÉDUIT DE 17,25 % A 16,25 % LE TAUX DE SES PRÊTS ORDI-**NAIRES A LONG TERME**

Le Crédit national a décidé de réduire de 1 % le taux de ses prêts ordinaires à long terme pour le ra-mener à 16,25 %, avec effet du 27 janvier 1983. Cette diminution s'inscrit dans le cadre d'une décrue générale du loyer de l'argent en France.

En 1982, l'enveloppe de ces prêts ordinaires proposés par le Crédit national aux conditions du marché pour divert types de financement (mobiliers immobiliers, prises de participagén...) s'élevait à 3,3 mil-lants de francs, soit environ le tiers de l'ensemble des prêts à long terme octroyés l'année dernière par cet établissement à ses clients (10,02 milliards de francs).

Cette enveloppe n'a toutefois été ntilisée l'année dernière qu'à hanteur de 78 %, ce qui correspond à une somme de 2,6 milliards de fraucs (enntre 93 %, à titre d'exemple, pour les prêts spéciaux à l'investissement). Son montant n'en a pas mnins été purté à 3,5 milliards au titre de 1983 sur un montant total de 10,7 milliards de francs de prêts à long terme.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNIN	NOSS	Deux	MUR	SIV INVIO			
	+ bas	+ bout	Rep. +04	Dép	Rep. +DI	Dép. —	Rep. +01	Dép		
S EU	6,9050 5,5868 2,9100	6,5188 5,5928 2,5140	+ 178 + 78 + 130	+ 200 + 100 + 145	+ 370 + 180 + 270	+ 420 + 230 + 305	+ 970 + 525 + 848	+1098 + 640 + 905		
DM Floris F.B. (108) F.S. L (1 000)	2,8310 2,5760 14,4540 3,4580 4,9140 10,6800	2,8345 2,5860 14,4760 3,4648 4,9200 18,6120	+ 140 + 140 - 80 + 260 - 319 + 80	+ 160 + 160 + 285 - 220 + 135	+ 330 + 320 - 228 + 570 - 670 + 179	+ 355 + 345 - 58 + 619 - 550 + 279	+ 948 + 929 - 966 +1548 -2216 + 610	+1616 + 975 - 540 +1636 -2828 + 810		

TAUX DES EURO-MONNAIES

ŭ	8	7/8	•		9		9	1/4	9		•	1/4	9	1/2	9	5/8
	5	1/2	5	5/8 3/4 1/2	5	1/2	5	5/8	1 4	7/8	5	5/8	5	9/16 1/8 1/2 5/16	5	1/4
(100)	12	1/2	13	1/2	12	1/2	13	1/2	13	200	13	3/4	13	1/2	14	B116
BOO)	25		30 18		18	1/2	28	3/4	19	9/16 3/4	21	1/4	21	1/4	22	3/4
******	21	1/8	11	3/8	111	1/2	11	578	111	1/2	11	5/8	11	3/8	11	1/2
m	13		13	3/4	112		15	3/4]17	3/4	18	1/2	119	1/2	20	1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

- (Publicité) -

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère des Transports et de la Péche

OFFICE NATIONAL DE LA MÉTÉOROLOGIE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE NATIONAL ET INTERNATIONAL

Nº. 01/83/CTM/SM/ONM

Un appei à la concurrence, national et international est lancé en vue de l'acquisition e ballons de sondages météorologiques suivants :

— 20,000 Ballons de 45 grammes rouges;

— 20,000 Ballons de 45 grammes blancs.

— 20.000 Ballons de 45 grammes blancs.

Le présent Appel à la concurrence s'adresse aux souls fabricants et productours à l'exchasion des regrospeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi Nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

A cet effet les sommissionnaires étrangers doivent joindre à leurs dossiers, en certificat délivré par la Chambre de Commerce et d'Industrie du lieu de leur résidence attestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricant ou de producteur.

En outre, conformément à la circulaire n° 21-DGCI-DMP du 5 mai 1981 de Monsieur le Ministre de Commerce, les offres doivent être accompagnées des pièces et documents salvants:

a) Les states de l'engreprise ainsi que la liste des principant gestionnaires ou asso-

ide:

b) La situation fiscale en Algérie et dans le pays de leur siège social;
c) Une liste des principans gestionnaires de l'entrepaise;
d) Les bilans des deux dernières années;
e) L'attessation de non recours il des intermédiaires, conformément à l'article 12 de 1 lei 78-02 du 11 février 1978 portant monapole de l'Etat iux le commerce entérieur;
f) La répartition du capital social lorsque le soumissionnaire est une société anomene.

LONG - CENTRE TECHNIQUE ET DU MATERIEL - SERVICE DES MAR-CHÉS - GRIFFI - DAR-EL-BEIDA - ALGER.

Les offres établies conformément aux exigences de Cabier des charges, doivent par-venir sons double pit escheté et recommandé au plus pard le 12 février 1983. Toute offre qui perviendra après cette date sers considérée comme noile.

L'enveloppe, extérieure devra être ANONYME, sans en-tête, sièle on cachet portant l'enveloppe, extérieure devra être ANONYME, sans en-tête, sièle on cachet portant l'ensiène mention « OFFICE NATIONAL DE LA MÉTÉOROLOGIE — CENTRE TECHNIQUE ET DU MATÉRIEL, SERVICE DES MARCHÉS — P. 153 — DAR-EL-REIDA — ALGER — ALGÈRIE — Appet à la concurrence, National et Impernational Nº 01/83/CTM/ONM. « ANE PAS OUVRIR ».

Les candidats resterent engagés par leurs offres pendant une période de quatre-vings-dix jours.

meladic. (Publicité)

RÉPUBLIQUE AL SÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL **ET INTERNATIONAL**

ACHATS GROUPES 1983

Fouraiture de divers matériels de travaux mublics

Un appel d'offres antional et international ouvert est lancé pour l'acquisition des matériels relevant des jots ei-après :

- Lot . T : MATERIEL DE TERRASSEMENT

- Lot # IL: MATÉRIEL DE CHARGEMENT - Lot # III: MATÉRIEL DE NOIR - Lot # IV: MATÉRIEL DE LEVAGE

- Lot p'IV: MATÉRIEL DE LEVAGE
- Lot p'V: MATÉRIEL DE TRANSPORT
- Lot p'VI: MATÉRIEL D'EXCAVATION
- Lot p'VI: MATÉRIEL DE CONCASSAGE
- Lot p'VII: MATÉRIEL DE COMPACTAGE
- Lot p'X: MATÉRIEL D'ENERGIE
- Lot p'X: MATÉRIEL D'AIR COMPRIMÉ
- Lot p'X: MATÉRIEL D'AIR COMPRIMÉ
- Lot p'XI: MATÉRIEL DE TRANSPORT FABRICATION
ET MISE EN ŒUVRE DU BÉTON
- Lot p'XII: MATÉRIEL DE MANUTENTION
- Lot p'XII: MATÉRIEL DE MANUTENTION
- Lot p'XIV: MATÉRIEL DE CHANTIER
- Lot p'XIV: MATÉRIEL DE CHANTIER
- Lot p'XV: MATÉRIEL DE CHANTIER

- Lot # XV: MATERIEL DE BATTAGE - Lot # XVI: MATERIEL MARITIME

Les soumissionnaires intéressés pourront retirer le califer des charges à .

compter du 22 janvier 1983 ser présentation d'une demande écrite et contre paiement de la somme de deux cents (200) dinars par lot, à l'adresse cidessous :

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS BUREAU N° 235 135, RUE DIDOUCHE MOURAD ALGER

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi n° 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

portant monopole de l'Etal Sur le commerce exteriora.

Les offres accompagnées des pièces réglementaires prescrites par le code
des marchés de l'opérateur public (décret nº 82-145 du 10 avril 1982) devront
être adressées sous double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure devra porter la meurion « A NE PAS OUVRIR APPEL

La dezxième enveloppe contiendra la soumission d'unent établie. Les soumissionnaires seront engagés par leurs offres pendant une durée de 120 jours, à compter de la date de ciôture de l'appel d'offres. La date limite de dépôt des offres est fixée au 28 février 1983 à 18 houres 30 au plus tard.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET PUPULAIRE

Ministère des Transports et de la Pêche

OFFICE NATIONAL DE LA MÉTÉOROLOGIE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE NATIONAL ET INTERNATIONAL

N° 02/83/CTM/SM/ONM

Un appel à la concurrence, national et international, est lancé en vue de l'acquisition de rouleaux, télétypes et galettes suivants :

- 23.000 Rouleaux TLT 1. pli. (210×88×25)
- 26.500 Rouleaux TLT 2 plis (210×88×25)
- 26.500 Rouleaux TET 2 plis (210×88 25)
- 5.000 Galettes (5 moments) (17,5×190×50)

Le présent appel à la concurrence s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmés el tintes intermédiaires, et ce conformement aux dispositions de la loi № 78-02 du 13, fourier 1978 portant momopole de l'État sur le commerce extérieurs.

A cet effet, les soumissionnaires étrangers deivent joindre à teurs dossiers un certifi-cat délivré par la Chambre de Commerce et d'Industrié du lieu de leur résidence attes-tant qu'ils out effectivement la qualité de fabricant ou de producteur.

En outre, conformément à la circulaire n° 21-DGCI-DMP du 5 mai 1981 de Mon-sieur le Ministre du Commerce, les offres nouveur être setompagnées des pièces et do-

a) Les statuts de l'entreprise afrei que le liste des principaux gestionnaires ou asso-

Les firmes intéressées penvent retirer le Cahier des charges en s'adressant à : ONM - CENTRE TECHNIQUE ET DU MATÉRIEL - SERVICE DES MAR-CHÉS - GRIFFI - DAR-EL-BEIDA - ALGER.

Les offres établies conformément aux exigences du Cahier des charges doivent parvenir sous double pli cacheté et recommandé au plus tard le 12 février 1983.

Toute offre qui parviendra après cette date sera considérée comme nulle.

L'enveloppe axtérieure devra être ANONYME, sans co-tête, sigle ou cachet, portant l'unique mension - OFFICE NATIONAL DE LA MÉTÉOROLOGIE - CENTRE TECHNIQUE ET DU MATÉRIEL, SERVICE DES MARCHÉS - B.P. 153 - DAR-EL-BEIDA - ALGER - ALGÈRIE - Appel à la concurrence, national et international, N°02/83/CTM/SM/ONM. • ANE PAS QU'VRIR •. Les candidats resteront engagés per leurs offres pendant une période de q



CONJONCTURE

REGAIN DE LA « MICRO-ÉCONOMIE »

Sur le « qui-vive »

par PIERRE DROUIN

La grosse artillerie du pouvoir ne peut toujours tirer au but. On l'a vu avec la » relance », machine mise en place par le gnuvernement dès son arrivée et qui, faute de relais à l'étranger et d'une adaptation de l'industrie française à la demande du public, fit une brêche énorme dans aatre front extérieur. De même, les nationalisations nouvelles. lourdes et longues à se mettre en place de manière opérationnelle, a'ont pu encore donner leur mesure pour catapulter l'industrie. Mais pourquoi toujours regarder du côté de l'État ?

Le socialisme s des gênes volontaristes. C'est même ce qui le distin-gue essentiellemeat du libéralisme. Mais dans sa version française il n'a aucunement vocation à pétrifier ce qu'il touche, à répondre à tout, à couler dans un moule unique les nspirstiaas des eitnyeas et la manière d'y répondre.

L'année 1983 sera rude. Le gouvernemeat ae l'e pas eeché. M. Delors a très justement fait remarquer que, parmi les réformes, on ehoisirait celles qui coûteraient le moins eher. N'est-il pas temps, eu reste, d'extirper de la tête de nombreux Français qu'il y a une relation mathématique catre l'effet de mesures sociales et leur coût ? De même, faut-il répéter de plus en plus fort que l'imsginatina a'est pas incompatible evec la société civile, qu'elle n's pas été monopolisée par l'Etat depuis le 10 mai 1981 ?

Heureusement, ces vérités sont perçues et affirmées nujourd'hui non sculement par des hommes qui unt engraagé leur expérieace dans l'opposition, mais par d'autres qui ont voté pour M. Mitterrand, Il y n un courant assez fort et même un curieux consensus sur ce thème depuis quelque temps, dans des ouvrages qui ont marqué depuis

> COURS DE PHYSIQUE

STATISTIQUE

DE L'ECÔLE

OLYTECHNIQUE

ellipse

Le peu de réussite des grandes théories pour inspirer des politiques efficaces est également de nature à encourager certains penseurs à revenir au monde plus concret de la micro-économie. Dans le champ des applications pratiques, la crise sti-mule les propositions et des réalisations . à ras de terre », notamment pour réduire le chômage. Ainsi nais-sent des coopératives de production capables de reprendre une usine en faillite, des petites entreprises desti-nées à exploiter (comme dans la Silicon Valley aux Etats-Unis) des technologies de pointe (1).

D'sutres réalisations ant pour but de mieux utiliser la potentiel humain dans les entreprises en faisant dialoguer dans les ateliars cadres et ouvriers sur la qualité des produits qa'ils - sortent », la productivité, et de fil aa aiguille le management. Ces « cercles de qualité » importés du Japon, et qui comportent chacun de cinq à dix personnes, toutes volontaires, et dont les réunions sont prises sur le temps de travail, essai-ment de plus en plus en France.

« Le temps des initiatives »

C'est . Le temps des initiatives », titre le dernier document du groupe Echange et Projets (2), proche, on le sait, de M. Jacques Delors. • Initiatives vitales qui nous incombent sous peine de surprise mortelle, écrit M. François Bloch-Lainé, dans la préfece, si nous entendons neurer sur le « qui-vive », en tous les sens de cette apostrophe. » Dans quelle voie doit s'engager la dynamique nouvelle? se demandent les

Il s'agit de « profiter du prétexte de la crise, non pour se replier fri-leusement sur des situations archai-

du microscopique

ques... mais pour saire ressortir les volontés collectives qui n'avaient pu jusque là s'exprimer ». Une réserve de puissance existe dans tous les secteurs : celui da marché, dont nous svons parlé plus haat, celui des activités non lucratives (clubs sportifs, centres de loisirs, d'action culturella du troisième âge, aide à domicile, etc.) celui des emplois d'atilité col-lective. Malheureusement, l'environ-nement est défavorable à l'éclosion et aa développement de ce type de réalisations. Il est urgent de le modi-

Les obstacles su développement d'initiatives créatrices sont nombreux. On pense, biea sûr, aux monopoles officiels et aux positions dominantes des grandes entreprises. Mais il y a plus subtil : les tensions entre les travailleurs qui ne veulent jnuer que leur rôle de salarié déchargé de toute responsabilité dans la conduite des opérations et ceux qui se lancent dans l'innovation, et dont les buts ne sont pas seulement de défandre les « droits aequis ». Commeat cacourager davantage les pionniers ?

Grâce à la décentralisation, les collectivités locales euront beaucoup plus de liberté que par le passé pour prendre des décisions. Moins de passages nbligés par des règles définies à Paris ou de grands projets natio-naux, cela compte. Mais attention : le pouvoir pourrait plus gagner que la société civile à cette transformation, car s'ajouteront sux emprises da corps préfectoral celles des nonveaux élus (qui resteront complexés Inagtemps, su reste, psr les anciennes structures). Saura-t-on qai commsade vrsiment ? Un modèle conservateur ne va-t-il pas triompher en attendant en tout cas que les nouveaux « décideurs » aient fait leurs classes ? A terme, la situa-tion pourrait, espérons-le, dégager un nouvel espace de liberté pour les initiatives en tout genre, créatrices

La réforme de la planification (redeviendra-t-elle l'« ardente obligation » souhaitée par M. Mitterrand en présentant ses vœux?) pourrait également, reconnaissent les experts d'Echange et Projets, rendre l'environnement plus propice aix initiatives économico-sociales ou

 Dans le cadre local, la mise en place d'un « réseau » de promotion et d'assistance des innovations pourrait être favorisée. Des exemples jà, comme le Club des

créateurs d'entreprises à Nantes, l'association Meaux-Innovation, etc... On peut également penser à la fourniture de terrains ou locaux par la mairie et, pourquoi pas, à des formes de collecte directe de l'épargne euprès de la population; lorsque le cas en vaut la peine, par exemple pour des projets permettant l'emploi

des jeunes ;

2) Au niveau régional, il serait surtout important d'élargir les capa-cités d'intervention et de prises de risques des sociétés de développement (SAR);
3) A l'échelon national, il existe ment (SAR);

déjà des institutions pour le financement des entreprises nouvelles de technalogie avancée (Sofinnova, Agence nationale pour la création d'entreprises), mais le plus important est sans doute d'organiser la coexistence de macro-structures du type S.N.C.F., P.T.T., E.D.F., etc., avec des initiatives de taille beancoup plus petites et beaucoup plus

Dans le domaine des transports certaines réalisations récentes devraient pouvoir essaimer. Nous ensons notamment aux convention qui vont être signées par le départe-ment de la Seine-Saint-Denis entre le conseil général, la R.A.T.P. et m transportes r privé, la société T.R.A., afin d'améliorer et de ratiopaliser le réseau de transports : en commun dans les seize communes de l'arrondissement du Raincy (3). Dans ce cas, c'est le service du public qui l'e emporté sur les autres considérations. Du coup, les situations juridiques différentes des prestataires de service, facteurs classiques de rigidité, n'ont pas fait obstacle à leur rapprochement.

On le voit, l'imagination peut briser les carcans institutionnels. Dans notre société, sous tension forte, les pouvoirs doivent réguler plus que diriger. L'Etat ne pent être un conducteur de locomotive, même si certains - svec une Banque nationale d'investissement par exemple voudraient bien, à ce poste, se donner des sensations fortes. Il doit rester un aiguilleur, ce qui procure des joies moias puissantes, mais plus raffinées, Surtout, il n'empécherait pas. ainsi ceux qui ont envie de faire rouler des idées neuves de rester sur le - qui-vive -

(i) Voir le numéro 34 de la revue utrement, Dix heures par jour. (2) Editions Albin Michel 1983 -

92 pages, 55 F.
(3) Le Monde du 5 janvier.

CONSOMMATION

TROIS COMMISSIONS POUR UNE RÉFORME.

La longue marche des justiciables

Derenne la priorité numéro un de M. Radinter, la justice quoti-Devenue la priorité numéro un de M. Badinter, la justice quotidienne donne des signes inquietants d'essontflement. Tribunaux
asphyxies, justiciables découragés, cette justice, qui fait pen parler
asphyxies, justiciables découragés, cette justice, qui fait pen parler
d'elle, doit être repensée. C'est aussi l'axis de M. Catherine Laismière qui, de sou poste de ministre de la consommation, déplore les
mière qui, de sou poste de ministre de la consommation, déplore les
inconvenients de cette situation, comme elle l'a rappelé mercredi
inconvenients de cette situation, comme elle l'a rappelé mercredi
inconvenients de cette situation. Comme elle l'a rappelé mercredi
inconvenients de cette situation. Comme elle l'a rappelé mercredi
inconvenients de cette situation. Comme elle l'a rappelé mercredi
inconvenients de cette situation. Comme elle l'a rappelé mercredi
inconvenients de cette situation. Comme de l'action de réflection de réflection de réflection de representation de representation de réflection aboutiront.
La longue marche du justiciable consommateur ne fait que commencer.

existe théoriquement une solution les associations agréées peuvent demander réparation à la justice du préjudice causé « à l'intérêt collectif des consommateurs ». Maiheureu-sement, les tribunaux sont souvent timorés lorsqu'il s'agit d'évaluer es associations de consommandars cont di se commenter du frant symboli-que de dommagna-intérêts. Aujourd'hut, la jurisprudence a évo-lué, mais les associations ne sont, pas satisfaites pour autant. Ainsi, dans l'affaire des vins Margnet, les trois associations qui étaient pariée civile ont-elles du se satisfaire en appel de 20 000 F chacune, alors que les profits discises du négociant avaient attent presque 14 millions de francs.

Les insuffisances du droit actuel préoccupent Mes Latumière te souci prioritains de M. Badinter est plus terre à tene : simplifier les procédures et les éviter quend c'est possible. En un mot, rendre la justice quotidienne, plus efficace et mois confissae. Pas moirs de trois compissions réfléchissent, actuelle présidée par M. Jean-Calasi-Aulov, chargée pnr Mes Latimière de chargée pnr Mes Latimière de de la consommation et dont M. Pierre Fauchon, ancien directeur de l'institur national de la consommateurs du caltègn consoli neture de la justice quotidienne dis consolination et une commission de la consommation et dont M. Pierre Fauchon, vient de de la consommation, vient de de la consommation de la consommation et une commission de la consommation de la consommation et une commission de la consommation et une commission de la consommation et une commission de la consommation de la consommation et une commission de la consommation et une commission de la consommation de la consommation et une commission de la consommation et une commission de la consommation et une commission de la consommation de la consommation et une commission de la consommation de la consommati de francs. Les insuffisances du droit actuel fait beaucoup, et l'on sent une cerfait beaucoup, et l'ort sent une taine initation chez les organisa-tions de consommateurs devent le multiplication de ces commissions chargées de se pencher sur un pro-blème dont les données sont depuis

Comme souvent en druit; le modèle — ou le panacée supposée est anglo-saxon. En l'espèce, il s'agit d'une procédure consus aux Etats-Uris et au Canada sous la nom de class action: Grosso modo, l' action de groupe » permet à un individu au à una assacistion d'obtenir des dommages et imprets pour eux-mêmes et pour tous les individus dans la même altustion. Si l'on prend la cas d'autoculaeurs ayant le même défaut de fabrication, il suffit aux acheteurs de se grouper pour obtenir en justice une seule décision leur accordant à tous réparation.

L'action de groupe heurte quel ques grands principes du droit français comme l'adage « nut ne plaide par procureur », e'est-à-dire par personne interposée. Le droit civil l'on prend le cas d'autoculaeurs

personne interposée. Le droit civil personne interposee. Le droit civil-français, qui est historiquement un droit bourgeois, a'accommode mal-des actions en justice collectives, parce qu'il repose sur une croyance.

il y a quelques années, un des plus gros négociants en vin francais, particulièrement roubland, avait imaginé de mettre en vante, sous se marque Marquat, des boureilles de vin de table avec une grantité intime de liquide en moins. Préjudice pour le consonnateur la confit en minagère aurait eu le courage de salsit la pustice pour une telle broutille? Et si dés milliers d'acheteurs l'avaient fait, quelle avalanché de procédeurs l'evalent des confits en amont. Cette philoges manifer des confits en amont. Cette philoges milliers d'acheteurs l'avaient de commissions départementales en cas de confit entre locateire et propriétaire. Mar Laiumière s'écomment la possibilité de créer des pruf hommes de la consommes ton, dont quelques uns tont être ministre de la consommation, le ministre de la consommation. ministre de la consommation, le recours à cas prud'hommes, qui ne seraient pas des tribunaux mais des instances de conciliation, ne serait pas obligatoire, contrairement à la loi Cutiliot. Quarit à M. Badinter, il est favorable à tout es qui sat sus-capitible de désencombrar les tribunaux, donc à la conciliation et aux conciliateurs, à condition que ceuse conciliateurs, à condition que ceux-ci restent dans l'orbite judiciaire, ce qui n'est pas le ces actuellement ...

Pas de justice parallèle

Un terrain d'entents pourrais donc être trouvé avec Me Lalumière, mais les préventions des organisations du consommateurs seront difficiles à surmonter. Par définition, une conciliation réussie désamorce les conflits, alors que les organisations de consommateurs estiment que, la publicité est une arme dissuasive efficace, sans compter qu'un beau procès leur pernet de faire parler d'elles, donc d'avantire laire parler d'elles, donc d'avantire la leur parler d'elles de leur parler d'elles de la leur parler d'elles de la leur parler d'elles de la leur parler d'elles de leur parler d'elles

huissiers devent les tribunaux d'instance, recours abligatoire mais dissussif at coûteux à leurs yeux. Ainsi demandent elles qu'nn mette un peu d'ordre dans les honoraires des avocats et que le rôis des experts sait recansidéré et retianalisé. Toutes réformes qui font hurier les corporations intéressées.

Au delà de ces réformes, il est fréquent d'entendre des militants de base déclarer que « si le loi était appliquée, ce serait déjà un pro-grès ». C'est vrai que la conciliation existe devant les tribunaux d'instance, même si elle est peu utilisée, et tout aussi exact qu'il existe un article 367 du nouveau code de procédure civile qui, sans avoir les effets des class actions; facilite les

zions d'instance. Entre es prafil bna st des réfarmae plus ambitieuses, Mes Lalumièra et M. Badinter, devront choisir en se rappelant que si la loi actuelle est pau ou mai uti-lisée nu profit des consommateurs, c'est que l'influence de ces derniers est encore embryonnsira. Una manière de renvoyer la balle dans np de leurs interlocuteurs. BERTRAND LE GENDRE

Dans son numéro du 30 janvier

Enquête sur le meurtre de Theodor Erich von Furtenbach qui se disait nazi

A Salzbourg, un hôtelier se vante d'avoir massacré des juifs. Un journaliste le tue.

Un reportage d'Alexandre Szombati

au macroscopique Roger BALIAN

ECOLE

POLYTECHNIQUE





SAMBA CABRIOLET

6 CV, 1360 cm³, 5 vitesses, 157 km/h^a. Sans apport initial, roulez plein ciel et avec plaisir.

Consommetions oux 100 km (normes UTAC): 5,51 à 90 km/h, 7,21 à 120 km/h et 8,41 en par



SAMBA GLS 1360 cm³, 6 ou 7 CV, 159 ou 168 km/h*. Sans apport initial, roulez avec brio.

ations aux 100 km (normes UTAC): Samba GLS 6 CV. 5,4 | à 90 km/h, 7,0 | à 120 km/h et 8,4 l en porcours urboin. Samba GLS 7 CV. 5,9 l à 90 km/h, 7,5 l à 120 km/h et 9,3 l en parcours urbain. (Jontes en alliage lèger en option.)

" sur circuit

Crédit possible de 6 à 60 mois Offre valable jusqu'ou 10.02.83 -Sous réserve d'acceptation du dossier

par DIN ou CRÉDICAVIA.

sionnaire Peugeot-Talbot.

Renseignez-vous chez votre conces-

2 carburateurs double corps, 176 km/ h*

compte-taurs, 5 vitesses... Sans ap-

port initial, roulez "à fond la SAMBA".

Consommations aux 100 km (normes UTAC): 5,5 l à 90 km/h, 8,7 l à 120 km/h et 9,8 l en parcours

SAMBA LS et GL 4,6 litres aux 100 km à 90 km/h , 6,3 litres à 120 km/h , 5,8 litres en porcours urbain... Sans apport initial, roulez à l'économie et dans le confort.

M TALBOT SAMBA

Me cominectour wat set griffet

me marche des just

(Suite de la première page.) And the second of the second o Mais comment ces patrons de Citroën, de Simca-Chrysler, puis de Pengeot, pouvaient-ils espérer un équilibre social, avec une maind'œuvre étrangère recrutée par strates successives, et ségrégée, hiépliste? On sait quel fut leur échec.

and a second second

A situation exceptionnelle, solutions exceptionnelles. Soucieux de paix sociale, le gouvernement évita l'affrontement chez Talbot aussi bien que chez Citroën, en nommant

Renault: une usine « sociale »

Chez Renault, entreprise nationalisée, on envoya simplement un chargé de mission. Le contexte, il est vrai, était différent. Depuis 1945, la Régie considère à juste titre la politique sociale comme un invesrissement rentable à long terme. L'objectif de ses patrons fut toujours d'attacher le personnel à l'entre-prise, quitte à brandir aussi souvent la carotte que le bâton. « Cepen-dant, nous dit M. Daniel Richter, responsable de la C.F.D.T., majoritaire à l'usine de Flins, ni les salaires, plutôt élevés dans la branche, ni les avantages sociaux spécifiques ne peuvent compenser, aux yeux des O.S., l'esclavage du travail à la chaîne, en dépit des

accords d'entreprise. ». Au premier plan de ces accords: les cotations de poste et les classifications. Avant 1952, les ouvriers de Renault étaient rémunérés pour la plupart an boni, le salaire de base était multiplié par un chiffre lié à la quantité de pièces produites réellement. Mais les mouvements revendicatifs démultiplieront dans les ateliers les salaires de base. En 1950, on compte déjà quatre cents taux de base différents parmi les ouvriers de

12 5 KW 29

.

man star of the

mail Store Storing

and the same of th

COMPANY OF THE PARTY OF THE PAR

. ایم حق الا مثلاه

Marie Comment

ما الله المناسبة المستوية الما يتناوه

So in home

gay mendendari ke

2

_{res}nutting to puts to the even of the

المحال وعمالي المخاط

to the second

Ce système de cotations finira par disparaître au profit d'une « grille » des salaires, tout aussi compliquée, qui suscitera tout autant de problèmes, la différence de classes - et donc de salaire - n'apparaissent pas tonjours clairement. Très vite, notamment en mai-juin 1968, avec la revendication . A travail égal, saloire égal », les ouvriers vont réclamer le passage d'une classe à une autre, ainsi que la suppression des classes les plus basses.

En même temps, pour les immigrés, les jeunes, les ruraux arrivés dans les usines aux belles heures de l'expansion, une revendication nouvelle surgissait : ne pas rester O.S. toute nne carrière, en bas de l'échelle, sans possibilités de promotion, sans reconnaissance d'une qualification. Acceder au P1 (professionnel premier échelon), est un objectif défini des cette époque.

Or, depuis plusieurs années, le métier a changé. Les nouvelles tech-nologies, et hiemôt la robotique, les expériences de travail en équipe, ment des täches, tout cela va de pair avec les cercles de qualité, antre invention japonaise,

ou néo-taylorienne, comme on vou-dra. Et l'évolution ne s'est pas faite

Nombreux sont les agents de maitrise qui s'inquiètent de la mise en cause de leur antonité, de la moindre qualité du travail, du taux d'absen-téisme élevé, de la multiplication des grèves : « On débraie ici comme alleurs pour un oui ou pour un

Face à cette évolution, la Régie e l'ambition, comme le proclame son P.-D.G., M. Bernard Hanon, d'aller de l'avant, - avec le perso Pour être reconnue, l'autorité de la hiérarchie dépendra désormais de son rôle d'animation, de sa capacité informatrice. L'accord de 1982 sur l'évolution professionnelle des ouvriers de production, basée à la fois sur l'ancienneté et sur l'acquisition d'une polyvalence de plus en plus importante, concrétisait cette recherche d'un meilleur consensus avec les organisations syndicales, qui signèrent le texte malgré leurs réticences. Des possibilités de promotion étaient garanties en échange d'une meilleure qualité du travail et d'une plus grande adaptabilité des O.S. anx situations ponctuelles résultant aussi bien de l'absentéisme dans les ateliers que de la modula-

tion des commandes extérieures. Le pracessus anciennetépolyvalence s'amorce en le février 1982, mais il prend en compte l'assiduité des ouvriers depuis septembre 1978, Dans une usine comme celle de Flins, où l'absentéisme, pour maladies professionnelles on accidents du travail, pèse tout autant que les congés sans solde des immigrés, une bonne partie des Q.S. n'obtiendront pas immédiatement la promotion escomptée. Il leur faudra nttendre plusienrs mais avant d'accéder aux cinq points supplé-mentaires promis. « On a voulu diviser les travailleurs », affirme un militant C.G.T.

Des accords qui n'ont rien réglé

Le méenatcatement va vite s'exprimer. A Flins, justement, les caristes (conducteurs des chariots élévateurs), en majorité français, avaient mené avec succès une grèvebouchon début 1982, contre de telles divisions, contre une évolution - au mérite » laissée souvent au libre arbitre de la maîtrise. Les O.S. vont répercuter, avec la résonance que l'on sait, une revendication similaire.

Mais en 1982, - comme ces derniers jours, - la Régie s'est efforcée de répondre aux revendications en termes d'augmentations de salaire ou d'améliorations des conditions de travail. Quelques minutes de douche supplémentaires, primes de santé, de déshabillage, de fourgonnette, de nuisance et même d'ambiance. Les problèmes de fond n'ont pas été réglés, parce que les dirigeants de la Régie n'acceptent pas, on l'a dit maintes fois, une remise en cause des salaires ou des classifications dont l'effet . boule de neige imprévisible. Ainsi, le travail reste

pyramidal, les butées sont maintenues pour de nombreuses filières.

Le conflit chez Renault

L'élément nouveau, dans la présente grève de Flins, c'est qu'ue mouvement d'etelier, en epparence catégoriel, pose simultanément deux revendications distinctes sinon contradictoires : l'une sur les classifications, l'autre, plus générale et plus unitaire, sur les salaires, le pouvoir d'achat.

Pourquoi maintenant, sous ue gouvernement de gauche ? Et pour quelles raisons ? On a certes évoqué, lors de la grève de Citroën, l'effet cristallisant du nationalisme arabe ou plutôt d'un certain intégrisme ou plutot din cetta in community musulman parmi les OS étrangers. C'est vrai aussi chez Renault-Flins, où les ouvriers, pour moitié maghrébins, ne représentant que 40 % du personnel, tout en étant majoritaires dans l'atelier de peieture. Cependant, le facteur culturel n'est qu'un sédiment d'unité et non le vrai détonateur de la crise.

L'enjeu électoral, sous l'influence des syndicalistes, ces éternels tru-blions? La C.F.D.T. en tout cas, accusée de surenchère par F.O. aussi bien que par la C.G.T., s'en défend, arguant qu'un calcul électo-raliste serait aléatoire puisque l'on ne sait jamais à l'avance comment une épreuve de force se dénouera, ni à qui elle profitera. - A Flins, disent les militants, nulle organisation ne peut déclencher un conflit de grande ampleur en pressant sur un bou-

Un « ras-le-boi » croissant

L'influence de mai 1981, les lois Auroux? Oui, bien sûr, dans la mesure où les immigrés, d'abord méfiants à l'égard du pouvoir socialiste - par référence à la S.F.I.O. colonialiste - ont accueilli avec intérêt les premiers signes du changement. Reste qu'une dichotomie se reuse, entre l'ettitude des syndicalistes français de Renault et leurs collègues immigrés. Les premiers investissent le gouvernement de gauche d'une sorte de délégation de pouvoirs : « On n'o pas voté à gauche pour faire la grève ., grommelle un O.S. français. Les seconds, d'ailleurs plus directement menacés par le chômage et par la robotisation, ne sont guère sensibles aux nhjectifs d'austérité, de productivité accrue, de reconquête du marché intérieur auxquels adhèrent, bon gré mal gré, les formations syndicales traditionnelles. Face à cette révolte qui transcende la grogne de « lo base », cette fois dans une usine nationalisée, l'embarras du gouvernement saute aux yeux Comme aussi celui du P.S., du P.C.F., de la C.G.T., voire de la C.F.D.T. pourtant suspectée d'aventurisme par les centrales concurrentes. Les revendications des O.S. immigrés, si elles étaient reprises par l'ensemble des cent mille salariés de la Régie, menaceraient la politique anti-inflation. Mais on en est loin. La vérité n'estelle tout simplement, que le détona-teur de la révolte des O.S., c'est un - ras-le-bol - grandissant devant leur travail ? Les - nouveaux immigres ., ces hommes d'une quarantaine d'années (trente-six ans d'âge moyen à Flins), qui ont acquis un métier, une expérience, ou ne fût-ce qu'un tour de main, dans l'industrie automobile, ressentent plus que par le passé la contradiction entre la vic en usine et les normes d'existence

> VOIR TOUSLES HALOGENES Des lampadaires

qui éclairent toute une pièce Confiez votre choix au spécialiste

de l'éclairage 75006 PARIS.

Tel. 260.84.25 et 28.01.

R. BERBIGIER Antiquetis 72 RUE H BARBUSSE 9 RUE AG. BELIN - TEL: 961 14 97 95 100 - ARGENTEUIL

nement transmis par la « pub », le « show-business », les feuilletons de télévision. Par comparaison, le travail à la chaîne est ressenti comme une oppression, qu'il est normal de monnayer. Ee ce sens, et maigré les risques qu'elle comporte, la lutte des O.S. en quête d'un vrai changement de société, e'est-elle pas porteuse de progrès social?

valorisées à l'extérieur par les

médias. Luxe, loisirs, confort, « con-sumérisme » apparaissent à tous les

coins de rue, maigré la crise, et

reproduisent les schémas quotidien-

JEAN BENOIT.

TOUS LES SYNDICATS SAUF LA C.G.C. SIGNENT UN ACCORD SALARIAL POUR L'ENSEMBLE DE LA régie

La direction de la régie Re-nault et toutes les organisations syndicales - à l'exception de la C.G.C., qui a demandé à réfléchir - ont signé, le 27 janvier dans la soirée, un accord sur la répartition de lo masse salo-

riale pour 1983 ».

Ce texte prévoit « une augmentation générale des salaires de 8 % en 1983 - (cevirne 8.25 % en masse). Le calendrier est le suivant : 2 % au 1e février, 1,5 % au 1" mai, 1 % au 1" août, 1 % au 1º octobre, 2,5 % ac le décembre. La direction a renoncé à toute - prime de compétitivité » mais accordera des février un complément mensuel uniforme de 40 F eux cent trois mille saleriés de la Régic. Jusqu'au coefficient 230 (l'en-semble du personnel ouvrier), les salariés anront en plus des 40 F un complément de 80 F. Les parties signataires se réuniront ee septembre pour examiner l'évolution des prix consta-

Considérant que cet accord comprend une - clause de sauvegarde » en cas de hausse des. prix supérieur à 8 % - ce que dément la direction, - la C.G.T. estime qu'il s'agit d'une , avancée significative

A L'OCCASION DE SON CONSEIL NATIONAL

La C.F.D.T. entend lancer une réflexion pour « réhabiliter » le syndicalisme

Pour la première fois depuis les Pour la première tots depuis les élections prud'homales (où elle a obtene un score décevant par rapport à sa progression eux élections professionnelles), la C.F.D.T. réunit les sionnelles), la C.F.D.T. réunit les 27, 28 et 29 jenvier son conseil national, une réunion qui, selon l'expression de soe rapporteur, M. Pierre Hureau, se veut «très syndicalo-syndicale». La centrale connaît-elle, comme certains le murmurent, un certain malaise? On le nie à la confédération, mais on reconnaît qu'il y a un certain - désenchantement - chez des militants qui vivent d'une manière - inconfortable . leurs relations avec le nouveau pouvnir politique. - Le roppart syndical-gouvernement de gauche, a reconne M. Hureau dans Syndicalisme, n'est pas facile à trouver dans son équilibre et dans l'Indépendance de chacun. »

Mais alors que M. Maire doit être reçu par M. Mitterrand le 31. jan-vier, les débats devraient être d'une eutre nature. Au risque d'irriter quelques uns de ses syndicats de base et de ses militaets, le confédération entend relancer le débat sur le erise du syndicalisme. Paur M. Hureau, les élections prud'homales ont montré que « le syndica-lisme est insuffisamment adopté à ce qu'en ottendent les salariés, et notomment les non-syndiqués ». Partant de l'idée que le syndica-lisme, très minoritaire, e'est pas représentatif de ce qu'est devenu le salariet, le rappurteur snuhaite organiser une réflexion de loegue haleine pour « réhobiliter le syndicat dans l'esprit de nombreux solariés, pour leur montrer le rôle positif de l'action syndicale ». Cinq nbjectifs - pour un autre syndicalisme - vont être débattus : partir des préoccupations coecrètes des salaries, rapprocher le syndicat de l'adhéreet, choisir des priorités revendicatives, repenser le fonctionnement interne, améliorer le rôle de la confédération, des fédérations des unions régionales (ce privilégiant le fonctionnement démocratique et le développement du fédéralisme).

vendicative, avec deux priorités notamment: la mise en œuvre des droits nouveaux et la réduction de la durée du travail, pour arriver effectivement à 35 heures en 1985. A cet égard, la C.F.D.T. entend - obliger » le patronat à procéder à un bilan des eccords de branches (qui, seloe l'article 14 de protocole du 17 juillet 1981, aurait dû avoir lieu dans la seconde quinzaine d'octobre 1982), et engager des négociations sur une deuxième phase de cette réduction du temps de travail. Les entreprises et les branches devraient donc être invitées à prendre des initiatives d'action. La centrale se livrera aussi à une étude de l'évolution de ses effectifs : il semble que le Réchissement de 1 % aitendu pour 1981 se soit confirmé. - M. N.

M. CHIRAC FAIT L'ELOGE DE M. ANDRE BERGERON

M. Jacques Chirac e inauguré jeudi 27 janvier les onuveaux locaux de l'union F.O. de la région pari-sience, rue Réaumur à Paris (3°), mis à la disposition de cette centrale par la Ville de Paris, dans un immeuble lui appartenant.

Le maire de la capitale à souligné dans une allocution que de tels locaux ont été également mis à la disposition de la C.F.D.T. et de la C.F.T.C. par la municipalité pari-sienne. Évoquant le rôle des syndicats et le fidélité à la Charte constitutive d'Amiens, M. Chirae a mis en valeur les priecipes qui animent celle-ci : « La distinction du syndicat et du politique, et le rôle spécifique de défense des revendications des travailleeurs -.

A propos de l'action actuelle de F.O. le maire de Paris a déclaré : · Elle défend les travailleurs oujourd'hui. Elle ne leur promet pas un bonheur abstrait et illusoire, elle tente de faire oboutir leurs revendications les plus justifiées . Et, faisant l'éloge de M. André Bergeron, il a ajouté : « Partenaire de l'Etot, vous êtes en dehors de l'Etol. Vous Les travaux du conseil national n'avez jamais eu lo tentotion de vous substituer au gouvernement -

MESSAGE AU MONDE ENTIER

Combien de sacrifices faut-il encore, les choses doivent-elles se détériorer encore plus avant qu'on croit en Jésus Christ, le fils de Dieu ?

Faut-il plus de guerres et plus de souffrances avant que son message soit écouté et compris ?

Kors DROOG - Randhuisstrust 42 - 1016 Dg Ameter

dans son numéro du 30 janvier, publie

Enquête sur le meurtre de Theodor Erich von Furtenbach qui se disait nazi.

(un reportage d'Alexandre Szombati)

Une interview d'Alain Rouquié

Théâtre à Tauves

Des reportages, des chroniques Une nouvelle de Mario Benedetti

Les rubriques associations, audiovisuel, disques

les programmes commentés de télévision et de radio

A PARTIR DU 31 JANVIER, L'EUROPE DES AFFAIRES, C'EST NOTRE AFFAIRE.

Vous l'aurez certainement reconnu, voilà le tout nouveau journal d'affaires

européen. Il's appelle The Wall Street Journal/

Il traite des mêmes sujets, du même type d'informations que son équivalent américain, mais il est imprimé et édité en Europe et spécialement destiné aux hommes d'affaires européens.

Chaque matin, vous y trouverez toutes les informations politiques et financières européennes que vous devez connaître. Avec en plus, des nouvelles internationales et américaines que vous ne pouvez trouver dans d'autres publications.

Achetez-le, le 31 janvier, et jetez un coup d'œil au monde des affaires sous un angle nouveau!

THE WALL STREET JOURNAL.

The International Business Daily

Hilson Tower, Bie 7A, Blvd de Waterloo 38, 1000 Bruxelles. Tel: 02/513.90.80. Telex: 22743.

Le Monde

,一个是一个人,只是一个人,我们就是一个人的,我们就是一个人的,我们就是一个人的,我们就是一个人的,我们就是一个人的,我们也是一个人的,我们就是一个人的,我们就 FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



EMPRUNT DU

Emission de 320.000 obligations de 5.000F. Prix d'émission: 4987F. Touissance: 7 Février 1983

Durée de l'emprunt: 10 ans. Amortissement à la fin de la 10° année soit le 7 Février 1993.

Cependant, la CNA pourra procéder chaque armée au rachat par anticipation de 10°, maximum des titres émis restant en circulation. Taux de rendement actuariel brut:

Les intérêts de ces titres ouvrant droit à l'abattement

Une note d'information figurent parmi les revenus (visa C.O.B. n° 83-27 du 20/01/83) est à la disposition du public. Clôture sans préavis.

souscrivez à l'emprunt de la |



GROUPE GÉNÉRALE OCCIDENTALE

Pour le premier semestre de l'exercice 1982-1983, la Générale Occidentale a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 13 585 234 000 F. Le bénéfice net après impôts et inférêts minoritaires s'est élevé à 99 751 000 F. Ce résultat a été atteint compte tenu de profits de change qui sont veaus compenser les effets de la réorganisation et du redéploiement des activités de distribution alimentaire aux Etats-Unis (Grand Union).

Pour la même période les comptes non consolidés de la Générale Occidentale ont fait apparaître un résultat net de 38 127 000 F.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage

CENTRAFRICAINE DES PALMIERS Société d'État « CENTRAPALM »

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Objet de l'appel d'offres: Fourniture en neuf lots de véhicules et équipoments pour le complexe agro-industriel de Palmiers à buile de BOSSONGO. Financement: Conjointement par la BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT (BAD) et le FONDS AFRICAIN DE DÉVELOPPE-

Participation: Fournisseurs ressortissant des pays membres de la BAD et participant au FAD.

- Auprès de CENTRAPALM.Immeuble D.D.C., aven. Boganda - B.P. 1355 - BANGUI - R.C.A. - Auprès de SOCFINCOFRANCE, 41, avenue George-V - 75008

PARIS.

C.F.A. libellé au nom de - CENTRAPALM .. LA DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES EST FLYÉE AU 28 FÉVRIER 1983.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA

AVIS DE PRÉSÉLECTION INTERNATIONAL Nº P 3300

La Compagnie des Phosphates de Gafsa se propose de lancer un appel d'offres pour l'exécution des opérations suivantes :

A. – Organisation et mise en place d'un système de gestion des stocks et

B. - Formation des techniciens des ateliers centraux en moteurs Diesel et

C. – Formation de reconneil d'entretien et de dépannage des instruments

et de la régulation des usines.

D. - Formation du personnel de conduite et d'entretien de la carrière de Kel Schfaier et de l'extension de celle-ci.

E. – Optimisation de l'exploitation des mines souterraines, des usines et de la gestion financière.

F. – Gestion administrative du personnel.

G. – Etude de la réhabilitation des anciennes usines, des recettes et des

pares d'homogénéisation du secteur est. Dans ce but, la compagnie procédera à la présclection des soumissions

naires agréés pour participer à cet appel d'offres par la procédure suivante : maires agrees pour participer a est appet d'olfres par la procédure suivante :

Les différents soumissionnaires doivent présenter avant le 28/2/83 ue
dossier incluant leurs références et le curriculum vitae de l'ensemble du
personnel proposé pour lesdites opérations ainsi que leur acceptation des
cahiers des charges qui pourront être retirés dès la parution de cet avis, contre
le paiement de la somme de 100,000 D (cent dinars) aiprès du service général
de la Compagnie des Phosphates de Gaisa sise au 9 de la rue du Royaumod'Arabie-Séoudite, Tunis.

Les dossiers de soumissions rédigés ca langue française, en six exemplaires, devront être adressés sous plis scellés au non de Monsieur le Directeur des Achats de la Compagnie des Phosphates de Gafsa, 2130 Mettaoui

L'enveloppe extérieure devra obligatoirement porter la mention «ne pas

La SICAV Energia investit de préfé-rence dans les valeurs liées à l'énergie, relies. Elle a en outre comme règle de maintenir au moins 50 % de valeurs françaises dans son portefouille.

Au 31 décembre 1982, son actif net s'établissait à 181.703.726,70 F et la vafeur liquidative de l'action à 189,80 f faisant ressortir une progression de 5,8 % par rapport au 31 décembre 1981, compte tenu de la mise en paiement d'un dividende de 7,50 F le 2 avril 1982. A la même date, la répartition de l'ac-

Energie 26,09 dont électricitématériel électrique ... 12,61

pétrole - gaz natu-

tif par secteurs était la suivante :

26,65 Métaux non ferreux Transports et ressources naturelles
Bois et papier

classiques ou à taux variableliquidités 20,00

Chimie Obligations françaises

Voici quelles étaient les dix lignes les plus importantes du portefeuille ;

CN.E 3%:

Sogévar

Soginter

Sicay "Monory"

Convertimmo

Valeurs immobilières

Sogépargne

Interoblia

Sogévalor

AC IN NET

DÉPARTRION DE L'ACTF (on %) • VALEURS FRANÇAISES • VALEURS ÉTRANGÉPES • AUTRES EMPLOIS • LIQUEDITÉS

et obligations convertibles

Placement en obligations

Placement en obligations

françaises et étrangères

Placement en obligations

françaises à court terme

essentiellement françaises

Large diversification entre valeurs

dynamiques et de rendement

Intersélection France

60% minimum d'actions françaises

Portefeuille international

- Emprant d'Etat 13,80 % octobre Atlantic Richfield;

- Burlington Northern :

- Elf Aquitaine; Newmont Mining :
Texas Utilities.

Union Pacific:

An plan de la gestion, le mouvement entrepris su cours du troisième trimes-tre a été poursuivi, afin de placer le portefeuille d'ENERGIA dans la perspec tive d'une poursuite de la baisse des teux et d'une reprise économique aux teux et d'une reprise écou Etats-Unis en 1983, tout en tenant compte de l'incertitu régner sur l'évolution à court terme du prix du pétrole.

C'est ainsi que, sur le plan économique, les placements dans les métaux non ferreux et les transports ferroviaires et ressources naturelles ont été renforcés,

Par contre. la part du sectes a été numenée en dessous de 15 % en concentrant les déplacements sur les «domestiques» américaines dont les cours anticipent déjà une baisse pro-

fonde du prix da brut. Sur la pian géographique, les piace-ments au Canada ont été sensiblement accrus, tandis qu'une position était constituée en Australie.

Enfin, les placements dans le sec de l'or ont été portés de 15 % à près de 27 % de l'actif par un renforcement des fignes d'EMPRUNT 7 % 1973 et d'acions DRIEFONTEIN et VAAL REEFS.

SOURCE PERRIER

Le conseil d'administration de la Source Perrier S.A., réuni le 26 janvier 1983, a arrêté les comptes de l'exercice 1981-1982 clos le 30 septembre 1982. Les comptes se soldent par un béné-fice net de 92 268 475 F contre

60 032 909 F pour l'exercice précéde Le conseil a décidé de proposer à l'as-semblée générale ordinaire des action-naires qui sera convoquée pour le mardi 22 mars 1983 an siège social à Vergèze la distribution d'un dividende de 9 F par action, soit 13,50 F compte tenn de l'im-

Les Sicav du Groupe

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Situation au 30.12.1982

888.7

3.576

3.177

1.657

287.60

45.77 43.52

10.71

18,91

(F.millions) (F)

Valeur Coupon

988 624,28 28,96 6.4.83

793,55

201,32

270,09

-EX Groupe des Banques Populaires

- (F)

39,49

11,96

31,38

Actif net liquidative global . Date de

pôt déjà payé au Trésor.

LA BANGE DE L'UNION EUROPÉENNE EN UNION SOVIÉTIQUE

M. François Cariès, président de la Banque de l'Union Européenne, a mangare le 21 janvier 1983 à Moscon, le buresu de représentation de cette banque en Union

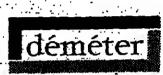
Il était accompagné d'une délégation de dirigeants d'une quinzaine de sociétés astrielles françaises dons quelques-unes des principales filiales du groupe

A cette occasion, M. Cariès a été roçu par M. Vladimir Talizine, vice-pren ministre, per les présidents de la Goshank, de la Vneshtorghank, de la B.I.I. et de la B.I.C.B., ainsi que par le vice-président du commerce extérieur et les responsables du Gosplan.

Un accord financier a été signé entre M. J.A. Ivanov, président de la Vnechtorghank et le président de la R.U.E. Cet accord est destiné à favoriser le développement des relations commerciales entre l'Union soviétique et la France.

Les responsables soviétiques ent souligné le rôle que la Banque de l'Union fin-ropéeme et ses principaux chents ont joué depuis longtemps dans les échanges in-descriels entre l'U.R.S.S. et la France et exprimé l'espoir qu'il se renforcerait encore à l'empire.

M. Cariès a indiqué à ses interlocuseurs et devant la télévision soviétique le volonté de la Banque de l'Union Européenne d'élargir son action au profit de sa clientèle et à l'avantage mutuel des deux pays. Le bureau de la Banque de l'Union Enropéenne à Moscou est dirigé par M. Jean-Philippe Solvay, Trade Canter: Krasnopresnenskaya Nab. 12, Kv 609,



Cette Sicav, constituée le 8 avril 1982 et ouverte au public le 26 mai 1982, s'est donné pour objectif d'effrir au pa-blic au général, aux sociétés industrielles et commerciales et aux investis-seurs institutionnels, un placement à la fois rémunément disposible et ne pré-

Les actils de Déméter sont toujours composés, à concurrence des trois quarts au moins, d'obligations francaises; les investissements sont réalisés principalement en obligations à tanz fixe dont l'échéance de remboursement est proche, en obligations à taux varia-bles, sinsi qu'en obligations optionnelles

parement

05.7.82

05.10.82

05.7.82

20.1.83

14,36

Le nombre d'actions en circulation, qui était de 2 300 à l'origine, soit un ca-pital initial de 115 millions de francs, était de 8 106 au 31 décembre 1982, représentant un actif de 443,4 millions de

Dans le même temps, la valeur l' dative de l'action est passée de 50 000 F le 8 avril à 50 919,35 F le 25 mai, date d'onverture au public, et 54 708,30 F le 31 décembre 1982. A cette date, la part . 4 349.94 F par action. . .

Compte tenn des frais d'entrée (en maximum 0,30 %), l'évolution de la va-leur de Déméter fait ressortir un tans annuel de rendement depuis l'ouverture an public, de 11.72 % en intérêt simple et de 12,16 % en taux actuariel. Avec la même base de calcul. la valent liquida-tive au 24 janvier 1983, suit 55 625,70 F. fait ressortir des taux da 13,22 % et 13,70 %.

Dans sa séance du 12 janvier, le conseil d'administration de la société a pris acte de la démission de la société Sopariad de son mandat d'administrateurs à l'unanimité, le conseil a coopté co remplacement la société Sofaris.

Rappelous que les actions de la Sicav Démèter sont distribuées par la Banque Privée de Gestion Financière B.P.G.F. la Banque Régionale d'Escompte et de -Dépôts BRED, la Banque Populaire du Nord, la Banque Martin Maurei et Lloyds Bank International (France) Li-



Aux termes d'un accord concin entre Gedis et la société des automobiles Peugeoi, et après consultation des comités d'entreprise respectifs, Cedis prond le contrôle à 94 % de la filiale Ravi de cette dernière. Société de distribution, Ravi exploite.

 24 supermarchés. • 5 supérottes.

 9 magasins spécialisés.
 implantés principalement dans l'arrondissement de Montbéliard (Doabs) et le territoire de Belfort, pour an total supérieur à 27 000 m² de surface de venne. Elle réalise un chiffre d'affaires de l'ordre du milliard de francs T.T.C. avec un effectif d'environ 1 400 personnes.

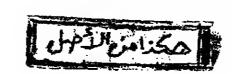
<u>a de la companio de</u>

14.56

87.08 10.59

Situation des SICAV au 31 décembre 1982 Cfructivakyr 3308,60 956,20 974 1099,22 127.62 753,02 1079,11 275,01 73.20 51725.28 326,14

84,58



27/1

Dermit Cours

Cours prác.

VALEURS

27 JANVIER

Émission Rachet Frais incl. met

The state of the s

rom i se se se se se que la comite de la comi Portante de la comite de la comi Portante de la comite de la comi

---and the second of the second of

The State of the S

Commence of the Control of the Contr .

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS Jeudi 27 janvier Légère hausse le lingot à 110 000 francs

Poursuivant son mouvement de hausse amorcé la veille (les actions françaises ont alors progressé de 1,22 %), la Bourse de Paris à encore gagné 0,3 % jeudi et de nombreux titres out euragistré des écarts sensibles.

Ainsi, la Générale de fonderie qui avait déjà progressé de 10 % la veille, récidive en s'adjugeant 10,6 %. Moteurs Leroy-Somer, Saulnes, Voléo et Jeumont lui emboliera le pas avec des hausses de 4 % à 5,5 %. Tandis qu'à l'inverse, Révillon perd 5 %, suivie de près par Bongrain, Eurafrance, Amrep et Saint-Louis avec des écarts en baisse de 3 % à 4 %.

Aux valeurs étrangères, les mines

Aux valeurs étrangères, les mines d'or sont en progrès tandis que les va-leurs pétrolières (Exxon, North Hydro et Pétrofina) perdent à nouveau du ter-

A Londres, l'or est remonté à 493,50 dollars l'orce (488,25 la veille) et le lingot s'est établi au record historique de 110 000 F. (+ 1.900 F) tandis que le napoléon baissait de 5 F., à 721 F. Le dollar-titre est passé à 8,62 65 cortre 8,45 46 F la veille.

Par oilleurs, la Chambre syndicale des agents de change vient de donner un certain nombre d'indications visant à réglementer le second marché qui doit être inauguré le le février pro-

chain.

En ce qui concerne l'introduction des nouvelles valeurs, la société pourra nouvelles valeurs, la société pourra de son capital le jour même de l'introduction ou les confier à un ou plusieurs imermédiaires financiers qui seront alors chargés de placer ces titres sur le marché en une ou plusieurs fois, waire alors chargés de placer ces unes su marché en une ou plusieurs fois, voire de convenir un contrat de prise ferme. Les opérations de contrepartie en hourse font également l'objet d'un cer-Les opérations de contrepartie en bourse font également l'objet d'un certain nombre de précisions quant aux personnes habilitées à procéder ainsi et

aux conditions d'ouverture du compte

NEW-YORK

Hausse sensible

Alcon 20 7 /8 33 1 /4 A.T.T. 63 3 /8 69 7 /8 Busing 35 1 /0 36 1 /8
Chuse Marshattan Bank 47 6/8 49

spécial de contrepartie. LA VIE DES SOCIÉTÉS

C.N.T. - La Caisse nationale des télé-communications (C.N.T.) va lancer un emprant de 100 millions de francs suisses sur le marché local, sur vine durée de dix ans, le prix d'émission et le taux d'intérêt devant être fixés ultérieurement.

devant être fixés ultérieurement.

Selon l'Union de banques snisses (U.B.S.), qui annonce cette information à Zurich, la souscription publique à cet empant, assurée par un consortium de banques helvétiques, sera close le 2 février prochain à midi.

prochain à midi.

EFROPCAR. — Filiale à 100 % de la régie Remault, cette société va être représentée en République populaire de Chine.

à partir du 15 février prochain, grâce à

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, lasse 100: 31 dic. 1982) 26 janv. 27 janv. Valeurs françaises 184,8 104,9 Valeurs étrangères 183,2 103,4 C* DES AGENTS DE CHANGE

Effets privés du 28 janvier 12,1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

1 dollar (ou yeas) 237,90 | 236,85

NEW YORK	VALEURS	du 11061.	compon	VALE ON :	préc.	çõuris				R. N. Maxique	7 25		SICAV	
NEW-YORK	· %	22	0 978	Degramont	100 105	100	Navig. (Mat. de) Nicolas	50 330	325	B. Régi. Internet	41300	41200 82	1	m 182 64
Unuma consible	% 45-54	. 35 80		Dulmes Violence	400	490	Nodet Gougis	70 70 97		Barlow Rend	70 182 60	161 90	Actions France 1701 Actions lawsties 213	204 14
The start of the line of the lands and the lands are the lands and the lands are the l	1/4 % 1963	::::	1 548	Dév. Rég. P.d.C ILI . Didat Bottin	116 70 284	110 BO 284	Optory	15 50	76 10	Blyvoor Boweter	144 21 05	148	Actions affectives 244 Actions affectives 291	278 59
jours, Wall Street avait besoin d'entendre	mp. N. Eq. 8 % 97 Emp. 7 % 1873	8395	3962	Dist. Indochine	335	335	Origery Deservine Paleis Nouveauté	120 291	120 80 ±	British Petroleum	40 05 245	29 50	A.S.F. 5000 206.	
des propos encourageants. Ceux que vient l	mp. 8,80 % 77	103 59 86	6 027 5 370	Drag. Trav. Pob Doc-Lamothe	204 50 209	204 30 208	Parie-Orléans	94 90	95	Br. Lambert Caland Holdings	80 10	30	214	34 204 62
Réserve fédérale, ont, pour un temps, les	9,80 % 78/93 8,80 % 79/99	96 55	1 133	Dunkop	020	5 15	Part. Fin. Gest. Im Partof-Cinéma	190 131	190 133 40	Conscien-Pacific	238 15	240 15 90	ALT.O. 189 Agricina Gastion 414	396 13
	10,80 % 70/94	87 50 96 20	4 320 8 676	Enux Bans, Vichy Enux Vistal	901 580	925 580	Puthé Marconi	90 30	51	Couninco	338 432	369 90	Boucte-Investige	
paux indicateurs du Big Board.	13,25 % 80/90 13,50 % 80/87	99	3 932	Ecco	1560	1600	Piles Wonder	99 20 280	92 40 d 261	Constructions	9 10		CLP 704	672 08
	13,80 % 81/50 16,75 % 81/87	96 10 105 92	0 492 0 425	Economets Centre .	921 197 10	522 196	Porcher	149 10	150	Dert. and Kreft De Beers (port.)	. 600 65 50	610	Conversione	92 744 55
	16,20 % 52/80	100 50	0 566	Sectro-Floanc	336	345	Profile Tables Est Prouvest en-Lain.R	8 46 37	8 46 37	Dow Chemical	237	235 550	Credinter	
	18% juin 92 E.D.F. 7,8% 61.	104 15 132	10 214 0 127	Eli-Anturgez	.) 177 50 500	17040¢	Providence S.A	280	280 678	Dreedner Bank Fernmes d'Asi	. 540 . 58 10	j	Dimiter 55910	078 55748 53
volume des échanges n'avait pas crû dans	EDF. 14,5 % 80-92	50 20	8 724	Entrapõts Paris	. 164	199	Publicis	650 170	170	Finautriener	169	176		8 43 504 47 4
les mêmes proportions, avec un chiffre d'affaires de 88,12 millions d'actions contre	Chi, France 3 % ChiS Bosse janu. 82 .	172 90 99 20	1 150	Epargne (B)	. 1248 253	253	Ressorts indust	99	99	Fasect	. 23		Energia	
73,72 millions à la précédente séance.	CNE Paribas	98 50 50 50	1 150 1 190	Epede-DF	755	752	Ricolin	. 126 37 45	121 0	Gén. Belgique	. 290	217 20 300	Exergne Associations 2078	8 63 20747 14
M. Volcker, qui s'exprimait devant la commission mixte du Congrès américain,	CNB Samz CNB jamy. 92	50 40		Escant-Mense		263 362	Highs (La)	. 10 70	56 90	Gazzo	. 204	204 278	Epargue Croiss 106: Epargue Industr 37:	1 13 354 30
s'est employé à calmer les esprits à propos	,			Europ. Accumul	. 38	38	Rochefortalss S.A. Rochette-Carps	. 55 50 17 15		Grace and Co	. 335 2	345	Epartine later	1001 596 55 1779 160 10
de la progression de la masse monétaire				Blannit		217	Rosario (Fiz.)	. 8670	89 90	Grand Metropolitan Gulf Di Canada	47 14 98	94 BO	Epergre-Line 59	847 65534
reflétée par les dernières statistiques du « Fed ». « Je ne pense pas que ces augmen-				Ferm. Victor (Ly)		0 140 40	Rouger et Fils	. 315	327 50	Hermbeest	. 685	896 764		037 303 93
tations déclenchent un processus inflation-	VALEURS	Cours	Dernier	Files Foundates			Sacer	. 35 90	···: 40	Honeywell Inc.	535	0	Financière Privée 70	04 62 572 67 21 45 487 50
niste -, a notamment déclaré le - patron > de la Réserve fédérale.	7/225/10	préc.	COUR	Pinelens		0	SAFAA	163	32 10 <i>0</i> 163	I. C. Industries		307 295 50	France-Geomeie 27	72.70 267.35
Il n'en fallait pas plus pour que les bour-		400		Free	. 261	1570	SAFT	.\ 153	150	Johannesburg	B57	810		18 28 303 95 82 384 55
siers new-yorkais se reprennent à espérer une prochaine baisse des taux d'intérêt,	Actibal (obl. conv.) Actes Paugest	168 96 80	64 90	Focep (Chilt. eau)	1570	142	Seint Ruphald	137	140 20 78 20	Knhotz		0 11 90 233 50	Francic	96 19 187 29 00 36 191 27
même si M. Volcker a été particulièrement	Actibel	168	168 90 350	Fooc. Agacha-W.	1200	97	Seins du Midi	. 225	230	Manosemate	480		Fractiones 35	53 89 337 94
predent sur ce chapitre en soulignant qu'à son avis, la baisse du taux d'escompte	A.G.F. (St Cont.)	3140	3180	Fonc. Lyanneire .		0 105	Septe-Fé	1	148 50	Marks-Speccer Michael Bank Ltd	. 43	41 05		67 20 438 47 63 42 442 41
n'entraîne pas automatiquement une dimi-	Agr. loc; Medag	. 80	57 80	Forges Gueugnon	13 !	13 10	Savoisieron (M)	. 70		Mineral-Resource	81 C	91 00 408	Gost. St. France 3	02 288 01
nution des taux à court terme.	Air-Industrie	15 65	5 15 10 59	Forges Strasbourg	120	120	Scale Lubienc	186 195	169 150	Net. Nederlanden Norands	150	154 90		92 93 279 99
Cours du Cours de	Allolwoge		386	France LA.R.D	109		Sanalla Maubauga	133	132 20	Olivetti		12 50 131	Indo-Sunz Valents 5	501 76 479 01 170 25 10870 25
VALEURS 28 jenv. 27 janv.	André Roudike Applic, Hydraul	230	230	France (La)		425 138	SEP. 04		0 26 45	Petroline Cacada.	860		interoblic 88	339 15 8438 33
Alcon 20.7/8 33.1/4 A.T.T. 63.3/8 69.7/8 Bosing 35.1/0 36.1/8	Arbel	. 54	52	Frankel	360	374	Serv. Equip. Véh.	55	65 50			30		203 07 193 86 310 46 304 02
AT.T. 63 3/8 69 7/8 Boxing 35 1/0 36 1/8 Chape Manhatten Bank 47 5/8 49	Artnis At, Clu Loiro		279 90	From PResert .		195	Sicotel		170 535	Pirell	01	65 075 978	Invest.Obligataire 100	810 701 10795 11 538 89 510 41
Du Pont de Namours	Assessdat-Rey	13	13 90	GAN	400	490	Sintra-Alcatel		113 70		26	24 90	Invest. St-House 1035	91042103918 42
From	Bain C. Monaco		75 50 386	Gezet Enux	790	790	Sph (Plant, Hévée:		146 20	Rolleco	765	775 823	Laffitte-Expression	528 17 504 22 154 59 147 57
General Electric	Banque Hypoth. Ex		300	Germain		384	Sterines		159	Shell fr. (port.) .	00	20	Leffers-Obje.	138 40 132 12
General Foods	B.N.P. intercontin.	. 81	80 10 925	Gertand (Ly)	560		Sobil financière	324	328	S.K.F. Aktiebolog Sperry Rend				189 64 101 04 1 018 53 588 57
Goodwar	Bánédictioe Bon Marché		0 76	Gévelot Gr. Fin. Constr			Solicomi		290	Steel Cy of Can.	150	150	Lauret portefende	387 B4 370 25
LT.T 515/8 317/8	Borie	399	355	Gds Moul. Corbeil	102	102	SOFIP. 04	50	20 90 21	Sud. Allumettes	190			262 64 250 73 388 67 371 05
Pform 70 70	Bras. Glac. let		131	Gds Moul. Paris .			Sofregi		1::::	Tacreco	280	1	Natio-Epergee 11	1849 45 11732 13 776 13 740 94
Terraco	CAME	98	95	Groupe Victoire . G. Transp. ind			Sogepat		90 103	Thorn EM				7942 46 107942 46
U.A.L. Inc. 33 1/4 33 7/8 Union Carbida 53 3/8 53 7/8	Campenou Bern.		164 4	Heard-U.C.F	44	50 44			175	Torny indust, Inc.] 13		I tolknow a common a constant	427 19 407 82 139 30 132 98
Union Carbide 53 3/8 53 7/8 U.S. Stael 18 7/8 20 1/4 Westinghoose 42 43 1/2	Carbone-Lorraine		449	Hydro-Energie	=	20 21	Speichin	151	149 6	Visile Mostegne Wagone-Lits		275	Pacifique St-Honori	326 13 311 34
Xerox Corp	Carnaud S.A	62 7	70 82 565	Hydroc St-Daois				158		West Rand		60 8		0390 20 10348 BD 433 13 413 49
	CEGFig		113	Immindo S.A						-	ne co	176	Phone Placements	206 78 205 75 344 69 329 06
S SOCIÉTÉS	Conten. Bleszy .	725	744	imminuest			Teittinger	371			RS-CC)1E		234 93 224 26
	Contrast (Ny) Corshati		90 109	immobenque	390		Testet Acquitas Them et Muth	45		Comp	urtiment:	spēcial	Rendem St-Honore 16	0993 38 10838 69 8 348 56 332 75
un accord en ce sens, conclu entre son	ACCC-Non	118	50 123 2	iarmob. Marsaille			Tiesmétai	30	50 €		705	5 1 705		1773 60, 11685 96
partenaire américain, National Car Ron tal, et la société chinoise Zhenzing Eco	C.F.S			top. GLang .		3 50	Tour Effet			o A.G.PR.D	14	5 10 150	Selec. Mobil. Dir	257 84 246 10 189 14 180 55
nomy and Trade Consulting Company	To C Marie		10	industrielle Cie			Trailor S.A		50 31	O Far East Hotels		1 36 1 3 0 1580	Silection Renders	182 79 155 41
Cette opération, la première du genre pour un grand loueur international, per	C.G.V	81	81	Interbail	7	8 75	10 Ugimo	138		Metaliurg. Minib	ra 16	4 153 5	50 Select Val. Franc	165-85 158-37 359-50 343-29
mettra à Europear d'assurer un service d	Chamboury MI			JEZ S.A		0 10 . 53 5 556			10 78	LI SE D	2		Sicerimo	391 82 374 05 168 52 160 88
locations à partir de Pékin, cette presta	- Channes Ohd	115		Kinta S.A			UAP,	558		Secultreak N.V.	25	9 70 259		737 43 703 99
tion étant ensuite progressivement étendu aux principales villes de Chine populaire.	Chin. Gde Parois			Lambert Friess	4	0 70 40			10 34	Sofibus			Significance	263 09 251 10 251 23 239 64
		220	220	Lampes		9 80 103 12 10 63	90 Un. Iron. France	183	177	Rodemos			Sixen	182.86 174.57
MITSUI TRUST AND BANDKING	- Cohemus tod 1				36	4 90 352	40 Un. Ind. Crédit			Autoria	larere l	hors cote	Single	273 18 260 76 8 606 63 580 37
regire à Conenhague. Elle est ainsi le pro	CO MA DE DATE			Lille Bonneres			Total Total			Autres	ARMAN	IN 5 LOCA	SIG	911 50 870 17
mier établissement financier japonais s'implanter en Scandinavie, Dans l'imme	CARA Nor Made	25				5 80 13	Vincey Bourget	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	0 65 0 30 41	Alser			C-supposes	363 346 54 291 30 278 09
diet les objectifs de cette filiale seront l	P to to date !			Locufinancière.	16	16				Coparex		16 341		672 61 642 11
T with the manra ancine activité par	- TA	163	160 183			7 20 32	Brace, du Merce	13	4 50 128	ZDO FRM MI			Coloi leaster	849 24 810 73 389 10 371 53
caire précise. Sorte d'antenne on plutôt d poste d'observation, elle sera uniquement	C Ecanida	300				33 23	Brass, Quest-At	s 2	9 70 30	lene industries		13	LLAP, Investiga,	269 46 257 24
chargée de collecter des informations si	Come Iven Ale			60 Luchaire S.A.			20	Étrangère	96	Océanic		45 25	100 Universe	207 38 197 99 541 55 516 99
les budgets nationany des pays d'Euror	C Commisting	257	2 269	d Magazins Unipe		64 90 6				Proneptie		79 20 128	d Ungestion	479 64 457 89 741 55 707 92
protentrionale et sur la situation des m	CMP	••••	655 7 125 18	500 Meritimes Part		89 8	860 AEG			Retier For, G.S	P		Univiation	1608 84 1555 94
lieux d'affaires de ceux-cl.	Crédit (C.F.B.)	250		Marocaine Cie			4 10 Akza			TON SHIP I'M		88 596 20	United	11839 04 11839 04
La Mitsui Trust a, ces dernières année prêté une série de sommes important	Créd, Géo, Ind.	28	5 289	Marselle Cred.		94 29	O Algemeine Bank	k 96	389	S.K.F.(Applic.	m6c.) .	90	· Velocen	15848 115732 56
Lun différente Finis nordidées et	a lace t		3 80 103		2	20 80	Am. Petrofins	46	0	INCH		92 92 59 30	A late - le series	556 7 532 07
1 analouse pres de leurs institutions pub	P C U C-SA	11	4 117	Mors		03 20	Antonione Min		17 47	Utinex	2	05	• : prix précéd	lent
ques ou semi-publiques (commune de Bo gen, Banque hypothécaire du royaume	Durblay S.A.		4 50 5 319			08 11		d 7	76 77		•	135		
Danemark, etc.).	De Dietrich		- "	1				10.00		ple a décidé de	prolonose	après la	cloture, la constion des	valeurs pyant
The large semilier			1. 4					AND DOCUMENT	otionnelle	ment l'objet de	transactio	ns entre	14 h. 15 et 14 h. 3	U. Pour cette

Comptant

Dernier coars

VALEURS Cours

Cours Demier prés. cours

% % du VALEURS

VALEURS

	S DU DO (ea yeas)			28 janv. 236.85	Sen	, Banq nemark	ue hypothéc: , etc.).	aire du	royau	ne du	Districts		315 319	Naval	Wortes	"	8 111		o rop capanos	bembre	syndica	n a décid	é de proi	onger, a	près la cióture	a, la con	stion des	valeurs	nyani
Com	pto tenu de le	brilyst	di da de	loi qui no	us set im	parti po	ur publier la co artois à ne pa	ote comp	plète r les		1	Vla	rché	à	te	rm	10		ésé raiso	exception or, nout	nnellem	ent l'objet suvons pl	de trans	sections or l'exac	entre 14 h. titude des d	erniers	cours de	l'après-r	midi.
dens	nos demières lers cours. De	ms co d	SE COUR	ci figures	mont lo k	ndema	dens la prer	miere edi	Premier	Demier	Compt.	Compen	VALEURS	Court P	recrier	Demis	Compt. Premier	Compen-	VALEURS	Cours - précéd.	Premier cours	Dermier tours	Compt. Premier	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dormor .	Press DOI:
1000 (1000)	VALEURS	Course periods.	Practice:	Coms Coms	Compt. Premier cours	Sarrous Compen-	VALEURS	précéd.	cours	cons	Promise cours	380	Paris-Résecurap	-	370	369 60	. 368	90	Vafourec V. Clicquot-P	93 80 1130	94 80 1150	84 80 1150	93 10 1131	375 48	Houchest Akt Imp. Chemical	386 47 50		381 10 47 50 103 50	375 47 102
982 30	4.5 % 1973 CNE 3 %	2189 3025		2 150 3045 487	2 180 3030 490	570 720 152	Facom	576 715 152	574 715 152,20	575 7 18 152 50	701 192 90 144 90	97 320 365	Pechelbronn Penhort Pernod-Ricard	93 50 329 368 50	92 50 322 377	92 90 322 380 90	93 50 325 377	1230 680 970	Visiprix	685 905 208 20	885 908 206	690 900 205 60	571 887 208	106 830 41	Inco. Limited IBM Im-Yokado	41 70		833 42.50	833
	Agreca Havas Ar Liquela Ale, Superar	479 424 307	490 424 910 50	423 310 90	419 90 306	143	Freissingt	143 50 20 80 86 50		144 50 23 60 85	23 99 50	144 175	Pétroles (Fse)	137 40 174 80 32 75	137 171 33	136 171 33	136 172 32 45	210 555 576	Amer. Express . Amer. Taleph	548 579	569 585	560 597	575 590 147	270 44 735	Matsushita Martk	280 46 730	275 50 44 70 739	276 47 739	7
	ALSP1	64 50 144 845	64 60 145 820	65 143 50 820	53 80 142 10 804	336 144	Francerep	310 147 50 283 50	310 147 50 279	310 147 50 276	304 145 273 50	24 45 133	Pétroles B.P Peugeot S.A	140	46 80 138 50 318	45 90	45 50 138 50 313	158 870 810	Angio Amer. C Amgold B. Ottomane	149 943 955	970 980	150 990 878	989 989	670 230	Mignesota M Mobil Corp	637	640 217 20	640 218 17060	2
	Aziono Applic. grz Arjona. Prioxi	153 150 20	159 151	159 152 878	155 80 148 862	295 1020 385	Géo. d'Entrep. Géo. Géophys. G.T. Mass.	968 371	960 370	860 371	950 362 60 336	310 32 98	- (obl.) PLM Pacieia	314 6430 10150	95	99 99	93 20 · 88	405 385	BASF (Akt)	415 395 484	420 400 492	420 400 496	424 393 490	16850 355 795	Norsk Hydro	16960 334 50 814		330 803	13
	Aux. Eminage Aux. DensBr Bail-Eggipant	875 415 188	878 423 192	423 192	420 191	320 800 345	Geyonne-Gesc. Hachette	335 844 346	335 835 347	335 835 347	618 343	290 50	Poliet	250 95 211	285 95 214	287 99 214	283 93 10 210	476 34 420	Buffelsford. Charter Chase Mech.	31 90 403	32 30 410	32 30 410	31 70 405 185 40	490 86	Philip Monts	99 5	480 30 99 70 424		1
	Bad Investors Cie Baocare Bezar itV	390 287 106	268 50 106 50	390 50 268 90 108 50	385 267 100	200	imétal Imm. Plaine M. Ind. at Particip.	203 264	295	206 262.90	48 10 204 280	210 735 820	Presses Cité	762 018 227 10	788 634 224	788 634 224	778 · 623 720 10	206 58 900	Cie Pétr. Imp. De Beers Deutsche Bank	168 57 90 901	896	900	57 30 885	425 465 1000	Pres. Brand Président Stoyn Oxilinès	460	463 970	479 970	
5	BCT WAB	161 247 51 414	184 0 247 410	164 247 410	182 244 408 20	250 670 900	loge, Mádaux . Intertacholque	680 850	680 860	880 680-	846 130 50	230 113 1070	Printerups Promodés	115 10 1030	113	113 1030 359 50	112 60 1010	172 320	Dome Mines Driefontein Ctd Du Pont-Nacn	165 8K		175 90 310 329	170 303 20 322 50	1146 315	Regal Dutch Rio Tinto Zinc	1130 295 59 9	1153 295 50 70 80		ľ
	BLS. Blacoit (Géné.)	212 498	217 511	216 512 1125	210 501 1108	134 192 124	J. Borel let J. Lafethers	135 3 158 123	150 128	190 126 298	100 90 130 268 90	335 86	Reflice (Fee) Reflice (Fee)	355 87 50 884	891	100 50	353 99 880 .	350 710	Eli-Gabon Enetmen Kodek	700	704	710 211	710 204 10	70 425 425	St Helena Co . Schlamberger	. 410 . 381	433 385 53	446 384 53	١
	Boogsin S.A Booygust B.S.NG.D	741 1339	1125 738 1385	737 1365	726 1365 1458	270 255 305	Leta: Balton Letarge-Coppés - (ctd.)	271 260 9 288	268 266 293 4	264 283 40	250 290 10	535	Révision	538 242 860	510 249 859	511 249 859	502 244 50 860	205 405 260	Entered Entered Execute Corp	201 401 255	399 250	399 250	395 90 249 20		Shell transp Siemers A.G	. 53 845 127	850 125 20	850 125 70	Ì
9	- (cht) Carpatour - (cht)	1469 1351 278	1468 1357 268	1468 1342 268	1330 255	1640 820	Legrand	1010 815 207	1835 812 207	1635 512 207	1635 798 205	14 1	Sede		14 5 130 4 1008		14 90 127 50 988	320 425 200	Ford Motors	320 418 200	332 435 201 8		333 50 430 199	163 530	T.D.K	. 626	199 30 628 508	628 509	1
5	Casino	1000 574 27	1000 571 27	1000 582 27	991 566 27	210 495 425	Locindus	492 428 427	497 431 6427	495 490 5 42.75	489 490 41 95		Sagem	159 282 361	165 2 284 373	0 155 20 282 373	165 20 280 373	225 010	Gén. Belgique . Gén. Bectr	213 7 813 501	810 502	219 814 501	217 20 510 012	950 495	Vasi Ross West Deep	. 924 482	955 481 10, 492 B	955 492 498	
7	Cession	247 5 469 6	0 247 5	466	465	43 370 675	Machines Bull Mais. Phánh: . Majoretta (Lyf	376 690 289	384 689 285	381 689 285	376 90 677 260	320 310 17	SAT	320 18 30	325	325 17 50	324	010 75 205	Goldfields Hermony	203	210	71 80 212 15 29 35	209	345	West Hold Xerox Corp Zambia Corp.	334	80 334 9	334 80	
4 1 3 5	CAMP RAISE	165 13	167 5 25 13 5	0 167 50	164 10	260 57 700	Manushit Mer. Wendel Mertel	57 5 635	59 694	01 694 718	57 95 690 715	9 33 92 26	Schneider Schneider	50 20 26 10	91 2 27 7	0 81 20 0 27 70	89 40 27 90	"	Hitachi	295 c∙:					o : offert : d	: deman	då.		_
0 0	Ciments banc. CLT. Alcutal Cleb Middant.	157 849 018	157 845 515	157 850 514	858 515 102 10	713 580 1340		720 599 1370	716 603 1359	803 ·	800 1359	114 125 -216	- (abl.)	114 50 129 50 213		114 90 129 213	125 10 213		OTE DE	S CH	IAN	GES (COURS DE		MAI	RCHÉ	LIBR	E DE	L
1	Codetal	134		135 50		10 730 586	Michelia	590	748 680	748 20 590 20	736	173	SFLM	549	570 540	174 30 670 641	558 529	1-	AICHÉ OFFICIE	COL	RS (OURS 27/1	Achet	Vente	MONNAI	ES ET DE	VISES	cours préc.	
16 26 10	Compt. Hod. Compt. Mod. Cold. Foncier	302 412	300 412	300 412	294 412	630 94	Mich (Cle)	655	46		95 45 4	306	Sienco	100	306 189 0 101				-Unis (\$ 1)		825 3 520	0 015 283 400	0 720 275	7 07 289	Or fin len ling	gat)		108100 108100 726	
76 76	Crick F. least. Crick Nat Cresset-Loise	. 205 . 318	311	208 311 58 1	205 20 311 57 02	795 980	Moše Henness (obi.)	960	987 499	908 987 493	903 987 490 69	700 295	Skis Rostignal Segerap	740	740 286 0 150	740 286 90 159 90	726 281 168 5	Beigi Pays	Que (100 F) Bas (100 FL)	14	700 700	14 481 257 800 90 520	13 500 252 77	264 83	Pièce trançai Pièce trançai Pièce soisse	ise (10 fr)		414 711	
22.00	Crount C.S. Semique Depart-Service	155	50 165 248	150 249 768	196 249 772	97 305	Moutout	70 312	20 69	311 50 · 130 90	913 126	230 285	Source Perner Tales Luzenae	237	235 282 878	234 50 282 50	234 5 278 1 878	0 Norv	smark (100 km) rìga (100 k) udo Bretagno (f. 1)	95	070 0 584	98 670	94 10 300	100 11 0 50	Pièce latine (Souverain			686 834 3805	
70 170	Derty	: 570	770 570	770 570	770 561 28 8	132 13 47	Nobel-Boxel	12	40 12 80 48	30 12 30 90 46 70	226	26 127 145	Thomson-C.S.	127 5 LF. 168	159	90 197 5	126	Grèc italia	a (100 drachates) (1 800 lists) se (100 fr.)		9 145 4 922 6 120	8 2 10 4 923 348 200	0 500 4 750 337	5 20 355	Pièce de 10 Pièce de 0 d	dollers		1850 952 50 4300	١
25 30 M5	D.M.C Desset Ener (Géo.)	1055 243	1048 243	1047 242 5	1048	230 72	Houvelles Ga Occidens, (Gé	76 418	76 419	78 80 410	410	70 1180 150	UFB.	1240	1240 157 400	1240 101	1216 154	Sale	de (100 km) riche (100 sch)	3	2 790 5 405	92 970 45 335 5 350	90 36 500 5 150	41 24 5 6				700	
130 127 166	Estate	3 588	40 117 882	30 117 8 595	0 1159		Oppos. F. Paris Dod-Paribas		781 50 111	781 111	781	390 133	U.C.B	134	129	138 97 1 9	. 136 2	90 - Esp 17 Port	ngne (100 per.) ngal (100 esc.) eds (5 cm 1)		5 336 7 290 0 528	7 390 0 582	0 900 5 430	6 5 7	00				Ì
250 255 340	Escalated	198 400 510	387	10 388	387 1 882 685		Crést (L.) Papet, Gasto	gne 53	10 53	53	92 112			199 218	175 222		221		on (100 years)		2 912 [2 018	2 780	29	av (,		•



UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. IL Y A CINQUANTE ANS A BER-LIN...: « Qui e voté pour ? ». par Pierre Bimbaum ; « Trois livres sur le nezisme », par Éric Roussei.

ÉTRANGER

- 3-4. BIPLOMATIE - Le débat sur les
- 4-5. EUROPE ESPAGNE : le projet gouvernementai de libéralisation de l'avortement.

 - PORTUGAL : des élections générale
- G. AFRIDUE Les négociations entre Pretoria et
- S. ASIF

6. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE

7-8. La préparation des élections muni-

SOCIÉTÉ

- 9. Toulon : la constance d'un maire. SCIENCES : une photographie mon
- 10. ÉDUCATION MÉDECINE.
- SPORTS.
- AÉRONAUTIQUE. 12. RÉGIONS.

LE MONDE **DES LOISIRS**

DU TOURISME

- 17-18. Loueurs d'avions, loueurs de voi-
- 19. Bilan du Salon nautique
- 20-21. Redécouverte de Chypre. 22. Hippisme.23. Plaisirs de la table ; Philatélie.
- 24. Jeux.

CULTURE

25. MUSIQUE: au MIDEM classique. 28. COMMUNICATION : l'administrateur ter au siège de « l'Union ».

ÉCONOMIE

31. AFFAIRES : l'avenir de la sidérurgie européenne. 33-34. CONJONCTURE : les prévisions de l'INSEE. 35, SOCIAL

RADIO-TÉLÉVISION (28) INFORMATIONS « SERVICES » (29):

Mode: « Journal officiel » Météorologie : Loto. Annonces classées (30-31):

Mots croisés (24); Programmes des spectacles (26-27-28); Carnet (12); Marchés financiers (37).

Dale Carnegie*:



Pariez avec efficacité

EN 14 SOIRÉES ATTRAY-ANTES, apprenez à mieux exprimer vos idees. Developpez assurance et facilité de contact. Votre vie personnelle, profes-sionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie. 100 % pratique, enseignée dans

D'anciens participants vous ren-seigneront aux conférences d'in-formation gratultes.

Paris: Mardi 1" Févr., 19 h 33, avenue de Wagram, 17e (M° Étolle)

Versailles: Mardi 1er Févr., 19 h

Hôtel Trianon Palace 1, bd de la Reine Programmes de formation Dale Carnegie*présentés par G. Weyne 3/954.61.06.

ABCDEFG

Mort de Louis de Funès

La tactique du gendarme

Vers la fin des années 40, on commença à remerquer, dans les films français, un petit homme brun, au nez saillant - sous lequel allait pousser une moustache, -- un petit homme vif, à l'œil ardent, dont les grimaces ressemblaient à des sourires et les sourires à des grimaces.

Il apparaissait pour une scène ou deux, simple silhouette, personnage pittoresque d'épicier, de domestique etc. faisait trois petits tours comme une marionnette, et puis c'était fini. Il ces « seconda rôles » dont notre cinéma était riche en ce temps-là et toute leur carrière. Ce petit homme on ne savait pas qui c'était, mais, à force de la voir surgir un peu partout, on finit par chercher son nom et à la retenir. Il a'appelait Louis de Funès. un nom qui bien plus tard, auprès du grand public, allait connaîtra une immense celébrité.

Cela a l'air d'une blague, mais ce comédien français, né à Courbevoie le 31 juillet 1914 - non, ce n'est pas lui qui a déclenché la premièra querre mondiale - est le fils d'un noble de Sévilla, ancien avocat devenu modesta diamantaire en France : Carlos Luis de Funès de Galarza.

Avec sa particula at son eit espagnol, le jeune Louis de Funès, obligé de gagner sa vie, travaille chez un fourreur, un carrossier, un dessinateur industriel, rongeant son frein, car il a anvie d'être acteur. Il a appris le piano at la photographie. Il se retrouve pianista dans une boîte de Pigalle au début de la seconde guerre mondiale. Se petita taille - un mètre soixante-quatre - et sa maigreur lui avaient valu d'être réformé à l'âge du service militaire.

Le pianiste s'inscrit eu cours Simon, institution où se formèrent pas mal d'acteurs et d'actrices promis au succès. On ne le prend pas au sérieux et, pourtant, il veut être comique. Il n'insiste pas, mais, pendant ce bret Intermède, dans son métier de pianiste, il a fait la connaissance de cendidats comédiens : Robert Dhéry et sa femma Coletta Brosset, Daniel Gélin, C'est à celui-cl qu'il doit d'antrer finalement eu cinéma par la petite porte de la figuration. Son pre-mier film en 1945 est la Tentation de Barbizon, de Jeen Stelli,

Commencent slors cas fameuses appees d'apprent oe at de vach maigres, où de Funès court le cachet, accumula les petits rôles et affirme sa présence par un air bravache, une courbette, un froncement de sourcils, des gestes nerveux, une alocution un peu bradovillanta. Et, après être passé chez Pierra Billon, Maurice Labro, Yves Ciampi, Marcel Blistène, Jean Laviron et quelques autres, il attire l'attention de Sacha Guitry, qui

MAXIMILIEN

Chemisier-Hobilleur

SOLDE

Lanvin Cerruti Christian Dior Yves Saint Laurent Hugo Boss Jean Raymond

93-95 Champs - Elysées 106 Bd Saint Germain Paris

L'acteur Louis de Funès est mort le 27 janvier, à Nantes, des suites d'un accident cardiaque. Il était âgé de soixante-huit aus.

lui fait tourner, en 1951, la Poison, et, en 1952, Je l'ai été trois fois et la Vie d'un honnête homme. Cetta

année-là, de Funès joue au théâtre une revus saugrenue de Robert Dhéry. Ah I les belles bacchantes qui deviendra un film réalisé par Jean Loubignac.

graphie de de Funés est déjá abondemment fournie. Dans Papa, maman, la bonna et moi, Jean-Paul le Chanois en fait M. Calomei, le voisin de Robert Lamoureux et de sa famille. Le personnage reparaît dans la suite, Papa, mamen, ma femme et moi. Après Courte tête, comédie de Norbert Carbonnaux, de Funès se distingua grâce à Autant-Lara dans la rôle de l'épicier rapace, trafiquant du marché noir (la Traversée de Paris). Il rencontre dans ce film Gabin et Bourvil qu'il retrouvers par la suite.

En 1957, Louis de Funès décroche son premier grand rôle dans Comme un cheveu sur la soupe, de Maurice Regamey, et devient le personnage principal - un braconnier farceur de Ni vu ni connu, d'Yves Robert, Cette fois, ca y est. Le public marche, les critiques commencent à a'intéresser au phénomène. Mais de Funès piétine encore un peu avant de rencontrer, en 1963, celui qui va en faire une vedatta : Jean Girault. Pouic Pouic et Faites sauter la banque, comédies-vaudevilles à quiproquos et gags burlesques dans une tradition très française, consacrent, à quarante-neuf ans, un personnage perpétuellement survolté, râleur, provoquant des situations, qui lui retornbent en catastrophe sur les épaules et qui déchaînent le rir

Jeen Girault, qui n'était pas un grand réalisateur, a créé ce qu'il faut bien appeler le mythe de Funès, L'acteur est devenu l'amuseur numéro un, l'atrabilaire aux cris hitarants et, parallèlement à la série des Fantömas, d'André Hunebelle, où il est commissaire Juve, poursuivent Jean Marais, il entame cella du Gendarme da Saint-Tropez, qui fera sa gloire. Le brigadier Cruchot apparaît comme un phénomène sociologique, Les films de Jean Girault ettirent les foules, rapportent beaucoup d'argent. De Funès triomphe dans l'agitation déchaînée,

Oscar, tourné par Edouard Molinaro en 1967, d'eprès la pièce de Claude Magnier, lui permet un nude Funes e rencontré l'autre réalisateut qui donnera una sorta de perfection à son mythe dans des films à budget important, très soignés techment, très drôles : Gérard Oury.

De Jean Anouilh

à Claude Zidi

C'est d'abord le Cornisud (1965) avec Bourvil. Le tandem remporte un tal succès qu'Oury le reconstitue dens la Grande Vadrouille (1966), premier grand film combque sur la période de l'occupation. De Funès ne tourne plus que deux ou trois films per an, mais, outre la série du « Genderma », il est la vedette de Gérard Oury : la Folie des grandeurs, les Aventures de Rabbi Jacob. En 1975, il joue au théâtre dans la Valse des toréadors, de Jean Anquilh. Un grave accident cardiaque le force au repos, puis ralentit ses activités. Il reparaît vieilli, un pau essouffié, obligé de mé-nager ses affets dans l'Aile ou la cuisse, de Claude Zidi, avec Colucha.

La Zizania, également de Zidi, n'est pas une réussite. De Funès sent peu à peu qu'il n'est plus lui-même, l vit à l'écran sur ses réserves. Au contraire de Fernandel et de Bourvil, il n'aura jamais tourné un rôle dramatique: Mais, en 1980, l'Avare, de Jean Girault, lui permet une curiouse incursion dans la domaine de la culture classique. Il finira sa carrière cinématographique avec ce même réalisateur (qui meurt en Juillet 1982, quelques mois avent lui). Ni la Soupe Bux choux ni le Genderme et les gendarmettes, demier avatar de Cruchot, ne valent ses anciens succès. On aurait dit qu'il se forçait pour faire rire. Derrière ses ultimes colères, il y avait quelque chose de triste, un pressentiment peut-être, de la fin. JACQUES SICLIER.

PIANO: LE BON CHOIX



- Location à partir de 220 F par mois. (Crédit souple et personnalisé).
- plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti.

Prix comptem 10 250 F. Prix total à credit 18 323,40 F sur 60 mais, T.E.G. 26 % SOFINCO.

M. COT: « il faut renouveler le ∢ projet socialiste »

M. Jean-Pierre Cot, ancien ministre de la coopération, estime, dans un entretien publié vendredi 28 janvier par le Nouvel Observateur, que e le projet socialiste s'essouffle et qu'il faut « le renouveler ». M. Cot qui, au sein du P.S., est l'un des animateurs de la mouvance « rocardienne », sioute : « L'austérité n'est pas une politique en soi. Je décèle une certaine volupté dans le tour de vis, qui me parait comoufler assez mal l'absence d'une vraie relance de la politique socialiste. Les mouvements de menton churchilliens ou mendésiens, comme on voudra, ne sourgient constituer une réponse aux défis de l'heure. Il est grand temps que nous prentons en charge ces défis, en tant que socialistes, si nous ne voulons pas sombrer dans l'échec qu'ont connu presque toutes les social-démocraties euronéennes avec la faillite de l'Etat-Providence. La vérité est que celui-ci vit au jourd'hui au-dessus de ses movens »

Indiquant qu'il souhaite - adapter » le socialisme, M. Cot précise : · Prenons le problème de la protec tion sociale. Il est clair que le budget social de la nation ne peut conti-nuer à augmenter : les dépenses médicales s'accroissent alors que les recettes balssent, du fait de la crise. Face à cela, la gauche a le choix entre deux solutions. Première solution; gérer la dégradation du système de protection sociale. C'est ce que Pierre Bérégovoy fait en ce moment, avec grand cou-rage. Si on s'en tient là, cette politique nécessaire risque d'aboutir à un recul social sévère, presque aveugle: Seconde solution : remetire en chantier les sondements du système. Je suis convaincu que nous ne pour-rons pas faire l'économie d'une isation de l'assurance so

La France décide d'expulser quatre des personnes arrêtées au domicile de M. Ben Bella

Un arrêté d'expulsion a été pris. dans la soirée du jeudi 27 janvier, par les autorités françaises, à l'encontre de quatre des cinq personnes de nationalité algérienne, interpelde nationalité algerrenne, interper-lées mardi 25 janvier, au domicile de l'ancien président algérien, M. Ahmed Ben Bella, à Montmo-rency (Val-d'Oise), où an stock d'armes avait été déconvert par les policiers de l'Office central-de répression du banditisme (O.C.R.B.). Ces quatre personnes, MM. Musta-pha Hachem, vingt-ix ans, Lounis-Mekbone, vingt-trois ans, Mohamed. Keltoumi, trenie ans, et Mohamed. Yadi, cinquante-quatre ans, ont été conduites, jeudi dans la soirée, à l'aéroport de Rossy et confiées à la police de l'air et des frontières char-

ée de procéder à cette expulsion. Dans l'immédiat, la mesure décidée par les autorités françaises n'a on être appliquée et les quatre hommes, qui, seion des informations officieuses, avaient opté pour un départ vers la Suisse, se trouvaient touours à l'aéroport de Roissy vendredi matin 28 janvier.

Il semble, en effet, que les anto-rités suisses n'aient pas encore donné leur accord à l'entrée des qua-tre hommes. Au département fédé-ral de justice et police, on déclarair, jeudi soir, tout ignorer de cette af-faire. Selon le porte pardie du dépar-tement, aucune entrée ne peut être refusée tant que la personne visée ne s'est pas présentée à la frontière.

Le cinquiente homme interpellé à Montmorency, M. Youssef Hachem. vingt-cinq ans, garde du corps de M. Ben Bella, recherché par la po-lice pour une attaque à main armée commise au mois de juin 1981 à Précy-sur-Oise contre la société le Béton S.A. (le Monde des 27 et

sance des droits nationaux du peuple corse, départ de la légion étrangère

corse, départ de la légion étrangère et des forces d'occupation, priorité à

la fangue et à la culture corses, cor-

sisation des emplois, etc.-Le

FLINC, avance sussi une revendi-cation nouvelle: la dissolution de l'assemblée de Cosse, qui est « do-minée par les clans ». Cette assem-

blée a été élue le 8 août à la propor-

tionnelle dans des conditions de régularité recommes de chacun. Le

F.N.L.C. avait appelé à l'abstention.

mais le mot d'ordre n'avait guère été

Les suites de l'attentat

contre le docteur Lafay.

D'antre part, MM. François Leo-nelli et Ange Delfim ont été libérés,

jendi 27 janvier, sur ordonnance de M. Gérard Pancrazi, juge d'instruc-

sont inculpés de tentative d'extor-sion de fonds, étaient détenus depuis

le 6 janvier. Leur arrestation avait

en lieu après que le docteur Jean-Paul Lafay, vétérmaire à Corte, eut

eté l'objet d'une tentative d'assassinat. An tribunal de Bastia, on pré-

début de cette semaine - sont à l'ori-

gine de ces deux libérations.

cette tentative d'assassinat, deux mi-litants nationalistes corses, dont les identités n'ont pas été révélées, ont été interpellés jeudi à Corte. Les deux militants, dont Pun se présente

aux prochaines élections munici-

pales sur une liste des Comités na-

tionalistes corses (C.C.N.), de-vaient être transférés à Bastia.

Dans le cours de l'enquête sur

nus la semaine dernière et au

cise que - des éléments nouve

tion à Bastia. Les deux ho

LA SITUATION EN CORSE

Le F.L.N.C. s'affirme prêt à reprendre

sa « lutte » sur le continent

Correspondance

journalistes, dans la muit du 27 au 28 janvier, dans la région ajactienne en

vue de faire le point de la situation au cours d'une conférence de presse.

L'organisation clandestine a souligné qu'elle ne veut pas l'indépendance de la Corse coutre la France, mais avec la France, tout en rappelant qu'elle poursuit sa lutte armée en Corse et qu'elee est prête à la reprindre sur le

continent. C'est, semble-t-il, la première fois que le E.L.N.C. préconise une

Trois semaines après sa dissolu- rait à commettre des actes irrespon-

sorte d'indépendance dans l'interdépendance.

tion prononcée par le conseil des mi-

nistres, alors que le nombre des at-

tentats commis en Corse depuis

l'installation du commissaire Brous-

sard est en nette régression, l'organi-

sation clandestine a entendu mar-

quer que, dissoute ou non, elle n'en existe pas moins. Elle a dénoncé la présence de M. Broussard et de son

· dispositif de répression », rappo-

lant que, sujourd'hui, pas plus qu'evant le 10 mai, celle-ci n'est pas

la solution, affirmant qu'on s'efforce

d'infiltrer et de manipuler le

F.N.L.C. afin de précipiter les mili-

tants dans un piège qui les condui-

MAJELAS - SOMMIERS - ENSEMBLES

EXPOSITION ET VENTE

CAPELOU

DISTRIBUTEUR

37 Av. de la REPUBLIQUE - PARIS 1 2 Métro Parmentier - Parking assuré

Tel. 357.46.35

NUMERO 1

LA FOURRURE D'OCCASION

en parfait état

LES DEUX OURSONS

106 Bd de Grenelle 5757 (

Mieux que des SOLDES

de 15 à 40 % de remise

sur près de 500 pièces

Ajaccio. - Le Front de libération nationale de la Corse a réuni quatre

SUPPRESSION D'UNE SÉQUENCE CONCERNANT LE MAROC

28 janvier), a été déféré, dans la soi-

née de jeudi, devant un juge d'ins-traction de Scalis, qui l'a incalpé et placé sons mandat de dépôt.

M. Ben Bella, qui séjourne actuel

lement en Suisse, a multiplié les dé-clarations, jeudi 27 janvier, pour dé-noncer ce qu'il appelle : « la mante opération d'amalgame polltique.

montée par les autorités fran-çaises » contre lui et « le déni de

justice - envers les personnes expui-sées qui, selon ini, étaient - des per-

sonnes de passage chez lui qui n'avaient rien à voir avec ce qui se passait dans la villa ». On notent

simplement, à cet égard, qu'une des

personnes en cours d'expulsion, M. Mustropha Hachera, frère de Youssef Hachera, et lui ansai garde du corps de M. Ben Bella, a été condamisé, su mois de mars, 1982, à

quatre ans de prison pour meurtre, qu'il a été libéré le 8 août avant de

comparaître, le 17 janvier 1983, de-

vant le tribunal pour une autre af-faire de hold-up, où il bénéficia d'un

min lien. Lors de ce dernier procès,

testation an tribunal pour indiquer que M. Mustapha Hachem faisait

partie de son secrétariat particulier

et qu'il se montrait satisfait de ses

M. Ben Bella avait adressé

SUR ANTENNE 2 Le reportage sur les prisons marocaines prévu dans le nouveau magazine d'Antenne 2 consacré aux droits de l'homme - Résistances - a été reporté à une date ultérieure. Deux prisonniers y pariaient des conditions de détention dans les gedies marocaines. La diffusion de ce document a été jugé inopportune au moment du voyage de M. Mitterrand dans le royaume chérifien.

Pierre Lescure, directeur de l'information d'Antenne 2, a, avant le générique de l'émission, annoncé que la séquence serait prévue dans. le prochain sommaire si la situation des prisonniers marocains n'avait pas été modifiée d'ici là.

(Live page 18.)

Les grands principes auxquels le 28 janvier 1983 a été tiré à FNLC, se réfere depuis sa crés. 514 144 exemplaires, tion ont été réaffirmés recomais



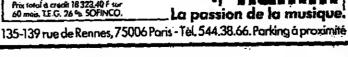
Femmes = & Hommes 97 Champs-Elysées

Masure Industrielle du 29 janvier au 19 février 1.550° 62 rue St André-des-Arts 6

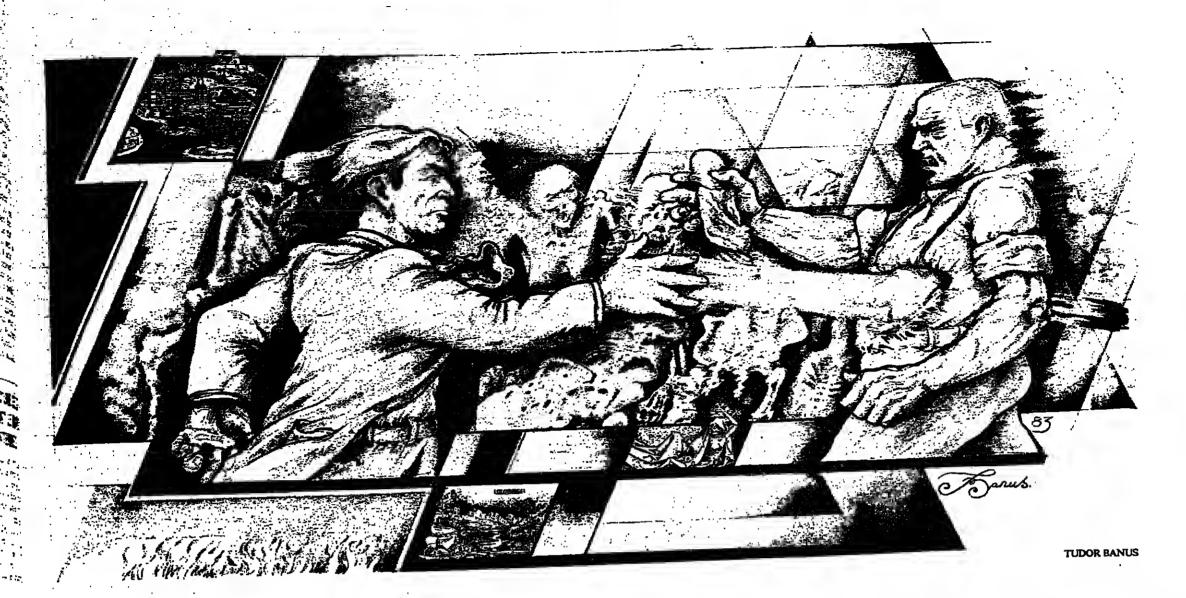


· Vente à partir de 305,39 F par mois*

Le plus vaste choix : 25 marques,



Le Monde



Enquête sur le meurtre de Theodor-Erich von Furtenbach qui se disait nazi

Un meurtre | au nom de l'histoire? Karl Köchl. trente-cinq ans, reporter à la télévision autrichienne, a tué l'automne dernier à Salzbourg Theodor-Erich von Furtenbach qui se vantait d'avoir massacré des juifs et se disait prêt à recommencer. Alexandre Szombati raconte son enquête sur le meurtrier et la victime. Et Salzbourg.

France decide d'exples

Service and the service of the servi

والمتعلقات ويعرض

E 30 septembre 1982, pen avant minuit, à la réception de l'hôtel Blaue Gans (L'Oie Bleue), à Salzbourg, Theodor von Furten-baeh, mari de l'hôtelière, s'écroulait, une balle dans le veotre. Elle avait été tirée par un elieot viennois de trente-cioq ans, Karl Kochi, reporter à la télévision autriehienne. Von Furtenbach mourut le lendemain à l'hôpital.

Selon les témoins - le portier de nuit et sa fiancée, ainsi qu'un ancien acteur, - le meurtre avait été la conclusion d'une violente discussion politique. Voo Furtenbach, assurent-ils, avait prétendu justifier le massacre des juiss pendant la guerre et s'était vanté d'y avoir participé. Il ne le regrettait oullement et assurait que, s'il co avait la possibilité, il recommencerait. Comme dans le passé, il ne ferait pas de quartier : il tuerait femmes, enfants, jeunes et vieux, sans

exception. Toujours selon les témoins, le journaliste s'efforçait de le calmer. Peine perdue. A la fin, perdant patience, il l'avertit qu'il ne pouvait tolérer de tels propos et qu'il était grand temps de changer de sujet. Von Furtenbach o'en fit rien. Bien au contraire. Karl Köchl dit alors que si son interlocuteur continuait à débiter pareilles monstruosités, il avait de quoi le faire taire : depuis longtemps il portait sur lui un revolver chargé.

Von Furtenbach rétorqua que personne ne pouvait l'intimider. Il avait été paraebutiste et avait montré son courage sur tous les fronts de la dernière guerre. Les coups durs, il en avait vu d'autres. Et il reprit le récit de ses sanglants ex-

ploits. Köchl sortit de sa ceinture un pistolet Smith and Wesson 38 spécial et, presque à bout portant, lui tira une balle dans le

ventre. Kochl déposa l'arme sur le comptoir et dit au portier de nuit d'avertir la police. Il attendit calmement son arrivée et se laissa emmeoer sans résistance.

Au momeot de la discussion, les cinq personnes présentes étaient passablement éméchées. Pourquoi buvaient-elles à la réception de l'hôtel, petite pièce exi-gué et inconfortable? Parce que, expli-qua le gérant principal de L'Oie Bleue, Adolf Jüstel, il avait interdit une fois pour toutes l'entrée du restaurant à von Furtenbach. Quand il avait bu, celui-ci eherchait querelle aux clients. Il avait dit en répondre plusieurs fois devant les tri-

Jüstel avait d'ailleurs intenté un procès à Mme Elfriede von Furtenbach, la partenaire en titre de la victime, pour obtenir la rupture de leur cootrat en arguant que ces scènes répétées nuisaient à la réputation de l'établissement.

Telles sont les informations qui ont été publiées sur le meurtre de Theodor-Erieh von Furtenbaeh par Karl Köchl. Sans échos : la presse autrichienne o'a pas fait grand bruit autour de l'affaire.

Restait à cerner de plus près la personnalité des protagonistes de ce drame où l'histoire a joué apparemment un rôle essentiel.

Le meurtrier: timide et discipliné

Qui est Karl Köchl? Jai commencé mes recherches par la rédaction scientisique de la télévision autrichience, à Vienne, à laquelle il appartenait. Ses confrères sont uoanimes. Lorsqu'ils avaient appris la nouvelle, ils avaient cru à une erreur. Un meurtrier, ce garçon frêle, doux, à la voix fragile, à la démarche discrète, hahillé avec soin et terriblement discipliné dans son travail ? D'excellente famille au demeurant : un de ses ancêtres directs, le chevalier Ludwig Koehel, éminent juriste et musicologue (1800-1877) avait établi le premier répertoire complet des œuvres de Mozart.

On savait qu'il portait un pistolet, ce qui n'est pas habituel pour un journaliste. Mais la police lui avait délivré un

port d'armes. Il avait eo effet reçu des menaces à la suite de ses enquêtes pour une émission de défense des consommateurs . Horizonte ..

Sans concession dans son travail, il était en même temps totalement incapable de s'opposer à ses supérieurs. On pouvait couper, transformer ou censurer ses émissions. Il l'acceptait sans hroneher. Aux reproches de ses confrères, il répondait par un sourire désarmé. · C'est un homme totalement dépourvu d'agressivité », assurent tous ses cama-

Deux visites en Israël

Alors pourquoi cette brusque colère? Un élémeot de réponse : sa sympathie pour Israël.

Köchl avaît appris qu'une maladie de peau, le psoriasis, pouvait être guérie par l'action des rayons ultra-violets et de l'eau de la mer Morte.ll se fit charger d'un documentaire sur ce sujet et se rendit deux fois en Israël pour les repérages. Ces visites l'avaicot profondément marqué. Avec sa conscience hahituelle, il avait étudié et la question d'Israel et celle du peuple juif. Il invitait ehez lui des personnalités juives, veillant à servir à ceux qui le souhaitaient des plats cachères, et les interrogeait longuement.

Le documeotaire devait être tourné au cours de l'hiver. Il devait déborder largemeot le propos initial : le psoriasis. En attendant, Köchl continua de produire de courtes séquences pour le journal télévisé du soir. En juin, alors qu'il rendait compte du symposium du prix Nobel à Lindau, près du Bodensee, il s'effondra pendant un tournage. Méningite. Rétabli début septembre, il reprit son travail. Il refusait tout alcool, incompatible avec les médicaments qu'il absorbait. On l'envoya à Salzbourg, pour une séquence sur la défense de l'environnement. Il n'avait jamais dit non à ses supérieurs. Malgré son peu d'enthousiasme, il partit.

A ce point de notre conversation cotra dans la salle de rédaction Alexander Guèse, directeur du service « science et enseignement » de la télévision. C'est aussi le Grand Maître de la maçonoerie autrichienne. Le 25 juio 1982, il avait été l'objet d'un atteotat à la bombe qui manqua son but. Les auteurs? Des néonazis, comme on en compte, selon la police, vingt mille en Autriche. A la même époque, et de la même façon, oo avait tenté de tuer Simoo Wiesenthal, le célèbre chasseur de criminels de guerre nazis, dont les bureaux se trouveot à Vienne.

ALEXANDRE SZOMBATI. (Lire la suite page IV.)

répond à ces questions (lire paga XIII). LA TRAHISON DU CASTOR

HANTÉE PAR SES MILITAIRES

L'AMÉRIQUE LATINE

LE THÉATRE PASSIONNÉ DE TAUVES

semble pas connaître da limitas (lire page III).

Commant les Indiens, respectuaux de la nature, se sont livrés au XVIIIe siècle à la destruction systématique de certaines espèces animales (lire page XV).

Una malédiction frappe-t-ella l'Amérique latine?

Aurait-ella vocation au militarisma? Alain Rouquié

LIRE

Des villageois consacrent leur tamps et leur énargie à la

réalisation de pièces de théâtre. Leur appétit créatif ne

 LES PROGRAMMES DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION (pages VII à X).

SUPPLEMENT AU N° 11 821 – NE PEUT ÉTRE VENDU SÉPARÉMENT

DIMANCHE 30 JANVIER 1983





Aighans

Une réponse à la « Lettre à un ami afghan - du docteur Patrick Davous:

Au milieu des belles pensées que vous évoquez (dans le Mande Dimanche du 16 janvier), une phrase affreuse : « Je ne peux rien pour toi, je suis si loin ., ditesvous à votre ami afghan,

Les rois mages dont vous parlez venaient pourtant cux aussi de loin. Ils sont parmi les premiers témoins de l'homme universel.

Nous ne pouvons rien? Le modjahed qui, lui aussi, s'est levé et a quitté son village pour défendre son bonneur, sa foi et sa liberté ne peut à lui seul rien non plus. Avec son fusil dérisoire et sans chaussures, que peut-il faire pour son peuple? Si pourtant il ne se lève pas, c'est un lacbe. Mais il n'hésite pas, il ne réfléchit pas, il est de-bout, et l'histoire surprise hésite sur le cours à prendre.

Noa, no disons pas que nous ne ghans, Levons-nous. Ne les trahissons pas. Rappelons inlassablement à nos dirigeants que les Afghans et leur résistance ont du prix à nos yeux. Qu'ils valent bien un peu de gaz et de confort. Et qu'en aucun cas ils ne peuvent être

sacrifiés sur l'autel de la détente. Levons-nous et apportons-leur l'aide qui est à notre portée. C'est à ce prix que l'étoile de l'espérance et de la paix pourra rebriller en Afghanistan.

E. GILLE Amitié franco-afghane (AFRANE). B.P. 260, 75524 Paris Cedex 11.

Culture populaire

Pai assisté, le 14 janvier, à une matinée scolaire, au Centre eulturel de Chelles. Pièce interprétée : les Femmes savantes, comédiens pour la plupart excellents.

Pourtant, peu d'attention de la part des enfants et des edolescents : age très variable, de onze à dix-huit ans. Condition d'audition. par conséquent, très défavorable par suite de la trop grande concen-tration d'élèves. Malgré l'intervention d'un professeur, avant la pièce, et recommandant un minimum d'attention. Parmi les élèves un désintérêt total de la moitié d'entre eux, dès le début : bavardages, gestieulations; quelques-uns, comble de désintérêt, écouteurs sur les oreilles (réflexions entendues : - Qu'est-ce que tu écoutes ? - Copacabana - Mets moins fort, on entend la musique : d'autres cigarette allu-mée... (pompiers impuissants à intervenir, ne voulant pas perturber, à juste raison, un spectaele déjà

Questions à poser : texte trop difficile? Vocabulaire désuet? Habitude du comique exclusif de gestes (certaines réactions de ce publie montraient que le texte étzit peu suivi; que seule une bousculade déclerebait le rire. que seul un baiser attirait les sif-flets...).

Responsabilités : les élèves ? les profs? Est-ce là une promotion de la culture, de futurs spectacteurs gagnés au théâtre ?

Bref. si l'École des femmes ne m'a rien appris de nouveau, j'ai toujours, à l'occasion de ces

séances, un vaste terrain d'observation de la jeunesse et une admi-ration grandissante pour les acteurs.

De retour, chez moi, juste avant les informations de 19 heures sur France-Inter : « C'était super, salut les potes

Allez, tchao, les mecs...

M. PERBAL (Aulnoy).

Entraide

Je vous écris à la suite de la let-tre de M. Rubert Auclaire - très intéressante mais exapérée dans sa conclusion sur le totalitarisme parue dans le Monde Dimanche du 2 janvier.

C'est à propos d'un « travailleur immigré montrant un papier qu'il ne sait pas déchiffrer ». Il y a deux semaines, en milieu d'après-midi, je revenais de l'université quand je fus arrêté aimablement par nn homme. Cet . étranger ton voichan, me demandait de lui remplir des papiers, près du bâtiment de la sécurité sociale du dix-neuvième arrondissement.

Profitant de cette rencontre (quoique - étranger - (1) moi-

PARTI PRIS

Pierres

« La période de troubles que nous traversons vous inquiàte pour votre patrimoine... » Le prospectus intitulé « Votre patrimoina » est tricolore. Patrie, patrimoine, n'est-ce pas le même chose ? « Un homme avisé tient sa famille dans une main, du diament dans l'autre. » Un dessin merveilleusement naïf, un dessin d'école maternelle : un monsieur tient le bras d'une dame, qui, elle-même, tient par la main les deux enfants de rigueur. L'autre bras du père supposé élève vers la ciel un énorme diament brillent de tous ses feux. Tout le monde e'avence sur une route blanche entre deux nuages gris. Légende : « lì les aime, il les protège ». D'eucuns trouveront émouvant ce père de famille traversant les bourrasques du présent sous l'égida de ce caillou resolendissant. D'autres grinceront des dents devant le culte candide de la « valeurrefuge » et l'utilisation qui en

Voyons-y seulement un signe des temps. Le diamant était, en larme ou en rivière, le symbole de l'extrême fortune. Aujourd'hui, on le propose à tous ceux qui ont un bas de laine et non plus seulement à ceux qui ont ou ont voulu avoir un compte en Suisse.

progrès dans la distribution des richesses. Ou dans l'exploitation des diemante.

Ce qui dénate un énorme

JEAN PLANCHAIS.

même), nous nous sommes mis à parier de son arrivée en France en

1969, de sa femme enceinte, de

son travail dans un restaurant jus-

que tard dans la nuit de la poursuite des cours d'alphabétisation en journée... Mais je fus un peu gêné de l'entendre me remercier à plusieurs reprises alors qu'un acte pareil, ce petit coup de main (ou de plume!) me paraît la chose la plus normale qui soit. Je perçus au fil

des minutes l'embarras qu'il Eprouvait - certainement quotidiennement - dans cette demande. Et les difficultés qu'il devait avoir pour accrocher des gens qui daigneraient l'aider, Quand nous nous quittames, il redoubla de remerciements, d'excuses, de

Qu'est-ce que cela veut dire? Simple politesse - que les gens accentuent ou non? Reconnaissance d'un fait rare? Embarras véritable traduisant la gêne de certains demandeurs? Je ne sais. Mais la solidarité avec les immigrés commence par une attention soutenue pour tous les problèmes quotidiens qui empoisonnent leur vie, malgré l'amélioration de la législation et les mesures concernant la formation, par exemple.

ACTUELLES

Vertige

Jamais on ne vit en présence des masses pareilles. [...]
Ce n'est plus par mille, ni par centaines de mille que se comptent les combattants, mais par millions et par dizaines de millions! [...] On n'arrive pas à comprendre comment les hommes [...] avec leur civilisation raffinée, leurs aspirent des les vers le progrès, leur marche prodigieuse en avant dans le domaine intellectuel et scientifique, ont pu se laisser acculer à un état de choses aussi lamentable. [...]

» Les peuples, prix de vertige, enfouissent chaque année

plusieurs milliards dans sa gouffre sans fond, en fabrication de machines de guerre qui, l'année sutvante, sont jetées au rebut, sans le moindre profit, sans le moindre effet utile pour l'humanité. Tout cet argent, tout ce travail immense reste complètement improductif, et sout est constamment à recommencer; c'est un véritable tonneau des Danaides. Il est impossible, si cela continue, que toute fortune publique n'y som-bre, et que chaque nation n'arrive à son tour à la banqueroute et à la guerre sociale. L'heure sonnera donc successivement pour chaque peuple où il faudra choisir entre la banqueroute et l'anarchie d'un côté, et la guerre étrangère de l'autre. C'est un dilemme dont il est impossible de sortir.

Ainsi parlait un militaire. Dans une brochure parue en 1893 : Ce que nous réserve la prochaine guerre, signée commandant X., (en fait, le commandant Parreau), vingt et un ans avant 1914, quarante-six ans avant 1939. Et quatrevingt-dix ans avant notre engageante année 1983.

JEAN GUICHARD MEILL

Mais surtout, transformer ce pas été lancée par un de ses chefs... soutien - souvent à sens unique -en véritable dialogue interculturel, base d'échanges plus approfondis et réels : c'est la condition d'une

cohabitation non tronquée. C'est vrai, il était pressé. Mais une fois entré à la maison, j'ens la (manvaise) conscience qui titilla: ponrquoi ne pas l'avoir invité ici à boire un pot, alors qu'ils le font si bien, si spontanément, quand ils sont dans leur pays ?

PHILIP AIDAN. (Paris).

(1) De nationalité, mais de culture

Culture et revolver

Votre collaborateur, M. Michel Pichot, commence son article page VI de votre journal du 16 janvier par la fameuse citation: Quand j'entends le mot culture, je sors mon revolver », qu'il attribue à Goebbels. Certes on ne prête qu'aux riches. Cette citation, je l'ai déjà vu attribuer à Hitler, Himmler et Goering, et on peut dire « si non e vero, e ben trovato ».

Cependant, si la formule caractérise bien le régime nazi, elle n'a

VOUS ET MOI

tre ou d'un film du début du régime nazi, où elle a été prononcée

par le héros.

Autant que je me souvienne,
l'auteur de la pièce ou du film est, un certain Hans Johst qui était chef de la Reichskultur kammer on Reichtschriftum kammer, en un mot le führer des écrivains nazis et le héros de la pièce ou du film était le souteneur Horst Wessei ou son image.

B. FDLINGER (Paris).

Romanche:

Mes sourcils de vieux déambulatour de l'Engadine se sont froncés à la lecture de la lettre de votre lecteur, M. Raymond Miller (le Monde daté 9-10 Janvier, 1983). Les quelque cinquante mille Romanches des Grisons ne parlent nullement le français mais une langue sœur, fille du latin; c'est-à-dire romane, comme l'ita-lien, l'espagnol... le roumain. Notons que c'est en Suisse romande qu'est parlé le français. Romanche, roman, romand, roumain, les confusions vont de soi. Je portersi enfin à votre comaissance que

Il faut trouver le temps d'arra-

ther la vigne qui e plus d'une tren-taine d'années. Puis on défonce,

avec une charrus monstrueuse qui

plonge à présque 1 mêtre de pro-

fondeur, et tous les viticuiteurs voi-

a terre, et on retire de longues ra-

cines dures. Souches et sarments sont des

combustibles. Caux qui ne sont pas, ou ne sont plus viticulteurs.

peuvent remasser des aarments eux-mêmes, mais pour les souches

il faut attendre que votre ami vous

en livre une tonne dans son ca-mion. C'est gratuit, naturellement.

triomphe de la romanité face à la pomme de terre germanique, j'ai mange, à Coire, des nouilles parmi les meilleures de ma connaissance. Si vous jugez que ces quelques mots peuvent oclairer vos lec-

teurs. The factor of the second N.B. -- Coire est en romanche Choira, et rue se dit strada ou encore piassa. -

LAURENT COHEN.

Toutou tout

Je suis pleinement d'accord avec la conclusion de la lettre de M= Masson (le Monde Dimanche du 9 janvier). Il est inconcevable que des parents amènent dans les pares: publics, lieux destinés aux ébats et sonlagements des chiens, des enfants auxquels un dressage convenable n'a pas appris à maîtriser leurs pulsions. L'excès de tendresse auquel ces petits monstres sont capables de se livrer meuririt. profondément les créatures si senobles et irani chiens. Si ceux-ci font alors usage de leurs crocs, c'est une réaction de légitime défense devant la violence affective et physique qu'ils subissent ainsi. Pour les parents, la conséquence est claire : un enfant mal dressé ne doit être conduit dans les parcs et jardins publics qu'à la condition d'être tenu en

Je peux témoigner également de l'exquise urbanité des chiens di-tadins de mon voisinage : ils ne manquent ismais de me samer bruyamment lorsque je passe dans la rue à pied ou à bicyclette, de laisser leur earte de visite lorsqu'ils passent sur le trottoir devant chez moi. Bien que père de famille, je ne partage pas l'inquiétude de bien des parents devant l'alliance chiens-enfants contre l'antorité despotique des adultes Grace au haut niveau atteint par la civilisation canine, nous pouvons espécer une transformation profonde des relations entre les hal'a démontré E.T., le chien possède, comme les enfants, une capacité beaucoup plus grande d'acque l'homme adulte. N'est-ce pas précisément pour cette raison qu'il . est généralement installé dans les jardins, messager de bienvenne pour toute personne qui s'y pré-

ANTOINE SALIN " ANTOINE CONT.

Faux amis

A l'occasion des stages en An-gleterre, j'ai fait jouer par les étu-diants cerraines scènes de Shakespeare. Dans Henry V (acte V. sc. 2), le roi Henry dit à le prin-Kate . et Katherine répond en français dans le texte : . Les . domes et demoiselles pour être baisées devant leurs noces, il n'est

pas la coutume de France. Infailliblement, cela provoque l'hitarité des Français dans l'assistance. Est-ce le français de Shakespeare? Ou des changements se seraient-ils produits dans la langue, dans les mœurs, ou dans les

30 janvier 1983. — LE MONDE DIMANCHE

Me demandait-on lorsque j'étais petit. Qu'elles fussent migratoires ou hibernantes, j'étais sûr qu'elles reviendraient à la bella saison, avec les marchands de glaces. Pendant les dernières vendanges (et quelles vendanges I - vous allez vous ré-galeri un vacancier anglais m'a posé cette question au sujet des viticulteurs des coteaux du Langue-doc. Il savait que, eu cours de l'été on se promène de temps en temps dans le vignoble en aspergeant les feuilles de certains liquides, tout comme lui pour ses hortans Mais en hiver - Chemanix ? Nice ? les Cenaries ? Ou passaiton la morte saison comme un loir évolué, entre la TV et la marmite à ssoulet ? Où fabriquait-on des pendules à coucou ?

Où vont les mauches en hiver ?

lls sont bien là, les viticulteurs en hiver. Il y en a même un tous les 10 hectares environ ; mais comme evec les rossignots, les cigales et les planètes, il faut savoir les voir, surtout si on roule à 90 kilomètres à l'heura dans une voiture bien chauffée. D'habitude ils sont en passe montagne, solitaires. Ils manient un gros sectaur à deux mains; une sorte de petite scie vent on voit une colonne de fumés si le vent du nord ne la dissipe pas le long des files de souches ; c'est que le viticulteur dont les mains s'engourdissent se permet le luxe d'entretenir un brasero - la moitié d'un baril à huile coupé dans le sens de la longueur, montée sur des roues récupérées quelque part. On y brûle des serments de vigne,

if a cine mois pour achever cette tâche. Si vous avez 10 hectares, ca qui n'est pas beaucoup peur nourris une famille, vous n'allez'pas em-baucher du personnel sauf aux vanhectare, vous aurez quarante mille pieds à tailler. Disons huit mille pieds par mois, ou trois cent vingt par jour si vous ne travaillez pas le dimanche. Une minute et demie par pied si vous faites huit houres par jour. Vous n'aurez pas telleit de temps à perdré.

Vous devez couper tous les sar-ments de l'année, laissant au bonendroit le bon nombre de bons veux : là, su printemps, après quelques larmes de sève, pousseront vos nouveaux saments, sur les-quels dépendront vos revenus de C'est bizarre, on aime taitier.

J'ei été à une exposition de photos d'un jeune homme de tandance révolutionnaira ou mélancolique. — on aurait dit des vignobles en Sibé-rie ou sur la Lune, hostiles, froids, avec des souches nues, ridées, tordues comme de douleur ; ca et fa, quelque visille machine abandonnée, ou un de ces demi-baris rouilés ; un brin de fil de fer barbelé sur fond de nuages me cants, et au loin une forme humaine plide en deux qui rappelait la paysan de La Bruvère. « Tiens ! » me dit un de mes voisins de Saint-Fulcran, « Je ne savais pas com-bien e'était triste | Moi, j'aime l'hiver. On travailla à sa propre vitesse, on peut penser pendant qu'on travaille, personne ne vous embête - et vous savez, je crois que c'est beau, un vignoble bien taillé. > Oui, c'est beau en hiver, un pay-

saga de vignes. Propres, militaires, cas ranga de souches sans brins ni feuilles ; et autour de Saint-Fukran, où tous les accidents géologiques du monde semblent se rencontrer, les souches se dressent sur des sols rouges, noirs, jaune d'or, blanc. Tous les 10 mètres, un fagot de sarments. Plus de rococoestival ; un austère classicisme.

Nos voisines les danies Videl se chauffent à la limite de la satisfac-tion, car elles ne se sont jamais modernisées — elles ont une vieille cheminée s'vec un être de 2 mètres de long, et l'hiver les souches, si difficiles à empiler à cause de leur forme excentrique, y font un fau continu. En été, ou on ne veut-plus chauffer, c'ast le tour des sar-ments : un feu vite fait pour les grillades, C'est aussi la saison des brasucades; le conseil municipal (viticulteurs tous) sofiète 50 kilos de moules de l'étang de Thau, afume un gros feu de saments sur le boulodrome, y verse les moules sur un gril ; des qu'elles e ouvrent,

faisant des jets de vapeur sur la braise, on apporte son assiste en carton... pas mauvais, avec un coup de clairette. Il y a quelque chose d'autre à faire avec ces serments: On peut les couper en brins de 25 centimètres de long, les mettre sous plastique et les vendre à 10 francs le kilo, dans les cafés de l'autoroute : « Serments de vigne sélectionnés pour vous, pour parfumer vos barbecues ». C'est matin, ce ! Heureusement les sarments ne manqueront jamais, tant

JOHN HARRIS.

ENQUETE



Le théâtre passionné de Tauves

estile estimate and only thought and a way a street of the

Party (1 miles of transfer and a

arrive hory September 1 fals. - with

第一次海峡大山

Ser Francisco

Special at the second of ar pay dayon to a sign

5 N N ---

Southern Application of the contraction of the cont

A STATE OF STATE

m v

per transfer and the second

giverages the second

Charles and the second Line State S

of the same of the same

in the second

ge enge

age, of the second of

76- -7--

and the second second

This is

har a green

100

Depuis trois ans, des villageois du Sancy consacrent leurs hivers - et leur énergie à la réalisation de pièces de théâtre: une façon d'évoquer et de conjurer l'histoire du pays.

C L se produit à Teuves qualque chose d'authentique. Une popula-tion rurale travaille avec un professionnel du théâtre, sans que cela ait à voir avec du patronage. » En deux phrases, l'abbé Louis Perrier, cinquaote-aept ena, curé de Rochefort-Montagne et photographe de talent, e presque tout dit sur une collaboration à bien des égards exemplaire.

Pour la proisième année consécutive, près d'une centaine de villageois de Tauves (Puy-de-Dôme) et des environs, réunis dans l'Association culturella des Laquais (1) - nom qui, croit-on, désignait il y e longtemps les Tauvois - ont imaginé et monte une pièce, les Noces de froment, un mariage de 1920 qui réunit les membres d'une famille partis gagner leur via à Paris daos la limonade et le charbon, à Clermont-Ferrand aux usines Michelin, ou, plus près, à la mine de Messeix ou encore dans les établissements thermaux de La Bourboule et du Mont-Dore.

Cette fiction est toute l'histoire de la désertification de Tauves et des autres villages de l'ouest-du Sancy. Une histoire banale. Mais le succès est né de l'évocation de ce quotidien qua l'on eurait tendance à dissimular dans cas pays de dur climat, de rude terre et de sourrission aux événements. Sous les étoiles d'eoût, quatre mille personnes de ce recoin du Puy-de-Dôme se sont rassemblées autour des tréteeux dressés pour accueillir le Festivel de Tauves. Paysans des hameaux d'alentour, commerçants, artisans, ou membres de

professions libérales installés dens ce bourg de cinq cents habitants, plus de quatre-vingts ruraux de tout âge et de toute condition, acteurs et gens de coulisse, y avaient participé. En octobre, ils sont allés à la rencontre d'un eutre public, celui de la luxueuse Maison de la culture de Clermont-Ferrand. Une rencontre apprehendée avec angoisse, et suivie de soula-gement ; « Nous n'avons pas été pris pour des c... par les gens de la ville. C'était important », souligne Louis Perrier. Le premier spectacle, Mornac, t'iras voir Satan, était l'histoire d'un brigand local du siècle dernier, dont le nom rempiace encore eujourd'hui celui du loup dans les avertissements des grands-mères eux enfants turbulents. Quelques pointes anticléricales percant sous la trame expliquent peut-être que le curé de Tauves ne partage pas l'enthousiasme de son collègue de Rochefort-Montagne. Le théâtre evait également in-quiété à l'époque des syndicalistes agricoles redoutant que des occupations eussi prenantes n'aboutissent à une démobilisation par ailleurs : pendant l'hiver, en effet, la préparation du spectacle absorbe l'énergie et les loisirs des participants. Pourtant, l'année suivante naquit Et les vient, toujours sur fond historique local. « On arrivait à la limite da ce qu'on peut exiger d'amateurs », se souvient Dominique Freyderont, le metteur en

Faire rire les gens

A l'eutomne 1979, stagiaire à l'École nationale de peuple at culture, il s'était mis en tête de monter des spectacles en collaboration avec le populetion d'un village. Tauves où la vie associative était particulièrement active lui convint. Une assistante sociale, Yvonne Pasquet, lui ouvrit toutes les portes.

Personne n'avait jamais joué la comédie, si ce n'est quelques saynètes à l'école. Mathilde, par exemple, « découvrit » é quatre-vingts ens qu'elle savait faire rire les gens. Non aeulement la théâtre a permis d' « affirmer l'identité du village », comme l'indique Pierre Bruel président-acteur de l'association, un médecin de trente-trois ans, mais encore la magie de l'expression scénique e changé la vie d'un grand nombre de cas artistes occasionnels.

Danielle Passelaigue, trente-quatre ans, e vécu un váritable bouleversement, qu'avec pudeur elle hésite à formuler. Après quatorze années de travail é la Apres quatorze anness de basta-a-porter chaîne dens une usine da prêt-a-porter masculin à Bort-les-Orgues en Corraze, elle a décidé en 1981 de rentrer à la ferme familiale, dans un hameau de Teuves, pour y élever des moutons. Certainement paa par frivolité écologique, mais par lassitude du « randement à tout crin ». La rencontre evec les gens de Tauves, après avoir vu le premier spectacle, l'a aidee dana sa décision : « Je savais que je prenais un risque ; mais le théâtre c'était eussi prandre des risques... En somme, j'ai appris à prendre confiance en moi. >

Élément exemplaire du groupe, Denielle Passelaigue va maintenant régulièrement au théâtre à Clermont-Ferrand. L'association des Laquais eyant décidé de réaliser

un montage audio-visuel, elle e'est prise de passion pour le photogrephie. L'Associa-tion culturelle des Laquais a été créée en 1980 pour consolider la première expérience théâtrale et profiter de son succès inespéré pour élargir les activités, notamment é un ciné-club qui fonctionne pendant l'hiver. Forte aujourd hui de cent cinquante adhérents, elle se réunit tous les vendredis.

L'esprit de Tauves constitue-t-il une parfaite thérapie contre la timidité ? Conduite à explorer des territoires intellectuels nouveaux pour elle, Danielle Passelaique bute contre l'écriture : « C'est ce qui m'intimide le plus », explique-t-eile.

En effet, chaque acteur construit son texte. Une fois le thème choisi en assemblee générale, chacun prend possession de son rôle. On prend immédiatement en eténo le dialogue inventé, puis l'acteur recoit son texta pour enrichir son expression

Des assises de l'animation

Cela entraîne un énorme investissement en temps et en affectivité. D'où la passion vibrante avec laquelle chacun raconte les semaines de fievre qui prece val. Le succès et les marques d'intérêt aldant - Jack Lang leur e écrit une lettre d'encouragement, - chacun tient à cette parenthése estivale sur les plenches comme à la prunelle de ses yeux. Un débat intense et sans concessions enime chaque assemblée générale, lieu de décision.

La demière, en novembre, disvait décider comment perpétuer leur étonnante

« institution ». Certains , « fous du théâtre >, souhaitaient ardemment s'engeger dans une quatrieme pièce en 1983. D'eutres - en gros l'« intelligentsia » du groupe, le metteur en scène, le curé Perrier, etc. - avançaient qu'il y a danger à « trop en faire ». Ils craignaient, imposant une quatrième fois six mois de travail intensif, de provoquer une cassure par épui-

Ces derniers l'ont emporté. Ils ne proposent pas pour autant une cure de repos. La Festival de Teuves aura bien lieu l'ennée prochaine. Mais il accueillera des spectacles invités le soir, et doit surtout servir de cadre à des assises de l'animation en milieu rural.

D'autre part, les Tauvois vont s'engager dans un nouveau projet de creetion, étalé sur deux ens. Ce ne sera pas nécessairement une pièce de theâtre. La réalisation d'un film tente le troupe et son metteur en scène. L'eppétit créatif des Tauvois ne semble pas connaître de limites. En tournant Noces de froment pour FR 3, l'eutomne demier, ils ont pris gout eu ronronnement das ceméras. « Nous avons découvert les exigences de la télévision at celle du syndicalisma pour les temps de dit Louis Perrier. Des espects méconnus dens le monde rural. A l'inverse, les techniciens ont été heureux de travailler avec des ruraux. Je crois qu'ils s'attendeient à un navet et qu'ils ont été sur-

Les Tauvois attendaient avec une certaine fébrilité l'emission (2). Les Laquais sembleient craindre de voir leur parole

trahie. Hypersensibles, comme de vrais acteurs... « Nous sommes fiers de ce que nous evons fait », dit Pierrette Brugière, cinquante et un ans. Elle était venue danser une bourrée la première fois, il y e trois ans, et e suivi depuis : dans Noces de froment, elle joue le rôle d'une parente du maire, tandis que son man, plombier, s'est mis « dans le peeu » d'un agriculteur.

« On ne s'encroûte pas ici », dit Merie Laurent, vingt-huit ans, sensible à tous les débats en cours, Venue récemment s'installer dans la région, elle e appna « à connaître par le biais de la troupe cartaines coutumes dont il faut encore tenir compte » dans le hameau où elle vit avec son époux et ses enfants. Durent cette fausse ennée sabbatique, Merie cherchera evec ses compagnons la meilleure façon d'intégrer daventage de paysans à la vie du groupe ; de diversifier encore un peu plus un festival déjà ouvert eux merionnettes at à la musique ; de faire participer eux assises des gens qui, comme eux, eil-

Dans le bourg et les hameaux alentour on e été heureux d'epprendre que le festival n'alleit pas faire relâche. Les acteurs, qui craignaient que la suspension de création pour une ennée ne démobilise certains d'entre eux, sont contents : leur essociathéätra

LLIBERT TARRAGO.

(1) Association culturelle des Laquais, 63190 Tauves. (2) Diffusé le 7 janvier sous le titre Que la gentiane est amère.

CROQUIS

Précipitations

La pethe voiture dérape sur le neige, dans le jour pâle qui se lève à peine : une sacrée équipée que cette visite-éclair à notre vieille ferme perdue dans sa vellée aux confine de la Loire et de l'Ardèche, histoire de profiter d'un reportage dans le coin pour voir l'état du toit. La demière tornade, m'a-t-on dh. en e erraché trois, cherpente comprise, plus heut dans le montagna, du côté de Saint-

Bonnet-le-Froid. Premier objectif : l'autre maison de la vallée (entre elles, un kilomètre de mauvais sentier), celle des Comta, qui, tout en surveillant leurs bêtes, ont un ceil sur notre bian, esseulé la plus clair de l'ennée. Je fais les derniers metres à pied : splendeur de cette solhude habillée de blenc, nul autre bruit que celui du torrent et le cri d'un cod frileux saluent mon arrivée. Je dérape dans la boue jusqu'à le mesure, une seule pièce et l'étable à côté. Noir complet. Bizarre : à six heures eu plus tard, ile sont toujours levės.

Ils sont bien le, tous les trois, dernère la porte, les vieux perents et leur fills Yvonne, prenant leur café, La pièce minus-

cule, un bric-à-brec grignoté pour monié per un lit surchergé de pequets, est noire comme un four : « Pee d'électricité depuis cinq jours », dit le mère Comte, « hier on a brûle la demière bougie. > Reste une torche qui diffuse un helo blême. Cinq jours qu'ila nont vu âme qui vive : samedi, la neige berrait le chemin, impossible de faire les six kilomètres jusqu'è la nationale pour se rendre au marché. Hier, le plombier du villege voisin a fan le trajet pour eller nourrir ses vaches qu'il leisse dans des bâtimente dálebres tout eu fond de le vellée : cea mêmes trecea qui m'ont permia d'evancer. Aujourd'hui, Yvonne ira à Annoney chercher du pain et des bougies, et vendre ses petits chèvres eu marché.

Du réfrigérateur - l'un des trois luxes des Comte avec le 4 L et le télévision echetée l'en damier, — on e sorti per pré-ceution les denrées. Côté cheuffage, la panne ne change pas grend-chose : pour nourrir le foyer noirâtre dont le fumée e échappe par un trou dens le toit, il n'est besoin que de bois et d'huile de bres, comme pour la foumeau sur lequel le ragoût da midi mijote déjà.

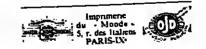
Asseyez-voue donc, dit le mêre Comte en s'essuyant les mains dans son tablier, et prenez ça. » Du rhum, et il n'est pas 8 heures... Je me défends, il me faut grimper encore jusqu'è la maieon. Et à 9 heures, là-bas è la ville, un premier randez-

vous m'ettend. « Une eutre fois, madema Comte. Les sourres ae fanent : Vous nous écrirez, n'est-ce-pas ? »

« Une autre fois. » Précipitation. Pour moi, aujourd'hui pae question de flaner. Précipitations : la neige après la tornede de l'eutre semaine. Pour les Comte attendre encore et toujours que le vent tombe, que la neige fonde, que l'hiver passe. A la nature, on ne commande paa.

GUILLEMETTE DE SAIRIGNÉ.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurene, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bouve-Mêry [1944-1869] Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

LE MONDE DIMANCHE - 30 janvier 1983

Enquête sur le meurtre de Theodor-Erich von Furtenbach

(Suite de la première page.)

- ils m'ont pris pour un juif, dit en souriant Alexander Guèse. Cela ne me génerait pas de l'être, mois le fait est que je ne le suis pas. Pourtont, tout donger n'étont pas écarté, je possède une arme à seu. Pour ce qui est de Köchl, c'est un homme qui doit avoir des dissicultés à exister. Sa ploce n'est pas dans une rédaction bruyante et agilée. Pourtant, ce timide qui n'osait jamais se présenter chez moi de peur de me déranger, a frappe à ma porte ò sa sortic de l'hôpiral. C'était pour me dire qu'il était honteux qu'un pareil attentot ait pu être perpétré. Il ajouta qu'il étoit heureux que rien ne me soit arrivé. Je n'en suis pas revenu. »

Hans Herzog, chef de la rédaction régionale, conclut que Kochl était le type même de l'anti-héros, sans défense contre un monde hostile et injuste. Le revolver était pour lui une sorte de prothèse, un prolongement de son hras.

Les jurés de Salzbourg

Pour en savoir plus, il me fallait rencontrer M™ Edith Köchl qui occupe, à la télévision autrichienne, un poste plus important que celui de son mari: elle est responsable du secrétariat d'une des rédactions. Le défenseur de son mari interdit formellement cette entrevue. Je la vis cependant et elle me mit en contact téléphonique avec l'avocat, Me Lampelmayer. Je lui expliquai longuement qu'il ne s'agissait nullement de desservir les intérêts de son client. Bien au contraire: n'était-ce pas la première fois dans l'histoire de l'après-guerre qu'un homme de trento-cinq ans en tuait un autre de soixante-deux parce que ce dernier salissait l'image de l'Autriche ? Karl Köchl avait montré au monde que la jeunesse autrichienne voulait n'avoir rien de commun avec la génération précédente et avec l'Autriche, où était né le nazisme....

Me Lampelmayer poussa des hauts

· C'est peut-être là votre thèse, dit-il. mais la mienne est diametralement opposée. Je déconseille formellement à M= Kochl de vous dire quoi que ce soit de l'offoire. •

L'avocat ne s'inclina que lorsque j'eus pris l'engagement solennel de ne parler que du passé du ménage et de sa vie

commune. Tous les hommes politiques et tous les juristes rencontrés au cours de l'enquête ont donné raison à Mª Lampelmayer. Présenter devant les jurés choisis dans la population de Salzbourg l'accusé comme un justicier antinazi, c'était aller tout droit au plus sévère des verdicts. Aucun de mes interlocuteurs ne doutait des sympathics politiques de la charmante ville de Mozart. Et de citer l'écrivain autrichien Alfred Polgar: · A Salzbourg. il y o plus d'ansisémises que d'habi-

tants. > Il y a beaucoup de livres dans la petite villa des Köchl, dans le faubourg de Liesing à Vienne. Au milieu d'ouvrages sur l'art, celui de Harold Peierson The book af the gun (le Livre du fusil). Dans l'entrée, deux pistolets anciens sont accrochés au mur.

· Mon mari adore bricoler, assure Edith Köchl. La maison est pleine de bateaux de so fabrication. Les pistolets, c'est lui aussi qui les a faits. Il y a même des fusils en plastique dans la cave. Tout cela ne sert qu'ò la décoration. >

Sur un des murs de la salle de séjour, le Don Quichoste de Picasso. Un symbole? More Köchl explique que son mari est un idéaliste. Un bon catholique, qui cherche la justice. S'il a travaillé pour l'émission · Horizonte », ce n'était pas par hasard. Il voulait désendre les consommateurs dupés. La police autrichienne, très circonspecte en matière d'armes à seu, ne lui aurait jamais délivre de permis de port d'armes si elle n'avait pas pris au sérieux les menaces qu'il avait recues.

Leur mariage? Une histoire romantique. Elle était présentatrice de la station d'Eisestadt, près de la frontière bongroise. Il l'avait vue, s'était précipité à Eisestadt. Coup de foudre. Mariage l'année suivante, en juin 1971, à l'église. Kochl trouva un poste à Vienne à la télévision pour sa femme qui vint le rejoin-

 Pour ma formation intellectuelle, je lui dois tout. Il a une volonté de fer, et grâce à lui j'ai pu passer examen après examen, tout en élevant notre fils.

Au total, pour sa femme, Köchl est un pur, un juste et un homme de caractère.

Ce fut le portier de nuit qui, fidèle à sa promesse, prévint Mme Köchl que · le retour de son mari était retardé ». De sa prison, celui-ci demanda pardon à sa femme et lui proposa de demander le divorce. Pour se punir d'avoir détruit sa famille. Edith refusa catégoriquement.

Les précédents : visite à Simon Wiesenthal

Ce n'est pas la première fois que Karl Köchi était envoyé à Salzbourg par la télévision. Chaque fois, il louait une chambre dans un hôtel loin du centre, près des studios. Cette fois-ci, il s'était logé dans la rue principale de la ville. Sinon, il n'aurait probablement pas rencontré le mari de l'hôtelière, n'aurait pas accepté de boire avec lui ni de hriser une abstinence qui durait depuis des mois. Selon Edith Köchl, sans tous les médicaments qu'il avait absorbés, son mari ne se serait pas laissé entraîner dans des discussions politiques dont le sujet le touchait de près, comme l'Holocauste. Il n'aurait pas oublié la recommandation de ses médecins : depuis sa méningite, tout énervement lui était strictement interdit.

Depuis l'attentat à la bombe perpétré contre lui par les nazis locaux, il n'est pas facile d'entrer dans les hureaux de Simon Wiesenthal, directeur du Centre de documentation juif à Vienne. La police veille devant les portes. . Je puis vous affirmer que von Furtenbach n'était pas membre du parti nationalsocialiste, me dit Simon Wiesenthal. Ce qui n'exclut nullement qu'il ait pu com-mettre les crimes dont il se targuait. Les généraux Heusinger et Speidel se sont publiquement félicités d'avoir obligé le général Eisenhower à réhabiliter l'honde la Wehrmacht. Ce fut la condition sine qua non de l'entrée de la nouvelle armée allemande dans l'alliance otlantique. Pourtant, c'est une vérité historique indiscutable que la Wehrmocht a prêté main-forte à la SS. lors des razzias, un peu partout en Europe, en encerciant les quartiers où résidaient les juiss promis à l'extermination sur place ou à la déportation dans les camps de la mort. D'autre part, permettez-moi de vous rappeler ce que les Italiens ne sont pas près d'oublier, je veux dire le massacre aussi cruel qu'inutile de neuf mille prisonniers de guerre désarmés et inoffensifs sur l'île grecque de Keffolina, boucherie perpetrée en l'absence totale de la SS. Enfin lisez les lettres des soldats allemands témoignant de leur contentement en voyont les exécutions massives des civils. Elles sont reprises dans un livre publie par un éditeur allemand à Mu-

· Quelqu'un s'est-il déjà vanté d'avoir été un exécutant de l'Holocauste?

- En 1961, à Vienne, on a trouvé

dans un appartement abandonné par un nazi à lo fin de la guerre un paquet de lettres. L'expéditeur, un jeune soldat, s'y gloristait auprès de ses parents d'avoir abattu trois juis parce qu'ils l'avaient « regardé avec impertinence ». Dans une autre lettre, portant le cachet de lo censure militaire, il racontait que des paysans polonais lui avaient demandé le service d'exterminer les juiss de leur village. Nous leur avons » fait ce plaisir », écrivait le jeune soldat de la Wehrmacht. C'était plausible, on a recherché l'homme en question. Il a reconnu s'être vanté, pour gagner l'estime de ses parents. Autre cas non moins significatif: il y a quelques années, dans un restaurant du centre de Vienne, un homme a joyeusement raconté à table, avec maints détails, comment lui et ses camarades avaient fait leur choix parmi les plus belles jeunes filles juives, les avaient violées puis assassinées. · Cétalent de drôles de belles filles, » mème inondées de leur sang... », avaitil dit en riant. Interrogé par un policier. l'homme s'était contenté de présenter sa carte d'identité : il était enfant pendant la guerre. . Mes camarades aiment tel-

» lement ces histoires croustilleuses...

• Chaque fois ils en redemandent... »

La victime: « une fin dépouryue de sens »

Theodor-Erich von Furtenbach était-il done un véritable assassin ou un sadique inassouvi qui aurait voulu commettre les actes dont il ne cessait de parler? Ces femmes, ces enfants assassinés, ces gémissements des agonisants, ces implorations des condamnés, tout ce dont il avait entretemi ses auditeurs, étaient-ce des souvenirs ou bien des Wünschtraum, des rêves de désir, des hallucinations? Ou bien, dans ce Salzbourg qui reçut Hitler avec des fleurs, où le passé est si vivant, voulait-il seulement étonner ses concitoyens? Etait-il mort parce qu'il était un vantard? Pourquoi, dans ce cas, avait-il continue à raconter ces horreurs malgré l'opposition de son invité viennois? Pourquoi, dans le faire part paru dans le journal local Salzburger Nachrichten, sa veuve écrivait-elle : « Sa fin est une mort. dépourvue de sens ? »

Mme Elfriede von Furtenbach accepta de me recevoir, sur la recommandation d'un des leaders du Parti populaire autrichien, le vice-gouverneur de la ovince de Vienne, Erhrard Busek, dans son appartement de l'hôtel Blave Gans. Sur le mur, un tableau relate l'histoire de la famille von Furtenbach. C'est Charles Quint qui, au 16 siècle, avait anobli un de ses ancêtres. Depuis lors, jnges, magistrats, guerriers, dignitaires de l'Eglise, avaient accru la réputation de la famille. Theodor-Erich n'en était pas peu fier.

Sa veuve montre, les larmes aux yeux, les armoiries de pierre qu'ils avaient fait sculpter pour 28 000 schillings et qui devaient orner leur beile maison de San Wolfgang.

Parmi les nombreux livres méticuleusement rangés, je découvre sans surprise une hiographie plutôt flatteuse de Hitler : Ce fut son combat, (le titre est un rappel de Mein Kampf), par Franz Fahren Steiner, toute une série de livres relatant les combats navels, aériens, terrestres de l'armée allemande. Mais à côté de ces œuvres qui semblaient concorder avec la mentalité de l'homme tel qu'on se l'imagine, on découvre les romans

d'Erich Maria, Remarque, l'auteur de A l'Ouest rien de nouveau, qui furent brulés par les nazis, et surtout un beau volume des Meilleures Nouvelles de Joseph Roth. Ce maître de la littérature autrichienne - auteur de la Marche de Radetzky. - récemment publié en France, - est mort en émigration en 1939 à Paris. Si ce que von Furtenbach avait affirmé était vrai, il aurait tué de sang-froid cet écrivain s'il l'avait rencontré pendant la guerre dans un quelconque ghetto polonais. Pourquoi avait-il

acheté ce volume visiblement conteux ? Si, à partir de quarante ans, on est responsable de son visage, comme dit Camus, celui de von Furtenbach, d'après sa photographie, ne trahit rien de ses tourments. C'est un sexagénaire souriant, bien coiffé, portant costume sur mesure, chemise hlanche et cravate classique. Sa bague, bien visible, est gravée aux armoiries de sa famille. Serait-ce le même homme, interdit au restaurant de l'hôtel même où il habite et connu par les scandales qu'il a déclenchés ? Est-ce l'assassin de femmes et d'enfants ? Heinrich Böll, prix Nobel de littérature, parle de la transformation miraculeuse de nombreux Allemands : à peine leur uniforme enlevé, les nazis les plus bruyants d'hier donnaient des leçons de démocra-

« La soirée fatale, je l'at passée comme d'habitude dans notre appartement en regardant la télévision, me dit la veuve. Vers onze heures et demie, comme toujours, je suis descendue pour faire faire un dernier tour à mon caniche. Je devais passer par la réception Mon mari et le portier de mai se trouvaient derrière le comptoir. Un client de l'hôtel, un habitué, ancien acteur, et Köchl, ainsi que la fiancée du portier stationnaient devant le comptoir sur lequel se trouvaient des verres de vin plus ou moins pleins. La discussion s'était animée, mais cela ne m'inquiétait pas, car chaque fois que mon mari était en compagnie qui lui plaisait il parlait fort. Quand je suis revenue, au bout d'un quart d'heure, j'ai été frappée de ne plus voir Theodor-Erich. Il était étendu, inconscient, saignant du ventre, derrière le comptoir. Sur celui-ci, j'al aperçu un revolver. Les personnes présentes étaient pétrifiées. Kôchl, tout pâle, se tourna vers moi et dit d'une voix calme : « C'est : moi qui ai tiré

- Vous savez quelle était la cause de la dispute entre les deux hommes. Votre mari avait l'habitude de se vanter de ces faits de guerre qu'en général les S.S. avaient commis. Etait-il membre de cette organisation 3

- Il ne l'était pas_.

- En avez-vous la preuve 2 - Bien sûr.

Un gérant de mess

Après une hésitation que je ne compris que plus tard, elle sortit d'un tiroir un cahier joliment relié qui devait dater des années d'après guerre et dans lequel son mari avait noté les étapes de sa carrière militaire. Celle-ci avait commence en 1940 à Berlin dans un régiment d'artillerie antiaerienne (FLAK) puis était devenu le responsable du mess des officiers à la caserne Hermann-Goering.

Depuis le début de la campagne en 1941 et jusqu'en avril 1942, il s'était battu en Russie toujours dans la D.C.A., puis en 1943 il avait servi en Hollande. Après le débarquement allié, il avait été envoyé au front près de Caen. C'est la

que le 4 août 1944 il fut fait prisonnier par les Britanniques et transféré en Angleterre. En juin 1946, il fut libéré.

· Votre mari prétendait avoir été parachutiste. Je a en vois aucune trace... Silence gené.

- Vous a-t-il entretenn des acres meurtriers dont il a souvent parlé aux autres?

- Il ne m'a jamais parlé comune cela. En ce qui me concerne, soyez persuadé que je trouve lamentable ce qu'on a fait à ces malheureux juifs...

- Vous a-t-il dit que tout ce qu'il a fait pendant la guerre, il l'avait fait sur ordre et qu'il n'en était donc pas respon-

Elle réfléchit.

- Oui, il me l'a dit quelquefois. Des cinq participants à la soirée sangiante, l'un était mort, l'autre en prison et les trois témoins avaient dispara de Salzbourg, sans laisser de trace. La veuve de la victime m'indiqua comme lémoin du passé de son mari le nouveau portier de nuit, camarade de guerre de Theodor-Erich. Il habitait à Vienne et il était venn pour la dépanner provisoire

Sexagénaire imposant, plem de vitalité, Karl Standhantinger me reçut le soir même à l'endroit précis où son meil-

leur ami avait été abattu. Il se montra fort mécontent que j'ais fait parier Elfriede von Furtenbach. Upe fois calme, il me raconta qu'il avait fait toute la guerre dans la même compagnie que von Furtenbach et ne l'avait perdu de vue qu'au moment de sa capture. Ils étaient tous les doux dans la défense anpassionne. Son camarade ne pouvait done avoir servi comme parachutiste, et il n'avait pas été nazi non plus. Theodor-Erich était monarchiste. La preuve : le portrait de François-Joseph accroché audessus de nos têtes. Von Furtenbach n'était pas agressif et, à la guerre, il n'avait pas été non plus un exemple de courage physique. Après non plus.

. Il y a dix ans, Theodor-Erich et moi nous nous trouvions au café Eldelio dans la Bandgasse à Vienne. Se penchant vers la table voisine, mon ami commença une conversation qui bientot dégénéra en querelle. Un des hommes de la table voisine, hors de lut, lui assena une gifle à assammer un bœuf. Theodor Erich se tourna alors vers moi el, d'une voix plaintive, me dit : « Tu as yu ce qu'il m'a fait ? . Une énorme bagarre s'ensuivit. Je me trouvais opposé à trois déménageurs déchaînes. Je ne suis pas chétif, muis mon sang coulait de Tétals persuadé que ma dernière heure avait sonné. Pendant ce temps, mon héroique ami Erich, collé contre le mur. bleme, tremblant, gémissant, regardait la scene... Pensez-vous que ce soit le comportement d'un assassin? - --

Parlait-il une feis de plus de ses faits de guerre? N'était-ce pas la raison de la rage des trois déménageurs ? Le portier de nuit ne se souvenait pas, dit-il, de ce détail, sans importance à ses yeux

ing the file of the state of th

Salzbourg la catholique

On mange bien à la Blaue Gans. Comme partout en Europe centrale, on peut s'asseoir à la table des autres s'il y a de la place et se mêler à la conversation. Mais ne vous étonnez pas de rester bientôt scul - les étrangers ne sont pas toujours les bienvenus. L'aversion ausvique des Salzbourgeois contre tout ce qui n'est pas saizbourgeois est toujours vive. Il y a pen d'endroits an monde où l'on sente le temps aussi immuable. Une fois de plus, c'est grâce à mon introduction viennoise que non seulement j'ai été admis, mais que les bouches se sont ouvertes.

. . Vous allez retourner chez vous sans rien comprendre à toute cette affaire si vous ignorez l'histoire, me dit un homme fort écouté par les antres. La mort de von Furtenbach est la suite logique de ce qui s'est passé entre chrétiens et juifs dans cetté ville au cours des mille années passées. En effet, cela commence en l'an 803 de noure Scigneur, quand l'archevêque Arno, mislade, découvrit que seut un médecin juif pouvait le guérir, et lui demanda de venir habiter dans sa ville. A l'endroil meme où nous parlons - c'est la contimiation de la Judengasse, la rue des puifs - cinq cents ans après, en 1349. pas moins de 1 200 personnes de religion mosaique, hommes, femmes, en fants, furent brules vifs en présence de toute la population parce que personne ne roulait rater ce magnifique speciacie, les occasions d'amusement traient plus tot rores par lai.

CROQUIS

La réunion

C'est une grise journée de novembre. Ils sont venus de tous les chefs-lieux de la région. Une trentaine d'hommes, costume, cravate, attaché-case pour la plupart, et trois femmes, bottées, casques d'or et frange à l'italienne, réunis dans la salle avec cheminée et fenêtres sur parc.

Ceux qui sont les chefs, qui pensent être des chefs - penétrés, crispés, souriants - s'alignent au fond. Toujours les mêmes qui sont face à la porte. Les autres, sous-chefs compris, se posent devant le petit carton bleu a leur nom. Les dossiers apparaissent, imposants quelquefois, souvent inconsistants. Ceux qui vont parler sont déjà connus.

L'ordre du jour, copieux, est attaqué d'entrée , en retard mais tant pis IIn verra bien, par un savant monologue destiné en

principe à réveiller les esprits et endormir les derniers doutes sur la finelité des objectifs. Réussi ! Endormis les esprits et réveillés les doutes.

Il est midi. Il est temps d'y aller. Vite un petit point traité. Pas de problèmes ? Pas de problème. On y est , la salle à manger (en bas, à votre gauchel, la salle des gardes. On fait semblant de s'arracher les demes qui minaudent : comment faire autrement, esseulées dans tout çà, avec ces messieurs en réunion, à côté de vous ? Et, en måcharit, on remåche inévitablement la vie de tous les jours, la vie du bureau, bien entendu, le vie en gris.

Pas le moindre pruneau ni le moindre cigare. On n'a pas le temps, on n'est pas là pour manger. D'ailleurs, c'est fait. On remonte. Où en était-on ? Digestion générale des questions suivantes qui ne sont pas des questions, tout le monde est au courant, mais, on yous la dit, il faut faire passer l'information et, si c'est toujours la même, taint mieux. C'est pour ceux qui

douteraient encore de la nécessité de se réunir pour la sensibilisation des services. Et puis il faut faire un compte rendu.

Catastrophe, c'est l'heure. Ah out l tiens, déjà ? On n'aura pas le temps de tout voir, deux ou trois sont levés (« Le train, excuser-nous »). Un eutre n'est pas content, un seul, et il le dit, constipé : « Je n'ai pas po traiter ma partis. > Pourtent, Il l'avait fignolée: Tout ce temps passé pour rien... On en partera en priorité la pro-chaine fois. Ne vous rendez pas malede pour a peu L'assemblée compatit, se gausse, digère et, rassemblant les papiers, est dejà sur la longue route sombre du re-

tour.

La campagne triste et froide ressemble à la journée qui fuit. Fugace souveoir de paroles vides et de pales présences. Faces mages de ceux qui n'ont pas su coloner la pensum. Absence de l'entrain, du mouvement, de la chaleur. Absence d'espece. La réunion n'ast plus ce qu'elle était.

ÉTENNE BIRATELLE.

30 janvier 1983. — LE MONDE DIMANCHE

 Voulez-vous savoir pourquoi on a brule ces gens ? Ils avaient été accusés d'avoir empoisonné les puits afin de provoquer la peste. Un demi-siècle plus tard, on recommençait. Le 10 juillet 1404, plusieurs milliers d'israélites pêrirent dans les flammes. Leur crime était, selon leurs pieux accusateurs, d'avoir au cours d'une cérémonie secrète, poignardé une hostic et d'avoir fait une fois de plus couler ainsi le sang du Seigneur... Et pour que la haine ne faiblisse point, qu'elle soit toujours présente, matérialisée, en 1487, une statue fut érigée à l'hôtel de ville-même, représentant une truic nourrissant des enfants juiss, à la manière de la louve romaine.

And the state of t

3 (15) 11 14 7 1 1 Little 197 • State of the state

with the second

See and a gen

Flore 1 - 2 - 2 - 2 - 1 - 1

को हराहरू। १८ १

الراد وسعاه كالمتكافية

PROPERTY.

Action to

1000 East 100 mg

Same Same

tina images of

MAN THE BOOK

ma wage 15 week .

Salar and advantage of

Actions and

連続等の分析 もなまし 大阪

E STOWN WALL OF

Contract of the Contract of th

Charles and

But the same

A MARTIN MINERAL ...

(See Propagation of the Control of t

Andrews .

والمراضون المسافة

State of Price Co.

the same of

Contract of the Contract of th

ri ri sa sa sa 💷

Process and the second

. New transfer and the second

~

domain to person

والمراجع المتعام المتع

والمراجع والمتراجع أمارا والمراجع

harding the g

200

A company with

to state of the same

Marie Andrews

Section Section Section

🎨 🚁 sam.

Ø- - -

Carlot Val

والمراجع فيبيعه الأرامة

Section 1

and also as a second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A second

Property of the second

5 - A -

is since the same of the

Service of the servic

gage, and a second

gwi y sa

ie i

12 - 2 · · · ·

gradient state of

ALCOHOLD FOR

No. of Contract Land

y warms a constitution

Viginal Control of the

36⁻⁴⁰⁻¹

and the second second

And the same

property and the second

for friendly by the second

per la grand

SECTION TO A STATE OF

A white spirit to see a final section.

A. 48 - 1 - 1 - 10 المعادية المعادية والمعيدات والمعيو

The second second A MARKET STATE

The state of the state of the state of

Note that we will be a second

War and War a

Complete to the second of

Section Control of

... = W.

- Tous les protagonistes de cette triste affaire sont de bons catholiques. Et sachez aussi que l'Eglise catholique autrichienne s'était donnée corps et ame à Hitler. Lisez notre grand historien catholique Friedrich Heer, qui raconte tout cela (2). Après la guerre, l'Eglise a renié ses égarements et un pape luimême a reconnu « le signe de Cain sur nos fronts ». Mais les fervents catholiques qui, pendant la guerre et en suivant les directives de leur Eglise, ont commis des horreurs, et je vous parle de dizaines de milliers de von Furtenbach, n'ont par pu effacer ce qu'ils ont fait quand ils avaient vingt ans. L'âme d'un homme n'est pas un tableau noir qu'il suffit de frotter avec une éponge mouillée pour que l'écriture disparaisse pour toujours... "

Estimant mon enquête terminée, je comptais repartir le lendemain matin, mais en rentrant a mon hôtel je trouvai un message des autorités judiciaires da Land. Coup de théâtre. Le procureur général venait de faire sienne la thèse de la défense selon laquelle le cas de Karl Kōchi tombait sous le coup du paragraphe 287 du code pénal, seion lequel le journaliste avait agi « dans un état de complète ébriété ». Il était passible d'une peine d'emprisonnement ne pouvant dépasser trois ans ou une amende ne dépassant pas la valeur pécuniaire de trois cent soixante jours d'internement. Karl Köchl avait été libéré le jour même.

Je fis aussitôt part de la nouvelle à Mª von Furtenbach. Consternée, elle téléphona à son avocat qui, désagréablement surpris, accepta de me rencontrer la unit même, dans un café proche de son domicile.

Me Hans Freyborn, partie civile au nom de la venve de la victime, un des grands avocats autrichiens, est un sexagénaire athlétique et fougueux.

Il plaiderait, me dit-il, la pleine responsabilité de l'accusé. La quantité de vin consommée par les cinq participants de la soirée ne justifiait pas l'application du paragraphe 28%. D'ailleurs, une heure apres son arrestation, Köchl était déjà en état d'être entendu, donc il ne pouvait être tellement ivre lors de son acte. De plus, il s'agit d'un maniaone des armes à feu, sa maison en est pleine.

Pour Me Freyborn, il ne s'agissait aucunement d'une dispute politique. Kochl avait voulu monter dans sa chambre avec la fiancée du portier. Ce dernier n'était pas d'accord et von Furtenbach a vertement rappelé à l'ordre le journaliste trop entreprenant. D'où sa rage.

A ce point de son exposé, l'avocat sortit ce qu'il considérait comme son atout majeur:

- Lors de l'instruction, Karl Köchl a déclaré, et cela sans l'effet de médicaments ou d'alcool, que s'il n'avait pas eu de revolver à sa disposition, il aurait d'une autre manière, mais de toute façon, tué Theodor-Erich von Furtenback... -

Karl Köchl est libre. Plus exactement provisoirement en liberté. Il se tait comme de bien entendu.

•

Son proces aura lieu bientôt.

ALEXANDRE SZOMBATI.

(1) Orivin Buchbeeder ued Reinhold Starz: Des andere Gesicht des Krieges. Deuts-che Feldpostbriefe 1939-1945. Vetlag

(2) - Croix et croix gammée se rapproché rent de plus en plus jusqu'à ce que sur la tour des dômes la croix gammée annouce le message de la victoire, que les drapeaux ornés de la croix gammée emourent les auteurs, que théologiens, prêtres, hommes de l'Église, hommes d'État caprêtres, hommes de l'Église, hommes d'État cu-tholiques et protestants saluèrem l'alliance avec Hister.

Friedrich Heer: Gottes erste Liebe, Bechtle

MÉDIAS

communautés cobayes d'Agora

En fournissant eux-mêmes des informations au réseau. trois groupes de familles de Montréal vont servir à tester ce que les Québécois attendent de la télématique.

E débat sur les usages sociaux " de la télématique n'en est pas partout au même stade. Au Québec, il est à peine amorcé. Mais des à présent des organisations syndicales et populaires regroapent leurs ressources afin d'intervenir sur ce média et de susciter des débats. » Avec son visage buriné et ses cheveux en bataille, Henri Claret a plutôt l'air d'un coureur des bois du grand Nord que d'un spécialiste des médias électroniques. Il est pourtant l'un des participants marquants du projet Agora, qui consiste à relier deux cent cinquante foyers de la région de Montréal à une banque de données vidéographique thématique. Agora pourrait être le début de la télématique communautaire au Québec.

Dans cette province, le mot « communautaire » renvoie aux expériences de télévision locale des années 70. De nom-

breux chercheurs - notamment français - étaieat veaus eu Canada pour étudier cette tentative d' « appropriation » de la telévisioa par la population (1).

Les expériences furent assez rapidement récupérées par les sociétés de télédistribution et les spécialistes de l'animatian locale. . Mais, estime Henri Claret. ça a brassé beaucaup de mande et d'idées. Les gens ont eu conscience de la possibilité de prendre en charge des éléments callectifs de leur vie quotidienne. » Aujourd'hui, s'il juge nécesaire de tenter une nouvelle expérience de communication sociale, à partir de la télématione cette fois, ce n'est pas seulement parce qu'il appartient au ministère de la communication ; il fait aussi partie du Monvement syndical et populaire, qui regroupe la majorité des syndicats québécois et s'intéresse aux possibilités des nouveaux médias.

L'opération Agora doit durer vingtdeux mois : l'expérience sur le terrain durera un an et s'achèvera vers septembre 1983, le reste du temps étant consacré à la préparation puis à l'analyse des résultats. Le projet réunit plusieurs partenaires : trois universités (université du Québec à Montréal, l'UQUAM, l'université de Montréal et l'uaiversité McGill), deux industriels (la société de télédistribution Vidéotron (2) et une entreprise spécialisée dans le matériel informatique et le logiciel, B.G.H. Iafotel Inc.) et des fournisseurs d'information (ministères, entreprises de services et... utilisateurs). Les foyers qui participent à l'expérience forment trois « communautés médiatiques » d'environ quatre-vingts personnes chacune : handicapés, Italo-Québécois, spécialistes de l'information électronique (baptisés « télématiciens »). Outre les données générales que Vidéotron propose à tous ses abonnés, chaque communauté pourra obtenir des informations spécifiques de caractère administratif, social, technique, culturel, etc.

L'originalité d'Agora est de proposer aux fournisseurs d'information de mettre en commun leurs données par thèmes. Chaque communauté dispose aujourd'hui pour cela de six ou sept locaux équipés de terminaux vidéotex qui permettent de composer des pages sur écran. Les textes sont transmis à la banque de données centrale par l'intermédiaire du réseau téléphonique. Grace à un boitier de commande et à un décodeur de télétexte (voir encadré cicontre), l'abonné d'Agora peut appeler de chez lui les pages destinées à sa communauté : il reçoit les informations sur son écran de télévision.

Le cout du projet est évalue à 1,5 million de dollars canadiens (8,4 millions de

francs), apportés pour la plus grande partie par le gouvernemeat fédéral. Vidéotron y met 250 000 dollars : il fournit les terminaux et affre cinq cent quinze heures d'accès gratuit au câble sur sept mois (quarante-cinq minutes par jour pour chaque communauté, dont quinze miautes eux heures de plus grande écoute).

Un des buts da projet est de vérifier certaines bypothèses sur l'évolution de la communication. Ce travail sera assuré par les universités. · Ce n'est pas en offrant une banque de données générales que l'on retiendra le public, écrivent les auteurs du projet, mais en s'adressant à des publics spécifiques, en favorisant la création de réseaux de communautés d'utilisateurs, en créant une banque d'information specifique à leurs intérêts. - On souhaite multiplier les demandes de renseignement, accélérer l'entrée des données et fournir des informations plus pertinentes.

Que veut payer l'usager ?

L'aspect technique et commercial n'est pas pour autant oublié. Les artisans du projet veulent améliorer la qualité du système canadien de vidéographie Télidon. Ils cherchent notamment à normaliser les - lagos » (sigles) des administrations, les symboles utilisés dans la vie quotidienne et les jeux de caractères des titres, et à en dresser un catalogue. Agora devrait également permettre de faire passer au stade industriel la production d'informations, d'établir le cout des services et de mesurer ce que l'usager est prêt à payer.

Grâce à cette expérience, Vidéotron espère développer des produits et des services nouveaux à usage domestique et évaluer leur impact sur un public très précis. Au Canada, en effet, les asages grand public du vidéotex et du télétexte ne représentent que 10 % de l'ensemble des services disponibles.

Si l'on compare cette expérience avec ce qui se fait en France, on constate que nous sommes plus avancés en matière de vidéographie interactive : ainsi, les deux mille cinq cents abonnés de Télétel 3V, dans la région de Vélizy-Versailles-Val-de-Bièvre, en Ilede-France, disposent d'un terminal domestique interactif. En revanche, le projet Agora laisse une place importante à la libre expression des groupes sociaux, ce qui n'est pas le cas avec Télétel 3V. Les informations émanent essentiellement de l'administration et d'entreprises privées ; les utilisateurs ne peuvent s'exprimer que par le moyen de la messagerie électronique.

Les utilisateurs d'Agora seront-ils pour autant plus que des cobayes au service d'un distributeur? Henri Claret n'en est pas certain. L'expérience des années 70 en matière de télévision locale lui e appris à se mésier des discours : · Je ne veux plus entendre parler de cette bonne vieille fraternité de quartier qu'on nous ranime à l'aide de la - convialité télématique », sorte de prothèse pour rapports sociaux ratatinės par l'usage de tranquillisants télévisés. Mais il ne faut pas non plus nous cantonner aux débats entre spécialistes, délégues de chacune des trais grandes pyramides, l'Université, l'Etat et l'entreprise Le travail sur le terrain - dont fait partie le projet Agora - lui paraît plus que jamais nécessaire, à condition que chaque partenaire annonce clairement les raisons qui l'amenent à participer aux expériences.

« Cela peut paraitre paradoxal à des Français, lance Henri Claret, mais au Québec nous sommes d la fois en quête d'Etat et de liberte. Dans le domaine de la télématique, certains aimeraient bien avoir une direction générale des télécommunications, comme en France, à condition que ce soit un véritable service public et non un organisme technocratique. » La France exporte déjà des terminaux télématiques, va-t-elle exporter son administration?

RICHARD CLAVAUD.

(t) Voir Communication et pouvoir : mass media et médias communautaires au Québec, de Jean-François Barbier-Bouvet, Paul Beaud et Patrice Flichy, Anthropos, 1979.

(2) Le Canada compte trois cent quatre-vingt-une sociétés de télédistribution qui alimen-tent six cent mille loyers. Le groupe Vidéotron occupe le second rang parmi ces sociétés.

(3) Il compte consacrer 300 millions de dollars en cinq ans au développement d'un service d'information à domicile (micro-informatique, vidéotex, télédistribution, jeux vidéo et gestion de l'énergie).

Câble et vidéotex

La transmission d'information « vidéographiques » peut se faire par télé-texte ou par vidéotex. La diffusion du télétexte passe soit par des faisceaux hertziens (système français Antiope), soit par eable (système canadien télétexte-Télidon). L'usager choisit des pages d'information parmi des pro-grammes diffusés en continu. Le vidéotex . interactif ., lui, permet d'obtenir en « temps réel » des informations archivées dans la mémoire d'un ordinateur serveur et d'effectuer certaines opérations comme l'achar d'objets, la réservation de places, le calcul de prix, diaire d'un réseau de type téléphonique.

Dans le projet Agora, les usagers bénéficieront du télètexte à domicile, grâce à un réseau de câhles de télédistribution. En revanche, les locaux communautaires sont équipés de terminaux vidéotex qui permettent à la fois de consulter la banque de données et de composer des pages-écran.

Le choix est lié à des contraintes économiques. Pour ses services vidéoiex, Vidéotron emploie des terminaux - intelligents » d'un prix élevé (7 000 à 10 000 francs), alors que les terminaux autonames Minitel du système français Télétel pe valent que 1 200 francs. En participant à des expériences concernant le grand public. Vidéotron espère faire baisser le prix des terminaux domestiques en prodaisant en grande serie, comme l'e fait en France la direction générale des rélécommunications.

Mais l'expérience canadienne de vidéotex par câble intéresse la France. Télétel stilise pout l'instant deux ré-seaux : celui du téléphone et un réseau de transmission de données par - paquets ., Transpac. Dans l'avenir, le premier risque d'être sature par la vidéographie et la mutiplication de nouveaux services (téléconférence, télétravail, télésurveillance, etc.). Dès è présent, le réseau téléphonique est insuffisant si plus de 5 % des abonnes décrochent leur téléphone en même temps. Pour le réseau Transpac, le délai de raccordement atteint actuellement huit à dix mois. Le câble offre une solution à cet eegorgement des réseaux (1).

Dès à préseet, des expériences vont être tentées sur les réseaux existants, Dans une dizaine d'aneées, le vidéotex sera proposé aux ebonnés des réseaux ce fibres optiques qui vont être installés au rythme d'un million de foyers cablés par an è partir de 1987. Les capacités de la fibre optique permettroni d'aug-menter considérablement les possibilités actuelles de Télétel.

Voir - Des lignes du téléphone croquées par la vidéo -, Alain Lelu, Science et vie hors série, décembre 1982.



ANNIE BATLLE

A SUIVRE

Céramique muiti-usages

Une céramiqua e bioactive », acceptée par l'organisma humain comme prothase osseuse sans provoquer les réactions usuelles de rejet comme les implents métalliques, plastiques ou animaux, a étá mise au point et déia expêrimentée depuis deux ans par un chirurgien-dentiste da Hambourg, Johannes F. Osborn. Les prothèses, poreuses, sont progressivement « imbíbées » de tissu osseux pour disperaltre au bout de quelques mois, complètement « noyées » eu sein de la matière osseuse. Les implants employés jusqu'à présent ne permettaient que d'établir un contact entre l'os et le substitut.

La société japonaise Kyocera a récemment expérimenta un moteur automobila Diesel comportant de nombreuses pièces en céramique. Un véhicule équipé d'un tel moteur a parcouru plus de 50 kilomètres. Ces céramiques (principalement en nitrure de silicium]. railisées notamment pour les chemises de cylindras. culasses, têtes de pistans, cames, culbuteurs et soupapes, résistant à des températures largement supérieures à 1 200 °C, ant permis da supprimer le système de refroidissement at conduit à alléger un moteur de 12 kg. Des motoristes français s'intéressent également à ce type d'en-

★ Innovation et produits nouvegux, 11, rue du Marché-Saint-Hoporé, 75001 Paris. Têl. : (1) 261-45-17.

BOITE A OUTILS

Industrie de l'information

Le bulletin nº 9 de l'IDATE est constitué par un dossier (245 pages) sur l'industria de l'information, d'un grand intérēt : télécommunications ; mu-tations technologiques ; strarégies industrielles : sociétés filiales des P.T.T.; amploi industriel; repartition geographiqua de l'industrie de l'information; la déréglementation aux États-Unis : câble, lalévision et satellites, tels sont les principaux themes.

Laurent Gille l'explique en guise de préambule, la produc-tian, la trensmission et la consommation d'informations. marchandes ou non, sont de-

venues des éléments majours dans nos sociétés. Les décou-vertes technologiques, notamment en electroniqua, l'aceroissamant du savair an logiciel, ont permis d'augmenter les capacités des réseaux da transmission et de stockage et d'abaisser considérablement leur coût. L'industrie des télécommunications a changé de statut, fait

loppe elle-même un appétit et des enjeux nouveaux. Ce dossier n'a pas la prétention d'aborder tous les aspects de cette évolution mais apporte quelques éclairages originaux. En particulier, les références aux États-Unis, qui restant en tête de nombre de découvertes technologiques et constituent le marché le plus

l'objet de convoitises, déve-

* IDATE - Burcaux du Polygone, 34000 Montpellier, tél. : (67) 65-48-48.

important du monde.

Mutilations sexuelles

Ce n'est pas un problème nouvezu, mais ce n'est enfin plus un sujet tabou. Et il engage l'avenir de millions de femmes. A l'occasion du premier colloque organisé à Dakar, en décembra demier, par pour l'abolition des mutilations sexuelles, l'Agence femmesInformation a constitué un dossier sur ce thême. Outre les principaux articles publiés sur la question de 1977 à 1982 dens la presse française et africaine, il comporte une carre et une importante bibliographie.

* AFI. 21, rue des Jen-neurs - 75002 Paris. Tél. ; (1) 233-37-47.

RENCONTRES DU FUTUR

Prévoir Du 5 au 8 juin 1983 à Phi-

adelphie (Pennsylvanie, États-Unis) se tiendra un symposium international sur la prévision (International symposium on forecasting). Theme : la recherche pratique (pragmetic research). Il est organisé per l'International institute of forecasters (Institut international des prévisionnistes), en collaboration avec la Wharton School de l'université de Pannsylvanie.

* Pour toutes informations : Professor J. Scott Armstrong. Wharton School, University of Pennsylvania, Philadetphia, PA 19104, United States.

LE MONDE DIMANCHE - 30 janvier 1983



BLOC-NOTES

INITIATIVES

Solidarité avec les mères argentines

Une association SOLMA Solidarité avec les mères et les grands-mères argentines de la place de Mai — vient de se créer. Elle entend agir pour la recherche des disperus (adultes et enfants) en Argentine, en sensi-bilisant l'opinion publique, soument les enfants et les parents de disparus vivant en Argentine, et créer un réseau de solidarité avec les femmes qui manifestent sur la place de Mei, à Buenos-Aires. La présidente et la vice-présidente ont. l'une et l'autre, un enfant disparu en Ar-

★ SOLMA, 23, rue Gramme, 75015 Paris.

Gestion d'associations

Culture et Liberté, association nationale pour le développement culturel du monde du travail, organise des stages informatique, compteblikél, dans le cadre de la formation permanente. Les prix varient selon les possibilités des candidats. Elle s'efforce aussi de decentraliser ses activités (déjà vingt-trois antennes départeentales). Un staga « comptabilité et gestion d'associations » est prévu dans la Meuse, près de Verdun, du 14 au 18 février

★ CULTURE ET LIBERTÉ, 73, rae des Héros-Nogentais, 94130 Nogent-sur-Marne. Tél. : (1) 872-50-30.

Les Duval

L'association des familles Duval de France et de l'étranger s'efforce de réunir tous les Duval. Son secrétaire général, M. Pierre Duval, assure qu'ils ont tous, par leurs aleux, un sé commun et sont « héritiers de la même souche, du mëme arbre .

* Association des Familles Du-

dence Les Algnes, avenue du Général-de-Gaulle, 83700 Saim-Raphaël.

PUBLICATIONS

Société interculturelle

A l'occasion du colloque ornisé à l'UNESCO, les 22 et 23 janvier sur le thème de la « Société interculturelle », le Comité de liaison pour l'alphabátisation et le promotion (CLAP) vient de consacrer un numéro spécial de son bulletin (nº 121-122) à ce thème, examiné notamment dans l'entreprise, les municipalités, les syndicats, l'école, la presse, etc. li . présente des points da vue de maires, de militants, de responsables d'essociations, des propositions et des expériences.

* CLAP. 25, rue Gandan, 75013, Paris, tél. (1) 585-31-81.

La T.V.A.

Pratique de l'association, trimestriel publié par Services associations, consacre son dernier numéro à un dossier sur « la T.V.A. (taxa à la valeur ajoutée) et les associations » (Champ d'application, critèra de non-lucrativité, exonérations et impositions) et aux centres d'accuall de le petita enfance (crèches, pouponnières, haltes-garderies, jardins d'enfants).

★ Services associations, 24, rue de Prony, 75017 Paris. Tél. (1) 380-34-09.

RENDEZ-VOUS

Associations

et classes sociales Dans le cadre d'un séminaire

 Associations et classes sociales » la Société française des chercheurs sur les associations (S.F.C.A.) organise une séance de travall le 8 févriar à 14 heures à l'Institut d'histoire du temps présent, 80 bis, rue Lecourbe, dans le quinzième arrondissement * S.F.C.A., 29, rue Bonaparte,

Une ressource pour l'Etat

Administrations et collectivités ont trop tendance à utiliser des associations pour tourner les contraintes : c'est l'avis de la Cour des comptes qui souhaite une meilleure définition des rapports entre la puissance publique et les associations qu'elle finance.

"ETAT doit soutenir les associations mais il ne doit pas leur abandonner pour autant des responsabilités qui lui appartiennent; mi les services publics mi les collectivités locales oc doivent d'autre part utiliser la loi de 1901 pour échapper aux règles administratives et à celles de la comptabilité publique. Telles sont en substance les eooelusions de la Conr des comptes dans son dernier rapport (1).

Examinant les comptes des ministères (notamment le tourisme et les transports) de certains programmes d'action, ou de services publics (comme les universités), la Cour avait plus d'une fois relevé des anomalies dans le fonctionnement d'associations placées sous la tutelle de l'Etat on dans leurs relations avec les organismes publics. Cette fois, elle a consacré une étude spécifique aux associations (2) bénéficiant d'un concours financier public. Publiée il y a plusieurs mois déjà, .celle-ci n'a guere en d'écho pu-

Premier constat, et première inquiétude ; un abandon par l'Etat de ses responsabilités: « De plus en plus fréquemment, certains groupements privés sont de simples démembrements de l'administration, et peuvent même, dans certains cas, aboutir à la constitution d'un véritable réseau administratif parallèle et parfois clandestin. »

La Cour «épingle » ainsi plusieurs ministères, l'agriculture, l'industrie et l'environnement, le tourisme. Quelques exemples particulièrement significatifs, entre autres :

- « L'agence technique des espaces de plein air (ATEPAL) avait été créée en juillet 1976 afin de conseiller les collectivités locales pour la réalisation et la gestion d'espaces de loisirs ; administrée en fait par des fonctionnaires, la quasi-totalité de ses ressources était constituée par des subventions. »

- « L'association pour les fouilles archéologiques remplit des tâches incombant normalement aux services compé-

- A la DATAR « l'association pour la promotion industrielle de la région Languedoc-Roussillon permettait la prise en charge de la rémunération du commissaire à l'aménagement de la façade méditerranéenne et le paiement de frais de fonctionnement de cette mission. Les autres commissariats étaient de même constitués et financés grâce à l'intervention d'associations. »

- Diverses associations d'études urbaines « animées par des fonctionnaires de l'équipement (...) subsistent pour l'es-sentiel grôce aux crédits d'État, et apparaissent ainsi comme de véritables démembrements de l'administration > ; ce fut notamment le cas du Centre de reeberche de l'urbanisme (CRU) « véritable service d'études parapublic », dissous en 1981.

Même phénomène pour certains établissements publics : l'association CARTRANS (Caisse de recouvrement des transports publics indépendants de la région parisienne), créée en 1972, répartit des fonds entre des entreprises de transport au lieu et place du Syndicat des transports de la région parisienne (S.T.P.), établissement poblic.

D'autres associations servent à prolonger l'action de l'administratioo: prendre en charge le logement ou les loisirs des élèves d'établissements d'enseignement par exemple. La société des amis des archives encaisse le produit de la veote de certaines publications, de droits de tournage de films, et règle des frais de fooctionnement de la direction des ar-

chives. L'association pour l'année du patrimoine, créée en 1980, dirigée par des fonctionnaires, tirant la totalité de ses ressources de subventions, a pris en charge la rémunération d'agents contractuels et le financement des opérations prévues par le ministère de la culture.

Enfin, et il s'agit d'un des thèmes favoris de la Cour des comptes, beaucoup d'associations ont pour objectif essentiel de sonstraire certaines opérations aux règles administratives et à l'autorité budgétaire, ou « d'effectuer certoines dépenses sans l'intervention d'un comptable public ». C'est le cas de nombreuses associations créées pour recevoir des contrats d'études ou de recherche, ou encore des associations créées, en 1971, par l'admioistration des haras pour l'achat, le dressage et la revente des chevaux, du Ceutre national d'équipement hospitalier, destiné à assurer la maintenance des pro-

grammes informatiques... Du coup, selon la Cour, il est parfois difficile de distinguer les groupements privés, subventionnés mais ayant leur vie propre, d'associations constituant des e relais e permanents de l'administration, ou même qui sont la simple - émanation des services ...

Les collectivités locales o'échappent pas à ces critiques : le département du Var ne verse pas moins du quart de ses recettes fiscales à trois associations (l'Office départemental d'éducation et de loisirs, le Comité d'aide à la construction, et le Comité de promotioo écocomique), qui n'ont pratiquement pas d'autres

ressources. Certaines confient à des associations la gestion d'équipemeots poblies (ainsi Villemomble et Asnières pour leur piscine), en supportant pourtant les déficits de l'exploitation.

Le constat peut paraître sé-

vère. Il faut cependant rappeler qu'il concerne essentiellement les associations ayant des relations suivies avec l'Etat, ou les collectivités publiques. Même si celles-ci se sont multipliées au cours des dernières décennies, elles ne constituent qu'un îlot parmi la multitude des associations - souvent minuscules - existant en France. Le rapport rappelle à plusieurs reprises le rôle des associations pour la réalisation d'objectifs «d'intérêt public», l'expérimentation, leur importance pour associer des partenaires privés à l'action administrative. L'essor de la vie associative « peut être considéré comme une manifestation de l'intérêt accru des citoyens pour la vic de la collectivité » ; il « correspond à une modification des modes de relation sociale et peut contribuer à améliorer certains aspects de la vie en société »,

Les magistrats de la rue Cambon critiquent certaines pratiques (statuts non déposés, assemblées géoérales non tenues). Mais ce sont avaot tout les irrégularités constatées dans les rapports de la puissance publique et des collectivités avec les associations qu'elles soutiennent : absence de lien juridique clair entre l'association et la collectivité ou l'administration (par exemple les relations entre le département do Var et les trois associations précitées ne sont fondées que sur des accords tacites); octroi de sub-ventions mal adaptées aux besoins de l'association, qui permetteot à certaines, (comme Côte-d'Or Tourisme), de constituer de véritables réserves finaneières; contrôle insuffisant des

Aussi, la Cour a-t-elle appelé, dans soo rapport, à une remise en ordre autour de quelques principes simples:

activités (et des comptes)...

- Recensement exhaustif des associations subventionnées et de la oature de leur lien avec l'administration;

 Intégration des associations de dure façade et adoption d'une formule qui ioterdirait poor l'avenir la constitution de tels organismes:

- Meilleure définition des relations juridiques et financières eotre associations et puissance publique. La Cour eocourage l'établissement de « normes » précises et cautionne la procédure d'agrément en vigueur an ministère du temps libre;

- Mise en place d'oo cadre législatif et réglementaire spécifique pour certains secteurs de l'iotervectico admicistrative (éducation permanente, aide sociale aux migrants) sur le modèle de ce qui existe déjà dans le domaine de la formation professionnelle (loi du 16 juillet 1971).

Il s'agit de coocilier « la rigueur financière qui impose la gestion des fonds publics avec le droit qu'a tout citoyen d'intervenir dans la vie de la collectivité ».

On peut penser que ces observations ont été examinées evec intérêt par le gouvernement dans la préparation des mesures destinées à « promouvoir la vie associative ». Sur un point en tout cas, celui-ci s'est montre encore plus prudent que la Cour des comptes : celle-ci avait accepté un · statut d'utilité sociale · pour certaines associations. Le gouvernement s'en est tenu finalement à l'établissement de contrats d'utilité sociale avec certaines associations...

(1) Imprimerie des journaux offi-els, 28, rue Desaix, Paris (15°). (2) Le rapport concerne oussi les relations avec les fondations et les groupements d'intérêt économique.

CONSEILS

Créations d'emplois

apparative qu'une association sur trois emploie au moins un salarié ; cependant sur les deux ders res-tents, animées exclusivement par des penevotes, pompresses som celles qui ont atteint un stade de développement de leurs activités qui les conduit à envisager la créa-tion d'emplois rémunérés.

Le Monde Dimanche daté 12-13 décembre 1982 a fait une large place an Fonjep (Fonds de Coopé-ration de la Jeunesse et de l'Edu-cation Populaire) en montrant l'importance qu'il avait prise plus particulièrement au cours de l'an-née 1982 pour aider les associa-tions à financer les postes de leurs selevateurs. Dans su conférence tions à financer les postes de leurs ministeurs. Dans su conférence de presse du 7 décembre 1982 le ministre du temps fibre évoquait la création d'un Fonds de développe-ment solidaire de la vie associative represant les missions antérieure-ment dévolues au FONJEP et enalt une side accrue : censu dant le nombre de postes morrenax, mscrits au budget de 1983 ne permet pas de l'espérer dans l'immédiat.

Il existe pourtant des aides qui ne sont pas actuellement exploi-tées comme elles pourraient l'être. tes comme elles pourraient l'etre.

Il s'agit en premier fieu des « sides

à la création d'emplois d'initiative
locale » (E.L.L.). Il s'agit d'une
nide instituée par le décret du
2 octobre 1981 qui a remplacé
Faide aux emplois d'utilité collective en étendant son champ d'action (1). Peurent en bénéficier tous les organismes dotés de la person-milité morale c'est-à-dire, entre autres, les associations déclarées et celles qui sont recommes d'uti-lité publique ainsi que les fonda-

de 36 000 francs par emploi créé, elle couvre pendant un na une par-tie de la rémunération de la per-sonne embanchée. L'aide peut être ramenée à 27 000 francs pour un emploi à trois quarts de temps et à 18 000 francs pour un mi-temps.

Elle est réservée, sanf excep-tion, aux personnes sons emploi, sans que l'inscription préalable à l'A.N.P.E. soit exigée, Le décret précise toutefois que l'emploi ainsi créé doit présenter un caractère durable pulsque, à l'expiration du délai d'un au, l'association bénéfi-ciaire doit nouvoir assume soit noucement résultant de son moyens, la pérennité de l'emploi ninsi créé.

Le dossier de demande est reladans tous les cas, les directions départementales du travail et de l'emploi peuvent vous aider. L'examen des demandes est fait rapidemient et la réponse est donnée dans un délai maximum de deux mois. Quant à la subvention, le premier versement (la moitié de la soume attribuée, soit 18 000 francs pour un emploi à temps complet) intervient environ un mois après l'euvoi à la direction départementale du travail et de l'emploi de la phintoenpie du contrat de travail de la personne

2

Pour complèter cette mesure et s'adressant cette fois exclusive-ment aux associations culturelles, mais dans ce même esprit, le mi-nistre de la culture a mis au point une procédure de création d'em-plois dits de développement cultu-rel; la coordination est faite par la « célule de l'emploi culturel » au ministère et les reuseignements au ministère et les réaseignements peuvent être obteuts dans chaque direction régionale des affaires culturelles auprès du correspon-dant régional de Peuploi culturel. Nous attirons toutefois votre at-tention sur le fait que ces deux aides ne sont pas camulables. aides ne sont pas cu

(1) Voir au sujet des emplois d'initiative locale l'enquête de Marie-Claude Betbeder : « Les sourciers du travail futur ., pu-bliée dans le Monde Dimanche * Cette rubrique est rédigée par Services Associations, association selon la loi de 1901, 24, rue de

Prony, 75017 Paris, Tél. : (1) 380-34-09.

Des bouquins par milliers 1 LES CLASSER, LES RANGER ? RAYONNAGES, ÉTAGÈRES

A VOS MESURES Equipez tout un mur pour un budget

INCROYABLEMENT MODESTE

avec le RM LEROY FABRI-pécialiste qui a fait ses preuves « le Monde » du 29-3-1978 208, avenue du Maine, PARIS-14* Tél. : 540-57-40 (Métro Alésia)

annonces associations

Ch. local 150 m², entrée char-ret. Sens repr. 1500/mens. env. Partag. évent. local av. autre sas. 18 (8 1) 90-79-07, s. 81-15-23.

Pour interdiction rapide des pièges à mâchoires, engins tor-turant, longuement enimaux sauvages, chiens et chets, domandez-nous des formules demandez-nous des rommuse de pétition et soutenez notre setien. Confédération des soutenes protection animaux, sociétés protection anknaux, 17, pl. Bellecour, 89002 Lyon. L'Association des emis d'Émile Ollivier. Le Moutte, 83990 Sh-Tropez, recherche et achète les ceuvres d'E. Ollivier épulsées, tout particulièrement l'Empire-Bhérai, les Lettres d'exil, les Journal, tome l.

.Loc. à ferrence semaine, atoller 60 m² équipé pour bricolage. 250 F/jour, 10 ferrense invoid. Parie-20*. Proposé aussi local 40+18 m² pour y exercer acti-cité even commerciale. Associavité non commerciale. Associa-tion 3 F. Tél. : 636-56-17.

SOS voyageurs ch. bénévoles

Creations

JURIS ASSOCIATIONS ENFIN, UNE

REVUE PRATIQUE D'ACTUALITÉ **JURIDIQUE ET FISCALE POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS DES** FONDATEURS. **ANIMATEURS ET** DIRIGEANTS D'ASSOCIATIONS tous les deux mois numéro : 40 F (franco) noment six num. : 180 F

iganale, cherohons eroster, leans pour vendre produc-n, faire expositions. Envoyer seier, photos SICVA, 27, rus de Montreuil, Paris-11s.

24, rue J.-Serlin, 69001 LYONL

L'Association OROITS ET JUS-TICE a pour but d'aider toutes personnes dans la défense de la totalité de leurs droits. Se com-pétence en mattère de droit est REELLE (plusieurs procès gagnés : références sur demende adressée aux adhé-rents). Elle peut sussi vous ren-solgner OBJECTIVEMENT sur la compétence de cartaines asso-ciations de défense des viocompérance de certaines asso-ciations de défense des vio-times. Coulsation annuelle : 50 F à adresser à M. le prési-dent de l'Association Droits et Justice, 39, rue de Colmer, 87300 Schiltigheim.

Convocations

Prédications - Conférences les quetre dimenches de février, 10 h 80 L'IDENTITÉ PROTESTANTE AUJOURD'HUI AU Foyer de l'Anne Église réformés 7 bis, ous du Pesteur-Wagner. Mêtro Bastille.

Manifestations

SÉMINAIRE FISEIGNEMENT DE LA RÉDACTION SCIENTIFIQUE

pour les chercheurs scientifiques, responsables de revues; etc. Abbeye des Prémontrés, 84700 Ports-é-Mouseon, 11 et 12 mars 1883. Rens. et inscriptions : Inst., Rech. Chir. C.H.U. Bradois, 54511 Nency... Tél. (8) 365-24-66.

sessions et stages

nnées équestres, stages. La Provence à cheval, 18950 Cadolive. (42) 04-66-76.

SÉJOURS DE SKI

SÉJOURS DE SKI
pour jeures et families
Haute-Savole : Barnex
Savola : Solières et Termignon
halle : Charrporcher
(Val d'Aosta)
Suisse : Neirhue
Pyrénées : Luchon
Vosges : Saim-Stali
Février du 12 au 21
Pâques du 2 au 10 avril
Enseignament du ski, loostion
du matériel, remontées méceniques, encatrament assuré par
animassurs.
Rens. et inscriptions à
FU.N.C.M.T., 4, av. du ParoSh-André, 14200 Hérounille,
St-Clair. Tét. : (31) 83-14-82
et 93-16-06.

Onne une familio indienne. 3 em. en solt 83 pour découvir le vie sociale. économique et culturelle : 6 700 F. Perspec-tives Asiennes, 341-36-85, 25, r. Châtesu, 92200 Neully. La Boutique de gestion de Pans organise des stages dans diffé-rents domaines à microgestion, comptabilité, sind jours les 28 fév., 5-12 mars et 16-23 avril, etc. Pour recevoir le calendrier des stages 1883. S'adressor au 4, rue d'Enghien, 75003 Peris. 770-12-50. Stager de formation de moni-teurs d'éducation physique sui-vent les principes de le Méthode naturelle au Contre hébertiste de Lebrède, du 28 août au 3 septembre. Pierre Barron, 33650 LBREDE. Tél.: (58) 20-20-63.

mes vie esso

Ardmeters, vous recherchez l'impact : « Arts plastiques dens ta via et sur la ville », l'I.P.F.S.E.S. organise un staye O.E.F.A. à pertir de tévrier 83, Expression et animat. plastique, 8, rue Joliot-Curie, 511CO Roims, Tol. (25) 08-22-83. Sud Aveyron, hameeu rest., séj., stages, cl. vertes, groupes ou indiv. stes sals., Moulès, 12540 Corrus. (88) 99-38-41.

Sentez-vous bien de votre corps, sulv. le stage DANSE MOD, que vs prop. ACACIA les 6 et 8 mars. 245-33-89. CÉVENNES, Formet, enimetion chentier béné, de seuvegarde monument, 6 au 13 février. Stage inst, cheuffage centre. 12 au 16. Renaissance chêt. 30530 Portes, (66) 34-51-55. Découvrez la méthode sugges topédique en apprenent vite

Misux: comprendre l'Economie. met l'économie à le portée de tous. Cette essoc. organ, un stage de base : 18/18/22 fév. 93. 9 h 30-16 h 80, 52, r. Madema, 75008, Paris 544-07-45 e76-12-83.

ASSOC. 1901 VÉLO SPORTS LOISIRS org. stage de cycl. s pour tous » en Ardiche dur. vac. Pâques et été 83 au dom. du Chât. de Rouret, 07 120 Grospierres. (78) 35-40-00. I.C. prop. initiation à l'informa-tique et au BASIC le samedi (metin ou sprès-midi) ou encore le soir, durée 28 h. Prix 38 f/h. Lieu Opéra. Nombreur aures stagos. Pour tous rerus. : 544-06-14.

Intervenent sur radio locale, stage technique, expression radioph. Ateliers émissions sur antonne locale. APASEC. Chassau de Broyes. 60120 Bratauil. Tél. (4) 481-62-48. 12-13 février, cours public tra-veilleurs les plus défavorieés, partenaires dens la vie associa-tive et syndicale. Inscriptions A.T.O. Cuert-Monde, 65480 Pierrelaye. 037-11-11.

LE CERCLE AMEC. DU BERRY prés. CONG. 29-1-83, 92, bd Montpernasse. 14- F. Chevier et Chor. 6ts-Marie. 6t-Dominique, Bourges. Polypho-pies du XVI- au-XXI- s.

Francisco Company

Willey Comment

and the second

form for

For the State of the same of t

Factor of the second

سياده مدار د

المراجع والمنطاع

F.- .---

\$40 BANK 1 10 100

many arms of the second

De Marie de

No alternative of a

14 10

海拔1992年 · 1000年 · 1000年

grant and the second of the

296 2787 125 F. C. C.

for the state of

Street, and the second

garia da ser e e e

1.15-te ÷. - -

August States

52 - 55 - 5 S past a de la la

August St. St. St. the second (... ₂- • . · · -January Common Section 12 to the second

المعادين المشهد 18.00 dys. N = 11 = --. ger of the second

Auto en en

Secretary Control of

January 4

Carrier Blacker willy

in the minutes

4

The state of

The state of the

w. m. water and the

m 4 11 1 19m 8 55

N '31. SERVE 1 1

. m 2 mag. 15

Markey 15 &

A . - 4 15 . 40

** - - - / N T

All the American

-- -- ----

Acres 4 1 12 192 4

the season of the

weeks - six

-- IN 18-UK T

4

3 70

And the part of the last party

The second

.... . _ - 84***

7 - 7 - Mar - 1007

A 40.152

Unc printe. C'est rien. Deux minites, c'est pas bensenne de que une image. Cest quoi une image, dans le flot de celles autor nons désente. In télévision? Images gorgées de son, de musique, de commentaires. Due onage pendant deux minites chaque soir, à regarder trocsque) en silence une mage calme c'est dérisoire.

A moins une catte photo que va nons présenter chaque soir Agnès Vardà, et commentée par un recomme, ne fasse bouger un peu la perception de l'ensemble, n introduise sa monvement. Il fait faire très artention à cette drôle d'expérience haucse par Agnès Varda et FR 3 à partir du 11- janvier. C'est l'événement de la sensance avec bien sur la grande fresque de Claude Santelli sur la France du 1940, soi TE !

L'AN 40, SUR TF 1

Claude Santelli, ses souvenirs et ses désillusions

N 1936, le Front populaire : hommes et femmes du peuple de France envahis-sent les rues de Paris en fête, poings dressés comme des cathédrales. L'espoir en bandoulière, ils revendiquent un meil-

Quatre années plus tard, coux-là mêmes qui avaient si généreusement ac-céléré le cours des choses ne sont plus là, manquent l'un des grands reudez-vous du siècle. L'histoire toujours pressée ne les attend pas, l'ennemi entre dans Paris comme on entre dans un bistrot. Têtes baissées, us peuple lapi sous le manteau d'un vieillard commence une période sombre : collaboration, épuration, déportation, milice sont les mots qui l'habitent. C'est 1940, la drôle de guerre.

« L'An 40 ou le peuple et ses fantomes » suit, pour Claude Santelli, « la Légende du siècle : 1936 ou la mêmoire d'un peuple » dissusée en 1977. Santelli a mis en scène un pan de l'histoire de France en quatre heures d'émissions ; de l'at-taque allemande le 10 mai 1940 au 11 novembre de la même année, date de la manifestation des lycéens et étudiants à l'Etoile.

Prenons cetté » libre chronique d'une année oubliée », et sonvent occultée, c'est ainsi que Claude Santelli l'appelle, comme une forteresse composée de plusieurs styles. Forme mixte comme l'adopte habituellement le réalisateur. Témoignages, documents d'archives (inédits), les endroits revus quarante aus après, la lecture de textes historiques entourent de courtes saynètes théstrales qui resiment les événements dans leur contexte : une manière en forme de parabole pour le réalisateur de prendre ses dis-

Une fois l'histoire jouée sur la scène par Marie-Christine Barrault, Michel Lonsdale, Pierre Vaneck ou François Maistre qui lisent des textes de Bernanos, Junger, Gracq ou Céline (à ne pas manquer) nous pourrons plonger dans l'histoire vécue, dans le défilé des témoignages.

Une courte traversée des lieux magiques « un lides, Sedan, symbolo de la défaite de l'armée française, - puis le général Daussié, Georges Frelastre ou sœur Isabelle Masson reconstitueront ce qu'ils ont vécu. A Zuydcoote, près de Dunkerque, une femme se rappelle du fond de sa mémoire une journée sanglante, des milliers d'hommes tentant de reembarquer. Elle s'en souvient comme si c'était hier, se tait pour reprendre son souffle, regarde l'extérieur désert, répond par des silences à une voix sans visage qui l'interroge mlassablement : e'est l'un des témoignages les plus émouvants.

Plus cocasses, plus intéressantes sont les séquences avec ceux qui ont vécu les « trois

jours > de Bordeaux. On a l'impression qu'ils ont écouté aux portes, ces témoins qui évoquent les 14, 15 et 16 juin, ces trois journées pendant lesquelles les grands dignitaires de la République, entre la mairie et la préfecture, décident d'élire leur sauveur : le maréchal Pétain, « dernier rol de France », selon Céline.

La deuxième partie de l'An 40, moins événementielle, plus courte que la première, est le portrait d'une France qui commence ses longues années d'occupation.

Selon Claude Santelli, un lourd sentiment de culpabilité, une faute qui remonte du fond des âges, auraient plongé tout un peuple dans une idéologie « bondieusarde », dans l'autoflagellation, dans un remords transformé en religion d'Etat. L'homme au regard blen horizon, le vail-lant guerrier de Verdun, l'affirme an cours d'un discours, le 25 juin 1940, dénonce les mœurs décadentes de la population. Heureusement, le général de Gaulle libérera » les brebis égarées engluées dans le charvinisme ». La boucle est

1982 avait été l'année des souvenirs de la guerre d'Algérie, 1983 est celle du retour à la France de 1940. Claude Santelli, l'un des « grands » de la télévision, ouvre le rideau.

L'histoire racontée par Claude Santelli s'apparente davantage à un opéra tragique qu'à un documentaire. On peut lui reprocher une mise en acène trop éclatante et la présence constante - de l'auteur. Claude Santelli, on le sait, aime se raconter dans ce qu'il fait. « Je suis un homme de souvenir doublé d'un dramaturge », dit-il. On pourra ergoter sur cette émotion lyrique parfois envahissante — « on frissonne au bord du gouffre », dit-il encore. mais on ne peut que constater la clarté de son intelligence qui passe dans une voix cristalline, aux accents patriotiques.

Claude Santelli, un homme en mouvement, passionné, conscient de son talent. Le rencontrer, c'est vivre au contact d'une ligne de pensées, d'émotions fortes, de toute une manière de concevoir le rôle de la télévision. Cela fait vingtcinq ans qu'il travaille et c'est avec une certaine nostalgie qu'il évoque ses débuts. « En 1959, c'était le temps de la télévision artisanale, explique-t-il. Quand on avait une idée, on la réalisait. Il y avait une seule chaîne et tout le monde parlait de l'émission de la veille. La cri-

tique avait épouse nos causes. On était soutenu Albert Ollivier, directeur des programmes, c'était comme Jean Vilar au théâtre. Il avait fait se rejoindre une politique culturelle et la télèvision. C'est la seule fois.

Depuis, vingt années ont passé, le réalisateur a livre de nombreuses batailles pour réaliser ses projets. Lorsque la gauche est arrivée au pouvoir, il a eu l'impression que les choses allaient changer. « Quand j'ai participé à la commission Moinot, nous avions repris les problèmes à zéro, animés d'un esprit d'utopie. Nous révions d'une télévision populaire. Nous avions réfléchi sur le service public, sur le public et surtout à une nouvelle politique des programmes, c'était loin d'être parfait mais il n'est rien resté dans la loi Fillioud du 29 juillet 1982.

Pour Claude Santelli, le malaise de la télévision tient actuellement à un décalage entre le publie et une politique des programmes qui per-sévère dans « le statique ». « Elle devrait être un coup d'œil aux téléspectateurs, comme un éditeur place un livre alors qu'on a l'impression de remplir des cases haraires. » Devant la mé-diocrité de la création télévisée qui » oseille en-tre les petites productions élitites financées par les ministères – c'est un nouveau robinet à la mode - et les coproductions internationales standardisées. Claude Santelli évoque les conditions matérielles tonjours plus difficiles dans lesquelles les réalisateurs travaillent. Cette situation entraîne la . mise au placard . des œuvres originales et de leur auteurs.

Situation d'autant plus alarmante que l'on connaît le développement parallèle des techniques nouvelles, la mise en place de la quatrième chaîne, de la télévision par câbles et des satellites. « Comment et que va-t-on programmer? ». Claude Santelli constate avec une certaine amertume que la télévision n'a pas profité de l'élan, de la relance financière dont ont bénéficié, par exemple, le einéma ou le théâtre. • La télévision est restée à l'écart, continuant inlassablement ses tables rondes, confondant péda-

Malgré son pessimisme, le réalisateur prépare, coure autres choses, une adaptation de Jacques le Fataliste, de Diderot. Mais il a toujours refusé les responsabilités au sein des chaînes qu'on lui a proposées. « Le pouvoir n'est pas d'assez longue durée, dit-il, et j'ai peur qu'il corrompe et finisse par engluer le plus doué et le mieux intentionné des directeurs de pro-

MARC GIANNESINI.

★ «L'An quarante ou un people et ses fau-tômes », les mardi 1" et 8 février à 20 h 35 sur TF 1

les films PAR JACQUES SICLIER

* A VOIR, ** GRAND FILM

LUNDI 31 JANVIER

THÉRÈSE RADIUN **

Film français de Marcel Carne (1955), avec Simone Signoret, R. Vallone, Sylvie, J. Duby, R. Lesaffre FR 3, 20 h 35 (103 mn).

FR 3, 20 h 36 [103 mn].

Il y a Zola et son naturalisme; il y a Carné, et son réalisme, son sens aigu de la description sociale, des conditionnements psychologiques, de la fatalité qui régit certaines passions, certains rapports, en dehors de la morale et de l'ordre. Avec Charles Spaak, Marcel Carné a transposé le roman de Zola du Paris du Second Émpire au Lyon des années 1950. Il riva a pas trahison mais recréation d'un univers petit-bourgeois avec histoire d'adultère, dans une société contemporaine qui n'avait guère changé en ses profondeurs. L'art de Carné, ici, est la mise en piace, la mise en scine de personnoges a priori médiocres ou banals dans un environnement étouffant dont ils cherchent à se libérer. Roland Lezaffre joue le rôle d'un destia qui n'a plus rien à voir avec celui de Jacques Prévert, toute l'interprétation est admirable. Le jury de la Biennnale de Venise 1953 ne s'était pas trompé en décernant son Lion d'argent à cette Thérèse Raquin.

LUNDI 31 JANVIER

PASTEUR *

Film français de Sacha Guitry 11935], avec S. Guitry, J. Pé-rier, M. Schutz, F. Rodon. TF 1. 14 h 30 (environ

Quelques épisodes de la vie de Pasteur pour montrer quel homme de caractère, de qualité, était ce grand savant. Socha Guitry a. tout naturellement, filmé sa pièce et rendu hommage à son père, Lucien, en jouant le personnage que celui-ci avait créé, au théatre, en

AVALANCHE

Film eméricain de Corey Allen [1978], avac R. Hudson, M. Farrow, R. Forster, J. No-

TF 1, 20 H 35 190 mnl.

Tempète de neige et catastrophe dans une station de sports d'hiver, Avant d'en arriver là, il faut subtr les états d'âme de Rock Hudson. omme d'affaires trop ambitieux qui a perdu l'amour de sa femme. Le jeu n'en vaut pas la chandelle.

MARDI 1= PEVRIER

MARATHON MAN *

Film américain de John Schlesinger (1976), avec D. Hoffman, L. Ofivier, R. Scheider, W. Devane, M. Kaller. A 2, 20 h 40 (110 mn).

Dustin Hoffman (dans le rôle d'un jeune juif new-yorkais trau-matisé par le suicide de son père victime de la - chasse aux sorcières ») offronte un ancien tor-tionnaire nazi au cours de ce thriller + aux émotions fortes et aux scènes spectaculaires garan-ties. Le roman de Willam Gold-man était bien plus original, mais Schlesinger a fait un brillant tra-vail néo-hollywoodien.

LES AVENTURES DE DON JUAN

Film américain da Vincent Sherman (1949), avac E. Flynn, V. Lindfors, R. Douglas. A. Hale. FR 3. 20 h 50 (anviron 70 mm).

Les fugues d'Errol Flynn et son penchant pour l'alcool ont consi-dérablement détériore le personnage du séducteur légendaire dans ce film qui a usé pas mai de scénaristes et a eu bien du mal à être sourné. Pourtant les créateurs des costumes ont gagné un Oscar...

FAIGLE DES MERS *

Film américain de Michael Curtiz (1940), avec E. Flynn. B. Marshall, C. Rains, D. Crisp, F. Robson. FR 3, 23 h 15 lenviron 120 mn].

Là, par contre, e'est l'apogèe de Flynn, héros d'aventures historiques (il est un corsaire au service d'Elizabeth I à l'époque où Philippe II d'Espagne veut attaquer l'Angleterre) sous la direction de Michael Curtiz. On voit blen que l'acteur convenait au réalisateur et réciproquement. Allons-y de la nostalgie pour le cher vieil Holly-wood

VENDREDI 4 FÉVRIER

LE FANTOME DE L'OPÉRA* Film américain d'Arthur Lubin

[1943] avec N. Eddy, S. Foster, C. Raina, E. Barciar, J. Farrar. A 2, 23 h 185 mm).

Couleurs flamboyantes, décors Couieurs Jiamboyantes, décors et cossumes pintoresques, musique et chant, apparition de Liszi, as-sassinat d'un éditeur namme Pleyel (1) et terreur à l'Opéra. La riepei (1) et terreur à l'opera, l'opera, l'opera, l'en première vers lan du roman d'épouvante de Gaston Leroux (1925) était jouée par Lon Chaney, Celle-ci ne la vaut pas, mais dans le genre kitch, elle se pose là!

DIMANCHE 6 FEVRIER

L'HORLOGER DE SAINT-PAUL * Film français de Bertrand Tavernier [1973], avec P. Noiret, J. Rochefort, J. Denis, J. Bertheau, S. Rougerie.

TF 1, 20 h 35 (105 mal.

Le grand retour des scénaristesdialoguistes Aurenche et Bost dans l'adaptation d'un roman de Simenon (situé à Lyon au lieu d'une ville des États-Unis.) S'appuyant sur ces professionnels, Tavernier, réalisateur débutant, a chieri une collide étude nurchologue. réussi une solide étude psycholo-gique et sociale, avec les atouts de grands comèdiens.

Film américain de Jacques Tournaur [1956], avec A. Ray, B. Keith, A. Bancroft, FR 3, 22 h 30 (75 mn).

Libre adaptation ~ qui en a garde le climat de tristesse pe-sante - d'un roman de David Goodis. Chez Jacques Taurneur, le - film noir - ajaute l'onirisme fiévreux à l'angoisse dans cette histaire d'un hamme ordinaire plongé dans une aventure dango-reuse, transporté dans l'inconnu. Cette œuvre est inédite en France.

Les soirées de la semaine

	LUNDI 31	MARDI 1"	MERCREDI 2	JEUDI 3	VENDREDI 4	SAMEDI 5	DIMANCHE 6
TF 1	20 h 35 L'avenir du futur: Avalanche, film de C. Allen. 22 h 05 Débat: prévoir les cauaclysmes.	20 h 35 Série: L'an 40 ou un pemple et ses fantômes, de C. Santelli.	20 h 35 Magazine politi- que: An cœur du sébat, la télé- vision, avec G. Fillioud et M. d'Ornano. 22 h 05 Patinage artistique.	20 h 35 Téléfilm: Après tout ce qu'on a fait pour toi. 22 h 10 Histoire des investions: inventer pour le phisir. Emission de D. Costella, un des épisodes les plus réussis.	20 b 35 Variétés: Retrans- ntission du MIDEM. 21 h 40 Sèrie: Merci Syl- vestre. Avant-dernier épisode, patience. 22 h 30 Championnat d'En- rope de patienge.	20 h 35 Série: Dallas. 21 h 35 Droit de répouse; Les comédiens. De M. Polac. 22 h 50 Magazine de ci- néma: Étolles et toiles. La baxe et le cinéma.	20 h 35 Film: l'Horloger de Saint-Paul, de B. Tavernier. 22 h 20 Magazine culturel: Pleins feux, de J. Artur et C. Garbisu.
2	20 h 35 Théâtre : Domino, de Marcel Achard. 22 h 20 Document : Anne Rochefie.	20 h 40 Dessiers de l'écrau: Marathou Mau, film de J. Schlesinger. 22 h 30 Débat: Que sont devenus les crimisels de guerre nazis?	20 h 35 Téléfilm: Trois morts à zéru, un « policier » dans le milieu du football. 22 h 10 Magazine: Cinéma, cinémas.	20 h 35 Pinnète bleue; les leopings de l'aviation. 21 h 40 Magazine : les enfants du rock. 22 h 40 Patinage artistique.	20 h 35 Feuilleton: Capitaine X. Feuilleton coloré. 21 h 35 Apostrophes: la vie privée des écrivains. 23 h Cané-chab: Le fautôme de l'Opéra, d'A. Lubin.	20 h 35 Variétés : Champs- Elysées, de M. Drucker. 21 h 50 Série : Théodore Chindler. 22 h 50 Championnat d'Eu- rope de patinage artistique.	20 h 35 leu: Des chiffres et des lettres. Finale. 22 h Série documentaire : Roule routier: En Australie. 22 h 45 Document : Désir des arts.
FR	20 h 35 Film: Thérèse Raquin, de M. Carné. 22 h 45 Magazine de la mer: Thalassa. 23 h 10 Prélude à la mut: Schubert.	20 h 35 Ls dernière séance: d'Eddy Mitchell, avec 20 h 50 ls film: les Aven- tures de Don Juan, do V. Sher- man. 23 h 15 2 film: l'Aigle des mers, de M. Curtiz. 1 h 20 Prélude à la muit: Chopin.	20 h 35 Variétés : Cadence 3. Emission de Guy Lux. 22 h Document : L'affaire Salengro, la presse comme and arme qui tue. 22 h 55 Prédude à la mat : Tippett.	20 h 35 Cinéma 16: le Jour le plus court, de P. Kast. 23 h 95 Prélade à la mit: Poujenc.	20 h 35 Le nouveau ven- dredi: Mairies à tous prix. 21 h 35 Magazine de la photo: Flash 3. 22 h 46 Préhide à la mit.	20 h 40 Changements de dé- cors: la Veure de l'Estaque, de RM. Arlaud et JJ. Sirkis. 22 h Série; Sarah et Jackie. 22 h 25 Musiclub: Ballet Kirov de Leningrad.	20 h 35 Le choc des énergies: le temps des productems. Dernier volet d'une série bien illustrée et bien documentée. 22 h Const métrage: Jour de classe; C'est du cinéma. 22 h 30 Film: Night Fail, de J. Tourneur. 23 h 45 Prélude à la mit.

LE MONDE DIMANCHE - 30 janvier 1983

VII



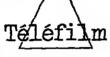
Musiques

De futurs Samson François?

N s'en doutait un peu : l'entreprise des « Préludes à la nuit » lancée il y e moins d'un an et diffusée quotidiennement buterait à la longue sur un problème simple, comment meubler un temps très court - cinq à dix minutes - avec des œuvres vraiment significatives, avec des interpretes sans cesse renouvelés ? Las écueits n'ont pas toujours été évités l'année passée : Elisabeth Chojnacka, Alain Kremski et James Galway sont revenus plus souvent qu'à leur tour, mais il semble bien que le marchand de sable musical ait depuis peu réajuste sa politique : ainsi propose-t-il toute cette semeine quelques-uns des lauréats de la fondation Samson François, quelques artistes titrès mais encore sans gloire : Li Jian, Bernard d'Ascoli et David Welter.

La gloire, le jeune pieniste Li Jian l'eure bientôt. Tout est en place : volubilité du phrasé, éloquence du son, subtilité des écleirages, échappées rêveuses finament dosées. Il na manque rien à ses interprétations parce qu'elles indiquent déjà un univers particulier, solide et sensible. Indiscutable. THIERRY FRESLON.

* PRÉLUDES A LA NUIT, FR 3, chaque jour du 30 ingrier au 8 fevrier.



Le sale gosse

OUS lui dites bonjour gentiment, il ne daigne vous répondre ; vous lui faites plaisir, il s'en fout comme de l'en 40. Mathieu est rebelle comme un mur, têtu comme une mule, il est ce qu'on eppelle une tâte à claques. Certes, il e quelques excuses : ses parents sont séparés et il vit avec un père hurluberlu. Meis est-ce une raison pour embêter la monde entier ?

Pourtant ses « vieux ». Jeanne et Pierre, sont tolérants, compréhensifs, « cool » quoi. Meis leur progéniture adorée ne l'est pes. Que faire ? Attendre que Mathieu devienne un homme, il en est loin ; le coucher sur le diven d'un « pay », il le déchire (le divan) ; le rouer de coups comme il le mériterait, ces pretiques sont hélas I peu courantes dens nos sociétés occidentales tolérantes.

En ettendent, le sale gosse se permet tout : voler dans les supermerchés, plexiquer le maison de la culture de son errondissement, etc. Jeanne et Pierre, de leur côté, galopent par monts et s vaux, transpirent sang et eau, tentent de limiter les dégâts et surtout d'éviter à Mathieu les effres de le correctionnelle. C'est bien, c'est le devoir d'un père et d'une mère, mais ce n'est pas une solution.

Après tout ce qu'on a fait pour toi, de Jacques Fansten, se veut un téléfilm d'époque. Un peu schemetique, souvent excessif, un fond vaguement geuchiste, ce qui lui donne hélas I un eir sobamehuitard sur le retour. Marie-Christine Barrault et Michel Blanc en parents martyrs sont épatants. Mathieu (Jean-Luc Azra) est, comme il se doit... à giffer.

Une lecon que les célibataires ne manqueront pas de méditer : il faut evoir tué père et mère pour

* APRES TOUT CE QU'ON A FAIT POUR TOL, TF 1, joudi 3 février, 20 h 35 (90 minutes).

Passion dans les maquis

'HERBE est heute, les lecs d'un bleu d'acier. Odeur de sapins. Le Jura en juin est d'une beauté aigue et bourdonnants. Juin 1944... Que c'est gei, le Résistence, quand on roule à deux (à bicyclettel sur les chemins qui mènent en zigzag d'un rendez-vous clandestin à un autre ! Certes, ça n'était pas sans cesse l'angoisse, la peur eu ventre, l'ombre de la Gestepo, de la trahison et des arrestations. La Résistance, c'étaient des hommes et des femmes qui le faisaient, et la discipline de le clendestinité accompagneit des aventures, des liaisons passagères ou définitives.

C'est cele, cet eutre semps de la guerre, qui intéresse Pierre Kast. le Jour le plus court, c'est l'histoire d'une rencontre brève - elle dure une journée - entre un homme, Marceau - jeune eristocrate brillant, militaire de carrière qui e rejoint da Geulle à Londres, puie s'eet engegé (il s'ennuyeit trop) dens les services secrets et est promu général à vingt-cinq ane - et une jeune famme de le bourgeoisie protestante, Catharine meriée, vertueuse, entrée dens la Résistance par un mouvement d'humenité envers les juifs, puis devenue en quelques mois le principal agent de liei-

Catharine est chargée d'emmaner Merceau à un rendez-vous particulièrement important. Les heltes, le pique-nique, la chaleur... Pierre Kest raconte la naissance, puis le développement brusque d'une passion, dans un climat d'été et de précarité. Ce n'est pas un film sur la Résistance. d'accord, mais, mêma si on sent que le réalisateur ne cherche pes la vraisemblance (en témoigne la comédie-ballet des rendez-vous croisés), tout se passe tout de même un peu trop gaiement, un peu trop joliment, les résistents perlent fort, tout est tecile, rose, limpida, invraisembleble.

C. H. * LE JOUR LE PLUS COURT, FR 3, joudi 3 février, 20 h 35 (125 minutes).

C

1 FEV

PÉRIPHÉRIE

B.T.L. 18 h 45; Benny Hill Show: 20 h; Le hmoti- an solail, His-parade: 21 h, Graule or Gratic film franco.

Ralies de S. Korber.

Engle Zole (1 par-tie) film de S. Lo-rengi : 22 h 10. Chb 06, émission de variétés.

R.T.B. 19 h 55, Ht

11 h 15 TF 1 Vision plus. 12 h 6 Journal (et 112 h 45)... 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf. HF 12 (info.). 12 h HF 12 (info.). 12 h 30 Atout cour. 13 h 45 Série : Les emours de la

13 h Journal. Belle Epoque. 14 h Aujourd'hui is vie. 15 h Sârie : Hunter. 13 h 50 Les après-midi de TF1 d'hier et d'aujourd'hui. 14 h 30 Film: Pasteur,

15 h 55 Reprise : Apostrophes.
(Diffusé vendredi 28, à 21 à 35.)

17 h 5 La télévision des téléde Sacha Guitry 18 h C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire. spectateurs. 17 h 40 Récré A 2. 19 h 5 Météorologie. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 5'il vous pisit. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

19 h 10 D'accord, pes d'accord. 20 h Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 46 Le théâtre de Bouvard. 20 h 35 L'Avenir du furur, film : Avalanche, de Corey Allen. 22 h 5 Débat : Prévoir les cata-20 h Journal. dvsmes. Avec M.M. H. Tazleff, commissaire oux risques naturels majeurs : le pro-

aux risques natureis majeurs; le pro-fesseur P. Rognan, paléoclimatologue, J. Labeyrie, géophysicien, et N.Ohhra, (sous réserve) géologue, directeur gé-néral du Centre national de recherches pour la prévision des catastrophes na 22 h 20 Document: Anne Rochelle. iurelles du Japon. de P. Medoux, réal, M. Bonnal. 23 h 10 Journal

lattras.

Une femme seule écrit son journal. Une quête du passé, qui manque de

20 h 35 Emmenez-moi au théâtre : Domino, de M. Achard, mise en soène

J. Piat, réel. A. d'Hémanh.

Plèce créée le 2 février 1931 à la Comédie des Champs-Elysées: Héller
trouve une lettre d'amour adressée à
Lorette, sa femme, signée François.

18 h 30 Pour les joures. 18 h 56 Tribone libre. Club perspectives et réalités. 19 h 10 Journel.

19 h 20 Emissions région 19 h 55 Dessir anime. 20 h Lee joux. 20 h 35 Film : Therèse Raquin, de

Marcel Carne 22 h 25 Journal. 22 h 45 Magazino : Thalessa. Los Archémannes . 23 h 5 Une minute pour une inage. .sur me idée d'Agnès Varda. (Lire notre article ci-contre).

23 h 10 Préside à la nair. Imprompty a 3 ses sol bémoi, do F. Schubert, par Li Tian, pianiste.

l'andiano a da cambar grand

tier, une carrière; (2 partie), document de J.C. Pest et C. Harrendoerfer. TELE 2, 14 h 55, La bonne aventure : por-

traits reportage;
20 h 30. Cabases de
75 anniversaire de la
royale compagnie du
caberes wallon sommi-

T.S.R. 20 h 5. A bon entendeur ; 20 h 10, Spécial cinéma ; 23 h, L'amenia est à vous.

11 h 15 TF 1 Vision plus. HF 12 (info.)

12 h 30 Atout cosur. Journal. 13 h 45 Les après-midi de TF 1 : Féminin présent.

14 h 25 Série : Los Angeles, années 30. Dossiers, variétés. 18 h C'ast à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Météorologie.

19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 S'il vous plaît. 20 h Journal. 20 h 30 D'accord pas d'accord (I.N.C.). Concurrence, des prix en sé-

20 h 35 Série : L'an 40 ou un peuple et ses fantômes. Emission de Claude Santelli avec M.-C. Barrault, P. Vaneck, M. Lonsdale, F. Maistre et Y. Gasc. (Lire notre article page VII).

Magazine des écoles. HF 12 (info.).

22 h 50 Journal.

10 h 16 Vision plus.

12 h 30 Atout coour.

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 5 Journal (et à 12 fi 45). 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf. 13 h 35 Émissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours de la

Belle Epoque.

14 h Aujourd'hui is vis.

15 h 5 Série : Huntsr. 15 h 50 Reprise : Chansons se frontières. 17 h 6 Entre yous. 17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres at des lettres. 19 h 20 Emissions regionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouward. 20 h Journal. 20 h 30 D'accord, pas d'accord ,

20 h 40 Les dossiers de l'écran : Marathon Man. Film de John Schlesinger. 22 h 30 Débat : Que sont devenus les criminels de guerre nazis ? .. Avec MM. S. Wiesemhal; J. Delarae, historien; G. Kiersch, directour de

l'astitut politique international de Ber-lin; E. Aliciguzel, rescape d'Ausch-

23 h 15 Journal.

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libra. Nonvenit contrat social.

19 h-10 Journal. 19 h-20 Émissions région 19 h 55 Dessin arimé. 20 h Les jour. Emission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui 20 h 35 La dernière séance.

Joard'hai.

Avec à 20 k 40, les actualités Gaumont
de 1948 ; à 20 k 45, Tom e. Jorre; à:
22 k 40, Tex Avery et 22 k 50, Réclames 20 h 50 1" film : les Aventures de

Don Juan. De Vincent Scherman. 23 h Journal. 23 h 15 Dauxième frim : (Augle der mers mers.
De Michael Carriz.

Same of the state of the

h 15 Une minute pour go. {Live notre article ci-contre.}. h 20 Préjude à la nuit. Valse nº 1, de F. Chopin, pur Li Jian an pinto.

RTI. 18 h 45, Foull lenho: Batman; 20 h.
Le grand friet, feuille-ton de L. Penn; 21 h. Willy Rey. film de A. Polonsky 22 h 45, Paris si in vent, maga-zine parisien de Kit Grass

T.M.C. 20 h 35. Ne me laisse pas seul.
Papa Tum de M. Massimo Tarnetino:
22 h S. TéléCasé-Vidéa

• R.T.B. 19 h SS. Fouilleton: Flamingo Road;
20 h. 50. Elémentaire,
mon cher Einstein
Vous avez dit toxique? Point de mire : TAus-tralie. Reportage

consacré à l'émigration . des belges . T.S.R., 20 h 5, Femile ton : Dallas ; 22 h, Les écriveins romands :

Ш Œ Ü C

Ш

Σ

13 h Journal. 13 h 36 Un métier pour demain. 13 h 50 Mer-cre-dis-moi-tout. 15 h 45 Jouer le jeu de la santé. 15 h 50 Les pieds au mur. 18 h 25 Le village dens les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire: 19 h 5 Météorologie. 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 S'il vous plaît.

19 h 53 Tirage de la Loterie nationaie. 20 h Journal. 20 h 30 Tirage du Loto. 20 h 35 Magazine politique : Au cour du débat, d'igor Barrère, N. Copin D. Grandelément Quelle télévision? Avec MM. Georges Fillioud, ministre de la communication, et Michel d'Ornano, député U.D.F. du Calvados, encien ministra de l'environnement et du cadre de vie.

11 h 15 Vision plus. 12 h . WF 12 (info.).

12 h 30 Atout cour.

toute sécurité.

Journal.

13 h 50 Objectif santé : Allaiter en

h Les rendez-vous du jeudi. Emission du C.N.D.P.

De J. Fansten avec M.-C. Barrault, M. Blanc, J.-L. Azra...

Emission de D. Costello. Tous les moyens de jouer. De la toupie aux ombres chinoises, aux jeux

d'échecs ou aux ordinateurs : l'un des

épisodes les plus réussis de cette série

(Lire notre article ci-contre.)

22 h 10 Histoire des inventions :

inventer pour le plaisir.

ni se termine, hélas!

Journal.

C'est à vous.

Journal

qu'on a fait pour toi.

22 h 5 Patinage artistique. 23 h 5 Journal

10 h 30 ANTLOPE Journal (et à 12 h 45). 12 h 5 Jeu: L'Académie des neuf. 13 h 30 Stade 2 midi. 13 h 50 Série : Les amours de Belle Époque. h Les carnets de l'aventure. 14 h 30 Dessins animes. 16 h 5 Récré A 2.

17 h 10 Platine 45. 17 h 45 Terre des bêtes. 18' h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : Trois morts à

de J. Kirsner, réal. J. Renard (I= pertie). Avec G. Marchand, J. Carmet, D. Chalem... (Line notre article di-contre.) 22 h 10 Magazine : Cinéma-De M. Bonjut, A. Andren et C. Ven-

23 h 10 Journal. and the state of the second

19 h 20 Emissions régionales. 19 h ,65 Dessin anime. 20 h Les jeux. 20 h 35 Variétés : Cades Emission de Guy Lux, Lela Milcie et Pascal Danel. Avec la participation de R.M.C.
L'ancien présentateur vedette de plus d'une vingtaine d'énvisions de variétés

18 h 30 Pour les jeunes

18 h 55 Tribune libre

Le Front national.

19 h 10 Journal.

21 h 40 Journal. 22 h Document : L'affaire Salengro, le presse comme une erme qui tue. D'H. Deligny, réal. Ph. Masson. (Lire notre article ci-contre.) 22 h 50 Une minute pour une

est de retour. Guy Lux. Faut-il s'en ré-

knage. (Lire notre article el contre.) 22 h 56 Prélude à la nuit. Conserto pour double orchestre à cordes, de M. Tippett, avec l'Orchestre Academy of St Martin in the Fields. R.T.L., 18 h, Fenille. ton : L'incrovable Hulk: 18 h 45, Fevilleton : Tom Sawyer; 21 h. Appelez-moi docseur. Tim américain de H. Zieff. T.M.C., 20 h 35, Hour-

mage à Pierre Dac : re-constitution des meilleurs sketches de Pierre Dac : 22 h 10. Gogo rythmes : émission de variétés. e R.T.R., 19 ii 55, Ris-

quons tour : jeu histori-que : 20 h 50, Va-riétés : chansons à la netes chansons à la carte ; 21- ii 40. Ecrithree : magazine littéraire. La mer.

TSR., 20 h 5, Festival international du cirque de Monte-Carle 22 h 20, patinage artis-

18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'an rire. 19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 S'il vous plaît. 20 h 20 h 35 Téléfilm : Après tout ce

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h Journal (et à 12 h 45).
12 h 5 Jeu : L'Académie des nouf.
13 h 30 Émissions régionales. 13 h 50 Série : Les amours de la Belle Époque.

14 h Aujourd hui la vie. 15 h Téléfilm : Les envolités. 18 h 20 Un temps pour tout. 17 h 25 Document : Le paleis des 17 h 46 Récré A 2..... 18 h 30 C'est le vie.

18 h 50 Jeu 7 Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pes d'accord. 19 h 20 Emissions regionales. 19 h 45 Libra expression. 20 h Journal.

20 35 Planète bleue : Les loopings de l'aviation. Magazine de L. Broomhead, real. J.-P. Spiero.
Retour de l'avion à hélices, moteurs à hydrogène, navette spatiale... L'avenir ayarogene, navente spandat, pour quels pas-sagers? Ces questions seront posées aux téléspecialeurs, qui pourront y ré-pondre au 360-02-02.

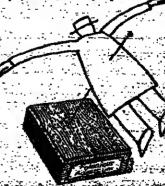
21 h 40 Magazine : Les enfants du Avec P. Gabriel, Par Benatar, etc. 22 h 40 Patinage artistique. 23 h 15 Journal.

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre. P.S.U. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin arilmé.

20 h Les jeux. 20 h 35 Cinéma 18 : Le jour le plus De P. Kast, avec C. Speak, H. Balçan. (Lire notre article ci-contre.) 22 h-40 Journal

23 h ... Une minute pour une · image. {Lire notre article ci-contre.}.... 23 h 5 Presude à la mait.

Sonate à quaire mais, de f. Poilles
per G. et B. Picavet, au piano.



ton : Star Trek : Quant tout était pourri Re-Ra : 20 h, Feuille-Roka; 20 b. Fenille-ton: Dallas; 21 b. Il tait une fols la légion. film de D. Richards on La Veuve Couderc. film de P. Grasior-Deferre. • T.M.C., 20 h 35, Lee

e R.T.L., 17 h, Fenille

beaux messionrs de Bois dore (2º épisode), d;après l'œnvre de G. Sand : 22 h 15, Déclies : magazine de la • R.T.B., 19 h 55, Autant savoir : le rôle de

Parchitecte : 20 h 20, Insperseur Klute, film eméricaio de A.J. Pa-kula : 22 h 10, Le car-rousel sur images et le monde du cinéma. • T.S.R., 20 h 5, Temps

présent : Dallas qu la réalité dépasse la fic-tion ; 21 h 45, Patinage artistique,

30 janvier 1983 LE MONDE DIMANCHE





Mapaged . He

Control of the second s

And the state of t

Commence of the second second

To the space of the second

Section 1 April 1 Apri

Min Townson

remain of

Att the second

.~... And the second of the second o

a gradient was and

•

1-36 - 1 L

-

Park to some

2 Supplier

2700 ---

and the part of the

المار المستشاسين A ...

of the contract

1 16 minutes

Action Table 198

er reffers

Squaring Control of

المناوف المناويين

Land State of the Control of the Con

 $|\varphi_{i}| \not= |\varphi_{i}| + |\varphi_{i}| + |\varphi_{i}| + |\varphi_{i}|$

A grant of

2 00

, , , , , , ,

7 - 7 - 1

of the second

Charles and the second

Jan Jan Grand

in the Contract of the contract of

2. 300 - 11 acres . .

N 255 harmon

A

The transfer of the same

of the American services

Section 1

Total garden Jager - Land Address - All Co. Co. Co. Co.

£ 4. 3. . . .

The special property of the sp

The state of the s

The second secon

Andrew State of the State of th

Laboration of the Control of the Con

Sales Sales Sales Sales

· ·

372 ---

Le petit monde du ballon rond

quelques jours d'intervalle, deux joueurs de football de l'equipe des « Blancs » sont abattus en plen match par un tireur fou armé d'un fusil à lunette embusque dans le stade. Puis, un ancien dirigeant du club, injustement mis en cause, se suicide. « Trois morts à zèro », télé-film en deux parties réalisé per Jacques Renard, c'est d'abord une intrigue policière que résout. evec ses airs de chien plus bettu que jamais, Jean Carmet, dans la rôle d'un commissaire davantage passionné par Brahms que par Maigret.

. Mais ce fait divers sangiant a pour originalité de se produire dans les milleux du foorball profession-nel, où l'on ne tue habituellement que la poule aux caufs d'or. Jacques Renard et son scénariste, Jacques Kirsner, égratignent sérieusement ce petit monde, avec la participation de Thierry Roland, qui joue son propre rôle de télé-reporter, et la concours des joueurs du F.C. Mulhouse.

Les auteurs éprouvent manifestement de la sympathie pour les footbelleurs — la préparation des matches et surtout l'atmosphère tendue des vestiaires sont fort bien rendues - et pour l'entrai-neur de l'équipe des « Blancs » incerné par Guy Marchand; le personnage « pur et dur » du film. En revanche, ils passent à la moulinette les « cercles concentriques » du professionnalisme sportif : les responsables municipaux, qui accordent généreu-sement des subventions pour des raisons essentiellement électorales, les dirigeants du club, qui compensent leur apparent bénévolat par la soif de gioriale, les « sponsors », dont le seul sauci est la publicité, c'est-à-dira « faire du fric » - c'est le présentés selon les cas comme excités ou débiles.

« Trois morts à zéro » ne va pas droit eu but : il y e des longueurs et il faut, notamment, attendre une vingtaine de minutes pour centrer dans le match ». Le sujet ne méritait peut-être pas, sous cette forme-de fiction, d'y consacrer trois heures. Mais la suspensa est bien préservé jusqu'au bout — qui ast cet assassin qui met toute une ville at même le pays en émoi en tuant deux footballeurs vedettes? — et ce téléfilm permet à ceux qui ne s'intéressent pas eu ballon rond d'en découvrir cer-

En le regardant, on pense inévitablement aux crises qui se déclenchent périodiquement dans les clubs français (hier à Marseille, aujourd'hul à Saint-Etienne), même si les auteurs prennent l'habituelle précaution de dire que « toute ressemblance... ne pourrait résulter que d'une coïncidence ».

MICHEL CASTAING. * TROIS MORTS A ZERO, A 2, les mercredis 2 et 9 férrier, 20 h 35 (96 minutes chacun).



Une photo un peu de silence

USTE après « Soir 3 » et juste avant « Pré-lude à le nuit ». Deux petites minutes cha-que soir pour regarder une photo. Il est 23 heures (ou un peu plus), on a un peu sommeil. Silence... Des murs eux constructions linéaires d'un bieu extrême. A gauche, un jeune homme bouge avec une requetta. A droite, un vieillard semble s'avancer péniblement. Puis une voix, una voix de femme, anonyme mais populaire, parla du jeune homme plein de vie, du vieillard... Une voix d'homme ensuite (c'est son mari, on l'e compris) dit que le vieil homme regretta de ne pas evoir pro-firé assez de sa jeunesse. Silence. On regarde de nouveau la photo en silence. Puis les noms de ceux qui ont parié, la nom du photographa. Cala n'e duré que cent vingt secondes, et, comment dire, oui, c'est extraordinaire.

Agnès Varda, qui était photographe avant de devenir cinéaste, propose de « regarder ensemble et lentement une photographie à la fois, une par jour, et que quelqu'un raconte ce qu'il voit ». C'est extraordinaire parce que ce n'est pas une lecture esthétique qui est proposée, c'est une lecture humaine. Ce sont des fragments de vie qui surgissent avec la photo. Une photo regardés pendant très peu de temps, avec attention, sans bruit.

« Una minuta, papillon », dit Agnès Varda. « Je crois qu'on ne voit jamais une image silencieuse pendant dix secondes è le télévision. Il y a toujours une musique, ou un commentaire, qui illustre ou prouve ce qu'on voit. On ne laisse jamais l'image

aller jusqu'à l'imaginaire. > Pendant quinze jours, Agnès Varda nous montre des photos qu'elle aime, quinze en tout, commen-tées par des personnes de son choix (pêle-mêle : des ostréiculteurs, Marguerite Duras, des paysans, son fils), puis ce sera le tour de Robert Doisneau, de Sarah Moon, de Cartier-Bresson, etc., qui feront de même. Autent de « lieux de rêveries » pour Agnès Varda, qui aime la côté « cadavre exquis », un peu surréaliste, collage, devinette, de cette expérience qui sort du « culturel photographique ».

CATHERINE HUMBLOT.

comme elle dit. * UNE MINUTE POUR UNE IMAGE, FR 3, chaque joux, à partir du 31 janvier, après « Soir 3 ».

PÉRIPHÉRIE

• R.T.L., 18 h 45, Télé-

5

Ш

K

Ш

Á

11 h 15 Vision plus.
12 h HF 12 (info).
12 h 30 Atout cœur.
13 h Journal.
13 h 50 Portes ouvertes : sans voir

16 h 30 Croque-vacances.
Dessins animés, variétés, bricolage.
18 h C'est à vous.
18 h 25 Le village dans les nuages.

18 h 50 Histoire d'en rire. 18 h 5 Metéorologie. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 8'il vous plait.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Retransmission du MIDEM.
Gala d'auverture 83 avec Julien Clerc, Jean-Luc Ponty (France), The Com-modores, Melissa Manchester, Aretha Franklin (U.S.A.), José-Luis Rodri-

guez (Venezuela). h 40 Série : Merci Sylvestre. h 40 Série: Merci Sylvestre.
Real Serge Korber, avec J.-L. Moreau,
A. Doutey et C. Harari.
Sylvestre, engagé comme majordome
dans un hôtel particulier, tente de caser 12 000 tonnes de tomates à un
Américain. Mais débarque un Russe
avec un chargement de lentilles ukrainiennes. Avant-dernier épisode. Patiennes.

22 h 30 Championnet d'Europe de patinage artistique. A Dortmund (Allemagne).

h 20 Journal et Cing jours en

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal. 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf.

Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Série : Les amours de la

13 h 50 Sèrie : Les amours de la Belle Époque.
14 h Aujourd'hui la vie.
15 h 45 Reprise : Planète bleue.
(Diff. le 3 février à 20 h 35).
17 h Itinèraires.
De S. Richard. Sénégal.
Organisation de la société, aspects éconamiques et culturels d'un pays d'Afrique occidentale de 5 millions d'habitants.
17 h 45 Récrè à 2

17 h 45 Rècrè A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des

lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 18 h 45 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton: Capitaine X. Réal. B. Gantillon, avec P. Malet, 20 h

T.-A. Savoy, J.-P. Sentier... Leroy-Boucher, alias capita cher, alias capitaine X, viotime d'un chantage écœurant, est ac-cuse d'esplonnage. Un feuilleton plein de clichés.

21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Magazine littéraire de B. Pivot.

La vie privée des écrivains, avec
MM. C. Mauriac (Signes, rencontres
et rendez-vous, le Temps immobile,
toms 7). G. Maizneff (l'Archange aux
pieds fourchus), P. Solers (Femmes)
et J.-P. Tison pour M. Jouhandeau
(l'Épouvante, le Sourire aux lèvres). 22 h 50 Journal

23 h Film (Ciné-club) : Le Fantôme de l'Opéra, d'Arthur Lubin.

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre. C.N.I.P.

18 h 10 Journal.

18 h 20 Emissions regionales. 18 h 55 Dessin animé. 20 h Les jeux. 20 h 30 D'eccord pas d'eccord (I.N.C.).Livraisons :un délai à régle-

20 h 35 Le nouveau vendredi : Mairies à tous prix. Une enquête de J.-C. Deniau (FR 3) et J.-L. Remilleux, du Quoridien de

Paris.
Collectes ou donateurs, d'où vient l'argent? Combien coûte une campaargent / Combien toute une tampor gne municipale pour un candidat? MM. Joseph Sanguedolce, matre communiste de Saint-Etienne, Michel Noir (R.P.R.), Paul Quilès (P.S.)

font des estimations du coût de leur

campagne.

21 h 35 Magazine de la photo : Flesh 3.
Nouvel haraire pour le magazine heb-domadaire de Jean Bardin, l'érôme Equer et Pierre Dhostel, qui continue ses rubriques habituelles. Revue de presse; Portrait : Jean-Daniel Corleux ; Flash pratique : les reflex 24 × 36 ; Concours.

22 h 20 Journal. 22 h 35 Une minute pour une image.

{ Lire notre article ci-contre. }

22 h 40 Prélude à la nuit. Sinfonico en ré majeur, d'A. Reicha, par le quatuor de fintes Arcadie.

Objectif entreprise.

13 h 30 Horizon.
14 h 30 Entrée libre, C.N.D.P.
Avec Delphine Seyrig, comédienne:
14 h 30 : Portraits de Chantal Aker-

la Terre ; 16 h 05 : Répétitions.

19 h 20 Emissions régionales.

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre.

19 h 55 Dessin animé.

20 h 35 Tous ensemble.

20 h Les jeux.

21 h 30 Journal.

Le P.R.S.

19 h 10 Journal.

man et Miette Seyrig; 15 h ; Sur l'éducation des filles; 15 h 40 : Enigme : 15 h 48 : Les soubresauts de

h 35 Tous ensemble.
Attention -- premiers pas de la régionalisation! -- FR 3 Lille, Lyon, Bordeaux, Rennes, Limoges, Strasbourg
et Toulouse décrochent à 20 h 35
jusqu'à 21 h 30 ou plus pour diffuser
un programme régional différent du

programme national qui suit. Pierre Douglas présente les soirées des once

La veuve de l'Estaque.

De R. M. Arland et J. J. Sirkis avec
C. Rouvel, R. Castel, P. Roberts...

Une transposition d'« Andromaque » de Racine dans le cadre ensoleille de

20 h 40 Changements de décor :

12 h 30 Les pieds sur terre.

film: Cher inspecteur; 20 h. Téléfilm. Vegas; 21 h. Cycle Patrick Dewaere : Un mauvals fils, film de C. Sautet

• T.M.C., 20 h 35, les Beaux Messieurs de Statix Messieurs de Suis-Daré, (3° épi-sode); 22 h 15, Chrono: magazine de l'automobile.

R.T.B., 21 h, Ailon-sanfan, film italien de P. et V. Taviani.

• TELE 2, 18 h, Série : Romance; 19 h, Ven-dredi sport : magazine d'actualité sportive; 21 h, Patinage artisti-que ; champioansts

d'Europe.

T.S.R., 20 h 35, Le chasse »u trésar; 21 h 35, Rock et belles oreilles; 23 h 5, Pole, film de M. Simon.



• R.T.L., 17 h 45, La

caurse autaur du monde ; 20 h, Télé-

film : Chips; 21 h. Gala du Midem; 22 h.

Cinè-cluh ; le Drame de Shangal, film de G.-W. Pabst.

Adios Caballero, film

de N. Haward; 22 h 10, Chansons de

20ujours : émission de variétés. • R.T.B., 18 h 5, Rock :

génération 80 ; 19 h 55, Le jardin extraordi-

naire; 20 h 30, Télé-

film: Trente litres de super; 22 h, Ciné-

scope. T.S.R., 20 h 5, les Ris-

ques du métier, film de A. Cayatte; 21 h 50, Benny Hill; 22 h 35, Sport: hockey sur

• T.M.C., 20 h 35,

10 h 15 Vision plus. 10 h 45 La séquence du specta-

teur. h La maison de TF 1.

11 h La maison de Fr. (ct à 13 h 35).
13 h Journal.
15 h 30 Documentaire : L'odyssée sous-marine de l'àquipe Cous-

De J.-Y. Consteau et T. Strauss, réal. P. Consteau: Clipperton,
A 1 000 kilomètres au sud-ouest d'Acapuleo, Clipperton. Un petit atoli appartenant à la France peuplé de mil-liers de crabes et d'oiseaux. 16 h 30 Tāléfilm : La Grotte eux

De A. Quercy, réal. B. Touhlane-Michel. René, facteur dans un petit village juressien, découvre dans une grotte le corps d'une jeune femme et d'un gar-con. Le lendemain, tout a disparu, René est-il victime d'hallucinations?

18 h Trente millions d'amis. 18 h 30 Megazine euto-moto. 19 h 10 D'accord, pas d'accord. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 S'il vous plait. Journal, 20 h 35 Série : Dallas Miss Ellie entame une procédure de divorce. Le ménage de Lucy et Mitch est en l'unture de nont.

h 35 Droit de réponse. Emission de Michel Polac. Carte blanche aux comédiens. Avec des geus de la profession. 22 h 50 Étoiles et toiles : la boxe et

Magazine de cinéma de Frédéric Mitterrand. A propos de la sortie du film Stallone Rocky 3. La boxe peut-elle être l'objet d'une ascension sociale? Extraits de

Émission islamique.

9 h 30 Foi et traditions des chré-

tiens orientaux.
h Présence protestante.

10 h 30 Le jour du Seigneur.

11 h Messe célébrée en le paroisse d'Ozoir - la - Ferrière (Seine-et-Marne), prédicateur :

9 h 15 A Bible ouverte.

Père J.-M. di Falco.

13 h 20 Série : Star Trek.

14 h 30 Sports Dimanche.

15 h 40 Série : Arnold at Willy.

17 h Pour vous. 18 h Les animaux du monde.

La longue marche des caribous.

h Sept sur sept.

Magazine d'actualités de J.-L. Burgat,
E. Gilbert et F.-L. Boulay.

20 h 35 Film : l'horloger de Saint-

22 h 20 Pleins Feux.

Magazine culturel de J. Artur et
C. Garbisa.

Actualité du théâtre, de l'opéra...

Paul, de Bertrand Tavernier.

18 h 30 Jeu : J'ai un secret.

12 h Téléfoot. 13 h Journal.

(ma 16 h 10).

20 h Journel.

22 h 50 Journal.

23 h 30 Journal.

10 h 15 A.N.T.I.O.P.E. Journal des sourds et des malentendants.

11 h 30 La vérité est eu fond de la marmite.
12 h A nous deux.
12 h 45 Journal.
13 h 35 Série : Drôles de dames.

14 h 20 Récre A2, 14 h 50 Les jeux du stade. 17 h 50 La course autour du

monde. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lattres.

19 h 10 D'accord pas d'accord 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théatre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés: Champs-Elysées. De M. Drucker. Autour de Nicole Croisille, Dave, Her-bert Léonard, Céline Dion, Yvan Dau-

21 h 50 Série : Theodor Chindler. D'après le roman de B, von Brentano, réalisation H. W. Geissendorfer. Avec H. C. Blech, R. Fendel, K. Thalbach. Eté 1915. Léopold s'est lié d'amitié avec Vierling, un camarade d'école qui vit avec sa mère dans des conditions assez modestes, et qui est homosexuel. La vie d'une famille moyenne alle-mande dans les années 14.

22 h 50 Patinage artis 23 h 25 Journal.

a Des 3 000 lettres que je recois chaque semaine au nom de J. R., une centaine seulement bii sont hostiles. Chaque honnne, secrètement. désire lui ressembler, et la plupart des femmes sont amoureuses de lui.

(Larry Hagman, le comédien qui incarne J. R. dans Dallas.)

10 h Gym Tonic (et à 10 h 45). 10 h 30 Magazine du cheval.

13 h 20 Dimanche Martin (suite).

Incroyable mais vrai ; 14 h 25, Série

L'homme qui tombe à pic; 15 h 20, l'École des fans; 15 h 55, les Voya-

geurs de l'histoire ; 16 h 25, Thé dan-

Dimanche magazine. Stade 2.

20 h 35 Jeu : Des chiffres et des

Roule... routier, de F. Gall. Nº 4 : En

27 000 km danz les grandes étendues australiennes, avec Wally, un routier

de 40 ans, tête brûlêe, champion de rodeo, et avec Wally son contraire, sage. Une bonne série.

riaux grossiers pour la création avec le peintre Bernard Pagès et l'architecte-sculpteur Mario Botta.

22 h 45 Document : Désir des arts. Emission de C. Hudelot. Brique d brique : l'utilisation de maté-

22 h Série documentaire

11 h 15 Dimanche Martin.

17 h 5 Série : la Traque.

Journal.

Entrez les artistes.

12 h 45 Journal.

19 h

20 h

lettres.

23 h 25 Journal.

Finale.

22 h Série : Sarah et Jackie. Nouvelle série américaine en 13 épisodes d'après une idée originale de Brian Cooke : Jackie et Sarah, filles de bonne famille de San-Francisco quittent leurs parents pour vivre leur

22 h 20 Une minute pour une image.
(Lire notre article ci-contre.)

22 h 25 Musi-Club. Ballet Kirov de Leningrad.

10 h lmages de ...

10 h 30 Mosaïque. 17 h 45 Pour les jeunes. Nouvelle série en trois épisodes sur la vie de Copernic. 18 h 45 L'Echo des bananes de

N. Lemy.

Avec John McLaughlin, le groupe
Blues Band; deux sèquences vidéo sur
Peter Gabriel et le groupe A.B.C. 19 h 40 Special DOM-TOM.

20 h Série : Senny HIII. 20 h 35 Le choc des énergies. Le temps des producteurs. Réal. Cl. de

Givray. Troisième et dernier volet de cette série, bien Illustrée et très documentée : 1970, augmentation speciacu-laire du prix du pétrole. Trois ans plus tard, c'est la guerre du Kippour, la révolution iranienne, et enfin le conflit Iran-irak; autant d'occasions d'un renchérissement du pétrole.

21 h 35 Journal. 22 h Aspect du court métrage français.

Jour de classe de H. Jouf ; C'est du

cinéma de D. Attal. 22 h 30 Film (cinéma de minuit) : Night Fell, de Jacque Tourneur. 23 h 40 Une minute pour une

image.
(Lire article ci-contre.) 23 h 45 Prélude à la nuit.

La Leggierezza, de F. Liszt, par
B. d'Ascoli, au piano. • R.T.L., 17 h 40, Téléfilm : Aventures sur le Mississippi; 21 h, la Veuve rouge (2º par-tie), film d'E. Moli-

• T.M.C., 20 h 35. Bless this House, film de G. Thomas; 22 b 10, Feuilleton : Strange Report ; 23 h 10, Feuilleton : SOAP.

 R.T.B., 18 h 40, Le week-end sportif; 20 h, Trois bébès sur les bras, film américain de F. Tashlin.

T.S.R., 20 h, Agatha Christie : ce soir un Noël pas comme les autres; 20 h 50. Le choc du futur : le lendemain du futur ; 21 h 30. Tables ou-

FRANCE-CULTURE

LUNDI 31 JANVIER

- 7 h 2, Matinales : Cles pour com-prendre la généalogie : nouvelles du
- 8 h, Les chemins de la com sance : autoportrait d'un poète alle-mand : Stephan Hermlin : à 8 h 32, les explorateurs au Moyen-Age.
- les explorateurs au Moyen-Age.

 8 h 50, Échec au lassard.

 9 h 7, Les lundis de l'histoire : l'idée républicaine eu France, de C. Nicollet.
- 10 h 45, Le texte et la marge : « Les
- Mayas -. de J. Soustelle.
- Mayas -, de J. Soustelle.

 11 h 2, Maudque : les partitions pour guitare, par A. Pâris (et à 13 h 30).

 12 h 5, Agora.

 12 h 45, Panorama.

 14 h, Sous : Malaisie.

 14 h 5, Un livre, des voix : Plume de charache de la Consui
- de glomh = de B. Canoui.

 14 h 45, Les après midi de France-Culture: Le monde au singulier.

 15 h 30, Points de repère: 16 h 30, rendez-vous; 17 h, Roue libre.
- 17 h 32, Instantané : magazine musi-
- 18 h 30, Feuilleton: Le bonheur fou.
 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
 19 h 30, Présence des arts: L'atolier
- de Courbet.
 20 h, L'ancien champion de basket un enutre un, d'I. Horwitz. Avec N. Arestrup et J.-L. Horwitz. Avec N. Arestrup et J.-L. Horwitz. 21 h. L'autre scèse on les vivants et les dieux : Soren Kierkegaard, le re-belle de l'absolu (voir encadré)

22 h 30, Nuits magnétiques.

MARDI 1 FEVRIER

- 7 h 2, Matinales (voir lundi). 8 h, Les chemins de la connai (voir lundi); à 8 h 50, le cœur en-
- codile, mythes et rites, par J. Kelen, 10 h 45, Un quart d'heure avec Pierre
- Delayeau.

 11 h 2, Musique: La production des disques à Radio France (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama.
- 14 h. Sous: Malaisie.
 14 h 5. Un livre, des voix: « Visions d'Anna », de M.-C. Blais.
- 14 h 45, Les après-midi de France Culture: le monde au singulier; à 16 h 10, Débat; à 16 h 30, Micromag; à 17 h, Roue libre,
- 18 h 30, Fcuilleton: Le bonheur fou, 19 h 25, Jazz à l'ancienne
- 19 h 30, Sciences : la théorie des catastrophes, une philosophie scienti-fique (théorie des catastrophes et 20 20 h, Dialogues : Création et dérivés
- technologiques, avec P. Braffort et J. Roubaud. 22 h 30, Nuits magnétiques.

MERCREDI 2 FEVRIER

- 7 h 2, Matisales : Clés pour com-prendre la généalogie ; Application de l'échographie en cardiologin ; Que d'eau que d'eau. 8 h. Les chemins de is
- (voir lundi).
- 8 h 50, Echec au hasard. 9 h 7. Matince des sciences et des techniques. 10 h 45, Le livre, ouverture sur la
- vie: « La clairière » avec M. Albrand.

 11 h 2, La musique prend la parole:
 Quatrième Symphonie de Mabler,
 par l'Orchestre philharmonique de
 Vienne, dir. C. Ahbado.

- 14 h. Sons: Malaisie. 14 h S. Un livre, des voix: Les Nonvelles Aventures du chat Moune ., de P. Raguencau.

 14 h 47 L'école des parents et des édicateurs : Militance et incons-cient avec B. Chouvier, enseignant en psychologie à l'université de
- Lyon.

 15 h 2, Les après-midi de France-Coloure: Le monde au singulier; à 15 h 45, Promenade; à 16 h 40, Le rendez-vous; à 17 h, Roue libre.

 18 h 30, Fouilleton: Le bonheur fou.
- 19 h 25, Jazz à l'ancieune.

19 h 30, La science en marche: Le myope dans le labyrinthe. 22 h 30, Nuits magnétiques.

- JEUDI 3 FEVRIER 7 h 2, Matinales : Clés pour comprendre la généalogie, atelier de terre à Beaubourg ; l'urbanisme en
- zone inondable. 8 h. Les chemins de la connaissance (voir lundi); à 8 h 50, le oœur enneigé
 9 h 7, Matinée de la littérature.
- 10 h 45. Questions en zigzag. 11 h 2, Musique : les périphériques musicaux (et à 13 h 30 et 17 h 32).
- 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama Malaisie
- 14 h, Sous : Malaisie. 14 h 5. Un livre, des voix : l'état der lieux : quarante écrivains d'au-
- jourd'hui. 14 h 45, Les après-midi de France Culture : Départementale ; à 17 h :
- Roue libre. 18 h 30, Feuilleton : le Bonheur fou.
- 19 h 25. Jazz à l'ancienne. 19 h 36. Les progrès de la biologie et de la médecine : le cerveau du début jusqu'à la fin.

 20 b, Le jour vient et la mit auté, de
- Frontes, avee J. Luuvrais, N. Nerval, F. Maistre... 22 h 30, Nozis magnétiques.

X

VENDREDI 4 FEVRIER

- 7 h 2, Matimales : Cles pour com-prendre la généalogie ; Actualité do l'histoire ; Que d'eau que d'esu. 8 h, Les chemins de la commissance
- (voir lundi). h 50. Echec au hasard.
- 10 h 45, Le texte et la marge : Mérimée . de J. Autin. h 2, Musique : Des musiciens tout
- terrain, par F. Maletira (et à 13 h 30 et 16 h).
- 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama. 14 h, Sons : Malaisie. 14 h 5. Un livre, des voix : «les Cœurs rouges», de H. Pérol.
- h 45, Les après-midi de France Culture : les incomms de l'histoire. 17 h 32, Instantané, magazine musi-
- 18 h 30, Femilieton : Le bonheur fou. 19 h, Actualités magazine. 19 h 30, Les grandes avenues de la
- lerne : les nouvelles dé convertes sur les rayons cosmiques. h. Emission médicale (en list son avec TF I) : la révolution cellaire, avec I. Barrère et E. Lalou.

21 h 30, Black and blue. 22 h 30, Nuits magnétiques.

SAMEDI 5 FEVRIER

- 7 h 2, Matimales : Vie pratique; Que d'eau que d'eau ; la protection. 8 h, Les chemins de la comuls-
- 8 h 30, Comprendre anjourd'hui pour vivre demain : Une année d'état de guerre en Pologne. 9 h 7, Matinée du monde
- 10 h 45. Démarches, avec Carole Naggar : « Dictionnaire des photo-graphies ».

 11 h 2, Musique : Des musiciens tout
- terrain : qui parle, ici, de musique ? (et à 14 h 5).
- 12 h 5, Le pont des arts.

M. Epin.

22 h 5, La fugue du samedi.

DIMANCHE 6 FEVRIER

7 h 15, Horizon, magazine reli-

9 h 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : le Grand Orient de

10 h, Messe, nu couvent Saint-Dominique, à Paris. 11 h, Des musiciens tout terrain : être doué, ou ne pas être (et à 12 h 45, 16 h 5 et 23 h).

12 h 5, Allegro.
14 h, Sons: Pousse-pousse.
14 h 5, La Comédie-Française.
17 h 30, Rencontre avec... la comtesse de Ségur.

20 h, Albatros : à propos de la mani-festation - Guerre à la guerre -.

20 h 40, Atelier de création radio-phonique : le chant Dufrêne par R. Farabet et R. Runney.

RADIO FRANCE

INTERNATIONALE

La Chaîne-Sud, en direction

de l'Afrique et de l'océan Indien,

peut être ceptée en France sur 49 mètres, 6 175 kHz,

Carrefour, le magazine quotidien d'actualité, traite de

l'essemblée des conteurs du

monde et de la réalité du conte

eujourd'hui (le 1er février, à

14 h 15); des énergies nou-

velles pour ou contre la dévelop-

pement (le 3 février, à 14 h 15).

Information continue, ac-

tuelité française et internatio-

nele, juurnaux et revues de

presse (tous les jours, de 4 h à

La Chaîne-Est (les heures

Journaux en direction de

"Allemagne, chaque jour, à

Journaux en polonais en

direction de la Pologne, chaque

jour, à 5 h 45 et 17 h 30.

20 h 15 et 21 h 15.

sont données en heures de

18 h 30, Ms non troppo. 19 h 10, Le cinéma des cinéastes.

9. La fenètre ouverte.

40, Chasseurs de son.

8 h, Orthodoxie. 8 h 30, Protestantisme.

9 h 10. Ecoute Israel.

22 b, Addib.

- 14 h, Sous ; Kuala Lumpur. 16 h 20 Recherches et pensée contemporaines : Une nouvelle théorie anarchiste de la connaissance (voir encadré).
- de Zimmermann par le Nouvel Or-chestre philarmonique et chœurs de 18 h. La deaxième puerre mondiale L'entrée en guerre des États-Unis (1938-1941). 12 h, intégrale des sonates de Beetho
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 14 b, Œnvres de Coreste, Calmel, San-19 h 30, Communanté radiophonique: La bande dessinée instrument pédagogique, par Radio Canada. 14 h 30, Les enfants d'Orphée.
- 15 h, Œavres de Boulez, Stravinsky, Schoenberg, par l'Orchestre natioh, Paul, de B. Mazeas (première dio France, dir. Pierre Boulez. 17 h 5, Concert: - Symphonic no 7 -

Tchailovskt.

de Mahler, par l'Orchestre national de France, dir. G. Bertini. 18 h 30, Studio-Concert -(en direct

18 h 30, Studio-Concert (en direct du studio 106) : musique de lête et

vres de Mozart par l'Orchestre phi-larmonique de Vienne.

21 b 15, Concert (donné au Théâtre des Champs-Elysées le 26 mai 1981) : « Musique pour cordes, per-cussiona, celesta » de Bartuk; « Punkte » de Stockhausen; « Sin-fonie pour built voir en instru-

fonia pour huit voix et instru-ments - de Berio; par l'Orchestre national de France et les New Swin-

gle Singers; dir. P. Boulez.

23 à 15, Cycle de quantors (donné an Grand Auditorium de Radio-France le 9 février 1982); « Qua-

tuor à cordes = de Haydn et de Ta-kemitsu : par le Quatuor de Tokyo. 0 h 40, « Boléro « de Ravel par l'Or-chestre symphonique de la Bayeris-cher Rundfunk.

MARDI 1 FEVRIER

7 h 10, Intégrale des sountes de

8 h 5, Œavres de Ravel, Prokofiev.

9 h 40, Concert : « Die Soldaten »,

6 h 2, Œuvres de Chostakovitch.

- da Studio 106) œuvres de Luns-daine, Alexander, Louvier, par M.-C. Milan et G. Bouneton-Ibanes on duo de piano.

 19 h 36, Concert (donné au grand au-ditorium de Radio France le 30 sep-
- tembre 1960) « Divertissement » de Ibert ; «Sinfonietta » de Britten ; - Mouvement symphonique - de Reger; - Cinq lieder - de Wolf; par la Formation de Chambre du Nouvel Orchestre philharmonique : dir. O. Guion; sol. H. Schaer. 20 h 30, Concert (donné on la Besili-
- qua Saint-Deuia la 17 novem-bre 1982) « Le Paradis et la Péri » de Schumann; par l'Orchestre na-tional de France et les chœurs de Radio-France; dir. W. Sawallish; sol. H. Donath, L. Peacok, J. Ha-
- mari, F. Araiza...

 22 h 26, Concert: Œuvres de Mozart, J. Brahms, Dvorak; par J. Rawier, piano, J.-J. Kantorow, violon, P. Müller, violoncelle. 23 h 35 Jazz-Club.

MERCREDI 2 FEVRIER

- 6 h 2, Œuvres de Corelli, Albinoni, J.-S. Bach, Vivaldi, Donizetti, Mozart. 8 h 7, Œuvres de Hesse, Langlais,
- Mozart, Labor, Merkel.

 9 h 2, Œwres de Schubert, Mahler. dir. L. Manzel.

 10 h 45, Concert : « Messe en ut mi-neur » de Mozari.

 12 h, Intégrales des sonates de Bec-
- 13 h 30, Jemes solistes : œuvres de Lekeu, Martinu, Block, Scarla-tescu; par I. Flory, violon; J. Dela-
- noy, piano. 14 h 36. Concert: «Daphné» de R. Strauss, par l'Orchestre national et chœurs de Radio-France; dir. M. Janowski; chef des chœurs :
- 16 h 20, Œuvres de Murail, Holler. 17 h 62, Œuvres de Mozart, Weber, Mendelssohn, par l'Orchestre national de France; dir. N. Marriner; sol. D. Bourgue, cor; G. Dangain.
- 18 h 30. Studio-Concert : (œuvres de Debussy, Scriabine; par J. Ronvier, plano. 19 h 35, Jazz. : Duke Ellington and
- his famous orchestra. 21 h, Concert: « Symphonic nº 36 », « Petite Musique de nuit » ,« Symphonie = 39 = de Mozart par l'Orchestre national de France; dir.
- 27 h 15, Cycle de quatuors : « Quator à cordes » de Hayda, par le

Quatuor Eder. 23 h. Musiques traditionnelles :

FRANCE-MUSIQUE

- LUNDI 31 JANVIER JEUDI 3 FEVRIER 6 h 2. Œuvres de Mozart, Haydr. 25, Œuvres de R. Strauss.
- Prokofiev.

 7 h 2, Œuvres de Mendelssohn, Mo-8 h 10, Œuvres de Beethoven. zart, Debussy. 8 h 10, Chryses de Thomas, Saint-Saens, Roussel, Franck; par l'Or-35, Œzvres de Berio. 11 h 05, Œuvres de Monteverdi, Mendelssohn, Marciand, Schoen-
- Mendelssohn, Marcland, Schoen-berg Poulenc.

 12 h 35, Intégrales des sonates de chestre national de France; dir. L. Bernstein.

 10 h 30, Œuvres de Puccini ; par l'Or-chestre de la Suisse romande ; dir. A. Rabbari. Journées américaines : exu-
- vres de Mozart, Ravel, J. Brahms, R. Strauss, Turina ; par M. Arroyo, soprano ; J. Reiss, piano. 11 h 30, Intégrales des sonates de ven. ses soffstes ; œuvres de Boo-15 h 15. Concert : Missa So-lennis de Beethoven; par l'Or-chestre national de France et les cherini, Beethoven, Dvorak, Schmitt, Weber; par D. Fodo-reanu, violoncelle et S. Fodo-reann,
- chœurs de Radio-France ; dir. 14 h. Œuvres de J. Brahms par l'Or-chestre national de France et 6 h 45, Concert : œuvres de Goey-vaerts, Philippot; par le Sextuor d'ondes Jennae Loriod et le Quator Bernède.
- ebœurs de Radio-Prance. 15 h 30, de Roussal, Milhand, Sibe-lius : par l'Orchestre national de 17 h 30, Concert : « Lélio ou le re-tour à la vie », de Berlioz, par le Nouvel Orchestre philhermonique et les chours Stildischer musilore-France; dir. N. Marriser.

 h 5, Œuvres de Mozart, Rolla, Beethoven par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin; dir. A. Weiss.
- rein de Dusseldorf ; dir. E. Inbal. h 30, Studio- concert : Jazz ; le du studio 106): musique de l'ête et musique religieuse d'Algérie. 19 h 30, Semaines Mozart 83: œu-vres de Mozart par l'Orchestre phi-Standard Jazz Quartett.
 19 h 35, Concert : chants
 - ques russes.

 20 à 30 Concert (donnée à la Philharmonie de Berlin le 11 septembre 1982) : « la Force du destin », de Verdi; « Concerto pour violon, vio-lnucelle, et nrchestre » de Schnittke; « Des Knaben Wunder-horn », de Mahler; par l'Orchestre ohilharmunique de Berlin; dir. G. Sinopoli; sol. O. Kapan, violon;
 - soprano; T. Krause, baryton.

 23 h Récital de signa. h Récital de piano ; œuvres de Bartok, Liszt, par L Biret.

VENDREDI 4 FEVRIER

- 8 h 10, Œavres de Hartmann, Haydn, R. Strauss,
- 9 h 25 Œavres de Mahler. 10 h 50, Œuvres de Mozart, Schu-bert, Krenek, Beethoven, 12 h 15 latigrales des sonates de
- 13 h 30 Jemes solistes : œuvres de-Clementi, Hayda, Mozart, Weber. 14 h 30 Les enfants d'Orphés : en
- Amérique.

 15 la Ciuvres de Sweelinck, Schütz,
 J.S. Bach, Bunchude, par le Collegium de Versailles, dr. : F. Lac-
- 16 h 30 Intégrales des sonates de Boe-
- 17 h 5 Concest : Turangalila symvel Orchestre philbarmonique, dir. :
- G. Amy.
 18 la 30 Studio concert (en direct de Théâtre du Ranclagh à Paris) : œu-vres de Dufay, Binchois, Dunstable; 28
- h 20, Concert (émis de Stuttgart): «Symphonie nº 95», de Haydn; «La Damoiselle élue », de Debussy; «Daphois et Caloé », de Ravel, par l'Orchestre symphoni-que de la radio de Stuttgart et les cheurs de la Sudfunk, dir. : G. Ber-lini : chef des cheurs » H. Monde. tini : chef des chœurs : H. Mende : sol : A. Anger, soprano ; J. Hamsri,
- 22 h 15 Concert : œuvres de Schubert, Weber, Mozart, par le Qua-mor autrichien, avec M. Lethiec, 0 h 5 : Jazz.

SAMEDI 5 FEVRIER

- JOURNÉE G. SOLTI
- 8 h, Concert : Bartok, Haydo, Lizzt, Mozart...
- 11 h. Concert: « l'Éroica », de Verdi. h. Concert: couvres de Bartok,
 J. Brahms, Schoeberg...
 k. Sir. G. Sold chaute: Strauss, J.
- S. Bach. 17 h, Concert : . Les noces de Figaro - de Mozart : par les chœurs de l'Opéra de Londres.
- de l'Opéra de Londres...

 26 h 36, Concert (en direct du Thés-tre des Champs-Élyaées, à Paris) :

 Concerto pour violon et orches-tre », de Berg « Symphonie » 3 », de Beethoven ; par l'Orchestre na-tional de France ; dir. S. G. Solti ; sol. P. Amoyal, violon.

DIMANCHE 6 FEVRIER

- 6 h 2, Concert promenade : œuvres de Schabert, Haydn, Wranitzky... 8 h 5, Cantate : intégrale des cantates de J.-S. Bach.
- 9 h 20, Hors comme 11 h, Concert (ca direct du Théâtre du Roud-Puint des Champs-
- du Roud-Fulut des Champs-Élysées): œuvres de Hayda, Bartok; par le Quartor Takacs. 12 h 5, Magazine international. 14 h 4, D'une oreille Fautre: œuvres de Haendel, Franck, Liszi, Enesco, J. S. Bach, Schubert. 17 h. Comment Pentendez-vous ? par
- C. Heiffer; œuvres de Beethoven, Schubert-Heine, Bartok. h, Jazz vivani. 20 h. Les chants de la terre. 20 h 30, Concert (donné au Staat-

supur de Berliu le 25 sop-

tombre 1950) : « Egmont, ouver-ture » de Boethoven ; « Don Juan » de R. Strauss; « Symphonie n° 40 » de Mozart; « Symphonie n° 2 de J. Brahms; par l'Orchestre philharmonique de Berlin ; dir. B. Walter. 22 h 30. La mit sur France-Musique : musique de mit ; entre guillemets.

A écouter

Philo: un anarchiste et un tragique

L'épistémologie, dure et combien contraignante étude des méthodes scientifiques, a aussi ses errarchistes en la per-sonne de Paul Fayeraband. Ce-professeur à l'université de Berley et à l'École polytechnique de Zurich propose un plaidoyer pour un savoir libertaire et s'insurge contre le dogmatisme ca-ché de ses maîtres Popper et Lekatos. Procédé classique en philosophie, souvent fructueux, parfois vain. Bref, l'épistémologie « anarchiste » sera donc discutée su cours des Racher ches et pensée comanuoraines

avec son initiateur : une décou-(*) Recherches et pensée contemporaines, semedi 5 févries, F.C. 16 h 20.

Danois, père de la philoso-phie existentielle, Soren Kierke-gaard sera le sujet de l'émission L'autre soène ou les vivants et les dieux, de Jean-Pierre Trostout système et s'opposent einsi à Hegel, Kierkegeard consi-dère la pensée non comme un instrument de nure spécifistion. mais comme le lieu où doivent s'éprouver tous les confête (inssolubles) de l'âme humaine : un penseur paradoxal, à la fois secret et tragique, commenté par Henri-Bernard Vergote, profes-seur de philosophie à l'université

de Strasbourg. - M. G. et les dieux, hadi 31 japries, F.

Cent trente heures

de musique Renouvelant son experience

- de printemps denser, France-Musique met provisoirement ses présentateurs et esthéticiens au handi au vendredi, de ne diffuser que des concerts — soit centcose sous le signe de la diversité et de le qualité, svec notem-ment Glanni Schiechi de Puccini, le Parecis et le Péri de Schum-mann, Leilo de Berlioz mais sussi Les soldets de Zimmerman et Depiné de Strauss. Le
- tout erzegistré dans les mei-leurs sérals. T. FR. (*) Retranmission de conours tous les jours, du loudi 31 janvier su voudedd: 4 levrier, sur F-M, de 6 h 2 h 1 h.

Une réhabilitation

Musicien tericie at pethérique, un peu efférires à l'occa-sion, Tchellowski est de nos iours facilement magrice pour ses emois sucrés, pour son sen-timentalisme nail. Francis Houses renebilità l'anneur d'Eugène Originale et les musiques holly-woodiernes, plaide pour l'uni-vers des Troïkes et des Doumkas. Une entreprise menée ser le mode caustique. - T. FR.

- (*) Fascination : Tchalkowski. oereredi 2 femier, sur F.C., a

Radiøs locales

- core les fermes, mesdanes votre place semble décorneis acquise dans les programmes de nombreuses radios. Avec des sujets aussi Parfois sous forme de débets ou forums, avec des psychologues, des auristes, des médecins etc. (Tous les lundis à 20 h., jeudi et samedi à 14 h 30, sur Radio-Beur, 107,1 Mhz Montreuit (Seine-Saint-Denis); les lundis à 10 h. et jeudis à 8 h. sur Radio-Soleil, 98,2 Mhz, Paris; les samedis à 11 h. sur Radio-Aliza 88,8 Mhz, Arcachon (Gironde);
- les vendredes à 18 h. sur Radio-Riom, 102 Mhz. Riom (Puyde-Dôme).

 Avis aux prisonniers en stal de communication. Deux ra-dide (et sans doute d'autres) offrent l'anterne aux détenus pour en-tret en contact avec leurs familles, amis ou avec des juristes. (Tous-les samedis de 21 h. à 23 h. aux Radio-Boulevard du Rock, 92,60 Mhz, Paris et de 19 h. à 23 h. sur Radio-Arabe 103,5 Mhz,
- Forum semé, avec le docteur Jean Closier, secrétaire géné.... ral de l'ordre des médecins, qui répondra sux questions des journe-listes sur l'actualité médicale (le 3 février sur Radio-Digitale, 88,5 Mhz, Paris).
- 5 Mhz, Paris).
 Plus près de France-Musique, mais sans commentaires. de nombreux concerts classiques, un au heserd': le concert historique donné par Berlioz au Théâtra des Ersts-Généraux à Prague, le 31 mars 1846 (le 6 février à 16 h. sur Redio-Classique, 89 Mhz.
- Une personnains, Marcelin Berthelot, meire de Sain-Denis pariera de l'exposition e Eaire la ville executible » (la 4 février sur Radio-T.S.F., 93 Mfrz. Seine-Saint-Denis).
- Radio-T.S.F., 93 Mitz, Seine-Saint-Denial.

 Un peu de cinéme, avec Philippe Genel, réalisateur de films. « Le bleu des origines », « Marie pour mémoire », « l'Enfant se-cret » — pour l'émission « Club ciné » (le 5 février sur Radio-Gilda, 91 Mrs. Parle).

Stations nationalles

R.M.C.

Etolies. - Elles travalilaient

dans la même maison et ne se reient pas. L'antenne les réunit pour la première fois. Le chanteuse reçoit l'actrice, l'act du cinéma. Un rendez-vous riente dans toutes les récles de l'art. Celui de la graphologie et de l'astrologie. Jeanne Morseu est démusquée, Françoise Hardy félicitée. Un peu nell, un brin rin gard, meis somme toute bien-mené et divertissant. Le Entre les lignes, entre les sig semedi 5 février, de 10 heures à 11 heures).

RTL

Les témoins. - L'actualité les passionne, R.T.L. recoit, chaque jour, des centaines d'acpels pour l'émission. « Les auditeurs ont la parole », qui vient de fêter son premier anaiver-saire, Témoins et acteurs d'eyé-nements très quotidiens téléphonent au 720-20-20, entre 11 houres et 13 houres, racontent, s'indignent, s'enthousiesment ou condamnent. Du bon

cattes, à écouter pourtant. le Les auditeurs ont le porole », tous les jours, de 13 h 30 à 14 beures).

Municipales.

Les élections municipales nationales de se décentraliser. France-Inter, Europe 1 et R.M.C. ont alnsi déployé leurs forces — et leurs rédactions dans les régions, mobilisé leurs correspondents, organisé en-quêtes, sondages et débats dans plusieurs villes sélection-

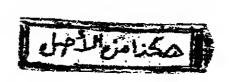
11004 • R.M.C. donners, dans ses différentes éditions du 4 té-vrier, les résultats d'un sondage sur la ville de Lvon, Jacques Fauvet at Jean-Pierre Defrain les

commenterent à 8 h 15. • Europe 1 passers as cri-ble quatre villes, d'où elle organisers un débat en direct sur l'antenne, entre 19 h 30 et 20 h 30, avec les principaux chefe de file des listes en pre-Châtellerault (1" fevrier), Clermont-Ferrand (2), 1a

Mans (3):

30 janvier 1983 - LE MONDE DIMANCHE





Montbéliard: en attendant le câble

Posé dans le hall, un escalier qui ne vient de nulle part et qui ne conduit nulle part. Chacune des contremarches est percée d'un écran de télévision où se décompose inlassablement le mouvement d'un nu descendant un escalier. Cet hommage à Marcel Duchamp utilise largement les effets électroniques, tout comme ces quatre moniteurs TV - où l'on suit la leute chute d'une plume, vidéosculpture de Shigeko Kubota et de Jaffrenou-Bousonet - proposent leurs images sans fin, tandis que dans les pièces voisines le public découvre les productions de quelque soixante-dix réalisateurs français et étrangers, professionnela ou amateurs, vidéastestémoins, vidéastes-militants ou alchimistes de l'image transfigurée, décomposée par l'ordinateur.

AT ANALYSIS OF THE

والمياسية المناسية

The part of the same of the sa

The second of the second

ering to a second of the secon

the second de la commence of

The state of the s

NEW MINISTER OF THE PARTY.

5, m.

Section 1981 Annual Control of the C

The second of th

Seminary of the seminary of th

And the state of t

A Company of the Comp

which we shall represent the second of the s

ye yan taki dan an

And the second s

g Maria e e

· 秦秦

and the second second

Nous sommes à Montbéliard. aux portes des usines Peugeot où se déroule une manifestation que ses organisateurs n'ont pas voulu baptiser festival, mais qui illustre assez bien le chemin parcouru depuis qu'en octobre 1979 le Centre d'action culturelle de Montbéliard décidait d'intervenir dans le domaine de la vidéo, d'abord en faisant l'inventaire des activités existant dans le voisinage, puis en équipant un studio et en se lançant dans la création et la diffusion.

Le public scolaire

« Notre travail, dit Pierre Bongiovani, directeur de l'animation au C.A.C., est permanent, C'est pourquoi nous n'avons pas

voulu du terme sestival, qui laisse supposer qu'il ne se passe rien ni avant ni après. Ici, il s'agit plutôt d'un moment fort dans quelque chose qui se déroule toute l'année. » Les responsables du C.A.C. de Montbéliard soulignent un paradoxe ; ou disserte abondamment sur le phénomène télévisuel et sur les conséquences culturelles et sociales de son introduction massive dans la vie quotidienne, alors que pour la production, la diffusion et la réception, on paraît ne pas avoir perçu que la vidéo était un outil culturel neuf. A l'exception de quelques rares initiés qui se préoccupent d'explorer ses possibilités. Si dans le pays de Montbéliard les ventes de matériel vidéo connaissent la même poussée que partout ailleurs, elles ne portent pratiquement que sur les magnétoscopes, véhicules d'une consommation passive d'images provenant du cinéma. Les quelques clubs, M.J.C., associations de quartier on comités d'entreprise qui se sont équipés en unités portables ne dépassent guère, eux non plus, le stade du reportage filmé. Le souci du C.A.C. est de les aider à aller plus loin dans la création en proposant une assistance technique et en lançant des actions d'infor-

C'est ainsi que cette « manifestation internationale de vidéo » a été l'occasion d'attirer tout un public scolaire vers un style de production auquel les trucages, les effets électroniques et autres manipulations donnent une dimension que les chaînes de

télévision françaises n'exploitent pratiquement pas (hormis chez certains réalisateurs encure considérés comme avaotgardistes). Un système de diffusion à domicile est par ailleurs mis en place depuis trois ans. Il s'adresse aux associations, mais aussi aux particuliers. Pour ces derniers, une seule condition : ouvrir son appartement aux voisins et serrer la table pour que tout le monde puisse voir. Les animateurs du C.A.C sont même allés jusqu'en prison pour montrer leur production aux détenus. Tout cela en attendant l'établissement d'un réseau de télédistribution par câble qui pourrait couvrir les quartiers de la ville. Un projet que le ministre des P.T.T. vient

La carte de la décentralisation

Quant à la création, elle embrasse les formes les plus diverses. Ainsi, le moniteur et la Paluche, cette mini-caméra Aăton pas plus grosse qu'une torche électrique ou nu micro, deviennent-ils les personnages d'une pratique théâtrale nouvelle à Montbéliard. Les animateurs montbéliardais ont, on le voit, des ambitions dans toutes les directions. Que des réalisateurs américains soient venus à leur manifestation semble leur donner raison de vouloir faire flotter le pavillon

de la vidéo sur leur ville. Certes, Montbéliard n'est pas Paris, mais Montbéliard ne fait pas de complexe et joue avec une

belle conviction la carte de la décentralisation. Même au regard de Besançon, la capitale régionale. A tel point que, en exigeant la mise en place dans leur ville d'un centre de ressources capable d'intervenir dans la formation technique des utilisateurs et le prêt d'appareils, les Montbéliardais ont provoqué de sérieux remous à l'intérieur de la Fédération des œuvres laïques, laquelle vient d'ouvrir à Besançon justement un dépôt de matériel audiovisuel, s'ajoutant an parc constitué par le centre régional de diffusion culturelle (émanation de la direction régionale des affaires culturelles).

En attendant la création de ce centre de ressources, le C.A.C. se paie le luxe de lancer une revue nationale - Nordeste - consacrée à la création artistique, à l'action culturelle et au développement culturel, porte sur les fonts baptismaux l'association le Moniteur, ouverte à tous les vidéastes d'Europe, et se prépare à accueillir avec la Maison de la culture de Bourges les lauréats de son «non-festival». Il lenr sera donné les moyens de réaliser un film de treize minutes.

Si, comme dit Pierre Bongiovani, « l'aventure de l'image électronique ne fait que commencer », Montbéliard, qui se veut le Buffalo français et qui s'inspire de l'exemple de cette ville américaine proche de New-York où se réfugient un nombre important d'artistes, ne manquera pas de jouer sa part dans cette aventure.

CLAUDE FABERT.

VIDEOCASSETTES SELECTION

Marketing téléphonique

Cinq sociétés de marketing téléphonique (Appel ection Basse S.A., Creaphone, D.P.V. international, Tele impact) se som associées pour concevoir et réaliser ce programme d'infor-mation et de formation sur l'utilisation du téléphone. Côté information, le cassette traite des epplications du réléphone dans tous les domaines d'activité de l'entreprise : utilisation du fi-chier, prise de rendez-vous, enquête et sondage, vente directe, réception d'appels et recouvre ment des créances. Un débat entre responsables de marke-ting et chefs d'entreprise évo-que également les futurs services rendus possibles par les nouvelles technologies.

Côté formetion, le programme est destine è faciliter la maîtrise de cette technique de communication apperemme banale : ettitudes et comportements, voix, langage, élocution mais aussi identification des besoins de la clientele et persuasion. Des travaux pratiques sous forme de jeux permettent de vérifier la bonne essimilation des différentes techniques.

Cette production un peu hy bride a surtout le mérite d'être un des très rares documents de formation disponible sur ce su-jet. La cassette de deux heures quarante-cinq est vendue au prix unitaire de 2 500 F H.T.

★ Le Marketing téléphonique, édité et distribué par Vidéoscope international : 10, boulevard des Batignolles, 75017 Paris (723-84-20). Disponible en V.H.S., Bets, V 2000 et U-Matic.

Mendès France

G.C.R. édite en vidéo un reportage de François Lauzenber-ger et Guy Seligmon diffusé sur TF 1 en 1978, un des derniers antretiens qu'ait accordés-Pierre Mendès France à la télévi-sion. Pendant une heure et demie, l'ancien président du conseil parle de de Gaulle, des institutions de la Ve République, analyse la politique étrangère de la France, les problèmes du tiers-monde et de l'économie mondiale. Un exercice qui pour-

rait être aride a'îl n'était métamorphosé par l'intelligence, la clarté, la passion tranquilla de Pierre Mendes France.

Le montege - qui entre-coupe ce long entretien d'extraits de discours de de Gaulle, Pompidou ou Giscard d'Estaing est, à cet égard, impitoyable.
 A l'oppose de la politiquespectacle, de la rhétorique technocretique, le discoure de Pierre Mendès France est celui de l'essentiel, de le nuance, de l'honnêteté scrupuleuse. Des quelités qui expliquent sans doute ce singulier destin politi-que sans carrière, en marge du pouvoir, mais qui constituent isi una extraordinaire lecon de démocratie.

★ Pierre Mendès Prance: une République, un regard. Édité et distribué par G.C.R.

FILMS

Cinéma soviétique

Polygram vidéo poursuit son édition du cinéma russe et soviétique :

Alexandre Nevski de Serguei M. Eisenstein, evec Nikoleī Tcherkassov et Dimitri Orlov, Octobre de Serguei M. Ei-

senstein, avec Vassili Nikandrov et Nikolai Popov. La Mère de Vsevolod Poudovkine, avec Vera Baranovs-

Le Nid des gentilshommes d'Andrei Mikhalkov-Kontchaa Ariorei Mikhaikov-Kontona-lovski, avec Beata Tyskiewicz et Leonid Koulaguine.

Grands classiques

Los Olvidados et Un chien andalou de Luis Bunuel, evec Stells Inde, Miguel Inclau, Pierre Betchef at Simone Mareuil. Édité et distribué par G.C.R.

Une femme est une femme de Jean-Luc Godard, avec Jean-Claude Brialy, Jean-Paul Belmondo et Anna Karina. Éditá par U.G.C. Vidéo et Top nº 1. Distribué par R.C.V.

Fedora de Billy Wilder, avec Marthe Keller, William Holden, Henry Fonde et Michael York. Édité et distribue par Thorn EMI.

J.-F. LACAN.

PRATIQUES

VIDEO

Un nouveau magazine

Demier-né de la presse spécialisée, Vidéo plus est essentiellement consacré aux programmes : vidéocassettes pré-enregistrées, mais aussi jeux vidéo, qui trouvent de plus en plus d'amateurs dans les rangs des vidéophiles. Le numéro 1 a trente-deux pages et est vendu 4 francs dans les vidéo-

Stages pour l'entreprise

Action vidán nrganisa des stages de trois jours destinés à sensibiliser les responsables d'entreprise à l'utilisation de la vidéo. Cas stages font alterner das exposés sur les fonctions de la vidéo, les budgets d'équipement, les différentes étapes de la production avec des manipulations pratiques du matériel. Les sessions ont lieu à Boulogne en mars, avril, septem-bre et octobre. Prix : 3 400 francs hors taxes par personne. Renseignements et inscriptions : Action vidéo, 4, avenue Desfeux, 92100 Boulogne, tél. : 620-

Baby boom

Les vidéocassettes pour enfants représentent depuis quelques mois un des axes de diversification favon des éditeurs. Le concurrence est d'autant plus vive entre les collections que les programmes spé-cifiques sont relativement limités. Pour promouvoir sa collection « Baby boom », les Productions du tigre ont eu l'idée d'en confier

la direction à... trois enfants de trois, cinq et sept ans. Leur premier « choix » s'est porté sur un film scandinave - Peter le chat dont la sortie est accompagnée d'un poster et d'un tee-shirt promotionnels.

J.-F. L.

Nouvelle caméra compacte J.V.C.

La nouvelle caméra compacte

J.V.C., référencée G.Z.-S3, a áté conçue pour s'adapter è n'importe quel magnéroscope de la marque, ou du format V.H.S. Mais son dessin très particulier indique clairement que sa destinée est intimement liés au nauvesu magnétoscopa V.H.S.-C présenté il y a quelques demaines dans cette rubrique. Le H.R.-C3 est conçu, rappelons-le, autour d'une nouvelle cassette entièrement compatible avec le format V.H.S. et dont la taille réduite n'autorise qu'un temps d'enregistrement !mité. En contrepartie, le matériel est considérablement ellégé. La G.Z.-S3 s'accouple donc au petit magnétoscope portable grâce à un sabot adaptateur qui transforme l'ensemble an « caméscope » d'un poids tout à fait raisonnable (moins de 5 kilos). Cet équipement offre une entière liberté de mouvement au cadreur amateur.

La caméra utilise un tube saticon d'un demi-pouce, un bloc optique comprenent un zoom électrique de rapport six avec position macro. Le circuit son est prévu pour s'adapter à l'enregistrement stereophonique, et tous les niveeux de réglage communs (balance des blancs, diaphragme à verrouillage) sont disponibles et in-

diqués dans le viseur électronique détachable. Ce premier ensemble portable en un seul bloc est complétá par un mini-moniteur couleur de 7,5 cm de diagonale écran. Il fonctionne grâce à une alimentation électrique « flexible » (trois sources possibles), est commutable PAL-SECAM et possède toutes les entrées-sorties son et vidéo nécessaires au contrôle de la prise de vues. On notera également la présence d'un haut-parleux et d'une bonnette incorporée pour éviter les reflets sur l'écran.

PHILIPPE PÉLAPRAT,

HI-FI

Nouvelles platines chez Dual

Dual a assuré sa survie dans un marché en pleine révolution. Ce spécialiste européen de la platine tourne-disque doit, dès l'an prochain, intégrer la technologie du disque laser et fournir toutes les filiales de Thomson en lecteur de ce nouveau support. Mais les platines traditionnelles sont toujours d'actualité, ainsi qu'en témoigne la nouvelle gamme. Les sept nou-veaux modèles innovent dans quatre domaines. La bras U.L.M. (U)tra Low Mass) offire un gain de poids de 50 % par rapport aux bras normaux. Cela autorise une durée de vie plus longue de la pointe du phonocapteur et améliore la qualité de la lecture. La construction compacte de la cellule fait effet d'écran comre les champs magnétiques parasites.

Les systèmes d'entraînement du plateau-courroie pour le bas de

gamma - entraînement direct pour les modèles plus sophistiqués - utilisent les techniques les plus avancées. Un effort particulier a átá fait pour l'isolement du chāssis. Salon les madèles, chassis flottents et pieds absorcace contre les vibrations. Enfin les commandes peuvent être actionnées sans entraves, car elles sont disposées sur la partie frontala du châssis.

Ph.P.

PHOTO

Chargeur automatique

pour 24 × 36

Kodak prépare une nouvelle révolution pour les appareils classiques 24 x 36 : l'automatisation du chargement. Il est vrai qu'à l'heure où les réglages du dia-phragme, de la vitesse et de la mise eu point deviennent automatiques, il est anachronique de charger à la main, souvent à grandpeine, son appareil.

La cartouche mise au point par Kodak a'introduira par le fond de l'appareil. Ensuite, le mécanisme d'avancement motaur fera le reste : bobinage automatique, réglage de la sensibilité, comptage dans le viseur et rembobinage automatique. La cartouche de Kodak, destinée à équiper les appareils de la prochaine génération, sera compatible avec les 24 x 36 les plus classiques du marché.

Aux quatre coins de France

Produits régionaux Demandez brochure « Le Pollen et les troubles de la prostate », miel extra Pollen, Gelée Ech. 10 F.

Vacances et loisirs

PLAGE MIDI - PARC LOISIRS Choix de locations Dépliant gratuit M. Boisset 34 SÉRIGNAN (67) 32-26-17

1" STADE **DE NEIGE** D'EUROPE

38250 ISÈRE - DAUPHINÉ ÉQUIPEMENTS SPORTIFS :

15 téléskis, 17 pistes, 21 km de pistes, 1 jardin d'enfants au, garderie neige, 50 km de pistes et de ski de fond, 25 monts., 2 jardinères.

HÉBERGEMENTS: 6 kötels : meubles, cholets, gites rurau maisons d'enfants, tous commerces. PRIX CHOCS JANVIER-MARS 1983

OFFICE DE TOURISME 38250 LANS-EN-VERCORS Tél.: [78] 95-42-62

Le CLUB VERT organise pour vos en-fants (6-17 ans, mixte) des stages sportifs

et d'éveil. Février : équitation à CHAMARANDE, à 40 km de Paris. Pàques : tennis au pied des CEVENNES. Tél.: (6) 903-50-80 (le matin).

COTE D'AZUR - MENTON Hôtel Céline-Rose, 57, evenue de Sospel, 06500 MENTON. Spécial 3º áge, tél. (93) 35-74-69 – 23-28-38 Chambres tout confort, calme et ensoleillées, cnisine familiale, ascenseur, jardin, pension complète, hiver 82-83: 125 à 150 F - T.T.C.

LA VALLÉE DU FLORIVAL Calme et repos - Tout le charme du VIGNOBLE ALSACIEN Printemps - Eté - Aotomne OFFICE DU TOURISME 68500 GUEBWILLER

Vins et alcools

BORDEAUX SUP. millés. 1962 à 1980 bi. rge table 124, cubit, jerrican BELLOT VIGNEREIN 33620 LARUSCADE GRANDS VINS ANJOU - SAUMUR DOMAINE HAURET-BALEINE 49540 MARTIGNÉ-BRIAND

BEAUJOLAIS VILLAGE du Producteur Tarif : DESMOLLES J.-C. **69830 BLACE**



LE MONDE DIMANCHE -



Classique

Trois chefs-d'œuvre de Xenakis

Erato a trente ans; c'est en 1953 que Philippe Loury inaugurait son ectivité par un coup d'éclat : la révélation du Te Deum de Merc-Antoine Charpenties (compositeur inconnu à l'écoque), sous la direction de Louis Martini un des premiers disques microsit lons, quasi « immortalisé » par l'indicatif de l'Eurovision.

La marque, qui s'éteit, donné comma vocation de faire découvrir des chefs-d'œuvre et de révéler eu public les grands interprètes francais, e fait son chemin depuis, sans renier sea objectifs. Pour fêter ce trentième anniversaire, elle commence par un tir groupe de sept enregistrements de musique contemporaine française, bien décidée à franchir un jour le mur de défiance des discophiles contre une musique qui a justement besoin d'être réentendue plusieurs fois pour êtra peu à peu comprise.

Nous présenterons prochainement les disques de Outilleux (evec Rostropovitch), Boulez (nouvella version de Pli selon pli). Ohana, Louvier, Duhamel et Charpentier, mais il faut saluer tout réalisé en coopération avec Radio-

France Trois superbes œuvres pour orchestre et un document d'eutant plus intéressant qu'il « retransmet > les premières auditions mondieles de Nomos Gamma Orchestre philhermonique de l'O.R.T.F. aous la direction de Charles Bruck, au Festival de Royan, en avril 1969) et de Jonchaies (1977), ainsi que la pre-mièra française da Cendréas (1974), ces deux œuvres par les chœurs de la Fondation Gulbenkian et l'Orchestre national, dirigés per Michel Tabachnik (à le salle Wagram en décembra 1977). A la suita de la radio, le disque écrit ainsi l'histoira.

Je me souviens de l'eir profondément contemplatif de tous les auditeurs de Royan (parmi lesquels Maurice Béiart), immergés au milieu des quatre-vingt-dix musiciens; on était pris dens l'immense tapisserie sonore de Nomos Gamma, intégrant une collection toutes leurs dimensions, selon un « déterminisma » rigoureux, qui déployait autour de nous comme un fantastique spectacle de la nature où se joignent « le hasard at la nécessité ».

Non moins impressionnantes ces Cendrées, « paysage » extraordinairement rude, « humanisé » par la présence des chœurs, grande symphonie d'un tyrisme inoui, et ces Jonchaies, où la violence a'alfie à des tissus d'une fileuses, qui marquent chez Xanakia une convergence de plus en plus serrée entre les procédés mathématiques. l'expréhension des phénomènes cosmiques et le dynamisma spirituel de l'homme. Ces Jancheiee, e plantetiona de innes », ne sont-elles pas symboliques de la multitude des hommes, t rossaux, meis rossaux pensants > 7 (Erato, STU 71.513).

JACQUES LONCHAMPT. Madrigali « erotici »...

Meis d'abord que signifie ce alogan racoleur qui eût fait sourire (de pitié) l'euteur de l'Orfeo ? Les madrigaux enregistrés ici sont empruntés à ses 6°, 7° et 8° Livres, le titre exact de ce dernier recueil - Madrigali Guerrieri et Amorosi se suffisant à lui-même pour rire les tourments et les voluntés de la « guerre d'amour » dont le Crémoneis se fait l'incomparable chroniqueur.

Nous attendions beaucoup du Consort of Musicka, confronté à ces sommets de le musique du cœur et de la tendresse que ne cesseront de chanter, selon la belle formula de Meurica Laroux, « ceux qui siment et ne craignent pas de le dire ». La passion parle là toute pure, mais rehaussée, bien sûr, de mélismes fulgurants qui, disent l'acuité psychologique du créataur. Aussi, la déception estella è la dimension de l'espoir que ce disque avait fait naître. Les virtuoses préparés par Anthony Rooley donnent l'impression de s'être trompés de répertoire, confondant la flamme du chant monteverdien avec les grâces un rien languides du madrigal élisabéthain at habillant les élans da la musique de raffinements qui n'ont pas grand-chose à voir avec les images intenses de l'original. Le très grand talent du Consort of Musicke finit par se retourner contra lui, les interpretes s'écoutent avec un brin charmeur dans les salons de quelque lord landonien. là où le cœur chante sa jois ou crie sa peine avec une insistance montée du fond des

La lettre de cette réalisation, impeccable quant au style, est sauve, mais non l'esprit, et Anthony Rooley eut été bien inspiré de prendre exemple sur le récent enregistrement de Matrigaux du Livre par les Arts florissants (diriges per William Christie) où courent de bout en bout une vie et une Barcley, 595083).

ROGER TELLART.

Mélodies de Rossini par Marilyn Horne

Una face peu connue de Rossini, celle du compositeur de mélo-dies. Certes, ce n'est ni Schubert ni Schumann, ni mëme Bellini ou Fauré. Il fatlait à cet homme de théâtre l'inspiration fiévreuse de la scène, son mouvement et ses excès. Mais tour à tour primesautier, exotique ou même grave, il fait montre de toure es fantaisie et de son emour pour les séductions de la voix. Sur ce point d'ailleurs, on aut préféré un timbre plus intrinsèquement séduisant que celui de Marilyn Home, qui accuse désormais des sonorités franchement ingrates, et dont le tempérament comme le talent sont eux aussi plus à leur aise eu théâtre qu'eu

Mais une rareté emporte la conviction : une face entière consecrée à la cantate Giovanna d'Arco, grande scène lyrique com-binant tous les modèles stylistiques (récitatif noble, centabile maestoso et bien sür, omementation explosive) at exigeant une solide personnalité d'interprète. Pour certe nièce d'histoire du chant, un disque à ne pas menquer. Au piano, Martin Katz (C.B.S., D 37.296).

ALAIN ARNAUD.

Teresa Stich-Randall à Aix-en-Provence

En son temps, Teresa Stich-Randall a suscité de violentes polémiques, cette voix sans vibrato aucun, cette curieuse émission flûtée, cette reideur du haut registre perturbant les canons esthétiques traditionnels. Une carrière chaotiquement conduite, des prises de rôle aventureuses et une biographie mouvementée devaient précipiter la chute d'une artiste attachante, qui fit les beaux jours du Festival d'Aix-en-Provence. Troiaiame disqua de la collection « Rappel » lancée par la FNAC; cet album offre un récital enregistré à Aix précisément, en 1956. Mozert, Schubert, Brahme, Straues et Debussy, le pari était risqué, même s'il s'agisseit de mélodies peu connues. .

Les inconditionnels de la diva retrouveront cette pureté diaphane du ton (qui faiseit merveille dans Bach), un art subtil du rubeto alléné et une réelle volubilité vocale qui témoigne d'une scole. Les autres noteront que le romantisme exige d'autres couleurs et d'autres nuances et Debussy un sens plus aigu de l'articulation et de la découpe. Mais tel qu'il est, et sans lever entierement les doutes, cat enregistrement est un témoignage. (FNAC, « Rappel » nº 3).

Le centenaire de Kodaly

L'année 1982, celle du centenaire de la naissence de Zoltan Kodaly, a vu paraître sur sa fin deux beaux coffrets destinés l'un et l'autra à célébrer l'événement, mais dont le propos n'est pas le même. L'un, qui est une réédition (première perution eu milleu des ennées70), présenta, avec Antal Dorati è la tête du Philharmonica Hungarica, l'intégrale de l'œuvre pour orchestre, soit onze partitions, dont les Danses de Maross zek et les Danses de Galanta, la Concerto pour orchestre et le Symphonie, las Variations du peon, Soir d'été, et la suite Hary .

Janos, Interprétations claires et objectives, par un chef et des musiciens competriores du composi-teur (3d. Decce, 582-133).

L'autre, dont certains éléments avaient déjà paru chez Deutsche Grammophon, offre deux ceuvres l'orchestre (Soir d'été et le Concerto pour orchestrel et trois ceuvres chorales (Psalmus Hungaricus. Ta Daum de Buda et Missa Brevis) par la Philharmonie et les Chœurs de Budapest sous le direction de Kodaly lui-même. Les encegistrements ayant été réalisés entre 1957 et 1960, leur qualité sonore ne laisse rien à désirer, et l'on découvre en Kodely un artiste ne négligeant rien pour faire vivre et chanter sa propre musique.

Perticulièrement belle et émouconnue de toutes. Soir d'été, dont on entend ici, sauf arreur de ma part, le version originale de 1906, et non la version révisée et un peu plus courte de 1929, retenue par Dorati (3d, Hungaroton, 12410-

MARC VIGNAL

Le Quintette de Florent Schmitt

Né en 1870 et mort en 1958, Florent Schmitt occupe panni les compositeura français de sa génération una place à pert, due aussi bien à sa longévité (il compose jusqu'à son dernier souffle) qu'à son inébrantable indépendance d'esprit (il en fit preuve à la fois comme créateur et comme criti-Les trois œuvres qui firent et font toujours la plus sa renommée - le Psaume 47, la Tragédie de Selomé, et le Quintette pour pieno et cordes - datent toutes de ses premières années. Mais d'autres. aussi puissantes, eussi originales, mériteraient également un enregiatrement : le Trio à cordes de 1944. la Oustror à corrier de 1947, la Deutième Symphonie de 1958.

Le gravure du Quintette-en si tineur opus 51 (1905-1908) par le pianiste suisse Werner Barschi et le Ouatuor de Berne doit être saluée comme un évenement. L'ouvrage, dédié à Gabriel Fauré, est un monument : trois mouvements seulement, mais d'une durée totale de près d'une heure. faut pour l'interpréter de la virtuosité, du souffle, le sens des grandes architectures, il faut dominer les détails et la densité de l'écriture, et non se leisser étouffer per exx. Nos ertistes rendent pleinement, justice à un des hauts chefs-d'œuvre de la musique de chambre française, et ont signé la un des disques les plus utiles de ces derniers temps. Sur la quetrième face, le cycle pour pieno Ombres opus 64 (1813-1917), fait de trois pièces, et qui la aussi constitue un ajout important aux-catalogues (2d; Accord, ACC 150.028).

ORANGE JUICE e Rip It Up a

Au printemps dernier, Orange Juice enregistrait son premier 33 tours et d'était un choc. On netrouveit en eat toat ce qui mier disque des Talking Heads avant les influences atricalues de plus en plus prononcées : le syring rentré, l'énergie satenue, le funt étriqué et résolument blanc, les musiciens d'Orange Luice sveient l'identité fière et

A peine un an après: les voici avec un second album qui sca-prunte ellégrament le chemin des Talking Heeds. Attention, danger : une tête pertenté peut en cacher une autre. Bien sur, l'inspiration est toujours en ha-leine, les idées en vadrouille qui des harmonies en porte-à-faux mais on ne s'attendait pas à les voir sacrifier aussi vite et buver tement à la chose africaine. Là où ils étaient inédits, diserts, cingants, on les retrouve un peu banalises, verbeux et ventripo-tents. Ils sont allés jusqu'à écrire un texte moité en aki-

cain, moitié en anglais. Ou on ne se méprenne pas Rip it Up est un disque brillenz enregistré par un fameux groupe. Mais comme les Talking ids, on les préfère quant le ménagent jours affets et qu'ils ne laissent pas trop la bilde aubon reproduire es que d'actres. (Potydor, 2383651.)

RICHARD GOTAINER: « Chants Zazous »

Tel un discobole prêt à l'ac-tion. Richard Gotziner élève un parter à salade. La position est sculpturale et, en matière de dénaion, la pochette en dir long sur la manière du bonhomme. Mais c'est encore peu auprès de ce qui est dit sur le disque qu'elle enveloppe. Des les premières mesures: la tort est donné : le rythme en goguetta et la verba en vedette. Mambo. et le verbe en vedette. Mambo, c'est le maladie du décalco. Joueur de mots, Gotainer, et batifoleur d'idées. Des mots de toujours. Le slogan en avant et la possie en rolle de fond, C'est la manière qui differe. Il les triune pirouette loi, une galipette là-bas, et les leises pour compte à se façon, pimpante et frétil-lante. L'humeur badine et l'asprit collégien.

Attaché à la tradition francaise, alléché par la culture du rock, Gotainer est un conteur du quotidien, rusé comme le re-nard, futé comme le cipogne (Thanks Lafontaine again). Et: ses chansons sont comme de petits scénarios. En un tournemain, il évoque un univers, fait vivre des personneges, rieurs et risibles. Voici le Ballade de l'obsedé puis Trois Vieux Papis ou encora Capitaine Hard Rock. Clins d'œil et pieds de nez à dis-

crétion, le service est compris. Rien ne se répète et pourtant. ieja, la griffe est identifiable, l'humour à la rescousse et la fraicheur en feitmotiv. C'est qu'il connaît la chanson, Gotai-ner, l'adjectif ventru et la déclinaison subtile ; pour la musique c'est Claude Engel qui compose. Un glaneur de ritoumelles qui attrape dans l'air un peu tout es qui traine. Devos per iol, les Beet-les par lè, et qui donne aux textes le tempo et les girri-micks requis. La belle équipe.

La première face, ce sont cinq morceaux sur les chapeaux de roues qui crissent et qui sour-rient en coin ; la seconde est une suite musicale : les Quatre Saisons, où Richard Gotainer fait le nique à Vivalot sent les tembours ni les trompettes. La découverte de l'amour au printemps, la pratique à l'été, la les-stude à l'automne et la cassure

or hiver Le comore set hor. H've a dens cas chants zazons quel-que chosa de populare qui se niche obstinément se coin des lèvres. Volté un disque, en franciès dans le terre, qui arron-dit joliment les angles de l'Haxis-gene. (Virgin: 201881).

YOKO ONO s it's Airight [See Rambows >

e Duand vous écouser mon nouveau disque, pais être la té-con dant je n'esprimé est-elle différente. Prayana, l'example one verm: il y a quelques en-nées si elle érait bile d'une ma-tière devent et d'une tutre der-nère, vous suriez dit elle est vraiment unique ouve restantes unique perce que c'était en peu le réection que pravoqueient mes disques. Cétait es peu le réection que pravoqueient mes disques. Cétait es comme une veste de coupe traditionnelle, et c'est ce restant une propositionnelle et c'est ce restant une proposition une proposition une proposition de la company d vous apercavez qu'elle est faité en pépier, que des fermetiques Ecleir permettent de retirer les Ecleir parmettent de retirer les manches et que, petit à petit. tee shirt. Mon disque est sinst reside. A première écoute. Il sonne de façon traditionnelle, mais à la longue il ardine énere. mament de petites choses qui apparaissent et qui font le difféence. Et en ce sene il est très

Cest sind on Yoko Onb Gen aggretien en novembre der nier, Après l'avoir écoiné plu-sieurs fois, on se dit qu'en-delà mentaine vinte vente qui me se transforme pas en tea shirt, au naque de paraître obstinément tradizionnelle, ce a quand même de bon. (Polydor, 2391559).

ALLEZ ALLEZ « Promises »

Aliez Aliez est un groupe belge, ce du n'est pas une fin en soi mais, somme toute, c'est signale. On la signale, du reste, que, tout belges qu'ils sont ils ont d'emblée une dimension inpersonne n'aura: le toupet de leur reprocher leurs texte, en an-

glais. Suivez mon regard. De là à penser que le vente ble gangrène du rock français n'est pas le langage, mais le peu de poids des intentione, de l'ambition et des idées musi-cales et nous vollà dis ans en arrière. Ce second 33 tours confirme, preuves à l'appui, tout ce qui était esquisse dans le précédent, à savoir : des mélodi astucieuses, des arrangements erventifs et une inspiration audaciausa. C'est assez pour les tenir à l'écart de toute classification et pour noue dispenser du p. de tous superiatifs super-

Même si la production sa-British Electric Foundation (Figa-von-17), tend à le rendre endent par des reliefs mouve-mentés. Je travail de composition n'e rien de racoleur. Ici, tout est fait en finesse : le voix, d'abord, términine et su-perbe, qui dessine d'étornames arabasques, les motifs des gui-teres en dontalles, les curves en amores, les cordes en référence, les charres qui divient et le pote les chœurs qui vibrent et la ryth les groups qui vibrent et la ryth-mique au métronome, on entre progrèssivement au cour, des mélodies qui sédusent par mille subtrattés à paine dévoltées. Il soite dans le musique de Allez Allez une temension lynque qui part dans des sovolées auquelles répondent la précision et la sobrété des rythmes. Se-lon l'humeur, ca peut a écouter ou ça peut sa danser. Peut-on esperer mieux ? (Virgin, 205140).

ALAIN WAIS.

PLANON DANIEL MAGNE 7 avenue Raymond Poincare, 75116 PARIS - 653 20 60

30 janvier 1983 - LE MONDE DIMANCHE



Un livre de base simple et pra-

tique. 29,80 F. En librairie.

résout facilement tous les problèmes d'orthographe d'usage

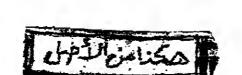
NOMADE pour les RANDONNEURS débutants ou confirmés Sahara (13 j. : 5 950 F), NÉPAL, etc.

NOMADE 99, rue Latayette.



Marguerite YOURCENAR **Œuvres** romanesques Avant-propos de l'auteur LA PLÉIADE GALLIMARD mf

XII





SALGADO JR/MAGNUM

ENTRETIEN

L'Amérique latine hantée ses militaires

MARTIN CARLES

The Cart of the

All and the second

reas re

THE RESERVE THE SECOND SECONDS

L'Amérique latine est-elle condamnée à être gouvernée par les militaires ? A voir le rôle que joue l'armée dans la vie politique de ces pays, on pourrait le croire. Spécialiste de cette question. Alain Rouquié fait une analyse plus nuancée.

'AMERIQUE LATINE est-cilc vouée an pouvoir militaire? La question peut sembler hars d'actualité, alors que des élections libres viennent d'avoir lieu au Brésil, que la Bolivie a tout récemment retrouvé un président civil et que les forces armées d'Argentine et d'Uruguay s'appretent à rentrer dans les casernes. Mais il est aisé de percevoir que ces évolutions sont fragiles et éminemment réversibles : même lorsqu'ils abandonnent les palais nationaux, les officiers « latinos » ne cessent jamais vraiment de hanter les coulisses du pouvoir... et les cauchemars des hommes politiques.

A l'appareme prédisposition démocratique des États-Unis correspondrait donc une vocation militariste de l'Amérique latine? Dans un livre récent, Alain Rouquié s'est interrogé, précisément, sur l'État militaire en Amérique latine (1). Cet universitaire, membre de la Fondation nationale des sciences politiques, est

aussi, dans ce domaine traditionnellement, mal perçu des pouvoirs publics français, l'un des « penseurs » de l'actuelle majorité.

«Le militarisme latino-américain semble aussi vieux que l'Amérique latine. Les soldats qui ont arraché l'indépendance à l'Espagne n'ont-ils pas formé les nouveaux États à leur martiale ressemblance?

- A voir les choses de haut et de loin - comme on le fait souvent à propos de l'Amérique latine - une telle image peut s'imposer en effet. Mais elle ne résiste pas à l'examen. Considérez ser cas du Brésil, prototype de l'État militaire en Amérique latine, après dix-huit ans de pouvoir ininterrompu des forces armées : ch bieu! l'indépendance s'y est faite sinon en douceur, du moins sans guerre. L'Argentine, autre symbole du militarisme « créolc », a connu un demisiècle de régime civil, de la fin des caudillos au premier golpe, en 1930. A l'inverse, un pays comme le Mexique, où les hommes d'armes - à une époque au moins, celle de la guerre civile de 1910-1920 - ont tenu un si grand rôle, est aujourd'hui quasiment démilitarisé.

» Vingt États, cent cinquante années ne se laissent pas enfermer en une seule formule politique!

- Les pays latino-américains out, à tout le moins, connu des étapes comparables...

- Oui, mais toutes n'ont pas la même signification du point de vue du militarisme qui nous intéresse ici. Il y a d'abord eu ce que j'appelle un « militarisme sans militaires ». Dans les armées de l'indépendance, dont les chefs ont assumé le pouvoir laissé vacant par l'Espagnol, il y avait bien peu de militaires ! San Martin n'était qu'une superbe exception. Les chefs gauchos des pampas ne sont nullement assimilables à des officiers de ligne. Les États latino-américains se construiront en fait, au dix-nenvième siècle, contre ces armées politiques, surgies des profondeurs de la société, certes, mais devenues, la victoire acquise, essentiellement prédatrices.

» Puis il y cu une seconde étape, disons 1880-1920 pour le snd du continent, où - l'État, enfin stahilisé autour d'un projet économique (l'intégration au marché mondial) et politique (la démocratie élitaire) - une armée nationale se crée enfin. Ses cadres se professionnalisent au contact des « missions » allemandes ou françaises, et dans les collèges. Durant toute cette phase, la

plupart des États connaissent une prépondérance civile. C'est » les militaires sans militarismes ».

» La troisième phase est actuelle. C'est celle du surgissement des pouvoirs militaires. Branche désormais la plus moderne d'un État incomplètement intégré, · écule de la natiun » de par l'existence du service obligatoire, l'armée, confrontée à une faiblesse sociale structurelle, n'entend plus demeurer « la grande muette ..

- Quelle est cette « faiblesse strucrurelle » à laquelle les forces armées entendent porter remède ?

- Un pouvoir dispersé et faible raison des dimensions, de la géographie, voire de l'ethnologie des pays ; une fonction publique très politisée, et done faible elle aussi, et largement centrée sur les scules villes; des élites connaissant mal le pays profund, voire le méprisant, les yeux tournés vers la vieille Europe, ou les États-Unis ; des classes populaires analphabètes ou peu éduquées, parfnis indiennes qui semblent appartenir à un autre monde, colonial en quelque sorte. » Tout cela développe chez les offi-

ciers la conviction de posséder un monopole du sens patriotique, leur confère le sentiment d'avoir une mission civilisatrice à accomplir. L'attitude naturellement paternaliste du militaire trouve là un champ immense. Mais elle le conduit aussi, lorsque cela lui paraît nécessaire, à imposer des réformes aux tenants de l'ordre établi - au nom même de la nécessaire conservation de l'ordre exis-

A idéologie variable

- Les militaires latino-américains sout donc des conservateurs intelli-

gents? - Ce sont des gens à idéologie variable! Lorsque les armées du snuscontinent entrent en scène, dans les années 20-30, an Brésil, en Equateur, au Chili, c'est par la gauche. Au tournant des années 60-70, les épisodes progressistes ont été nombreux : au Hunduras, an Pérou, en Bolivie, en Equateur, à Panama.

» Actuellement, les expériences militaires les plus notoires visent à imposer des recettes économiques libérales à des sociétés qui pencheraient spontanément dans l'autre sens. C'est le cas au Chili et en Uruguay.

» Et pourtant, même dans des pays où les armées ont pris le pouvoir pour endiguer une poussée des forces popu-laires, comme au Brésil, elles imposent

des réformes modernisatrices, comme l'instauration d'un système fiscal efficace, ou le renforcement du pouvoir économique de l'Etat.

 Que vant l'explication du coup d'Etat militaire par la pression des intérêts économiques, et plus spéciale-

ment des intérêts étrangers ? - Elle est tout à fait insuffisante. Un historien marxiste brésilien a dit : « General Motors, General Electric, voilà les généraux qui comptent ! » Cela vaut sans doute pour le Brésil, en partie. Mais les multinationales n'ont pas tiré grand chose dn Chili, de l'Uruguay ou de l'Argentine. Au contraire : voyez la fermeture des usines automobiles à capitaux américains ou européens... Hormis pour ce qui est du cuivre, il n'y a pratiquement pas eu d'investissements étrangers au Chili sous Pinochet. Les militaires unt plutôt arbitré entre des intérêts économiques divergents. Dans le cone sud de l'Amérique latine, par exemple, ils ont encouragé une certaine désindustrialisation. Mais c'était plutôt pour des raisons politiques : vacciner le pays contre le marxisme à Santiago, et contre l'Etat- providence en Uruguay.

- Une autre explication « classique » du militarisme latino-américain est la bienveillance, pour ne pas dire davantage, des Etats-Unis envers les forces armées du sous-continent. Vous intitulez ironiquement l'un des chapitres de votre livre « Le sixième côté du Pentagone? ».

- C'est le problème incontournable. On n'explique rien, en effet, sans l'intervention des Etats-Unis. Mais on n'explique certainement pas tnut par là. Jusqu'en 1945, hormis dans la zone caraîbe et centre-américaine, considérée comme leur frontière méridionale, les Américains n'avaient cure des militaires

latinos >. » Lorsqu'ils sont devenus véritablement une puissance mondiale, les Etats-Unis ont commencé à se soucier davantage de l'Amérique du Sud. Et ils ont, de fait, estimé que les forces armées pouvaient être pour eux l'instrument de leur contrôle du sous-continent. Ils ont donc beaucoup investi dans la formation des cadres militaires. Après la victoire de Castro à Cuba en 1959, Washington a pensé que les forces armées pouvaient être le dernier rempart contre le commu-

nisme. » Le terrain, il est vrai, était hien ameubli. Les militaires latino-américains n'avaient pas attendu Kennedy pour être anti-communistes. Il y avait eu, au Sal-

vador en 1932, au Brésil en 1935, ailleurs encore, des tentatives de soulèvement d'inspiration marxiste : elles ont laissé des traces profondes dans les casernes et les états-majors. Mais, c'est vrai, la marque américaine a été particulièrement forte dans la décennie 1960-

 Washington, pourtant, a connu des échecs, camme au Pérou en 1968. L'armée salvadorienne elle-même compte une forte minorité « ouverte ». De surcroît, les Etats-Unis auraient bien voulu que les militaires « latinos » restent des sortes de gendarmes, ou de policiers. Mais l'affaire leur a échappé. Pour des raisons de « standing », les forces armées du Sud ant voulu se doter de moyens perfectionnés de lutte extéricure. Cela a fini par donner les Malouines, dant les Américains se seraient bien passé!

Silence dans les rangs!

- On est conduit à rechercher toujours ailleurs la racine uttime du militarisme latino-américain !

- Sans doute est-ce parce qu'il n'y a; pas une cause unique - nu alors très générale, comme : les golpes, ce sont les : civils qui les funt !; autrement dit, c'est parce qu'il n'y a pas de consensus national, dans ces sociétés fartement inégalitaires et très éclatées, sur un projet commun. Les militaires tiennent lieu, alors, de classe dirigeante de substitutinn. Le militarisme latino-américain, s'il existe, c'est la traduction de la non-existence d'une société civile forte. » Si l'nn veut aller plus loin, il faut

reconnaître qu'il y a presque autant d'explications au militarisme en Amérique latine que de situations nationales. Il y a peu de points communs entre le Nicaragua, par exemple, et le Chili nu le Brésil, et pas seulement en raison de différences de taille. Le Nicaragua comme Cuba, Haiti ou Saint-Domingue - a été doté par les Etats-Unis, dans les années 30, d'une petite armée qui était plutôt la garde prétorienne de Somoza. Dans une région nù l'Etat est encore inchoatif, le modèle de l'armée nationale est peu répandu. Ainsi, l'armée révolutionnaire nicaraguayenne s'est appelée sandiniste. C'est une armée partisane, qui se transforme peu à peu, en une armée d'Etat.

JEAN-PIERRE CLERC. (Lire la suite page XV.)

(1) Le Seuil. (Voir « Le Monde des livres » du 8 octobre 1982.)

XIII

LE MONDE DIMANCHE - 30 janvier 1983



LANGAGE

francographie en mouvement

A bouge, ça bouge... Je veux dire: la langue bouge. Comme elle bouge depuis dix siècles, il n'y a pas tellement lieu de s'émouvoir. Il sera temps dans quelques années, quand les derniers maniaques du respect de l'orthographe et de la grammaire auront « tourné le coin », comme les anciens combattants de Reischoffen. En attendant, proposons une revue sans aigreur de quelques évolutions francographiques

Aux procbaines « municipales », nous devons sans doute la création, et certainement la diffusion rapide, de mandature, dont des lecteurs nous demandent la condamnation. Certes non! Mandature est un beau bébé bien constitué, qui ne demande qu'à couris. Le condamnerai-je qu'il ne s'en porterait pas plus mal; moi, si.

Littré définit la législoture comme la période de temps qui s'écoule depuis l'installation d'une Assemblée législative, jusqu'à l'expirotion de ses pouvoirs . Mais le maire d'un village ou d'une ville n'est pas un législateur : c'est le mandataire d'une assemblée municipale. La durée du mandat qu'il exerce au nom de son conseil municipal est très normalement une mondature.

Une premiere remarque pour répondre une fois de plus, et compendieusement (c'est-à-dire, ne me le faites pas rèpeter, · brièvement ·) au reproche classique: - Vous, les journaux, et le Monde lui-même dans son m daté du 11 janvier, p. 9, col. 3 en bas, vous donmots qui ne sont dans aucun diction-

J'ai verifie : mandature, que je m'altendais à trouver au moins dans le Dictionnaire des mots contemporains de P. Gilbert (1980. « Les Usueis du Robert »), n'est nulle part. Mais les rédacteurs de dictionnaires ne sont, dans cette affaire, que les bonnes fermières qui vont ramassant ci et là les œufs pondus par la volaille langagière, e'est-à-dire vous, moi, nous, et les journaux en partieulier. L'œuf qu'elles n'ont pas encore ramassé n'en est pas moins substantielle-ment et effectivement pondu; partant, comestible.

Seconde remarque: si le mot est tout nouveau, la chose ne l'est pas. Il est exceptionnel qu'un espace de temps aussi long, un siècle et demi, passe sans qu'un concept relativement banal (en l'espèce la durée du mandat d'un maire) recoive une appellation propre. Dans le cas de mandature, il s'est passé d'abord que des élections municipales n'ont commencé vraiment à mobiliser la chasse politique et l'opinion que tout récemment ; après 1970 et en fonction de nouveau statut de Paris, pour tout dire. Ensuite, que mandat paraissait suffire pour signifier tantot la chose elle-même, tantot sa durée légale, comme c'est le cas pour le « mandat » parlementaire. Il y a donc, avec mandoture, la confirmation d'une tendance très vive du français à utiliser une suffixation disponible (ici, celle de candidat-ure) pour distinguer deux concepts.

Deux condamnations fermes

Nous ne nous éloignons pas trop avec ces adultes immotures qu'une lectrice s'emeut de lire ici ou là. C'est, dit-elle, un non-sens : un adulte est par définition un être « mature ». Plut au Ciel, madame, plut au Ciel ! La maturité suppose le plein épanouissement de toutes les caractéristiques de l'âge adulte; en particulier, un certain équilibre intellectuel et émotionnel. Est immoture celui ou celle chez qui une de ces caractéristiques psychologiques, ou de comportement, est restée en arrière. Le mot a, concrêtement, pour un fruit par exemple, plus de quatre siècles; et vingt ans au sens ac-

Autre reproche : il s'agit d'iconogra*hie,* utilisé à tort (tot nez le mauvais exemple en utilisant des | teur ou une lectrice, je ne sais plus) pour

désigner l'ensemble de l'illustration d'un

Je ne vois vraîment pas le problème. Etymologiquement, iconographie « devrait . signifier autre chose, sans doute. Mais le sens critique par notre lecteur est ancien (1873), et a le mérite de distinguer l'iconographie rassemblée par un ou une iconographe ou iconographiste (peu importe, c'est un métier passionnant), de l'illustration, originale et artistique, d'un ouvrage.

En revanche, je m'associe sans réserve à deux condamnations répétées et très fermes : celle de technologie, systématiquement employé là où seul technique conviendrait (en particulier pour ces progrès technologiques dont on nous rebat les oreilles, et qui ne sont que des progrès techniques); et celle de digital pour «numérique», à propos de montres, d'affiebage de nombres, de compteurs, etc.

Pour technologique, nous (je venx dire notre journal) sommes complices de cette sottise, pour avoir largement contribué à la diffuser. Pour digital, nous ne sommes certainement pas blancs-neige. Pour l'un et l'autre, chacun pent et doit réagir.

Même perplexité pour formater, aujourd'hui usuel, à ce qu'il semble, dans le vocabulaire de l'informatique. Exemple : « Le numéro du client sera formaté en six caractères alphanumériques », c'est-à-dire ramené ou étendu, selon le cas, à six caractères. Mais on peut très bien supposer : « Vos textes devront être formatés en feuillers de vingt-cinq lignes de soixante caractères », pour préciser la norme de l'édition ou du journalisme.

Je n'ai rien contre formater, qui est construit sur format comme constater sar constat, sinon que la formation est « régressive » pour le second (c'est constat qui vient de constater), et progressive pour le premier. A vrai dire, notre correspondant, lui-même conseil en informatique, ne proteste pas contre le mot, qu'il utilise, mais contre l'orthographe formatter, la plus courante. Et là, il a raison : pourquoi un double T? Il n'y en a pas dans oppåter, acclimater, cho-

Du coup, cette chronique aussi se retrouve « formatée » dans les deux colonnes qui lui sont quinzainièrement allouées, et je la clos sans autre... forme de procès.

JACQUES CELLARD.

POÉSIE

MARIANNE VAN HIRTUM

Marianne Van Hirtum est née en 1935. Elle a notamment publié Poèmes pour les petits pauvres (Seghers). Après une rencontre avec Jean Paulhan, elle a écrit Les Insolites (Gallimard). Puis, pendant près de vingt ans, elle s'est consacrée au dessin et à la peinture, presant part aux activités surréalistes. Elle a ainsi participé à l'exposition collective Eros en 1960. A partir de 1976, elle a écrit la Nuit mathématique et les Balançoires d'Enclide (Rougerie), plus récemment le Trépied des algèbres. Elle compose également des contes. La force insolite de ses écarts ajoute d'autres combinaisons à l'alchimie universelle.

CHRISTIAN DESCAMPS.

La charrette aveugle

Elle me regarde en coin par le trou de serrure. Nous aurons récu si peu de temps - sans le sazoir - ensemble. Cette petite procession vénéneuse avait raison de se hôter sur le chemin qui fuit les bagnes, enterrés sous les végétations, passage de la lueur clandestine à la faunesque lumière.

Ici – toujours ici ! – Les jours sont grands jours de dison blasphème – en robe de nudité sacrilège que l'on ne reset qu'une fois dans le rève obscur des souris toujours bénévoles à nous remercier

- par la dentition en charpie qu'elles nous arrachens avec les bribes de notre sang. Souris protectrices des petits sourires d'anémones-enfants intimidées comme on le serait tous - à l'arrivée de la miroculeuse charrette ramenant leurs têtes saucées sur les eorps des décapités.

Astres sans jours

L'ai vu le coq ajouré a chaleur de son souffle rare A a laissé la chaleur de son souffle rare Les indépendances en caleçon de bataille s'amplifiant de bains ébouillantés Si sa tête est impardonnable

c'est pour lâcher le œur de l'ombre ainsi que veut l'impudique félin. ~ Ah celui-là ! Ses moustaches dépassent les siècles et jusqu'au pic de l'Arrogance. C'est un enfant d'acier : la nouvelle cohorte. Ils sont cinq.

Ils ne sont pas six. Ils sont généralement pieux Ces sotaniques ont sur la langue quelques grands parfums disposés ovec le sel dont la plaine est aussi désertée à cette heure.....

que le fief courtois. que le fief courtois. C'est la roison pour quoi les vergers des embûches font le matin du trot : La main contre une poignée de viols adorables crucifixion des esprits sauteurs

Et saute ! - Gazon !

Quand les musées s'amusent

E musée après l'Université (1). Le jeu s'empare peu à peu de toutes les institutions incarnant ce monde du sérieux qu'on se plaisait naguere à lui opposer. L'exposition qui se déroule jusqu'au 14 février au Musée des arts décoratifs sous le titre « Jouets francais 1880-1980 · rappelle opportunément, en ces lendemains de fêtes, que jeux et jouets n'ant pas taujours rimé avec conquête spatiale et cassettes vidéo.

Regroupés par thèmes, figurines, jouets et jeux invitent à un voyage dans la société française de ces cent dernières années. Pour Monica Burckhardt, conservateur du département des jouets. cette exposition répond à un double désir de sensibilisation et d'animation. Sensibilisation : elle présente un tableau dynamique de l'évolution observée depuis un siècle, tout en permettant à chacun de retrouver . son . jouet. Les adultes redécouvrent au hasard d'une vitrine leur ours en peluche, ou le modèle de train de leur enfance. La génération en culottes courtes observe avec circonspection les ancêtres de ses propres modèles réduits, ou découvre les enfants du début du siècle. Contrastant avec les objets les plus familiers, certaines poupées ou certains | thèmes : les jouets les plus simples. les

jeux en bois tenant plus de l'œuvre d'art que du produit de grande dissussion rappellent que la production française a longtemps été essentiellement artisanale, alors que dans les pays anglo-saxons la tradition exportatrice a suscité la création de sociétés industrielles puissantes. Animation auprès des jouets exposés auxquels la frustration du on-ne- peutpas-toucher s'applique plus que jamais : les enfants trouvent une compensation avec l'atelier des moins de quinze ans, avec ses séances de mime, de modelage, de peinture, de grimage, de pliage, de conte et même de Meccano.

L'exposition prépare l'ouverture de salles permanentes consaerées aux jeux et jouets (2), prévue pour le début 1984. Monica Burckhardt, par une étude approfondie des musées existant sur ce thème dans le monde, a mis en évidence le retard de la France à cet égard. Hormis l'exceptionnel Musée du jouet de Poissy, regroupant, depuis 1976, dans un bâtiment du Prieuré royal de la ville, plus de cinq cents jeux et jouets du dixneuvième et du vingtième siècle, ainsi que quelques musées de poupées, le patrimoine français est en effet extrêmement pauvre (3). Rien de comparable aux quelque quatre-vingt-sept musées recenses en Grande-Bretagne, dont notamment le remarquable Bethnal Green Museum of Childhood à Londres; aux collections présentées dans de nombreuses villes allemandes, comme Nuremberg, Munich ou Sonneberg; ni aux États-Unis, aux nombreux musées dont le plus ancien, l'Essex Institute, a été fondé en 1848, et le plus grand, celui de Rochester, né de l'étonnante collection de Margaret Woodbury Strong: plus de trente mille poupées et des centaines de pièces rares.

C'est également à cette redécouverte des jouets anciens qu'invitent quelques nouveaux ouvrages. L'Histoire de France racontée par le jeu de l'oie (4) suit le cheminement de ce jeu au cours des siècles. Plus général, les Jouets onciens, de Clive Lamming (5), fait revivre l'histoire des jouets à travers certains

animaux, le spectaele, les soldats, le voyage, les poupées, les mécanismes ingénieux. Avec une large priorité à l'image, l'auteur propose des conseils pratiques destinés aux débutants collectionneurs ainsi qu'un lexique des grandes marques de jouets depuis le dixneuvième siècle. Le Musée des arts décoratifs présente le catalogue de son exposition. On y apprend, par exemple, que les ours en peluche doivent leur dénomination anglaise de « Teddy bear » au président Theodore (Teddy) Roosevelt: celui-ci ayant en effet refusé, lors d'une partie de chasse, d'abattre un ours attaché au pied d'un arbre, un fabricant astucieux baptisa ainsi ses animaux en peluche. On y trouve également un inventaire des principaux fabricants français, pour la plupart disparus.

Le reflet d'une époque

Si la variété et la riehesse de ces jeux et jouets anciens éclatent à l'occasion des expositions ou des publications qui leur sont consacrées, une constante se détache au niveau de l'ensemble : par leur allure, leur mécanisme, leur matériau, leur présentation, leur thème ou leur esthétique, ils sont toujours le reflet non seulement des pratiques sociales, mais aussi de l'état scientifique et technique de leur temps. Le Meccano fut à la révolution industrielle ce qu'a été le train électrique à l'électrification ou ce qu'est, aujourd'hui, le jeu électronique à l'ère de l'informatique. Sans se limiter au passé, il faut tenter de prévoir ce que seront les futures interactions entre jeu

CONTE FROID

Le départ

An sixième étage, une menagère secona avec énergie son chiffon à poussière rouge. Un peu plus loin, sur une voie de garage depuis longtemps désaffectée, un train bors d'usage s'ébrania.

JACQUES STERNBERG.

sur les plans économique ou scientifique.

Deux initiatives sont particulièrement promettenses : le futur musée des sciences et des techniques de La Villette - dont l'inauguration est prévue pour la fin de 1985 (6) - et le Centre d'étude des systèmes et des technologies avancécs, ou CESTA (7). Leur objet et leur portée sont bien différents, mais ils procédent d'une démarche analogue : ane action concrète pour aider à la connaissance. à l'utilisation et au développement du jeu scientifique ou technique pris an sens large, sans cacher une préoceupation fondamentale qui ose enfin s'affirmer : la rationalité économique, la rentabilité.

Si les responsables du centre de La Villette comptent associer la dynamique du jen à l'intérieur de ce qu'ils répugnent à appeler « musée », tant pour îllustrer certains phénomènes scientifiques que pour inciter les visiteurs - les jeunes notamment - à une participation plus active, ils ont décidé surtout de développer une activité commerciale axée sur le jeu scientifique et technique. Le musée vendra donc aux visiteurs ces produits tout en articulant cette action avec une fonction de création ou de production. Pour M. Lebeau, directeur de la mission du musée, et M. Gourdet responsable des relations commerciales de celle-ci, si les modalités financières et administratives de ce projet ne sont pas encore fixées, aucune forme d'action n'est encore écartée. Le centre pourrait éventuellement s'associer avec des chercheurs et des fabricants, commercialiser ses propres créations, notamment dans le domaine informatique, voire accorder son label. Il s'agit en fait de contribuer à l'équilibre des ressources du musée, de créer un outil supplémentaire répondant aux finalités culturelles du centre et de faciliter le développement d'une production nationale de jeux de ce type.

Plus modeste matériellement, l'exposition sur les jeux et jouets électroniques projetée par le CESTA pour le printemps 1983 vise à sensibiliser dans un premier temps le public aux ressources

et société, tant sur le plan culturel que | du jeu électronique et aux enjeux culturels économiques et de contrôle social qu'il représente. Organisée autour de différents thèmes, l'exposition aurait pour principale originalité d'être ellemême structurée et programmée comme un véritable jen électronique. Elle pourra se déplacer dans diverses villes françaises, tandis qu'à Paris un miniclub serait créé pour les enfants le mercredi. Le tout pourrait déboucher sur le lancement d'un produit industriel, l'idée étant pour Sylvie Korcarz, responsable du projet, de faire la preuve de la capacité nationale à-se dégager du carcan économique et culturel imposé par la production américaine et japonaise en ce domaine.

Ainsi le jeu devient-il l'instrument d'une action culturelle et économique. plus que le témoin passif de son époque. C'est pourquoi, tandis que le ministère de la culture confie à Monica Burckbardt la rédaction d'un rapport sur le jouet, tandis qu'un comité national consultatif du jouet est à l'étude, des initiatives nombreuses associent de plus en plus le jeu à la compréhension du monde contemporain.

> BERNARD SPITZ et SOPHIE COIGNARD.

(1) Le Monde Dimanche du 14 povembre (2) Le Musée des arts décoratifs rappelle à cet égard qu'il accepte tous les dons. Il serait particulièrement intéressé par tous les joueus français antérieurs à 1950. Connecter le Musée des arts décoratifs, département du jouet, 107-109, sue de Rivoli, 75001 Paris, Tél.: 260-

32-14.

(3) Musée du jouet, 2, enclos de l'Abbaye, 78300 Poissy; musées de poupées; musée Allard à Montbrison, musée municipal de Guérer, musée Roybet-Fould, à Courbevoie (où est installé le CERP, Centre d'études et de recherches sur la poupée); citons également le Musée de l'éducation, à Rousa, le musée Gedagne à Lyon (mariomettes), le Musée historique de Strasbourg (jouets mérapiques), et à Monago de bourg (jouets metaniques) et à Monaço, le Musée national des poupées et automates.

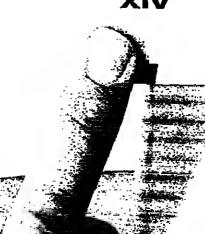
(4) D'Alain R. Girard et Cloude Quetel. s Belland Massin (5) Editions Atlas L'auteur a également écrit une histoire du train ministure intitulée Cent ans de trains jouets en France. Editions lu

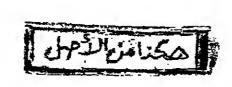
Vie du rail.

(6) Etablissemem public du parc do La Viblette. 211, avenue Jean-Jaurès. 75019 Paris: (7) 5, rue Descartes, 75005 Paris.

XIV

30 janvier 1983 - LE MONDE DIMANCHE





WE VAN HIRTUR

tres saus jours

A section of the section

ر بر الروزام بيند. المعادر

frage record on these to record the con-

Francis ...

44. (4) - -

منجؤ في عدوانا

N. 1 74

in myserie . .

grade of the same

Secretary of

A CONTRACTOR

a to the second of the

agrange -

112. 35 gr -- 10.

M. 2-- - . .

A Section of

 $\varphi : \varphi_1 \Rightarrow \cdots \dots$

10 1 15 1 1 2 1 1 m

è. A.

manager and a

والإرباء فاستنظمهم والهارية الماء

 $\chi_{\Delta} = (0, 1, \dots, n) = \infty$

بالم

grand and a second

- 4 3 2 - 1

200

Section 1

 $\chi = \mathcal{L} \circ (\varphi_{\mathcal{L}}) \circ (\varphi_{\mathcal$

-

But the state of

Ja. -

e. • • • - - ·

April 1997 and the second

y., **., .,**

"ዲያስቸውን ጀመረ የተ

1. 85. 4 Late . - 10 . . .

Parks War.

Marie Services and trahison The state of the s du castor sarrette aveugle

Comment les Indiens, écologistes par excellence. en sont-ils venus, aux dix-septième et dix-huitième siècles, à exterminer les animaux pour vendre leur fourrure? Pour se venger d'un pacte rompu par le gibier.

ETHNOLOGIE

ES bandes de chasseurs, qui sont à l'origine du peuplement de l'Amérique, ont transité par l'Alaska. Cette lente migration dans un monde polaire ayant détruit progressivement les virus qu'ils portaient, le continent se trouva à l'abri des grandes pandémies, et ses populations se développèrent sans craindre ces redoutables fléaux. Cette situation fut bouleversée par l'arrivée des Européens, qui produisit un choc microbien sans précédent. Non immunisée contre la variole, la typhoïde ou le choléra, la population indienne, des forêts canadiennes au plateau mexicain, fut décimée. En quelques mois, des tribus entières disparurent, comme frappées par la malédiction du Grand-Esprit.

Cette véritable hémorragie ébranla la société indienne, et, plus que le fusil, le fer et toutes les magies du Blanc, fissura son édifice spirituel. En effet l'agression microbienne obligea l'Indien à s'interroger sur l'inefficacité de ses pratiques religiouses pour combattre ce qui lui paraissait comme un châtiment divin.

L'ethnologue et historien américain. Calvin Martin, dans un ouvrage qui a eu un certain retentissement aux Etats-Unis, tente d'apporter des éléments nonveaux à cette question, en examinant les relations entre l'Indien et l'animal dans le contexte de la traite de la fourrure.

Sa réflexion part d'une constatation : l'Indien d'Amérique du Nord est considéré comme un protecteur de la nature. nu écologiste qui milite contre les ravages et le gaspillage du Blanc. Or, en étudiant l'attitude de l'Indien dans le commerce de la fourrure aux dixseptième et dix-buitième siècles, l'historien le découvre exterminant castors, lynx, martres et ours, transformant des régions entières en un désert. Qelle est la réalité des rapports de l'Indien avec la nature? Comment des peuples dont la vie dépendait de ces animaux ont-ils été amenés à les détruire ?

Les Indiens Nipissings, Miemacs, Ojibwas, Montagnais et la plupart des peuples algonquins, du nord-est du Canada aux grands lacs, vivaient essentiellement de la chasse. Cette activité avait done une place particulière dans leur univers culturel. Loin de mépriser le gibier, le chasseur entretenait avec hui des rapports étroits à caractère religieux. Chaque espèce animale possédait un chef, uu « boss » selon l'expression anglo-saxonne, chargé de surveiller la manière dont le chasseur traitait l'animal. Tout un rituel accompagnait la préparation, la mort, et la façon d'accommoder tant la viande que les os. En cas de non-respect des tabons ou des rites, le gardien des animaux » punissait l'Indien en provoquant la malchance du chasseur, en raréfiant le gibier ou encore en infligeant des maladies aux parents ou aux amis.

Dans ce milieu difficile de la forêt boréale, l'Indien ne pouvait survivre sans entretenir des relations privilégiées avec les animaux. Ainsi le rôle essentiel du chaman était de communiquer avec les forces de la nature et les êtres vivants. Il devait interpréter les « signes », fastes ou néfastes, de l'environnement et, en cas de transgression par un membre du clan, rétablir le dialogue on restaurer l'équilibre écologique rompu. L'Indien pensait qu'aussi langtemps qu'il se conformerait aux règles du système il n'avait rien à craindre.

Puisque la maladie provenait d'une conduite sociale non conforme, les Indiens cherchèrent à répondre à l'agression microbienne avec leurs moyens traditionnels. Mais les virus résistèrent à la magie. Le pouvoir du chaman, déjà fortement entamé par les sortilèges des



Blancs, se trouva contesté. Son impuissance attesta d'un changement survenu dans le contrat qui unissait l'Indien à son gibier. Si la nature ne respectait plus son pacte, pourquoi l'Indien devait-il continuer à craindre le « maître des animaux » ? Les maladies qui ravageaient les campements étaient bien le signe visible d'une conspiration du gibier.

Commença alors une lutte d'extermination contre les animaux : personne n'avait plus à craindre de représailles puisque le pacte était rompu.

Le pacte rempu

Calvin Martin explique que cette guerre est à l'origine du comportement de l'Indien dans le commerce de la fourrure. Jésuites, commerçants ou officiers français ont laissé des témoignages, surtout des la fin du dix-septième et au dixhuitième siècle, de la surexploitation entreprise par les Indiens qui se livraient à une destruction systématique de certains animaux. Dans les années 1720-1730, le Père Charlevoix lançait un cri d'alarme, annonçant qu'au rythme où marchait la tuerie le castor allait totalemement disparaître du continent.

L'historien américain pense même que ce conflit éclata un peu avant l'installation des colons européens. Il estime que, lors des contacts épisodiques le long des côtes, des animaux domestiques ou même des rats auraient contaminé la faune et que certaines épidémies proviendraient du gibier. La demande en fourrure intervint en pleine « déspiritualisation » des Indiens et tomba fort à propos puisque les fusils et le fer des Blancs ne pouvaient qu'accélérer le génneide animal en ennrs. D'où l' « enthousiasme » des peuples chasseurs à détruire les responsables de leur malheur : castors, ours, martres, lyux et antres.

La thèse de Calvin Martin est fort séduisante, elle a le mérite de s'appuyer sur le comportement de l'Indien, de considérer les conséquences des épidémies en fonction de la grille mentale de l'Indien et du système complexe de relations qu'il avait élaboré avec la nature. A la manière d'un ethnologue, il s'appuie aussi sur des études de peuples chasseurs contemporains dans le Grand Nord canadien, Calvin Martin s'efforce d'interpréter le commerce de la fourrure du point de vue de l'Indien et non du

Toutefois n'y a-t-il pas un risque de simplification à regarder les épidémies comme la ejé de tous les bouleverse ments de la culture indienne? D'autre part, beaucoup d'Indiens, loiu de rendre responsables les animaux, ont compris dès le dix-septième siècle que les épidémies provenaient des Blancs. Dans les relations des jésuites, on rencontre de nombreux cas de conversions nu de baptêmes dans un but prophylactique :. l'Indien associait l'immunisation du Blanc à la protection magique que lui apportaient les rites catholiques. Des chamans dénonçaient l'action néfaste du missionnaire ou du commerçant, vecteurs de puissances maléfiques et à l'origine de l'abandon des croyances tradi-

Si quelques textes, notamment chez les Ojibwas, évoquent la conspiration du gibier, il ne faut pas oublier que, parmi le personnel de la fourrure, nombreux étaient les peuples agriculteurs, tels les Hurons ou les Iroquois, qui possédaient une moindre considération pour les animaux et n'hésitaient pas, comme les Européens ou les Métis, à exterminer toutes les bêtes.

PHILIPPE JACQUIN.

* Calvin Martin, Keepers of the Game, Indian-Automal Relationship in the Pur Trada, Univer-sity of California Press 1979.

latine hantée

(Suite de la page XIII.)

. » Vous avez, d'autre part, de grands pays od les militaires apparaissent comme des partenaires permanents du pouvoir politique : le Brésil et l'Argentine. Dix-huit ans de suprématie ininterrompue dans un cas, cinquante-deux ans d'intervention à répétition dans l'autre. Ce sont des pays où les déséquilibres sociaux sont particulièrement profonds. En Argentine, une minorité économique puissante, celle des éleveurs et agricultenrs de la pampa humide, bloque toute évolution parce qu'elle contrôle le ressort essentiel du pays : sa « production » de devises, par le biais des exportations de viande et de céréales.

. An Bresil, l'armée craint que toute radicalisation des rapports sociaux n'entraîne une explosion d'un pays immense et, tout compte fait, assez disparate; il convient donc qu'un Etat fort assure la direction des affaires : qui mieux qu'elle, dans son optique, peut y réussir?

» Vous avez encore le cas de deux pays traditionnellement démilitarisés, le Chili et l'Uruguay. Les forces armées y ont, la même amée, en 1973, renversé des pouvoirs civils légitimes. Comment les subordonnés obéissants sont-ils devenus d'affreux dictateurs ? Le goipe de

Pinochet s'explique évidemment par les L'Amérique le control de la co voie pacifique.

» En Uruguay, les militaires arrivent pour « désocialiser » un Etat-providence. fondé sur l'« exploitation » des recettes tirées de l'exportation de laine et de viande. On a voulu voir derrière ces deux coups d'Etat je ne sais quelle idéologie de la «sécurité nationale». En fait l'idéologie c'est : « Silence dans les rangs ! -, an moins à Montevideo. La réalité c'est, dans l'un et l'autre cas, une profonde crise de l'Etat, à laquelle les militaires apportent leur réponse expéditive et brutale.

» Il v a cu encore les régimes militaires progressistes du tournant des années 60-70 : le Pérou de Velasco Alvarado, le réformisme autoritaire pétrolier de l'Equateur, le nationalisme « isthmique » panaméen, sous Torrijos. Leur limite, à ces régimes, est que les protagouistes en sont, généralement, des minorités agissantes, contraintes, pour avancer, de faire sans arrêt des concessions aux conservateurs. Aussi ces « révolntions » sont-elles condamnées au strict possible et très instables.

» Enfin, il y a l'autre côté du miroir : le Costa-Rica, le Mexique, la Colombie, le Venezuela - pays naguère très agités et qui, ces dernières décennies, ont vécu en paix avec leurs militaires. Soit parce qu'ils ont supprimé leur armée (au Costa-Rica), soit parce qu'ils sont parvenus à l'inféoder au parti dominant (au Mexique), soit, encore, qu'ils lui ont sous-traité tout le domaine de l'ordre public (en Colombie), soit, enfin, qu'ils l'aient amadonée en lui offrant, grâce aux revenus du pétrole, l'armement le plus moderne (au Venezuela).

» Tout cela forme un panorama des plus contrastés!

- Comment expliquer le caractère cyclique des coups d'Etat militaires dans de nombreux pays, l'Argentine par exemple ?

- Je crois que cela vient de l'absence de légitimité profondément ressentie par la société et par les militaires euxmêmes - de l'irruption des forces armées dans la vie politique. Les États d'Amérique latine sont, évidemment, beaucoup moins anciens que nombre d'Etats de l'Europe, mais beaucoup plus anciens que presque tous les autres Etats d'Afrique ou d'Asic. Les Etats latinoaméricains se sont construits au XIX siècle sur le modèle européen, dont l'expression la plus élaborée était alors la Grande-Bretagne. Les élites se sentaient comme exilées au milieu de masses incultes, loin des véritables foyers de civilisation, de progrès et de culture que sont, alors, la France, la Grande-Bretagne et la Prusse. Plus que tout, la démocratie représentative et égalitaire qui tient son théâtre à Westminster les fascine, sans doute comme une utopie. Il u'empêche, l'Amérique latine éduquée gardera un attachement platonique, mais indéfectible, aux institutions, au droit, aux symboles libertaires de l'Occident.

» Lorsque les militaires entrent en scène, les élites poussent, en général, un premier soupir de soulagement, car la situation était pour elles intenable s'il a fallu l'intervention des prétoriens. On est heureux qu'ils viennent faire le sale boulot. Puis, assez rapidement, on commence à murmurer contre ces « rustres - au demeurant pas très fiables (voyez les dérapages !). La demande démocratique redevient forte, puis se fait clameur.

» Hormis au Nicaragua, il n'y a pas, en Amérique latine d'armée qui, à l'instar de celle de la Turquie, par exemple, tire légitimité de sa participation décisive an processus de libération on de construction nationale.

» Les militaires eux-mêmes ont intériorisé le sentiment des civils : ils n'interviennent, en général, que pour « recréer les conditions d'un libre exercice de la démocratie entravé par les politiciens incapables, démagogiques ou corrompus - l'antienne est connue! En 1975, les généraux uruguayens ont reproché au président Bordaberry, leur paravent civil, de vouloir instaurer un régime fasciste... Depuis quelques années, on entend, dans les casernes, un thème un peu nouveau : celui dn « nement » nécessaire de la démocratie. C'est Pinochet qui est allé le plus loin, avec son idée de la « démocratie autoritaire . Mais cela reste exceptionnel.

Démilitariser les politiciens

- Quel est l'avenir du militarisme latino-américain?

- Actuellement, on est dans une phase de repli vers les casernes : après le Pérou et l'Équateur, il y a eu le Honduras, la Bolivie, et bientôt, en principe l'Uruguay et l'Argentine. Au Brésil, le processus de démocratisation graduelle semble se poursuivre de façon satisfaisante, comme l'ont démontré les élections de novembre. A quoi cela tient-il? Il faut considérer les deux protagonistes de l'affaire : les peuples, et les forces

» S'agissant des peuples, ce qui frappe l'observateur, ces derniers temps, c'est la vigueur de la demande démocratique. Traversant les partis, toutes les classes sociales, on observe une volonté de participation sans précédent. Cela vaut pour tous les pays - hormis en Amérique centrale où ancune expression politique n'est possible. Cette clameur démocratique l'emporte largement, à gauche, et même à l'extrême gauebe, sur le « désir de révolution ». Quant aux bourgeoisies qui ont applaudi à l'avènement des régimes autoritaires, elles font aujourd'hui passer leur envie de participer au pouvoir avant même leurs intérêts économiques immédiats. Elles minent, ainsi, la base sociale minimum des régimes mili-

- N'est-ce pas là un retournement conjoncturel de plus ?

- On ne peut jurer de rien. Mais j'ai l'impression que, cette fois, les bourgeoisies unt compris que les militaires n'étaient décidément pas contrôlables. Leur propension à l'étatisme consterne les milieux économiques. Leur prise en compte à tout propos, et même hors de opos, des aspects stratégiques blêmes leur paraît incompatible avec un sain exercice du capitalisme! L'affaire des Malouines a ouvert bien des yeux en Argentine.

- Mais la bourgeoisie argentine a été favorable à l'invasion!

- D'accord! Mais voir, au bout du compte, le ministre des affaires étrangères, M. Costa Mendez, aller donner l'accolade à Fidel Castro, e'est dur! Et puis il y a le coût économique de l'aventure.

 Et l'autre protagoniste, les forces armées, dans quel état d'esprit le voyez-vous à présent ?

- L'aventure des Malouines les a fait réfléchir. Je crois qu'ils ont compris qu'une armée qui gouverne ne peut pas se battre bien. Elle perd donc sa raison d'être. - Est-ce une autre Amérique latine

qui va sortir de la vague ?

- Il est inévitable qu'une participation prolongée des militaires au pouvoir laisse des traces durables. Comme toute dictature, d'ailleurs : voyez l'Espagne post-franquiste. Il y a en création d'organismes, de mécanismes, de textes spécifiques. Ils ne disparaîtront pas comme par enchantement le jour où les forces armées rentreront dans les casernes. Les militaires s'efforceront toujours de garder un pied dans le système de gouvernement. Ils voudront des garanties, si possible institutionnelles. Plus gravement, ils auront laissé des traces dans les mentalités, les réflexes, les habitudes. Dans certains pays, comme l'Argentine, on en est venu à considérer les militaires comme des partenaires normaux du jeu public.

» Le plus difficile à démilitariser, ce sera la classe politique! »

JEAN-PIERRE CLERC.

LE MONDE DIMANCHE - 30 janvier 1983



XV

Le Monde

La famille **Iriarte**

PAR MARIO BENEDETTI

L y avait einq familles qui télépho-naient régulièrement au patron et, comme le matin e'était toujours moi qui répondais au téléphone, je connaissais leurs eing voix par cœur. Naturellement, tout le monde savait que derrière chaque famille se dissimulait une liaison et il nous arrivait parfois de confronter nos hypothèses.

Ainsi, pour moi, la famille Calvo était une petite grosse provocante, avec un rouge à lèvres débordant toujours du contour de sa bouche, la famille Ruiz une snob dépourvue de talents avec les cheveux dans les yeux; la famille Duran était une intellectuelle osseuse, du genre blasé et sans préjugés, de celles qui font leurs conquêtes à grands coups de sexe. La seule qui possédait la voix de la semme idéale était la famille Iriarte. Ni trop grosse ni trop maigre, des rondeurs suffisantes pour récompenser le sens du toucher dont la nature nous a pourvus, ni trop têtue ni trop docile, bref, une vraie femme. Du moins l'imaginais-je ainsi. J'avais inventé ses gestes en écoutant son rire franc et contagieux, bâti ses yeux, noirs et mélancoliques, en épiant ses silences et, sur sa voix aimable et accueillante, j'avais échafaudé sa tendresse.

Nos opinions divergeaient sur les autres familles. Pour Elizalde, par exemple, la famille Salgado était petite et sans intérêt ; la famille Calvo était un raisin sec pour Rossi; et Correa se représentait la famille Paix comme une rombière décrépite. Mais nous nous acordions tous pour dire que la famille Iriarte était adorable et qu nous inspirait une image identique. Nous étions surs que, si elle poussait un jour la porte du bureau en souriant et sans prononcer un mot nous la reconnaîtrions dans un même élan, parce que son sourire ne pourrait nous tromper.

Le patron, un type relativement indiscret quant aux dossiers confidentiels qui rôdait dans le bureau, devenait un véritable mur de retenue et de réserve lorsqu'il s'agissait des cinq familles. Sur ce terrain, nos dialogues avec lui étaient d'un laconisme décourageant. Nous nous contentions de prendre les appels et d'appuyer sur le bouton pour que la sonnerie retentisse dans son bureau et de lui dire, par exemple : . Famille Salgado. Il répondait simplement : " Passez-la moi ", ou : " Dites que je ne suis pas là », ou encore: Qu'elle rappelle dans une heure. » Jamais un commentaire, jamais une plaisanterie, bien qu'il sût pouvoir nous faire confiance...

Je ne pouvais m'expliquer pourquoi la famille friarte était, des cinq, celle qui appelait le moins sonvent. Quelque-fois elle restait quinze jours sans se manifester, mais lorsqu'elle téléphnnait le poste du patron était occupé pendant au moins un quart d'heure. Ce qu'eût signifié pour mni écouter pendant quinze minutes d'affilée cette petite voix si tendre, si gracieuse, si sûre d'elle-même !

Une fois, je me suis aventuré à dire quelques mots, je ne sais plus lesquels, et elle m'a répondu quelque chose, je ne sais plus quoi. Je me mis alors à caresser l'espoir de parler un tout petit peu avec elle, afin qu'elle reconnaisse ma voix comme je reconnaissais la sienne. Un matin, j'eus l'heureuse idée de lui dire: « Il est au téléphone, voulez-vous patienter un instant? », ct elle m'a répondu : « Merci, si vous savez rendre mon attente agréable. » Je reconnais que ce jour-là j'ai dû avoir l'air d'un imbécile, parce que je n'ai pu l'entretenir que du temps, de mon travail et d'un prochain changement d'horaires. Mais la fois suivante j'ai pris mon courage à deux mains et nous avons échangé quelques généralités qui n'étaient pourtant pas exemptes de caractère. Par la suite, elle reconnut ma voix et me salua avec un : « Bonjour. monsieur le secrétaire » qui me laissait



UELQUES mois plus tard, je partis en vacances à Puntadel-Este. Depuis plusieurs années l'avais investi cette station balneaire de mes plus grandes ambitions sentimentales et espérais y rencontrer une jeune fille en qui personnifier mes rêves secrets et à qui offrir la tendresse qui dormait au fond de moi. Parce que, en fin de compte, je suis un sentimental. Parfois je m'en fais grief, je me dis que par les temps qui courent mieux vaudrait être égoïste et calculateur, mais en vain. Je vais au cinéma voir ces mélos mexicains truffés d'enfants naturels et de petits vieux pitoyables et je sais que e'est idiot, mais je ne peux m'empêcher

d'avoir la gorge serrée. Pour être tout à fait honnête, mes recherches de la femme idéale à Puntadel-Este trouvaient des gratifications beaucoup moins sentimentales: Sur une plage, on ne voit que des filles jolies, fraiches, détendnes, prêtes à rire et à s'amuser de tout. Il v en a aussi à Montevideo, mais les pauvres sont toujours fatiguées. Chaussures trop étroites, escaliers à grimper, queues aux arrêts d'autobus, cette ville leur ôte leur joie de vivre. Et quoi qu'nn en dise, la joie de vivre d'une femme, c'est important.

C'est précisément à la plage que j'ai reconnu sa voix. Je dansais entre les tables d'une terrasse sous un clair de lune qui n'émouvait personne et ma main droite earessait un dos partiellement dénndé encore tiède de la chaleur de la journée. La propriétaire du dos riait et c'était un rire agréable, qu'il ne fallait pas dédaigner. Toutes les fois que je le pouvais, je regardais non sans une certaine émotion le léger duvet blond, presque transparent, autnur de ses oreilles. Ma partenaire parlait peu et, lorsqu'elle ouvrait les lèvres, ses propos étaient suffisamment insignifiants pour que j'apprécie ses silences.

La phrase résonna au milieu de l'un d'eux, aussi nette que si elle avait été prononcée à mon intention : « Et vous, que préférez-vous boire? » La phrase en soi n'avait pas d'importance, mais je m'en souviens mot pour mot. Le tango avait lentement et langoureusement rassemblé les couples au milieu de la piste, mais la question avait été posée tout près de moi, sans que j'aie pu la mettre en rapport avec le frôlement d'une épaule ou d'une hanche.

Le surlendemain, au casino, j'eus la folie de jouer 50 pesos sur la dernière boule, alors que je venais d'en perdre 90. En cas de malchance je serais retourné sur-le-champ à Montevideo,

mais le 32 gagna et je me sentis récon-forté et plein d'optimisme en regardant les fiches orange que j'avais pariées sur lui. Alors quelqu'un a dit à mon oreille, presque comme au téléphone . . C'est comme ça qu'il faut jouer. Le tout pour le tout. » J'ai tourné la tête, très calme, sûr de ce que j'allais rencontrer. La famille Iriarte était aussi délicieuse que celle imaginée à partir de sa voix. Ce fut facile d'attraper la phrase au vol. de bâtir une théorie du risque et de l'inviter à la partager avec moi en bavardant d'abord, en dansant ensuite et sur la plage le lendemain.

Nous ne nous quittâmes plus. Elle me dit qu'elle s'appelait Doris, Doris Freire, ce qui était rigoureusement vrai (je ne sais pas pourquoi elle me montra sa carte d'identité) et tout à fait plansible, car j'avais toujours pensé que les « familles » n'étaient que des pseudonymes téléphoniques. Dès le premier jour, je dressai une espèce de plan de la situation : il était évident on'elle entretenait des relations avec le patron et que mon amour-propre s'en trouvait blessé. Mais (voyez quel bon mais). c'était la femme la plus charmante que j'avais jamais connue et, maintenant que le hasard l'avait placée tout contre mon oreille, je ne pouvais risquer de la perdre en écoutant trop mes scrupules. Par ailleurs je n'avais pas le choix : de même que j'avais reconnu sa voix. pourquoi Doris ne reconnaîtraît-elle pas la mienne? Il est vrai qu'elle avait toujours compté pour moi et qu'en revanche je venais sculement de faire irruption dans sa vie

Pourtant, lorsqu'un matin je courus à sa rencontre avec un joyeux « Bonjour, mademoiselle la secrétaire », elle accusa le coup en riant, me pris le bras et commença à me taquiner à propos d'une petite brune qui passait devant nous au volant d'une jeep. Son trouble ne m'a pas échappé, comme si elle avait été prise d'un doute. Par la suite, j'eus plutôt l'impression qu'elle acceptait avec philosophie le fait que ce fût moi le standardiste qui passait ses appels au patron. L'assurance dont ses conversations étaient empreintes, ses inoubliables regards pleins de sousentendus et de promesses me firent comprendre qu'elle appréciait que je ne lui parlasse pas du patron, et j'espérais qu'elle récompenserait ma délicatesse en rompant avec lui. J'ai toujours su lire dans le regard des autres, et celui de Doris était particulièrement sin-

Je repris mon travail et mes demijournées de garde téléphonique. La famille triarte n'appela plus.

Presque tous les jours, je retrouvais Doris à la sortie du palais de justice, où elle était employée. Elle gagnait bieu, c'était la fonctionnaire la plus importante du service et sont le mande Pappréciait.

Doris ne me cachait rien. Son préteté sans tache. Mais son passé? Je me contentais pourtant de sa fidélité, décidé à ce que son aventure - ou quoi que ce fût - avec le patron n'affectat en rien ma part de bonheur. La famille Iriarte n'avait plus rappelé. Étais-je en droit d'exiger autre chose? Doris me préférait au patron, et celui-ci ne scrait bientôt plus que le mauvais souvenir que toute femme se doit d'avoir dans sa vie de jeune fille.

J'avais prévenu Doris qu'elle ne m'appelle pas an bureau, en invoquant je ne sais plus quel prétexte. Je ne vou-lais pas risquer qu'Elizalde, Rossi ou Correa lui répondent, reconnaissent sa voix et fabriquent une de ces interprétations ambigués dont ils ont le secret. En tout cas, toujours aimable et sensible, elle n'y fit pas d'abjections et je la remerciais secrètement de ne pas m'obliger à de tristes explications qui anraient pu la salir et détruire nos meilleures intentions.

Elle m'invita chez elle et je fis la connaissance de sa mère, une femme douce et fatiguée que douze ans de veuvage n'avaient pas consolée de la perte de son mari. Elle nous regardait, Doris et moi, avec une complaisance sereine que le souvenir d'un lointain détail de ses fiançailles avec M. Freire embuait parfois de quelques larmes. Trois fois par semaine je restais jusqu'à 11 heures, mais elle se retirait discrètement vers 10 heures, de sorte qu'il nons restait encore une beure pour nous embrasser à satiété, parler de l'avenir, calculer le prix des draps et des meubles, comme cent mille autres couples disséminés sur tont le territoire de la République qui, à cette même heure, nourissaient les mêmes projets et échangeaient les mêmes caresses. Sa mère ne faisait jamais allusion an patron, ou à quiconque ayant eu des relations sentimentales avec Doris, et elle m'honorait du traitement de faveur que tout foyer respectable réserve au premier fiancé de sa fille. Je me laissais faire.

Parfois je ne pouvais éviter d'éprou ver une certaine fierté pour avoir (pour mon plaisir, pour ma délectation per-sonnelle) séduit une de ces femmes inaccessibles dont asent les ministres, les hommes publics et les fonction-maires importants. Moi un employé de-

plus charmante de soir en soir. Généreuse de sa tendresse, elle avait sa facon à elle de me caresser la nuque, de m'embrasser dans le cou, de me murmurer des délices entre deux baisers, et en la quittant j'en avais la tête qui tournait de bonheur. Dans ma chambre de cellibataire, livré à moi-même et à l'insomnie, j'éprouvais quelque rancune à l'idée que cette adresse raffinée provenait de l'art particulier avec lequel on lui avait enseigné les premiers rudiments de l'amour. Était-ce un avantage ou un désavantage? Je ne pouvais m'empêcher de penser au patron, si calme, si méritant, si incrusté dans sa respectabilité que je ne parvenais pas à l'imaginer dans la peau de cet enviable moniteur. Y en aurait-il eu d'autres ? Et combien ? Er lequel lui avait enseigné à embrasser de la sorte ? Je finissais majolins par me dint que nous étions en 1946 et non au Moyen Age, que c'était moi qui comptait pour elle, et je m'endormais alors embrassé à mon oreiller, dans l'attente d'étreintes plus passionnées qui remplissaient mes

projets d'avenir.
Jusqu'au 23 novembre, j'eus la sensation d'un enchanteur et irrémédiable glissement vers le mariage. C'était un fait. Il nous manquait un appartement comme je les aime, clair, aéré, avec de grandes feneures. Nous consacrames plusieurs dimanches à la recherche du toit idéal, mais le prix trop élevé, les transports trop rares ou le quartier trop triste on trop éloigné pour le goût de Dons nous coligement à renoncer.

Le matin du 23 novembre, je montais comme d'habitude la garde devant le téléphone. Le patron n'était pas venu depuis quatre jours et l'étais tranquille-ment en train de lire une revue et de fumer une blonde, lorsque je sentis soudain la porte s'ouvrir dans mon dos. Je me retournai paresseusement et apercus, interrogative, l'adorable petite têre blonde de Doris. Elle entra non sans une mone de culpabilité, parce que, dit-elle, l'aurais pu me facher. La découverte de l'appartement de nos rêves était la raison de sa visite. Elle en avait dressé un plan sommaire et sembiait contente.

TE la trouvais délicieuse avec sa robe légère et sa large ceinture qui marquait sa taille mieux que toute autre. Comme nous étions sculs, elle s'assit sur mon bureau. croisa les jambes et commença à me demander quelle était la place de Rossi, celle de Correa, celle d'Elizalde. Elle ne les avait jamais

rencontrés, mais elle connaissait leurs traits et leurs anecdotes à travers mes récits caricaturaux

Elle avait allumé une de mes blondes et j'avais pris sa main lorsque le téléphone sonna. Je décrochai et dit : Bonjour ! », et au bout du fil on me répondit : « Bonjour, monsieur le secrétaire. » En apparence, il ne se passa rien. Mais pendant les quelques socondes que dura la communication et tandis ou'à demi remis de ma surprise je bredouillais - Que devenez-vous? ... et une la voix me récondait : « l'étais en voyage au Chili - en fait beaucoup de choses se passèrent. Comme un nové sur le point de trépasser, mon esprit fut. traversé d'une foule d'idées désordonnées et déséquilibrées. La première - · le patron n'a rien à voir avec elle -- représentait la dignité triomphante : la seennde ne fut qu'un - alors Doris mais la troisième - . comment ai-je pu confondre cette voix? -

était accablante l'expliquai au téléphone que le patron n'était pas là, lui dis au revoir, raccrochai. La main de Doris était toujours dans la mienne. Alors, j'ai levé les yeux en sachant ce que j'allais trouver : assise sur mon bureau, fumant comme n'importe quelle petite-bourgeoise, Doris attendait en souriant que se réalise notre ridicule projet d'avenir. C'était un sonrire vide et superficiel, et je sentis peser an-dessus de ma tête la menace de l'ennui éternel. Je trouverai à com sir l'explication, la vraie, mais en attendant, dans le recoin le plus insoupconnable de ma conscience, l'ai mis fin à ce malentendu pavrant. Parce qu'en réalité c'est de la famille Iriarte que je suis amoureux.

> Traduit de l'espagnol par ANNIE MORVAN.

MARIO RENNEDETTI, uruguayen, né en 1920, est considéré evec Juan Carlos Onetti comme le meilleur écrivain des lettres uru-gusyennes. Son roman la Trève a été publié en France en 1982 chez Pierre Belfond; son se-cond roman, l'Étincelle, paraître en mars 1988 chez le même édische Une nouvelle de



